This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Belg.
213 t

Publications

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

Historique et Archéologique

DANS

LE DUCHÉ DE LIMBOURG.

TOME XXI.

NOUVELLE SÉRIE.

TOME I.

Vis unita major.

1884.

RUREMONDE,

TYPOGRAPHIE DE J. J. ROMEN ET FILS.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

Digitized by Google

L'âge et l'homme préhistorique

ET SES USTENSILES

DE LA

STATION LACUSTRE.

L'âge préhistorique.

Le temps préhistorique a été divisé en différents âges: l'âge de pierre, l'âge de bronze et l'âge de fer.

Ces différents âges representeraient d'après les inventeurs de cette division autant de périodes dans le développement des anciennes populations du centre et du nord de l'Europe. Les restes provenant de l'âge de pierre tels que les mammifères fossiles, les ustensiles de l'homme primitif et quelquefois même des restes humains se trouvent dans les dépôts alluviaux formés de sables, de gravier, de cailloux ou bien de limon. Ces restes de mammifères qui sont devenus caractéristiques pour ce dépôt forment un mélange d'animaux terrestres appartenant: ou à des espèces fossiles et éteintes aujourd'hui, ou à des espèces encore vivantes aujourd'hui, mais habitant plus vers le centre de l'Europe ou enfin à des espèces vivantes encore dans notre pays.

Mr Gabriel de Mortillet ainsi que beaucoup d'autres savants français, subdivisent l'âge de pierre d'après l'art plus ou moins grand déployé dans le façonnement de la pierre et d'après les formes elles-mêmes qu'on a données à la pierre qui servait d'ustensile à l'homme primitif.

Les vestiges de la plus ancienne de ces dernières subdivisions, on a cru les reconnaître dans les silex recueillis

Digitized by Google

par Mr Bourgeois à Thenay près de Pontlevoy (Loir et Cher), à une grande profondeur au dessous d'une couche récente qui contenait des silex polis, d'une couche quaternaire, renfermant des silex du type de Saint-Acheul, et enfin de plusieurs couches tertiaires miocènes contenant de nombreux débris de mammifères tels que Haliterium, Mastodonte etc. J'avoue qu'il faut être plus qu'observateur pour découvrir dans ces éclats de silex la moindre trace du travail de l'homme. Il me paraît impossible de supposer l'homme tellement animal et si peu raisonnable qu'il ait pu travailler si bêtement ces silex, n'importe à quelle époque. Non, jamais, ces pierres primitives n'ont elles servi d'outils à l'homme intelligent aussi primitif qu'il fut !

Pour tourner cette difficulté et pour pouvoir soutenir en dépit de l'intelligence de l'homme que ces pières étaient travaillées par lui on a inventé un être assez brute pour tailler de telles pierres, le précurseur de l'homme; à Mr de Mortillet revient tout l'honneur de cette importante découverte. Et c'est un précurseur dans le sens le plus large du mot, non seulement dans celui de l'individu ou même de l'espèce mais dans celui du genre. Mr Hovelaque a tenté une restauration anatomique de ce précurseur de l'homme. Voilà comment il s'y est pris : Après avoir examiné les singes anthropomorphes et les plus anciennes races humaines il se croit en droit de conclure que les uns et les autres dérivent d'une souche commune. Aussi Mr Gaudry declare-t'-il que la pensée qui se présentait le plus naturellement à son esprit, c'était que les silex de Thenay avaient été taillés par le Dryopitheius. Ce Dryopitheius est un grande singe anthropomorphe découvert par Mr Fontan à Saint Gaudens et décrit par E. Lartet.

Voilà un exemple instructif du pouvoir désastreux des dées préconçues : Nous voulons que cette pierre soit tra-

Digitized by Google

vaillée par l'homme, or elle est trop bêtement taillées pour que l'homme l'ait travaillée, soit, c'est donc une bête, mais cette bête est le père de l'homme! Oh, de la belle, bonne bête !

Sur quelle loi de la nature se base-t'on pour supposer qu'elle ait choisi quelques individus favorisés, pour les faire passer par des transitions graduelles au degré de precurseur de l'homme, qui taillait les silex de Thenay, et enfin à l'état humain; tandis qu'elle ait condamné des milliers d'individus à rester dans l'état bête, depuis l'époque tertiaire, l'époque quaternaire à l'epoque actuel? non la nature n'est pas si capricieuse. Il est prouvé que les animaux de l'antique Egypte, dont on a retrouvé le momies, n'ont pas changé depuis quarante siècles. Pourquoi ne trouve t'on pas les formes transitoires qui devaient résulter de la réalité de la théorie transformiste? Darwin et ses partisans répondent par l'insuffisance des documents géologiques et paléontologiques. Pourquoi est-ce qu'on invoque des lieux et des couches imaginaires qui pourraient contenir ces formes transitoires et qui se trouveraient au fond de la mer? Pourquoi inventer un lémurien imaginaire, au lieu de chercher ces formes transitoires dans les couches tertiaires de Thenay? où l'on pretend avoir trouver les ustensiles de ce precurseur de l'homme, dans ces silex si bêtement faconnés, qu'on ne peut admettre qu'ils ont été travaillés par un être intelligent? En effet on aurait plus de chance de trouver la carcasse de nos prétendus archipères là où ils ont laissé leurs ustensiles.

Le congrès préhistorique de Bruxelles de 1872, a nommé une commission pour examiner les objets présentés par Mr Bourgeois. Cette commission était peu favorable à l'opinion de ceux qui veulent voir dans ces silex des objets travaillés par la main de l'homme. Sur l'invitation de Mr

Digitized by Google

Bourgeois j'ai examiné moi-même ses silex et je n'ai pu m'empêcher de lui dire qu'il m'etait imposible d'y découvrir la moindre trace d'un travail intelligent. De mon avis les formes de ces pierres sont très explicables comme effets de causes purement physiques telles que la chaleur, l'électricité, l'influence atmosphérique ; la pluie et la gelée.

Mais toutes ces belles théories sur le précurseur de l'homme et l'homme primitif, sur quelle base reposent elles? La base en est encore plus précaire que les pieds d'argile du Colosse de Daniel, c'est l'eau. Tout gît dans l'eau comme il nous sera facile de le prouver.

Quand on parle de Pliocène et de Miocène il s'agit de l'époque géologique à laquelle les couches de la terre se sont formées au fond de la mer et des lacs, donc là où l'homme ou son prétendu précurseur, fût-il même plus bête qu'un singe, n'aurait pu vivre. Mr le Prof. Fraas avait donc très bien dit: »*Il ne faut pas confondre la formation des couches avec les phénomènes qui se produisirent sur les couches terrestres déjà formées*". De l'homme tertiaire ce même Mr Fraas dit: que le congrès de Stockholm en 1874 l'avait enterré deux ans après qu'il avait vu le jour au congrès de Bruxelles et qu'il n'avait jamais été qu'un avorton.

L'homme précurseur inventé pour le besoin de la cause a-t-il réellement existé? Se trouve-t-il quelque part une preuve de l'existence cet être de passage? Le crâne de Neanderthal devait répondre victorieusement à toutes les objections contre l'existence de ce precurseur. Mr Huxley déclare formellement que ce crâne est le point de liaison entre le singe et l'homme. Mais malheureusement pour lui Mr Virchow a démontré que ce monstre informe n'est rien qu'une affinité pathologique inpropre pour la classification des races humaines (1). Mr E. Dupont a constaté que des

(1) Virchow, Die Urbevölkerung Europa's.

Digitized by Google

indices d'une modification artificielle dans la forme du crâne existent parmi les ossements humains recueillis dans quatre cavernes de la province de Namur. C'est principalement l'applatissement du sommet du crâne avec rejet latéral. Nous devons y voir un trait de mœurs communs à plusieurs peuplades de l'âge de la pierre.

Mr Virchow, dit (Zeitschrift für Ethnologie 1874) »dass sowohl unter den altgermanischen lang schädeligen Dolichocephalen, als unter den Brachycephalen ausserordentlich *niedere* Schädel vorkommen, die er im Gegensatz zu ähnlichen, durch krankhafte Einflüsse hervorgerufenen, mit *Chamæcephalen* bezeichnet. Es gibt in Nordwest-Deutschland und Friesland in nächster Nähe beieinander kurze und lange Chamaecephalen, beide ausgezeichnet durch eine ungewöhnlich niedere Entwicklung des Schädels. Eine andere Untersuchung, welche von H. Dr J. W. Spengel herrührt, erörtert dieselbe Erscheinung, anknüpfend an den berüchtigten *Neanderthaler*, mit dem diese langen Formen der Chamæcephalen die entschiedenste Verwandschaft zeigen. Durch diese beide Beobachtungen fällt die Ansicht all derer, welche den Neanderthaler als einen auf der niedersten Stufe stehenden menschlichen Typus bezeichneten. »Wenn noch heute unter den lebenden Geschlechtern, bei geistig völlig entwickelten Menschen solche Formen auftreten, dann hat man kein Recht, jenem die höheren geistigen Fähigkeiten abzusprechen" (1). D'après Virchow les crânes humains les plus anciens, ceux d'Engis, d'Olms et de Cro-Magnon n'ont aucunement le caractère de ceux de races inférieurs; le caractère de sauvage n'y est pas même positivement indiqué. Le seule crâne de Neanderthal porte

(1) Allgemeine Versammlung der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte München, 1875. Beilage zum Correspondenzblatt pag. 20.

Digitized by Google

ce *caractère*, *mais on a déjà dit que ce n'est* qu'une affinité pathologique.

Voici ce que le savant directeur du Musée de Stuttgart Mr Fraas dit de la dérivation de l'homme du singe.

»Dass aus einer diesen Affenspecialitäten das Menschengeschlecht hervorgegangen sein soll, ist der wahnwitzigste Gedanke, den Menschen je über die Geschichte der Menschheit dachten, würdig einst verewigt zu werden in einer neuen Auflage der Geschichte der menschlichen Narrheiten. Von irgend einer Begründung dieser baroken Idee duch Thatsachen, etwa durch Belege aus Erfunden u. s. w. ist ohnehin gar keine Rede (1).

Comme on a vu plus haut, Mr de Mortillet divise l'âge de la pierre en plusieurs périodes. La plus ancienne de ces périodes est celle des alluvions des hauts niveaux, designée par lui sous le nom *d'Epoque de St Acheul* ou *Chellénne*. D'après Mr Mortillet, pendant toute cette époque on ne se serait servi que d'un seul instrument en pierre grossièrement taillé de forme amygdaloïde. Il dit dans sa communication sur la classification des terrains quaternaires faite au congrès international de Géologie tenu à Paris 1878: »l'homme était plus différent du Cafre et de l'Australien que ces derniers ne diffèrent de l'Européen, il se servait d'un seul objet à la fois arme et outil; c'est une pierre généralement un silex, taillé en grands éclats sur les deux faces, de forme amygdaloïde, plus ou moins allongé, arrondi à la base, pointu au sommet et aminci sur les bords. Cet instrument qui se tenait à la main, servait pour tailler, scier, creuser. C'était l'outil à tout faire. Généralement on le désigne sous le nom de hache de Saint-Acheul ou hache Acheuléenne, de la localité qui en a le plus fourni. »Ce n'est pas à proprement parler une hache; comme il se

(1) O. Fraas. Die alten Höhlenbewohner.

Digitized by Google

tenait à la main, je l'ai nommé Coup-de-poing". Dans cette période l'auteur classe le crâne et le femur du Néanderthal, les crânes de Canstadt, Eguisheim, Brux et Denise. Ces crânes sont très dolichocéphales au front nul, aux arcades sourcilières, fort développées. Parmi les restes des Mammifères de cette période il cite : Cervus capreolus, Hippopotamus amphibius, Rhinoceros Merkii et Elephas antiquus.

Les autres périodes sont classées dans l'ordre suivant :

Epoque Moustérienne ou la période des dépôts glaciaires, des Alluvions des bas niveaux. Pendant cette période on se servait déjà de différents outils ou armes en pierre de formes spéciales et d'une taille moins grossière. Dans cette période il classe les crânes d'Engis et d'Olmo, dolichocéphales au front naissant bas et étroit. Parmi les restes des Mammifères de cette époque il cite; Megaceros hibernicus, Rhinoceros tichorhymes, Elephas primigenius.

Epoque Solutréenne, La pierre est encore seule en usage, mais le travail se perfectionne et les objets divers se multiplient ; parmi les Mammifères Elephas primigenius ou Mammouth commun, Cheval fort abondant, Rhinoceros complètement disparu, restes humains nuls.

Epoque Magdalenienne, Objets en pierre et en os, en ivoire et surtout en bois de cervidés. Developpement de l'art. Squelette de Langerie—Basse, Mesaticephale ; front assez developpé, orbites étroites et allongées ; parmi les Mammifères Cervus tarandus ou Renne très developpé, Saïga abondant, Bouquetin dans les plaines, Elephas primigenius en decroissance.

Epoque de Robenhausien. Pierre polie ou Néolithique, Habitations lacustre, Dolmens, Ateliers, Grand Pressigny, Spiennes. Camps ou oppidums, Hastedon (Namur). Animaux domestiques, Races humaines déjà fort méleès, brachycéphales et dolichocéphales analogues aux races actuelles.

Digitized by Google

Voici l'objection que Mr Fraas fait à toute cette division. Dans la caverne de Hohlenfels près d'Ulm, sous une couche de stalaqmites il a trouvé des lances en silex taillé ensemble avec des dents de Mammouth et des os de Rennes, d'Ours et d'autres animaux qui ne vivaient plus dans ces contrées. Tous les os étaient répandus pèle-mèle au même niveau, beaucoup d'entre eux portaient des traces visibles de la main de l'homme.

Il n'est non plus admissible de baser une division de temps préhistoriques et des ustensiles et des restes humains sur le fait que tel ou tel autre ustensile ou reste humain ait été trouvé à la même couche que les restes de certains mammifères. C'est ainsi que Lartet et d'autres savants français admettent des périodes distinctes pour l'Ursus, Felis spelæa, Elephas primigenius, Rhinoceros, le Renne. Mr Ch. Vogt fait bonne justice de cette division en demandant, si l'on s'imagine que le Mammouth était né exactement le jour de la mort du dernier ours de Caverne.

Il est certain que dans une grande partie de l'Europe l'homme était contemporain du Mammouth, Rhinoceros, Ursus spelæus de l'hyène du Renne avec d'autres animaux qui existent encore aujourd'hui dans nos contrées. C'est un fait bien établi par les recherches faites dans les alluvions et cavernes des roches calcaires de presque tout le continent. Et voici ce qu'on a constaté dans ces nombreuses recherches :

Quaud une caverne a servi de repaire exclusivement à des Carnassiers tels que l'ours, l'hyène, on y rencontre les diverses parties des squelettes de ces animaux en leur nombre normal et disposées suivant leur ordre naturel.

Mais d'autres fois les ossements sont brisés et se réduisent presque exclusivement à des crânes ou à des os d'espèces variées. A ces os sont mêlés quelques restes

Digitized by Google

humains, des silex taillés et des os travaillés. Mr E. Dupont, explorateur des cavernes de la vallée de la Lesse opine que ces cavernes avaient été occupé d'abord par l'hyène, puis par l'ours et enfin par l'homme.

Des trouvailles nombreuses prouvent à toute évidence que l'homme était contemporain du Mammouth ; l'homme faisait la chasse au Mammouth et dissequait le cadavre où il l'avait abbattu, il transportait ensuite les os moëlleux tels que les tibias et la tête dans les cavernes qui lui servaient de demeure, ici il extrayait la moelle des os et la cervelle des crânes.

Quand à l'âge du Mammouth, du Rhinoceros de l'ours et du Renne des cavernes je suis heureux de me reférer à l'opinion de Mr O. Fraas qui a fait lui même de nombreuses recherches dans les cavernes de l'Allemagne. Il dit:

»Il n'y a pas le *moindre motif fondé* pour réculer l'époque où le Renne, le Mammouth, le Rhinoceros et l'ours des Cavernes vivaient en Souabe et où l'homme commença à habiter ces contrées au-delà de *l'époque où florrissait l'empire de Babylone ou Memphis avec ses pyramides*".

On sait que le Renne sauvage fait encore aujourd'hui de grandes immigrations en Sibérie pour le plus grand bonheur des habitants de ces pauvres contrées. Quand à l'approche de l'automme les trouppeaux de ces bêtes timides passent les rivières pour aller à la recherche d'un climat plus doux, les hommes leurs font la chasse pour se fournir leur provision de viande pour l'hiver.

Quant aux crânes humains mélés aux restes de l'ours des cavernes et de Rennes trouvés dans les cavernes Allemandes Mr Fraas dit: Leurs formes ne fournissent aucun motif de présumer une autre race que l'aryenne qu'on doit désigner de préférence comme dolichocephale avant ses croisements avec des éléments brachyocephales. Il ajoute

Digitized by Google

qu'un examen impartial des crânes trouvés en Belgique et en France conduit au même résultat. On a voulu faire passer ces derniers pour des formes mongoloïdes étrangères, mais l'avis unanime du congrès préhistorique de 1872 a rejeté cette opinion. Mr Fraas arrive ainsi à la conclusion qu'il ne faut reculer la vie et le trafique des habitants des cavernes à des périodes indéfinnement éloignées mais qu'il faut reconnaître en eux les premiers immigrants de l'Est, de souche aryenne.

Après tout ce qui précède il ne peut y avoir plus de doute que l'homme a vécu dans nos contrées du temps que l'Europe centrale était peuplée d'ours, de felis spelaca, d'hyènes, de Mammouth, de rhinoceros, de bœufs sauvages et de rennes ; qu'à ce temps le metal était ou inconnu ou inaccessible en ces contrées, que tous les ustensiles étaient faits de pierre, de bois ou d'os. C'est donc bien »*l'âge de la pierre*" et nous ne faisons aucune difficulté d'admettre cette dénomination. Mais ce qui nous paraît inadmissible c'est la division de cet âge en périodes caractérisées par le plus grand ou plus petit perfectionnement de ces outils. Et je vais resumer ici en peu de mots mes objections.

On a rencontré un grand nombre de silex taillés et non polis provenant de la période dite Néolithique, des temps romains et même d'âges plus recents. Mr Schlieman a fait une observation en opposition directe avec les théories exposées ci-dessus. Dans ces fouilles sur le territoire de l'ancienne Troie il a trouvé des instruments en pierre très-perfectionnés dans les couches inférieurs, tandis que les mêmes instruments trouvés dans les couches supérieures étaient d'une confection de beaucoup inférieure à celle des premiers. L'explication la plus simple de ce fait est à mon avis celle-ci : A l'époque d'où proviennent ces pierres on *commençait* à se servir d'instruments en métal tandis que

Digitized by Google

les hommes du peuple étaient encore réduits à se servir des instruments en pierre. Cette explication nous est rendue très-probable par ce que nous observons tous les jours à l'occasion de n'importe quelle nouvelle invention. Combien de temps y-a-til que les armes de précision ont été inventées et pourtant en Afrique on se sert encore aujourd'hui de fusils à pierre fabriqués à Liége. La routine, la pauvreté, la spéculation, les préjugés, le manque de communication et dans ces temps reculés la séparation sévère des classes de la société en libres et esclaves étaient et sont encore autant d'obstacles à la diflusion générale d'une invention quelconque. Quand les classes élevées ne se servaient plus d'armes en pierre on ne soignait non plus tant leur fabrication ; la pierre ayant perdu son prestige on suivait dans cette industrie la fameuse maxime: Beaucoup et à bon marché. Il est aussi tout naturel que des outils en pierre grossièrement taillés devaient resister beaucoup mieux que des objets polis amincis perforés, ordinairement si cassables et offrant beaucoup plus de prise à toutes les influences délétères. Certes le moyen-âge s'entendait à l'art de travailler les métaux, nos musées en fournissent des preuves innombrables et irrécusables, et pourtant à la bataille de Hastings en 1066 les Anglo-Saxons se servaient encore, au moins en partie, de haches et de pointes de flèche en silex ; et même en 1298 les Ecossais de Wallace maniaient encore des haches en pierre.

Vénération antique pour la pierre brute.

D'autres monuments soi-disant Druidiques entrent plus ou moins dans notre travail sur la période de la pierre, ce sont les *Men-hir* ou *Peulvan* et *Dolmens*.

Digitized by Google

Les populations de l'Europe occidentale parlant des langues Celtiques leur ont donné le nom de Dolmens signifiant tables de pierre; dans la province d'Overijzel ils sont aussi connus sous le nom de Hunnebedden.

D'après le général Faidherbe qui en a fouillé quelques milliers en Afrique (voir sa communication sur les Dolmens d'Afrique faite au congrès international d'Anthropologie et Archéologie préhistoriques Bruxelles 1872) »le dolmen simple, le dolmen type, c'est un carré long formé par des pierres brutes, généralement fichées en terre de champ et recouvertes par une pierre posée à plat, de la plus forte dimension que le permettaient les ressources de la localité et les moyens des constructeurs. Quand il ne se trouve de supports que de deux ou de trois côtés, nous sommes persuadés que cela tient simplement à ce qu'un des petits côtés, ou tous les deux, ont été enlevés. Toutes ces pierres sont plus ou moins régulières suivant la nature de la roche, elles sont rarement dégrossies et ne portent jamais d'inscription. On en trouve d'une manière presque contenue depuis la Poméranie jusqu'au désert de Barka, en suivant les rivages de la Baltique, de la mer du Nord, du canal d'Irlande, de l'Océan atlantique et de la Méditerranée. Les dolmens ne sont ni des tables, malgré leur nom breton, ni des autels Druidiques, ce n'est rien autre que des tombeaux". Si on contemple ces immenses Collines tumulaires, ces blocs gigantesques, *Menhirs*, dressés par des éfforts inouis de l'homme malgré l'imperfection de ses instruments, on ne peut s'empêcher de reconnaître que ces premières tribus, se faisaient un devoir de honorer leurs morts, de penser à leurs distinées après la mort, et au besoin de se rendre agréables à leurs divinités.

Plusieurs passages des textes sacrés font mention de l'antique vénération pour la pierre brute.

Digitized by Google

»*Si tu m'élèves un autel, dit Jéhovah, dans l'Exode, tu ne le feras point avec des pierres taillées; si tu y mets le ciseau, il sera souillé.* (Chap. XX).

Moïse rapelle au peuple ce commandement d'élèver un autel au seigneur *avec des roches informes et non poliés.*

Jacob fait de la pierre sur laquelle il avait reposé la tête un monument en y versant de l'huile.

Quand Josué passe le Jourdain il ordonne de prendre *douce pierres dans le lit du courant et de les déposer sur la rive comme un monument symbolique,* destiné à rappeler aux douces tribus d'Israel, ce memorable passage ainsi que leur provenance.

A l'approche de sa mort, Josué prend une très-grande pierre et la posant sous un chène, il dit au peuple :

»Voici, *cette pierre vous sera un témoignage que vous avez entendu toutes les paroles que Dieu vous a dites*". (Jos. Chap. XXIV.)

Donc l'usage d'élever des pierres brutes en monuments a bien son origine dans la haute antiquité, de l'Orient, de là vient le culte de *Men-hirs* et des alignements que les peuples semitiques ont apporté en Europe.

Que de travail, de temps, et de sueur n'ont donc pas coûté ces monumens grossiers, plus durables que ceux des beaux arts et de l'industrie; mais de tous temps les hommes se sont persuadés qu'on ne pouvait mieux honorer la Divinité qu'en faisant pour elles des espèces de tours de force, en opérant des prodiges de travail, en lui consacrant d'immenses richesses. Les peuples primitifs dont les forces faisaient la seule richesse, portaient dans cette intention sur le sommet des collines, dans des plaines, et sur les rivages de lourdes masses de rochers.

Digitized by Google

Découvertes antédiluviennes.

Est ce qu'on a un chronomètre pour mesurer la période antédiluviale ou le temps qui s'est écoulé depuis Adam jusqu'au Deluge? est ce que la durée énorme de 432000 ans qu'on veut attribuer aux dix rois antédiluviens est fondée sur une base solide? pour repondre à cette question je citerai Mr F. Vigouroux (1). Il dit »d'Adam jusqu'à Noé, la Bible compte dix patriarches. Les traditions Chaldéennes admettaient également dix rois antédiluviens. Ce nombre de dix est un débris de la tradition primitive, car il apparaît avec une persistance remarquable dans les souvenirs légendaires d'un très-grand nombre de peuples· Les principales races humaines comptent toujours dix pères primitifs, fondateurs de leurs institutions ou souche antique d'où ils sont sortis. Chez les Iraniens, ce sont les 10 Monarques Peischaddins; chez les Hindous, les neuf Brahmadikas, qui sont dix avec Brahma, chez les Germains et les Scandinaves, les dix ancètres d'Odin; chez les Chinois, les dix empereurs qui participeut à la nature divine, avant l'aurore des temps historiques; chez les Arabes, les dix rois mythiques des Adites, les habitants primitifs de la péninsule comprise entre la mer Rouge et le golfe Persique, etc.

La tradition Babylonienne, au temps de Bérose, attribuait une durée prodigieuse au regne de chacun des rois antédiluviens, si l'on s'en tient à la manière dont on compte ordinairement les *Sares*, période dont se sert l'historien Chaldéen dans sa chronologie. Moïse de Khorene, l'historien national de l'Arménie dit au sujet du recit de Bérose sur les dix rois Chaldéens : Les écrivains anciens ont

(1) La Bible et les découvertes modernes en Egypte et en Assyrie par F. Vigouroux.

Digitized by Google

changé les noms et la durée de vie des patriarches antédiluviens, soit d'après leur pur caprice, soit pour quelque autre raison, c'est ainsi que parlant du premier être créé, ils en font un roi, au lieu d'un simple homme. Abydène dit à propos des dix monarques antédiluviens »le *sare* contient 3,600 ans, le *nère* 600, le *sosse* 60." On évalue en général la somme totale de temps pendant laquelle régnèrent ces dix rois à 120 Sares, c'est à dire, à 432,000 ans. Un précieux passage de Suidas nous apprend que cette période représentait aussi chez les Babyloniens un espace de temps de 18 ans et 6 mois. »Les Sares, dit-il, sont chez les Chaldéens une mesure et un nombre. Cent vingt Sares, selon le calcul des Chaldéens, font deux mille deux cent vingt-deux ans, car le sare contient deux cent vingt-deux lunaires, ce qui équivant à dix-huit ans six mois (1).

D'après Suidas, c'est le calcul de l'usage civil, car le Sare avait une double valeur, l'une astronomique, correspondant à 3,600 ans, l'autre civile, de 18 ans et 6 mois seulement, qu'il faut appliquer aux 120 Sares antédiluviens de Berose. En comptant les Sares à raison de 18 ans et demi, nous obtenons, entre la chronologie biblique et la chronologie chaldéene, une concordance d'autant plus frappante que nous y arrivons par des voies différentes, la première étant fondée sur l'âge qu'avaient les patriarches à l'époque de la naissance de leur fils aîné, et la seconde, sur la durée attribuée au regne de chacun des dix rois antédiluviens. De la sorte, au moyen de chiffres tout à fait divers, nous avons un résultat identique, comme on peut en juger par le tableau suivant."

---

(1) Suidæ Lexicon, édit. Kuster t. III p. 289.

Digitized by Google

(3) Patriarches bibliques antédiluviens.	Année de la naissance du fils aîné de chaque Patriarche, selon (1)			Sares			Rois Chaldéens antédiluviens (2).
	l'Hébreu et la Vulgale.	le Samaritain.	les Septante.	à période de 18 ans et demi.		à période de 3,600 ans.	
Adam . . .	130	130	230	185	10	36,000	Alorus.
Seth . . .	105	105	205	56½	3	10,800	Alaparus.
Enos . . .	90	90	190	240½	13	46,800	Almelon.
Caïnan . .	70	70	170	222	12	43,200	Ammenon.
Malaléel . .	65	65	165	333	18	68,800	Amegalarus.
Jared . . .	162	62	162	185	10	36,800	Daonus.
Hénoch . .	65	60	165	333	18	68,800	Edoranghus.
Mathusalem .	187	67	167	185	10	36,000	Amempsinus.
Lamech . .	182	63	188	148	8	32,800	Otiartes.
Noé . . .	600	600	600	333	18	68,800	Xisuthrus.
TOTAL .	1656	1302	2242	2221	120	432,000	

(1) Petau, de Doctrina temporum, l. IX. C. VIII, édit. 1703, tom. II, pag. 11.
(2) Bérose, apud Euseb. Chron. arm. l. I c. 1, Migne, Patrol. gr. t. XIX, col. 107—108. — Fr. Lenormant, comment. de Bérose, p. 183.
(3) F. Vigouroux, La Bible et les découvertes Modernes en Égypte et en Assyrie p. 172.

Digitized by Google

En comparant la chronologie chaldéenne à la chronologie biblique, on ne trouve aucun chiffre de détail semblable dans ce tableau, et cependant, relativement à la somme totale des années qui se sont écoulées depuis la création de l'homme jusqu'au déluge, les sares, calculés d'après Suidas, ne s'écartent que de 21 ans en moins du nombre fourni par les septante, tandis que les septante s'écartent de 586 ans du texte hébreu et de la Vulgate et de 940 ans, en plus, du texte Samaritain. Cette coïncidence, ailleurs que chez les Chaldéens, pourrait être hardiment considirée comme fortuite, mais chez un peuple qui avait tant de traditions communes avec les Hébreux, elle peut bien n'être point purement accidentelle.

Selon M. Lenormant, les dix rois antédiluviens de Babylone dont les noms n'ont rien de commun avec ceux des patriarches bibliques sont des personifications des signes du Zodiaque, de ces Mazzâlôt ou »mansions solaires" que les Hébreux infidèles, dans la période de l'influence Assyrienne, adoraient avec le soleil, la lune et toute l'armée céleste (1).

La tradition du déluge est la tradition universelle par excellence, parmi toutes celles qui ont trait à l'histoire de l'humanité primitive, dit avec raison M. F. Lenormant.

On possède maintenant deux versions de la légende Chaldéene du déluge, l'une postérieure de plusieurs siècles à la Genèse, celle de Bérose, l'autre antérieure à Abraham, celle du poème d'Izdubar. Suivons un peu M. Vigouroux

---

(1) II (IV) Reg XXIII, 5. — Fr. Lenormant, Commentaire de Bérose p. 232—238. M. G. Smith conclut d'une inscription de Sargon, que Alorus, le premier roi antédiluvien de Bérose, est le Dieu *Ur*, le dieu Ur dont il est parlé dans cette inscription, dit-il, est évidemment le premier roi mythique de Bérose, Al-orus. Early Historia of Babylonia, dans les Transactions of the Society of Biblical Archaeology, Janv. 1872 p. 30.

Digitized by Google

dans son intéressant exposé de ces deux réliques de la plus haute antiquité.

»Les résultats des fouilles exécutées dans l'Asie antérieure et des travaux des assyriologues sont merveilleux. Par une coïncidence remarquable, au moment même où l'on commençait enfin à pénétrer le secret des signes bizarres gravés en trois langues par l'ordre de Darius, fils d'Histaspe, sur les roches de Béhistoun, l'antique civilisation de Ninive et de Babylone, renaissait comme le phénix de ses cendres. La Chaldée et l'Assyrie possédaient en effet des bibliothèques nombreuses : il y en avait à Senkerch, Babylone, Borsippa, Cutha, Accad, Ur, Erech, Larsa, Nippur, Nimrud et surtout à Ninive. Les livres cunéiformes, proviennent de Koyondjik, l'ancienne cité royale de Ninive, du palais de Sennachérib (palais du Sud-Ouest) pour une partie, et, pour la majeure partie, du palais d'Assurbanipal, le Sardanapale de Bérose (palais du Nord); ils ont été trouvés en 1850 par M. Layard, et en 1873, 1874 et 1875, dans trois voyages successifs, par M. George Smith. Ils formeront aujourd'hui une des principales richesses du Musée Britannique à Londres. Les livres cunéiformes, se composent de coctiles laterculi, comme les appelle Pline, c'est-à-dire, de briques ou tablettes, plattes et carrées, en terre cuite, portant sur leurs deux faces une page d'écriture cunéiforme cursive, très-fine et très-serrée, tracée sur l'argile encore fraîche, avant sa cuisson.

»Les scribes dessinaient leur caractères en creux sur la terre molle, à l'aide d'un stylet triangulaire dont on a trouvé de nombreux échantillons dans les ruines de Ninive. On faisait cuire les tablettes, après les avoir écrites, pour les rendre solides et durables. Chaque brique était numérotée et formait le feuillet d'un livre, dont l'ensemble était constitué par la réunion d'une série de briques pareilles.

Digitized by Google

Outre le numéro d'ordre placé en haut, on écrivait au bas de chaque feuillet les premiers mots du feuillet suivant. Quelques livres se composaient de plus de cent tablettes,

»La bibliothèque royale de Ninive, à en juger approximativement par les fragments découverts, devait posséder environ dix mille tablettes cunéiformes, c'est-à-dire le trésor à peu près complet de la littérature de cette époque.

»On a retrouvé, outre les catalogues, des briques ovales, portant des titres; il est en tout cas, certain que chaque série de tablettes avait un titre général, qui n'était autre que les premiers mots du premier feuillet. D'autres monuments sont les inscriptions historiques, qui nous ont fait connaître l'Assyrie, avant les tablettes d'argile. Les monarques assyriens gravaient le récit de leur exploits sur des stèles, sur des prismes ou des cylindres enfouis dans les fondations des palais et des temples, derrière les bas-reliefs qui en ornaient les portiques et sur les marbres qui en décoraient les grandes salles. Les assyriologues y ont lu avec admiration les noms des rois d'Israel et de Juda, et le récit d'événements rapportés par la Bible. Que de renseignements précieux les documents assyriens n'ont-ils pas déjà fournis; revenons au récit assyrien du déluge.

»Sous Noé, le dixième patriarche, selon la Bible; sous Xisuthrus, le dixième roi antédiluvien, selon Bérose (1) eut lieu le déluge. Cronos lui apparut dans son sommeil et lui annonça que le 15 du mois de dæsius tous les hommes périraient par un déluge. Il lui ordonna donc de construire un navire et d'y monter avec sa famille et ses amis les plus chers; de disposer dans le navire des provisions pour

(1) Bérose, né du temps d'Alexandre le Grand, était prêtre du dieu Bel à Babylon. Il composa en trois livres une précieuse Histoire chaldéene dont il ne reste que des fragments, cités par d'anciens auteurs, Bérose dédia son histoire à Antiochus II. Théos qui régna de 200 à 247 ans av. J. C.

Digitized by Google

la nourriture et la boisson, et d'y faire entrer les animaux, volatiles et quadrupèdes, enfin de tout préparer pour la navigation. Xisuthrus obéit et construisit un navire long de cinq stades et large de deux ; il réunit tout ce qui lui avait été prescrit et embarque sa femme, ses enfants et ses amis intimes. Le déluge étant survenu et bientôt décroissant Xisuthrus lâcha quelques-uns des oiseaux. Ceux-ci n'ayant trouvé ni nouriture ni lieu pour se poser, revinrent au vaisseau.

Quelques jours après, Xisuthrus leur donna de nouveau la liberté ; mais ils revinrent encore au navire avec les pieds pleins de boue. Enfin, lâchés une troisième fois, les oiseaux ne retournèrent plus. Alors Xisuthrus comprit que la terre était découverte ; il fit une ouverture au toit du navire et vit que celui-ci était arrêté sur une montagne. Il descendit donc avec sa femme, sa fille et un pilote, adora la terre, éleva un autel et y sacrifia aux dieux ; à ce moment il disparut avec ceux qui l'accompagnaient. Bérose nous assure qu'il avait puisé les éléments de son histoire dans les bibliothèques de son pays. M. George Smith a découvert et publié en 1872, un de ces livres d'argile dont Bérose avait lu une copie et auquel il avait emprunté la plupart des traits de sa narration. Le poëme assyrien remplit douze tablettes, rétablies d'abord par le rapprochement de quatre-vingts fragments, qui proviennent des trois exemplaires que contenait la bibliothèque d'Assurbanipal. Depuis, en 1873 M. George Smith envoyé en Assyrie aux frais du journal anglais le Daily Telegraph, pour y faire des fouilles et rechercher les fragments qui manquaient, à Londres, à la légende du déluge, à réussi à completer à peu près entièrement les exemplaires du British Museum. Ces exemplaires sont des copies, exécutées par ordre de ce roi, dans le VII siècle avant notre ère,

Digitized by Google

sur un original très-ancien qui existait dans la ville d'Erech, cité savante de la Chaldée, où florissait dès une époque reculée une école célèbre. La date de l'original n'est point connue. Cependant M. G. Smith n'hésite pas à le faire remonter au moins dix-sept siècles avant J. C. c'est-à-dire, à une époque antérieure à Moïse.

Le poëme transcrit par les scribes assyriens est l'histoire épique d'un héros appelé Izdubar. Izdubar est à la fois grand chasseur et grand guerrier. Il ne possédait d'abord que Babylone et ses alentours, mais il étendit peu à peu son royaume qui finit par embrasser tout le bassin de l'Euphrate et du Tigre depuis les montagnes d'Armenie au Nord jusqu'au golfe Persique au Sud.

M. Smith et M. F. Lenormant croient que ce héros n'est autre que Nemrod, car il domine, comme le Nemrod de la Bible, sur quatre villes : Babylone, Ereck, Surippak et Nippur. Une légende chaldéenne racontait qu'un pieux personnage, sauvé du déluge par les dieux, avait obtenu d'eux le privilége de l'immortalité. Le nom de ce personnage se prononce Hasisadra. Izdubar résolut d'aller à la recherche de Hasisadra pour apprendre de lui comment il était devenu immortel et comment il pourrait obtenir la même faveur. Hasisadra lui raconte l'histoire du déluge, le trait qui nous frappe le plus, en comparant le récit de la Genèse et celui de la tablette cunéiforme, c'est que l'un et l'autre, à part les amplifications mythologiques du poëte, suivent une marche à peu près semblable. La conformité du récit des tablettes cunéiformes avec le récit de la Genèse se fait connaître par le tableau suivant :

1° Corruption du monde	Inscription	cunéiforme.
2° Ordre divin de construire l'arche	»	»
3° Jugement de Dieu contre les pécheurs	»	»
4° Dimensions de l'arche	»	»

Digitized by Google

5° Ordre divin de conserver les êtres vivants	Inscription cunéiforme.	
6° Enumération de ceux qui doivent entrer dans l'arche, hommes et animaux	»	»
7° Construction de l'arche	»	»
8° Goudronnage de l'arche	»	»
9° Approvisionnements	»	»
10° Entrée dans l'arche	»	»
11° L'arche est fermée	»	»
12° Commencement du déluge	»	»
13° Description du déluge	»	»
14° Durée du déluge	»	»
15° Fin du déluge	»	»
16° Ouverture de la fenêtre	»	»
17° Diminution de l'eau	»	»
18° Arrêt de l'arche	»	»
19° Desséchement graduel de la terre	»	»
20° Envoi des oiseaux	»	»
21° Sortie de l'arche	»	»
22° Erection d'un autel	»	»
23° Oblation du sacrifice	»	»
24° Acceptation par Dieu du sacrifice	»	»
25° Promesse de Dieu	»	»
26° Bénédiction et alliance	»	»

Qui ne réconnaît pas que les données bibliques et les données assyriennes se confirment réciproquement. Qui n'admirerait comment, quand la critique s'est levée et à prétendu ne plus voir que des mythes dans l'histoire sainte, la Providence a appelé en témoignage les morts antérieurs à Moïse hors de leurs tombeaux, et leur a fait rendre témoignage à la véracité des écrivains sacrés ?

Digitized by Google

L'Egyptiologue français Mr M. F. Chabas arrive à la conclusion que les Egyptiens ont eu dans tous les temps connaissance et usage du fer, mais qu'ils se sont servis pour quelques usages même jusqu'à dans nos jours d'ustensiles en pierre. Même à l'époque romaine l'usage de se servir d'armes en pierres était très répandue, mais ces armes étaient généralement moins soignées qu'aux siècles antérieurs. M. Chabas nous donne la description des trouvailles faites par lui dans les anciennes galleries du mont Sinaï qui ont été creusées avec des coins et haches en silex et il dit : »si des inscriptions ne fournissaient pas d'indiscutables preuves que les établissements du Sinaï appartiennent à l'époque historique, combien ne serait-il pas facile de les attribuer à l'âge dit de la pierre ; des outils et des armes de pierre et de bois, des ornements grossiers, tels que les coquillages percés; pour demeure des pierres entassées sans mortier ; pour alimentation des espèces disparues de la localité, pas un atome de métal. Rien ne manque au tableau. Heureusement il n'y a pas place ici pour les novateurs. L'époque la plus active de l'exploitation date de la XIIe Dinastie au XVIIe siècle avant J. C." (1)

Monsieur l'abbé Richard de retour d'un voyage en Palestine a fait une communication au congrès du British Association d'Edembourg en 1871. Mr Richard y avait apporté et montré un nombre considérable de couteaux en silex trouvés par lui en Palestine, qui ont été reconnus par le congrès comme préhistoriques. Mr Richard en faisant connaître à l'assemblée le lieu de la trouvaille de ces trésors antédiluviens déclare à l'étonnement du congrès les

(1) Étude sur l'antiquité historique d'après les sources Égyptiennes, et les monuments réputés préhistoriques par M. F. Chabas correspondant de l'Académie des Inscriptions et belles lettres, Paris, 1872.

Digitized by Google

avoir trouvés dans la tombe de Josué (d'après l'écriture sainte l'an 2553). Dieu ordonne à Galgal à Josué de faire des couteaux de pierre pour circoncire les Israélites, Livre de Josué chap. V vers 2, »*Eo tempore ait Dominus ad Josué, fac tibi cultros lapideos et circumcide secundo filios Israel*". A la page suivante la traduction des Septuaginta nous apprend, qu'on a mis un nombre de ces couteaux en silex dans la tombe de Josué.

Depuis quelques années on a découvert dans la proximité de Sichem un monument funéraire qui, par de Saulcy, Guerin et autres archéologues, a été déclaré être la tombe de Josué. De Saulcy a été tellement convaincu que c'était la tombe de Josué, qu'il n'hésite pas de prétendre qu'on y devait trouver les couteaux en pierre de Galgal. Mr l'abbé Richard dit »Mr l'abbé Moigno mon illustre ami dans son journal, »les Mondes" avait rappelé l'affirmation de M. de Saulcy, et m'avait vivement pressé d'aller pendant que j'étais en Palestine, chercher ces silex. J'y suis allé et je les ai trouvés... Si mes silex historiques ressemblent à s'y méprendre par leur nature et leur forme aux silex qu'on veut être essentiellement préhistoriques, je pourrais le regretter au point de vue des illusions, que cette coincidence peut faire evanouir, mais la vraie science doit accepter les faits et reconnaître l'identité des silex préhistoriques et des silex historiques ; si j'ai découvert non seulement dans les terrains récents, mais à la surface du sol des silex taillés, que l'on croyait caractéristiques des terrains miocène, pliocène et quaternaire, ce n'est pas ma faute et il faudra se résigner à revenir sur des conclusions par trop hâtives". (1)

---

(1) Les Mondes, Tom. XXV, nº 18, pag. 342—352.

Digitized by Google

L'âge de bronze et de fer.

La découverte des métaux et de leur fabrication était un grand pas dans le progrès de la civilisation humaine. Le bronze antique qui vint remplacer la pierre dans l'industrie humaine est un des alliages suivants: Cuivre et étain, cuivre étain et plomb, cuivre et zinc, cuivre zinc et étain, cuivre zinc et plomb. On distingue le bronze antique d'après la fusibilité, la dureté, la couleur et le son. Toutes ces propriétés changent naturellement d'après la nature de l'alliage; la coulour est tantôt d'un jaune léger, jaune d'or ou brun foncé. Des couches dans lesquelles le bronze a été trouvé dépend la couleur de l'ærugo ou patine qui varie de vert pâle au vert noirâtre. Les formes et ornémentations des armes et ustensiles en bronze sont propres à cette époque et la caractérisent. En face de la quantité énorme des objets en bronze trouvés en Allemagne, Belgique, Danemark, France et dans notre Limbourg, en un mot dans toute l'Europe centrale, tous du même type, on est autorisé à supposer que toutes ces armes tous ces ustensiles provenaient d'une même grande manufacture. Quant à notre province on peut dire presque avec certitude que ces objets de bronze y ont été introduits par le commerce d'échange que les habitants de ces temps lointains entretenaient peut-être avec les Phéniciens qui allaient chercher l'ambre sur les bords de la Baltique et de l'étain en Angleterre. Car si l'on avait fabriqué ces objets dans le pays même on aurait dû trouver au moins l'un ou l'autre des moules dans lesquels ils étaient coulés.

L'opinion générale désigne les Etrusques comme les industriels par excellence des temps en question. En effet l'histoire Romaine nous apprend que cette industrie était tellement florissante en Italie que la seule ville d'Arreti-

Digitized by Google

num (205 a. Chr.) pouvait fournir 3000 boucliers, 3000 casques, 50,000 lances, les haches les pelles, faucilles tout l'armement de 30 vaisseaux et en général tout l'équipement de l'expédition de Scipio en 45 jours. Tite Live nous raconte de cette ville qu'on y tenait à l'occasion des fêtes ou réunions publiques des foires ou marchés d'armes fréquentés par les marchands de tous les pays. Ci-dessus uous avons déjà refuté l'objection de ceux qui prétendent que ces objets ne devraient se trouver en decà des alpes s'ils avaient été fabriqués en Italie. Le commerce était maritime dès les temps les plus réculés; qu'on pense aux Phéniciens aux Carthaginois. Mais encore par terre les Alpes n'étaient-elles pas une barrière infrangissable; qu'on pense à Hanibal qui les passa avec toute son armée. Aussi trouve-t'on des objets de ce type en Suisse, dans la province Rhénane dans le Hannover dans le reste de l'Allemagne. Et même près de notre ville de Maestricht à Eygenbilsen on a trouvé un Oenochoë ou cruche à vin appartenant au véritable type Etrusque et une ciste ou seau à côtés du style étrusque le plus pur, ainsi que des objets en or avec des dessins et estampures également trés caractéristiques. Ces objets se trouvent au musée de la Porte de Hal à Bruxelles. Mr Worsaae attribue aux antiquités Etrusques un âge qui rémonte à trois siècles avant J. Chr. Mais l'âge de ces objets étrusques ne tranche nullement la question sur l'époque de l'introduction du bronze en nos pays.

Car dans le nord, au Danemark, on fabriquait déjà du bronze avant qu'on y connût l'industrie étrusque, comme le prouve une quantité énormes d'ustensiles en bronze trouvés en Danemark auxquels on ne peut nullement attribuer une origine étrusque. On y a trouvé dans des tombeaux des objets en bronze dont les formes se rapprochent

Digitized by Google

le plus de celles usitées dans l'âge de pierre, d'un type qu'on n'a jamais rencontré ni en Grece ni en Italie, entre autres des poignées d'épées. Le Musée de Copenhague possède 7—800 épées en bronze. Peut-on raisonnablement admettre que des formes introuvables dans le midi aient été introduites de ce même midi dans le nord? L'opinion de Mr Worsaae est que l'industrie est partie de l'Asie mineure et qu'elle a pénétré par deux voies différentes en Europe. Une de ces voies conduisit par la Gréce en Italie, l'autre par la Hongrie vers le nord, où elle atteignit une certaine perfection et c'était seulement vers la fin de l'âge de bronze, du temps de la décadence de cette industrie dans le Nord que l'influence de l'industrie étrusque se fit sentir au Danemark.

Une preuve décisive pour l'industrie indigène de bronze en Danemark dans ce temps reculé c'est qu'on a trouvé partout avec les objets de bronze des moules qui avaient servi à leur fabrication. Mais plus encore on a trouvé des culots de metaux qui n'avaient pas encore été fondus, des objets non achevés à côté d'objets entièrement finis. La fabrication du bronze dans le Danemark à un temps antérieur à l'influence étrusque est donc entièrement prouvée.

Outre le bronze on a encore trouvé des ustensiles en cuivre pur, telle qu'une hache en cuivre rouge coulé façonnée sur un modèle de coin en silex qu'on a trouvé à Kirch-Jesar au Meklenbourg. Sur les bords du lac de Garda en Tyrol on a fait une trouvaille de cuivre rouge. En Hongrie on a trouvé beaucoup d'antiquités en cuivre. Mr Schliemann a mis à découvert en Troade plusieurs objets en cuivre. Mr Franks a fait communication au congrès antéhistorique de Stockholm de plusieurs instruments en cuivre trouvés à l'ile de Chypre. Outre ces témoins muets pour l'antiquité du cuivre il y a encore des témoins très-

Digitized by Google

explicites sur ce point. Il suffira de citer Diodore de Sicile qui fait remonter l'usage du cuivre et de l'or jusqu'au berceau de la civilisation Egyptienne. »Des mines d'or et de cuivre ayant été découvertes dans la Thebaïde on y fabriqua des armes avec lesquelles on tua des bêtes et cultiva la terre." Pour la fabrication du bronze il faillait du cuivre, les anciens connaissaient donc le cuivre et savaient le travailler, il ne peut donc y avoir de doute qu'ils n'aient aussi fait des ustensiles en cuivre pur.

Suivons un peu le savant professeur O. Fraas »Das Ausland" qui lui aussi fait remonter l'exploitation du cuivre jusqu'au berceau de la civilisation Egyptienne. »Das Wadi Megàrah, im Sinaitischen Vorberge, dem alten aegyptischen Bergwerksdistrikt, in diesem Thal und stundenweit östlich holte Egypten lange vor Moses schon Kupfer und seine Turkise. Die neun Stunden lange Felsenstrasse führte in das Centrum der Bergwerksdistrikte, wo mau heute noch mit Staunen ausgegrabene Bergkessel trifft, wagerecht durchwühlte Thalwände, Stiegen und Stollen, Haldenstürze vom tauben Gebirge, Schlackenberge von ausgeschmolzenem Metall, Ruinen von Schmelzöfen, ja noch die Stangenform findet, in welche das Rohkupfer ausgegossen wurde. An den glatten Porphyrfelsen sieht man deutlich erhaltene Hieroglyphenschrift, welche die Aegyptologen Europas übereinstimmend entziffert und für die älteste Schrifdenkmale nicht nur Aegyptens, sondern wahrscheinlich der ganzen Erde erklärt haben. Der Name des ältesten Pharaonen der hier eingemeisselt ist in zolltiefer, scharf von der geglätteten Porphyrwand sich abhebender Schrift, heisst *Snefru*, weiterhin steht dort *Chufu's* Name, griechisch Cheops, des Erbauers der grossen Pyramide von Gizeh. Folgt dann eine lange, über anderhalb Jasrtausend umspannende Namenreihe von Pharaonen, bis herab auf Ramses II unter

Digitized by Google

welchem Israel aus Aegypten zog. Alle diese Herrscher liessen hier und das ist der Inhalt der Schrift, Bergbau treiben, oder wie es wörtlich heisst *Máfka* graben, Máfka aber übersetzen Lepsius und Ebers mit Kupfer *Brugsch* mit Turkis".

Une autre conclusion de Mr Fraas d'une haute importance relative à l'âge glaciaire est celle ci: »O. Fraas, Das Ausland": In einem Lande, das wie das heutige Sinai durch einen Zuzug von nur tausend Mann in wenigen Tagen buchstäblich ausgesangt und abgeweidet wäre, in einem Lande, wo nur der an Entbehrung wie kein anderer Mensch gewöhnte Beduine existiren kann, in diesem Lande soll Israel mit seinen 600,000 Mann streitbarer Männer mit Weibern, Kinden, Knechten, Mägden, Ochsen, Eseln und Schafen sich Jahre lang aufgehalten haben; denn es wird Niemand an der Thatsache selber zweifeln, dass Moses wirklich sein Volk an den Sinai geführt hat. An dieser Thatsache wird so wenig zu zweifeln sein als an den zehn Geboten Gottes. Wir werden also ganz nothwendig zu dem Schluss geführt, dass zwischen Moses und der Christlichen Zeit *eine tiefgreifende klimatische Aenderung vor sich gegangen ist.* Im zehnten Gebote ist ausdrücklich der Ochse und der Esel als Hausthier der Israeliten genannt; vom Kameel, dem einzigen Hausthier, das neben dem Schafe das Leben im Sinai erträgt, ist nirgends die Rede. Die Kriegsbeute von Midian nach dem Siege der Juden, der wahrscheinlich im Wadi Feiran erfochten wurden betrug 72,000 Rinder. Solche und ähnliche Berichte vom Culturleben in diesen Bergen, abgeschen von den unwiderlegbaren Zeugen altægyptischer Industrie im Megárah, lassen an der Richtigkeit unserer Schlussfolgerung nicht zweifelen. Damals war das Sinaitische Alpenland eine reich gesegnete Provinz Aegyptens, eine rege, reiche Industrie füllte die

Digitized by Google

Thäler, in denen Kupfer geschmolzen und Edelsteine (Turkisen) geschliffen wurden.

Indessen ging, ob auch unbemerkt von den Generationen, im langsamen Fortschritt des warmen Klima's vom Aequator zu den Polen die Wandlung des Klima's vor sich. In Deutschland *schmolzen die Gletscher ab*, obwohl zu Augustus Zeiten dem Römer noch grauste, das versumpfte, von Kälte starrende Land zu betreten; am Hymettus und am Olymp sinken die Wälder hin, die regelmässigen Niederschläge im Sinaitischen Lande hören auf: es wird der Berg zur Wüste und das Land verödet; dies wohl zur selbigen Zeit, zu der in unserem gesegneten Schwabenland, das nach seinen alten Reichsgrenzen so ungefähr von der Grösse der Sinaitischen Halbinsel ist, der Höhlenbär und der Mammouth sich tummelte, da wegen Unwirthlichkeit des nordischen Klima's kaum noch ein Mensch den Versuch gemacht hatte, von diesem Lande Besitz zu ergreifen".

Ordinairement on fait succéder la période du fer à celle du bronze; mais il est certain que le fer était connu et employé depuis la plus haute antiquité. MM. Chabas et Devéria ont signalé dans les inscriptions égyptiennes la mention réitérée de la taille des roches au moyen du fer. En effet pourrait-on admettre qu'ils aient fait tous les chefs d'œuvre en sculpture et architecture que nous admirons soit à cause de l'art soit à cause de leurs dimensions en ne se servant que des instruments de bronze? Pouvaient ils bien travailler, perforer, sculpter le basalt, la Diorite, le Porphyre le Granit etc. avec des instruments de bronze? Qui n'a vu qu'une seule fois ces sculptures sera convaincu de ce que les ciseaux étaient en acier trempé.

Sur une des stèles des tombeaux de Fi et Phta Hotep, prêtres de Memphis sous la quatrième dynastie, on voit la représentation de travaux de sculptures et de barques. Les

Digitized by Google

charpentiers y façonnent le bois avec des haches ou herminettes de couleur gris de fer. Les sculpteurs y taillent la pierre avec des ciseaux de même nuance, ce n'est pas le bronze que les Egyptiens ont voulu représenter ainsi, car ils lui ont donné partout une teinte rougeâtre.

D'après Virgile, Eneide, VIII, 450—451 et XII, 9, le soin de tremper le fer était une des principales occupations de Vulcain et des Cyclopes. Sir Gardner Wilkenson a trouvé en Egypte une mine de fer exploitée dans l'antiquité.

Pour l'ancienneté du fer on peut encore citer les faits suivants: Dans le chapitre IV de la Génèse, on lit que les hommes avaient appris de Tubal-Cain l'art de forger le fer et l'airain. Des restes exhumés dans le cimetière de Villanova et provenant du X siècle avant l'ère chrétienne prouvent que les Etrusques connaissaient le fer.

Plutarque, (Alexandre, 46) nous apprend »que le casque d'Alexandre, ouvrage de l'armurier Théophile, était en fer, mais qu'il brillait autant que l'argent pur".

D'après Mr Cocchi, professeur de géologie, le fer a été travaillé depuis la plus haute antiquité dans l'ile d'Elbe en même temps que le cuivre. Mais à cause de la plus grande difficulté de travailler le premier de ces métaux il est aisé de comprendre que l'industrie de cuivre atteignit beaucoup plus tôt un certain degré de perfection.

Les mémoires de la société d'Archéologie de France I 1832—33 pag. 78 contiennent la rélation de la trouvaille d'une hache en silex faite près Vieille-Toulouse; à cette hache adhérait encore un cercle de fer, une espèce de virole, qui aura probablement serré le manche.

Mr Worsaae donne une explication très-judicieuse du fait assez étrange que ni en Assyrie ni en Egypte on n'a trouvé des épées en métal. Il suppose (La colonisation de la

Digitized by Google

Russie et du nord de la Scandinavie p. 137) que ces armes étaient en fer et que ce fer a été tellement rongé par la rouille qu'il n'est pas parvenu jusqu'à nous.

L'Egyptologue Oppert dit que l'antériorité de l'âge de bronze à celui de fer est discutable quant à l'Asie. En effet dans des documents remontant à deux même à trois mille ans avant J. Ch. il a toujours rencontré la mention du fer ; donc si nous devons admettre pour l'Europe la postériorité de l'âge de fer à celui de bronze il n'est pas de même pour l'Asie.

Tout ce qui précède prouve la connaissance et l'emploi du fer dans l'antiquité, mais la connaissance et l'emploi du fer ne constituent pas encore un âge du fer. Le fer pouvait être connu et travaillé sans qu'il fût l'*unique* métal dont on fabriquait les armes et les outils, certainement il aura fallu du temps avant que le fer eût entièrement éliminé l'usage de bronze pour les armes tranchantes. Et on voit que s'il en était ainsi dans d'autres parties du Monde connu aux anciens, cette évolution ne s'est faite que beaucoup plus tard en Europe.

De toute cette division des temps préhistoriques en âge de pierre avec ses subdivisions en âge de bronze et en âge de fer Mr le Professeur Schaafhausen dit (1) »Il faut avouer que les évaluations de l'âge, et par suite les classifications suivant cet âge, de certaines trouvailles ainsi que les divisions de temps préhistoriques données par certains auteurs en renom n'ont aucune valeur scientifique". Il nous manque absolument un chronomètre pour la mesure de ces prétendues périodes. En effet sur quel fondement sérieux se base-t-on quand on donne à des fragments de poterie trouvés dans le dépôt du Nil à une profondeur de 72 pieds l'âge de 24,000 ans? Tout aussi arbitrairement,

(1) Archive für Anthr. V, 165.

Digitized by Google

Dowler fait remonter l'âge d'un squelette humain trouvé dans le delta du Missisippi à 57,000 ans. Mr Agassiz est un peu plus économe de milliers d'années et prétend que les restes humains trouvés dans les recifs de coraux en Florida aient appartenu à des individus qui vivaient il y a 10,000 ans. Mais même les chiffres beaucoup inférieurs de Mr Steenstrup qui fait remonter l'âge de pierre en Scandinavie à 4000 ans n'ont aucune base certaine.

Aussi voyons nous le savant professeur O. Fraas rejeter toute cette théorie basée sur un prétendu usage exclusif de la pierre, du bronze et du fer qui d'après lui n'a jamais existé ainsi que ces divisions le supposent ; d'après lui l'usage de la pierre s'est perpétué encore longtemps en Allemagne même dans l'ère chrétienne. Voici ce qu'il dit à cet égard (1). »Speere mit der Hirschhornspitze, Pfeile mit dem scharfen Feuerstein, hauptsächlich aber die steinere Axt, der Steinmeissel und Steinhammer sind sammt und sonders noch urdeutsch, ragen vielfach bis in die fränkische Zeit herein und haben ihre Parallelen in einer Reihe von Völkerschaften, die den Geschichtschreibern der Classischen Zeit (Herodot und Tacitus sprechen davon) sehr wohl bekannt waren".

A l'âge de la pierre, dit Néolithique, notre duché dans toute son étendue et même au delà était habité par des tribus d'hommes plus ou moins sauvages. Ces premiers habitants ne connaissant pas les métaux se sont servis de pierres d'os et de bois, ont ramassé autour d'eux dans la partie supérieure du gravier quaternaire la pierre brute, l'ont faconnée pour s'en faire une arme ou un outil, l'ont taillée, aiguisée et rendue ainsi plus redoutable ou plus utile. Ils ont employé de préférence le silex gris blanchâtre et jaunâtre qu'on trouve en quantité dans le dépôt du

(1) O. Fraas, Die alten Höhlenbewohner.

Digitized by Google

terrain quaternaire du Limbourg, ainsi que les silex gris en plaques et rognons du tuffeau de Maestricht, et le silex pyromaque noir et noir-jaunâtre de la craie blanche. J'ai démontré ailleurs que ces différentes espèces de silex ont été enlevées par le courant des eaux quaternaires, soit près de Maestricht soit dans les dépôts crétacés entre Maestricht et Liége et qu'elles ont été déposées dans le gravier quaternaîre dans la direction septentrional de tout notre duché; de sorte que ces premiers habitants ont trouvé dans ce dépôt des quantités de matériaux suffisantes à leur besoin. Qu'ils ont réellement pris leurs matières premières dans ce dépôt, c'est prouvé par la circonstance qu'ils ont aussi employé des cailloux roulés qui par le frottement de l'un contre l'autre avaient reçu une forme convenable, ils les ont seulement aiguisés et rendu tranchante leur partie antérieure. Plusieurs échantillons de ces outils ainsi préparés ont été trouvés dans les environs de Ruremonde; dans le temps ils faissaient partie de la collection de feu Mr Ch. Guillon, quelques uns se trouvent dans ma collection et ont été trouvés dans les environs de Maestricht. Ces hommes se servaient aussi quoique plus rarement, que du silex, des Grès, des Psammites, des Dolomites, roches qui avaient été amenées dans notre Duché par le courant quaternaire venant du Midi.

Les rares échantillons en Jade, Nephride, Serpentiue etc. trouvés dans notre Duché y sont arrivés par des relations et les échanges commerciaux de ces premiers habitants. L'analyse des haches en Néphrite et Jade vert a démontré qu'elles ont été faites de la véritable Néphrite et Jade orientale. Quoiqu'on ne connaisse pas cette substance minérale en Europe, on trouve pourtant dans l'Europe centrale et même dans notre Duché quoique très-rarement des instruments en Néphrite et Jade achevés avec une perfection

Digitized by Google

remarquable. Mais ce qui est très-signicatif, on ne trouve jamais aucun éclat de Néphrite, ni de Jade, ce qui prouve ces outils n'ont pas été confectionés dans nos contrées, ils était donc dans ces temps reculés un article de l'industrie étrangère un objet de commerce venant des contrées orientales.

Dans la liste suivante j'ai indiqué les roches connues jusqu'à présent comme ayant été employées par l'homme préhistorique à la fabrication des armes, outils et ornements.

Choromelanite.	Basalte.
Achate.	Dolorite.
Jaspe phtanite.	Trachyte.
Quartz calcédonien.	Porphyre.
Silex meulier.	Granite.
» zonaire.	Gneiss.
» blanche corné.	Obsidienne.
» jaune »	Dolomie.
» bleuatre »	Météorite.
» gris.	Trapp.
» noir pyromaque.	Quartz hyaline.
Calcaire bréchiforme.	Fluorine.
Calciphire.	Fibrolite.
Poudingue siliceux.	Quartzite.
Grès macigno.	Petro silex.
Psephite.	Jade.
Serpentine.	Nephride.
Aphanite.	Calcedoine.
Amphibolite.	Bois silicifié.
Syenite.	Disthene.
Euphodite.	Jaspe rouge.
Granitone.	Grauwackes.
Melaphire.	Rétinite.

Digitized by Google

Leptynite.	Diaspre.
Diorite.	Quartz rouge.
Amphibolite.	Lydienne.
Perlite.	Quartz.
Eurite.	Phyllade porphyroïde.
Pegmatite.	Cargenule.
Wacke.	Porphire dioritiquc.
Schiste.	Fer météorique.

Nous donnons ici une liste des lieux du Duché de Limbourg qui ont fourni des restes et ustensiles. A en juger d'après les formes de ces ustensiles qui ont en général une grande annalogie avec celles des instruments que nous ont laissés les habitants des cités lacustres de la Suisse, on est porté à croire que les habitants du Limbourg de cette époque étaient contemporains aux habitants de ces cités lacustres. Nous citerons

Plateau de la Montagne St Pierre près Maestricht,	objets taillés.	
Village St Pierre	»	» aiguisés.
Boscherveld	»	» taillés.
Smeermaas	»	» aiguisés.
Berg en Terblijt		» »
Koningswinkel près Fauquemont		» taillés.
Schimmert		» aiguisés.
Mergraten		» »
Oirsbeek		» »
Geleen		» »
Nieuwstadt		» »
Obbicht		» »
Echt		» »
* Halen (1)		» »

(1) Ayant puisé les noms de quelques localités dans les »Découvertes d'antiquités dans le Limbourg", de Mr J. Habets qui cite d'après le catalogue

Digitized by Google

Heijen	objets aiguisés.	
* Heythuisen	»	»
Herkenbosch	»	»
* Maasbrée	»	»
* Neeritter	»	»
* Odilienberg	»	»
* Posterholt	»	»
* Horn	»	»
(1) Montfort	»	»
Ruremonde	»	»
Swalmen	»	»
* Reuver	»	»
Thorn	»	»
Vlodrop	»	»
* Melick	»	»
Maasniel	»	»
* Horne	»	»
* Ittervoort	»	»
Linne	»	»
* Hunsel	»	»
Maasbracht	»	»

Le catalogue Guillon fait mention d'une hache en graphite de la collection Guillon, trouvée à Maasbracht ; je constate ici une erreur de classification, car le graphite n'est pas une des roches employées à la fabrication des armes primitives, le graphite est trop tendre et ne se prête pas à la fabrication d'outils durs et tranchants. Le graphite

des antiquités de feu Mr Guillon, et ne mettant pas une confiance absolue dans l'indication des lieux des trouvailles du catalogue Guillon, j'ai marqué les noms de ces localités d'un *.

(1) Vu la quantité des objets qu'on a trouvés dans la bruyère et les marais de Montfort, on peut présumer qu'il se trouvait là une cité lacustre. J'ai déjà communiqué cette hypothèse au Congrès d'Anthropologie et Archéologie préhistoriques 1872 à Bruxelles.

Digitized by Google

ou plombagine a une couleur gris de fer et un éclat métallique ; il sert à faire des crayons, et il est très improprement nommé mine de plomb, on l'emploie aussi pour adoucir le frottement des machines en bois et pour préserver de la rouille les poêlles et autres objets en fonte.

En dehors de notre Duché dans le Brabant septentrional dans la direction vers la Meuse on a trouvé des ustensiles en pierre dans la bruyère entre Maashees et Vierlingsbeek, et entre Oploo et Sambeek.

Comme lieux de trouvaille des objets en bronze nous citerons dans le Limbourg.

Pietersheim (Lanaken) près Maestricht quatre haches en bronze à douille circulaire et une à ailerons, (ma collection).

Au hameau de Velt, dans un ravin qui mène à la Geulle Mr J. Habets a découvert une dixaine de haches à ailerons, à ranures et à douille circulaire, trois faucilles ou couteaux à lame recourbée, dont une se trouve actuellement au musée royal d'antiquités à Bruxelles, un magnifique fer de lance, une gouche, le pommeau d'une épée, divers bracelets, des fibules tournées en spirale etc. (1) il se trouvaient pour la plupart à peine à un pied de profondeur sous le sol.

Bergen. Une hache à ailerons, (collection de Mr le baron de Chestret de Haneffe).

Cadier et Keer une hache à ailerons id. id.

Montfort, la période de bronze est fortement acusée dans cette localité. On y a trouvé des haches à ailerons et douille circulaires, des épées, des anneaux et pointes de flèche, pareilles à celle de l'âge de la pierre etc. (coll. Guillon).

(1) Découvertes d'antiquités dans le duché de Limbourg par J. Habets, publications de la Société Historique et Archéologique dans le Duché de Limbourg. Tome XVIII, 1881.

Digitized by Google

Sevenum, Poignard à deux tranchants. (En possession de Mr G. Everts, directeur de Rolduc).

Dans le catalogue Guillon sont encore citées les communes suivantes, comme lieux de trouvaille de haches à aillerons et à douille circulaire en vieux bronze. Horne, Heythuisen, Echt, Buggenum, Odilienberg et Posterholt.

Les alluvions de la vallée de la Meuse près de Maestricht.

Le plateau de Caberg près de Maestricht forme la continuation des hauteurs de la Montagne de St. Pierre qui longent la Meuse. La prolongation de ces hauteurs s'étend du S. O. vers le N. E. dans la direction de Smeermaes, près Maestricht elle est coupée par la vallée de la Jaer, traverse la partie haute de la ville de Maestricht, et forme les hauteurs situées au N. E. qui bordent la Meuse connues sous le nom du plateau de Caberg. L'élévation de ce plateau au dessus de la plaine est de 20 mètres. Ce plateau ainsi que les hauteurs qui, au S. O. de la ville, longent les deux bords de la Meuse, est formé par le diluvium ancien, consistant en Loess ou Limon Hesbayen qui repose sur une vaste couche de cailloux roulés. Ces derniers sont évidemment un terrain de transport qui se compose de silex gris, jaune, noir pyromaque, silex blanchâtre pierre cornée, bancs durs de tuffeau, de quartz, de grès, de calcaires carbonifère et Dévonien, schistes, grès houiller, de poudingues, de sables quartzeux; enfin on y trouve représentées toutes les roches riveraines du cours supérieur de la Meuse. Dans ce gravier j'ai rencontré les fossiles suivants Stigmaria ficoides, Hermodytes radians, Productus stiatus du terrain houiller et calcaire carbonifère de la Belgique, Echinocorys vulgaris, Catopygus piriformis,

Digitized by Google

Ostrea vesicularis du crétacée, Dentalium et Turritella, dans des fragments des bancs durs du tuffeau de Maestricht. Toute l'apparence de ces fragments de rocher indique qu'ils ont été roulés et chariés par un puissant courant d'eau. Ils sont naturellement plus ou moins arrondis suivant le chemin plus ou moins long qu'ils ont parcouru. Nous pouvons nous faire une idée de l'impétuosité et de la force du courant qui a charié ce gravier sur les hauteurs et dans les plaines de Limbourg par les dimensions de quelques fragments de grès, calcaire, silex et poudingues qui atteignent quelquefois 1 à 2 mètres cubes ce qui représente un poids de 1000 à 2000 kilogr. Ce dépôt, fortement colorié en certains endroits par l'oxyde de fer est stratifié en zones plus ou moins horizontales, qui renferment souvent des lits irréguliers et peu étendus de sable et d'argile plus ou moins sablonneux, recouvre une grande partie de notre province.

La plaine qui s'étend au Nord de Maestricht présente de l'ouest à l'est à partir du plateau de Caberg près de Maestricht jusqu'au bord de la Meuse une largeur de 1500 mètres, et elle est traversée dans la direction du midi au nord par le canal qui va de Maestricht à Bois-le-Duc. Le chemin de fer de Maestricht, Hasselt, Anvers passe également dans cette plaine. Près de Smeermaes le canal s'engage dans la prolongation du plateau de Caberg. C'est tout près de ce village qu'on a trouvé, en 1823, lors de l'établissement du canal, dans le limon Hesbayen ou Loess une quantité d'ossements de grands pachydermes comme Mammouth, Rhinoceros etc. Un contemporain de ces trouvailles Mr Crahay, alors professeur de physique à l'athénée de Maestricht plus tard professeur de l'Université catholique de Louvain les a décrites dans une communication qu'il adressa en 1823 à la société des amis des sciences, let-

Digitized by Google

tres et arts à Maestricht (1). Il y dit entre autre: à une demie lieu, de la ville, le canal s'engage dans le plateau de Caberg, dont l'élévation au dessus de la plaine est d'une vingtaine de mètres ; c'est dans la terre argileuse (Loess) du plateau que sur un espace de 500 à 600 mètres de longueur, à une centaine de mètres de la Meuse, on a trouvé une grande quantité d'ossements, dont le plus grand nombre provient d'Eléphans. Ces restes étaient les plus abondants à l'extrémité du humeau de Smeermaes ; là, la surface forme une espèce de ravin de 6 mètres de profondeur, sur 1,50 mètres environ de largeur, se dérigeant en pente vers la Meuse, en s'élargissant, en même temps que les côteaux qui le renferment vont en s'abaissant.

Le ravin se dessine parfaitement dans les talus du canal qui le traverse presque perpendiculairement ; son fond est de 7 mètres environ au-dessous de la superfécie du sol, et de 2 mètres au-dessus du chemin de hallage, qui est lui même de 5—6 mètres au-dessus des moyennes eaux de la Meuse. Parmi les ossements, on distingue beaucoup de défenses d'Eléphans dont la plus volumineuse avait 1,80 mètre de longueur, sur 0,50 m. de circonférence près de la base ; un nombre considérable de dents machelières d'éléphans, machoires inférieures avec leurs molaires, des tibias, des omoplates, des côtes, des rotules, des apophyses, des vertèbres, de petits os du pied, tous d'Eléphans. On y a trouvé aussi des morceaux de bois de cerf, deux morceaux osseux de cornes de bœuf avec une partie de crâne. Tous ces ossements ont été trouvés à peu près à la même hauteur verticale dans le terrain élevé du plateau,

(1) Notice sur les ossements fossiles trouvées en 1823 en creusant le canal entre Maestricht et Hocht, lue par J. G. Crahay à la réunion générale de la société des amis de sciences, lettres et arts, Messager des sciences et des arts première livraison, Gand 1823.

Digitized by Google

et étaient placés soit immédiatement sur la surface de la masse de cailloux roulés, soit à une certaine distance au-dessus (dans le limon Hesbayen) dont le maximum peut-être évalué de 3 à 4 mètres. Dans la masse même des cailloux roulés il ne s'en est trouvé que jusqu'à la profondeur de 3 mètres. Dans un des lits de sable argileux, dont elle est quelquefois entrecoupée on a trouvé des coquilles marines, comme huitres, Pectoncles, des peignes et quelques Cerites. (Le sable avec coquilles marines dont fait mention Mr Crahay sont des sables tertiaires qui sont ici récouverts par le terrain de transport. J'y ai trouvé Ostrea ventilabrum Goldf. en masse, Ostrea cochlear Poli, Cardita latisulcata, Nyst, Arca sulcicosta Nyst, Pectunculus lunulatus, Nyst. Il n'y a pas de doute c'est le sable Tongrien inférieur Dumont qui se trouve ici en place spécifié qu'il est par ces fossiles caractéristiques, il vient ici en contact avec le gravier; c'est donc par erreur que Mr Crahay dit que ces coquilles avaient (été trouvées dans le terrain de transport). L'humidité du terrain avait ramolli les dents et les os à tel point que, sans avoir perdu leurs formes ils avaient acquis une consistance onctueuse qui permettait de les petrir entre les doigts. Aucune pièce ne présente des signes d'avoir été longtemps roulée; les défenses ont été trouvés en entier, beaucoup de molaires ont retenu leur poli sur leurs couronnes; enfin la plupart des pièces ont conservé des arêtes vives, indiquant qu'elles n'ont pas été amenées de bieu loin."

De ces ossements trouvés presque tous dans le limon de la partie supérieure du plateau du Caberg dans le Diluvium ancien je citerai les suivants qui j'ai vu et examines au Musée de Leyden, avec Mr Stahring au musée du Paviljoen à Haarlem et dans la collection de Mr le prof. Van Breda ce sont

Digitized by Google

Mammouth, Eléphas primigenius, Blumenbach.

Cinq Vertèbres	Musée de	Leyden.
Une articulation du tibia	»	»
Deux Omoplates	»	»
Un bassin	»	»
Un machoire inférieure	»	»
Cinq Défenses entières	»	»
Quatre molaires	»	»
Des parties du fémur	»	»
Une partie de défense et molaire	»	»
Une molaire	Musée du paviljoen de	Haarlem.
Une machoire inférieure	Collection de Mr le prof.	Van Breda.

Rhinocéros.

Molaire	Musée de	Leyden.
Bassin	»	»
Tibia	»	»
Cervus tarandus et Cervus élaphus	»	»
Une quantité de cornes et d'ossements	»	»

Ces restes si précieux surtout pour la faune diluvienne de Maestricht faisaient d'abord partie de la collection de l'athénée de la ville de Maestricht. Mais il paraît que ce trésor était si peu apprécié ici qu'on en céda une partie aux musées de la Hollande et qu'on négligeait le reste reservé pour le lycée de cette ville à un tel point qu'il fait pitié de le voir. Ce n'est plus qu'un amas de petits fragments d'os en décomposition. L'air atmosphérique y a fait ses ravages. A côté de fragments de défenses de Mammouth on y remarque encore une grande vertèbre de cet animal, et entre les différents fragments d'autres ossements de ce pachyderme on distingue une omoplate, dont un des côtés recouvert de sable tertiaire montre qu'elle avait été placée au fond du dépôt quaternaire sur la couche du sable tertiaire Tongrien inférieur.

Digitized by Google

Outre ces ossements de Mammouth on y trouve des fragments de côtes, de cornes et d'autres ossements du Cervus élaphus et Cervus tarandus, ainsi que quelques fragments du Bos taurus.

Enfin je suis assez heureux de posséder dans mon cabinet deux magnifiques molaires provenant du Diluvium de Smeermaas. Ce sont là, autant que je sais, tous les restes de Mammouth et autres animaux provenant du limon ou loess de Smeermaas.

Dans son mémoire cité plus haut, Mr Crahay fait mention d'une certaine couche qu'il d'écrit ainsi :

»Dans la plaine entre Maestricht et Smeermaas, *une couche d'argile bleu, sablonneuse, reposant sur les cailloux roulés*, couche sur laquelle nous revenons, contenant beaucoup de gros morceaux de bois de Saule, conservant une partie de leur ténacité, du fer phosphaté, des coquilles terrestres et d'eau douce, des bois de cerf et de la tête d'un carnivore de la famille des chiens. Il est presque inutile de dire que cette couche d'argile, ainsi que celle de Hocht, diffère entièrement de la terre d'attérissement qui renferme les restes d'Eléphants. Dans une pointe que forme le plateau de Caberg en s'avançant dans la plaine entre Smeermaas et Maestricht on a rencontré dans la terre argileuse à 6,50 mètres au dessous du sol, la machoire inférieure d'un homme garnie de dents, elle me semblait ne pas avoir roulé ; les ouvriers assurent que la terre n'y avait pas été remuée. L'os très-fragile, n'était pas dans cet état de molesse des os d'éléphants ; aussi n'est ce pas la même couche de terre ; car au-dessous de cette machoire s'étendait une couche irrégulière de gravier et de cailloux de 2—3 mètres d'épaisseur ; au-dessous de laquelle était placée une nouvelle couche de terre argileuse, dans laquelle on a trouvé des restes d'Eléphants.

Digitized by Google

Des ossements des pachydermes antédiluviaux ont été trouvés aussi en creusant les fondéments du fort Guillaume près Maestricht. Sur le penchant du plateau du Caberg à 5,50 mêtres en dessous de la terre près du château de Hocht dans une couche d'argile sablonneuse noirâtre on a trouvé alors un crâne d'homme; cette couche renfermait des feuilles des gousses de légumineuses, de chataignes etc. ce qui prouve qu'elle était d'un âge récent."

La machoire humaine mentionnée par Mr Crahay a acquis une certaine célébrité. Mr le Dr Fassbender professeur à l'athénée de Maestricht à qui j'avais demandé des renseignements sur cette pièce me communiqua, que son prédécesseur l'avait prêté quelque part et qu'elle n'était pas rentrée à l'athénée! Elle sera probablement dans le musée de l'Université de Leyden. (1) MM. les prof. Schaafhausen, Hering, de Quatrefages, le Dr Lagneau et d'autres regardent la maxillaire de Smeermaas les Maestricht (Crahay) comme très ancienne. Il croient qu'elle a appartenu à un individu de la première race qui peuplait nos contrées dont le prototype serait le crâne célèbre du Néanderthal. D'après une communication faite au congrès préhistorique de Bruxelles le Dr Lagneau (2) range cet individu dans la deuxième race qui habitait le centre et le nord de la France pendant la période de transition de l'âge de Mammouth à celui du Renne (debris humains de Cro-Magnon, Menton, Aurignac en partie, la Madeleine, Montrejean, Paris-Gre-

(1) Ayant dernièrement au mois de Septembre fait une visite au Rijks-Museum d'histoire naturelle à Leyden, dans le but de voir et examiné la machoire humaine dit de Smeermaas, Crahay, le directeur Mr le prof. Martin me disait que la machoire s'y trouverait pas, et que si long temps qu'il avait eu la direction du dit Musée il n'avait jamais vu ou rencontré cette machoire; l est plus que probable que cette pièce rémarquable est perdu pour la science.

(2) Compte rendu de la 6me session du congrès international d'anthropologie et d'Archéologie préhistorique, Bruxelles 1872 pag. 554.

Digitized by Google

nelle), pour la Belgique dans les pièces d'Engis (Schmerling) d'Engihoul (Schmerling). Le maxillaire inférieur de Smeerwaes près Maestricht (Crahay) rentre dans le même type. Mr Zaborowski est même disposé à admettre dans ces anciens restes humains cet être que Mr de Mortillet a le premier appelé un *précurseur* de l'homme, dans le sens le plus large, c'est-à-dire non pas seulement dans le sens d'individu ou même d'espèce, mais dans celui de genre précurseur de l'homme, d'ou aurait pu sortir au moins deux types humains à la fois. Mr Hovelacque a tenté une restauration de ce précurseur *présumé*, d'après la comparaison des singes anthropomorphes et des races humaines les plus anciennes, les uns et les autres étant regardés comme dérivés d'une souche commune (Zaborowski, L'homme préhistorique).

Le savant professeur Fraas dont personne ne contestera l'autorité dans les recherches préhistoriques a fait bonne justice de toutes ces hypothèses aussi gratuites qu'inutiles en disant: »L'hypothèse que le genre humaine se soit développé d'une de ces espèces de singes est la pensée la plus folle qui soit jamais éclose sur l'histoire du genre humain. Elle mérite une place d'honneur dans une nouvelle édition des folies humaines".

La légèreté avec laquelle on s'empresse d'exploiter chaque trouvaille comme une preuve de l'existence de l'homme à des époques fort éloignées, est véritablement extrême, c'est ainsi que Mr de Mortillet estime, que la période acheuléenne était certainement finie 200,000 ans avant la période historique. D'aprés ce calcul fantaisiste il faudrait donner à ces MM. pour leur période du prétendu précurseur de l'homme qui aurait taillé les silex tertiaires imaginaires de Thenay, pour sa progéniture humaine une période d'autant de centaines de milliers d'années. Pourquoi

Digitized by Google

pas? les zéros n'ajoutent rien à la vérité de ces affirmations gratuites.

Après cette digression revenons à la trouvaille du maxillaire inférieur de Smeermaas. Ici nous nous permettons quelques reserves. 1° Quoique éminent physicien, Mr Crahay n'était nullement géologue, aussi sa communication n'était-elle destinée qu'à un petit cercle de savants amis. Il ne faut donc pas s'étonner s'il ne distingue pas assez sévèrement quand il s'agit de différents terrains. Sous le rapport géologique ce travail laisse donc à désirer. 2° Ce n'est pas Mr Crahay lui-même qui a fait la trouvaille, il se fie au dire des ouvriers qui ont mis à découvert les objets en question. Il parle d'une terre argileuse du plateau dans laquelle on avait trouvé des restes d'éléphants et d'autres animaux. Cette terre argileuse de Mr Crahay n'est que notre Limon Hesbayen ou Loess; il dit qu'on a trouvé des restes fossiles de mammifères à l'extrémité du village de Smeermaas ou entre Smeermaas et Hocht. Mais la machoire humaine aurait été trouvée d'après lui entre Smeermaas. et Maestricht dans la plaine; il distingue donc la couche dans laquelle les restes humains avaient été trouvés du lieu de la découverte des reste mentionnés des animaux diluviaux, car l'argile qu'on trouve dans la plaine entre Smeermaas et Maestricht n'est aucunement du Limon ou Loess; et où on le trouve dans la plaine il se trouve déplacé, donc pas en place. En outre remarque-t-il une différence notable entre l'état de fossilisation de cette machoire et celui des débris des mammifères trouvés dans le limon en place. Il dit à ce sujet »L'os très-fragile n'a pas été dans cet état de molesse des os d'éléphants; aussi n'est-ce pas la même couche de terre." Malgré ces termes si clairs il est généralement admis que cette machoire humaine ait été trouvée dans des

Digitized by Google

circonstances fort différentes, et par suite on la classe dans l'âge quaternaire comme ayant été trouvée dans du limon avec des débris d'éléphants quaternaire. Pour élucider cette question il sera très utile d'examiner les couches qu'on trouve entre Maestricht et Smeermaas.

Hors de la porte de Bois-le-Duc la plaine s'étend dans la direction du nord vers Smeermaas et Hocht. A mi-chemin de Maestricht à Smeermaas c. à d. à une distance de 2 kilomêtres de la ville, elle a depuis la pente rapide du Caberg jusqu'à la Meuse c. à d. dans la direction de l'ouest à l'est 1,500 mêtres de large. A peu près au milieu elle est traversée par le canal et en partie par le talus du chemin de fer de Maestricht à Hasselt. Ce talus part de l'ancienne station près de la porte de Bois-le-Duc et reste sur une distance de 2 kilomêtres parallèle au canal dont il n'est éloigné que de 30 à 50 mêtres. Depuis 4 ans l'administration du Grand Central Belge fait exploiter cette bande de terrain comprise entre le canal et le chemin de fer en toute sa largeur pour en tirer le gravier nécessaire à l'entretien de ses différentes lignes. Par suite de cette exploitation cette bande de terre comprise entre le canal et le chemin de fer à déjà baissé de 2,50 m. à 3,50 m. sur toute la longueur de 2000 m. Pour donner une idée de la quantité du Gravier transporté je donne ici quelques données fournies par le surveillant de l'exploitation. Depuis quatre ans le Grand Central Belge a expédié 8000 wagons, à 4½ mêtres cubes chargés de gravier et depuis le 20 Février jusqu'à la fin du Mars de cette année-ci on a extrait 501 wagons.

Dans cette exploitation on faisait dans le terrain de transport des coupes différentes qui changeaient plus ou moins tous les 15 jonrs, parcequ'on ne cherchait que le gravier.

Digitized by Google

En général on a constaté la superposition des couches suivantes irrégulièrement stratifiées.

a. Alluvium, terre végétale 0,35—0,55 mètres.

b. Loess, Limon Hesbayen 1,50—2,00 »

c. Limon ou plutôt argile sablonneux grisâtre 0,30—0,50 mètres.

d. Couche argileuse calcaire gris bleuâtre 0,50—0,75 mètres.

e. Couche sablonneuse calcaire jaune grisâtre quelquefois rougeâtre à cause de l'oxyde de fer, feuilleté 0,50—0,70 mètres.

f. Gravier exploité jusqu'à la profondeur de 4,00 mèt.

Les couches c. d. et e. et le sable du gravier en sa partie supérieure jusqu'à une profondeur de 0,30 m. contiennent des coquilles fleuviales et terrestres en quantité ; voici la liste de coquilles que j'ai trouvées dans ces différentes couches :

Bythina tentaculata Lin.	couches	c. d. e.	et sable de gravier.
» var producta Menk.	»	c. d. e.	»
» ventricosa Gray	»	- d. e.	»
Lymnea stagnalis Lin.	»	c. d. e.	-
» auricularis Drap.	»	- d. e.	-
» palustris Müller	»	c. d. -	-
» truncatula » minuta Drap.	»	c. d. -	-
» glutinosa Drap sp.	»	c. d. -	-
Valvata cristata, Müller	»	- d. e.	-
» macrostoma, Sternb.	»	- d. e.	-
Succinea putris, Lin.	»	c. - -	-
» amphibia, Drap	»	- - -	-
Bulimus (Napæus) obscuris, Mül.	»	- - -	»
Neritina fluviatilis, Lin	»	- - e.	»

Digitized by Google

Ancylus fluviatilis, Mül.	couches	- - -	sable de gravier.
Acroloxus lacustris, Lin.	»	- - -	»
Planorbis albus, Mül.	»	c. - -	-
» carinatus, Drap	»	c. d. -	-
» margenatus? Drap.	»	c. - -	-
» corneus, Lin.	»	c. d. -	-
Helix nemoralis, Lin	»	c. - -	»
» fructicum, Mül.	»	c. - -	»
Pisidium amnicum, Mül.	»	- - e.	»
Cyclas (Sphæricum) revicola, Leach.	»	- - e.	-
Unio batava, Lamk.	»	- - e.	»

Cette liste prouve que ces coquilles trouvées ici appartiennent toutes à la faune de coquilles qui existe encore aujourd'hui dans la Meuse et plus spécialement dans les eaux stagnantes le long de ce fleuve. En outre on y reconnaît quelques coquilles terrestres encore très-communes dans les environs de Maestricht. Ici je dois pourtant relever une différence entre les coquilles d'eau douce de l'époque ou le dépôt s'est formé et la faune actuelle de ces coquilles. Des espèces suivantes, dont la Meuse et les eaux stagnantes adjacentes fourmillent aujourd'hui savoir : Unio pictorum, Unio rostrata, Unio tumida, Unio margaritifera, je n'ai trouvé dans ce dépôt qu'une seule en grande nombre, c'était l'Unio batava. Quelquefois je voyais doux échantillons dans un même trou entre le gravier et le sable qui les recouvrait. La Dreissena polymorpha, si abondante aujourd'hui et entre toutes les coquilles actuelles de la Meuse la plus nombreuse, fait entièrement défaut dans ce dépôt. Ces faits me font croire à une légère différence entre les habitants de la Meuse d'alors et ceux d'aujourd'hui.

En ce qui suit je vais donner les raisons pourquoi je ne puis identifier ce dépôt ou ces différentes couches avec le

Digitized by Google

diluvium ancien qui forme le plateau du Caberg jusqu'au voisinage de Smeermaas et Hocht. Ce dernier est absulement le même que celui qui recouvre les hauteurs et en partie la vallée même de la Meuse au sud et sud-est de Maestricht.

A la montagne de St. Pierre, au plateau du Caberg le limon ou Loess, terre à briques, repose directement sur le gravier quaternaire qui lui même se trouve sur le sable tertiaire ou la craie. Il en est de même dans la prolongation du plateau de Caberg qui s'étend jusqu'à Smeermaas et Hocht ; on voit que la couche du limon ou Loess qui se trouve ici, à une hauteur d'une vingtaine de mêtres au dessus du chemin de halage du canal, et qui atteint une épaisseur de 6—7 mêtres, repose directement sur le gravier quaternaire ou Diluvium ancien, qui repose à Smeermaas et plus loin, entre cette dernière localité et Hocht, sur le sable tertiaire, Tongrien inférieur, Dumont, contenant l'Ostrea ventilabrum, Ostrea cariosa, Ostrea cochlear, Arca sulcicosta, Cardita latisulcata etc. Ce sont les coquilles marines Huitres, Peignes, Pétoncles et quelques Cérites dont fait mention Mr Crahay et qui sont abusivement citées par lui comme se trouvant dans le terrain de transport. Mais ni au plateau de Caberg, ni ailleurs dans les environs de Maestricht, le limon ou véritable Loess fait reconnaître son passage sur le gravier par les caractères tels que nous les avons indiqués pour nos couches c. d. et e. observés dans la plaine entre Maestricht et Smeermaas. Le véritable Loess ou limon sur nos plateaux ne contient presque jamais des coquilles d'eau douce, tandis que les couches différentes qui marquent son passage dans la plaine contiennent ces coquilles en abondance. Je regarde donc ces couches de transition au gravier qui se trouvent dans la plaine entre Maestricht et Smeermaas, comme plus recen-

Digitized by Google

tes, comme des couches alluviales y apportées et déposées par la Meuse, à une époque où les eaux de la Meuse remplissaient toute la vallée. De mon avis elles n'ont donc rien de commun avec le diluvium ancien et le limon qui se trouve sur nos plateaux à une altitude de 20 à 60 mètres.

Dans la plaine de l'autre côté du talus du chemin de fer à peu près à 500 mètres à l'ouest du canal, dans le dit Boscherveld, le limon est separé du gravier par une couche argileuse gris-blanchâtre calcarifère en partie composée de calcaire concrétionné qui contient une quantité considérable de coquilles d'eaux douce. L'aspect de cette couche à l'état sec, est celui d'un tuf gris friable cette couche devient vers sa base bleuâtre plus foncée. Le puits d'eau d'une des briqueteries qui s'y trouvent montre le profil suivant :

Terre végétale	0,40—0,50 mètres.
Limon Loess, terre à briques . .	1,00—1,50 »
Couche blanc-grisâtre argileuse calcarifère avec coquilles fluviales et concrétions calcaires	1,00 mètre.
Même couche plus bleuâtre foncé . . .	0,50 »
Gravier.	1,00 »

Quant aux coquilles fluviatiles cette couche contient toutes les espèces trouvées dans la couche gris-bleuâtre près du canal qui est la continuation de celle-ci ; les Lymnea stagnalis et auricularis y sont plus abondantes et mieux conservées.

J'ai encore trouvé dans cette couche des ossements et des dents du bœuf, Bos taurus, Equus caballus, Cervus élaphus et Sus scrofa. Cette couche qui représente le terrain tufacé terrestre, contient encore un nombre considérable de concrétions tubulaires. Les cavités que l'on y remarque semblent n'être que le résultat de l'assemblage de petits systêmes particuliers calcaires concrétionnés. On y

Digitized by Google

remarque aussi des espèces de tubulures verticales qui semblent avoir livré passage à un gaz à travers la masse molle. Cette couche du terrain tufacé, est d'une formation très-irrégulière et est impropre à la fabrication des briques. Quand la couche d, de notre profil repose directement sur le gravier, alors ceux la, sont incrustés d'une enveloppe calcaire et tout blanc-grisâtre. Dans le temps le limon qui recouvre la plaine et les couches tufacé terrestre près du canal entre Maestricht et Smeermaas, est descendu en glissant du plateau du Caberg dont la pente vers la plaine est assez rapide; et à l'aide de l'eau pluviale il s'est étendu sur les couches d'alluvion et les couches du terrain tufacé terrestre de la plaine. C'est par suite de ce fait qu'on trouve près du canal et dans les briqueteries de la plaine dit Boscherveld, des couches d'alluvion des vallées intereallées entre le gravier et le limon. Ceci prouve à l'évidence que nous sommes en présence de couches plus récentes que l'ancien diluvium gravier et limon ou Loess des plateaux des environs de Maestricht.

L'anné passée Mr le brasseur A. Hustinx, rue de trois frères n° 2182 à Maestricht, a trouvé en faisant une nouvelle cave, à une profondeur de 2,79 au dessous du sol une couche de terrain tufacé terrestre d'une épaisseur de 1,50 m. identique en tout avec celle de la plaine du dit Boscherveld. Dans ce calcaire tufacé concrétionné qui contenait ces tubulures concrétionnées en masse, j'ai trouvé les mêmes coquilles fluviatiles qu'au dit Boscherveld, outre cela, les ouvriers en déblayant cette couche pour la construction de la cave, ont trouvé, une tête de cheval Equus caballus ainsi que des radius et cubitus, et les cornes, et metacarpiens du Cervus élaphus; les ossements étaient en parfait état de conservation, impregnés du concrétionnement du calcaire tufacé, et durs comme le marbre. Plusieurs de

Digitized by Google

ces ossements m'ont été offerts pour mon cabinet par Mr l'abbé G. Hustinx. La couche tufacée terrestre qui y avait l'épaisseur considérable de 1,50 m. se trouvait sur le dépôt du gravier, dont les cailloux, en contact avec la couche, étaient revetus d'une patine calcaire, ce qui les rendait tout blanc-grisâtre.

La découverte de ce dépôt tufacé et des mêmes dépôts dans la plaine entre Maestricht et Smeermaas nous démontre à l'évidence que pendant l'époque où se déposait ce dépôt, toute la plaine et la plus grande partie où se trouve la ville de Maestricht actuel était remplie d'eau stagnante.

Il y 2000 ans, aux temps romaines, quand on a construit la voie et la porte romaine de Maestricht qui servait d'entrée au pont mentionné par Tacite, et dont la construction rémonte d'après quelques auteurs à l'an 12 avant J. Ch., le niveau ordinaire de la Meuse devait être plus bas qu'aujourd'hui ; les fouilles faites en 1868 pour retrouver l'ancien porte et la voie romaine font au moins présumer cela; car, le Dr Leemans dit dans son rapport à l'Académie Royale des sciences sur les fouilles opérées à la porte de notre Dame : »à une profondeur de 4 mêtres sous le sol actuel qui dans les dernieres années avait été considérablement exhaussé, se trouvait la voie romaine, formée par de gros cailloux justaposés avec soin ; à l'endroit ou elle traverse les murs de la ville, deux gros piliers carrés en pierre calcaire faisant saillie sur la direction des remparts, indiquent la porte Romaine. Sous la porte, le sol est couvert de grandes dalles en pierre calcaire, lesquelles, quoique de forme irrégulière, sont parfaitement ajustées et solidement fixées au moyen de coins en fer enfoncés dans les joints"; ici il n'y a donc pas de doute on a retrouvé, les restes de la porte et de la voie romaine à 4 mêtres en dessous du sol actuel. Suivant

Digitized by Google

Mr Victor de Stuers ces restes se trouvant à 3 mètres de profondeur (1). Le niveau de la Jaer qui se jette ici dans la Meuse, se trouve en temps ordinaire à 4,15 mètres au dessous du niveau du pont sur la Jaer, après les indications du Dr Leemans sur le niveau de la voie romaine elle se trouvait donc 0,15 mètre au dessus du niveau actuel ordinaire de la rivière. D'après les notes et planches de Mr de Stuers c'était à 1,15 mètre.

Mais à l'occasion des fortes crues d'eaux comme telles de 1645, 1799, 1850, 1880, la différence du niveau est énorme et arrive quelquefois à 4—5 mètres au dessus du niveau ordinaire. En 1880 le niveau de la Meuse était à 4,80 mètres au dessus du niveau ordinaire, et en 1745 elle dépassait 5 mètres. Il est donc à présumer que le lit de la Meuse depuis l'époque romaine s'est réhausée, et qu'à cette époque le niveau des eaux était plus bas, autrement avec la légère différence de 0,15 ou 1,15 mètre, à la moindre pluie la voie romaine et la porte auraient été inondées et dans les grandes eaux la porte romaine aurait été noyée. Mais le niveau stationnaire de la Meuse était au moins de 5 à 6 mètres plus élevé que des temps Romains à l'époque de la formation des dépôts du terrain tufacé terrestre. Car nous les avons rencontrés dans une épaisseur de 1,50 et à une profondeur de 2,70 m. au dessous de la rue des 3 frères. Cette rue se trouve elle-même à 2 mètres au dessus du niveau du pont de la Jaer. Le même couche nous l'avons rencontrée hors de la porte de Bois-le-Duc à une élévation bien au dessus du niveau ordinaire de la Meuse. La formation de ces couches aurait été impossible au niveau des temps Romains, car ce ne sont que les dépôts calcaires plus ou moins concrétionnés

(1) Communication et planches par Mr Victor de Stuers, publications de la société Historique et Archéologique dans le duché du Limbourg, t. XVIII, 1881.

Digitized by Google

d'une eau stagnante qui renfermait quantité de calcaire en solution et de nombreuses coquilles d'eau douce. A cette époque donc toute la vallée de la Meuse, et en particulier la localité où se trouve aujourd'hui la ville de Maestricht, à l'exception de la partie haute, actuellement rue de Tongres et rue de Bruxelles, était continuellement submergé par l'eau stagnante de la Meuse.

Pourtant à cette époque préhistorique où se sont formées nos couches alluviales de la plaine où toute le vallée de la Meuse, était submergée par le courant de la Meuse, l'homme y a vécu, les premiers tribus humaines de nos contrées, y avaient leurs habitations. Ces habitations presque submergées dans l'eau se trouvaient à une distance d'un millier de mêtres de notre ville. La couche e, de notre profil et le gravier dans sa partie supérieure nous en ont fourni les preuves.

Combien d'années se sont écoulées depuis cette époque. Nous n'avons pas de chronomêtre pour les compter ; l'unique chose que nous pouvons affirmer, c'est qu'elle est postérieur au Diluvium ancien, et qu'à l'époque de la formation de nos couches fluviales et du tufacé terrestre le niveau de la Meuse était plus haut et que sa largeur dépassait de beaucoup celle de l'époqne romaine.

Station lacustre près de Maestricht.

Ayant trouvé à plusieurs reprises des restes du Mammouth dans la prolongation du plateau de Caberg près Smeermaas, dans le limon ou Loess de l'ancien diluvium en place, j'étais frappé de ce que, dans la plaine le long du canal dans la coupe faite pour l'exploitation du gravier, la couche de Limon de 1½—2 mêtres de puissance ne se trouvait pas directement sur le gravier, mais qu'elle en

Digitized by Google

était séparée par des couches sablonneuses argileuses, par du tufacé terrestre avec quantité de coquilles fluviatiles, et des coquilles terrestres dans le limon même, enfin par des véritables alluvions des vallées. Chose que je n'ai jamais observée dans nos environs et dans le diluvium ancien de nos plateaux où le limon repose directement sur le dépôt caillouteux. Je remarquais dans ces couches d'alluvions par ci par là quelques ossements de Bos, Equus et Cervus.

Une particularité qui attirait surtout mon attention était la circonstance que dans la couche argileuse gris-bleuâtre (tufacé terrestre) et la partie supérieure du gravier e et f, de notre profil se trouvait une quantité considérable de débris de végétaux, et d'arbres d'une longueur de 2—3 mètres et plus, dont les plus gros avaient un diamètre de 0,25—0,30 mètres, mais ceux d'un diamètre de 0,10—0,15 mêt. étaient les plus abondants ainsi que des broussailes. Ils étaient en état de charbon ou de lignite, et tellement décomposée qu'immédiatement après leur découverts on pouvait casser entre les doigts un trone d'arbre de 20 centimètres de diamètre. Tous ces arbres se trouvaient dans une position horizontale sur un emplacement dont la longueur mesurait 40—50 mètres et ils reposaient directement sur le gravier dans les couches argileuses bleuâtre et sablonneuse calcaire jaune grisâtre, quelquefois isolé jusqu'à une profondeur de 0,30—0,40 mètre dans le gravier. La largeur de ce gisement pouvait avoir une douzaine de mètres. Un ouvrier qui avait encore travaillé au creusement du canal l'an 1823, m'a dit, qu'en cette place on avait rencontré la même couche avec des trones d'arbres, jusqu'au milieu du canal, et que des charettes entières d'ossements dont on n'avait pris la moindre notice avaient été jetées. Combien de pièces précieuses pour la reconstruction de l'histoire de l'antiquité de l'homme ont été anéanties à cette époque,

Digitized by Google

faute de connaissances ! Je n'exagère pas, si d'après les renseignements de cet ouvrier, je fixe, la largeur de cet entassement des bois au moins à 25 mêtres. Cette couche s'étendait jusqu'au bord du canal actuel avant l'exploitation du gravier; et avant le creusement de ce canal elle se prolongeait au moins jusqu'au milieu de-celui ci. Cette couche va en se rétrécissant dans le sens de la longueur vers le nord, de sorte qu'à une distance d'une vingtaine de mêtres dans cette direction elle est recouverte par le gravier fin entremélé du sable gris grossier calcarifère. Quelquefois s'intercalle une couche de ce sable grisâtre, par ci par là coloré en rouge par l'oxyde de fer, entre le gravier et cette couche. Les gros morceaux de bois se trouvaient sur le gravier, tandis que la partie supérieure était formée d'une espèce de litière de 10 à 15 centimêtres d'épaisseur, formée par des broussailles et même par des feuilles dont on trouve les empreintes dans l'argile de la couche. Cette partie a un aspect feuilleté. On y trouve sur le gravier de distance en distance, des lits quelquefois de 2—4 mêtres de longueur formés principalement par des broussailles de noisetiers et de chênes; il est certain qu'on a coupé ces broussailles ailleurs et qu'on les a apportés intentionnellement ici pour y former des lits avant que les noissettes ont eu tout leur développement, car parmi une centaine des noissettes trouvées par moi dans cette couche, la plus grande partie n'est pas arrivée à maturité. Ces noissettes, en sortant de la couche, étaient tellement molles qu'on pouvait les pétrir, elles se sont endurcies en devenant seches; l'intérieur était rempli du sable de la couche, elles ont une couleur brun foncé et sont fortement impregnées de l'oxyde de fer de la couche. Plusieurs glands de chêne que j'ai trouvés à la même place étaient dans la même état de conservation. Dans cette cou-

Digitized by Google

che et dans la partie supérieure du gravier, jusqu'à 0,40 mêt. de profondeur, on trouve beaucoup d'ossements d'animaux, d'ossements humains, d'ustensiles travaillés par l'homme en bois de cerf, objets d'une haute importance que nous décrirons dans la suite de ce mémoire.

On trouve dans les couches : argileuse gris bleuâtre d, sabloneuse jaune grisâtre e, et la partie supérieure du gravier f, de notre profil, tous les ossements humains, des animaux et tous les ustensiles en os travaillé par l'homme, C'est ce qui me fait regarder cette partie de la coupe, comme une couche de culture faite, au moins en partie, intentionnellement sur la couche de gravier, avec du bois, des troncs d'arbres, des branches, des broussailles et des feuillages. On peut aussi admettre que la Meuse y a charié et déposé les gros troncs d'arbres sur le gravier et qu'il s'est formé de cette manière un véritable radeau de bois qui a fini par devenir un petit îlot dans l'eau stagnante de la plaine. Les premières tribus humaines ont choisi cet ilôt pour leur demeure et l'ont approprie et amolli avec du sable des broussailles et des feuillages. C'est donc une véritable cité ou station lacustre. Il est vrai que plus loin jusqu'à 60, 100, 250 mètres vers le nord on trouve encore des troncs d'arbres isolés et quelques ossements épars dans la couche du gravier, mais ce n'est nullement étonnant si l'on considère qu'aux temps les grandes crues du fleuve le courant des eaux suivant la direction de l'est à l'ouest arrivait jusqu'ici et même au delà. Ce dernier fait est démontré par les dépôts de gravier irrégulièrement placés par ci par là au dessus des couches en question. Rien n'est donc plus probable que d'admettre que le courant ait disloqué quelques troncs d'arbres et quelques ossements et qu'il les ait déposés dans le gravier alluvial plus vers le nord.

Digitized by Google

Le lieu de la découverte qui nous occupe est donc d'après moi l'emplacement d'une habitation lacustre établie dans les eaux stagnantes de la plaine, sur la couche de gravier. Elle formait un petit îlot bâti, au moins en partie par l'homme, une espèce de réfuge ou habitation temporaire, habitation qui a été plus tard engloutie par les eaux stagnantes, qui ont laissé la couche d de notre profil, le dépôt tufacé terrestre, sur elle. Cette espèce de réfuge ou station lacustre a le plus de rapport avec les *Crannoges* en Irlande, les *Terremarens* de l'Italie, les Knuppelbau près de Schüssenried en Bavière découverts et décrits par Frank et O. Fraas. Ce Knüppelbau était construit dans la tourbe. J'ai fait beaucoup de recherches pour trouver des pieux placés verticalement dans la couche de gravier pour retenir cette espèce de radeau. Tout ce que j'ai trouvé ce sont quelques morceaux de bois grossièrement ponitus. Peut être ce bois était-il tellement décomposé que les pieux n'ont pu rester dans leur position verticale.

Une autre supposition très vraisemblable pour expliquer l'absence des pieux, c'est que le courant était si faible en cet endroit de la plaine même à l'occasion des grandes eaux, qu'on pouvait sans courir grand risque se contenter de coucher de gros troncs d'arbres tout simplement l'un à côté de l'autre sur le gravier. On trouve aussi des troncs d'arbres d'une longueur de 3—4 mêtr. et de 0,20 à 0,25 m. de diamêtre déposés non pas dans la direction du courant de la Meuse du S. vers le N., mais juste à travers c. a. d. de l'O. à E. Sitôt que les arbres surpassaient le niveau des eaux on y amoncelait des bois plus légères tels que des branchages et des broussailles. Les interstices étaient comblés avec du sable et de l'argile. Finalement on étendait sur cette base une litière de plantes et de feuillages. De là provient l'aspect feuilleté qu'on remarque dans la partie

Digitized by Google

supérieure de cette couche, de là, les empreintes des herbages et des feuilles dans l'argile de la couche. Il est probable que les habitants de cet îlot avait établi une voie de communication entre leur îlot et la terre ferme. Cette voie formée par un rehaussement se trouvait probablement vers l'ouest et reliait l'îlot au plateau de Caberg. Ces insulaires allaient à la chasse à ce plateau et rapportaient leur gibier, tué sur les plateaux situés à l'ouest de Maestricht, à leur île. C'est à mon avis l'explication la plus naturelle de l'existence de cette immense quantité d'os que j'ai constatée sur cette île. Les ouvriers ont jeté une grande partie de ces os à l'eau, ou il les ont enlevés et transportés avec le gravier. Moi-même j'ai recueilli et fait recueillir par les ouvriers un millier d'échantillons d'os que je regarde comme des rejets de cuisine, comparable aux ossements *Kjoekkenmoedding* du Danemark. Cette explication démontrerait en même temps que les habitants de l'îlot y ont sejourné un certain temps. Ces rejets consistent pour la plus grande partie en os à moëlle, fendus longitudinalement et transversalement pour en extraire la moëlle. Ce sont surtout les os des animaux suivants :

Cervus elaphus, femurs.
» » tibias.
» » maxillaires inférieurs.
» » métotarsiens.
» » radius.
» » calcaneum.
» » côtes.
» » vertêbres cervicales et dorsales.
» » astragales.
» » Endouillers dont plusieurs sciée et travailles par la main de l'homme.

Cervus capriolus, Endouillers.

Digitized by Google

Cervus capriolus, Metatarsiens.
Capra, Occipital.
» Metacarpiens.
» Radius.
» Metatarsiens.
Sus scropha, Homoplates.
» » Maxillaires inférieurs entiers et en parties.
» » Humerus.
» » Tibias.
» » Défenses d'une longueur jusqu'à 0,20 mètre. (1)
» » Radius.
» » Vertèbres dorsales et lombaires.
Bos primigenius, Omoplate.
» » Calcaneum droit.
Bos taurus, frontalis avec les Cornes.
» » dents.
» » Partie du maxillaire inférieur.
» » Côtes.
» » Mètacarpiens.
» » Mètatarsiens.
» » Tibias.
» » Atlas.
» » Axis.
» » Vertèbres cervicales.
» » » lombaires.
» » Noyaux des cornes.
» » Astragales.

(1) Le Sus scrofa doit avoir atteint une dimension gigantesque ; parmi les ossements de cet animal trouvés dans notre station lacustre se trouve un cubitus droit, qui doit avoir appartenu à un animal surpassant en grandeur tous les individus de cette espèce dont on a trouvé des restes soit en Holland soit en Belgique. J'ai pu me convaincre de ce fait par la comparaison des ossements de cet animal trouvés dans la cité lacustre de Maestricht avec ceux conservés au Musée Royal d'histoire naturelle de Bruxelles.

Digitized by Google

Bos taurus, Phalanges.
Equus caballus, Maxillaires inférieurs.
» » Os Iliaques.
» » Humerus.
» » Omoplates.
» » Côtes.
» » Radius.
» » Cubitus.
» » Métacarpiens.
» » Phalanges.
Canis familliaris, Mâchoires inférieurs.
» » Femurs.
» » Humerus.
Castor fiber, Tibias.
Oiseaux, Humerus (1).

Cette liste montre au lecteur qu'on n'a pas encore trouvé le Squelette entier d'un animal. Pour expliquer ce fait il est à présumer que les chasseurs préhistorique dissesquaient leur gibier de suite après l'avoir tué, et qu'ils n'en emportaient à leur ílot que les morceaux choisis. Et comme je l'ai déjà fait remarquer on prenait de préférence les os à moëlle tels que les crânes, les tibias, les femurs. etc. La moëlle leur servait de nourriture ou de pommade pour engraisser les peaux dont ils s'habillaient et se couvraient.

C'étaient donc le cheval, le Bœuf, le Cerf, le cochon, la chèvre, le chien et un oiseau et parmis ces animaux surtout les quatre premiers qui servaient de nourriture à ces insulaires. On voit que ce sont tous des animaux qui, sauf Bos primigenius, existent encore de nos jours quoiqu'on

(1) Je dois le elassement d'une partie de ces Osssements au savant Mr De Pauw, contrôleur des ateliers du Musée Royal d'histoire naturelle à Bruxelles. C'est avec le plus grand plaisir que je saisis l'occasion d'exprimer à Mr De Pauw ma plus sindère gratitude.

Digitized by Google

ne les trouve plus à l'état sauvage dans nos contrées. Chose singuliere, entre tous ces restes de cuisine on n'a trouvé un seul reste de poisson, ce qui autoriserait à croire que ces insulaires n'étaient pas amateurs de poisson. Cette supposition est encore confirmée par l'absence complète de tout ustensile de pêche.

La disparution des parties spongieuses surtout des omoplates s'expliquerait tout simplement en supposant qu'un carnivore, par exemple le chien, se soit nourri des rejets des repas de ces tribus. Les têtes, les maxillaires et d'autres os de chien y trouvés me confirment dans cette opinion : Le chien notre fidèle commensal partageait donc déjà ces modestes repas primitifs.

Malgré la quantité énorme d'objets trouvés sur le radeau je n'y ai pu constater la moindre trace de métal ou d'ustensiles en pierre. Tous les ustensiles trouvés sont travaillés en os de cervidés, dont quelques uns d'une exécution admirable. Ce n'est qu'à une distance de plus de 500 mêtres ver l'ouest dans la plaine entre le talus du chemin de fer et le plateau de Caberg, dans la couche tufacée terrestre que j'ai trouvé parmi des os de Bœuf, Cheval, Cerf etc. un silex rudement taillé en forme d'amande et une polissoire ou une pierre à aiguiser, longue de 0,18 mêt. sur 0,06 mêt. de large et 0,02 mêt. d'épaisseur. La moitié de cette pierre présente des deux côtés une concavité de 9 centimêtres de long sur 1½ à 2 centimêtres de profondeur. Ces concavités sont produites par le frottement. Voilà les uniques objets en pierre travaillée que j'y ai trouvés.

Au mois d'août de l'an passé j'ai eu le rare bonheur de découvrir dans la partie supérieure du gravier entre les couches e. et f. de notre profil, à la profondeur de 3,50 —4 mêtres en dessous de sol, en partie engagé dans le

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

gravier au dessous de notre couche c, un crâne d'homme. Cette pièce est d'une parfaite conservation. Le dépôt du gravier et du sable à l'endroit de la découverte de cette pièce est fortement coloré par l'oxyde de fer. Le gravier est par place comme cimenté par cet oxyde et forme des poudingues plus au moins volumineux disposés en zones irrégulièrement horizontales dans la partie supérieure du gravier. Les ossements en contact avec ce gravier sont empreignés d'oxyde de fer et ont pris une couleur brun-foncé. C'est justement ce qui a lieu avec le crâne en question qui est pour ainsi dire petrifié par l'oxyde de fer et aussi dur que la pierre, d'une couleur brun-foncé et à l'extérieur comme polie.

Les restes humains de la station lacustre près de Maestricht.

La boîte osseuse du crâne humain trouvé près de Maestricht, dans le dépôt décrit plus haut représente le type dolichocephale très prononcé, c. à d. le type Aryen ou Asiatique. Pl. 1 fig. 1 nous représente cette pièce de la plus haute importance, à l'échelle de ½ de sa grandeur naturelle. Ce crâne se compose de l'os frontal qui est étroit et fuyant, des deux os pariétaux, d'une partie des deux os temporaux de chaque côté et de l'occipital. La suture fronto-pariétale a presque disparu et s'est unifiée avec le reste de l'os par l'ossification; la suture coronale est encore un peu visible, mais celle qui réunit les pariétaux à l'occiput est très prononcée. Les deux parties temporales se font connaître par un bord articulaire taillé très-obliquement, les tempes sont aplaties. N'ayant pas fait une étude spéciale de la crânologie et laissant ce soin aux autorités compéten-

Digitized by Google

tes dans cette branche, je veux au moins donner quelques mesures de ce crâne.

La longueur du crâne extérieur mesurée depuis l'os frontal jusqu'à la protubérance de l'occiput inclusive est 0,185 Mêt.

La plus grande largeur du crâne » 0,135 »

Donc Indice céphalique 71.

Circonférence extérieure mesurée avec la proéminence de l'occiput » 0,510 »

La plus grande épaisseur de l'os frontal » 0,012 »

La plus grande épaisseur mesurée à la proéminence de l'occiput » 0,019 »

La plus grande profondeur de la voûte du crâne » 0,116 »

Ce crâne, qui est un des plus dolichocéphales qui ait été trouvé jusqu'ici, montre à peu près le même Indice céphalique que le crâne trouvé par Mr Soreil, à Chauvaux et qui a d'après les mesures de Mr Virchow un indice céphalique de 71,8. Ce crâne est presque pétrifié et si brillant qu'on le dirait poli à l'extérieur.

Un os pariétal d'un autre crâne humain montre le même état de fossilisation et la même couleur, seulement l'épaisseur de cet os pariétal est un peu moindre, elle est 0,007 mêt. Cet os a été trouvé par moi dans le même dépôt que le crâne décrit ci-dessus.

Pl. 1 fig. 2 nous montre le crâne pris du côté de l'occiput pour faire voir la proéminence de cet os à l'échelle de ½ grandeur naturelle. Chose digne de remarque l'occiput de ce crâne dépasse en hauteur les crânes actuels de 0,015 à 0,020 mêtre.

Fig. 3 pl. 1 nous montre l'os frontal, avec les saillies sourcilières et les sinus frontaux. La largeur des deux parties extérieures des orbites mesure 0,10 mêt. Chaque fosse

Digitized by Google

conique des orbites a une largeur de 0,035 mêt. sur 0,027 mêt. de haut.

Les saillies des arcades sourcilières ont une hauteur de 0,022 mêt. les sinus frontaux (cavités comprises entre les deux tables osseuses des arcades sourcilières) ont généralement quelque annalogie avec les saillies et avec les sinus du Crâne du Néanderthal; la bosse frontale est moyenne, son tissu osseux est plus grossier et n'a pas l'épaisseur du crâne fig. 1. Cette pièce très intéressante a été trouvée par Mr le Dr R. Fasbender professeur à l'Athénée de Maestricht dans une boîte remplie d'ossements dont le lieu de provenance n'était plus connu. J'ai examiné avec Mr Fasbender ces ossements, l'état de la fossilisatiou ne laisse pas le moindre doute, qu'ils ont été trouvés dans le même dépôt tufacé terrestre, entre Maestricht et Smeermaas à l'époque où on a creusé le canal 1823, et où on a traversé comme je l'ai indiqué, une partie de ce dépôt et de notre station lacustre.

L'os frontal en question, quoique revêtu comme d'une legère incrustation calcaire pâteuse provenant du dépôt tufacé, montre en dessous de cette pâte la couleur brunâtre foncée et le même état de fossilisation que celui du crâne fig. 1.

Il n'y a donc pas de doute pour moi que cet os frontal a été trouvé dans le même dépôt et dans les mêmes circonstances que les autres os déjà mentionnés. Il se trouvait encore dans la boîte aux ossements de l'Athénée une pièce très intéressante, savoir l'os sacrum d'un homme, à en juger d'après la matière adhérente à cette pièce, il n'y a pas de doute qu'elle a été trouvée dans le même dépôt d'alluvions de la plaine entre Maestricht et Smeermaes, c'est à dire dans la couche tufacée terrestre entre le talus du chemin de fer et le plateau de Caberg. Aussi

Digitized by Google

la mâchoire humaine qui a disparu de la collection de l'Athénée et dont fait mention Mr Crahay provient-elle d'après moi du même dépôt alluvial, et n'appartient-elle pas au Diluvium ancien qui contient les restes des Mammouth etc.

Il est regrettable que cette pièce intéressante ainsi que les plus beaux échantillons de la trouvaille faite en 1823 dans le limon diluvial de Smeermaas, qui se trouvaient dans le temps à la collection de l'Athénée ont disparu. Qu'il serait beau et même utile de pouvoir montrer aux amateurs et savants étrangers qui viennent avec tant d'empressement visiter notre ville, renommée dans toute l'Europe et au delà, pour la richesse en fossiles de la montagne de St. Pierre. ces fossiles, témoins gigantesque, de la dernière grande catastrophe de notre planète, les restes de ces grands pachydermes qui ont habité nos contrées à l'époque où les courants diluviens sont venus les anéantir et ensevelir dans les dépôts où nous les trouvons aujourd'hui. Oui, Maestricht a connu ces importantes trouvailles, elle a possédé ces trésors, mais peut-être par trop de serviabilité ou par indifférence, elle a laissé partir les témoins du temps de la formation de cette partie de notre province, et de ces premiers habitants qui y avaient fixé leurs demeures dans les époques lointaines, là, ou se trouve aujourd'hui la ville avec ses environs pittoresques.

Outre les restes humains dont j'ai parlé, j'ai encore trouvé dans cette couche ou habitation primordiale, le reste d'un autre crâne humain c'est l'occiput d'un individu adolescent ou celui d'une femme, car il est plus petit et beaucoup plus mince que l'occiput de notre pl. 1 fig. 2. Ce reste a été trouvé dans la même couche alluviale mais 250 mètres plus vers le nord, dans le sable et gravier alluvial, à une profondeur de 0,75 mêt. dans le gravier qui y était récouvert de 2,40 mètre de limon, sablonneux

Digitized by Google

vers sa base et contenant des coquilles d'eau douce. Cette partie du crâne est d'une couleur brun foncé et présente tout à fait le même état de fossilisation que l'autre. Une quatrième partie d'un crâne humaine a été trouvée à 2 mêt. de profondeur dans le gravier qui était récouvert de 2,25 mètres de limon, donc à la profondeur total de 4,25 mêt. à une distance de 200 mètres à la station lacustre plus vers le nord. Ce crâne porte des traces de coups ou blessures à l'extérieur où se trouvent deux trous de 7 millimètres chacun, situé à une distance de 4 centimètres l'un de l'autre, ces trous penetrent jusqu'à quatre millimètres dans l'os. J'ai donc trouvé les crânes de quatres individus. A la même place et à la même profondeur où on a trouvé ce crâne, les ouvriers extrayant le gravier au moyen d'un appareil de draggage ont trouvé à la profondeur de 2,50 mètres dans le gravier des ossements du Bos taurus.

Outre les restes humains dont j'ai parlé, j'ai encore trouvé dans cette couche ou habitation lacustre, des humerus, radius, femur, ulna, tibia, côtes, os iliaques, partie de l'os sacrum et phalanges de l'homme.

Ces hommes nous ont laissé non seulement les restes de leurs squelettes, mais l'homme préhistorique se revèle encore dans ses œuvres, dont nous avons trouvé les restes au même endroit.

Les ustensiles de l'homme primordial dans la station lacustre lez Maestricht.

L'homme, privé du métal, tirait parti de tout ce que pouvait lui offrir la nature pour parer aux besoins et aux nécessités de la vie. On voit ici l'initiative inviduelle aux prises avec les difficultés de l'alimentation et de la sécurité personelle cherchant toujours à triompher de ces difficul-

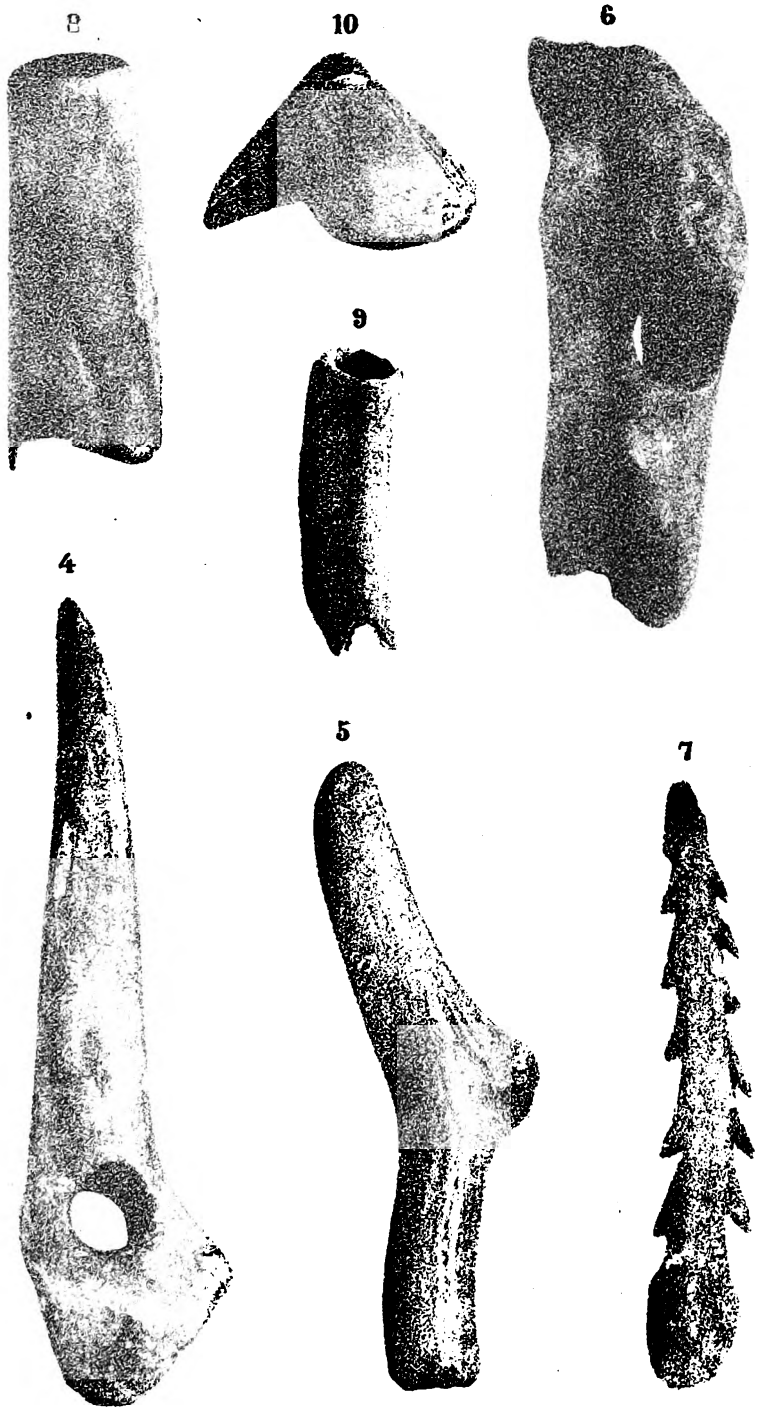
Digitized by Google

tés par des moyens de plus en plus ingénieux. A l'âge prétendu de la pierre chaque individu taille et aiguise les pierres en outils d'après ses idées, à l'âge de bronze, on fabriquait des moules dans lesquels on coulait un grand nombre d'objets identiques, conservant toujours un certain nombre de modèles type, mais variant beaucoup dans le détail. Ici, dans notre station lacustre tous les ustensiles trevaillés par cette tribu d'insulaires étaient en bois de Cerf.

La fig. 4 planche II nous représente une hache-marteau en bois de cerf, percée d'une grand trou près de la couronne. Cet outil a une longueur de 0,39 mêtre, une épaisseur de 0,04 m. qui augmente jusqu'à 0,07 mêtres, près de la couronne la circonférence est de 0,19 mêtres il est aiguisé d'un côté depuis le milieu de l'os pour former un tranchant, l'ouverture du trou pour appliquer le manche a un diamêtre de 0,023 mêtre.

Fig. 5 planche II présente une hache-marteau percée d'un trou au milieu, là où se trouvait la bifurcation de la corne, d'une forme très-élégante. Cette hache-marteau a une longueur de 0,25 mêtre, le trou destiné à recevoir le manche était placé de manière que la partie tranchante de l'outil était un peu plus longue que la partie opposée qui formait le marteau, elle est aiguisée comme l'autre d'un seul côté. La structure cellulaire de l'os est impreignée par l'oxyde de fer qui a donné à l'outil une couleur brun-foncé. Cet outil a été trouvé par moi dans le même dépôt et tout près du crâne humain fig. 1 pl. I. Je l'ai retiré moi-même de la couche de gravier à 30 centimêtres au dessous de la couche gris bleuâtre avec bois et ossements. L'autre hache a été trouvée par un ouvrier dans la couche gris-bleuâtre au dessus du gravier ; elle est d'une couleur gris-blanchâtre pas impreignée d'oxyde de fer et elle n'a pas la duréte de celle de fig. 2.

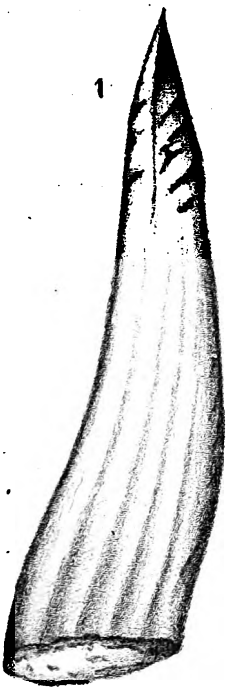
Digitized by Google

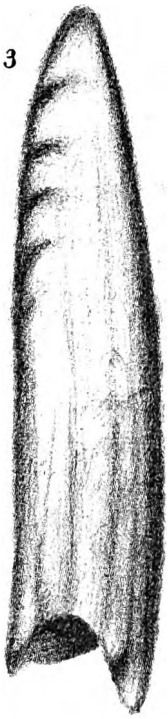


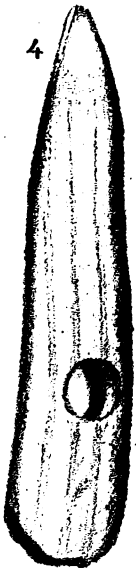
Digitized by Google

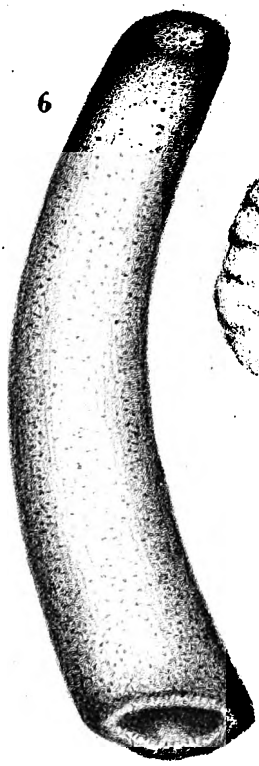
PHOTO-CRAYON W^de L. SOHL en ZONEN MAASTRICHT.

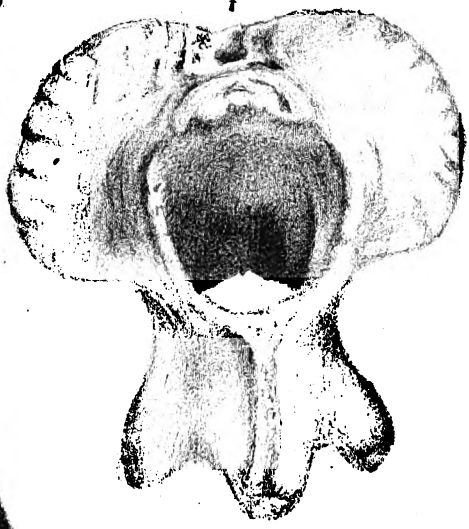
Digitized by Google











Lith. Wm. L. Sohl & Zemen.

Digitized by Google

Digitized by Google

La figure 6 pl. II représente un outil semblable percé d'un trou pour recevoir le manche ; les deux extrémités sont cassés. J'ai trouvé cette hache-marteau dans la même couche gravier ferrugineux que l'autre de fig. 5; elle est de même couleur et de la même dureté. J'ai encore trouvé sur la même place cinq autres hauches cassées à l'endroit ou le trou à manche traversait l'os de l'outil. Parmis ces dernières quelques unes ont 0,35 mètres de longueur. A ces haches se joignent deux marteaux en bois de cerf non percés d'un trou qui ont évidement servi. La couronne du bois faisait l'office de tête, et l'andouiller inférieur celui de manche, il y a de ces marteaux dont la tête est profondement usée.

Sur pl. III fig. 3 j'ai fait figurer une grande hache cassée à l'endroit ou le trou à manche traversait l'os de l'outil, le trou se trouvait à la bifurcation de la corne, qui y a une circonférence de 0,170 mètre. Le trou a un diamètre de 0,021 m. D'un côté, depuis le milieu où se trouve le trou, l'os est aiguisé pour former le tranchant; de l'autre côté, à la partie convexe de l'os se trouvent près du tranchant, d'un côté quatre forte incisions, de l'autre trois. Ces dernières incisions ue sont pas si profonde que les premières. Cette arme singuliere et unique en bois de cerf, était donc pourvue de deux rangées d'arrêts ou barbes. Elle a eu probablement une longueur de 0,40 mèt. car le tranchant avec la moitié du trou mesure 0,20 mèt., elle a été trouvée à 60 mètre plus vers le nord que notre station lacustre, à la profondeur de 5 mètres en dessous du sol.

Fig. 4 pl. 3 nous présente une forme très élégante ; c'est une espèce de ciseau aiguisé des deux côtés, mais seulement près du trachant, elle est en corne de cerf, et a seulement une longueur de 0,12 mèt., à un tiers de

Digitized by Google

la longueur elle est très proprement percée d'un trou pour appliquer le manche, ce trou a un diamètre de 0,012 mèt. J'ai trouvé ce précieux échantillon dans la couche de culture de notre station lacustre.

Quoique nous ayons eu le rare bonheur de trouver dans notre station lacustre une dizaine de ces armes en corne de cerf porforées d'un trou pour appliquer le manche, ces armes sont en général exessivement rares et presque introuvables en Europe. D'après une communication de Mr le prof. Schaffhausen faite au congrès d'Anthropologie, Ethnologie etc. à Munich 1875, une hache percée d'un trou en bois de cerf, trouvée dans la Lippe près de Hamm se trouve dans la collection de Mr le conseiller Esselen. A la même occasion Mr Schaffhausen fait aussi mention d'une telle hache en possession de Mr Struckmann à Hannover. Une autre hache mais pas percée d'un trou a été trouvée dans la grotte de Balve, et une troisième de ces formes rares percées d'un trou se trouve dans le Musée de Bruxelles. Le Musée Royal d'histoire naturelle de Bruxelles en posède plusieurs, j'y ai remarqué une hache perforée en bois de cerf, de l'âge de la pierre polie de Rosborst; un fragment pas perforé, signé: »âge pierre polie de Gand" et deux fragments dont l'un perforé en bois de cerf, provenant de la caverne de Mont-Aigle.

Notre station lacustre m'a donc fourni plus que le double et en beaucoup meilleure conservation que tout ce qui est connu jusqu'aujourd'hui de cette singulière et rare forme d'armes.

Sur le plateau de Lousberg près d'Aix-la-Chapelle dans une espèce de limon qui remplit les crevasses du sommet de la montagne dans le terrain crétacé, on a trouvé une grande quantité de bois de cerf, cervus élaphus et chose

Digitized by Google

digne de remarqué, on n'y trouve pas les autres parties du squelette de cet animal.

Parmi ces bois de cerf il y en a plusieurs qui sont travaillés par la main de l'homme, J'ai vu un de ces andouillers dans la collection du savant géologue d'Aix. Mr Ignaz Beissel. Cette pièce était percée d'un trou pour y appliquer un manche et travaillée de la même manière que les bois de cerf trouvés par moi dans notre station lacustre. Mr Beissel m'a dit qu'on avait trouvé 5 ou 6 de ces andouillers tous également percés d'un trou ; donc il n'y a pas de doute que parmi ces bois de cerf il y en a qui sont travaillés. Mr Beissel m'a assuré qu'on avait trouvé dans les circonstances indiqués plus haut au moins une charretée de ces bois de cerf. De quelle manière s'explique-t-on la grande accumulation de ces bois de cerf sur le plateau de Lousberg? Les animaux n'y ont pas été tués autrement on y aurait trouvé les autres parties des squelettes, il faut donc admettre qu'on a apporté ces bois intentionellement en cet endroit.

Une tribu primitive aura ramassé ces bois dans les environs et en aura fait en quelque sorte un dépôt sur le sommet de la montagne de Lousberg. Que le bois de cerf fournissait la matière première pour la fabrication des ustensiles de cette tribu c'est démontré par le fait, qu'on n'a pas trouvé sur le sommet du Lousberg ni dans le limon des crévasses un seul ustensile en pierre, mais exclusivement les bois de cerf travaillés. Il est plus que probable que cette tribu a été contemporaine de celle de notre station lacustre, car nous voyons chez elle la même méthode de confectionner les ustensiles en bois de cerf. Quoique en général les ustensiles en bois de cervidés soient très rares, il est hors de doute que ces sortes

Digitized by Google

d'ustensiles étaient beaucoup en usage parmi les premières tribus qui ont habité nos contrées.

Pl. II fig. 9 représente un outil en bois de cerf à peu près à l'échelle de $^1/_3$ de la grandeur naturelle ; comme on voit en bas à une cassure, cet objet était perforé pour appliquer un manche. A la distance de 8 centimètres à ce trou l'os est creusé à l'intérieur dans le sens longitudinal et les parois autour de l'excavation sont aiguisées, elles mesurent autour de l'excavation un demi centimètre. Cet outil qui a une longueur de 10 centimètre et un diamètre de 3 centimètre, a probablement servi pour enmancher un objet en pierre ou silex tranchant dans le creux de l'os. Cette pièce a été trouvée dans le même dépôt que les autres haches perforées.

Fig. 8 pl. II représente un outil circulaire en grandeur naturelle en bois de cerf, coupé transversalement et creusé à l'intérieur. Les parois de l'excavation sont aiguisées à l'extérieur et la surface est comme polie. Au tiers de la hauteur de l'outil se trouve une ouverture qui communique avec le creux de l'intérieur. Ce petit outil a servi de gaine ou manche pour y fixer l'un ou l'autre objet. Même lieu de trouvaille que celui des autres.

Fig. 7 pl. II fait voir un de ces instruments en bois de cerf nommés harpons, c'est un des instruments les plus rares. Notre exemplaire est un des plus beaux et des plus complets qui ont été trouvés jusqu'à présent dans l'Europe centrale. Je l'ai retiré du sable grisâtre e, de notre profil ou du sable grisâtre des couches de gravier en contact avec la couche gris-bleuâtre.

Le harpon est représenté à l'échelle de ½ grandeur naturelle. Il a une longueur de 0,16 mèt. et vers la queue une largeur de 0,024 mètre. On a trouvé plusieurs de ces singulières armes en bois de cerf dans les cités lacustres

Digitized by Google

de la Suisse. Des rares échantillons que j'ai eu l'occasion de voir, soit dans les musées de Paris, de Bruxelles ou de l'Allemagne presque jamais entier, et le nôtre les surpasse tous en perfection et en beauté. Notre harpon a un bout pointu et présente de chaque côté une rangée de barbes ; chaque rangée compte six barbes fort saillante ; il aboutis dans une prolongation applatie, longue de 0,03 m. et large de 0,024 m. Cette prolongation est comme tout le harpon, arrondie vers les côtés ou barbes, de sorte que la surface présente une convexité dans le sens de la largeur ; au milieu, surtout vers les deux rangées de barbes, la surface montre des lignes et rainures fines comme si l'ouvrier primitif avait voulu imiter une feuille. Nous avons donc rencontré dans ce précieux outil la première trace de la sculpture primitive. L'outil travaillé en bois de cerf est bombée à la surface inférieure depuis la pointe jusqu'au troisième couple des barbes plates, de là jusqu'à la proximité de la queue cette surface est creusée. Les deux bords de la queue applatis et aiguisés s'inclinent vers le bord extérieur. On a émis l'oppinion que ces outils ont été servi de pointes aux lances en bois de cerf, mais vu la rareté, la fragilité, et le travail relativement perfectionné de cet outil, il me paraît que ces ustensiles ont été des signes destinctifs portés par exemple par le chef de la tribu. On trouve un analogue dans quelques outils des haches en néphrite et en Jadéite qui sont toujours intacts. Mr Desor est d'avis que ces objets étaient des armes de parade ou distinction ; il dit par rapport à ces outils »ces haches, vu leur petit nombre, vu leur admirable état de conservation, sont des reliques des temps les plus anciens ; elles ont été apportées d'Orient par les premiers colons". Le Jadéite et Néphrite manque dans nos roches de l'Europe. La découverte du Bâton de comman-

Digitized by Google

dement en bois de cerf, percé d'un trou et recouvert de sculptures primitives de l'époque des cavernes, la Madelaine en France, ainsi que la rareté et la grande fragilité de notre outil, m'ont suggéré l'idée qu'il était peut être une arme de parade ou un signe distinctif de cette époque primitive.

Fig. 10 pl. II représente en grandeur naturelle un autre objet en os, aiguisé triangulairement et creux au milieu de sorte qu'il représente deux triangles formés par l'épiderme de l'os. Un de ces triangles est percé d'un trou pour y passer un fil ; les bords extérieures de ces triangles sont aiguisés et arrondis en baguette vers l'intérieur.

Il faut encore mentionner une petite omoplate de 3 centimètres de long sur deux de large et au milieu percée d'un trou ovale. Ces 2 dernières pièces sont deux bijoux ou ornements du beau sexe, que ces dames primitives portaient soit en guise de boucles d'oreilles, soit peut être comme pendants dans le nez, soit comme bijoux ou ornements au cou.

Ici on aurait donc trouvé une preuve de ce que la tendance aux luxe et à la parure est le propre des demoiselles et des dames de tous les lieux et de tous les temps, de tous les degrés de civilisation, fussent ce même les élégantes d'une cité lacustre qui se satisfaisaient de ces vulgaires bijoux en bois de cerf, remplacés chez les dames de nos jours par toute la gamme si variée des métaux et des pierres précieuses.

Les goûts simples de ces belles devaient singulièrement dimminuer les frais de la dote et faciliter la paix du ménage etc. Mais c'est temps que je quitte ce chapitre que je recommande aux reflexions des célibataires désireux de se consoler de leur isolement dans la vie.

Digitized by Google

Pl. III fig. 1 représente une corne de cerf long. 0,22 mèt. dont la pointe est aiguisée de deux côtés de sorte qu'elle est applatie et tranchante, on y remarque vers la pointe plusieurs incisions tranversales.

Pl. III fig. 2 nous montre une corne de cerf dont la pointe est travaillée, à 0,015 m. de la pointe se trouve une entaille circulaire ; à cet échantillon il faudrait ajouter plusieurs autres bouts de cornes sciés à une certaine distance et travaillés plus ou moins par l'homme. Ces cornes adaptées à des manches devaient être des armes d'attaque formidable. (1)

Un grand bois de cerf long 40 centimètres, coupé transversalement à 20 centimètres en dessous de la bifurcation des deux bouts, qui ont chacun une longueur de 18 centimètres, dont les pointes sont aiguisées ; depuis la coupure transversale l'os est nettement creusé pour y appliquer le manche ; cela nous rapelle en quelque sort une fourche.

Parmi les cornes de cerfs trouvées par moi dans la station lacustre il se trouve une grande corne qui porte sur une des branches de ses ramifications, deux séries d'incisions transversales, les stries sont toute placées dans une même direction. Il y en a jusqu'à 16 réunies dans un

(1) Dans le courant de l'été en faisant des travaux pour la canalisation dans la rue derrière l'église de Notre Dame à Maestricht on a trouvé des constructions, romaines constructions qui formaient probablement la prolongation des termes ou bains romains trouvés plustôt dans la même rue sur la propriété de Mr Rutten. Parmi ces débris romain, j'ai trouvé un grande bois de cerf dont trois andouillers étaient coupés, avec une scié, la base de cette corne était aussi sciée, ainsi qu'un andouiller long de 15 centimètres. Ce dernier était scié vers sa base et la pointe en était travaillée en pointe triangulaire. Cette pointe avait une longueur de 5 centimètres. Il se confirme donc aussi pour notre contrée ce que dit O. Fraas, Speere mit der Hirschhornspitze etc. ragen vielfach bis in die Fränkische Zeit hinein, (O. Fraas, Die alten Höhlenbewohner) car cet andouiller évidemment travaillé a servi d'arme et date de l'époque romaine.

Digitized by Google

groupe, elles ont une longueur d'un centimètre. Plusieurs se réunissent en bas et forment la figure d'une V.

Fig. 5 pl. III, représente un poinçon en os long 0,079 m. et 0,01 m. de larg. travaillé et aiguisé aux bouts.

Fig. 6 pl. III, est une partie d'une corne de cerf long 0,09 m. parfaitement arrondie, un des bouts est nettement aiguisé et arrondi, tandis que le bout opposé est concave. La bord de ce dernier bout est arrondi vers l'intérieur Cet outil a probablement servi de polissoire pour aplanir la couture des paux.

Plusieurs métatarses de cerf que j'ai trouvés dans cette couche étaient percés d'un trou. De chaque côté à 3 centimètre de distance au bout articulaire se trouve un trou, communiquant avec le canal medullaire, qui s'ouvre à son tour entre les deux bouts articulaires entre lesquels se trouve une incision très fine jusqu'à la profondeur d'un ½ centimètre. Il me paraît donc très probable que ces métatarses percés ont servi d'instruments à tisser. Ce sont autant que je sache les premiers outils de ce genre qu'on a trouvés jusqu'aujourd'hui.

Fig. 7e pl. III nous montre un objet de la plus haute importance, travaillé par l'homme, puisqu'il nous revèle en quelque sort l'art de dessin de l'homme préhistorique de notre station lacustre et son goût d'ornementation. Cette pièce consiste dans un Axis du Bos taurus en ½ grandeur. Le bord et le collet de l'axis qui forme en quelque sorte une espèce de pivot autour duquel l'atlas tourne est orné de sculptures.

Sur le devant du collet ou pivot on a fait une figure triangulaire présentant une élévation arrondie au milieu. Cette figure a une largeur de 0,02 m. et une hauteur de 0,012 m. Le bord de l'axis présente des rainures longues de 10—12 millim. Ces rainures sont plus ou moins rayon-

Digitized by Google

nantes de l'intérieur vers l'extérieur; on compte sur le bord d'une moitié de l'axis 10 sur l'autre moitié 8 rainures, elles ont une largeur de 2—4 millimèt. et penètrent à 1—2 millemèt. de profondeur dans l'os du bord, il y en a encore quelques unes au dessous de ce bord. Le trou du milieu du bord de l'axis qui mesurait d'abord 6—7 millimèt. de diamètre, a été allongé et transformé en un triangle de 0,02 m. de base et de 0,15 de hauteur. La base de ce triangle est pourvue d'une petite baguette arrondie; outre cela on remarque encore sur la partie plate du bord des indices de l'outil avec lequel cet os a été travaillé. Ces sculptures bien primitives donnent à la partie de devant de cet axis la forme quoique très grossière d'une rosette, montrant au milieu deux dessins triangulaires, un au milieu de la partie du devant du pivot, l'autre dans la même disposition au milieu du bord de l'axis.

Ces sculptures ne peuvent avoir d'autre but que celui d'ornementation. Ceci prouve que le goût du dessin et de la sculpture s'éveillait déjà chez les habitants de notre station lacustre.

Outre cela j'ai trouvé nombre d'ossements, des Métatarses du cerf, d'omoplates, des cornes de cerf et autres ossements qui sont sciés transversalement; pour couper le bois de cérf à la longueur volue on faisait une entaille circulaire jusqu'à la partie médullaire, alors le morceau était brisé; d'autres sont sciés. La sciure est probablement faite avec une lame de silex et était un peu trop pénible, car l'impatience de l'ouvrier se montre dans tous les os sciés que j'y ai trouvés, puisque on peut suivre la sciure quelquefois jusqu'à un millemètre, quelquefois jusqu'à ½ centimètre du côté opposé et puis on voit la cassure. On voit toujours quelques traces de cassure faite lorsqu'on avait presque fini la sciure.

Digitized by Google

J'y ai trouvé des couronnes de bois de cerf réunies à l'endouiller inférieur, sciés en dessous de la couronne pour enlèver l'endouiller supérieur, pour en faire des marteaux. La sciure atteint le milieu de l'épaisseur de la corne.

Il y a plusieurs ossements certainement une dizaine, dont une des extrémitées est aiguisée et arrondie qui ont servi de polissoires pour aplanir les coutures des peaux. Parmi ces os se trouvent encore plusieures humerus de sus scropha, des femurs et omoplates de Bos et autres ossements, portant de nombreuses hachures et empreintes de couteaux probablement en pierre; quelques uns, mais relativement rares portent la trace du feu et sont carbonisés en partie.

Je dois encore faire mention de plusieurs outils en bois long 0,16 m. larg 0,04 m.
» 0,07 m. » 0,03 m.
» 0,05 m. » 0,025 m.
» 0,04 m. » 0,02 m.
» 0,025 m. » 0,015 m. dont les deux extrémitées sont parfaitement arrondies; dans le sens de la largeur ils sont bombés ou légèrement convexes; j'en ai qui portent encore l'empreinte de couteaux en silex.

Je crois que ces petits instruments en bois ont été intentionellement faconnés et qu'ils ont servi de polissoires des coutures.

Comme on a trouvé des fragments de poteries très grossières dans les cavernes de la vallée de la Less en Belgique, ainsi que dans les cavernes de l'Allemagne, de même les hommes de notre station lacustre se sont permis ce luxe. Les fragments de poterie d'un art très primitif que nous avons trouvés à 3 mètres de profondeur dans le gravier alluvial près de notre îlot sont les pièces suivantes.

Digitized by Google

Deux anses qui ont une grosseur de 0,022 m. Un de ces fragments a une longueur de 0,13 mèt. et une largeur de 0,085 m. l'autre n'est qu'une anse avec quelques centimètres du vase qui la portait, l'épaisseur est 0,01 m. Une troisième pièce de 0,09 m. de long sur 0,06 m. de large montre une surface bombée. Cette poterie est d'une pâte et fabrication très grossières et faconnée complètement à la main. On voit très bien que le trou de l'anse est fait avec le doigt.

Pour la pâte on a employé l'argile bleuâtre du dépôt tufacé terrestre, entremélé de très-petit gravier. Au moment de l'extraction de ces fragments, ils étaient si moux qu'on pouvait les pétrir à la main, ils ne sont donc pas cuits. En traitant la pâte de cette poterie à l'acide chlorhydrique le développement de l'acide carbonique était aussi fort que celui qu'on obtient avec l'argile de la couche tufacée terrestre.

Un quatrième morceau trouvé à la même place et profondeur me paraît être d'une plus grande importance. C'est un morceau long de 0,33 mèt. large de 0,13—0,16 mèt. épais de 0,02 à 0,04 mèt. fait de la même pâte et de la même fabrication grossière. Il présente dans le sens de la longueur à peu près la moitié d'un bassin fait très-grossièrement à la main. Ce bassin pouvait avoir dans le sens longitutinal 0,08 mèt. de profondeur. Le bord extérieur montre des échancrures ondulées, ce bord est arrondi de l'extérieur vers l'intérieur. Cet objet a été en contact avec le feu, car il est comme cristallisé et dur comme du marbre, la pâte s'est plus ou moins séparée à sa plus grande épaisseur qui est de 4 centimètres, et présente un aspect feuilleté. Cette structure feuilletée ainsi que la porosité de tout le bassin est remplie d'une matière charbonneuse, de sorte qu'en maniant ce bassin on se noircit les mains.

Digitized by Google

D'après sa forme ce bassin ne peut avoir servi comme vase ; je le prends pour la moitié d'une fournaise ou d'un foyer de cette tribu primitive ; et voici la raison fort simple de cette hypothèse : La base de l'habitation de ces hommes était formée en partie par des feuillages qui ont laissé leurs empreintes dans la partie supérieure de la couche habitée qui a l'aspect feuilleté. Il est donc facile de voir que mêmes les gens les moins civilisés devâient comprendre la nécessité d'un foyer quelconque à un endroit où tant de matières si inflammables étaient réunies.

Ce sont les outils travaillés et les ossements qui portent la trace du travail humain que j'ai trouvés dans la station lacustre lez Maestricht. Les instruments tels que des hâches perforées en corne de cerf, les polissoires, harpons, démontrent par leur identité de forme avec ceux de différents autres pays la migration d'un même peuple qui est venu de la Suède en Suisse, jusqu'en Wesphalie, en notre province et en Belgique. Ces instruments fournissent donc des renseignements irrécusables sur les migrations des anciens peuples en Europe.

Quoique je ne sois pas partisan de la classification en périodes basée sur la méthode de travailler les silex et les ustensiles primitives, je veux indiquer dans quelle époque notre trouvaille près de Maestricht devrait être rangée d'après les découvertes faites en France, et suivant le tableau de classification de Mr Gabriel de Mortillet. Une comparaison scrupuleuse montre que nos ustensiles se rangent dans l'Epoque de la Madelaine ou du Magdalénien, types fleches barbelées, harpons, bois de renne percé d'un trou, bâton de commandement, sculptures primitives en os et lames de silex. Cette époque tire son nom de la Madelaine, station sous abri, des bords de la Vesère, commune de Fursac (Dordogne) explorée par Lartet et Cristy ; on a encore

Digitized by Google

d'autres stations en France à Bruniquel (Tarn et Garonne), Massat (Ariége), Montrejean (Haute Garonne), Saléve (Haute Savoie), Bavussé Boussé (Vintimille) etc. En Belgique Furfooz (Dinant) stations en plein air comme la notre, Schussenried, (Wurtemberg). C'est à cette époque que l'art, la gravure et la sculpture prirent naissance, on employait comme matières premières, l'ivoire et le bois de Cervidés. C'est la quatrième époque de Mortillet. Parmi les animaux de cette époque il cite encore le Mammouth, la Hyène, la grand Felis; mais parmi le grand nombre d'ossements trouvés par moi dans notre station lacustre près Maestricht je ne puis citer un seul os trouvé certainement en place que je puisse attribuer à une de ces espèces, sauf l'Omoplate d'Urus ou Bos primigenius. Il est possible que le limon qui récouvre ce dépôt en contienne quelques ossements isolés appartenant à ces espèces. Mais on ne doit pas perdre de vue que ce limon s'est déplacé, qu'il est decendu du plateau du Caberg, que c'est du vrai Loess quaternaire, qui s'est étendu plus tard sur ce dépôt lacustre. Les ossements que j'ai trouvés jusqu'à présent dans ce limon et dont le caractère pétrographique est autre que celui des os trouvé dans le dépôt lacustre, qui sont tous d'un brun foncé à cause de l'oxyde de fer, tandis que ceux du limon sont d'une couleur gris-blanche, quelquefois jaunâtre, ils appartiennent aux espèces suivants :

Bos taurus, Equus caballus, Cervus elaphus, Sus scropha et Capra.

Nous avons donc retrouvé une station ou habitation de la première tribu qui a habité nos contrées. Nous avons trouvé les restes de ces hommes, dans des parties de leurs squelettes. Le crâne nous a montré qu'ils étaient de la race dolichocéphale ou Ariens, qui est venue de l'Asie. Près de notre ville ils ont construit pour habitation une

Digitized by Google

sorte d'ilôt au milieu de l'eau stagnante de la Meuse qui remplissait à cette époque toute la largeur de la vallée. Ils ont choisi leur demeure dans l'eau, probablement pour se garer des bêtes féroces qui peuplaient nos plateaux à cette époque. Ils s'adonnaient à la chasse sur nos plateaux peuplés alors des animaux dont nous avons trouvés des ossements en grande quantité dans cette habitation lacustre. Ils se servaient de poteries très grossières faites à la main et non cuites. Ils se servaient du feu, mais je ne puis pas me prononcer sur la question s'il mangaient la viande crue ou non, car parmi un millier d'ossements trouvés dans cette station qui ont passé par mes mains, il y a seulement quelques uns portant la trace du feu ou légèrement carbonisés. A cause de cela il serait donc probable qu'ils ont mangé leur viande crue au moins en partie. Ils n'étaient pas en possession de métal, car tous leurs outils sont faits en os de cervidés. A juger d'après leurs ustensiles ils ont eu connaissance de l'art de tisser. L'art et même son perfectionnement, le commencement du dessin et de la sculpture se revèle dans la fabrication de leurs ustensiles. Le goût de parure se découvre dans les petits bijoux osseux que nous avons trouvés, c'est en peu de mots l'histoire des habitants préhistoriques de notre beau pays.

Donc cette contrée où l'on contemple aujourd'hui du haut des plateaux ces vertes collines, ces riantes et paisibles vallées, ces pittoresque paturages avec leurs troupeaux de bétail, ces champs fertiles, ce fleuve et ce canal avec leurs mouvements des vaissaux, la belle cité de Maestricht avec ses riantes promenades, ces villages, châteaux et maisons de campagne avec leurs deliceux jardins et allées touffues, cette contre pittoresque, dis-je, présentait à l'époque où les premiers êtres doués d'intelligence y mettent leurs pieds, un aspect sauvage et inhabitable. Sur

Digitized by Google

les hauteurs des bois habités par nombre d'animaux, parmi lesquels probablement encore de grands et redoutables carnivores, avec lesquelles l'homme était continuellement en guerre. Pour se garer contre ces animaux l'homme choisit comme demeure ce petit ilôt entouré de l'eau, car la vallée aujourd'hui si pittoresque présentait à cette époque l'image d'une grande nappe d'eau. Là, au milieu de cette grande nappe d'eau, se trouvait sur une legère élevation, sur un ilôt, le berceau de nos aïeux. C'était là le théâtre des premiers combats de l'être intelligent avec le sol inculte et ses habitants féroces. Aujourd'hui après des milliers d'années, la terre, la couche de l'ilôt, nous livre les squelettes de cette tribu humaine, des animaux contemporains, et ses ustensiles.

Tous les objets trouvés et décrits font partie de ma collection.

Finalement je le trouve utile et même nécessaire, pour éviter certains équivoques, d'ajouter ici quelques mots sur la signification du mot préhistorique, qui tout innocent qu'il est, éffraye les uns et enhardit lesautres à lui faire dire ce qu'il ne dit pas, et ce qu'il ne peut pas dire. Des objets trouvés ensemble avec des ossements d'animaux qui aujourd'hui n'existent plus du tout ou au moins plus dans le pays de la trouvaille, ou encore des ossements d'animaux vivant encore aujourd'hui mais contemporains de races éteintes qu'on a découverts dans des cavernes, soit dans des couches fluviales, des cités maritimes ou lacustres, des tourbières, les Kjockkenmoedding du Danemark, les Dolmens et enfin dans les anciennes sépultures; ces objets dont nous n'avons aucune connaissance par l'histoire, sont classés dans l'âge préhistorique. Préhistorique n'est donc nullement synonime avec Préadamitique. Où il n'y a pas de civilisation il n'y a pas d'histoire. Le soleil matériel éclaire-

Digitized by Google

t-il toute la terre à la fois? Depuis longtemps jouissons nous des rayons vivifiants de l'astre du jour que d'autres sont encore dans d'impénétrables ténèbres, et quand notre pays est déjà couvert du manteau noir de la nuit le soleil se lève pour d'autres regions. C'est ainsi que le soleil spirituel, la civilisation, apportant tout ce qui est vrai, bon et beau fait son tour autour du monde. Tandis que les uns sont en pleine lumière, jouissent de tout les avantages d'une société éclairée, les autres sont encore dans les ténèbres de l'ignorence et de la barbarie. Ces derniers peuples n'ont pas d'histoire ils sont encore dans l'âge préhistorique. Les seules traces qu'un pareil peuple laisse sont confiées au hasard. Les restes de leurs armes et instruments, leurs monuments, leurs os et les os des animaux contemporains, les restes des plantes contemporaines voilà les uniques signes qui guident le laborieux et curieux voyageur dans ses recherches pour se faire à lui et à d'autres une image tant soit peu fidèle de ces temps inconnus. La terre de feu est-elle donc si longtemps sortie du temps préhistorique? Et encore aujourd'hui n'y a-t-il plus de peuplade ou de tribu qui soit encore dans l'âge préhistorique? Sitôt qu'un peuple entre en contact avec la civilisation son histoire commence. Tout ce qui s'est passé avant cette époque est préhistorique.

Il est démontré que dans certaines contrées on se servait d'ustensiles en pierre soit qu'on n'y connût pas le métal, soit qu'on ne sût le travailler, tandis qu'à la même époque d'autres peuples plus civilisés se servaient déjà de métaux, et étaient déjà habiles dans la métallurgie. De quel droit divise-t-on donc ces temps éloignés en âge de pierre, de bronze, de fer!

Notre papier est mauvais, nous écrivons encore sur métal et sur pierre, quand le papier aura été rongé par les

Digitized by Google

vers, ou détruit par le feu ou l'eau, quand les métaux auront été consumés par la rouille, il ne restera plus que la pierre. Sur notre bureau il y a des ustensiles en bois, en pierre, en métal et en os, lesquels sont ceux qui resteront? et quelles belles conclusions tireront les archéologues de l'avenir de ces pierres, de ces os et de ces morceaux de métal?

Il est suffisamment prouvé que les premiers habitants de nos pays étaient contemporains des grands Mammifères et se servaient d'outils en pierre et que l'usage de la pierre s'est perpétué jusque très tard dans l'ère chrétienne, que ces outils en pierre étaient en usage dans quelques localités en même temps que le bronze et le fer et que toutes ces subdivisions n'ont aucune raison d'être. Mr E. De Meester de Ravenstein dit très-bien que les solutions données à ces énigmes aussi vagues que ces trouvailles nous donnent à résoudre sont aussi nombreuses que les remèdes à une seule maladie contenus dans une pharmacie. Mais par leurs nombre et leur variété ils ne prouvent que leur insuffisance.

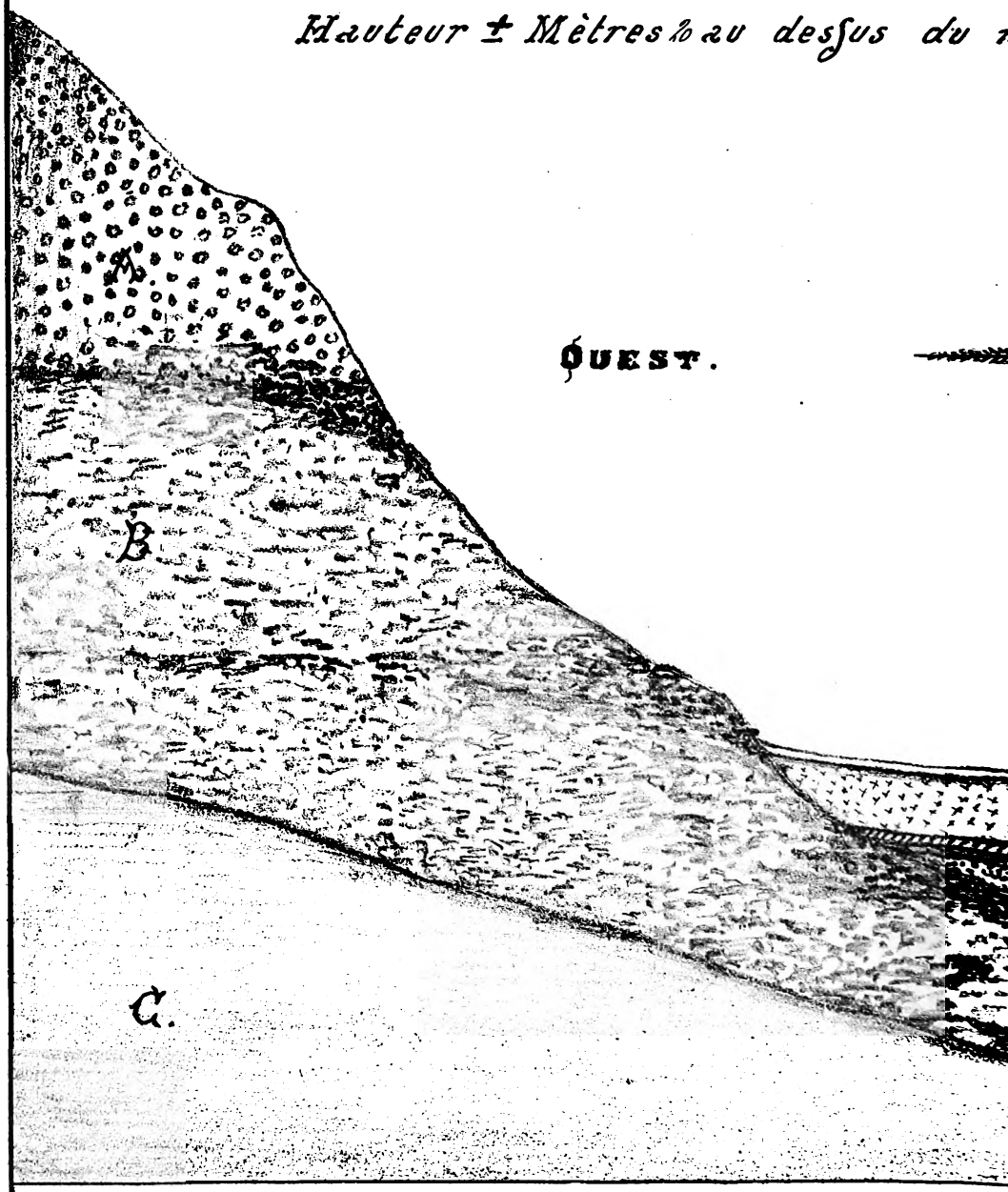
Digitized by Google

Explication des Planches.

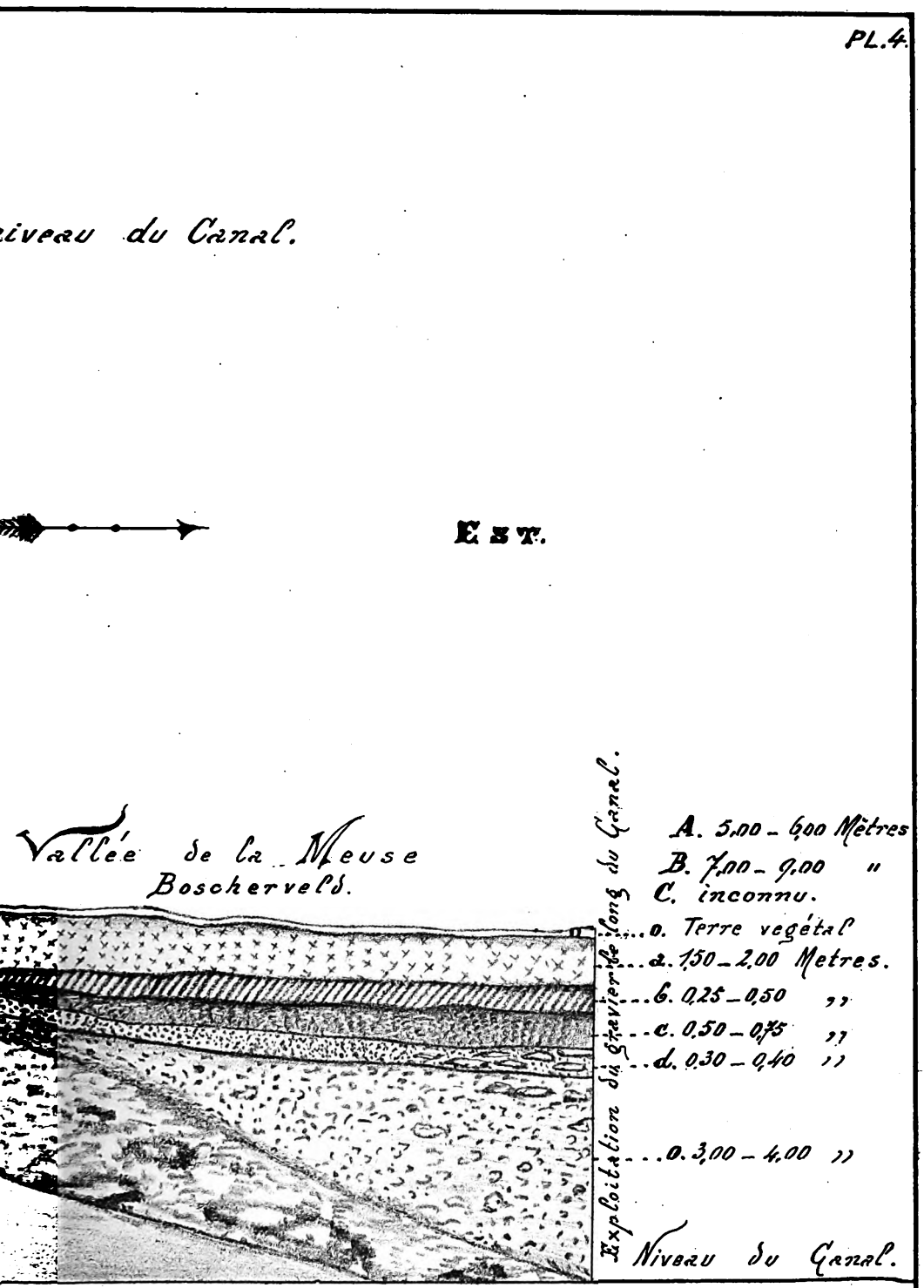
Pl. I fig. 1. Crâne humain vu de profil.
» 2. » » » de l'occipital.
» 3. » » » du frontal.
Pl. II fig. 4. Hache marteau percée en bois de cerf.
» 5. » » » » » forme différente.
» 6. » » » en bois de cerf forme différente.
» 7. » Harpon en bois de cerf.
» 8. Gaine ou manche en bois de cerf.
» 9. Outil percée d'un trou en bois de cerf.
» 10. Boucle d'oreille triangulaire en bois de cerf.
Pl. III fig. 1. Corne de cerf, pointe travaillée et aiguisée.
» 2. Corne de cerf autour de la pointe une entaille circulaire.
» 3. Hache aiguisée avec arrêts près du tranchant.
» 4. Ciseau percé, aigusé de deux côtés.
» 5. Poinçon en os.
» 6. Polissoire en bois de cerf.
» 7. Axis de Bos taurus montrant des sculptures primitives.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Auth. Goyon. W. L. Schlz Zonen.

Digitized by Google

Digitized by Google

Explication de pl. IV représentant le profil de la hauteur de Caberg et de la vallée de la Meuse jusqu'au Canal à 1 kilomètre de distance à la porte de Bois le-Duc près Maestricht.

A. Limon Hesbayen Dumout (Loess) quaternaire 6-7 mètres.

B. Cailloux roulés gravier quaternaire 8-10 »

C. Sables Tertiaires (Tongrien inférieure Dumont) puissance inconnue.

Terre végétale 0,10-0,25 »

a. Limon deplacé avec cocquilles terrestres 1,50-2,00 »

b. Couches calcaire argileuse blanchâtre, avec concrétions calcaires et quantité de cocquilles fluviatiles et terrestres (Terrain tufacé terrestre) 0,50-0,75 »

c. Couche calcaire grisâtre, par places bleuâtre, vers la base finement sablonneuse grisâtre, colorée par place par l'oxyde de fer rougâtre, avec cocquilles fluviatiles, ossements de cervus élaphus, Bos taurus, Sus scrofa, Equus (Terrain tufacé terrestre) 0,50-0,80 »

d. Couche grisâtre sablonneuse, par places colorée par l'oxyde de fer, dans sa partie supérieure restes de broussailles de noisetiers et de chênes avec des noisettes et des glands. Elle présente un aspect feuilleté vers la base avec troncs d'arbres, restes humains et animaux, ustensiles en bois de cervidés. (Station lacustre) 0,30-0,40 »

e. Gravier alluvial épaisseur d'une noix à un œuf, dans la partie supérieure entremélée de sable quartzeux grisâtre,

Digitized by Google

contenant par place des bandes d'oxyde de fer, quelquefois le gravier cimenté en poudingues par l'oxyde de fer, à la profondeur d'un mètre le gravier devient plus volumineux, jusqu'à la profondeur de 3 mètres ossements humains, ossements d'animaux, ustensiles en bois de cerf travaillés par l'homme et fragments de poteries d'un art très primitif 3,00-4,00 mètres.

Digitized by Google

Le Régime féodal en Gueldre.

Sous ce titre j'ai rassemblé quelques notes que j'ai tirées pour la plupart du livre de Van der Zande sur les coutumes féodales de Gueldre et en partie de mes papiers de famille. Espérant que ces données, peu nombreuses et peu connues, pourront être de quelque utilité aux lecteurs des *Publications de la Société d'Histoire et d'Archéologie*, je les ai classées coordonnées. Elles serviront à élucider l'histoire du Haut-Quartier du duché de Gueldre.

H. DE L'ESCAILLE.

§ 1. De la Nature des Biens.

Dans l'origine les biens (prædia) étaient libres de toute charge; tels étaient demeurés ces châteaux et ces juridictions nommés Sonnen-Leenen, ou alleux, ou eijgengoederen, qui ne relevaient, selon le dicton, que du soleil ou de Dieu seul, sans toutefois être absolument indépendants du Souverain.

Cette liberté fut restreinte, dans la plupart des héritages, de diverses manières et pour plusieurs causes : là sous la forme d'une prestation annuelle (annua præstatio); là d'un service (servitium); là de l'un et de l'autre; ailleurs encore d'une amélioration en sus (annuæ præstationis et servitii ac meliorationis).

Digitized by Google

Tels étaient :

Les Chins goederen. Ces héritages étaient astreints à la prestation annuelle d'un Cens en monnaie ou en nature. Ils ne pouvaient être aliénés sans le consentement du Seigneur, qui pouvait les reprendre en payant l'offre de l'amateur. Plus tard cette intervention tomba en désuetude et les transactions se firent devant les Chinsgenoten, Cour spéciale de pairs (pares).

Si le Cens n'était pas payé à l'échéance, il était doublé de plein droit. Il y avait aussi des biens nommés Stedigheden (stablimenta), dans lesquels des prestations fixes étaient substituées de commun accord aux grosses dîmes. Ces prestations, à la différence des autres, étaient quérables.

D'autres biens avaient pour restriction la prestation d'un service soit religieux (divinum), soit militaire féodal, soit de tous les deux.

C'étaient les Beneficia ecclesiastica. Ils étaient hors du commerce et soustraits au droit civil.

C'étaient les biens féodaux, Leenen, dont nous parlerons ultérieurement.

Les Heeren goederen étaient des héritages, grevés d'une prestation annuelle, de l'amélioration et d'un service rural ou corvée. On les nommait aussi »Mansi, hubæ serviles, mansi indominicati." Leurs détenteurs étaient de condition servile et dans les anciens titres ils étaient qualifiés mansuarii, manentes, hobarii, luijden.

De ces luijden les uns »eyghene, hoorighe, volschuldighe luijden" étaient dans une condition très pénible ; les autres »keurmoedighe ou vrije luijden" ou libres, jouissaient d'une condition moins précaire.

Il y avait dans le quartier de Ruremonde, ou Haut-Quartier, des héritages nommés »Laten goederen" régis par le Hof recht ou les Laten rechten, dont les possesseurs étaient

Digitized by Google

nommés Laten ou Lassi, et qui étaient à peu près semblables aux Heeren goederen. Le vocable Lassus rappelle que ces biens, occupés par le droit de la guerre. avaient été laissés aux premiers occupants, à certaines conditions, imposées par le vainqueur.

§ 2. Des Fiefs.

Les héritages (prædia) soumis aux prestations militaires étaient nommés feuda, Leenen ou fiefs.

Celui, auquel le service était dû, s'appelait Leenheer, ou Seigneur, ou patron.

Celui, qui le devait, s'appelait Vassal, leenman, vassus ou homo-feudalis. Anciennement. les vassaux étaient nommés ministeriales, knapen, knechten.

Les fiefs primitifs étaient d'abord des biens ruraux, plus tard on souscrit au régime féodal des choses de nature fort diverse, telles: un droit de pêche, de chasse, de pâture, des dîmes laïques, une juridiction, un droit de lever des impôts etc. Les fiefs étaient d'abord précaires, c'est à dire révocables, au bon plaisir du patron; ils devinrent ensuite annuels, puis furent concédés à vie, enfin furent transmissibles à autrui.

Par la transformation des mœurs ils subirent encore d'autres modifications que nous ne suivrons pas plus loin que le savant commentateur du droit féodal Frédéric a Sande, mort en 1618.

§ 3. Principes généraux de la Succession féodale.

Quand un vassal mourait, sans avoir testé, son fief se transmettait d'après sa nature et les coutumes de la Cour à laquelle il appartenait. Les descendants y étaient appelés

Digitized by Google

tout d'abord, majeurs ou mineurs. Les enfants adoptifs et les enfants naturels ne succédaient pas, quand bien même le fief venait de la mère du bâtard. Les légitimés »per subsequens matrimonium" étaient assimilés aux légitimes.

Les muets, les sourds, les aveugles, les boiteux et autres infirmes qui, par la nature de leur défaut, étaient incapables des prestations voulues, étaient aussi exclus des fiefs masculins et militaires. Si cependant ces infirmités ou des incapacités survenaient après le relief, les fiefs ne passaient pas à d'autres, pourvu que le fieffé se fût fait remplacer par un »vicarius".

Il est douteux en droit pur, si un clerc pouvait succéder à un fief; dans la pratique la question se résolvait affirmativement. Les moines, comme morts au monde, et les monastères n'héritaient pas.

Les villes, les colléges, les corporations, les clercs, les femmes, pouvaient cependant demander la *concession* d'un fief par l'intermédiaire d'un Leendragher (a Sande p. 17 nº 48).

Dans la plupart des successions ouvertes un héritier l'emportait sur les autres en vertu d'une des prérogatives suivantes :

Le Degré.

L'Age.

Le Sexe.

A. Les degrés se comptaient d'après les règles du droit Civil. Généralement le plus proche excluait les autres.

Dans le principe la représentation n'existait pas dans les pays de Gueldre et de Zutphen, soit en ligne directe soit en ligne collatérale, pour aucune espèce d'héritage.

Les États de Gueldre l'établirent le 10 Mars 1540 et l'empereur Charles-Quint la confirma le 16 Avril suivant, excepté pour certains »heerlijcke ende leengoederen" spécifiés.

Digitized by Google

B. La prérogative de l'âge a lieu, quand au même degré l'aîné est préféré.

D'après les coutumes anciennes de la Gueldre le puiné l'emportait sur le fils de l'aîné »moribus nostris certum est secundo genitum gradus prærogativa potiorem esse primo geniti filio; successionis enim jus non nativitate successoris sed precedentis morte successori defertur, nec quæritur an quis fuerit primo genitus vel propinquior, sed an qualitatem ad succedendum necessariam habeat delatæ successionis tempore. »Voyez A. Sande : Commentarius in Gelriæ et Zutphaniæ consuetudines feudales n° 23 p. 29, Anvers apud Parijs 1674.

C. En règle générale les femmes héritaient des fiefs en Gueldre, à moins que ce droit n'eût été expressément réservé aux mâles. Mais ordinairement elles n'étaient appelées que si elles étaient plus proches en dégré que les mâles. Plus tard elles furent appelées, au même degré, en concurrence avec eux.

Les fiefs étaient soumis en Gueldre à des régimes divers d'après leur concession, les usages divers des cours et le bon vouloir du patron ou Seigneur.

Ils pouvaient être regis par une des formules suivantes :
tot een recht man leen.
tot sadels leens rechten.
tot een vijf marcx leen.
tot een Kuyckx leen.
tot een Stichts leen.
tot Gelderschen rechten, tot Montfoortschen rechten.
ten Zutphenschen rechten.
ten onsterffelycken rechten.
ten Land rechten.
Secundum jura insulæ Dei.
ten Rijx rechten (1).

1) Pour les vocables néerlandais nous suivons l'ortographe d'a Sande.

Digitized by Google

§ 4. Régimes divers des fiefs en Gueldre.

A. Le Man leen ou fief masculin se déférait du père au fils aux descendants mâles du fils; parmi eux au plus proche en degré, dans la même ligne au plus âgé. C'est dire que filles et collatéraux étaient exclus.

Dans le haut-quartier cependant il y avait des prædia rustica de cette espèce, nommés Lijfghewins goederen, auxquels étaient admis les agnats du défunt. Par la suite des temps la rigueur de ce régime s'adoucit encore d'avantage.

B. Le »tot Sadelleens rechten leen" ou tot Sadelschen leens rechten, ou tot een Sadel goed leens rechten, »ou tot een Sadel goed" était régi, à moins d'autres clauses, comme le man leen. Celui qui tenait un tel fief était astreint à la prestation d'un »equus instructus" ou cheval équipé.

S'il était ajouté une autre clause, par exemple »ten Zutphenschen rechten", celle-ci déterminait le mode de la succession et la première n'indiquait plus que la nature de la prestation du droit de relief.

C. Le »tot vijf marcx leen" était purement masculin, s'il n'y avait pas d'autre clause ajoutée.

Cette dénomination fixait le »laudemium" ou heergewaet, qui était le droit à payer pour le relief.

Dans le Haut-Quartier ces fiefs étaient régis par les Gelderschen ou les Montfoortschen rechten.

D. Le fief tot »een Kuyckx leen" se transmettait hors de la ligne du premier possesseur.

Ce qui venait du côté paternel retournait aux parents paternels; ce qui venait du côté maternel y retournait également. Mais le plus proche excluait le moins rapproché; le masculin l'emportait à degré égal sur le féminin; et le plus âgé excluait les autres.

Digitized by Google

E. Le fief »ten Stichtsen rechten". Ces fiefs étaient nommés aussi ecclesiastica ou Krumstabs leenen. Ils se divisaient, d'après les 2 parties du pays d'Utrecht, en Utersche et Overijsselsche leenen. Ces derniers se rapprochaient beaucoup de ceux de Zutphen. Le plus proche, le mâle, l'aîné étaient préférés. Les fiefs paternels retournaient au côté paternel, les maternels au côté maternel. Un tiers »triens" était réservé aux cadets.

Dans les Utersche ce triens n'existait pas, et si le côté d'où venait le fief était éteint, celui-ci retournait au patron, qui l'accordait généralement à l'aîné de l'autre ligne.

F. Les fiefs concédés »ten Gelderschen rechten" se transmettaient sans tenir compte de l'âge, ni du sexe. Cependant l'aîné dans la ligne descendante avait droit au principal édifice, au château avec fossé et rempart. Les fiefs du Comté de Looz et du pays de Hornes étaient identiques à ceux de Gueldre, sauf que la représentation y était admise.

G. Les fiefs concédés »ten Montfoortsche rechten" étaient semblables à ceux de Gueldre.

H. Les fiefs concédés »ten Zutphenschen rechten" feront l'objet d'un § particulier.

I. Les »ten land rechten leenen" ou Secundum jura loci ubi beneficium situm est, étaient nombreux dans le Haut-Quartier et suivaient les usages reçus dans les lieux où ils étaient situés.

J. Les fiefs constitués »ten onversterflijcken rechten" ou erflijck ou eeuwiglijck étaient régis par la coutume de la cour dont ils dépendaient. Pour éviter les contestations on désignait souvent cette Cour. Ainsi on disait »tot een ontsterflijcken Kuyxen leen" pro juribus Sempiternis in feudum inextinguibile, in feudum legitime hereditarium, perpetuo ac hereditario."

Digitized by Google

K. Les fiefs constitués secundum jura Insulæ Dei avaient beaucoup d'analogie avec les patrimoines urbains; on n'y distinguait pas entre les agnats et les cognats, entre les descendants du premier possesseur et ceux qui lui étaient étrangers (1).

L. Il y avait aussi en Gueldre des fiefs, régis par le Rijxs-Recht ou Secundum jura imperii, auxquels succédaient les fils et les agnats masculins du défunt, descendants du premier titulaire du fief.

Les femmes et les cognats n'y étaient pas admis, à moins d'une clause spéciale, ou que le premier possesseur n'eût été une femme. Alors le fief était dit »feudum femineum".

En thèse générale, les ascendants étaient exclus, et la ligne éteinte, le fief revenait au patron ou Seigneur.

Tous les descendants du défunt étaient appelés, les enfants par tête, les autres par représentation et par souche, mais la représentation se limitait aux fils des frères.

Les collatéraux du défunt succédaient, par parties égales, par le droit du degré et non de la souche, ni de la ligne.

Pour la computation du degré on calculait la proximité non avec le premier investi du fief, mais avec le défunt. Cette computation se faisait suivant les règles du droit civil.

§ 5. Ten Zutphenschen Rechten.

Les fiefs concédés »ten Zutphenschen rechten" étaient rares en Gueldre dans les temps anciens; depuis le duc Charles de Bourgogne ils devinrent les plus usités, à la de-

(1) La dénomination de fiefs d'après les coutumes de Montfort, Kuyck, Zutphen, Utrecht etc. est claire et suffisamment connue. Ce qu'on appelait »jura Insulæ Dei" étaient les coutumes qui régissaient les fiefs de l'abbaye de Godsweert près Nymègue.

Digitized by Google

mande des vassaux. Nous les examinerons donc d'une manière plus détaillée.

Ils se défaisaient sans distinction du côté paternel ou du côté maternel aux »proximi" du défunt. De même que dans les alleux la ligne (descendante, ascendante, collatérale), le degré de proximité, le sexe et l'âge établissaient le droit de préférence. La succession eut lieu d'après l'adage:

Dat naeste lijf, die man voort wijf, d'olste op der straeten.

A. Dans la ligne descendante le plus proche était préféré, il n'y avait pas de représentation ; au même degré le mâle l'emportait sur la femelle et l'aîné sur le plus jeune. Les frères et sœurs cadets n'étaient pas totalement exclus, mais pouvaient prétendre à $^1/_3$ du fief ; pour l'obtenir ils avaient une action réelle et une personnelle, comme le soutenaient certains commentateurs.

Si un des cadets mourait sans postérité, son $^1/_3$ accroissait à la part de l'aîné. L'aîné, avec le consentement du patron, pouvait assigner le $^1/_3$ ou en donner la valeur en numéraire, en autres biens, ou en rentes, au denier 20, aux enfants cadets. Si le fief n'était pas aisément divisible, le juge pouvait l'adjuger à un des héritiers, en l'obligeant à des paiements aux autres.

B. Les ascendants, qui ne succédaient pas aux fiefs gueldrois, succédaient cependant aux alleux et aux fiefs de Zutphen ; dans ces derniers ils avaient la préférence sur les collatéraux. Ils étaient même admis au $^1/_3$, laissé par un cadet du défunt. Ils étaient régis par le degré, le sexe, et l'âge, sans distinction du côté paternel ou maternel.

C. Les collatéraux arrivaient les derniers, suivant le degré, le sexe et l'âge ; leurs cadets n'avaient pas le »triens".

Digitized by Google

§ 6. Des devoirs du Vassal.

C'étaient :

A. L'Hommage. Le premier investi du fief le devait; son successeur aussi, car il était personnel »nam juramentum quod primus beneficiarius præstitit personale est".

Il était dû à l'héritier du Seigneur défunt.

Si l'héritier du vassal était mineur, ses tuteurs pouvaient demander un délai jusqu'à sa majorité, 20 ans pour les hommes, 18 pour les femmes.

B. En prêtant hommage le vassal devait demander le renouvellement de son fief, quoique concédé au premier possesseur et aussi à ses descendants. C'était ce qu'on nommait le Relief, parce que par cet acte le fief, qui était considéré, par une fiction juridique, comme tombé, était censé relevé.

C. Le vassal devait faire l'inventaire ou dénombrement des choses féodales et l'exhiber au Seigneur ou à son représentant, dans un délai déterminé.

D. Il devait à son Leenheer : Reverentia, fides et obsequia. Par la 1e de ces obligations il lui était interdit d'intenter certaines actions à son patron. Par la 2e il lui devait fidélité et par la 3e il devait obtempérer aux réquisitions »honoraria, judiciaria et militaria", soit en prenant part aux expéditions militaires, soit en participant à la défense de lieux fortifiés, confiés à sa garde, tels que Culembourg et Wikrade.

Il n'est pas nécessaire de dire que l'introduction des armées permanentes et la transformation des mœurs modifièrent insensiblement toute l'économie de ce régime.

Digitized by Google

§ 7. Des Droits du Seigneur.

Le Seigneur avait le directum dominium. Il avait la possession civile, tandis que le vassal n'avait que la possession naturelle et ne prescrivait pour ainsi dire jamais contre lui.

Le Seigneur avait la juridiction féodale tant gratieuse que contentieuse; d'où il résulte que sans lui les fiefs ne pouvaient être aliénés, hypothéqués, soumis à des rentes, ou diminués d'aucune autre façon. En cas de vente, il pouvait racheter, en payant au vassal la somme qui lui était offerte. Ce dernier droit ne lui compétait naturellement pas en cas de donation. Le Seigneur percevait encore certains droits de relief, qui variaient comme nous allons le voir :

A. Ces droits, laudemia ou heergewaet, étaient arbitraires dans les fiefs masculins ou équestres. Si c'était un fils ou un petit fils qui faisait le relief, il ne devait payer pas plus de $^2/_3$ d'une année de revenu. Si, la lignée éteinte, un agnat succédait, celui-ci payait au moins l'année de revenu tout entière.

Pour les droits de la Cour féodale, du sceau, de la garde etc., l'héritier payait 10 aurei, (estimés 28 sous l'un, en 1598) et 12 sous.

B. Dans les fiefs à 5 marcs, de Gueldre, de Montfoort et de Cuyck, le droit était de 15 aurei, les frais de 6 aurei et 6 sous.

C. Dans les fiefs de Zutphen le droit était d'une livre (ponds) de bonne monnaie, soit 2 aurei et 2 sous.

Dans certains fiefs, outre ce, le vassal devait livrer, soit un cheval équipé, soit un faucon, soit un chien de chasse, ou deux paons blancs, soit d'autres dons en argent ou en nature.

Digitized by Google

Si le temps pour payer les droits était passé, ceux-ci étaient doublés.

Un fief partagé formait autant de nouveaux fiefs, de nouveaux hommages, de nouveaux droits.

§ 8. Du Haut-Quartier de la Gueldre.

Ce quartier qui était le 2e de l'ancien duché de Gueldre avait Ruremonde pour Chef-lieu. Ses principales villes étaient Gueldre, Venlo, Stralen, Wachtendoncq, Montfoort et Erckelens. Il renfermait 8 préfectures ou bailliages, à savoir : Kessel, Gelder, Montfoort, Krickenbeek, Straelen, Wachtendonck, Erckelens et Middelaer.

Il en contenait d'autres plus petites et héréditaires, comme :

Vierssen, Horst, Leuth, Well, Afferden, Blyenbeek, Waelbeeck, Aerssen, Grubbenvorst, Blitterswick, Mierlo, Elmpt, Stevensweert, Hillenraede, Swalmen, Assel, Geisteren.

Digitized by Google

REGLEMENT VAN DEN 9en AUGUSTUS 1690

OP HET

LEENSTELSEL IN GELDERLAND.

Wij vonden in het archief van het kasteel te Obbicht het afschrift van onderstaand reglement over de *jura* der leenverheffingen en van andere leen-akten. Ofschoon wij betwijfelen of deze verordening in voege geweest is aan het leenhof van het Overkwartier te Roermond, (misschien wel aan dat van Venlo na 1715,) zal de openbaarmaking ervan evenwel iets bijdragen ter verduidelijking van voorgaande studie.

J. L. MEULLENERS.

De Staaten des Furstendombs Gelre en Graefschaps Zutphen allen den geenen, die deeze sullen sien of hooren leezen, doen te weeten, alzoo ons eenigen tijd herwaarts zeer veele ende verscheijde klagten zijn voorgekomen, ende wij ook in der daad bevonden hebben, dat veele Leenheeren, zoo dependent als independent van en aan gedachte Furstendom en Graafschap, excessen plegen in het vorderen der jura van de beleeningen en andere Leenacten, en daer van meerder komen te trecken als de Provintiale Leenkamer, en dat het selve is gerijkende tot een groot beswaer van de Partijen: soo is 't dat wij daer inne, na behooren, willende voorsien, bij desen wel expresselijk geordonneert ende gestatueert hebben, statueeren ende ordonneeren bij desen, dat geen Leenheeren

Digitized by Google

zonder onderscheid, 'tzij dependent of independent, meerder *jura*, zoo ten respecte van de Heerengewaeden als de Curialia met den aenkleeven van dien, sullen genieten van de Leengoederen, in dese Provincie geleegen, als de Landfurstelijke Leenkamer, en sulkx in 't geheel niet meer als in conformité van 't Reglement hier na volgende:

Voor de beleeningen met een Leen, aen den Furstendom Gelre ende Graafschap Zutphen, *ten Zutphenschen rechten*, met een pondt goed gelds te verheergewaeden leenroerig, worden betaelt voor het Heergewaed, jura van de Heeren Stadhouders, Leengriffiers, Leenmannen, Deurwaerders en registreeren van de Beleeninge elff guldens, agttien stuijvers, te weeten:

Den Leenheer	*f*	2	—16
Den Heer Stadholder der Provintie. . . .		2	— 2
Den Heer Stadholder		2	— 2
Bewaerder van 't zegel		0	—14
Leengriffier		2	— 2
Deurwaerder		0	— 6
Leenmannen		1	— 4
Leengriffier voor de Registrature		0	—12
		11	—18

Voor beleeninge van een Leen *ten Gelderschen*, *Cuijkschen* of *vijff Marckschen Rechten* wordt betaelt een en twintig goudguldens, tot agt en twintig stuivers het stuck gerekent, daer van voor 't Heergewaet komt:

Den Leenheer vijftien goutguldens, zijnde.	*f*	21—	0—0
Den Heer Stadholder van de Provintie anderhalve goudgulden		2—	2—0
Den Heer Stadholder 1½ goudgulden . .		2—	2—0
Den Bewaerder van 't zegel een halve goudgulden		0—	14—0

Digitized by Google

Den Leengriffier 2½ goudgulden . . .	3—10—0
Den Deurwaerder	0— 6—0
Voor de Registrature	0—12—0
De Leenmannen	1— 4—0

De sadel of mannenleenen, dewelcke met een paerd verheergewaed worden, zijnde de Heeren van het hoff altijd gewoon het paerd, of ander Heergewaed, op eenen sekeren tantum te taxeeren, daervan competeert:

Den Leenheer 't Heergewaed.	
Den Heer Stadhouder van de Provintie .	*f* 4— 4—0
Den Heer Stadhouder	4— 4—0
Bewaerder van 't zegel	1— 8—0
Leengriffier	4— 4—0
Deurwaerder	0—12—0
Leenmannen	2 8—0
Voor de Registrature	1— 4—0

Item als een leen *getransporteert* en wederom te leen ontfangen wordt, zijn de parthijen *dubbelde* Heergewaeden ende gerechtigheden schuldig.

Voor de *approbatie* van eene *dispositie*, *lijftucht* ende *contracten*, *houwelijcksvoorwaerden*, en *beswaeren* der leenen wordt aen den Leenheer *geen Heergewaed* betaelt, maer van de Leenen *ten Zutphenschen rechten* negen gulden, tien stuijvers, te weeten:

Aen den Heere Stadhouder van de Provintie	*f* 2— 2—0
Den Heer Stadhouder	2— 2—0
Bewaerder van 't zegel	0—14—0
Leengriffier	2— 2—0
Deurwaerder	0— 6—0
Leenmannen	1— 4—0
Registrature	0—12—0
Den Leengriffier voor het berigt op de belastinge	0— 8—0

Digitized by Google

Van de Leenen *ten Gelderschen*, *Cuijkschen*, *vijfmarckschen* of *Stichtschen Rechten*, thien guldens achtthien stuijvers:

Den Heer Stadhouder van de Provintie .	*f*	2—	2—	0
Den Heer Stadhouder		2—	2—	0
Bewaerder van 't zegel		0—	14—	0
Leengriffier		3—	10—	0
Noch den selven voor 't berigt op de belastinge		0—	8—	0
Deurwaerder		0—	6—	0
Leenmannen		1—	4—	0
Registrature		0—	12—	0

Wegens de *sadelleenen*, van diergelijcke acten wordt betaelt negenthien guldens, te weeten:

Den Heer Stadholder van de Provintie. .	*f*	4—	4—	0
Den Heer Stadholder		4—	4—	0
Zegelbewaerder		1—	8—	0
Leengriffier		4—	4—	0
Deurwaerder		0—	12—	0
Leenmannen		2—	8—	0
Registrature		1—	4—	0
Berigt voor de voorgaende belastinge . .		0—	16—	0

Een Leen *ten Stichtschen Rechten* wordt verheft met drie olden schilden, ieder ad 45 stuijvers, doende . . . . . 6—15—0

En de jura van de Leenkamer worden betaelt als van de Geldersche, Cuijksche of vijfmarcksche Leenen.

Voor het *openen* en *nasien* van het Leenboek of Leenregister wordt betaelt . . . . . *f* 0—16—0

Voor een *extract* uijt een Leenboek, of Leenregister, van eene ordinaris grootte worden betaelt . . . . . 1—12—0

Meer dan ordinaris groot sijnde, na advenant van de bladeren, en dat alles behalven de francijnen, off kleijne zegels, daer op de Leenbrieven geschreven worden.

Digitized by Google

Zoo nochtans dat het *tantum* van de beleeningen volgens voorss. Reglement vast staet, maer de verdeijlingen van dien ter dispositie van de Leenheeren verblijven sal.

Ordonneerende verders, de selve Leenheeren zich praeciselijk daer na te reguleeren en geen meer jura, als voorss., te trecken, ten waere de selve Leenheeren binnen s'jaers voor het Hoff Provincial konden bewijsen, dat sij tot het trecken van meerder jura voor de Heergewaeden als anders, bij de uijtgifte en de eerste constitutie, waren berechtigt, off daer van den tijd van honderd jaeren in rustige possessie geweest; wordende de respective vasallen mede toegelaeten voor 't Hoff voorss. te doceeren, het zij door quittantien als anders, dat zij met minder te betaelen voor de verheffing, als andere leenacten, konnen volstaen; ende in val het mogte gebeuren dat, dies onaengesien, hier tegens eenige excessen mogten worden gepleegd, zullen zich parthijen dien aengaende aen het Hoff Provincial adresseeren, om daer over en tegens te disponeeren en te versien als sulcks behoort.

Ende opdat niemand hier van onwetentheijd hebbe voor te wenden, ordonneeren wij alle Drossaarden, Ampluijden, Richteren, Magistraeten van Steden, en alle andere officieren des Furstendombs ende Graefschaps, dat sij tegenwoordige ordonnantie ende placaet, alomme ter plaetse sulkx gewoonelijk is, doen publiceeren en affigeeren.

Dies t' oirkonde hebben wij des Furstendombs Gelre en Graefschaps Zutphen secreet zegel hier onder op 't spatium doen drukken. Gedaen en gearresteert op den Landdag, binnen Nijmegen gehouden, den 9 Augusti 1690. (Onder stond :)

Ter ordonnantie van de selve

(was getekend) E. Engelen.

Digitized by Google

HET RAPPORT

van den Hertog van Saxe-Weimar, omtrent de Expeditie naar Maastricht in 1830. (1)

In zijn inleiding tot de tweede uitgaaf van zijn Essai historique et politique sur la révolution Belge (bladz. II) wijst de bekende schrijver *M. Nothomb* er op, hoe van alle revoluties, de Belgische zich onderscheidt door de geringe beteekenis van zijn dramatisch karakter. Men behoeft geen Belg te zijn om zoo te klagen, ook de tegenpartij zou dat met recht kunnen doen. Want bevestigend valt slechts te antwoorden als ter aangehaalder plaatse wordt gevraagd: »Le lendemain en quelque sorte des journées de Septembre 1830, n'a-t-elle point passée de la place publique dans le cabinet? Ne s'est elle point à sa source engouffrée dans la diplomatie? En présence des soixante et dix protocolles que devient le drame?" De schrijver wijst er op, hoe daardoor zijn schets meer een politieke dan een geschiedkundige zal worden; hij vreest, dat door de saaiheid der diplomatieke stukken, het zonnig verhaal van Belgie's wedergeboorte even ongenietbaar als die stukken zelf worden zal, en klaagt: que voulez vous que fasse l'historien?

Die klacht zal wel niets meer zijn dan eene oratorische figuur. Zoo spreekt de patriot, die zoo gaarne trotsch zou

(1) Aan de welwillendheid van den Heer Baron van Geen, te Maastricht, is de mededeeling van dit rapport te danken, wiens belangrijk particulier archief, door zijn grootvader en vader nagelaten, eene nauwkeurige studie ten volle verdient.

Digitized by Google

zijn op de dramatische plooien waarin hij de muze zijner geschiedenis het liefst zag gekleed, maar zoo spreekt de ernstige geschiedschrijver niet. Deze weet van nature, dat hij zich nooit beklagen mag over den aard der feiten, maar altijd zich te onderwerpen heeft aan die feiten, en die heeft aan te nemen zoo objectief mogelijk. Dat zal hem maar al te dikwijls mislukken, want zijn individualiteit zet niemand op zij. Het dramatische in de geschiedenis is daarenboven veeltijds de macht, welke, zij het ook dat hij er zich zelf onbewust van is, den geschiedschrijver lokt en boeit. Daarmede is het recht gehandhaafd om dat dramatisch te doen uitkomen, en al heeft men ook dat recht misbruikt jaren lang met schromelijke overdrijving, waarvan thans nog zoo menige veldslagen- en vorsten-historie getuigenis aflegt, het misbruik doet in geen geval het recht gebruik te niet, en boeiend blijft slechts de geschiedenis, wanneer zij — zelf drama — ook als drama wordt opgevat en geschilderd. Aan de waarheid ontleent ook het kleinste zijn waarde voor de geschiedbeschrijving, in zoover ook dat het kleine aan de verhooging van dramatisch effect bevorderlijk kan zijn. Of liever voor den historicus bestaat er geen klein of groot. Zij hem het dramatisch effect ook nooit doel, maar altijd slechts middel, hij minacht het niet, en bezigt *alles* wat het bevorderen kan, omdat hij zich daardoor in staat gevoelt meer leven te wekken op het groote doodenveld van den voortijd.

Aan de bevordering van dat dramatisch effect zijn krijgskundige feiten en verrichtingen (hun belang uit militair oogpunt daargelaten) allermeest dienstig. Zelf vol leven en beweging, wekken zij blijvend belangstelling. Dat rechtvaardigt reeds hunne afzonderlijke mededeeling en zij ook voldoende rechtvaardiging voor onderstaande bladzijde, welke schoon van ondergeschikt belang, toch meent te

Digitized by Google

mogen aankloppen met het verzoek opgenomen te worden niet in eenig krijgskundig tijdschrift, maar in de *Publications historiques*.

Die bladzijde bevat een rapport van den Hertog van *Saxe-Weimar* aan den Luit-Generaal *van Geen*, opperbevelhebber van het mobiele leger te *Breda*, omtrent een tocht door den eerstgenoemde als kommandant eener mobile kolonne, naar *Maastricht* en verder langs den linker Maasoever, in de tweede helft van November 1830 volbracht. Hoewel aan het eind van dit rapport, het doorbrengen van een konvooi, als doel der expeditie wordt opgegeven, is het zoo goed als zeker, dat dit niet het hoofddoel is geweest. Uit bijl. A blijkt dat voorzegd konvooi, eerst te *Maastricht* onder de hoede der kolonne gesteld werd. Ook staat het rapport niet op zich zelve, maar sluit zich aan voorgaanden aan, en voor de komst der kolonne te *Maastricht*, is er van eenig konvooi geen sprake.

Als het eigenlijk doel der expeditie doet de laatste zin van het rapport en ook de order voor de mobile kolonnes in de provintie Limburg (zie Bijlage B), gegeven door den Generaal-Majoor *Dibbets*, den bekenden opperbevelhebber van *Maastricht*, een veel uitgebreider plan vermoeden. *Dibbets'* orders kunnen slechts in overeenstemming geweest zijn, met die van den opperbevelhebber van het mobile leger, en geven recht tot de gissing dat het eigenlijke doel dezer expeditie was, de macht der opstandelingen in *Belgisch Limburg* te breken, *Maastricht* te versterken, bedreigd als het voortdurend werd door belgische troepen, bovendien den linker Maasoever te zuiveren en tegen het zwak bezette *Venlo* een beweging te ondernemen. *Venlo* bleek echter te sterk en de wapenstilstand van 21 November 1830, deed ook hier weer het dramatisch effect grootendeels verloren gaan, want daardoor werd *Saxe-Weimar*

Digitized by Google

belet, zich met den vijand te meten. Na deze kleine inleiding laten wij hier het rapport volgen.

KLERK DE REUS.

N° 189. EINDHOVEN den 27sten November 1830.

Aan Zijne Excellencie
Den Heere Luitt-Generaal VAN GEEN,
Opperbevelhebber van het mobile Leger te BREDA.

Het laatste door mij aan Uw Excellencie geadresseerd rapport aangaande de bewegingen mijner onderhebbende mobile kolonne was gedagteekend. »*Hechtel* den 20e November 's avonds, N° 166.

Den 21e 's morgens had ik aan de geheele kolonne rendez-vous gegeven op den steenweg van *Hasselt* bij het gehucht *Hoef*, alwaar gedurende den nacht mijne voorposten hadden gestaan. De tijdingen omtrent de bewegingen van den vijand ingewonnen, kwamen daarop neder, dat de daags te voren op *Bree* gedirigeerde 1500 manschappen voor het grootste gedeelte ongewapende miliciens waren, welke te *Venlo* van wapenen moesten worden voorzien.

De kolonne marcheerde hierop met alle militaire voorzorgen op den Hasseltschen Steenweg tot aan het dorp *Helchteren*, alwaar dezelve na een korten halt te hebben gemaakt, zich links naar de heide dirigeerde, en over *Helchterhoef*, *Hingelhoef* te *Winterslagen* aankwam; hier liet ik de geheele kolonne in verscheidene liniën opmarcheeren en rusten. De weg was over 't geheel zeer practicabel, met uitzondering van eenige difilés, waar de Infanterie genoodzaakt was, om over kleine en nauwe bruggen te gaan.

Over het Detachement van het algemeen depot der landmagt N° 33 heb ik alle redenen gehad van zeer ontevre-

Digitized by Google

den te zijn; hetzelve marcheerde in de grootste wanorde; de soldaten liepen overal in de huizen, plunderden, en vermogten niet anders dan door geweld daaruit verdreven te worden. De geest van dit detachement was over het algemeen zeer slecht en wederspannig, uit dien hoofde heb ik hetzelve op het halt bij *Winterslagen* van de Jagers afgezonderd en met de kolf omhoog tusschen twee bataillons Infanterie in het midden der kolonne laten marcheren. Het bevel over het Detachement Jagers en over de geheele avantgarde, heb ik aan den kapitein *Gall* gegeven; ik heb echter den kapitein *van Geen* (1) van mijnen staf daarbij gedetacheerd ten einde de bewegingen dezer avantgarde te besturen. Te *Winterslagen* zond ik eenen goedberedene wachtmeester met twee Husaren vooruit, ten einde den Generaal-Majoor *Dibbets* van mijne aankomst te verwittigen. De kolonne marcheerde over *Gelieren*, *Wemesmaal*, *Gewage* naar *Bessemer*, alwaar ik een korten halt maken.

Op dien marsch hadden wij slechts een groot defilé te passeren en bij onze aankomst te *Bessemer* begon het reeds duister te worden. Eindelijk had de kolonne te *Lanaken* nog een lang en ongemakkelijk difilé te passeren, en arriveerde tegen 9 uren voor de *Boschpoort* te *Maastricht*.

De Generaal-Majoor *Dibbets* kwam mij zelf te gemoet, liet de Infanterie op den grooten markt en in de Boschstraat in kolonnen oprukken, en hierop werden de troepen bij de burgers ingekwartierd met huisvesting en voeding. De paarden werden in kazerne-stallen, in een groote affuitloots, en gedeeltelijk ook bij de burgers ondergebragt.

Op den 22n had ik voor de geheele kolonne een gewapend appel gekommandeerd, bij welke gelegenheid ik dezelve aan den Generaal-Majoor *Dibbets* vertoonde. Dezen

(1) Deze was de zoon van de Luit-Generaal van Geen, en had zich reeds te Palembang in de Padrioorlog, en in de Javaoorlog onderscheiden.

Digitized by Google

dag en den 23ᵉ maakten zich de troepen ten nutte, om hunne geweren, kleeding, en schoeisel in goeden staat te brengen; de kavallerie en artillerie om de beslagen der paarden na te zien, en de laatstgenoemde voornamelijk om eenige voertuigen te repareeren. In het defilé van *Lanaken* was een zesponder omgeworpen en een kaisson der Infanterie gebroken. Te *Maastricht* zijn de troepen ten beste behandeld geworden, en ik kan niet genoeg alle voorzorg prijzen, welke de Generaal-Majoor *Dibbets* voor dezelven gehad heeft. Deze Generaal aan mij den wensch te kennen gegeven hebbende, om het Detachement Kurassiers N° 1, hetwelk zich bij mijne kolonne bevond, te *Maastricht* te mogen behouden, ten einde hetzelve met het overige gedeelte dezer afdeeling te kunnen vereenigen, — heb ik gemeend in het belang van 's konings dienst te handelen, door aan dien wensch te voldoen. Insgelijks heb ik het bovengenoemde Detachement van het algemeen depot der landmagt onder bevel van den 1ᵉ Luitᵗ *Echter* ter beschikking van meergemelden Generaal-Majoor te *Maastricht* achtergelaten.

Den 23ᵉ werden twee parlementairs van den vijand aangemeld en binnengelaten, zijnde de eene de beruchte Vicomte *de Nieuport*, de andere zekere Mʳ *Renaud*, aide-de-camp du ministre de la guerre, beide voorgevende, dat zij gezonden waren om den wapenstilstand aan te kondigen, en dat zij daags te voren mij te *Hechtel* hadden opgezocht, ten einde mij uit te noodigen om aldaar te blijven staan. De Generaal-Majoor *Dibbets* antwoordde hun, dat hij geene mededeeling dienaangaande van ons gouvernement ontvangen hebbende, hoegenaamd in geene onderhandelingen met hen vermogt te treden, met uitnoodiging tevens aan dezelven om zoo spoedig mogelijk de vesting te verlaten.

Den 23ᵉ ontving men tijding te *Maastricht* dat de brievepost tusschen deze vesting en *Aken*, was opgeligt ge-

Digitized by Google

worden door de bende van zekeren *Tilly*, die den regter oever der Maas onveilig maakte en gezegd wordt zijne schuilplaats te *Sittard* te hebben.

Te *Hasselt*, alwaar de zetel van het Revolutionaire Gouvernement der Provincie *Limburg* en tevens het Hoofdkwartier van den overgeloopen voormaligen Generaal *Daine* gevestigd is, heeft op den 21n de tijding van mijnen marsch op den Hasseltschen weg, een zoodanigen schrik verwekt, dat genoemde *Daine* en alle ambtenaren met troepen en geschut, met den meesten spoed op den weg van *Brussel* vluchteden.

Te *Luik* werd, zooals men beweerde, eene contrerevolutie verwacht. De werklieden der industrieële etablissementen van de Heeren *Cockerill*, *Orban*, *Comblan* en *de Haas*, zijn met den tegenwoordigen toestand van zaken, waardoor zij hun bestaan hebben verloren ten hoogste ontevreden, spreken er van om eene omwenteling te maken, en het gerucht liep zelfs, dat zij te *Seraing* op den 18o een oranje-vlag hadden uitgestoken.

Uit de Bijlage A zal Uwe Excellentie ontwaren, welke korpsen en detachementen de Generaal *Dibbets* onder mijne orders stelde, ten einde dezelve herwaarts te geleiden.

Ten aanzien van mijnen terugmarsch was genoemde Generaal, welken ik daarover raadpleegde, van gevoelen, dat ik met mijne kolonne, den 1sten dag op Maaseijk zoude marcheren, den 2den op *Nunhem* en *Neer*, en den 3den tot in de omstreken van *Venlo* ten einde aldaar eene beweging te ondernemen tegen die zwak bezette vesting, en om tevens van daar, mijn convooi gedeeltelijk op *Vierlingsbeke* en *Grave*, en gedeeltelijk over *Gesten* naar hunne resp. destinatie te zenden. In dat gevoelen deelende, marcheerde ik den 24n 's morgens na 7 uren langs den grooten weg naar *Maaseijk*. Dienzelfden dag detacheerde de

Digitized by Google

Generaal *Dibbets* den Majoor *Menso* met ½ bataillon naar *Sittard*. Onder B voeg ik de algemeene Instructie bij, welke deze Opperbevelhebber aan alle uit *Maastricht* uitmarscherende kolonnes heeft gegeven.

Gedurende mijnen marsch hebben de zijden-patrouilles uit de dorpen welke zij passeerden de vlaggen der muitelingen medegenomen, en er bevindt zich op dit oogenblik eene aanzienlijke versameling dier vlaggen in de handen mijner kalvalerie.

Niet wetende hoedanig ik te *Maaseijk* zoude onthaald worden, had ik schikkingen genomen, ten einde deze plaats te omsingelen, alvorens echter dat konde geschieden, was de dappere kapitein *van Geen*, die zich altijd bij de avantgarde ophield, vergezeld van den kapitein *Gall* en vier Hussaren, reeds in de stad binnen gereden, ontwapende voor het stadhuis twee gendarmen der muitelingen, en noodzaakte het stedelijk bestuur, om dadelijk de Luiksche vlag af te nemen, en de Hollandsche op te steken, en om eindelijk buiten de stad te komen, ten einde mijne bevelen te vragen. Van dezen gunstigen uitslag onderrigt, stelde ik mij aan het hoofd van het Escadron Hussaren, van twee Eskadrons Kurassiers en twee stukken geschut, en draafde met deze kolonne tot digt voor de stad, alwaar ik een stuk geschut tegen de hoofdstraat deed rigten, en het grootste gedeelte der Kavalerie, met een hoera! gevolgd door de Jagers, in de stad zond, ten einde alle poorten te bezetten. Hierop begaf ik mij zelf met een kolonne Infanterie in de stad, alwaar ik mij dadelijk van de wapens der Schutterij verzekerde.

De Kapitein *van Geen* heeft op mijnen last de openbare kassen te *Maaseijk* opgeligt en derzelver bedrag, ter somma van *f* 5177,73, in de kas der 13de afdeeling overgestort. Behalve de twee door de Kapiteins *van Geen* en *Gall* ge-

Digitized by Google

vangen genomen gendarmen, welke volgens hun zeggen, te *Hasselt* door de muitelingen gedwongen waren geworden, om dienst te nemen, heb ik mij nog van de personen van twee andere gendarmen verzekerd, waarvan de eene uit 's Konings dienst, uit *Maastricht* gedeserteerd was. Deze man zal ik voor eenen krijgsraad laten teregt stellen.

Den 24n 's avonds was de kolonne in de volgende plaatsen gekantonneerd :

Hoofdkwartier 2e Komp. van het 2e Baton der 13e afd. 2e Baton der 13e afd. 2e Marsch Bataillon. 1e Baton Mineurs en Sapeurs. Kader der 11e afd. Inf. 2e en 9e afd. Kurassiers. Batterij rijdende Artillerie.	*Maaseijk.*
2e Kompagnie van het 2e Baton der 13e afd.	*Neeroeteren.*
1e Baton der 5e afd. Dragonders N° 5.	*Heppener.*
Detachement Jagers. 1e Marsch bataillon. Eskadron Hussaren.	*Aldeneijk.*

Vele inwoners van *Maaseijk*, waar over het algemeen de geest zeer slecht is, deelgenomen hebbende aan de doorgravingen van den dijk der Zuid Willemsvaart bij *Neeroeteren*, heb ik aan het stedelijk bestuur van *Maaseijk* schriftelijk last gegeven, om deze beschadigingen dadelijk te doen herstellen, en daarvan vervolgens aan den Generaal-Majoor *Dibbets* rapport te maken.

Den 25en 's morgens ontving ik tijding, dat de vijand, gedurende den nacht, van den kant van *Bree* komende, *Weert* had bezet, en dat de 1500 man, welke op den 22n van *Bree* naar *Venlo* gemarcheerd waren, niet terug waren

Digitized by Google

gekomen, waaruit ik opmaakte, dat de vijand voor *Venlo* vreezende, aldaar een sterke magt zoude zamentrekken. Het doel van mijne expeditie niet zijnde om den vijand te gaan opzoeken, maar wel om een konvooi door te brengen, heb ik gemeend, de directie van mijnen marsch te moeten veranderen. Dien tengevolge marcheerde de kolonne op *Neeroeteren*, passeerde aldaar de Zuid-Willemsvaart op eene ophaalbrug en dirigeerde zich van daar over *Opitter* naar *Bree*.

In de laatstgenoemde kleine stad aangekomen zijnde, vernam ik dat, behalve de troepen welke op *Weert* gemarcheerd waren — zijnde de beruchte roofbende van *Pontécoulant* —, er te *Bree* voor denzelfden avond nog twee Bataillons aangezegd waren, waarvan het eene van *Beringen*, het andere van *Hasselt* had moeten komen, ook werden te *Achel* en te *Hamont* vijandelijke troepen verwacht.

In deze omstandigheden heb ik het doelmatig geoordeeld om te *Bree* te blijven, en aldaar den vijand te verwachten, daarbij had ik ook bijzonder in het oog gehouden, dat mijne troepen slechts eenen marsch van 3 uren gemaakt hebbende, nog in zeer goeden staat waren om te vechten, dewijl ik onze Infanterie kennende, niet wenschte met haar den vijand te ontmoeten, wanneer zij vermoeid en zonder vooruitzicht was om iets te eten te vinden. *Bree* is een klein plaatsje van circa 1000 inwoners, met hooge muren en grachten omgeven, van welke alleen een klein gedeelte droog is, op eene plaats, waar juist de muren zeer hoog zijn. Deze muren uit zandsteen en gebrande steenen gemetseld, zijn van eenige kleine torens voorzien, welke de gracht redelijk wel flankeren. Van de vijf poorten der stad zijn er twee in staat om, met goed gevolg, verdedigd te worden. De dijken welke bij deze twee poorten de bruggen vervangen, zijn op weerskanten van gekreneleerde

Digitized by Google

muren voorzien en dienen op deze wijze tot kapanièren voor de verdediging der gracht. Het terrein rondom de stad is vlak en open, alleen naar den kant van *Hasselt* zijn er eenige hoogtens; op dien kant is ook eene voorstad met tuinen, wier heggen de verdediging zeer begunstigen. Ten oosten loopt de Zuidwillemsvaart een kwartier van de stad voorbij, alwaar de weg naar *Thoren* en *Stamproij* over een ophaalbrug de vaart passeert. Ten noorden liggen de dorpen *Beek* en *Gerdingen*, het eerste aan de vaart, alwaar een ophaalbrug naar den weg van *Weert* leidt. Onder toezigt van den Kapitein-Ingenieur *Valliant* heb ik door de mineurs en sappeurs, de poorten van *Bree* laten barrikaderen, en ik kan niet genoeg den ijver prijzen, welke dat korps hierbij aan den dag gelegd heeft. De troepen der kolonne werden op de navolgende wijze gedisloceerd:

Hoofdkwartier.
1e Marsch Bataillon.
Mineurs en Sappeurs.
Kader der 11e afd.
Batterij rijdende artillerie.
} *Bree.*
2e Marsch Bataillon te *Beek*.
2e Bataillon der 13de afd. te *Gerdingen*.
3e Bataillon der 13de afd.
Dragonders N° 5
} in gehuchten tusschen *Bree* en de Vaart.
Jagers en Hussaren. } Voorposten tusschen *Mewen* en *Wishagen*.
Kurassiers. *Beek* en *Gerdingen*.

In deze opstelling verwachte ik den vijand, die het echter niet geraden heeft geoordeeld om mij aan te vallen. Daarentegen ontving ik 's avonds door den kapitein-adjudant *Verhorst* de voor mij ten hoogste bedroevende tijding van den wapenstilstand. — In dezen nacht passeerde de overgeloopene *Daine* de vaart in eene kar met grooten

Digitized by Google

spoed, ten noorden van mijne voorposten, bij de sluis N° 17, ten einde zich over *Weert* naar *Venlo* te begeven.

Den 26ᵉ marcheerde ik met militaire voorzigtsmaatregelen tot naar *Achel*, en van daar heb ik de onderscheidene korpsen langs de kortste wegen, naar hunne resp. kantonnementen laten afmarscheeren, zooals ik gisteren avond de eer heb gehad, aan Uwe Excellentie rapport te doen. Door den Kapitein *van Geen* heb ik wederom eenige kassen laten opligten, waarvan de bijlage C. het nadere zegt.

Op morgen heb ik last gegeven om de kolonne overeenkomstig het hiernevensgaande tableau onder D te disloceren. Onder de officieren welke mij bij deze expeditie het meeste geholpen hebben, moet ik alle officieren tot mijnen staf behoorende, voornamelijk den Chef, Majoor *van Gagern* noemen, wijders den Kolonel *Gallieris* van de afd. Kurassiers N° 9, den Kolonel *Favauge* kommanderende de 11ᵉ afd. welke zich op den terugmarsch zeer nuttig heeft bewezen; den Majoor *Ramaer* van de rijdende artillerie, zoo als ook den Kapitein *Gall* kommanderende de avantgarde, en eindelijk den fungerenden Intendant *Van der Capellen*.

De gelegenheid heeft zich niet opgedaan om voor den vijand te toonen, hetgene de kolonne in staat was te verrigten; de goede geest echter welke dezelve bezielt, geeft mij het volle vertrouwen, dat zij zich zeer goed zoude gedragen hebben.

Ik meen mij te kunnen vleijen, dat het doel, hetwelk zich het Gouvernement bij de formatie en bestemming mijner kolonne voorgesteld heeft, volkomen is bereikt geworden.

De Generaal Majoor,

Kommanderende de mobile kolonne

W. G. B. V. SAXE-WEIMAR.

Digitized by Google

Bijlage A. Hoofdkwartier Maastricht
N° 314. den 22en November 1830.

Het Departement van Oorlog heeft bij aanschrijvingen van den 22en en 23en October ll. N° 4 en 34 en 10en dezer maand N° 3 respectivelijk bevolen, uit deze bezetting te doen marcheren naar *'s Bosch* :

1° de beschikbare Hoofd- en Subalterne officieren, gelijk mede de Militairen van minderen rang, der 11de Afdeeling Infanterie, als:

Een Kolonel.
Een Luitenant-Kolonel.
Een Majoor.
Een 1ste Luit^t Adjudant.
Acht Eerste en
Zeven Tweede Luitenants.
Twee adjudanten Onderofficiers.
Een Geweermaker.
Twee Sergeanten Majoors.
Elf Sergeanten en
Vier Fouriers.

2° Het 1ste Bataillon van het korps Mineurs en Sappeurs, bestemd voor *Bergen op Zoom*, *Nijmegen* enz. doch welke te *'s Bosch* de bevelen van welgemeld Departement zullen afwachten.

3° De Officieren en Onderofficieren van *'s Bosch*, herwaarts geleid hebbende detachementen voor de veldbataillons der 8e en 13de afdeeling Infanterie.

4° Al het geen van het regiment ligte Dragonders N° 5 te Maastricht nog overblijft en

5° *Een* officier, *twee* onderofficieren en *twaalf* kanonniers van het 1ste Bataillon Veldartillerie met een *zestigtal* trekpaarden, welke van 's Bosch de route op *Nijmegen* zullen voortzetten.

Digitized by Google

Deze troepen als nu, bij gelegenheid van den terugmarsch der mobile kolonne, onder het bevel van Uwe Doorluchtige Hoogheid, veilig de plaats hunner bestemming kunnende bereiken, heb ik de eer Haar kennis te geven dat de chefs van gemelde korpsen en Detachementen, door mij worden gelast, zich dadelijk ten voorschreven einde, onder de orders van Uwe doorluchtige Hoogheid te stellen.

De Generaal Majoor,

Opperbevelhebber der Vesting Maastricht

(w. g.) DIBBETS.

Zijne Doorluchtige Hoogheid
den Hertog van Saxe-Weimar kommanderende
de Mobile kolonne van het Leger.

Bijlage B.

Order voor de mobile kolonnes in de provintie Limburg.

1° Het wettig gezag van Zijne Majesteit den Koning der Nederlanden, op het platte land herstellen, 's Rijks kassen opligten en naar herwaarts overbrengen; ambtenaren door het revolutionair bestuur benoemd, in hechtenis nemen, en doen vervangen door die, in wiens plaats zij getreden zijn.

2° Alle gemeenschap met de nog in opstand zijnde gemeenten afsnijden, en door aanwending van alle middelen, zonder in acht te nemen personen of goederen, de krachtdadige uitvoering verzekeren van Zijner Majesteits besluit dd. 2 November 1830 N° 74, houdende maatregelen van toezigt op personen of goederen, welke uit de in opstand zijnde provinciën naar de anderen, en omgekeerd moeten reizen of worden overgevoerd.

3° Alle gewapende personen of benden, tot de muitelingen behoorende, doen aresteeren en naar de vesting als

Digitized by Google

krijgsgevangenen te geleiden ; over paarden, wagens, geld en alle andere voorwerpen van welken aard, eenige waarde hebbende, die aan hun behooren, zal naar bevinding van dien, ten voordeele der troepen beschikt worden.

4° De Gemeentebesturen, schouten, en alle ambtenaren zonder onderscheid, worden ten strengste aangemaand en gelast, van zoo noodig, niet alleen hulp, maar onverwijld de kragtdadigste bijstand te verleenen, ter uitvoering dezer en worden daarvoor persoonlijk verantwoordelijk gesteld, als ook van huisvesting, voeding, fourage, wagens en verdere benoodigde middelen dadelijk te verstrekken, welke door de kommandanten der mobile kolonnes, zullen worden gerequireerd, zullende bij gebrek van dien, de gemeente vijandelijk beschouwd en als zoodanig worden behandeld.

5° De kommandanten der mobile kolonnes zullen zich voorts gedragen naar de geheime instructie en orders, welke ter goeder uitvoering van de hun opgedragen diensten nodig geacht zullen worden.

Hoofdkwartier Maastricht den 9 November 1830.

De Generaal Majoor

Opperbevelhebber der vesting Maastricht

(w. g.) DIBBETS.

Voor eensluitend afschrift

de Kapitein-Adjudant

(w. g.) GREENLCAF.

Bijlage C.

Staat der gelden, welke in verschillende kassen door de mobile kolonne zijn opgelegd.

Digitized by Google

Maaseijk	f 5177.73	afgegeven aan	13de afdeeling Bat. Inf.
Bree	154.—		5de afdeeling Bat. Inf.
Bocholt	41.14		id.
Neerpelt	87.53		Jagers.
Achel	205.94⁵		id.
	f 5666.34⁵		

Eindhoven 27 November 1830.

De Kapitein-Adjudant

(w. g.) M. VAN GEEN.

Bijlage D.

Staat der kantonnementen welke door de troepen der mobile kolonne op den 28sten November zullen betrokken zijn.

Hoofdkwartier te *Eindhoven.*

Staf der Brigade 3de Bat. 13de afd. Inf. Jagers	te *Einhoven.*
1e Marsch Bataillon,	*Valkenswaard.*
2e Marsch Bataillon.	*Leende.*
2e Bat. 13de afd. Inf.,	*Walré* en *Dommelen.*
1ste Bat. 5de afd. Inf.,	*Rijthoven* en *Westerhoven.*
9de afdeeling kurassiers te	*Geldorp.* *Stratum* en *Zes gehuchten.*
Hussaren	te *Valkenswaard.*
Rijdende artillerie	te *Woensel* en *Eindhoven.*

Digitized by Google

Diplômes de l'abbaye de Val-Bénoit

RELATIFS A

Simpelvelt, Elslo, Gronsfeld[1] et Vaesrade.

Au dépôt des archives de l'Etat, à Liége, reposent des registres, intitulés : *Stock premier appartenant aux R. Dames Madame et Couvent de la Vaux-Benoite , lez Liége.* Ils ont été écrits au 17e siècle, mais l'écrivain avait sous les yeux un manuscrit beaucoup plus ancien, du 14e siècle probablement, qu'il n'a fait que copier plus ou moins correctement.

Le premier registre s'ouvre par une courte histoire de l'établissement de l'ordre de Citeaux ; il rapporte ensuite les documents qui concernent la fondation de Robermont, la translation de cette abbaye au Val-Benoit, les privilèges qui lui furent accordés par les Papes et les Empereurs au 13e et 14e siècle. Le reste du premier volume et le second sont consacrés à l'historique de la fortune immobilière du Couvent.

Otton de Prez alias de Geneffe, d'abord chanoine (1199) et puis Doyen de l'église collégiale de Saint Paul à Liége »avait un zèle merveilleux pour tout ce qui était de l'avancement de la gloire de Dieu". Jouissant d'un patrimoine

(1) Sur Simpelvelt on peut consulter une notice de M. Habets intitulée : *Geschiedkundige aanteekeningen over Simpelveld*, qui a paru dans les Publications tome VIII p. 161—183.

Digitized by Google

considérable, il l'employa à fonder et à doter des monastères. Vers 1220, nous le voyons commencer sur la rive gauche de la Meuse, à une demi-lieue en amont de la ville de Liége, dans un lieu appelé le Sart, la construction d'une église et d'un couvent. Pour le peupler, il appela quelques religieux augustins de l'hôpital de Saint Mathieu de la Chaine, qui vinrent s'y établir sous la conduite d'un prieur, nommé Balin. En 1224, le jour de Pâques (14 Avril) le Cardinal-légat Conrard, évêque de Porto, étant venu à Liége, consacra solennellement l'église du nouveau monastère en l'honneur de Notre Dame et donna au couvent le nom de Val Benoit (1).

Cependant les religieux augustins n'y demeurèrent pas longtemps et, pour nous ne savons quel motifs, ils se retirèrent vers 1230 dans un autre monastère que le même Otton de Prez venait de fonder en ville, dans l'île de Notre Dame, et que l'on nomma plus tard le Val des Ecoliers.

Le Val Benoit ne resta pas longtemps désert. Les religieuses cisterciennes de Robermont avaient dû quitter leur abbaye incendiée et dévastée et chercher un refuge à Liège auprès de leurs parents et amis. Cet exil durait depuis dix à onze semaines. Leur abbesse Catherine Deléhy »bien triste et dolente de ce que leur cloître était brulé et qu'elle n'avait pas le moyen de le réédifier, fit venir toutes ses religieuses, et en pleurant fort amèrement leur dit, qu'il valait mieux qu'elles allassent demeurer pour un temps en un lieu qu'on nommait Valeneut; qu'elles seraient mieux là pour vivre selon la religion que dans le monde. Toutes ces religieuses entendant ce que leur bonne Abbesse leur disait, se mirent encore plus fort à pleurer pour ce qu'il

(1) Reineri annales ad annum 1224.

Digitized by Google

fallait aller demeurer en dehors de leur cher Robermont. La bonne abbesse les reconforta, disant qu'il fallait avoir patience et se remettre à la volonté du Bon Seigneur" (1).

Les religieuses de Robermont goûtèrent l'avis de leur Supérieure ratifié par l'abbé du Val Dieu, leur Visiteur, et s'en furent occuper le Val Bénoit en 1230. Guillaume abbé de l'ordre de Citeaux approuva cette translation dans un chapitre général tenu en 1230.

Les religieuses du Val Benoit avaient conservé les biens qu'elles possédaient à Robermont, mais ce patrimoine s'accrût bientôt de nouvelles donations et notamment de celle que Thierri de Houffalize et sa femme Ludgarde leur firent de la dîme de Simpelvelt et, d'un domaine situé à Elsloo, et d'une part de la dime de Gronsvelt. Nous allons transcrire les documents que le livre Stock du Val Benoit nous a conservés par rapport à ces biens.

Thierri I seigneur de Houffalize paraît dans les chartes depuis l'année 1176 jusqu'au mois de Mars 1243 (2). Il était l'avoué des biens que le chapitre de N. D. d'Aix-la-Chapelle possédait à Olne et à Soiron (3). Sa mère était la sœur de Wery de Walcourt comte de Clermont et de Montaigu (4). Sa femme Lutgarde, intitulée domina de Houffalize, était la sœur d'Arnold d'Elsloo. Thierri eut deux fils Henri et Guillaume. Il donna l'hôpital de Sainte Catherine à Houffalize aux religieux du Val des Ecoliers de Liége, pour y fonder un couvent (7 Octobre 1235).

EMILE SCHOOLMEESTERS.

---

(1) Chronique écrite en vieux langage cité par Stephani : Histoire monastique, I p. 45.

(2) Ch. Laurent : Houffalize et ses anciens seigneurs. Extrait des annales de l'Institut archéologique du Luxembourg 1882, p. 5 à 14.

(3) Ernst : Hist. du Limbourg, t. VI, p. 210.

(4) Schoonbroodt : Inventaire des chartes du Val S. Lambert n° 23.

Digitized by Google

I.

Thierry de Houffalize donne à l'abbaye du Val-Benoit les deux tiers de la dime de Simpelvelt.
— 1231 —

Theodoricus vir nobilis dominus de Hufalize universis presentium inspectatoribus cognoscere veritatem. Notum facio et presentibus et futuris quod ego de voluntate et consensu filiorum meorum, videlicet Henrici et Wilhelmi duas partes quas habebam in magna decima de Sainplevoir et a Domino Leodiensi Episcopo feodaliter tenebam, domui Vallis Benedicte, cisterciencis ordinis pro mea meorumque predecessorum salute in elemosinam contuli perpetuo possidendas; insuper mei filii prenominati dicte domui conjunctim clamaverunt in perpetuum quidquid habebant vel habere poterant in decima memorata. In cujus facti testimonium sigillum predicti Henrici pro se et fratre suo prenominato cum meo sigillo litteris presentibus est appensum. Actum et datum anno dominice Incarnationis M° CC° XXXI.

t. I fol. 48.

II.

Jean d'Aps, évêque de Liège conforme la précédente donation.
— Novembre, 7 Décembre 1231 —

Joannes Dei gratia Leodiensis episcopus universis presentium inspectatoribus cognoscere veritatem. Notum vobis facimus quod constitutus in presentia nostra vir nobilis Theodoricus, dominus de Hufalize, magnam decimam de Sainplovoir, quam a nobis feodaliter tenebat, ad opus domus Vallis Benedicte, cisterciencis ordinis, cum omni integritate in manus nostras libere et absolute reportavit, et Henricus et Wilhelmus filii ejus milites presentes eidem reportationi manum prebuerunt et assensum. Nos vero

Digitized by Google

eamdem decimam dicte domui Vallis Benedicte contulimus et collationem nostram presentis scripti patrocinio sub sigilli nostri appensione confirmamus, arctius inhibentes ne quis domum jam dictam super prefata decima de cetero molestare presumat. Actum in castro nostro Hoyensi, presentibus hominibus anno Domini M° CC° XXXI° dominica proxima ante festum beati Martini. Datum eodem anno in crastino sancti Nicolai. t. I fol. 48 v°.

III.

Thierry de Houfalise atteste que sa femme Lutgarde a donné à l'abbaye du Val-Benoit son bien d'Elslo.

— 1232 —

Theodoricus vir nobilis, dominus de Hufalize, hanc paginam inspecturis cognoscere veritatem. Ne recedant a memoria que fuerunt nostris temporibus, pro bono pacis necessarium nobis videtur ea scripta commendare. Eapropter noverint tam presentes quam futuri quod pie memorie Domina Luthgardis uxor mea hereditatem suam de Elslo domui vallis benedicte de meo consensu necnon et filiorum meorum in perpetuam contulit elemosinam. Ut autem hoc factum ratum permaneat et illibatum, presentes litteras sigillo nostro signatas predicte domui dedimus conservandas. Actum et datum apud Bolant anno dominice Incarnationis M° CC° XXXII. t. I fol. 49.

IV.

Thierri de Houffalize donne à l'abbaye du Val-Benoit une partie de la dime de Gronsvelt.

— 1233 —

Ego Theodoricus vir nobilis, dominus de Huffalize notum facimus quod decimam illam de Groele quam emi ab

Digitized by Google

Henrico de Hemesbagh, de voluntate et consensu filiorum nostrorum Henrici et Wilhelmi, domui Vallis Benedicte .... in perpetuam contuli elemosynam, ita quod in anniversario dilecte uxoris mee, domine Lutgardis, venerabilis matrone de Huffalize, conventus domus memorate ex ipsa decima amam vini ad faciendam generalem pitantiam habebit, et si plus necesse fuerit, plus cellaria secundum quod ei visum fuerit ad fructus jam dicte decime accipiat, et hoc idem fiet, cum Dominus suam de me voluntatem fecerit, in anniversario meo. Volumus etiam et ordinamus ut quidquid pitantiis istis de sepedicta decima superfuerit, in potestate sua cellaria recipiat, ut inde butirum ad opus conventus emat, et prout necesse fuerit et quando voluerit in conventu distribuat. Ut autem hoc factum etc. actum anno Domini M° CC° XXXIII°. t. I fol. 68.

V.

Accord entre les couvent de Cornillon et du Val-Benoit pour la construction d'une grange à Simpelvelt.
— Juin 1235 —

Ego W(ilhelmus) dei gratia montis Cornelii dictus abbas et conventus notum facemus omnibus scriptum presens inspecturis quod nos de omni assensu capituli nostri, ad petitionem ipsarum permisimus abbatissam et conventum Vallis Benedicte in villa de Simpleve super dotem ecclesie nostre horreum construere. In cujus constructione due partes sumptuum ab eis persolventur, a nobis parte tertia persoluta. Debet autem horreum jam dictum XX annis super dotem memoratam remanere, infra quem terminnm due partes ejus in usus dicte abbatisse cedent, tertia parte in nostros usus similiter cedente; completo autem prelibato tempore, si supradictum horreum a dote nostra fuerit amo-

Digitized by Google

tum, dicta abbatissa duas ejus partes habebit, tertia parte cum dote nostra nobis libere absolute et pacifice remanente; et hoc presentis sigilli munimine roboramur. Actum et datum anno gratie M° CC° XXXV, mense junio.

t. I fol. 54.

VI.

Accord pour l'agrandissement de la grange de Simpelvelt.
— 24 Juin 1247 —

Ego L. (1) dei gratia montis Cornelii dictus abbas et conventus notum facimus quod nos .... ad petitionem ipsarum abbatisse et conventus Vallis Benedicte in villa de Simpleven supra dotem ecclesie nostre horreum permisimus construere ..... ; debebat autem horreum jam dictum XX annis supra dotem ecclesie remanere. Sed quod ipsum horreum non sufficiebat ad decimam colligendam predicta abbatissa illud debet suis sumptibus ampliare et ad terminum XL annorum ad imponendum decimam possidere, infra quem terminum due partes horrei memorati in usus dicte abbatisse cedent, tertia parte in nostros usus cedente; completo autem termino prelibato, videlicet XL annorum, ampliationem horrei superius nominati quam suis sumptibus fecerint, totaliter ad suum libitum recipere poterunt; veteris vero structure horrei sepedicti duas partes quas similiter suis sumptibus fecerunt, integraliter possidebunt, nobis parte nostra tertia cum dote nostra libere .... remanente. Preterea sciendum quod nos abbas et conventus de monte Cornelii et abbatissa jam dicta de communi sumptu horreum prefatum tegere faciemus. Acta sunt hec anno ab Incarnatione Domini M° CC° XLVII in die Joannis Baptiste. In cujus rei testimonium etc. t. I, fol. 54 v°.

(1) Le nom de cet abbé ne figure pas sur la liste des abbés de Cornillon. Daris Notice sur l'abbaye de Beaurepart.

Digitized by Google

VII.

Waleran IV (1) duc de Limbourg, exempte de certaines redevances une terre que l'abbaye du Val-Benoit avait achetée à Simpelvelt.
— Mei 1257 —

Waleranus dux Limburgensis (2). Notum facimus universis quod nos quinque jornalia terre arabilis jacentis in territorio de Sainplevoir, quam abbatissa et conventus Vallis Benedicte, cisterciensis ordinis, Leod. diocesis, acquiscerunt a Henrico filio Heselmi, ob gratiam et benevolentiam nostram, liberam et quitam ab omnibus talliis et exactionibus fecimus, excepto libero censu qui nos ex predicta terra contingit. In cujus rei testimonium etc. Actum et datum anno Domini M° CC° LVII, mense mayo.

t. I, fol 61 v°.

VIII.

Henri de Gueldre, évêque de Liège, énumère et approuve les acquisitions qu'avait faites l'abbaye du Val-Benoit.
— 19 Juin ~~1277~~ 1257 —

Henricus dei gratia Leodiensis episcopus etc. Notum facimus quod dilecte filie abbatisse ... ac totus conventus monialium domus Vallis Benedicte .... ad nostram presentiam accedentes, nobis significare curaverunt et a nobis humiliter postulare, quod cum ipse abbatissa et conventus novem modios spelte de Nawerules teneant et possideant, aç etiam quinque modios de allodio de Moumale cum decem modiis spelte sibi a Liberto de Gineffe milite in elemosy-

---

(1) Le manuscrit porte par erreur Luxemburgensis.

(2) Waleran IV, duc de Limbourg renonce à la dîme qu'il avait sur les 45 bonniers de terres, situés à Bocholz, que l'abbaye du Val-Benoit avait achetés à Thierry de Flehendale, Juin 1253. Ernst, Hist. du Limbourg, t. VI, n° 192. Manuscrit t. I, fol. 50.

Digitized by Google

nam collatis. Item cum ipse teneant ....., ut dicunt, feodum et decimam necnon et decem modios siliginis cum duodecim modiis avene in majori decima de Grules in elemosynam sibi a nobili viro Domino Theoderico de Hufalize collatis; item modium spelte allodii apud Moumalle a Supplicia de Horion sibi in eleemosynam collatum; item decimam novem bonnariorum terre apud Hempricourt sibi a Wilhelmo milite in elemosynam collatam. Item modium et dimidium spelte apud Nawerules sibi a Liberto de Othei in elemosynam collatam; item modium et dimidium spelte contra Vallem Benedictam a domino Hermanno de Sclacins milite in elemosynam collatum; item sedecim modios spelte in territorio de Horion acquisitos a quodam milite; item decimam continentem decem et novem modios ab Egidio milite de Hosemont cum filia sua sibi in elemosynam collatam, cujus decime novem modii siti sunt apud Velroux, duo modii apud Novilhe, et octo modii apud Rouvroit; item decimam continentem duodecim modios ordei apud Sluze collatam eisdem in elemosynam a Warnero milite dicto le Chien cum filia sua moniali domus ejusdem. Item decimam minorem apud Sainplevoir octo modiorum acquisitam ex parte ipsorum a Tilmanno de Flehendale et tres modios spelte de ipsa parva decima acquisitos a Tilmanno de Foru. Item partem decime de Vervier et viginti quinque modios avene ascendentem sibi ab Egidio milite de Jupilia in elemosynam collatam, ut eis super premissis paterna sollicitudine providere curaremus et ea de solita pietate confirmare etc. Nos vero earum justis postulationibus annuentes predictas elemosynas, acquisitiones ac ipsarum possessiones ..... presentis scripti patrocinio sub nostri appensione sigilli, authoritate nostra roboramus et confirmanus etc. Datum anno domini M° CC° LVII° feria tertia ante nativitatem beati Johannis Baptiste. t. I, fol. 45 v°.

Digitized by Google

IX.

Les couvents de Cornillon et du Val-Benoit s'entendent pour le payement du cathedraticum et de l'obsonium de l'église de Simpelvelt.
— Août 1260 —

Universis presentes litteras inspecturis fr. N(icolaus) dei patientia abbas ecclesie sanctorum apostolorum montis Cornelii, juxta Leodium, Premonstratensis ordinis, totusque ejusdem loci conventus, Vallis Benedicte juxta Leodium, Cisterciensis ordinis abbatissa totusque ejusdem loci conventus eternam in Domino salutem. Noveritis universi et singuli quod cum controversia verteretur inter nos super solutione duarum partium cathedratici et obsonii quod nos abbas et conventus ecclesie Cornelii montis predicti ab abbatissa et conventu Vallis Benedicte antedictis repetebamus ratione duarum partium majoris decime ecclesie parochialis de Sainplovoir, quas ipsi tenent et possident. Nos de consilio virorum proborum et peritorum convenimus inter nos in hunc modum quod nos abbas et conventus Cornelii montis predictas duas partes cathedratici et obsonii predictorum pro abbatissa et conventu Vallis Benedicte quotiescunque debebuntur persolvemus. Nos vero abbatissa et conventus Vallis Benedicte in recompensationem solutionis antedicte ..... tres solidos annui census, quos habebamus Leodii supra domum Osilie in vico dicto Ansouruelle, ultra mosam, eisdem abbati et conventui Cornelii montis eorumque successoribus contulimus possidendos, et quia de ipsis tribus solidis domino fundi domus predicte videlicet Rodulpho de Insula et ejus heredibus pro eodem fundo sex denarios et duos capones iidem abbas et conventus eorumque successores reddere tenebantur, Nos abbatissa et conventus Vallis Benedicte tredecim denarios leodienses annui census quos habebamus in parochia de Robertimonte eis-

Digitized by Google

dem assignavimus perpetuo recipiendos et possidendos, videlicet a Theodorico Tirot supra petiam terre dictam Trenchan sex denarios leodienses, ab anselmo de Roberti monte supra petiam de terra les Blandien tres denarios Leod., ab Alardo de Torrente de terra eadem tres denarios leod., a Johanne filio Herbrandi unum denarium, concedentes et volentes ut domus et terra predicta ab abbate et conventu predictis et eorum successoribus in perpetuum teneantur, et eisdem census pro domo et terris debitis in perpetuum persolvatur. In cujus rei testimonium etc. Datum et actum anno Domini M° CC° LX^mo^, mense augusto.

t. I, fol. 55, v°.

X.

Henri, doyen du Concile de Maestricht, déclare que le gros décimateur n'est obligé de fournir qu'une petite cloche 1262.

Universis presentem litteram inspecturis H. decanus Concilii Trajectensis salutem et cognoscere veritatem. Hactenus judicare consuevimus et ultra ad idem facere intendimus et semper fecimus de communi consilio fratrum concilii Trajectensis et inviolabiliter servavimus, in hunc modum judicando, quod major decima tenetur campanullam que posset audiri solum extra (1) circumferentiam cemiterii; si vero parochiani volunt habere magnam campanam que audiatur per totam parochiam, illam sumptibus propriis debent comparare, quia si volunt habere commodum, solvant et pretium. Et hoc per appensionem sigilli protestamur. Datum anno Domini M° CC° LXII°.

t. I, fol. 37.

---

(1) Il faut lire *intra* comme le porte le préambule de cette charte.

Digitized by Google

XI.

Le Concile de Maestricht décide que le Val-Benoit ne doit pas payer la dîme sur les fourrages du bétail Janvier 1281 (n. s.)

Universis presentes litteras visuris R. decanus Concilii christianitatis Trajectensis etc. Noverit universitas vestra quod comparente coram nobis procuratore abbatisse et conventus Vallis Benedicte ..... in concilio nostro generali Trajecti, petente instanter et humiliter ..... declarari sententialiter, prout moris est per nos utrum dicti abbatissa et Conventus teneantur solvere decimas de nutrimentis animalium suorum. Nos super hoc habita deliberatione per generalem sententiam nostram, presentibus declaramus et pronunciamus ipsos abbatissam et Conventum ad predictam decimam non teneri. Datum feria sexta post epiphaniam Domini anno M° CC° LXXX^{mod}.

t. I, fol. 67, v°.

XII.

Otton de Wichenrode et son pupille, Otton de Wichenrode, renoncent à leurs prétentions sur les dîmes de 15 bonniers de terre situés à Soerot 1281.

»Apud Sorot que Tilmannus de Sorrot a nobis vel nostris progenitoribus quondam in feodo tenuit" (1). Hujus rei testes sunt: Gerardus de Manso. Johannes de Lotbrugh, Gerardus de Scosberg, Conrardus de Wiere milites; Wilhelmus de Kandeaburue, Bertolphus de Benserode, Gerardus de Keverberg, Wilhelmus de Walhory, Theodoricus dictus Steyvart... Actum et Datum in die beati Marci Evangeliste, anno Verbi Incarnati M° CC° LXXXI°.

t. I f. 50 v°.

---

(1) Daris Notice sur l'abbaye de Beaurepart, p. 59.

Digitized by Google

XIII.

Renaud, comte de Gueldre et duc de Limbourg, et Ermengarde sa femme exemptent de toute redevance féodale cinq bonniers de terre que l'abbaye du Val-Benoit avait achetés à Alard de Bochout 1 Février 1282.

Nos Renundus comes Gueldrie et dux Limburgensis et Ermengardis ejus uxor notum facimus confitentes quod religiose in Christo dilecte Domine Abbatissa et conventus Vallis Benedicte, ord. cist., ex una parte, et dilectus fidelis noster Alardus de Buchout ex altera parte, nobis exponere curaverunt, quod idem Alardus quinque bonnaria terre in territorio de Symplevey jacentia, que ipse Alardus a nobis cum aliis bonis tenet in feodo, predictis sanctimonialibus pro certa summa pecunie sibi ab eisdem numerate ac tradite, rite ac legitime vendidisset; verum quod predicte sanctimoniales non possent prestare debitum servitium homagii sive feodi, neque debent, supplicaverunt nos predicte Abbatissa et conventus et ipse Alardus hinc et inde, quatenus predicta quinque bonnaria ab omni jure feodi vel homagii vellemus dimittere libera penitus et soluta. Nos itaque precibus eorum annuentes, propter Deum precipue et ut omnium bonorum et orationum quas supradicte sanctimoniales faciunt et facient meritorum simus participes et consortes, necnon et propter sinceram quam ad predictum Alardum fidelem nostrum, gerimus (1) deliberationem supradictam quinque bonnarium terre dictis sanctimonialibus a jure et servitio feodi vel homagii et ab omni alio jure, si quid in his habemus, dimittimus in perpetuum libera penitus et soluta. Ita quod predictus Alardus et sui in perpetuum successores vel heredes nobis et nostris heredibus de residuis bonis que a nobis tenet, prestabunt indiminute homagium et obsequum debitum et consuetum.

(1) supple dilectionem.

Digitized by Google

In cujus rei testimonium etc. Datum in vigiliis Purificationis gloriose anno Domini M° CC° LXXX primo.

t. I, fol. 62 v°.

XIV.

Le Concile de Maestricht énumère les obligations du gros décimateur de la paroisse de Simpelvelt, 26 Juin 1282.

Universis presentes litteras inspecturis Rutgherus decanus christianitatis concilii Trajectensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia apud Trajectum, hora Concilii seu capituli in ecclesia beate Marie Trajectensis constituti, Conrardus dictus Cochemscult, Conrardus Fabri, Joannes dictus Griselinus et Sobkio filius Tilmani ex parte parochianorum ville de Sempelveys ex una parte, et pater Faistinus conversus Vallis Benedicte ex parte abbatisse et conventus Vallis Benedicte .... ex altera, coram nobis ad hoc vocati cum instantia ferri postularunt per sententiam patrum dicti concilii ad que major decima dicte ville de Sempelveys tenetur. Super quibus dicti patres ipsius concilii habito consilio signaliter (1) protulerunt, quod dicta major decima dicte ville tenetur in magna campana que potest audiri per parochiam (2), in ornamentis altaris quotidianis, in missali cum nota, in duabus fenestris ecclesie et in tegmine ventris ecclesie inter chorum et turrim. In cujus rei testimonium etc. Datum et actum anno Domini M° CC° LXXXII feria sexta post festum beati Johannis Baptiste die et hora predictis. fol. 58.

---

(1) lisez sententiam.

(2) Cette décision est en contradiction avec celle que nous avons publiée plus haut.

Digitized by Google

XV.

Raso de Schoonhoven vend à l'abbaye du Val-Benoit le dîme de Vaesrade dans la paroisse de Nuth, 17 Mars 1283.

Noverint tam posteri quam presentes quod dominus Raso miles de Sconhoven pro se et uxore sua decimam de Borstrode que sita est in parochia de Nute et quam tenebat in feodo a bone nationis viro Renardo Urie, vendedit quemadmodum ipse in feodo habuit et tenebat reverende in Christo domino Dei providentia abbatisse et conventui Vallis Benedicte .... pro quinquaginta marcis turrunorum anglic. eidem Rasoni militi cum plenitudine persolutis, extra expensas quas dictam Abbatissam et conventum facere oportuit hac de causa. Cui Reynardo predictus Raso miles ad opus et usus prenotate domine abbatisse et conventus dictum feodum supraportans petiit et rogavit, ut eandem decimam predictis domine abbatisse et conventui ipse Reynardus concederet, et ratam et gratam teneret venditionem supradictam, renuncians ad opus et usus memoratarum abbatisse et conventus decime supradicte. Reynardus vero consensum et bonam voluntatem adhibuit omnibus supradictis et fecit filios suos et filias omnes qui sui credebant interesse dicte decime renunciare; et deliberatione habita super istis et requisito et obtento nobilis viri domini Walerani domini de Monjoye et de Valkenburg, a quo tanquam a superiore domino dicta decima descendebat consensu et voluntate, predictum feodum in censum annuum commutavit, ita quod predicta domina abbatissa et conventus dabunt et solvent predicto Reynardo et suis successoribus in perpetuum tanquam verum censum sex denarios leodienses in festo beati Stephani de bonis prehabitis annuatim; et hoc factum est ut predicte domine abbatisse et conventui emptio dicte decime vitiari non possit,

Digitized by Google

nec valeat infringi. Qui Reynardus cum mortuus fuerit, sive dicta decima in manum ceciderit alienam, possessori dicte decime sex denarii leodienses in requisitionem quod ab eo dicta decima descendat competunt et debentur, et nicholominus censualis statuetur qui prehabitum censum solvet, solvet etiam annis singulis dictum censum. Preterea nos Walranus dominus de Monjoye et de Valkenburg a quo predenominata bona descendebant, confitemur predicta omnia vera esse et ratum et gratum predicta universa et singula nos tenere et maxime quod predictum feodum est in censum annuum commutatum. Et hec facimus dictis sanctimonialibus ut Ille qui retributor omnium bonorum est, nobis et Philippe uxori nostre in salutem animarum nostrarum, retribuat et condonet. In quorum omnium testimonium et fidem perpetuam nostrum sigillum appendi mandavimus huic scripto, per quod nos, uxorem nostram et pueros obligamus ad perpetuam observantiam predictorum. Ego quoque Reynardus Urie predictus pro me et pueris meis universis et pro illis qui sua crediderunt interresse sigillum meum presentibus litteris apposui etc. Actum et datum in die beate Gertrudis virginis anno Domini M° CC° LXXXIII°. fol. 52.

XVI.

L'abbaye du Val-Benoit prend en bail emphythéotique les biens que Arnold de Wechan possédait à Simpelvelt 3 Février 1294(5).

Universis ad quos pervenerit presens scriptum Nos Arnoldus de Wecham miles notum facimus et fatemur ad imitationem domini Wilhelmi dicti Mulrepays et sui filii domini Henrici etiam dicti Mulrepays domini de Rengberg qui ante nos idipsum fecisse similiter dignoscuntur, bona sita Sympelvey a nobis moventia, que ad nos permutatio-

Digitized by Google

nis titulo quam cum eodem domino Henrico Mulrepais spontanee fecimus, pervenerunt, habito nostrorum proximorum consilio, quia ex isto evidens nostra utilitas resultabat, reverende in Christo domine abbatisse et conventui vallis Benedicte, ..., concessimus et nos concessisse pro viginti et sex modiis havene melioris que venditur Aquis minus uno denario, et insuper pro uno denario in perpetuum confitemur nobis et nostris successoribus annuatim in loco in quo mansimus duobus milliaribus et non amplius distante a Simpelvey suis laboribus et expensis singulis annis persolvendis et assignandis, et quia sepedicta bona requirunt juxta consuetudinem patrie censualem, ipsa domina abbatissa et conventus Vallis Benedicte discretum Gerardum dictum monachum nobis pro dictorum bonorum censuali provide statuerunt, et nos ejus industria contenti sumus, quo mortuo vel cedente dicta Domina abbatissa, debita curmeda, alium subrogabunt, sicut facient quamcunque ille censualis quem nobis presentaverunt cesserit et decedit. In rei testimonium etc. Ad majorem certitudinem rogavimus sigillum domini Henrici, dicti Mulrepais et cognati sui domini Wilhelmi de Caminata,..... Datum in crastino purifirationis gloriose virginis anno Domini M° CC° LXXXX quarto. fol. 63 v°.

XVII.

Des arbitres règlent une contestation qui s'était élevée entre l'abbaye du Val-Benoit et les personnes de Simpelvelt, 1287.

Universis presentes litteras inspecturis Arnoldus de Ville, frater Nicolaus investitus sancti Ploveri, Rigaldus investitus de Lixhe et Eustachius investitus de œure salutem in Domino sempiternam. Cum super controversia que vertebatur inter parochianos ecclesie sancti Ploveri ex une parte,

Digitized by Google

et religiosas dominas abbatissam et conventum Vallis Benedicte ... ex altera parte, super campana, ornamentis altaris ecclesie sancti Ploveri et libris ejusdem ecclesie, quorum defectum dicti parochiani petebant ab ipsis religiosis personis suppleri, ut jus esset compromissum ab ipsis partibus sub pena centum marcarum leod., ita quod ipse partes sub pena predicta tenebantur observare quidquid de premissis inter ipsas partes ordinaremus seu arbitrando pronunciaremus, pars vero que a nostra ordinatione resiliret penam nihilominus nominatam domino archidiacono loci pro tertia parte, nobis pro alia tertia et parti arbitrium observanti pro altera tertia parte, ab arbitris resiliente reddendam nos onere arbitrii in nos suscepto dictum nostrum pronunciamus in hunc modum; quod dicte religiose octo marcas leod. et quatuor solidos solvent dictis parochianis infra Trinitatem venturam, complete et per hoc dicta controversia sopita est usque in hodiernum diem; et si in posterum inter dictas personas questio moveatur super premissis vel consimilibus dicte partes stare debent ordinationi decani et fratrum concilii loci, ita quod si quoquo modo defectus sit in campana dicte religiose materiam campane que nunc est ibidem habebunt, et de reparatione dicte campane stabitur ordinationi dictorum decani et patrum dicti concilii. In cujus rei testimonium et munimen presenti pagine sigillum domini decani et sigilla nostrorum singulorum ... sunt appensa. Datum anno Domini M° CC° LXXXVII°.

fol. 60 v°.

XVIII.

Le cour de justice de Simpelvelt déclare que la ferme de l'abbaye du Val-Bénoit est exempte de certaines corvées envers le Duc Limbourg, 1370.

Nos judex et scabini curie de Sempelvey notum facimus..... quod accusamus et accusare consuevimus in judicio

Digitized by Google

advocati quod vulgariter *woytdracht* nuncupatur, videlicet in juridictione nostre curie predicte integre aratrum fore obligatum in straminum vehitione unius plaustri, ac alios qui vulgariter cocleyr appellantur in vehitione medii plaustri obligatos secundum morem et consuetudinem nostre curie... ad opus seu negotium domini terre (?) singulis annis porrigenda seu persolvenda; et cum abbatissa et conventus de Vabenoit.... in curie prescripte juridictione dignoscuntur curiam sitam infra Pomerium et Sympelvey possidere, que dicto nomine Fabenoyt nuncupatur, que quidem abbatissa et conventus ex parte sue curie dictam jamdudum contradixerunt accusationem, dicentes se non fore in premissis obligatas, judicem curie prenarrate instantissime deprecantes quatenus nos prefatos scabinos per nostri officium scabinatus moveret. Nos prefati scabini intuentes veritatis justitiam, quamvis ex consuetudine antiqua hujus modi accusationem movebamus attamen moniti nostri officii juramento dicimus et respondemus, super his sententiam dando, non fore *aliquos* obligatos in prescriptis secundum justitie complementum. Et cum ego judex dicte curie de Sympelvey audivi et intellexi a dictis scabinis sententiam prefatam monui fideles dominos ducis videlicet dominum Gerardum militem de Renberg, Simonem de Arrea, Oliverum ejus fratem, Ryccaldum de Hairlis, Wilhelmum de Vorde, Wilhelmum de Pomerio tanquam scultetum dicte curie, Wilhelmum dictum Schadbruch, Karium fratrem ejus, Nicolaum dictum Lupum scultetum de Voils, Johannem dictum stap et Tilmannum de Boistwilyr, armigeros, ut omnes dicte sententie interressent ac in scriptis et scribendis si opus fuerit testimonium conferrent. Et similiter ego monui judex prefatus seniores et fide digniores totius parochie de Sempelvey in dicto judicio corcumstantes videilcet de Molendino, Tilmannum fratrem ejus, Henricum de

Digitized by Google

Tys, Petrum filium ejus, Joannem dictum Gram, Herman de Sympelvey, Wynandum de Overhusen, Godefridum de Bruch et totam universitatem de Sympelvey, qui omnes in dicta sententia concordarunt. His omnibus auditis et preintellectis, ego judex sepe nominate curie curiam de Fabenoye quitam a vehitione dicta straminum clamavi et clamabo in presentiam omnium prescriptorum ; et nos scabini prenarrati videlicet Renardus dictus Schiflart, Lambertus de Molendino, Petrus de Bulluchen, Godefridus filius Schlebuch, Nicolaus de Vlehendal, Wilhelmus de Panhusen et Sybode filius dicti Husmans, quia propriis sigillis caremus, profitemur omnia fore terminata sicut sunt prescripta sub sigillo discreti viri, videlicet Herperny dicti Muyl dapifferi Rodensis. Et ego Herpernus predictus etc. Datum anno domini M° CCC° XXX° feria sexta post dominicam, quasimodo geniti. fol. 59.

XIX.

L'abbesse et les religieuses du Val-Bénoit demandent au Chapitre Général de Citeaux la permission de donner en bail emphithéotique leurs terres de Simpelvelt, de Beynes et de Melen, 24 Juin 1374.

Reverendissimis in Christo patribus et dominis suis prepetuis dominis abbati monasterii Cisterciencis ceterisque diffinitoribus in instanti generali capitulo ordinatis. Soror Melya abbatissa monasterii vallis Benedicte .... totusque conventus .... obedientiam tam debitam quam devotam cum omnimoda subjectionis promptitudine, reverentie et honoris..... Vestra noverit sancta congregatio nos habere et possidere certas possessiones et domos, videlicet curiam seu domum dictam Beynes prope Fleron, et aliam dictam Melen prope Herves et aliam dictam Sainplovoir prope Rode le duc ultra flumen Mose situatas ,... que nobis ...

Digitized by Google

propter guerrarum ibidem vigentium frequentiam ac depredatorum in dictis partibus continuam residentiam facientium, non solum nobis et prefato monasterio nostro sunt inutiles, sed etiam ultra valorem omnium et singulorum proventuum ipsarum curiarum etc. annis singulis plus constant quam valeant in magna et importabili quantitate. Quare super plures tractatus interpaulatis diebus fecimus invicem et habuimus, prout volunt et ordinant principalia instituta, ac in uno eorum Rev. patres ... domini abbatis monasterii Cisterciensis pater abbas noster et visitator, ac de Villari in Brabantia et de (Gemblaco) monasteriorum abbates ad nostram petitionem nobiscum presentes fuerunt: in quo tractatu et consequentibus jurate unanimiter in hoc concordavimus et in nostris conscientiis asseruimus dictas possessiones ... tradere colonis sub certo annuo censu in emphitesim perpetuam fore nobis et monasterio nostro plurimum fructuosum, et quod si in manibus nostris diutius remaneant, infra paucos annos devenient totaliter in collapsum, ac sine habitatoribus et cultoribus remanebunt cum vituperio nostro et nostri prefati monasterii irreparabili detrimento. Et quia sine licentia, authoritate et mandato vestris, hoc statutis predictis obstantibus, facere non possumus, nec debemus, hinc est .... quod vestram imploramus clementiam, quatenus licentiam et authoritatem tradendi .... dictas curias cum pertinentiis suis in emphitesim perpetuam ... impartiri dignemini gratiose, absque eo quod nobis dentur super premissis inspectores, cum prefati Reverendi patres vestram dominationem possint de omnibus predictis lucide et veraciter informare. Vestros Reverendissimos etc. In quorum omnium etc. Datum in monasterio nostro predicto die vigesima quarta mensis Junii, anno Domini M CCC septuagesimo quarto. Et nos frater Johannes monasterii Cisterciensis, Martinus de Villari et Johan-

Digitized by Google

nes de Gemblaco? monasteriorum abbates recognoscimus in pretacto contractu fuisse presentes et premissa omnia et singula .... esse vera etc. in eorum testimonium etc.

fol. 101.

XX.

Réponse du Chapitre général de Citeaux, 17 Septembre 1374.

Nos frater Johannes abbas Cisterii notum facimus quod anno Domini M° CCC° septuagesimo quarto facta fuit in nostro generali caputulo apud Cisterium celebrato quedam diffinitio cujus tenor sequitur sub his verbis : Petitionem abbatisse et conventus monasterii Vallis Benedicte quâ petunt quasdam domus et curias cum pertinentiis suis quas habent ultra flumen Mose, eisdem propter latrones et predones circa dictas domus continue moram trahentes, modicum fructuosas, posse tradere de licentia generalis capituli certis colonis sub annuo censu in emphitesim perpetuam, favorabiliter exaudiens, idem generale Capitulum committit domino Cisterciensi ut per se vel per alium super premissis diligentur se informet, faciat, ordinet et concedat quod utilitati dicti monasterii noverit expedire. Datum .... die beati Lamberti martiris et pontificis, anno predicto.

fol. 103.

XXI.

Spécification des biens qne l'abbaye du Val-Bénoit possédait à Simpelvelt, 1378.

A° domini M° CCC° LXXVIII fuerunt bona nostra pertinentia ad curiam de Sainplovoir videlicet decima, terre, prata, census, capones etc. accensata domino Thome de Holzet militi pro 120 modiis spelte nobis annuatim solvendis et omnibus oneribus Malliarum et aliis per eumdem supportandis .... quæ vero curia habet mansionem, gran-

Digitized by Google

giam, stabula, boveriam et portam cum columbario puteoque et aliis necessariis in bono statu.

Délimitation de la dîme de Simpelveld.

Ad dictam curiam spectant ... due partes decime dicte parochie que decima levatur in tota parochia de Sainplovoir, alias Sympelvelt, unde alia tertia pars competit vicario ibidem ecclesiam officianti, uni videlicet aut pluribus ex monasterio Belli-redditus de Leodio. Et levatur hujusmodi decima integraliter de grosso et minutis in villis de Sainplovoir, de Bouchout, Sourheit, Bulken, et pro medietate in villa de Busghenhusen, in locis videlicet suscriptis. Jncipiendo in loco dicto juxta plateam nuncupatam *herlostrote*, juxta antiquum quercum ibidem et ulterius desuper villam dictam Sourheit, supra fossam dictam *vronen coule* alias *Rutgher coule;* deinde tendens usque ad unam plateam tendentem versus Valkenborgh juxta villam dictam *Louvouberghen*, ubi nunc moratur Henkinus dictus Ubach, deinde tendit per villam dictam Busghenhusen per medium et ibidem habetur decima pro media parte, juxta dominium dictum theutonice *Streelen hecke* desuper villam dictam *Bulken*. Item iterum incipiendo in pretacto loco primo juxta antiquum quercum et tendendo ulterius usque et terminum *dictum pael* separantem justicias ducis Brabantie, ducis Juliacensis et ville Aquensis, tendens etiam ulterius desuper villam dictam *Overhusen* supra unum terminum dictum theutonice *pael* separantem justicias ducis Brabantie et ville aquensis; et deinde tendit desuper villam dictam Boukehout usque ad spinetam dictam *dore*, juxta quam spinetum est terminus (pael) separans etiam justicias ducis Brabantie et ville Aquensis. De quo etiam loco extenditur ulterius usque ad stratam dictam *eysserstroete*, quam stratam prosequitur dicta decima ulterius usque ad terminum (»pael") separantem justicias ducis Brabantie et illorum de Eyse, et

Digitized by Google

de illo loco descendendo inferius usque ad locum dictum *streelen hecke* pretactum Includitur sic decima pretacta.

t. I, fol. 65.

Sciendum etiam est quod domus Vallis Benedicte habet curiam in terra de Rode, que dicitur curia de Sainplovoir, alias dicta est li abbie de Sympelvelt, que curia sita est in loco dicto *Wadebroucke* in parochia de Simpelvelt prope villam de Simpelvelt, in qua curia sunt due grangie, una videlicet grangia in qua ponuntur blada decime et alia grangia curie in qua pronuntur blada terrarum ad curiam pertinentium. Item domus inhabitationis bona et pulchra, cum suis appendiciis cameris videlicet et aliis. Item stabula animalium, videlicet ovilia pulchra, bona, magna et larga, stabula equorum, vaccarum, porcorum, ancorum, gallinarum, et aliarum bestiarum longa bona et pulchra, prout in tali curia sunt necessaria, que quidem curia seu curtis cum jardino hortoque et suis appenditiis secundum quod ab antiquo tenentur et moventur a nobili viro duce Brabantie, mediantibus dimidio (?) modiis havene mensure loci et 1 d. bone, necnon 2 s. pro angaria ; tenet quatuor jornalia tertialia, propter etiam duo jornalia dicte curie appendentia de quibus subtus fiet mentio. Et dicta curia visitata fuit a° D. M° CCC° LXXX° et in bono statu reperta.

De terris seu hereditatibus de Sainplovoir ad curiam nostram pertinentibus 1ª duo jornalia terre de quibus nunc factus est jardinus jacentia juxta supradictum jardinum et ab alia parte juxta terras cujusdam hominis dicti Musghe et sunt inclusa in magna curia.

2 quatuor bonaria jacentia in loco dicto *Wildendal*, in una petia juxta plateam dictam des hertonghen strate.

unum bonnarium dictum *eppenboure*, juxta plateam dictam *atgestrate* a longitudine satis prope predictam curiam.

duo jornalia juxta paludem et communitates et juxta ter-

Digitized by Google

ras Musghen supradicti, dimidium bonnarium ibidem veniendo supra paludem et habet dictus le Musghe 4 jornalia inter predictas duas petias.

Juxta dimidium bonnarium unum pratum continens dimidium jornali prati. Summa 6½ bonn. et ½ jornale prati.

de quibus redduntur pro trifundiis heredibus seu filiis domni quondam Ade de Cresteyn et cuidam homini dicto *Soyemeit* de Aquis mediantibus VIII modiis havene et 6 den.

Item sunt alie terre que moventur a filiis Gloze.

1° tria bonnaria terre sita juxta paludem et vivarium dictum *herstaswyer* et etiam juxta curtem filiorum domini quondam Ade supradicti ;

septem bonnaria minus 1 jornale, satis prope ab una parte juxta terras d. Wilhelmi de Bongaerde et terras filiorum d. Ade supradicti ex altera ;

modicum superius et ultra 4 jornalia et transit via per medium que tendit Aquis apud et juxta viam ville de Steynstroten et etiam juxta terras curie de Borne ;

4° modicum superius 10 jornalia juxta terras d. W. de Bongarde et ab alia parte juxta terras curie de Borne ;

modicum superius 7 jornalia juxta terras eorumdem ;

superius et modicum ultra palium seu terminum et locum qui separant decimam nostram 7 jornalia terre juxta sexta jornalia que sunt curie de Borne ;

tria bonnaria ..... in loco dicto *ende wende aen Herdonis houve ;*

modicum inferius ibidem in loco dicto *op Herdonis kindre houve* 2 bonnaria ;

ibidem inferius modicum 4 jornalia juxta Herdonis houve que terre dicte *houve* sunt domini Ade filiorum nunc.

Summa predictarum terrarum est 22 bon. et 2 jornalia. Inde redduntur pro triffundiis heredibus seu filiis Gloze 26 modia havene et 1 den. dictus aquensis.

Digitized by Google

XXII.

L'abbesse et es religieuses du Val-Bénoit vendent leur dîme de Gronsvelt au fameux Jean de Gronsvelt 14 Décembre 1379.

Nos Melya de Limbremey abbatissa totusque conventus Vallis Benedicte .... capitulariter congregati ..... notum facimus ..... quod cum dudum nobilis vir dominus Theodoricus de Huffalize .... conventui nostro ..... contulerit decimam quamdam sitam in Gronselt, quam etiam centum annis et amplius pacifice et quiete possiderimus et levavimus ..... unde nos ex certis et rationalibus causis nos moventibus, non valentes commode dicta decima frui seu gaudere, attentis diversis guerris ibidem diu durantibus et hactenus vigentibus et aliis impedimentibus, non ad hoc inducti vi, dolo, metu seu calliditate aliqua dictam decimam pro certa pecunie summa nobis tradita et deliberata per famosum virum dominum Johannem dominum temporalem de Gronsvelt militem, eidem vendidimus cum universis suis pertinenciis, prout eamdem tenere et possidere consuevimus, sperantes precise nobis et nostro conventui imposterum elemosynas per eumdem dominum Johannem caritative elargiri, in sue et amicorum suorum animarum salutem. Hinc est quod eumdem dominum Johannem suosque heredes et successores in perpetuum de dicta decima cum suis pertinentiis, necnon retardatis et areragiis ex eadem provenientibus quitamus ..... atque litteras super dicta decima confectas eidem Domino Johanni in signum venditionis et quitationis predictorum tradidimus et deliberavimus etc. etc. In quorum omnium testimonium etc. Datum a nativitate Domini anno M° CCC° septuagesimo nono, mensis decembris die quarta decima. fol. 69.

Voici le commentaire que le Cartulaire ajoute à cette charte : De qua decima habere consuevimus 10 modios

Digitized by Google

siliginis et 12 modios avene in majori decima de Grueles; quam tamen decimam d. Johannes de Grueles miles multo tempore occupavit et violenter detinuit, nihil inde solvendo, annis videlicet Domini MCCC° LXX et novem sequentibus, asserens dictam decimam non fore nostram, sed suam et a predecessoribus suis processisse. Nos vero habentes curias nostras de Semplevoir, de Melen et Beynne et alias in sua potestate seu dominio, noscentes ejus tyrannidem non audebamus de ipso conqueri aut ipsum citare, timentes vastari aut comburi tempore guerrarum seu alias quovis modo vastari ipsas curias nostras, neminem etiam reperientes, qui dictam decimam, ipso invito, accensare auderet, et cum nobis offerret, non loco decime, ut asseruit, sed nomine cujusdam ficte elemosyne ducentos duplices mutones, ne totum perderemus, dictam summam mutonum recepimus et sibi litteram sub sigillis abbatisse et conventus nostri tradidimus. — sperantes quod processu temporis dicta decima ad successores nostros redire poterit, ipso penitente de injuriis nobis illatis de tantâ pecunia et ampliori, vel ex diligentia successorum nostrorum, attento tenore privilegii Benedicti pape XI, cum pretacta facta sint, consilio vel assensu superiorum nostrorum minime interveniente, sed ne perdamus ipsam scilicet decimam et arreragia nobis deficientia ab ipso, ascendentia ad tantam summam vel ampliorem, quantam nobis pro ipsa decima exsolvi fecit seu deliberari.

Et dictam pecunie summam convertimus in acquisitione sex amarum vini. t. I, fol.

Digitized by Google

DE LEENEN VAN VALKENBURG.

VOORWOORD.

Deze aanteekeningen op de Valkenburgsche leenen zijn door ons in het jaar 1851 begonnen. Wij waren toen in bezit gekomen van een uitvoerig repertorium, opgesteld bij gelegenheid der verdeeling des lands tusschen Spanje en de Staten der Vereenigde Nederlanden in 1661 en van een aantal stukken, afkomstig van den griffier van het leenhof, Wijnand Habets.

Latér kwamen wij ook in de gelegenheid van afschrift te mogen nemen van twee oude registertjes getiteld:

1° *Mannen van leen 's Heeren van Valkenborch, overgegeven bij Godart Dobbelsteyn van Doynroede in de ierste weecke van julio Anno* XIIII° XLiiij.

Dit handschrift is gevolgd door eene lijst bevattende: *Die leenen van Herle die zo Wicroide gehoeren.*

2° Een registertje getiteld: *Leenen overgegeven bij Reynken Arnts Knape van Chevel aen Johan Meenx, clerc van den leenboecke.* Handschrift beginnende met het jaar 1439.

Van beide registers hebben wij veelvuldig gebruik gemaakt.

Deze papieren waren evenwel niet toereikend, om daaruit eene volledige verhandeling op te maken en in schrift te brengen, zoo dat onze aanteekeningen jaren lang ongebruikt in onze boekerij bleven liggen. Eerst nadat ons, bij missive van 7 Februari 1884, door zijne Excellentie

Digitized by Google

den Minister van Binnenlandsche Zaken werd opgedragen, om eenige archiefstukken van het Valkenburgsch leenhof, partagie van den Koning, op het raadhuis te Oirsbeek berustende, bij die van het Rijksarchief te Maastricht in te lijven, werd onze aandacht wederom op dat onderwerp gevestigd.

In het rijksarchief alhier zijn nu aanwezig:

1° Een Register getiteld: *Codex et liber bona actaque ac res feudalium continens Dominii et jurisdictionis patriæ Falcoborgensis cum suis attenentiis, renovatus et extractus ex quibusdam certis aliis libris et scedulis, per Johannem Coex civitatis et oppidi Valcoburgensis incolam, necnon secretarium anno* 1539. Groot folio.

Dit register is vervolgd en bijgehouden tot in 1572 door Johan Deckher, griffier van het leenhof.

2° *Register van de leengoederen in den lande van Valkenborch gelegen ende te samen gebracht anno* 1571, *door den gesworen secretaris van het leenhof J. Deckher.*

Dit register bevat ook denombrementen der Wickrader, Schinnener en Montjouer leenen; het is echter onvolledig.

3° Een twintigtal registers van het leenhof van Valkenburg, aandeel van den koning, aangelegd, na de verdeeling des lands in 1661.

4° Zes portefeuilles met losse stukken, grootendeels afkomstig uit de nalatenschap van den griffier Habets en door ons aan het archief ten geschenk aangeboden.

5° Ongeveer 50 registers afkomstig van het staatsch leenhof van Valkenburg.

6° Vijf portefeuilles met losse stukken, afkomstig van het Staatsch leenhof.

Uit deze belangrijke verzameling registers en stukken hebben wij ons oorspronkelijk werk zoo veel mogelijk verbeterd, aangevuld en verrijkt. Wij geven echter onzen

Digitized by Google

arbeid niet als een volledig repertorium, zonder gapingen; er bevinden zich een aantal leengoederen daarin opgenoemd, waarvan de lijst der bezitters op verre na niet volledig is. Onze zorgen hebben wij voornamelijk besteed aan de heerlijkheden en de groote ridderleenen, die een geschiedkundig of genealogiesch gewicht hebben. Van de overigen hebben wij maar enkele beleeningen aangeteekend.

In de inleiding tot onzen arbeid hebben wij de geschiedenis van het leenhof zoo omstandig, breed en duidelijk als ons dit mogelijk was, uiteengezet. Onder de bijlagen zal men de voornaamste landrechten en reglementen vinden, die betrekking hebben op het leenwezen in het land van Valkenburg. Het zijn wetten die zich onze voorouders zelven hebben ontworpen en waarnaar ze eeuwen lang, zonder tegenstreven, hebben geluisterd. Niet zij, maar de vreemdeling, die in ons land op het eind der vorige eeuw een nieuwen toestand bracht, heeft ze afgeschaft en door eene nieuwe regeling vervangen.

JOS. HABETS.

MAASTRICHT, 19 Maart 1884.

Digitized by Google

INLEIDING.

§ I. Het land van Valkenburg. — Het leenstelsel. — Verscheidene soorten van leenen in het land van Valkenburg. — Statistiek der leen- en laatgoederen. — Oude en nieuwe Heerlijkheden.

De heerlijkheid Valkenburg, die in 1357 door Keizer Karel IV tot een graafschap werd verheven, was gelegen tusschen de Maas, het land van Gulik en dat van Hertogenraed. Zij had voor grensplaatsen de stad Maastricht, de Rijksheerlijkheden Gronsfeld, Heer, Keer en Wilre, en de dorpen Kerkrade, Gangelt, Sittard en Urmond. Te midden van dit land beslaande een veertigtal kerspelen bevond zich het stadje Valkenburg als hoofdplaats van dit gewest en als zetel der Heeren des Lands.

Oorspronkelijk bezaten deze Heeren ook het aangrenzend gebied van Heinsberg en later dat van Montjoie bij Aken. Het land van Valkenburg verloor den laatsten afzonderlijken Heer, in den persoon van Jan, zoon van Reinoud en broeder van Heer Dirk III van Valkenburg, die den 10 Augustus 1352 kinderloos overleed. Nu deden zich meer pretendenten voor, die aanspraak op de nalatenschap maakten. De voornaamste dezer was Jan's zuster Philippa van Valkenburg, gehuwd met Hendrik van Vlaanderen, heer van Ninove. Zij verkocht haar recht aan Reinard van Schoonvorst, heer van Elsloo, die in 1354 door den keizer daarmede beleend werd. Tegen dezen verkoop trad Waleram van Valkenburg, heer van Borne en Ravesteyn, in verzet en de Heer van Schoonvorst geene kans ziende om zijn recht tegen dezen machtigen mededinger te doen gelden, stond

Digitized by Google

in 1355 de heerlijkheid af aan Willem I hertog van Gulik, die het als graafschap in den loop van het volgend jaar van den keizer in leen ontving. Eindelijk in 1368 kocht de Brabantsche Hertog Wencislaus de rechten van het Gulicksche huis en kwam langzamerhand in 1381, in het volle bezit van het graafschap Valkenburg, hetwelk sedert dien tijd den hertog van Brabant als zijn wettigen vorst erkende.

Aan het kasteel Valkenburg waren sedert onheugelijke tijden eene menigte dorpsheerlijkheden, goederen en rechten door den leenband verbonden, die wij hier breedvoerig zullen bespreken.

Oorspronkelijk waren alle goederen vrij: de Romeinen en Germanen die ons land bezeten hebben, kenden wel het recht van eigendom, maar niet, zoo als de latere geslachten, het leenstelsel, de feodaliteit. Deze is geboren te midden der verwarring die op de regeering van Karel den Groote volgde, toen Europa aan eene lange regeeringloosheid was overgeleverd. Toen begonnen de keizer en de grooten des Rijks, om hulp te erlangen in den nood, een gedeelte van hun gebied weg te geven aan hunne getrouwen, niet in vollen eigendom (allodium), maar slechts als geleend goed, in een herroepbaren termijn. Ook de vrije eigenaars van hoeven, die niet sterk genoeg waren om hun eigen goed te bewaken of zich tegen eenen machtigen nabuur te verdedigen, oordeelden het raadzaam om zich tot leenman van dezen of geenen machtigen uit den adel te maken; in dit geval konden zij op meer rust en veiligheid hopen, maar verloren den titel van vrije mannen en werden leenroerige lieden. Zoo ontstond het leenstelsel. Op zeker bepaalde tijden moesten de vasallen of leenhouders het bewijs leveren dat zij maar vruchtgebruikers en niet eigenaren van het beleende goed waren. Dit gebeurde meestal bij versterf of bij verkoop.

Digitized by Google

Het leenstelsel omvat de middeleeuwsche maatschappij in haar geheel, van den hoogsten trap tot den laagsten, van den keizer tot den lijfeigene. Zoo was de keizer de leenheer van eene menigte vorstendommen van het Duitsche Rijk, en onder anderen die der heerlijkheid Valkenburg. In deze heerlijkheid bevonden zich nu wederom een aantal kleine heerlijkheden, kasteelen, erven enz. die leenroerig waren aan den Heer des lands, terwijl die kasteelen op hunne beurt niet zelden weêr in bezit waren van achterleenen, cijnskaarten of andere leengerechtigheden. Men moet zich echter niet verbeelden dat in de middeleeuwen alle goederen aan het leenstelsel onderworpen waren, neen zoo ver is het nooit gekomen, men trof nog steeds vele goederen aan, waarvan de bezitter niet door leenplicht aan eenig ander man was verbonden, maar die hij in vrij eigendom bezat. Deze noemde men erfgoederen of allodiale bezittingen; over deze kon men geheel en al naar welgevallen beschikken, terwijl men bij het weggeven of bij erfbeschikking van leenen gebonden was door het leenrecht.

De band tusschen den leenheer en den leenman werd gevormd door de hulde *(homagium)*, waarbij deze aangeene beloofde voor een grondbezit, een ambt, of wat het voorwerp der beleening ook zij, zijn man te zijn *(homme lige* of *homo ligatus)*. De leenman legde bij die gelegenheid zijne handen in die des leenheers, gaf een kus op diens rechter wang of volbracht een ander huldebewijs en werd nu beleend met een symbool; een hertog met een banier, een bisschop met staf en ring; een heer met een zwaard, een grondeigenaar met eene graszode, een takje van een boom, een stroohalm enz. Door de hulde nam de leenman op zich, zijne verplichtingen jegens zijn leenheer te vervullen. Deze verschilden volgens den aard van het leen. Ge-

Digitized by Google

woonlijk bepaalden zij zich bij het volgende: 1° Medehulp bij den krijgsdienst (Heergeweide). 2° Het verschijnen op de dagvaarten, wanneer de leenheer zulks vorderde. 3° Erkenning van 's Heeren rechtsgebied. 4° Het voldoen van geldelijke verplichtingen. Een leenman kon zijn leen verliezen door een *forfait*, dat is: wanneer hij aan zijne verplichtingen jegens zijn leenheer te kort schoot. Deze kon het dan aan zich houden of vrijelijk iemand anders daarmede beleenen.

Hier is het de plaats om een woord te zeggen over de verschillende leenen die men hier te lande in het algemeen en in het land van Valkenburg in het bijzonder aantreft. Wij zullen dit doen aan de hand van wijlen den kundigen heer Slanghen, die over het Valkenburgsch leenwezen menige nieuwe bijdrage verzamelde (1). »De leenen — zegt hij — waarvan de oorsprong moet gezocht worden in den maatschappelijken toestand der middeleeuwen, in de steeds toenemende behoefte aan helpers en onderdanen, en wellicht ook in de verlatenheid en geringe opbrengst der grondbezittingen, verdeelden zich hier te lande in meerdere soorten, zoo als zonleenen, vaanleenen, stok- of ridderleenen, borgleenen, manleenen, handleenen, vrije leenen, groote- en kleine leenen, onderleenen of achterleenen. De leenen werden verder onderscheiden in zadel- of kwadelleenen (mannelijke leenen) die, bij uitsterving der leendragers in den manstam aan den leenheer terugvielen en in konkel- of goede leenen, ook spinneleenen of vrouwelijke leenen genoemd, die zoo wel door mannen als door vrouwen konden bezeten worden."

De *zonleenen* waren geene eigenlijke leenen, want zij misten het feodale karakter. De bezitters dezer goederen achtten zich geheel en al vrij en van niemand afhangende

(1) E. Slanghen, Het Markgraafschap Hoensbroek, p. 48—56.

Digitized by Google

als van God en het licht der zon. Een dergelijk leen treffen wij in de Heerlijkheid Schonau bij Aken en in de baanderheerlijkheid Bronkhorst in Gelderland aan (1). In het land van Valkenburg komen zulke leenen niet voor.

Ook de *vaanleenen* of baanderheerlijkheden worden in 't land van Valkenburg niet aangetroffen. Zij moesten den vorst een vaandel knechten leveren.

Stokleenen waren gronden waarop zich eene hofstede of versterkte huizing bevond; oorspronkelijk werden zij aan adellijke familiën gegeven. Zoo was bij voorbeeld het huis Movort te Bingelrade, dat in 1268 door Dirk, heer van Schinnen, aan het Munster van Aken werd verkocht, een stokleen. In betrekking tot de goederen, die er mochten van af gedeeld worden, was het stokleen, zoo veel als het voornaamste leen. Wij komen later op de voorrechten der stokleenen terug.

Borgleenen noemde men in het land van Valkenburg de leenen, die afgedeeld waren van de burgtgoederen der Heeren van Valkenburg. Ze zijn weinig talrijk en bevinden zich in de nabijheid der stad Valkenburg.

Het *Manleen*, in tegenoverstelling van konkelleen, werd oorspronkelijk bij uitsluiting der vrouwen aan manspersonen beleend, die uit dien hoofde jegens den heer tot manschap, dat is tot persoonlijke krijgsdiensten verplicht waren. Deze soort leenen bestond regelmatig in grondbezittingen met huizing of vaste burgt, en bij uitzondering slechts uit een jaarlijksch inkomen (mangeld), gehypothekeerd op de domaniale inkomsten. Als leen dezer laatste soort bezat, in de 15de eeuw, de familie van de Tzevel eene jaarrente van 30 goudgulden en die van Holtmeulen 25 gouden moutoenen op den tol en de domeinen van het

(1) *Quix*, Gesch. der Herrschaft Schönau, bl. 1 en *Van der Chijs*, De munten van de Heeren en Steden van Gelderland, p. 127.

Digitized by Google

land van Valkenburg. Oudtijds werden de Manleenen met een werkelijk hergeweide, dat is met het leveren aan den leenheer van een krijgspaard, een zwaard en verder oorlogsgewaad, verheven. Maar naderhand zijn die hergeweiden in geldswaarden herleid, en is het woord hergeweiden sedert gebezigd, om de versterfrechten bij de leenverheffingen aan te duiden.

Handleenen waren te Valkenburg kleine leenen »die ten aflyve egheyne hergeweide betaelen" maar met de betaling eener geringe som konden voldoen.

Vrije leenen waren die, welke door den leenheer zijn gevrijd en van hergeweide ontslagen. Deze leenen werden enkel met den wijn, dien de beleende aan het hof verschuldigd was, ontvangen. Evenwel ook zulke levering van wijn werd later in eene geldswaarde overgebracht en als leenrecht betaald. Een zulk vrijleen van het huis van Valkenburg was de hoeve Abshoven te Munstergeleen.

In de laatste eeuwen van het leenstelsel heeft men te Valkenburg de leenen in *Groote* en *Kleine* leenen ingedeeld. Groote leenen noemde men, die welke een vol hergeweide van 15 goudgulden aan den leenheer, 5 gulden 8 stuiver Br. aan den stadhouder, 9 gulden aan den griffier en de leenmannen, en een halven pattacon voor het opmaken der akte betaalden. *Kleine leenen* of kluppelleenen waren dezulke die geen vol hergeweide betaalden.

Achterleenen of onderleenen waren leenen, die aan particuliere leenhoven ondergeschikt waren, maar bij de Mankamer van Valkenburg in appel kwamen. Zoo trof men Valkenburgsche achterleenen te Hoensbroeck, Schinnen, Elsloo, Doenrade enz.

Buiten en behalve de Valkenburgsche leenen, bevonden zich noch in den lande: Loonsche, Geldersche, Guliksche, Brabantsche, Keulsche, Millener, Wickrader en andere

Digitized by Google

leenen. Over de Loonsche leenen van den rechter Maasoever hebben wij elders gesproken (1). Als Guliksch leen noemen wij de heerlijkheid Steyn en als Brabantsch leen de heerlijkheden Hoensbroeck, Borgharen en de graafschappen Geleen en Amstenrade. De Keulsche leenen en de Wickrader leenen lagen te Heerlen en in den omtrek. Over de Keulsche zullen wij later spreken. Hier een enkel woord over de Wickrader leenen.

Deze hebben in oude tijden behoord aan de dynasten van dien naam. Het uitgestrekte gebied van Heerlen, met de zware burgt, bij de oude Romeinen onder den naam van Coriovallum bekend, was in 1120 een der bezittingen van Dirk graaf van Aar of Altenahr bij Ahrweiler aan den Rijn (2). Deze graaf Dirk behoorde tot een machtig geslacht, dat ook onder den naam van Hochstede en van Wickerade voorkomt (3).

In 1244 was Hendrik III hertog van Brabant in bezit der heerlijkheid Heerlen. In een charter van den 23 Februari van dat jaar, geteekend te Roermond, sloot de hertog een vergelijk met Dirk graaf van Hochstade en diens broeder Koenraad van Hochstade, aartsbisschop van Keulen, over den afstand door dezen gedaan van het graafschap Daelhem aan Brabant. De hertog schonk toen aan graaf Dirk de som van 2000 mark Keulsch en droeg hem een leen over, geldende 100 mark 's jaars, hem daaruit voor 50 gulden aanwijzende zijn vrijgoed Heerlen, en voor de andere 50, zijne goederen tusschen de Ahr en de Roer gelegen. Dit leen noemde men, zegt Ernst: »un fief de bourse" (4). Ook liet de Hertog toe, dat de graaf, indien

(1) Publ. etc. du Limbourg VIII, 4—160.

(2) Annales Rodenses, waar men bl. 26 leest: Theodoricus comes de Ara cujus proprium erat Herle.

(3) Zie Annalen des Hist. Vereins für den Niederrhein XXIV, p. 203.

(4) Ernst, Hist. du Limbourg V, p. 228.

Digitized by Google

hij dat goed vond, te Heerlen eene sterkte mocht bouwen (1).

De Heeren van Wickerade waren eene halve eeuw later nog in bezit der Heerlensche leenen. In 1281, op St. Marcusdag, doen Otto van Wickerade en diens neef, pleegzoon en erfgenaam, Otto heer van Wickerade, afstand van hunne rechten op 15 bunders tienden gelegen bij Soeret, die Tilman van Soeret van voormelde Heeren en hunne voorvaders had in leen gehouden. Getuigen dezer akte waren Gerard de Manso (van den Hove), Joannes de Lotbrug, Gerard de Schosberg, Conrardus de Wiëre, ridders en leenmannen van Wickerade (2).

Op welke wijze en wanneer deze leenen in bezit der Hertogen van Brabant zijn gekomen weten wij niet juist. De overdracht was nog niet geschied in 1364, zoo als blijkt uit een charter van dat jaar, waarin Johan van Eynengassen 2½ bunder land, gelegen tusschen Heerlen en Schaesberg, aan Lisa van Muedersdorp, non te St. Gerlach overdraagt. Dit land was leen der heerlijkheid Wickerade en Gerard van Welten, genaamd Cochazart, rentmeester van den Heer van Wickerade, geeft tot deze overdracht zijne toestemming (3).

In 1439 schijnt evenwel de overdracht een voldongen feit te zijn, indien wij door het woord »renten" de bedoelde leenen moeten verstaan. Wij lezen in de rekeningen van den drossard van Valkenburg, in het Staatsarchief te Brussel het volgende: »Anno 1439 van den onderseten

(1) Ibid. p. 326. Vier jaren later schonk de aartsbisschop 500 mark uit zijn inkomsten te Heerlen, excepis vasallis et ministrialibus, als huwelijksgift aan zijne nicht Mechtildis van Molenarken, de bruid van Waleram van Gulik. Zie Lacomblet, Urkundenbuch, II p. 179.

(2) Daris, Notice sur l'abbaye de Beaurepart, p. 59 en Publ. etc. du Limb. XXI p. 134.

(3) G. D. Franquinet, Oorkonden van St, Gerlach, p. 54.

Digitized by Google

van Herle om die renten van Wickrode, die in der tijd bij eynen hertoge van Brabant gekregen en gegued werden 1 mud VII vaten ende 1 cop coren". In allen geval komt ons de zaak duister voor.

De Wickrader leenen werden verheven met eene zijden beurs, waarin zich bevonden een goudgulden en een kamergulden voor den stadhouder, 36 stuivers voor de twee bijzittende leenmannen en 18 stuivers voor den schrijver of griffier. Deze leenen, ofschoon onder denzelfden stadhouder ressorteerende, bezaten in de XV^de^ eeuw hunne eigen leenmannen, zoo als blijkt uit eene leenverheffing van de hoeve Keverberg uit het jaar 1448 (1).

Wij hebben hier boven gezegd dat de heerlijkheid Valkenburg verdeeld was in leengoederen en vrije of allodiaalgoederen. Volgens een verslag door J^r^ Lieck van Etsenrade, reeds voor het jaar 1546 opgemaakt, waren de leenen gelegen in het land van Valkenburg groot aan mate 7850 bunders; waaronder Valkenburger leenen 4417 bunder, Keulsche, Montjouwer, Schinnener en Millener leenen 1300 bunder en de heerlijkheden des lands, die leen zijn, te zamen 2133 bunder (2).

Eene lijst der allodiale goederen des jaars 1666 van dit land hebben wij bekend gemaakt in Deel V p. 446—447 der Publications etc. du Limbourg. Wij nemen daaruit de volgende lijst over, wel bemerkende dat het bundergetal der erfgoederen van de dorpen Oirsbeek, Amstenrade, Merkelbeek, Bingelrade, Wijnantsrade en Hoensbroeck niet is aangegeven.

Amby met Guesselt en Scharn ten deele 600, bunders.

---

(1) Over de leenen van Schinnen en Millen, waarvan Slanghen, Hoensbroeck, p. 54 gewaagt, bezitten wij geene nadere bescheiden.

(2) Slanghen, Het Markgraafschap Hoensbroek, p. 270.

Digitized by Google

Beek met Neerbeek, Groot-genhout, Cleyn-genhout, Calmont, Geverick en Oensel, 1400 bunders.

Bemelen met Gasthuys, 400 bunders.

Bergh met Geulhem en Veldt, 500 bunders.

Bronshem met Romphem, 420 bunders.

Bunde met Caesen, 300 bunders.

Climmen met Waelhem, Op de Straet en Riddersbeek, 800 bunders.

Eysden met de gehuchten Op den Berch (St. Geertruide), Moersel, Herkenraet en Caestert, 1120 bunders.

Geleen met Crawinkel, Lutterade, Daneken en Beekhoven, 565 bunders.

Geul met Brommelen, Husschenberg, Moerveld, Hulsloe en Vuylwammes, 480 bunders.

Haeren, 360 bunders.

Houthem met St. Gerlach, Strabeek en Broeckhem, 300 bunders.

Heerlen of Herloe met de heerlijkheid Schaesberg en Vourendael, Welten, Croubeek, Nieuwenhagen, Winthaegen, Coninxbembt, Ten-Esschen, Waesberg (Ubagsberg) en Bensenrade, 2040 bunders.

Hulsberg met Albeck, Genhout en In de Heek, 850 bunders.

Itteren met Meerssenhoven, 280 bunders.

Jabeek, 360 bunders.

Nuth met Grijsegrubben, In de Hel, Hunecoven en Ter-Straeten, 820 bunders.

Oudvalkenburg met Sibbe, 420 bunders.

Schinnen met Wolfhagen, Puth, In de Hegge, Breidenrade, Nagelbeek, Thuyl, Hommart en Sweykhuysen, 1178 bunders.

Schin-op-de-Geul met Randsdael, 180 bunders.

Schinveldt, 380 bunders.

Digitized by Google

Schummert met Groot-Haesdael, Cleyn-Haesdael, Op 't Cruys en Aen gen Eynde, 900 bunders.

Strucht, 220 bunders.

Spaubeeck met Hobbelraede, Op gen hoef en de Bies, 400 bunders.

Ulestraten met Heymecoven, Waterval en Vleeck, 600 bunders.

Deze verhouding tusschen leen- en laatgronden in het land van Valkenburg bleef niet altijd dezelfde. De leenen namen gedurig toe, een feit dat voornamelijk is toe te schrijven aan het verpanden en verkoopen van dorpen in de landen van Overmaas, die dan ten voordeele der pandhouders of der aankoopers, in heerlijkheden veranderd werden. De oude Heerlijkheden des lands waren: Borgharen, de helft van Schinnen, Hoensbroeck, Vaesrade, Elsloo, Oud-Valkenburg, Wijnantsrade, Eckelrade en Terblijt (1). De meeste nieuwbakken heerlijkheden werden opgericht door Koning Philips II en diens opvolgers, om de schatkist, die door de gedurige oorlogen ledig stond, weder aan te vullen. Zij werden aanvankelijk verpand en later verkocht. Deze heerlijkheden ontvingen regelmatig hooge, middelbare en lage justitie. De Heer had het recht van schout en schepenen te benoemen, een gevangenis en een galg op te richten. Hij had verder in zijne heerlijkheid het recht van jacht en visscherij, het recht van boomen langs de wegen te planten, het recht op de civiele en crimineele boeten, en mocht de bastaardgoederen en de gevonden voorwerpen in beslag nemen enz. De vorst hield zich alleen voor het recht op de confiscatiën in oorlogstijd, de kennis der misdaad van goddelijke en menschelijke majesteitsschennis, de legitimatie van bastaarden, den klokkenslag en andere hoogheden. De nieuwe heerlijkhe-

(1) *Slanghen*, Hoensbroeck, p. 9.

Digitized by Google

den in het land van Valkenburg opgericht, werden allen zonder uitzondering, als leenen van dit land beschouwd. Dit was uitdrukkelijk door den koning gestipuleerd. De nieuwe heerlijkheden in de XVI^de^ en XVII^de^ eeuw opgericht, waren Schaesberg, Geleen, Amstenraad, Oirsbeek, Bronshem, Schinnen, Schinnen-op-de-Geul, Strucht, Oud-Valkenburg, Visschersweert, Eysden, Geul, Bunde, Ulestraten, Spaubeek, Nuth, Itteren enz. die wij hierna nader zullen beschrijven (1).

Nu wij den oorsprong, de natuur en den omvang van de Valkenburgsche leenen kennen, zullen wij nader zien door welke wetten zij geregeld werden en hoe het leenhof waarvoor de leenbezitters moesten verschijnen, om hunne leenen te ontvangen en hunne geschillen te zien slechten, was samengesteld.

§ II. Statuten der Mankamer. — Hooger beroep. — Privilegie der Mankamer. — De verheffing der leenen. — Genachten. — Met orken verbonden. — Pleitbezorgers en procureurs. — Hergeweiden.

Bij brieven van den 12 April des jaars 1612 werd door de Aartshertogen aan den raadsheer en luitenant-stadhouder van het Brabantsch leenhof te Brussel, Charles Bourgeois, last gegeven »om te informeeren en te onderzoeken naar 'tgeen, wat tot directie en voorlichting der ingezetenen in zake van leenwezen dient geregeld te worden van wege de regeering."

Diensvolgens werden de stadhouder en leenmannen van Valkenburg aangeschreven, om binnen den tijd van een maand, »een verslag over alles wat in deze Mankamer tot

(1) Over de oprichting der nieuwe heerlijkheden vgl. Publ. etc. du Limb. XVI 376, 377, 383, 385 en 461.

Digitized by Google

hiertoe, zoo binnen als buyten recht, in gebruik is geweest, mitsgaders den stijl en manier van procedeeren, naar Brussel te zenden." Deze aanschrijving geschiedde ingevolge het eerste artikel van het *Eeuwig Edict* van den 12 Juli 1611, waardoor het inzenden aan de regeering van de gerechtelijke »costuymen" der verschillende landen van België was bevolen.

Om aan deze uitnoodiging te voldoen zond het leenhof van Valkenburg aan den Raadsheer Bourgeois eene copie van hun stijl en manier van procedeeren, den 12 Januari 1612, in tegenwoordigheid van Stadhouder en leenmannen opgemaakt en door den griffier J. Deckher onderteekend.

Dit stuk dat wij hier achter als Bijlage N° 3 mededeelen, is niet gehomologeerd en bezit bijgevolg geene vaste rechtskracht; maar als geschiedkundig document is het evenwel niet te min merkwaardig, omdat het ons den waren toestand, en de juiste samenstelling van het Valkenburgsch leenhof leert kennen. Het bestaat uit acht artikels, die wij hier in het kort zullen bespreken.

Het eerste artikel heeft betrekking op de personen die dit leenhof voorzitten en op de zaken die er verhandeld worden.. De stadhouder die aan het hoofd staat, is een man van adel en wordt bijgestaan door meerdere leenmannen, die door den griffier op last van den stadhouder worden opgeroepen, om op de genachten en buitengewone zitdagen, als rechters te verschijnen (1).

Het leenhof neemt kennis van alle Valkenburgsche leengoederen, zoo binnen- als buiten het land gelegen, verder

(1) Het woord genachten is volgens Galesloot: Inventaire de la cour féodale du Brabant, p. XVII, afkomstig van *nacht*. De wijze om met nachten in de plaats van met dagen te tellen was bij de oude Germanen, zoo als Cæsar en Tacitus getuigen, in gebruik. Hier verstaat men door genachten: rechtszittingen, die van veertien dagen tot veertien dagen gehouden werden.

Digitized by Google

van alle zaken, die in hooger beroep komen uit de subalterne leenhoven des lands, te Wijnantsrade, Schinnen, Geleen, Oirsbeek en Doenrade, Merkelbeek, Schinveld, enz. en uit de vier hoofdbanken des lands. Deze banken waren:

Meerssen (Ambij, Ulestraten, Bunde en Schimmert) met de onderbanken Beek, Borgharen, Itteren, Geul en Houthem.

Beek (Spaubeek) met de onderbanken Schinnen, Hoensbroeck, Bemelen en Geleen.

Heerlen (Schaesberg, Nieuwenhagen, Voerendael, Ubachsberg en Heerlerheide), met de onderbanken Oirsbeek (Amstenrade, Merkelbeek en Bingelrade) en Bronshem (Jabeek en Schinveld).

Klimmen (Schin-op-de-Geul, Nuth en Hulsberg) met de onderbanken Eysden, Oud-Valkenberg en Strucht. (Zie Bijlage N° 4) (1).

Eindelijk ressorteerden nog in appel onder dit leenhof de gedingen voortkomende uit het stadsgerecht van Valkenburg (2). Dit alles geschiedde, men moet dit wel verstaan, voor het civiele, want in crimineele zaken was bij onze voorouders geen hooger beroep in voege. De man die een crimineel vonnis had ingeloopen kon alleen gratie erlangen bij den Heer des Lands.

Het tweede punt handelt over het hooger beroep van de vonnissen, die door het leenhof van Valkenburg zelf gewezen waren. Een eigenlijk hof van appel — in den modernen zin van dit woord — bestond voor zulke gevallen niet. Het leenhof van Brabant, dat gewoonlijk als dusdanig bekend staat, kon de te Valkenburg gewezen vonnissen wel reformeeren, maar niet vernietigen.

Dit artikel steunt op eene algemeene wet. Volgens de statuten dienaangaande door Hertog Philips van Burgondië

(1) Zie Slanghen, het Markgraafschap Hoensbroeck, 246, 249, 250 en 252.

(2) Dit gericht was hooger ressort voor de bank van Houthem.

Digitized by Google

den 13 Nov. 1446 gegeven en door Keizer Karel, bij plakaten van den 24 Oct. 1521, 14 Juli 1528 en 27 Nov. 1548 goedgekeurd, werden de vorstelijke leenhoven van Limburg, Valkenburg, Daelhem en 's Hertogenrade, die den titel van *mancamer* droegen, als leenhoven van het hoogste ressort beschouwd, waaruit geen appel meer plaats kon hebben. Betrekkelijk Valkenburg verklaarde Karel V den 24 October 1521 uitdrukkelijk, dat men uit het *manhuis* van die plaats voor het hof van Brabant, alleen in reformatie maar niet in appel mocht gaan (1).

Het derde artikel handelt over het verheffen van de leenen bij de Valkenburgsche Mankamer. De beleening moest binnen zes weken, na den dood van den leenhouder of na eene overdracht door hem gedaan, plaats hebben. Ook moest hij zich laten beleenen, die over leengoed voor de Mankamer in proces wilde treden. Er bestonden dus twee motieven om beleend te worden, het eene *ad succedendum* en het ander *ad agendum*. Hij die wilde beleend worden moest voor den stadhouder verschijnen in bijwezen van twee of meer leenmannen, den stadhouder de rechte hand geven en de rechter wang kussen en hem hulde en trouw belooven, zoo als uit den leeneed, die wij hierna mededeelen, zal blijken.

Bij onze voorvaderen was het gebruik in voege, dat bij het spannen der rechtbank, een goeden dronk werd gedaan. Dit gaf aanleiding tot misbruiken die zoo ver gingen, dat Keizer Karel V bij ordonantie van 1530 verbood, dat voortaan schout en schepenen niet meer zouden zitten drinken, gedurende den tijd der rechtzitting (2). In 1612, ten tijde dat ons Reglement vervaardigd werd, was het gebruik van drinken bij de rechtbank niet meer in voege,

(1) Galesloot, Inventaire des archives de la cour féodale de Brabant, p. 14.
(2) Publ. etc. du Limb. IV p. 297.

Digitized by Google

maar men rekende nog volgens 't oud gebruik, en de potten en kannen wijn, die partijen in oude tijden schuldig waren aan de rechtbank te betalen, werden nog trouw herdacht (1). Ziehier wat een Valkenburgsch vassaal in gemeld jaar 1612 moest betalen bij het verheffen van een groot leen: Voor hergeweide aan den Vorst 15 goudgulden, aan den stadhouder voor zijnen Kamerling een goudgulden en voor het relief aan den stadhouder, de twee leenmannen en den secretaris 5 stoopen of 10 potten wijn, ter gezamentlijke waarde van 2 gulden en 5 stuivers (2).

In het vierde en vijfde punt wordt vermeld hoe eene actie voor het leenhof wordt ingesteld, hoe de genachten of gerechtsdagen zich volgen, hoe iemand tot de immissie, beleitenisse of inbezitstelling van zijn pand kan geraken en hoe veel potten wijn de stadhouder, de leenmannen en de griffier bij zulke werkzaamheden verdienen (3). De immissie werd gedaan in tegenwoordigheid van den stadhouder of diens gecommiteerden, vier leenmannen, den secretaris en den leenbode.

(1) Over 't wijnverbruik in Limburg gedurende de middeleeuwen zie mijn opstel in de Publ. etc. du Limb. III p. 380.

(2) De rechten van het verheffen waren in 1726 voor de beide leenzalen te St. Pieter en te Maastricht als volgt:

Voor hergeweide 15 goudgulden aan 5 gulden Maastr. cours, 't stuk. Daaruit had de stadhouder een stuk goud of zilver.	fl.	75
Voor de beleening	»	6
Voor de leenmannen	»	6
Voor den griffier	»	3
Voor het opmaken der akte	»	3
Registratie	»	2
Voor 't zegel van den stadhouder	»	3
Aan den leenbode	»	2
	fl.	100

(3) Kilian vertaalt »beleiden in het goed," door mittere in possessionem fundi en »beleid doen op den grond of op een pand" door postulare sibi addic fundum.

Digitized by Google

Het zesde en zevende punt handelt over de oppositie of verweering van den aangeklaagden en over de decreten en interlocutiën die men gedurende het geding kan uitspreken, zoo als ook over de rechten, zoo in geld als in wijn, die voor zulke handelingen, door het Hof kunnen gebeurd worden. In het zesde artikel wordt gesproken over gerechtelijke *orkens;* dit waren argumenten, die door 't hof als bewijsmiddelen werden aangenomen; voor elke dezer rechtsgronden betaalde de partij vier potten wijns, ter waarde van 18 stuivers. »Met *orken* verbinden", was de bewijskracht der voorgebrachte argumenten erkennen. Slanghen in zijn werk over Hoensbroeck (p. 244) citeert een stuk, waarin het woord orken als gerechtsgeld voorkomt, zoo dat niet alleen de bewijzen, maar ook de geldelijke opbrengsten dezer bewijzen, werden orken genoemd (1).

Het achste artikel handelt over de procureurs en de pleitbezorgers, die voor 't hof optraden, over de conclusiën en het vonnis. De conclusiën die genomen zijn, worden in handen van den stadhouder gesteld, die ze aan een der leenmannen overhandigt om daarover een verslag aan het leenhof uit te brengen. Daarna wordt door het hof het vonnis uitgesproken.

Eindelijk handelt het negende en laatste artikel over enkele punten die worden in acht genomen bij het appel der Valkenburgsche achterleenen en over de emolumenten die de leden der Mankamer, bij zulke gelegenheid toegezegd worden.

Zoo ver over de manier van recht te spreken. Wij zijn in het ontleden dezer statuten zoo kort mogelijk geweest

(1) Bij Oudemans, Proeve van een Midden-Nederl. Woordenboek, beteekent *orkenen* getuigen en *orkenschap* bevestiging. Het woord *orken* staat dus in verband met het nog in gebruik zijnde woord oorkonde.

Digitized by Google

verwijzende den lezer, die meer daarvan wil weten, naar het stuk zelve. Wij kunnen dit onderwerp evenwel niet verlaten zonder vooraf een woord gezegd te hebben over het hergeweide (laudemium), dat bij de verheffing der Valkenburgsche leenen in gebruik was. Wij hebben gezien dat dit werd betaald met 15 goudgulden. Zoo was het in de laatste eeuwen van het leenstelsel, maar niet in de middeleeuwen; toen waren de leenbezitters jegens hun leenheer tot persoonlijken krijgsdienst verplicht; zij moesten te paard en in hun heergewaad (van daar hergeweide) ten oorlog trekken, op hunne kosten in het land, en op kosten des Heeren daarbuiten.

Zie hier een voorbeeld van zulk eene buitenlandsche tocht, die wij aan eene Limburgsche Chronijk ontleenen: (1) »In den jaer ons Heeren 1471 doe was orloch entstanden tusschen den Coninck van Vrankrijk en Hertoch Karle van Borgonië. Ende doe toog der Drosset van Valkenborch, Her Dederich van Pallant met den leenmannen van den lande van Valkenborch, ende oock een luttel voetgenger, uyt elck dorp die geraetsten of sterksten. Uyt Beek vertrocken 8 man, ende uyt Mersen oock 8 man, en zij toogen weg op St. Apolloniëndag (9 Feb.) Die voetgenger keerden terug op Hemelvaertsdag, maer de drosset en de leenmannen die te peerde waren, die quamen wederom tusschen St. Jan Baptist ende St. Peters en Paulusdach. Zij hadden met mijn Here van Borgonië gelegen voer eyne stadt die des Coninxs was, geheiten Amiëns, maer zij en kondet niet gewinnen."

De dienstplichtigheid der leenmannen was in 1578 nog in wezen, zoo als blijkt uit een bevelbrief van den stadhouder der leenen, Werner Huyn van Amstenrade, die Jr Berlo en Renier Becx, leenbezitters, belastte om geharnast

(1) Publ. etc. du Limb. VII, p. 23.

Digitized by Google

en te paard, ten dienste van zijne Majesteit te Berg bij Valkenburg, den 15 Maart van dat jaar te verschijnen (1).

Ook moesten zij oudtijds een »beste" paard bij het relief als hergeweide leveren en niet een oude knol die niet vooruit kon. Eene rekening van den drossard des jaars 1528, zich bevindende in het staatsarchief te Brussel zegt uitdrukkelijk: »Van Hergeweyde tot Valkenborch, 'tzij van de doode hant ofte anderszints betaelt men 15 rijnsche gulden, ende daer perden achtergelaten sijn sal men dat beste peerd af hebben ende van cleynen leenen eene jaerrente".

In 1455 kwam volgens de meergemelde rekeningen van den drossard het volgend geval voor: »Jr Willem van den Bongart hadde eyn pert, dat mijn Genedigen Heren viel voor zijn hergewede ende 't voorschreven pert was soo ein alt pert ende afgereden, dat den drost dat pert liet den vrienden ende nam liever 8 rijnsche gulden, want het die niet weert en was."

Een gelijk geval kwam in 1530 voor: »Der jonge Scheyffart van Limborch is beleent nae doot sijns vaders saliger met die Herlicheyt van Limborch bij Sittart, voor hergewede ontfangen ein kwaet alt perd dat vercocht is voor X goutgulden".

Eindelijk vonden wij in voormelde rekeningen over het jaar 1531 nog het volgende: »Henrick Huyn van Amstenrode ontfing overmits stathelder ende leenmannen, te weten Dirck Speckhuwer, Hendrick Coecks ende Lemmen van Geleen sulck leen daer sijn swaeger Librecht van Hulsberg uytgestorven is, ende is gelegen tot Bemelen, voortijts tuebehoert hebbende den ouden Her Henrick Huyn van Amstenrode in sijn leven schepen van Tricht, ende heeft als hergewede achtergelaten eyn quaeden mageren

(1) Zie dezen brief bij Slanghen, Hoensbroeck, p. 284.

Digitized by Google

geul ofte peert, weerd sijnde ende ontfangen XV rijnsche gulden. Deselve heeft nog ontfangen twee cleyne manleenen daer sijn voors. swager uytgestorven is ende ontfangen aen hergewede eene jaerrente geëstimeert op VII guldens".

Met deze aanhalingen over de hergeweiden sluiten wij dit hoofdstuk.

§ III. Costuymen van het Manhuis. — Cleernissen der vier hoofdbanken in turba vergaderd. — Algemeene bemerkingen over de middeleeuwsche gerechtshoven.

Een andere zaak van gewicht is: te weten welke wetten bij het leenhof in gebruik waren en welke verbintenissen de bezitters van leengoederen verplicht waren na te komen (1). Ook hier over kunnen wij genoegzaam bericht geven. Er bestaat een klein handschriftje getiteld »Coustumen des Manhuys van Valkenborg", dat bij onze voorouders in talrijke exemplaren in omloop was. Wij hebben in onze kinderjaren een exemplaar daarvan in handen gehad, geschreven en onderteekend door een lid mijner familie, den bekenden griffier van het leenhof Wijnand Habets, maar later — toen wij er de waarde van kenden — hebben wij het niet meer teruggevonden.

De tekst der Valkenburgsche leenwetten is uitgegeven door den Heer G. D. Franquinet in de »Annales de la Société historique de Maestricht" (I p. 270—279) met zoo veel zorg, dat wij hoegenaamd geene rede meer hebben om het verlies van ons exemplaar te betreuren (2).

(1) De landrechten der vier hoofdbanken van Valkenburg vindt men afgedrukt in de Publ. etc. du Limb. XVI, p. 192—195.

(2) Nadat deze liniën geschreven waren troffen wij een nieuw exemplaar, in een register met Hollandsche plakaten, zich bevindende in onze boekerij.

Digitized by Google

De Valkenburgsche rechtsgebruiken werden in 1570 op last van Philip II, koning van Spanje, in schrift gebracht. Den 15 April van dat jaar kwam een order aan het leenhof om deze costuymen binnen den loop van twee maanden naar Brussel te zenden; den 28 Mei daaropvolgende werd aan dit verzoek voldaan. De leenmannen die bij de redactie tegenwoordig waren of die kort daarop deze statuten met hun onderschrift bekrachtigd hebben, zijn geweest:

Werner Huyn heer van Amstenrade, voogd en stadhouder der leenen.

Aert Huyn, heer van Geleen.

Gerard van Cortenbach.

Hendrik van Zievel.

Johan van Schaesberg.

Daniel van Ghoor.

Steven Brempt genaamd Lieck.

Renier van Hulsberg genaamd Schaloen.

Johan van Benserade, heer tot Strucht.

Aert Lamboy.

Reiner Becx.

Dederik van Strabach.

Johan Boschhouwers. En volgens een ander afschrift ook nog:

Johan von Harff ambtman te Geilekirchen.

Gerard heer van Amstenrade, en Werner van den Bongard heer tot Wijnantsrade.

De minuut werd geteekend door J. Deckher, griffier van het leenhof.

Deze rechtscostuimen worden, volgens de stof, waarover gesproken wordt, in vier afdeelingen gesplitst. De eerste handelt over de successie der goederen in de rechte linie, de tweede over successie der goederen in de neven-

Digitized by Google

liniën, de derde over verbintenissen en huwelijks-voorwaarden en de vierde over testamenten en beschikkingen van den uitersten wil. Het geheele stuk bestaat uit 22 artikelen, waarvan wij er enkelen zullen bespreken.

Zoo als zij door de leden van het leenhof en de vergaderde mannen naar Brussel waren verzonden, vonden deze costuymen eenigen tegenstand bij den adel, bijzonderlijk bij de heeren van Hoensbroeck, Schinnen en Elsloo, die in het belang der Stamhuizen, grootere voordeelen aan de eerstgeboorte wilden toegekend hebben, dan in de vier eerste artikels van dit statutum begreepen waren. Volgens deze artikelen waren de leen- laat- en cijnsgoederen, tusschen wettige broeders en zusters gelijkelijk deelbaar; behalve dat de oudste zoon, en bij gebrek aan zonen de oudste dochter, het stamhuis vooraf kreeg, met de grachten en dammen, ééne roede wijd (1), alsmede de heerlijkheid, kerkegift en andere heerlijke rechten. Wanneer zich om het stamhuis geene grachten of vijvers bevonden, had de oudste zoon, of bij gebrek aan zonen de oudste dochter het huis vooraf, en zoo veel plaats in de ronde dat men eene ladder gevoegelijk tegen het dak kon plaatsen, zoo dat zij den nok, het onderste gedeelte van het dak en den grond raakte.

De bekende schrijver der Consuetudines feudales Gelriæ, noemt deze bepalingen eene vrijzinnige beschikking, veel zachter dan die welke in andere leenrechten voorkomen. Præ reliquis feudis — zegt hij — in hac parte benignior est conditio Falcoburgensis, quod longe minorem unius hæredis præ reliquis habeant prærogativam (2). Wat

(1) Van Zande, De feudis Gelriæ, p. 183 zegt ter breedte van zestien voet.

(2) *Van Zande*, p. 183 en 184. Zie ook Van Leeuwen, Censura forensis II cap. XXII 9, Kinschot, Responsiones N° 75. *De Faoqs*, Ancien droit de la Belgique, p. 164, *Slanghen*, Hoensbroeck, p. 275 en Bulletins de la commission royale pour la publ. des anciennes lois etc. de la Belgique IV, 27—29.

Digitized by Google

de edelen des lands dus als een gebrek beschouwden, werd door dezen rechtsgeleerden als eene deugd erkend. Dit verschil van gevoelen hangt af, dunkt ons, van het standpnnt waarop men zich plaatst.

»Dit rechtsgebruik — verhaalt Van Zande verder — heeft dan ook meermalen de proef doorstaan en werd goedgekeurd, zoo wel in het Hof van Brabant als in de schepenvergaderingen *in turbâ*. Dit gebeurde onder anderen in 1571 in een proces tusschen Dirk van Milendonk en Agnes van Bijlant weduwe van Willem van Bronkhorst heer van Rimburg, waarin men volgens deze costuimen een vonnis sprak".

In het zesde en de volgende artikels van dit hoofdstuk wordt gehandeld over het recht van devolutie. De langstlevende van twee echtgenooten blijft het vruchtgebruik behouden der onroerende en ook ten deele der »rutsende" of roerende goederen (6 en 9). Komt echter de overlevende van beide echtgenooten te hertrouwen dan kunnen de kinderen de helft van het eigendom der erfgoederen en het vierde der conqueste of aangeworven goederen vorderen (6, 7 en 8).

Betrekkelijk de collaterale successie is merkwaardig art. 11, volgens hetwelk de neven, nichten, achterneven, achternichten enz. niet per hoofd maar »struiksgewijs" of stirpsgewijs als erfgenamen optraden. Ook vielen de erfenissen der collaterale successie aan die kinderen, welke staande het huwelijk waarin de erfenis op de ouders aankwam, waren geboren (12) en kwam in zulk geval het eerstgeboorterecht niet in aanmerking (13).

In het land van Valkenburg waren ook alle scheidingen, deelingen, overeenkomsten, huwelijksvoorwaarden en contracten geldig, die in tegenwoordigheid van partijen of getuigen waren opgesteld en geteekend, al misten zij ook

Digitized by Google

alle verdere formaliteiten (14). Ook mogt een jongere broeder het erfdeel van zijn ouderen koopen of anderszins overnemen, hetwelk zeer dikwijls, als de oudste zoon des huizes den geestelijken stand aanvaardde, plaats had. Zulke verbintenissen konden echter niet aangegaan worden of de contractanten moesten ouder zijn dan 18 jaren (17).

Testamenten en codicillen mochten alleen door de daartoe gestelde rechtbank verbroken worden (20) en eindelijk kon een man, gedurende het huwelijk, zijn goed of dat zijner vrouw verkoopen, verpanden of anderszins aliëneeren, zonder toestemming zijner huisvrouw. Hare inwilliging werd niet noodzakelijk gevorderd (22).

Zoo ver de wetten, die in het land van Valkenburg, in betrekking tot het grondbezit, het zij leen of laat, in voege waren. »Deze wetten, conform aan de redelijkheid, zegt art. 18, werden niet alleen sedert onheugelijke tijden door de leenmannen geobserveerd, maar zijn zoo notoire dat bijna geene proceduren daartegen geintenteerd worden. Zij zijn door de commissarissen des hofs van Brabant erkend, reden waarom zij door den Raad niet zijn gereformeerd." En art. 22 voegt er bij: »Deze Costuymen zijn meer dan vijftig jaren tot blijkbaar genoegen der bevolking in gebruik geweest en worden nog dagelijksch in praktijk gebracht. (Zie hierna Bijlage N° 2).

Wanneer de landrechten niet duidelijk waren, of bij het een of ander geschil de rechtbank zelve in haar oordeel te kort schoot, dan stonden twee wegen open óm zulk een geschil te vereffenen. Men kon namelijk zijn toevlucht nemen tot het leenhof van Brabant en daar eene »leering" vragen, of zoo noodig eene reform van het uitgesproken vonnis erlangen, dat dan op nieuw te Valkenburg werd aanhangig gemaakt, of men nam zijne toevlucht tot een middel wat nog eenvoudiger was. In dit laatste geval wer-

Digitized by Google

den de schepenen der vier hoofdbanken des lands te Valkenburg bijeengeroepen om in *turba* of hoopsgewijze eene »cleernis" of uitlegging te geven der duistere punten. Zulke »cleernissen" bestaan er meerdere. Wij verdanken aan onzen vriend den Wel Eerw. Heer Leon. Meulleners, rector van het gasthuis Calvariënberg te Maastricht, zulk een document dat, alhoewel veel ouder dan de hierboven door ons besproken lands costuymen, evenwel met dezelve in nauwe betrekking staat. Zie hier den korten inhoud van dit stuk:

Den 1 Juni 1534 vergaderden de hoofdbanken des lands, Meerssen, Beek, Heerlen en Klimmen te Valkenburg om te beraden en te antwoorden op acht vragen over het landrecht, naar aanleiding van een proces gerezen tusschen Adam Daemszoon van Bourch en Andries van Pallant. De acht vragen die door de procureurs voor die gelegenheid opgesteld werden zijn ons niet bekend en alleen te kennen uit het antwoord daarop gegeven. Na dat zich de vergaderde schepenbanken turbatim beraden hadden, hebhen zij bij monde van één hunner, Hendrik Koecx, op de twee eerste artikels geantwoord, als volgt: dat het ouderlijk goed, wanneer het verstorven en verdeeld was onder de kinderen, niet meer als directe maar als collaterale successie moest beschouwd worden, zoo dat de ouderlijke erfenis, tusschen broeders en zusters, na den dood der ouders gedeeld, eene collaterale erfenis was geworden. Deze uitspraak is geheel en al in den geest der latere coustumen.

Verder verklaren zij dat men door »stokgoederen" moet verstaan die welke »gedescendeert ende affgekomen zijn" van ouders tot ouders, te weten, van den oudvader op den vader, van den vader op het kind ende soo voort in de rechte linie, met dien verstande dat elke linie een stok

Digitized by Google

maekt van hare goederen. Zij zijn stokgoederen zoo lang als zij in de rechte lijn verblijven. Ook verklaren zij wat collaterale goederen zijn. Item kinderen uit een tweede, een derde of later huwelijk erven al de goederen, die de ouders gedurende het huwelijk waaruit de kinderen stammen verkregen hebben door aanwinst, koop, erfenis of anderszints. Is, in zulk geval, een der echtgenooten voor het eerste maal getrouwd, dan erven tevens de kinderen uit dit huwelijk de mobiele goederen van dezen, mits betalende diens schulden (Art. 2).

Op de vraag waarom de kinderen uit meerdere huwelijken niet gelijk en eenparig deelen na den dood der ouders, antwoordt de turba der schepenen het volgende: zij stellen als princiep voorop dat alle erfgoederen, stokgoederen en anderen, uit het eerste huwelijk aan de voorkinderen komen. Indien deze bevoorrechten nu nogmaals als erfgenamen konden optreden, zouden de nakinderen bijna gelijk staan met bastaarden. Deze uitspraken verklaren zij op het landsgebruik en op twee vonnissen gegrond, het eene van de bank van Beek en het ander van die van Meerssen (Art. 3).

Verder verklaren zij dat wanneer, na de deeling der ouderlijke goederen, één der broeders of zusters komt kinderloos te overlijden, zijn erfgoed onder de levende broeders en zusters verdeeld wordt en dat de kinderen van aflijvige broeders of zusters daarvan blijven uitgesloten. Deze cleernis die reeds vroeger den 29 April 1534 was gegeven, wordt hier vernieuwd (Art. 4).

Indien iemand, *stante matrimonio altero*, een broederlijk of zusterlijk erfdeel ontvangt en later nogmaals trouwt erven na zijn dood uitsluitend de kinderen van het tweede huwelijk dit erfdeel. In het algemeen erven de kinderen hun ouderlijk erfdeel uit de goederen van het huwelijk

Digitized by Google

waaruit zij geboren zijn en niet uit vroegere of latere huwelijken der ouders (Art. 5). Deze uitspraken die vijftig jaren voor het opstellen van het Landrecht dagteekenen en zeer oude toestanden doen vermoeden, bewijzen de hooge achting die onze voorouders voor de overlevering koesterden. Bij hen gold de spreuk: *nihil novum, sed quod traditum.*

In onze eeuw heeft het omgekeerde plaats; de Fransche revolutie wierp deze zinspreuk over boord, brak de traditie af en sedert dien tijd haken wij steeds naar iets nieuws, en dat nieuws wordt gedurig door verscher nieuws opgevolgd; zoo dat wij in het onbestendige rondtasten, en ons geen tijd meer wordt gelaten om de moderne toestanden en wetten lief te krijgen.

De zamenstelling der gerechtshoven en het toepassen der wetten in de middeleeuwen schijnt ons uit de verte verward en gecompliceerd, zij waren inderdaad zeer eenvoudig. Eéne enkele machtspreuk regelde alles: ieder man heeft recht om geoordeeld te worden door zijne evenkniën: Chacun a le droit d'être jugé par ses pairs. Deze pairs waren inderdaad beter dan iemand op de hoogte, om eene gezonde opvatting der zaken te krijgen en bijgevolg een billijk vonnis te wijzen. Daarom bestond het schepenrecht uit een jury van vrije lieden die hoorig waren tot den cijnshof, de leenhoven uit mannen die tot dezelfde mancamer behoorden. De rechters werden genomen uit den stand der lieden over welke zij hun oordeel hadden te vellen en waren zelden rechtsgeleerden die met teksten schermden.

De beklaagde en de klager vonden van hunnen kant in de rechters lieden, die hun toestand best wisten te schatten, lieden van hun eigen stand, met wie zij als vrienden en makkers hadden verkeerd, die zij gekend hadden in den handel, in de herberg, op het werk, waarnaast zij

Digitized by Google

zelven misschien meermalen als rechters hadden plaats genomen aan de rechtbank. Zulke rechters konden volstrekt niet streng genoemd worden.

Trouwens dit werd ook niet vereischt, want het geschreven recht kwam weinig te pas, men kende geene codificatie maar men beriep zich op het gebruik, op de traditie »die de ouden aan de jongen leerden", op de landscostuymen en het gezond oordeel der rechters. De landheer, of zijn meijer, scholtis of stedehouder zat dezen jury van rechtswege voor, maar had geene stem in den raad; hij bewaakte de regelmatigheid der procesorde en moest de uitspraak der rechters ten uitvoer brengen. Het oordeel zelf was het werk der evenkniën; de leenmannen van Valkenburg oordeelden in zake van leen, over lieden die leenbezitters waren gelijk zij.

Er was meer: in zake van appel beriep de veroordeelde partij niet, gelijk in onze dagen, hare tegenpartij, maar hare rechters, den jury die geoordeeld had, naar een ander gerechtshof, onder aanklachte van valsch geoordeeld te hebben. Met beschaamdheid moesten dezen dan dikwijls ondervinden dat hun vonnis werd gereformeerd (1). Een eigenlijk beroep naar een hooger hof, gelijk bij ons, komt niet voor dan sedert het einde der middeleeuwen.

Dusdanig was de eenvoudige toestand der gerechtshoven — misschien op eenige uitzonderingon na — gedurende de middeleeuwen. Het leenhof van Valkenburg was daarvan een treffend voorbeeld. Maar keeren wij na dit uitstapje op het algemeen gebied van het rechtswezen tot ons onderwerp terug.

---

(1) Een treffend voorbeeld daarvan levert ons eene Limburgsche Chronijk, die verhaalt hoe in 1470 de schepenen van Beek de schande moesten ondergaan van door het leenhof van Valkenburg te worden verbeterd en te recht gezet. Zie Publ. etc. du Limbourg VII p. 32.

Digitized by Google

§ IV. Personeel van het leenhof en plaatsen waar het gehouden werd.

Zoo als wij hierboven reeds bemerkt hebben, bestond het leenhof uit den stadhouder die zich meestal door eenen luitenant-stadhouder liet vervangen, uit leenmannen, uit een griffier en eenen leenbode.

De stadhouder was voorzitter der rechtbank en oefende ongeveer dezelfde rechten uit, die een drost of meijer in de schepenbanken uitoefende; hij riep het leenhof bijeen en maande de mannen. Deze mannen benoemde hij uit de bezitters van leenen, meestal aanzienlijke ingezetenen, lieden van adel of gegradueerde personen.

De leenman, voor dat hij zijn ambt aantrad, legde den volgenden eed in handen van den stadhouder af: »Ick N. N. bekenne en belijde te wezen van den Catholijcken ende apostolijcken roomschen geloove, belovende bij dezen aen zijne coninckliijcke Majesteit te sullen blijven getrouw; aen desselfs luitenant ende Heere stadhouder des leenhofs van Valkenborgh, soo wanneer door den gezworen griffier beschreven ofte den leenbode van wegens den voors. Heere stadhouder geciteert sal worden met behoorlijk respect te gehoorzamen, erschijnen en compareeren; des voors. Leenhofs recht ende gerechtigheyt ten allen tijde in allen voorvallende occasien voor te staen, defendeeren en helpen mainteneeren; mede ter vergaderinge van denselven leenhove helpen resolveeren ende doen het geene naer beste opinie der leenmannen goetgevonden sal worden te behooren; aen partijen goed onvertogen cort recht helpen administreeren, den rijken om geld en den armen om Gods wille, en dat sonder simulatie off faveur aen den eenen of den anderen, 'tware van maegschap, vriendschap of anderssints dan simpelijck recht en justitie doen uijtten

Digitized by Google

acten, soo ende gelijk van wegen wedersijdse partijen sullen sijn inbedinght. Soo helpen mij Godt en alle sijne Heiligen".

De leenmannen waren de schepenen dezer rechtbank, zij namen kennis der zaken, oordeelden en spraken recht. Zij wezen vonnis over alle civiele actiën, die betrekking hadden tot de Valkenburgsche leenen, realiseerden den koop en verkoop der leenroerige grondstukken, schreven de hypotheken in en eindigden de twistgedingen. Voor hen werden tevens de beleeningen gedaan, die geschiedden bij versterf van den beleende of bij verkoop of wegschenking van het goed, in een woord bij elke verandering van den eigenaar. Den nieuwen leenplichtige namen zij in eed, hulde en manschap. Als grondwet hunner rechtbank golden de »Costuymen van het Manhuys van Valkenborch" waarover wij hierboven besproken hebben en enkele rechtspraken, die men cleernissen, leeringhen of recordia noemde. De zaken werden er bezorgd door procureurs en bepleit door advokaten, gelijk bij onze tribunalen.

De griffier van het leenhof was belast met het schrijfwerk en daar dit nog al menigvuldig was, werd hij regelmatig geholpen door eenen substituut-griffier, wiens onderschrift dezelfde authoriteit als de zijne had, en die, gelijk hij, den eed aflegde van getrouwheid aan de wet. Ziehier de: »Pointen die den griffier van hare Keyserlijcke en Coninckliijke Majesteits leenhove des landts van Valkenborg behoort ende moet besweeren ende Heer Wilhelmus Servatius Josephus Van der Meer, als aengestelden griffier door zijne Excellentie den Hooggeboren Heere Markgrave van Hoensbroeck als stadhouder, uytgesworen heeft:

»Dat hij is van de Roomsche Catholijcke Religie.

»Dat hij op alle leenhoffsdagen, gelijk mede op alle ex-

Digitized by Google

traordinaire vergaderingen bij den heer stadhouder beleyt, goed tijds zal compareeren ende aldaer de rolle schrijven, decreeten, interlocutoire, definitieve sententiën en andere resolutiën volgens intentie van stadhouder en leenmannen accuratelijck extendeeren.

»Dat hij alle processale stucken, documenten, registers en archieven tot des leenhofs greffie specteerende volgens inventaris, aen hem over te leveren, met alle sorgvuldigheyt sal bewaeren ende in eene goede orde stellen en houden sulx ter plaetse die den Heer stadhouder sal aenwijsen (1).

»Dat alle de Rollen en decreeten, alle gichten, alle de relieven van leenen, alle sententiën en ordonnantiën van importantie door hem in separate registers behoorlijck sullen worden ingeschreven, gecollationneert en geteekent inwendig drie dagen naer dat die origineelen sullen sijn gedepescheert, ende dat hij soo van die wel geliasseerde originelen, als van de gedane Registratie soo dikwijls inspectie sal geven aen den Heer Stadhouder als het sijne hooggemelde Excellentie believen sal.

»Dat hij sonder weet en consent van den Heer Stadhouder sich noyt eenigen notabelen tijdt van sijne residentieplaetse sal mogen absenteeren, maer altijdt aen de hand blijven om de gichten te ontvangen ende copien soo van rolle als andersints uyt te leveren aen diegeene, die des nood bebben en daertoe gerechtigd zijn.

»Dat hij voor d'afschrijvinge off copie van extracten en acten anders niets als den gewonen en redelijcken salaris sal mogen ontfangen sonder eenige exorbitantie.

»Dat hij alle, soo interlocutoire als definitieve sententien gelijck mede andere leenhoffs resolutiën noyt en sal reveleeren voor dat deselve gepronuntieert en gepubliceert

(1) Dit punt werd voorgeschreven door een plakaat van 31 Juli 1631.

Digitized by Google

sullen sijn, gelijck mede dat hij noyt reveleeren sal de diversiteyt van opinie die in het decideeren der saecken tusschen de Leenmannen mochte sijn geweest.

»Dat hij al de voordeelen van sijne Majesteit en derselver onderdaenen, gelijck oock des Heeren stadhouders en leenhoffs rechten en gerechtigheden in alle occasiën sal helpen voorstaen en handhaven ende voorts alles doen wat eenen griffier des leenhofs toestaet en wel betaemt, alles volgens dezes Lants Reglement".

In gevolge van dit formulier deed Willem Servaas Joseph Van der Meer den eed als griffier van het leenhof den 21 Maart 1763 in handen van Lotharius Frans Hyacinth Victor graaf van Hoensbroeck en werd in de reëele en actueele possessie van hetzelve gesteld. Als griffiers van het leenhof komen voor:

Jan *Meenx*, clerk van den leenboeke 1439.

Johan *Cocx*, 1539 en 1543.

Johan *Deckher* 1568. Hij was de vader van den beroemden rechtsgeleerde Johan Deckher a Walhorn, die in 1583 te Valkenburg geboren is. Johan Deckher, de griffier, is schrijver der Costuymen van Valkenburg, die in 1570 werden opgemaakt (1).

Herman *Coenegracht* secretaris der schepenbank te Oud-Valkenburg, was griffier 1613 en 1632.

Walter *van Meer*, te Valkenburg, heeft zoo wat allerlei ambten in de benarde tijden der retorsiën bekleed; hij was toen luitenant-drossard, substituut-stadhouder en griffier der leenen. Hij komt voor in die laatste hoedanigheid in 1637 en 1685. Lambert Soons, van Valkenburg was in 1640 zijn plaatsvervanger.

Servaas *Van den Houfve* komt voor in 1649.

(1) Over hem en zijn zoon vergelijke men Ubaghs, Korte schets der geschiedenis van het land Valkenburg, p. 106—108.

Digitized by Google

Gerard *Wijnants* J. U. L. was griffier in 1666, hij overleed te Houthem den 2 September 1676.

Wolter *Soons*, J. U. L., van Valkenburg, komt voor in 1679. Hij droeg den titel van erfvoogd van Franchemont en was ontvanger generaal van Spaansch Valkenburg (1).

Peter *Wijers*, advokaat en licentiaat in de rechten, komt voor in 1685. In 1667 was hij advokaat bij het officialaat van Valkenburg. Zijne huisvrouw was Katharina Maenen; hij overleed te Overbunde den 16 Sept. 1691 en werd te Meerssen in het koor der kerk begraven.

Lambert *Wyers*, zoon van den vorige, komt voor in 1698, 1703 en 1717, overleed als griffier te Overbunde den 3 April 1736.

R. *Veugen*, te Maastricht, komt voor 1737—1743.

Jan Willem *Van der Meer* J. U. L. komt voor 1743—1763, geboren te Tongeren en wonende te Nuth. Hij bekleedde deze plaats voor zijn minderjarigen zoon, die volgt:

Willem Servaas Joseph *Van der Meer*, geboren te Nuth werd door den stadhouder in 1740 tot griffier benoemd onder voorwaarde dat zijn vader die betrekking tot den tijd zijner meerderjarigheid zou bekleeden. Eerst in 1763 trad hij als griffier op (2). Zijn substituut sedert 1754 was Wijnand *Habets*, geboren te Houthem den 9 October 1711, en wonende te Grijsegrubben onder Nuth, waar zijn broeder Jan Willem Habets pastoor was. Wijnand Habets was ook rentmeester van den baron van Eynatten te Reimersbeek; hij overleed te Nuth den 11 Juni 1774, zonder kinderen bij zijne vrouw Maria Alofs, achter te laten (3).

(1) Soons was den titel van erfvoogd aan zijne tweede vrouw Katharina Dumoulin verschuldigd, met welke hij den 7 Sept. 1686 te Valkenburg in den echt trad. Zij was namelijk weduwe van den Heer Du Fays, erfvoogd van het markgraafschap van Franchemont. Zijne eerste vrouw heette Maria Mouwens.

(2) Over de familie Van der Meer vgl. Publ. etc. du Limb. XVII p. 82—84.

(3) Over Wijnand Habets vgl. Publ. etc. du Limbourg XVIII p. 125—129.

Digitized by Google

Karel Lotharius *De Limpens* 1775 en 1785. Zijn substituut-griffier was P. Limpens. Karel Lotharius de Limpens, die eene menigte andere betrekkingen bekleedde, bleef griffier tot in 1796; hij overleed te Klimmen den 9 Aug. 1830 (1).

Ook stond de drossard des lands van Valkenburg in betrekking tot het leenhof. Hij was ambtshalve verplicht om, gelijk de stadhalder, de nalatige leenverheffers te vervolgen en tot verheffing te dwingen. De overtreders, die de hergeweiden niet voldeden, werden door hem volgens de ordonnantie van Karel V van 17 Juli 1525 gestraft. De drossard trok de rechten der hergeweiden als toelage voor zijne vaste gagie. Den 26 Januari 1746 nam het hof van Brabant het besluit, dat de drossard Jr Karel van Brienen, binnen drie weken een persoon, bekwaam in praktijk aanstellen moest, die de protocollen en andere papieren der griffie van het leenhof overnam, tenzij hij zelf zich bij het leenhof metter woon wilde vestigen (2). Hij stelde toen zekeren heer Berssel als ontvanger aan, die in 1775 verplaatst werd door den Heer De Limpens griffier van het leenhof. De laagste beambte van het leenhof was de leenbode of vorster.

Deze was belast met de gerechterlijke dagvaarten en het brengen van executie- en andere brieven van het leenhof en in het algemeen met alle wegen en 'stegen, die hem door de leden van het hof werden opgelegd. Zijne emolumenten werden volgens taxatie van het leenhof uitbetaald. Als leenboden noemen wij: 1626 Merten

(1) Eene genealogie der familie de Limpens vindt men bij Poswick: Histoire de la noblesse Limbourgeoise p. 195—198 en zijn grafschrift in de Publ. etc. du Limbourg XVI p. 295.

(2) De hergeweiden werden in 1574 onder de breuken gerekend maar de raad van Brabant decreteerde den 6 Juli van dat jaar dat de drossard jaarlijksch daarvan eene afzonderlijke rekening zou overleggen.

Digitized by Google

Widdershoven. 1648 Jan Widdershoven, 1691 Jan Ruyters en 1776 Herman Otto Decker.

De vaste ambtenaren van het leenhof, de stadhouder of diens plaatsvervanger, de griffier en diens substituut en de leenboden moesten, volgens eene constante traditie in het land metter woon gevestigd zijn. Zoo iets viel niet moeielijk, toen het land nog onverdeeld was; maar na de verdeeling van 1661 kon dit voorschrift niet goed meer uitgevoerd worden; een aantal ambtenaarsfamiliën waren in het Staatsch gedeelte blijven wonen. Den 26 October 1736 klaagt dan ook de baron de Schellardt heer van Schinnen bij het hof van Brussel over deze onregelmatigheid: »Les registres des fiefs — zegt hij — reposent depuis de longues années hors du pays et domination de sa Majesté impériale, au grand détriment et préjudice des vasseaux et sujets.... Le lieutenant des fiefs demeure luimême hors du pays (1) et il a établi pour greffier de la dite cour féodale un étranger, ce qui est cause que les registres des fiefs reposent actuellement dans la ville de Maestricht (2). Or d'après les décrets de sa Majesté les résolutions prises par les hommes de fief et juges de la cour féodale de Fauquemont qui demeurent hors de la domination de sa Majesté sont nulles et de nulle valeur, en sorte que le soussigné prie le gouvernement de sa Majesté de vouloir sous bref délai porter remède à cet inconvénient." De raad van Brabant beloofde bij resolutie van 13 Juli 1737, een einde aan dit misbruik te maken. De griffier Veugen werd verwijderd en door een nieuwen vervangen, die in het land woonde.

In de vorige eeuw waren in het leenwezen ook nog andere misbruiken ingesloopen, die van wege de keizerin

(1) De graaf van Hoensbroeck te Geul.
(2) R. Veugen te Maastricht.

Digitized by Google

Maria Theresia een plakaat uitlokten, dat den 20 Januari 1753 werd afgekondigd. Het kwaad bestond voornamelijk hierin: »dat de leenen en leenrechten, roerende en onroerende, onder de leenhoven van onze Nederlanden grootelijx versuymt, verswegen, geusurpeert en verandert worden, door het toedoen, soo van onse ondersaten als van anderen, soo verre dat de Heerlijckheden, chijnsen, renten, landen, bosschen, rivieren, tollen en andere gerechtigheden en domeinen, van ons of onze vasallen te leen gehouden, seer vermindert en verdonkert worden en ten eenenmael staen verloren te gaen. Tgeen voortkomt uyt dien, dat er sedert langen tijdt geene nieuwe terrieren of erkentenissen der leenen gemaekt sijn, alsook uyt de menigvuldige veranderingen van de eene hand in de andere, alsook uyt de negligentie en onachtsaemheyt van onse baljuwen, provoosten, stadhouders, rechters en andere onze officieren die verzuymt hebben de vervallen leenen te doen verheffen en de gerequireerde erkentenissen en denombrementen op te eisschen."

Om deze misbruiken tegen te gaan, bepaalde de keizerin: »Dat alle degeene die van Ons of van onzen Leenhoven zijn houdende Heerlijkheden, Leenen, Achterleenen, Justitiën, Rivieren, Tollen, Bosschen, Landen, Bembden, Vijvers of andere erfgoederen, voorts chijnsen, renten, leenschattingen of andere gerechtigheden gehouden zijn te passeeren en te onderteekenen eene welgespecificeerde declaratie, behelsende de consistentie van hunne leenen en Heerlijkheden en de achterleenen die daervan zijn roerende, de rechtbanken rechten en privilegiën daeraen clevende. Zij zullen in deze declaratie uytdrukken de titels uyt kracht van welke zij bezitter zijn, zoo als successie, donatie, scheiding, deiling, beleening etc. en de plichten en diensten die zij schuldig zijn, de renten en laten daeraen cleevende.

Digitized by Google

In geval alienatie, belasting of splijtingen in die leenen geschied zijn sullen zij gehouden zijn daervan mentie te maken. Zij zullen verder de grenzen en limieten van hunne leenen en Heerlijkheden opgeven en de grenzen en palen aanwijzen. Zulks geld ook voor spleten en gedeelten van leenen.

»Deze declaratiën zullen door de leenbezitters gesteld worden in handen der hoofden van het leenhof waar hunne leenen verheven worden, binnen den termijn van een jaar voor de inlanders en van 18 maanden voor de uitlanders. Zij die nalatig zijn zullen gerechterlijk vervolgd en gestraft worden."

Aan dit plakaat verdanken wij de meeste denombrementen die wij te gelijk met de leenverheffingen uitgeven.

Oorspronkelijk vergaderde de Heer van Valkenburg zijne leenmannen waar hij wilde, in zijn gebied of daarbuiten. Geschiedde zulks buiten zijn land, dan moest hij aan partijen Valkenburgsche aarde verleenen, dat wil zeggen hun verplichten om volgens de vaderlandsche wetten te handelen en niet volgens die van het land waar men zich bevond. Zoo zien wij dat Dirk I heer van Valkenburg in 1265 eene beleening deed te Maastricht, in bijwezen zijner mannen, Alexander van Schinnen, Tilman van Rode (Wijnantsrade), Dirk van Haren en Ogier van Haren gebroeders, Frederik voogd van Valkenburg, Jan van Haesdael, Gerard zoon van Cole, Reiner van Biecht en anderen. De meeste verheffingen geschiedden evenwel te Valkenburg zelve, waar zich de archieven van het kasteel bevonden en waar de ambtenaren van het hof regelmatig resideerden.

Zoo lang als het kasteel door den tijdelijken heer of later door zijn kastelein bewoond was, geschiedde de beleening »in castro de Falcomonte", in den daartoe aangewezen leenzaal. Eerst in het begin der XVII^de^ eeuw toen

Digitized by Google

de oude veste, ingevolge van herhaalde belegeringen zeer dikwijls woest en onbewoond lag, kwam het leenhof naar beneden en nam zijn intrek in het stadje, in een groot huis toebehoorende den graaf van Hoensbroeck-Geul, destijds stadhouder der leenen.

Maar ook hier zou dit verblijf maer tijdelijk zijn. Den 25 Augustus viel de stad Maastricht in de handen der Hollanders, die van hieruit hunne macht en hun geweld over de bewoners van het aangrenzend land van Valkenburg begonnen uit te strekken. In 1661 werd het land tusschen de Spaansche Kroon en de Staten-Generaal van Noord-Nederland verdeeld. Deze kregen de stad Valkenburg op hun aandeel en nu moest het leenhof nogmaals zijne standplaats verlaten.

Den 16 October 1666 kwam eene missive van de regeering, bevelende dat het hof bij provisie zou gevestigd worden in het dorp Oud-Valkenburg, op Spaansch grondgebied. Daar dit stuk ook nog andere voorschriften inhoudt zoo over het bewaren der archieven als over de bevoegdheid der ambtenaren en leenmannen laten wij het hier volgen :

»Bij den Coninck. Alsoo wij onderricht zijn, dat de genachten niet gehouden en worden, noch ook de Registers en pampieren de greffie van selven leenhove raeckende bewaert en worden ter bequaemer plaetse ; dat men oock tot het appointeren ofte wijsen der debatten ofte processen, staende ter judicature van onsen gemelden leenhof personen gebruyckt die niet en sijn woonachtig onder onse gehoorsaemheyd .... soe ordoneeren wij, dat men voortaen de rolle ende genachten van den voors. leenhove sal houden binnen de heerlijckheyd ende parochie van Alt-Valkenborgh ende alle pampieren ende registers den selven leenhove raeckende, aldaer in eene bequaeme plaets sal

Digitized by Google

hebben te bewaeren, ende aldaer acces gheven ende copien aen deghene dye daertoe souden moghen gerechtig wesen, sonder dye te moghen draegen buyten onse Souvereyneteyt; ordonneerende daerenboven dat den stadhouder van onsen leenen ende den griffier van gemelden leenhove ende andere officieren den selven dienende sullen moeten houden fixe continueele residentie in eenige heerlijkheyt van den lande van Valkenborgh van onse Souvereineteyt dependeerende, op pœne dat hunne officien sullen wesen impetrabel, ende bij onse fiscaelen tegens hun als overtreders van onse beveelen sal geprocedeert worden, naer gelegentheydt van saeckens, verbiedende tot dien tot de decisie van eenige debatten ofte processen in deselven leenhove hangende te roepen ofte te laeten stemmen eenige persoenen wonende buyten onse souvereineteyt, op pœne van nulliteit van de vonnissen, ende dat de debatten ofte vonnissen andermael sullen worden gewesen, ten costen van den stadhouder oft griffier, die sulx souden gepermitteerd oft de processtucken hebben overgedraegen. Ende dit alles bij provisie tot dat wij over het stuck van justitie en politie van den voors. onsen lande van Valkenburg naeder sullen hebben geresolveert. Gedaen te Brussel den 16 October 1666. (Geteekend) G. V. Ghindertaelen.

Kort daarna werd het leenhof gevestigd in het Valkenburgsch voorstadje St. Pieter, dat deel maakte van de Heerlijkheid Schin op de Geul en bij het verdeelingstractaat aan Spanje gebleven was. De regeering wilde zich op die wijze zoo min mogelijk van den ouden zetel verwijderen. De Hoogdrossard van het land van Valkenburg, Charles van Brienen, te Guesselt schrijft in 1763 over deze standplaats aan den tresorier-generaal J. E. Beelen te Brussel het volgende: »Depuis un siècle sa Majesté a établi sa cour féodale et sa recette des Heergeweydes à St.

Digitized by Google

Pierre près de la petite ville de Fauquemont. Cet endroit est en effet le moins frayeux et le plus accessible pour le publique de tous le pays, tandisque le village de Hoensbroeck est la plus part de l'année inaccessible et très frayeux; c'est au reste l'avis du Haut office et des vassaux. Et même si le receveur et le Stadhouder le trouvent de leur convenance, c'est à moi de les contredire et de proclamer des vérités qui sont de notoriété publique. Du reste un déplacement de la cour féodale ne pourra que produire des procédures nuisibles à ma recette. Je supplie donc messeigneurs de vouloir y pourvoir."

Uit den inhoud van dezen brief blijkt, dat bij de regeering te Brussel het voornemen bestond om het leenhof te verplaatsen naar Hoensbroeck. De rede zal wel — dunkt ons — moeten gezocht worden bij den nieuwen stadhouder, den markgraaf van Hoensbroeck. Zoo lang als de Heeren van Geul het ambt van voogd en stadhouder bekleedden was St. Pieter de aangewezen plaats; dit plaatsje was van Geul uit goed te bereiken. Maar nu dit ambt aan de stamlinie der markgraven van Hoensbroeck was overgegaan, kwam ook hierin een omkeer. De nieuwe Stadhouder Lotharius Frans van Hoensbroeck vroeg bij de hooge regeering aan, om den zetel van het leenhof in zijn eigen dorp te mogen plaatsen. Dit werd hem door volgenden brief, gedagteekend Brussel den 14 Mei 1763, vergund:

Monsieur le Marquis. Par la lettre que vous avez écrite le 24 Mars dernier à son Excellence le Ministre vous demandez de pouvoir faire transporter le siége de la cour féodale du pays de Fauquemont dans votre Seigneurie et village de Hoensbroeck et d'en faire garder les archives dans une place ou chambre convenable du château de ce lieu. Nous vous faisons cette pour vous informer que son

Digitized by Google

Altesse Royale par sa résolution sur notre consulte vous a authorisé à faire l'un et l'autre et que des deux sujets dont il est fait mention dans votre lettre, elle a nommé Jean Guillaume Franssen acteur d'office de la cour féodale du pays de Fauquemont, en faveur duquel elle a fait dépêcher une commission, dont nous vous donnons copie pour votre information et direction ; vous prévenant que l'intention de S. A. R. est qu'avant de pouvoir faire le transport des archives, le dit acteur d'office devra en former un inventaire exacte et pertinent, et que lorsqu'elles seront en son pouvoir au dit château, il devra former le plustost possible de nouveaux registres, contenant tous les fiefs relevant de la dite cour féodale, avec expression des détenteurs actuels et des droits de reliefs y relatifs ; desquels Inventaires ou Registres il devra remettre des copies à la chambre des comptes de sa Majesté, ce que nous vous requerons de lui faire connoître pour qu'il y satifasse.

A tant Dieu vous ait Monsieur le marquis en sa sainte garde. De Bruxelles au conseil des domaines et finances de l'Impératrice et Reine apostolique, le 14 May 1763. Votre bien affectionné le trésorier général, conseiller et commissaire des domaines et finances de S. M. (Geteekend) F. E. de Beelen.

Concordantiam cum suo originali attestor W. Habets subst. griffier.

De verplaatsing van het leenhof had in October daaropvolgende plaats, zoo als blijkt uit den volgenden brief van den griffier Habets aan den Hoofd-Drossard van Valkenburg, Charles van Brienen, te Geusselt :

Mijn Heer. Uyt orde van zijne Excellentie den Hooggeboren Heer Marquis van Hoensbroeck, in qualiteyt als stathouder van hare Majesteits Leenhove van Valkenborch hebbe ick de eer U. Weledel Geboren hiermede te prevenieeren,

Digitized by Google

hoe dat hooggemelde Excellentie, ingevolge de permissie van sijne Koninklijke Hoogheyt bij copie authentique hierneffens gaende geresolveert heeft het voors. leenhof te transporteeren naer *Hoensbroeck*, alwaer de eerste seantie daervan sal gehouden worden in het Panhuys aldaer op maendag den 31 deses (1). Soo sal het van UEdel geboren dependeeren om aldaer eenen gecommiteerden te stellen, 'tsij tot den ontfanck der eventueele hergeweyden ofte anderssints, soo als UEdelgeb. naer exigentie van saecken sal goedvinden. Hebbe inmiddels de eer mij te teekenen met veel respect W. Habets substituit-griffier.

Grijsegrubben den 21 October 1763.

Deze brief werd den 26 October door den leenbode Otto Deckers naar Guesselt gebracht en bij afwezigheid van den drossard aan diens huishoudster overhandigd. De drossard had verscheidene reizen geprotesteerd tegen de verplaatsing van het hof naar Hoensbroeck en liet zich nu het mes op de keel zetten. Hij stond overigens niet alleen, ook anderen betreurden deze verplaatsing. Wij vonden daarover in een brief van Antoon Frans, graaf van Hoensbroeck-Oost van 10 April 1765 het volgende: »A Hoensbroeck on ne peut loger qu'à la belle étoile ou dans la chaumière d'un paysan, n'ayant pas là d'auberge pour recevoir, nourir et loger décemment quelqu'un, tandique l'on était accoutumé de temps immémorial à Saint-Pierre, près de la ville de Fauquemont, où l'on peut loger et résider avec commodité. La cour se tient à Hoensbroeck dans un cabaret." (2)

De drossard bleef nog lang protesteeren tegen het verleggen van het leenhof, maar zonder gevolg. De Valken-

(1) Het Panhuys of Brouwhuis van Hoensbroeck lag tusschen het kasteel en de kerk, ongeveer ter halver wege. Het woord pan of brouwpan beteekende bij onze voorouders een brouwketel; een penner of pender was een bierbrouwer.

(2) Deze herberg was het bovengenoemd panhuis of dorpsbrouwhuis.

Digitized by Google

burgsche Mankamer bleef te Hoensbroeck tot op het tijdstip van hare vernietiging, in 1796, voortbestaan. Of de nieuwe standplaats evenwel aan iedereen gemak bracht betwijfelen wij. Niet lang na de verplaatsing werd geklaagd over »de negligentie van de procureurs en partyen die dikmaels niet voor elf uyren ofte half twaelf, ende selfs soms niet voor twaelf uyren bij den leenhof compareerden."

Om aan deze onregelmatigheid een einde te maken declareerde de Stadhouder in 1779: »Dat voortaen de leengenachtingen altoos van den 1ten October tot den 1ten April sullen beginnen 's morgens ten negen ure precies, en van den 1ten April tot wederom den 1ten October ten acht en eene halve uyre; opdat op die wijze alle verbaelen en requesten voor elf uyren connen gediend sijn, dienende de uyr van elf tot twaelf tot het decreteeren. Na elf uyren is het verboden eenige requesten, propositiën ofte soo 'tselve mach genoemt worden te ontfangen, ten ware dat door concurs of menigvuldigheijt der partyen men deselve niet eerder ter audientie hadde konnen voorlaeten."

Het leenhof bleef, zoo als wij zeiden, te Hoensbroeck gevestigd tot op het tijdstip zijner vernietiging door de Franschen in 1796. De archieven werden toen ten deele verzonden naar de rechtbank van Maastricht, ten deele naar het nieuw opgerichte vredegerecht van Oirsbeek en bleven ten deele te Hoensbroeck rusten in één der kamers van het thans verlaten kasteel.

§ V. De leenheer. Solemniteiten eener beleening in 1257. — Lijst der stadhouders.

Oorspronkelijk werd het leenhof voorgezeten door den Heer van Valkenburg in persoon, die dan in tegenwoordigheid zijner mannen, de vassalen in manschap, eed en

Digitized by Google

hulde ontving. De vassaal, die beleend werd, verscheen blootshoofds, zonder wapenen en zonder sporen in den zaal, knielde voor den Heer neder, legde zijne handen in die van den Heer en kuste hem op den rechter wang; daarna beloofde hij hem onder eed: *homagium*, *fidem et obsequia* (hulde, trouw en dienstbaarheid) en riep daarbij God en de Heiligen aan.

Een aantal charters leveren ons voorbeelden van de wijze, waarop de Heer van Valkenburg zijn leenhof voorzat en hoe hij zijne vasallen beleende (1). Zie hier een dier voorbeelden. Dirk heer van Valkenburg bekent in een charter van den 30 Juni 1257, dat voor hem en zijne trouwe mannen Zibrecht van Neerbeek, Willem van Pas en Arnold van Beekhoven, is verschenen de Valkenburgsche leenvassaal Hendrik van Brecht, ridder. Deze nam een stroohalm, brak dien in stukken en slingerde hem weg. daarbij verklarende dat hij twee mansen leengoed te Geleen gelegen, in de handen van den Heer van Valkenburg, los en vrij, zonder eenig recht daarop voor zich te behouden, terugbracht: libere et absolute in manus nostras reportavit, nihil sibi juris in eadem terra reservando; en dat deze teruggave geschiedde in het voordeel en ten behoeve van zijn jongeren zoon Allard van Brecht (2).

Toen heeft de Heer van Valkenburg de twee mansen leengoed op staande voet als suserein aangenomen en daarmede den bedoelden Allard van Brecht, Hendriks zoon, beleend, die daarop de gebruikelijke leenhulde (homagium) op de manier als voorschreven, heeft volbracht. Bij deze

(1) Zie onder anderen Ernst, Hist. du Limbourg VI, p. 8, 11, 18, 19, 27, 37 etc. en Franquinet, Inventaris van het klooster St. Gerlach, p. 20, 21, 27, 40, 124, 126, 131, 133 etc.

(2) Het woord werpire of guerpire beteekend letterlijk wegwerpen, verlaten; van daar het fransch déguerpir. Effestucare is festucam cedere, een stroohalm breken.

Digitized by Google

handeling waren ook Willem, Allard's broeder en Ida zijne moeder tegenwoordig, die de overdracht goedkeurden en voortaan geene aanspraak beloofden te maken op dit leen.

Nadat dit alles gedaan was trad Allard van Brecht andermaal voor den Heer en verklaarde dat hij, met goedkeuring zijner huisvrouw, uit deze twee mansen 12 bunders verkocht aan de Abdij Villers bij Brussel, voor eenen prijs, dien de monniken hem in geteld geld reeds, door tusschenkomst van zijn broeder Willem, hadden uitbetaald en die hij bekende ontvangen te hebben.

Ten gevolge dezer verklaring moest eene tweede beleening plaats hebben; het rechtsgebruik vorderde dit. Wij zien dan ook uit het onderhavig charter hoe de zaak verder afliep. Allard van Brecht meester geworden van het geheele leen, ging op nieuw voor den Heer staan en droeg, in tegenwoordigheid der leenmannen, 12 bunder daaruit over aan den Heer, onder het breken en wegwerpen van een stroohalm, zich hoegenaamd geen recht op deze bunders voorbehoudende. De Heer nam dit goed tot zich en schonk het aan de monniken der abdij Villers, verklarende daarbij, dat hij hun als geestelijken ontsloeg uit den leenband: quittantes eisdem Villariensibus feudum, quod in eadem terra habebamus.

Dit ontslaan uit den leenband voor goederen, die in de doode hand kwamen, was algemeen gebruikelijk, op grond dat de militaire dienstplichtigheid die aan leengoederen eigen was door geestelijken en bijzonderlijk door monniken en nonnen niet kon verricht worden. Daarna verscheen eindelijk voor den Heer en de leenmannen een conversbroeder uit de abdij Villers, die in naam zijner medebroeders deze 12 bunders als vrijgoed aannam, zonder de investituur te ondergaan. Getuigen dezer merkwaardige akte waren de leenmannen boven genoemd, en de schepe-

Digitized by Google

nen van de bank Geleen, die met Heer Dirk van Valkenburg den brief bezegelden (1).

In hetzelfde stuk komt zeker iemand voor, die advocatus of voogd wordt genoemd en die te Geleen de plaats bekleedde van den scholtis: advocatus noster — zegt Heer Dirk - qui ibidem villici vices gerit. Deze voogd was in de zaak betrokken wegens eenige cijnsen die aan bovengemeld goed kleefden en waarvan het schepengerecht van Geleen de kennis had.

De voogd van het land van Valkenburg was een voornaam personaadje, die den Heer des lands vertegenwoordigde in de gerechten der vier hoofdbanken, en de schepenen maande om recht te spreken en zorgde voor de uitvoering der sententiën die geveld waren.

In de gewone gevallen zat de Heer van Valkenburg in persoon het leenhof voor en liet zich door niemand vervangen. Maar wanneer de nood zulks vereischte, moest naar eenen geschikten plaatsvervanger worden omgezien; dezen vond de landsheer niet zelden in een der leenmannen, maar dikwijlder nog in den voogd, een man bijzonder in de kennis der gewone rechtspratijk ervaren. Wij gelooven niet dat in de middeleeuwen de voogd regelmatig als stadhouder des Heeren optrad; de heer benoemde bij elk voorkomend geval tot voorzitter wien hij wilde. Maar later evenwel zien wij den voogd gedurig als stadhouder des Heeren bij de hoofdbanken en het leenhof verschijnen.

In een charter van het klooster van St. Gerlach, uit het jaar 1324, komt zekere Hubert van Gracht als voogd van Valkenburg voor; of hij evenwel het leenhof presideerde weten wij niet. Hij bezat geen zegel en liet daarom den

(1) Zie dezen brief bij Ernst, Hist. du Limb. VI, p. 19.

Digitized by Google

brief door Hugo proost van Meerssen in zijne plaats bezegelen (1).

Zoo als wij, in het begin dezer inleiding hebben aangemerkt kwamen de hertogen van Brabant eerst in 1381 in het volle bezit der heerlijkheid Valkenburg. Zij lieten toen de administratie verbeteren en in hare onderdeelen regelen. Zoo vinden wij dat in genoemd jaar eene lijst is opgemaakt van al de vassalen des lands en toen zal bijgevolg wel iemand belast zijn geweest, om in den naam der Hertogen van Brabant, die zaak te regelen. Deze man representeerde den lateren stadhouder.

Willem van *Schaesberg* was in 1418 »leenheer" voor den genedigen Heer Hertog van Brabant, dus een stadhouder.

Jr Aert van *Tzevel* komt in de jaren 1430, 1444 en 1447 als voogd en stadhelder der leenen voor (2). Deze stelde een leenregister op, dat wij ter beschrijving der leenen later zullen gebruiken.

Lambert *van den Dryessche* komt als voogd en stadhouder voor in 1447 (3).

Jacob *Beyssel* was stadhelder en voogd in 1450 (4).

Het stadhouderschap der leenen werd in Brabant ingevoerd bij gelegenheid der blijde inkomst van Philippus den Goede in 1430. Deze ambtenaar verkreeg aanvankelijk maar eene tijdelijke lastgeving (5). In het land van Valkenburg schijnt deze zaak eenen dergelijken gang gehad te hebben. Kort daarop werd deze betrekking bestendigd en kwam door pandschap in vaste handen. Zie hier wat ons

(1) Franquinet, Inventaris van St. Gerlach, p. 40.

(2) Slanghen, Hoensbroeck, p. 261 en Inventaris van St. Gerlach, p. 117.

(3) Slanghen, Hoensbroeck, p. 261.

(4) Ibidem, p. 261.

(5) Ed. Poullet, Mémoire sur l'ancienne constitution brabançonne p. 218, en Galesloot, Inventaire etc. p. XLIII.

Digitized by Google

de baron Conrad Ulrich van Hoensbroeck—Geul, voogd en stadhouder der leenen van 1616 tot 1652, over dit pandschap meldt: »De officiën — zegt hij in een rekwest — van voogt en stadhouder der leenen des lants van Valkenborch zijn in 1453 (lees 1454) verpant of verset geweest door Philippus den Goeden, hertog van Bourgondie aen den Heer van Cortenbach; waernae sij sijn gecomen in de familie van Palant en soo bij houwelijck aen die van Strijthagen, Huyn van Amstenrade en Hoensbroeck, in dewelcke familiën sij bij successie eenigen tijd gebleven sijn" (1).

I. Johan van *Cortenbach* drossard van het land van Valkenburg nam, bij open brieven van 13 Juli 1454, uit handen van Hertog Philips, de officiën van voogd en stadhouder der leenen over. Kort daarna legde hij het drostambt neder, dat toen overging in de familie van Palant te Wittem. Johan van Cortenbach was zoon van Gerard van Cortenbach stadhouder der Keulsche leenen te Heerlen. Hij komt als stadhouder van Valkenburg voor in brieven van 1470—1472 en in 1474 als »stadhelder ende leenheere der Heerlicheyt van Valkenborch en Wickrade" (2). Johan van Cortenbach leefde nog in 1481, want in dat jaar werden de pandbrieven, aan hem door Philips den goeden gegeven, door hertog Maximiliaan bekrachtigd.

II. Wynand van *Cortenbach*, broeder van den voorgaande, komt als stadhouder en leenheer voor in 1469, misschien als medebezitter van het pandschap (3).

III. In den tijd dat de familie van Pallant in bezit van het stadhouderschap was, in 1505, werd een onderzoek ingesteld naar de revenuën van het voogdambt en de middelen die konden aangewend worden, om het af te lossen (4).

(1) Publ. etc. du Limb. XV, p. 480.
(2) Inventaris van St. Gerlach, 139—144.
(3) Inventaris van St. Gerlach, p. 138.
(4) Slanghen, Hoensbroeck, p. 242.

Digitized by Google

IV. Willem van *Strijthvgen* komt als voogd en stadhouder voor in 1514, 1524 en 1530 (1). Hij overleed in 1535.

V. Johan van *Strijthagen*, zoon van den vorige, heer van Eys en Oud-Valkenburg, was gehuwd met Maria van Ghoor, dochter van Herman, erfvoogd van Eys. Johan van Strijthagen was in 1537, in 1546 en 1550 als stadhouder in functie en schijnt omstreeks het jaar 1560 overleden te zijn. Jacob van Brempt, genaamd Leeck, was in 1546 zijn substituut-stadhouder, terwijl Johan Kooxs, den 19 Mei 1550, die betrekking bekleedde. Toen waren leenmannen: Rijkholt van Gemert, Andries van Pallant en Johan van Oersbeke. Eindelijk komt Antoon van Benserade in 1556 als zijn gemachtigde substituut voor, te gelijk met de leenmannen Johan Kooxs en Herman van den Hoeff (2).

VI. Werner *Huyn van Amstenrade* was gehuwd met Anna, dochter van Johan van Strijthagen, en had op het pandschap van stadhouder en voogd bijgevolg eenige aanspraak. Den 5 Juli 1565 verklaarde zijn zwager Johan van Strijthagen, Heer van Kerpen, Eys en Oud-Valkenburg, dat hij afstand deed van zijne rechten op voormeld pandschap, waarmede hij en zijne voorouders beleend waren geweest. Werner Huyn was nog stadhouder in 1581 (3). Hij verkocht dit pandschap, bij akte van den 20 Februari 1587, aan Wolter Hoen van Hoensbroeck. Zijne huisvrouw stemde in dezen verkoop, den 22 November 1592, toe en bedankte voor de volkomen betaling der pandpenningen (4), Johan Steven van Brempt, genaamd Leeck, was in 1573, 1578 en

(1) Ibid. p. 265 en Inventaris van St. Gerlach, p. 149.

(2) Het zegel van Benzerade is eene ruit, omgeven van St. Jacobs- of pelgrimsschelpen en dat van Van den Hoeff een rechstaand getand kruis.

(3) Inventaris van St. Gerlach, p. 165.

(4) De kinderen van Werner Huyn protesteerden nog lange jaren later tegen dezen verkoop, die volgens hun voorgeven uit koppigheid geschied was en beriepen zich op het jus retractus, maar zonder succes.

Digitized by Google

1585 zijn substituut, maar in 1586 bekleedde Hendrik Allarts deze betrekking.

VII. Wolter *Hoen van Hoensbroeck*, domheer der kathedraal van Luik, was de tweede zoon van Godart Hoen, heer van Hoensbroeck en van Gertrudis Scheiffart van Merode. Hij kocht den 15 April 1594 de heerlijkheid Geul van zijn neef Conrad van Gaveren, heer van Elsloo, Peer en Diepenbeek, en bekleedde meer dan veertig jaren lang het ambt van voogd en stadhouder der leenen. Hij verkreeg in 1613 van de aartshertogen een patent, hetwelk hem verzekerde dat het pandschap, noch in zijn leven, noch in dat van zijn zoon Conrad Ulrich, zou gelost worden. Wolter Hoen overleed te Geul den 4 Augustus 1631 en werd in de kerk aldaar onder eenen prachtigen zerksteen, die er nog is, begraven. Met zijne vrouw, Ursula Schets van Grobbendonck, verwekte hij twee dochters en den hier volgenden zoon. Zijne substituut-stadhouders waren, in 1587 Peter van den Hoeff, in 1589 Hendrik Alartz, in 1600 Jr Jacob van Brembt, genaamd Leeck. In latere jaren zat hij meestal het leenhof in persoon voor.

Zijne leenmannen waren in 1620: Conrad Dekker, Adriaen De Groot, Walraef van Schellart, heer te Schinnen, Reiner van Meer, Johan Damen, Gerard van Schaloen, heer tot Oud-Valkenburg, Lambert Allartz, Mathijs Knubben, Jr Johan van Schwartsenberg, Jr Jacob van Lieck, de advokaat Andries van Buel, Nicolaas Cortenbach en Arnold van Brempt.

VIII. Conrad Ulrich *Hoen* baron *van Hoensbroeck*, Heer van Geul, Bunde en Ulestraten, die aan zijn vader in het ambt van voogd en stadhouder opvolgde, huwde in November 1613 Isabella van Haudion de Gibrichies, overleed den 25 April 1652 en werd te Geul in het graf zijner familie bijgezet. Over zijne lotgevallen als voogd en stadhouder

Digitized by Google

komen wij later terug. De leenregisters van 1632—1635 zijn verloren. In 1635 was Mr Leonard Paludanus zijn substituut; in 1632—1652 Wolter van Meer, een der trouwste dienaren des konings in het land van Overmaas; in 1639 Frederik van Randenraed en in 1640 Goswijn Wijnants.

IX. Wolter Frans *Hoen* graaf *van Hoensbroeck*, baron van Erpecum en Grooten Breugel, heer van Geul, Bunde en Ulestraten, Cadier, Aldenrath, Overbach, Linsenich, Oostham enz. Als voogd beleefde hij, gelijk zijn vader, rampvolle dagen; in 1661 werden de leenen tusschen Spanje en de Staatschen verdeeld. Het Spaansche leenhof werd gevestigd, bij missive van 16 Oct. 1666, te Oud-Valkenburg. De ambtenaren kregen bevel, om in het Spaansch ressort te komen wonen, terwijl hun, onder straf van nulliteit der handelingen, verboden werd, te zitten met vreemde leenmannen. De Stadhouder evenwel kreeg dispensatie in de inwoning voor zijne persoon. Hij werd in 1616 te Valkenburg geboren, trad in 1654 in huwelijk met Maria Sibilla baronnes von Flans en overleed omstreeks het jaar 1674. Zijn substituut was de meergemelde Wolter van Meer.

X. Johan Adriaan graaf van *Hoensbroeck-Geul* etc., zoon van den vorige, werd bij patent van Karel II, koning van Spanje, gedagteekend 19 Januari 1675, als voogd en stadhouder erkend, met voorbehoud dat hij gedurende zijne minderjarigheid dit ambt door een geschikten persoon moest laten waarnemen. Johan Adriaan overleed kort daarna.

XI. Philips Willem *van Hoensbroeck-Geul* enz. volgde als voogd en stadhouder aan zijn broeder Johan Adriaan op. Toen hij in 1690 in militairen dienst trad, benoemde hij den Hoogdrost Arnold Wijnants, den Licentiaat Soons en de Heeren De Limpens en Veugen, om het leenhof te vormen. De drossard zou voorzitten en alle rechten uit-

Digitized by Google

oefenen gelijk hij zelf als stadhouder uitgeoefend had, »alles onder de ordinarisse rechten, aen de leenmannen competeerende, ende onder reserve van de onse". Den 26 Februari 1714 gaf hij aan den drost des lands van Valkenburg, partagie der Staten, eene verklaring over de emolumenten, competeerende den voogd des lands Valkenburg, welke betrekking zijne familie gedurende ongeveer twee eeuwen bekleed had (1). Philips Willem was geboren te Brussel in April 1657 en trouwde in 1690 met Anna Bernardina gravin van Limburg-Bronchorst-Styrum. Hij overleed te Maastricht den 27 September 1716. Zijn substituut-stadhouder was tot 1685 Wolter van Meer, uit Valkenburg, daarna Johan Raedts.

XII. Herman Otto graaf *van Hoensbroeck-Geul*, baron van Erpicum en Grooten-Breugel, Heer van Bunde en Ulestrate, Monfrin, Gémine, Baillonville en Strasbourg etc. kamerheer van den Keurvorst van Keulen, zoon van den vorigen, was den 14 Mei 1699 te Geul geboren en huwde in 1721 met Anna Maria Juliana Felicitas barones van Tzevel tot Bettenbourg. Uit dit huwelijk sproot een kind, Anna Maria Bernardina Georgina Apollonia Philippa, gravin van Hoensbroeck, die te Geul den 21 Januari 1748 met graaf Frans Xaverius van Hohenzollern-Hechingen in den echt trad. Als voogd en erfstadhouder der Leenen komt Herman Otto nog voor in 1762; hij overleed den 16 September van dat jaar. Met hem daalde de tak der graven van Hoensbroeck-Geul ten grave en het stadhouderschap der leenen ging over in het stamhuis der graven van Hoensbroeck tot Hoensbroeck.

XIII. Lotharius Frans Hyacinth Victor markgraaf van en tot *Hoensbroeck*, graaf van het H. Rijk, baron van Bellinghoven, gebiedende Heer te Haffen en Mehr, Nieuwkerk en

(1) Annales de la Société hist. de Maestricht, I p. 84.

Digitized by Google

Winterman, Aldekerk en Eyll, Vernam en Sevelen, Reurt en Schaephuysen, St. Theunisberg, Stenden, Ruynen en Ruynerwald, Pont, Veert, Wetten, Kapellen, Kevelaer, Klein-Kevelaer, Heer tot Afferden en Blijenbeeck, Swalmen, Asselt en Grubbenvorst, voogd der voogdij van Geldernent enz. keizerlijke staatsraad en kamerheer, voogd en stadhouder der Valkenburgsche leenen, erfmaarschalk en perpetueel afgevaardigde des Hertogdoms Gelder en Zutphen, Hoogdrost der stad Gelder enz. werd den 23 December 1722 te Hoensbroeck geboren. Hij trouwde in 1762 met Sophie Charlotte Marie Catharine Walburge gravin Von der Leyen en Hohen-Gerolsegg. Lotharius Frans werd tot den post van stadhouder benoemd door de keizerin Maria Theresia bij open brieven van 22 Dec. 1762 »om zulk stadhouderschap voortaen sijn leven lang wel ende getrouwelijck te houden ende te bedienen." Zie hierna Bijlage N° 6. Zijn plaatsvervanger of substituut-stadhouder was Jan Willem Franssen, advokaat en scholtis te Hoensbroeck. In 1763 liet hij het leenhof naar Hoensbroeck overvoeren. Hij leefde nog in 1789.

XIV. Clemens Wencislaus Jan Baptist markgraaf *van Hoensbroeck*, graaf van het H. Rijk, heer van Swalmen, Asselt, Blijenbeek, Pont, Veert, Wetten, Kapellen, Kevelaer enz. enz. geheimraad des keizers en erfmaarschalk van het hertogdom Gelre en Zutphen, Stadhouder der Valkenburgsche leenen, Hoogdrost der stad Geldern werd den 6 Mei 1776 op het kasteel Haag bij Gelder geboren. Hij bekleedde het ambt van stadhouder tot dat het leenhof werd vernietigd door de Franschen in 1796 en overleed te Keulen den 14 October 1844. Hij was twee malen gehuwd geweest en liet verscheidene kinderen na (1).

De laatste akte van het Zuid-Nederlandsch leenhof van

(1) Zie Slanghen, Hoensbroeck, p. 165.

Digitized by Google

Valkenburg, die ons onder de oogen kwam, is van den 1 December 1795. Toen waren: luitenant-stadhouder de licentiaat Jan Willem Franssen, griffier Karel Lotharius de Limpens, substituut-griffier Limpens, leenmannen G. Klinkenberg, J. W. Frissen en P. T. Fabritius en gezworen klerk ter griffie P. Knooren.

§ VI. Verovering der landen van Overmaas door de Staatschen. — Retorsiën. — Vrede van Munster. — Het interim. — Toestand van het leenhof.

Den 22 Augustus 1632 viel Maastricht na een beleg van drie maanden in handen der Staatschen. Ofschoon deze capitulatie niet heel ongunstig voor de bewoners der stad uitviel, was dit feit evenwel een der noodlottigste van onze Limburgsche geschiedenis. Het had de verdeeling des lands ten gevolge en stortte de bewoners van het platte land in eenen vloed van ongelukken. Maastricht werd het hoofdkwartier der Hollanders, waaruit zij allerhande expeditiën en strooptochten ondernamen in den omtrek (1). Den 8 September daaraanvolgende werd de stad Limburg genoodzaakt hare poorten voor de Staatschen te openen en de overige hoofdplaatsen der landen van Overmaas, Valkenburg, Daalhem en 's Hertogenrade vielen tevens in hunne handen.

Bij de overgave van Limburg werd, in artikel twee, van wege den prins van Oranje gedecreteerd als volgt: »Dat in de stad Limborg ende door de gansche provintie over de Mase, blijven sal de openbare exercitie van de Catholijke Apostolijke ende Roomsche religie in de kercken,

(1) Zie over deze onheilen, onder anderen, de Publ. etc. du Limb. VI, p. 10—200 en XV, p. 392 en volgende.

Digitized by Google

kloosteren ende overal, gelijk deselve is geweest tot nog toe, sunder eenich verhinderen" (1).

Door provincie van Overmaas moet hier verstaan worden het geheele gebied van Limburg, Hertogenraad, Valkenburg en Daalhem, die dan ook na den val der hoofdstad onmiddelijk door de staatschen werden als hun eigen land beschouwd en met nieuwe verordeningen en voorschriften voorzien. Zoo werd bij plakaat van 2 Juni 1633 van hunnentwege bekend gemaakt, dat voortaan »de inwoners dezer landen niet meer gehouden waren te vieren eenige andere feestdagen als bij die van de gereformeerde religie worden geviert ende geobserveert".

Den 8 Maart 1634 werd den inwoneren, onder bedreiging als rebellen behandeld te worden, verboden nog langer terecht te staan voor den raad van Brabant te Brussel; zij zouden voortaan in hooger beroep treden voor het Brabantsch leenhof, door de Staten te 's Gravenhage opgericht. Dit bleef ook in later dagen hof van appel voor de bewoners van het Staatsch land van Overmaas. Den 31 van dien maand werd hun verder bekend gemaakt, dat een ieder die eenige heerlijkheid of goederen, gelegen in de landen van Overmaas, van den Koning in admodiatie of pandschap had, de titels daarvan binnen drie maanden ter greffie der Staten te 's Hage moest opzenden op straf van nulliteit (2).

Deze verordeningen der Hollanders waren alle een gevolg, voortvloeiende uit het tractaat van overgaaf der stad Limburg.

Na de inneming van Limburg nestelden zich de Spanjaarden in de kasteelen Elve (Navagne) en Leuth, die ze versterkten. Te Elve hadden zij in 1634 een bevestigd kamp, met 100 stuks kanonnen gewapend; eene brug over

(1) Zie deze Capitulatie bij Aitsema, Zaken van Staet enz. III, p. 50.
(2) Groot Plakaatboek, I p. 249.

Digitized by Google

de Maas vereenigde dit fort met het waalsch dorp Lanaye. Ook beneden Maastricht, tusschen Hocht en Reckheim, lag zulk eene brug over de Maas, zoo dat die stad weldra was ingesloten. De Spaansche generaal van Aytona rukte toen met een zwaar leger daarvoor. In de laatste dagen van Juli passeerde graaf Jan van Nassau, generaal van de Spaansche kavallerie, komende van Rijnberg met 45 kompagniën ruiters en een regiment voetvolk, door het land en vervoegde zich bij het leger voor Maastricht. Den 12 Augustus stonden zijne troepen voor Valkenburg, dat den volgenden dag veroverd werd. Het staatsch garnizoen nam de wijk naar Maastricht en het kasteel kreeg Spaansche bezetting (1). Den 7 September werd het beleg van Maastricht opgebroken; de Spanjaarden trokken zich terug naar den kant van Visé en verder naar Brabant.

Na het vertrek der Spanjaarden namen de Hollanders wederom bezit van Valkenburg. Den 12 September plunderden zij het kasteel van Geul, welks eigenaar, de stadhouder Ulrich van Hoensbroeck, voor Spaansch gezind doorging; zij namen de vruchten en het vee wat ze in het dorp vonden mede naar Maastricht. Den 15 October bezocht de Hertog van Bouillon, gouverneur van Maastricht, aan het hoofd zijner regimenten, de stad Valkenburg en werd er verwelkomd door den drossard van Til (2).

In den loop van het volgend jaar (1635) zochten de koninklijke legers wederom de landen van Overmaas terug te winnen De stad Limburg werd den 15 October belegerd en den 30 van die maand stormenderhand ingenomen. Ook Valkenburg, Hertogenraad en Daalhem volgden kort daarna, zoo dat het volk — in weerwil der zware inkwartiering — toch weder vrijer kon adem halen.

(1) Publ. etc. du Limb. XV, p. 409 en 425.
(2) Publ. etc. du Limb. XV, p. 411.

Digitized by Google

In het volgend jaar keerde de kans. Den 9 November 1636 werd Valkenburg andermaal door de Staatsche troepen belegerd. Ten 12 ure 's nachts, tusschen den 8e en 9de, rukte de gouverneur van Maastricht, hertog van Bouillon, aan het hoofd van 800 man, voor het slot. Den volgenden dag werd hij gevolgd door de ruiterij, met twee halve kartouwen, één mortier en veel krijgsvoorraad. Het slot werd dapper beschoten en met bommen gehavend. Een trompetter, die het kasteel in naam der Staten opeischte, kreeg ten antwoord: dat de bezetting bleef strijden tot den laatsten man. Den 11 kreeg de spaansche bevelhebber een schot door zijnen arm en ziende dat er geen kans was op ontzet gaf hij de plaats over. De bezetting kreeg vrijen aftocht. Vijftig man sneuvelden van weerskanten.

De markgraaf van Lede, gouverneur der landen van Overmaas voor den koning, dit verlies vernomen hebbende, gaf nu dadelijk order om de Hollanders er weder uit te drijven. Hij zelf nam den 23 November het bevel over de troepen op zich en rukte met twee stuks kanons voor de stad, die den 25 November weder in handen des Koning kwam. Het kasteel werd onder de hoede gesteld der kapiteins Foruy en Visscher. Het Hollandsch garnizoen vertrok naar Maastricht (1).

De Spanjaarden bleven in bezit van Valkenburg, stad en land, tot in 1644. Zij maakten van dit bezit gebruik om verscheidene dorpen tot heerlijkheden te verheffen en die aan Spaanschgezinde Heeren te verpanden of te verkoopen. Om zulks te beletten werd door de Staatschen bij plakaat van 26 Mei 1643 verboden goederen of Heerlijkheden van den koning te koopen of in leen te nemen. Ook werd den

(1) Publ. etc. du Limb. XV, 425.

Digitized by Google

17 October van het volgend jaar verboden eenige leenen te Brussel te verheffen (2).

Eindelijk den 22 Juni 1644 sloeg de staatsche bevelhebber van Maastricht, Stein van Callenfelts, het beleg voor de stad en liet het kasteel met twee halve kartouwen sterk beschieten. De Spanjaarden gaven zich den 25 Juni over. In September daaraanvolgende lieten de Hollanders het kasteel, de stadspoorten en een deel der stadsmuren onbruikbaar maken en omverhalen. Het hout, de leien en het ijzerwerk werden naar Maastricht gevoerd. Ook de kasteelen van Daalhem en 's Hertogenrade vielen in de macht der Hollanders, zoodat Limburg alleen nog aan den koning verbleef (1).

In 1648 werd de beroemde vrede van Munster gesloten, die een einde maakte aan den oorlog tusschen de Staatschen en den Koning. De voorloopige onderhandelingen, die dit tractaat voorafgingen en reeds in 1646 te Osnabruck begonnen waren, leidden daarheen, dat de betwiste landen van Overmaas zouden toegewezen worden aan die contracteerende partij, welke deze landen, bij het sluiten van den vrede, in haar bezit zoude hebben. »Deze noodlottige stelling — zegt de Heer Slanghen — gaf stof tot onheilen nog erger dan oorlog; geweldenarijen volgden slag op slag, en het hulpmiddel werd erger dan de kwaal. Dorp voor dorp werd geannexeerd, dan ten voordeele van het een, dan weder van het ander land. Zware lasten werden uitgeschreven en bij gebrek aan betaling met executie vervolgd."

Reeds in 1632, kort na de overgaaf van Maastricht en Limburg, waren de Hollanders begonnen met het over-

(1) Groot Plakaatboek I, p. 1435 en 1464.

(2) Publ. etc. du Limb. XV, p. 457 en Jaarboekje voor het land van Valkenburg, jaargang 1871, p. 45.

Digitized by Google

wonnen land te voorzien van nieuwe ambtenaren. Zulks had plaats ingevolge het tractaat van overgaaf van de stad Limburg. Maar, zoo als wij gezien hebben, keerde Limburg in 1635 duurzaam aan Spanje terug, terwijl in 1644 de steden Valkenburg, 's Hertogenrade en Daalhem aan de Staten bleven. Hier stelden de Hollanders nieuwe ambtenaren aan, zoo als drossards, stadhouders der leenen, ontvangers enz.

De Spanjaarden gingen zulks te keer, voorgevende dat, terwijl Limburg, als hoofdstad des lands, nog steeds in de macht des konings verbleef, men geene verandering kon maken in de landen die van de hoofdstad dependeerden. Zij deden zulks met te meer grond, daar de Hoogmogenden in Noordbrabant eene dergelijke zienswijze waren toegedaan. In bezit zijnde van 's Hertogenbosch, beweerden deze dat hierdoor de geheele Meijerij onder hun gebied was gekomen (1).

De raad van State te 's Hage had de juistheid van het gevoelen der Spaansche regeering erkend en bij resolutie van 17 Juni 1645, het plaatsen van nieuwe ambtenaren en de invordering der contributiën doen ophouden. Maar nu de uitspraak der onderhandelaren van Munster reeds alom bekend was, stapten de Staten-Generaal over die resolutie heen en gaven den 15 Januari 1647 bevel dat de Hollandsche ambtenaren over 't geheel land van Overmaas zouden hunne functie hervatten, met last aan den bevelhebber van Maastricht, de sterke hand daartoe te verleenen. Diensvolgens kwamen wederom één Hollandsch drossard en één dito stadhouder der leenen opdagen, ieder met zijn sleep van schepenen, leenmannen en andere ambtenaren. De ingezetenen werden bij plakaat van 24 September 1647 gewaarschuwd, om naar niemand anders dan naar de bevelen der

(1) Aitzema V, p. 527, 711 en 712.

Digitized by Google

staatsche officieren, op pœne van arbitraire gestraft te worden, te luisteren.

In 1647 — zegt de Spaansche luitenant-drossard Jr Wolter van Meer — hebben de Staten der Vereenigde Nederlanden, binnen de stad Maastricht, banken van justitie opgericht voor de stad en landen van Valkenburg en daarbij aangesteld hooge en andere officieren, om de justitie te administreeren, dwingende de ingezetenen bij middel van militaire, seer rigoreuse executiën om aldaer recht te staan, met scherp verbod om de oude justitiën van zijne Majesteit den koning te erkennen. Ook hebben zij alle officieeren, wezende in eed en dienst des konings gelast, om aanstonds hun ampt neder te leggen en hetzelve niet meer uit te oefenen, hen bedreigende met geweld van den kant van het garnizoen te Maastricht; zoo dat alle vergadering der justitie ten platten lande is moeten geschorst worden, en de officieren, die in dienst bleven, hebben moeten vluchten uit den lande, om hunne personen te verzekeren tegen geweld en violentie.

Ook zijn de Staatschen door middel van het garnizoen van Maastricht steeds meer en meer meester geworden van het land. In het begin van 1648 hebben zij 't kasteel van Valkenburg herbouwd en voorzien van een garnizoen. Hunne rechtbanken werden daarna naar Valkenburg en het platte land gevoerd en door middel der twee garnizoenen in stand gehouden".

De regeering des konings vestigde van haren kant, om in bezit van hare rechten te blijven, den 19 Februari 1648 eene rechtbank op het kasteel Leuth, zijnde een leengoed van Valkenburg.

Dit was de toestand der partijen wanneer de vrede op den 30 Februari 1648 tot stand kwam. Art. 3 van dit stuk verklaart: »Wat aangaat de drie kwartieren van Over-

Digitized by Google

maze, te weten Valkenburg, Daalhem en 's Hertogenrade, zullen dezelve blijven in den staet zoo als ze zijn, en in geval van dispuit en controversie, sal dezelve verzonden worden aen de *chambre mi-partie* om te worden gedecideerd" (1).

Nu werd de toestand der bevolking nog erger dan vroeger. »Beide mogendheden — zegt Aytsema — procedeerden wederzijds met retorsiën, vangen, spannen en wegvoeringe van paerden en vee" (2). De Hollanders grondden hun recht op het bezit van het platte land, de Spanjaarden op dat der hoofdstad Limburg, die volgens de krijgswetten, zoo als zij voorgaven, het overige des lands medesleepte. Beide mogendheden behandelden de bewoners als zijnde uitsluitend hunne onderdanen. Deze werden door beiden uitgeplunderd en uitgezogen, gekweld en vervolgd op allerhande manieren, met dit verschil nochtans dat de Spanjaarden, die hen bij het oude lieten, meer geliefd waren, terwijl de Hollanders allerhande nieuwigheden invoerden, een hoop protestanten in het land brachten, om dit te regeeren en de bewoners krenkten in den godsdienst, waarin ze geboren waren en dien ze lief hadden. Het spreekt van zelf dat in zulke omstandigheden de Hollanders niet konden bogen op de sympathie der bevolking.

Den 22 Januari 1649 verscheen de prins van Oranje als stadhouder der Nederlanden in de vergadering der Staten-Generaal, om zijn advies te zeggen over de schrikkelijke retorsiën die in de landen van Overmaas plaats grepen. Volgens zijne manier van zien, had art. 3 van den Munsterschen vrede bepaald, dat die drie landen moesten blijven in den staat waarin ze verkeerden op 30 Febr. 1648; dat op dat tijdstip het land bezet was door de troepen

(1) Aitzema, VI, p. 534.
(2) Idem, VI, p. 915.

Digitized by Google

van den Staat, staande onder bevel van den Rijngraaf, dat men het geschil niet diende te onderwerpen aan de *Chambre-mi-partie*, om niet disputabel te maken wat klaar was. Daarop namen de Staten van Holland met die der andere provinciën het besluit, dat men zich bij middel van geweld en retorsiën in bezit moest houden der drie landen van Overmaas, alleen improbeerende de retorsiën die in het land van Limburg plaats hadden (1). Zij onderscheidden dus tusschen Limburg en het overige van het gebied; dit was eene fijne distinctie die in hun voordeel viel en de theorie der Spanjaarden moest benadeelen.

De uitspraak der Staten werd onmiddellijk in praktijk gebracht. De kerken van de hoofdplaatsen des lands werden voor de protestanten geopend, al de goederen der kerken en godsdienstige instellingen in beslag genomen, nieuwe banken van justitie in gang gebracht, orders gegeven aan de staatsche officieren om streng op te treden, en plakaten uitgeschreven om het volk te dwingen. Maar dit middel van drijverij gelukte maar half, want de spaansche ambtenaren en het volk deden wat de prins van Oranje hun had voorgedaan; zij beriepen zich op artikel drie van den Munsterschen vrede en verlangden het *status quo*. De Spaansche ambtenaren werden nu wel door de Hollanders gecalangeerd en vervolgd; maar gene verklaarden hardnekkig en in weerwil van alle vervolging, te blijven wat zij waren op den 30 Febr. 1648, tot dat de Chambre-mi-partie er anders over zou geoordeeld hebben. Deze theorie werd ook door de staten des lands van Valkenburg verkondigd ten opzichte van den godsdienst, de beden des lands, de domeinen en leenen en voorts wegens alles wat de souvereineteit des lands betrof. Zij meenden te kunnen

(1) Aitzema, VI, p. 615.

Digitized by Google

volstaan, mits jaarlijksch betalende de gewone beden en de contributiën ; maar zij rekenden buiten den waard ; in plaats van voor één heer zouden zij nu voor twéé moeten zorgen (1).

In het volgend jaar 1650, den 13 April, gaf de spaansche ambassadeur aan de Staten-Generaal eene lange lijst van grieven over, waarin, onder anderen, gezegd wordt, dat de staatschen den koning troubleeren in zijn recht op de landen van Overmaas, tegen het derde artikel van den vrede ; en dat in de landen van Overmaas een soort interim moest geobserveert worden, hetwelk niet plaats had. De Staten-Generaal konden hiertegen niet veel inbrengen ; zij antwoordden dat zij wilden met hem afrekenen ten principale. Maar de ambassadeur bleef zich beroepen op de Chambre-mi-partie, waarvan de Hollanders niet wilden hooren (2).

Daar er geen einde kwam aan de reclamatiën, en de Hollanders voortgingen met de gevestigde ambtenaren van voor den vrede, te vervolgen en te vangen en de bewoners te knevelen, en daar zij bleven weigeren om eene chambre-mi-partie te helpen oprichten, trok het leger van den hertog van Lotharingen in de landen van Overmaas en bezette een aantal dorpen. Nu keerde de kaart om; de Staten schreeuwden toen luid over miskenning van den vrede, over verdrukking van het land, over het rooven en branden dier troepen enz. (3). De Chambre-mi-partie kwam eindelijk in 1654 tot stand ; maar de rechters konden het over niets eens worden, hunne uitspraken werden niet ten uitvoer gebracht, zoo dat de kwaal steeds erger werd.

De spaansche ambassadeur diende daarna, op den 10

(1) Aitzema, VI, p. 752 en Publ. etc. du Limb. XV, p. 482.
(2) Aitzema, VII, p. 18.
(3) Ibid., p. 835, 841.

Digitized by Google

Juli 1657, eene klachte in van 16 punten van overtreding, in de landen van Overmaas tegen den vrede gedaan. Daaruit zien wij dat de Hollanders de katholieke geestelijkheid hadden beroofd van hare goederen en vreemde predikanten in hunne plaats gesteld; dat de koninklijke beambten wederrechtelijk waren verdreven en uit hunne posten gezet; dat de koning werd gekrenkd in zijn recht van bede; dat de commissarissen, door de stenden des lands aangesteld, niet erkend werden, terwijl vreemdelingen die daar geen voet grond bezaten er gehandhaafd werden; dat de lasten, aan de landen van Overmaas opgelegd, tot onderhoud van protestantsche latijnsche scholen te Maastricht werden gebruikt, wat ongerijmd was; dat er boetgelden door de bewoners moesten betaald worden, omdat zij voor de justitie des konings verschenen, hetgeen niet wettig was.

De Staten-Generaal antwoordden daarop den 25 Juli met het oude deuntje, dat zij »niet alleen sedert, maer oock voor den vrede, met goet recht alle acten van souvereineteit en possessie in de landen van Overmaze hebben geexcerseerd ende verlangen te blijven in die deugdelijcke possessie", maar dat zij geneigd zijn in een accommodement te treden (1). Eindelijk werd tusschen den spaanschen ambassadeur Brun en de gedeputeerden der Staten-Generaal op den 27 Maart 1658 een provisioneel verdrag gesloten, vaststellende dat elk der beide mogendheden in de drie landen van Overmaas de gerechte helft zou bezitten (2).

Wanneer deze tijding alhier bekend werd, ontstond er eene groote vreugde onder de goede bewoners, want iedereen hoopte onder het gezag des konings terug te keeren. »De Spaansche regeering — zegt Aitsema — werd nu zeer aangeloopen van de ridderschap en anderen, die zoo

(1) Aitsema, VIII, 973.

(2) Zie dit akkoord bij Aitsema, IX, p. 229.

Digitized by Google

om de religie als om meerdere vrijheid van lasten, graag zouden komen onder de Spaansche partagie. Hier was nu veel jaren — voegt hij er eerlijk bij — geroepen over de ondragelijkheid van het Spaansche juk; die lieden ter contrarie riepen en klaagden over het Staatsche" (1). En inderdaad nu pastten de Hollanders zelven op het land van Overmaas toe, wat ze altijd aan de Spanjaarden verweten hadden, namelijk: het opdringen van vreemde troepen, van vreemde ambtenaren, van godsdienstdwang en van hooge belastingen. De Spaansche ambassadeur deed wat hij vermocht, maar het was hem onmogelijk allen te redden.

Dit was de toestand van het land van Valkenburg op den oogenblik dat er eene difinitieve deeling tusschen Spanje en Noord-Nederland zou plaats hebben. Voor dat wij hiervan kennis nemen, moeten wij in het kort nagaan wat er in de woelige tijden, tusschen 1632 en 1661, met het leenhof geschiedde.

De Hollanders stelden onmiddelijk na den val van het stadje Valkenburg eenen stadhouder der leenen aan in den persoon van Hans Willem van Till, kapitein in het staatsch leger, wien men een jaar later tevens den titel van drossard schonk (2). Hiertegen verzette zich de Heer van Geul, Conrad Ulrich van Hoensbroeck, die het ambt van stadhouder, *cum titulo oneroso*, erfelijk in bezit had. De staten, hun onrecht inziende, kwamen in Juli 1633 op dit besluit terug en beloofden den Heer van Geul, het pandschap gedurende zijn leven te laten genieten (3).

Den 31 Augustus 1635 berichtten de Staten-Generaal den stadhouder baron van Hoensbroeck, dat hij de vasal-

(1) Aitsema, IX, 311—312.

(2) Van Till was wellicht een Duitscher. Zie Publ. etc. du Limb. XV, p. 404.

(3) Publ. etc. du Limb. XV, 480.

Digitized by Google

len van het huis van Valkenburg moest oproepen, opdat zij de leenen, met de ledige hand, zouden komen verheffen en den eed zweren van getrouwheid aan de Staten. Ondanks meerdere aanzeggingen verscheen echter geen enkel leenbezitter om hulde te doen (1).

In 1649 was Ulrich van Hoensbroeck nog in functie (2). Maar de Staten hadden het voornemen opgevat om — in weerwil hunner beloften — zijne goederen aan te slaan en hem uit zijne betrekking van voogd en stadhouder te verwijderen. Hiertegen verzette zich de Spaansche ambassadeur in eene doleantie van 13 April 1650 (3).

Den 10 Februari 1651 gaven de Staten-Generaal een plakaat uit, dat in de vorming van het personeel van het leenhof een groote verandering bracht en dus hier met een woord dient vermeld te worden. In dit stuk werd gezegd : dat aangezien nu reeds overal in de Meijerij en in de landen van gelijke natuur, (waar zij Valkenburg ook toe rekenden) predikanten ter bevordering en voortplanting der gereformeerde religie waren ingevoerd, vóór Mei aanstaande ook overal in de dorpen, heerlijkheden en kwartieren officieren en ambtenaren van voormelde religie moesten aangesteld wezen. Daar waar zulke ambten voormaals door de hertogen van Brabant aan particulieren beleend of verpand waren, zouden de pandhouders hunne titels moeten toonen, opdat ook in die betrekkingen protestantsche ambtenaren mochten geplaatst worden.

Dit had ten gevolge dat kort daarna het leenhof bezet was als volgt : Johan van Gent, heer van Oosterweide,

---

(1) Item, p. 412.

(2) Pelerin verhaalt, dat hem in 1647 reeds was aangeschreven, zich met de waarneming van dit ambt niet meer te bemoeien. Annales de la Soc. de Maestricht, I, p. 61.

(3) Aitsema, VIII, p. 18.

Digitized by Google

stadhouder, Johan Pesters, luitenant-stadhouder en Martinus De Quaede, griffier. Als leenmannen verschenen: Jacob Heldevier, Willem Pifferius, Lambert Rietraet, Peter De Bitter en Isaac Slijp. Men verweet hun al dadelijk, dat zij als leenmannen fungeerden zonder leenbezitters te zijn, hetgeen strijdig was met de natuur der leenwet. Maar het kon niets baten, macht ging boven recht.

Ook de Heer van Geul protesteerde. »Nu ist — zegt hij — dat de Staten der Vereenigde Nederlanden andermael zonder eenige oorzaecke de officiën (van voogd en stadhouder der leenen) hebben geconfereert aen den baron van Gent, een geldersman, directelijck streckende tegens de privilegien van dese landen, en hem (Heer van Geul) met gewelt als stadhouder hebben gedepossedeert, niet alleen van sijne ordinarisse jura of rechten der leenen... maer oock voorders van alle andere gerechtigheden, de Souvereineteit niet rakende, sonder nochtans weder te geven of te presenteeren eenige pantpenningen. Ende alsoo den ambassadeur de Bruin heeft gedaen vele instantien tot restitutie van het voors. officie, als wezende tegens den vrede van Munster, soo heeft hij tot nogtoe niets kunnen winnen; weshalve hij (Heer van Geul) vraegende is, niet alleen de voors. officiën, maer oock allen den schade ende interessen geleden ofte nog te lijden, ende dat met den eersten daervoor worde borg gesteld" (1).

Dit alles echter mocht niet baten. De Heer van Geul — zegt Pelerin — adresseerde zich deswegen aan Hun Hoogm. en aan de Chambre-mi-partie, maar te vergeefsch. Nogmaals op de zaak terugkomende, werd hij in den jare 1699 gelast, zijne declaratie van schade en interesten aan hunne Hoogm. over te leggen. Doch het bleef daarbij. Ook Philip Willem graaf van Hoensbroeck deed nog na-

(1) Publ. etc. du Limb. XV, p. 481.

Digitized by Google

dere instantiën te dien einde in 1715 (1). Maar de Staten bleven doof aan dat oor, zoo dat de familie Hoensbroeck van de erfelijke ambten van voogd- en stadhouder, in het Hollandsch land van Valkenburg, moest afzien.

Aanvankelijk was het staatsch leenhof gevestigd te Maastricht, maar wanneer het platte land vrij was, werden de genachten te Valkenburg gehouden. Van November 1656 tot Juli 1657 resideerde het nieuwbakken hof in deze laatste plaats en dreef er zijn exploiten. Alle binnen- en buitenlandsche leenbezitters werden ingedaagd en des noods gedwongen om voor dit hof beleend te worden, op straf van executie en effectieve pandbetreding, zoo noodig met den sterken arm. Het was toen een tijd van werkelijke jacht op beleeningen.

Bij het Spaansch leenhof ging het niet beter. Van af Augustus 1632 tot in het begin van 1664 vinden wij bijna niets dan buitenlandsche reliefs in de registers geschreven. De vassallen, niet wetende bij welken Heer te leen te gaan, onthielden zich van verheffingen of deden dit alleen, wanneer ze daartoe genoodzaakt werden. Het Spaansch leenhof zetelde te Valkenburg, toen deze stad in handen des Konings was en retireerde zich, in tijd van gevaar, in de versterkte kasteelen van Leuth of Elve terug.

§ VII. Verdeeling des lands en der leenen tusschen den Koning en de Staten. — Het Staatsch leenhof. Tractaat van Fontainebleau. Slot.

Hierboven hebben wij reeds gezegd dat den 27 Maart 1658 in een voorloopig verdrag werd besloten, dat de drie landen van Overmaas zoo zouden verdeeld worden, dat de koning en de Staten ieder de helft zou bekomen.

(1) Annales de la Société de Maestricht, I, p. 61.

Digitized by Google

Den 26 December 1661 kwam deze verdeeling tusschen de gevolmachtigden der Staten en den ambassadeur van Spanje, don Estevan de Gamarra y Contreras, tot stand. Dit vergelijk, gewonelijk het *partagie-tractaat* genoemd, werd den 15 April 1662 door de Staten en den 18 October, van dat jaar, door den koning geteekend.

In artikel VI was bepaald dat: »alle papieren, charters, documenten, registers en processen zullen teruggebracht worden en verblijven in de kasteelen, steden en plaatsen daartoe ze specteeren en dat aan de gesepareerde dorpen, gerechten enz. daarvan op aanvraag zullen authentieke copyen verstreckt worden:" Deze bepaling had ten gevolge dat al de papieren van het leenhof aan de Staten kwamen, die in het bezit bleven van het kasteel van Valkenburg (1).

Art. XI en XII bepalen, dat alle beleeningen tot hiertoe, voor welk leenhof ook, gedaan, als geldig beschouwd moeten worden en dat alle leenen, zoo wel binnen- als buiten, zullen absoluut releveeren van den souverein waaronder zij vallen zullen.

Volgens art. XXI zullen alle verpandingen of verkoopingen van Heerlijkheden door den koning voor den 5 December 1644 gedaan, ook door de Staten als geldig worden beschouwd.

Daarna had de deeling plaats als volgt: »De *Koning* zal in vollen, vrijen eigendom en souvereineteit hebben, genieten en bezitten eeuwig en erfelijk de Heerlijkheden en dorpen Nuth, Alt-Valkenburg, Strucht, Schin-op-de-Geul, het huis Oost-op-de-Geul, Wijnantsrade, Geleen, Schinnen, Spaubeek, Oirsbeek, Jabeek, Bronshem, Schinveld, Hoensbroeck, Vaesrade en Schaesberg..... met alle appendentiën

(1) Dit is wellicht de reden waarom zich een aantal charters en bescheiden over Valkenburg en Daalhem in het rijksarchief te 's Hage bevinden.

Digitized by Google

en depententiën tot de voors. heerlijkheden specteerende; mitsgaders ook het klooster van St. Gerlach binnen zijne muren, met vrijheid van alle de goederen en revenuen tegenwoordig daartoe specteerende, waar ook dezelve zouden gelegen zijn".

In deze plaatsen zou de *koning* hebben alle jurisdictie, gerechtigheden, *leenen*, *vasallagien* enz. en daarbij de buitenleenen hierna volgende:

1. Den abtshof van Godsdael te Munstergeleen.
2. Het dorp St. Martens-Voeren.
3. Het huis en kasteel van Wolfrade.
4. De tiende van Reymersdaal.
5. De hof van Bonrade.
6. De heerlijke goederen en tienden van Teuven, in het hertogdom Limburg.
7. De Heerlijkheid van het huis Limbricht.
8. De molen tot Schertsel bij Aken.
9. De hof en molen te Susterseel.
10. Het leenhof van de zeventien (?) mannen van Sombreff.
11. Het veer van Stockhem.
12. De Heerlijkheid Vissersweert.
13. De hof van Langveld, in het land van Limburg.
14. Het leen van Reymerstock.

De Heeren *Staten-Generaal* kregen in vollen eigendom en souvereineteit eeuwig en erfelijk: Het kasteel en de stad van Valkenburg en voorts de banken, heerlijkheden en dorpen van Meerssen, Houthem, Haren, Geul, Ulestraten, Bunde, Amby, Itteren, Klimmen, Hulsberg, Schimmert, Eysden, Herkenrade, Eckelrade, Beek, Neerbeeck, Bergh, Bemelen, Blijth bij Bergh en Heerlen mitsgaders alle de appendentiën en dependentiën, ressorten, jurisdictiën, gerechtigheden, leenen, vassalagiën enz., alsook de buitenleenen, die hier volgen:

Digitized by Google

1. Het leen van Heurte.
2. Het leen van Mesch.
3. Het leen van Leuth.
4. De witte poort van Steyn.
5. De adellijke staat en hof van Eys.
6. De groote hof van Blankenberg te Cadier.
7. De kleine hof van Blankenberg, aldaar.
8. De goederen onder Reikhem gelegen.
9. en 10. De veeren te Reikhem en te Geul over de Maas.
11. Het leen van Bilsen, genaamd het mangeld.
12. De goederen te Uyckhoven.
13. Den Eysderbosch te St. Gertruide.
14. Het leen van Breusterbosch.

Nu bekwam het Hollandsch gedeelte van Valkenburg zijn vast leenhof, aan welks hoofd zich de bovengenoemde baron Johan van Gent als stadhouder bevond, met zijne medehelpers Pesters als substituut en De Quaede als griffier. Zij bleven in functie tot aan den inval der Franschen, onder koning Lodewijk XIV.

Den 15 October 1663 werden de leenhoven van de landen van Overmaas, onder de Vereenigde Nederlanden ressorteerende, met een nieuw reglement voorzien, hetwelk bij plakaat van 23 Januari 1669 werd ingescherpt. In dit laatste stuk wordt een nieuw sommier der spleetleenen voorgeschreven; de eigenaars daarvan zouden die spleten binnen een bepaalden tijd bekend maken, opdat zij konden geregistreerd worden onder het stokleen. Ook bij verkoop of deeling moesten deze spleten bij het leenhof worden aangegeven, evenwel zonder betaling van hergeweide. De eigenaars van zulke spleten zouden bij het versterf van den leenman, een nieuwen sterfman of ophelder stellen, die binnen zes weken de beleening moest doen.

Digitized by Google

In de kosten van het hergeweide zou ieder bezitter van een spleetleen, gelijk van ouds, naar rato bijdragen.

In het Reglement van 1663 werd voorts bepaald, dat de leenmannen van het leenhof te Valkenburg moesten zijn ten getale van zeven, in dat land, onder de partagie van den Staat behoorende woonachtig en daarenboven gegoed en gekwalificeerd met eenig leengoed; dat tot die betrekking moesten bevorderd worden de notabelste en bekwaamste personen, die te vinden waren, zonder eenige uitzondering, dan alleen dat daartoe geprefereerd zouden worden de leenbezitters, die van de ware gereformeerde religie zijn en dat de leenmannen, die tot hiertoe in bediening waren, allen uit hun dienst en eed ontslagen zijnde, zouden vervangen worden door lieden die daartoe bekwaam werden bevonden.

In 1672 brak de oorlog tusschen de Hollanders en den koning van Frankrijk uit. Den 8 Mei kwam de koning aan het hoofd van zijn leger in het gezicht der vesting Maastricht en sneed allen toevoer af; hij bleef echter niet lang ter plaatse, maar vertrok kort daarna naar Gelderland. Intusschen bleef een gedeelte van zijn leger in den omtrek der stad liggen en maakte zich meester van het stadje Valkenburg, alwaar eene flinke bezetting Franschen onder den kolonel Jean Louis de Marseillac kwam te liggen. De gouverneur van Maastricht, graaf van Waldeck, meende deze kleine nederlaag te moeten wreken.

Den 6 December gaf hij last aan de regimenten de Beaumont en Mannemaker, om gedekt door spaansche ruiterij, de Franschen daaruit te werpen. De aanvallers waren voorzien van vier zware kanonnen, een mortier en eene groote hoeveelheid voertuigen en voorraad. Den 7den 's morgens bij het krieken van den dag verscheen het kleine legerkorps voor het kasteel. Dit was naar de oude wijze

Digitized by Google

bevestigd, maar hield toch stand tegen het geschut. Het was voorzien van een flink garnizoen van 200 man, staande onder het bevel van een dapper officier, die echter nu ziek te bed lag, ten gevolge van brandwonden die hij eenige dagen te voren bij het probeeren van vuurwerk bekomen had. Hij had zich in het aangezicht en aan een arm sterk bezeerd.

Daar het nog duister was schoten de Franschen aanvankelijk hunne kogels in het honderd, maar dit veranderde bij den klaren dag. De Hollanders werden nu op eerbiedigen afstand gehouden en moesten hunne toevlucht nemen tot het maken van approches. Zij brachten in korten tijd hunne mijnwerken tot onder eenen hoek van het kasteel, en lieten den bevelhebber aanzeggen dat, indien zich het garnizoen niet dadelijk overgaf, het alle recht op kwartier en genade zou verliezen.

Daar zich de Marseillac evenwel door zulke praatjes niet liet bang maken, moest nog een regiment, dat van Kielpatrik, uit Maastricht worden ontboden. Terwijl nu het kanon tegen het kasteel bulderde, stormde het voetvolk tegen de poorten, rukte de palissaden weg en wierp vuurkogels en granaten naar binnen. Het garnizoen sloeg echter den storm dapper af en dreef de Hollanders met steenen van den berg.

Eindelijk bemachtigden de Hollanders twee poorten; eene petarde werd aan de derde gelegd en nu eerst vroeg het fransch garnizoen kwartier op discretie. Het was vier uren 's namiddags. De Hollanders waren voornemens alles te plunderen maar dit werd hun door den graaf van Waldeck verboden; ten vijf ure trokken de Hollanders binnen en vonden er eene menigte koren en andere levensmiddelen.

De Hollanders verloren bij dit beleg tien dooden; dertig hunner werden gekwetst. De kolonel Marseillac met zijne

Digitized by Google

wapenbroeders, twaalf halve kartouwen en ander klein geschut, voorraad en oorlogstuig werden naar Maastricht gevoerd. De Franschen hadden zes of zeven man verloren. Onder de krijgsgevangenen erkende men een franschen spion, genaamd Boerenschrik of den Verklikker, dien men ook mede nam en te recht stelde.

Den 10 December van dat jaar verschenen de Hollanders nogmaals voor het kasteel en ditmaal om het af te breken. De vestingwerken werden gesloopt en de gebouwen neder gehaald. Sedert dien tijd is het niet meer herbouwd, maar als grootsche ruïne, tot herinnering aan zijne vroegere lotgevallen, blijven liggen.

Den 10 Juni van het volgend jaar verscheen Lodewijk XIV andermaal voor Maastricht om dit te belegeren. Het geheele platte land, met het stadje Valkenburg, werd door de Franschen bezet. Den 13 werden de loopgraven voor Maastricht geopend en reeds den 30ste daaraanvolgende viel deze sterke vesting in de handen des konings. De Franschen bleven vier jaren hier in het land; zij herstelden de grieven der inwoners tegen het vroeger staatsbestuur en gaven hun het recht van ambten te mogen bekleeden, zonder aanzien van godsdienst.

Kort daarna kwam het leenhof in het bezit van een nieuw personeel. Aan het hoofd stond als stadhouder der leenen Petrus Paris, vice-cancellier en eerste raadsheer van Lodewijk XIV in den souvereinen raad van Braband, Limburg en Overmaas; zijn griffier was Leonard Merkelbach, uit Heerlen. Als leenmannen komen voor de licentiaat Hieronymus Stas, de licentiaat Noyen, Peter van den Houfve, Bernard Pijlmans, Peter van Couwenberg enz. (1). Hunne

(1) De Franschen reorganiseerden de geheele justitie van het Hollandsch gebied. Zoobenoemde Michel Du Monceau, intendant du roi te Maastricht, een nieuw gerechtshof te Daalhem. Zie Publ. etc. du Limb. X, p. 482 en 537. In

Digitized by Google

registers beginnen den 22 Mei 1675, terwijl in Juli 1674 nog de Staatsche ambtenaren Johan Pesters als substituut stadhouder en Jacob Heldevier als leenman voorkomen. De stukken van het fransche leenhof zijn in het Nederlandsch geschreven en eindigen met een document van 18 November 1678.

Den 10 Augustus 1678 werd de vrede met Frankrijk te Nymegen gesloten en hebben diensvolgens de fransche troepen den 6 November de stad Maastricht verlaten. Zij werd onmiddellijk daarna door de Staatschen met vier regimenten te paard en acht regimenten te voet, onder het bevel van den kommandant Zobel, bezet. In Januari 1679 hield de graaf van Waldeck zijne plechtige intrede als gouverneur der stad. Achter de Hollandsche vaandels kwamen de oude protestantsche ambtenaren weder terug. Den 3 Februari 1679 werd het leengerecht voorgezeten door een voorloopig bestuur, bestaande uit Lambert Rietraet president, Peter Hermes en Claas Theuth, regenten des lands van Valkenburg. Zij bleven in die betrekking tot op het einde des jaars. In het begin van 1680 komen als luitenant-stadhouder voor Isaak van Slijpe en als leenmannen Gisbert van Til, Heldevier, Pain et Vin, Lambert Rietraet enz. Theodoor van den Heuvel was leengriffier in 1687. Ook Jr Johan van Gent verscheen na het vertrek der Franschen in 1678 wederom als stadhouder aan het

het spaansch gedeelte des lands was het met hun benemen in zake van leen niet anders gesteld; de drossard Arnold Wijnants schrijft dienaangaande in 1679 het volgende aan de regeering van Brussel: »Soo lang de fransche troeppes en legers in het land van Overmaze, wat zij in December 1678 verlaten hebben, gebleven zijn, is ons belet geworden eenige hergeweide te ontfangen of de middelen van 's konings domein te conserveeren. De fransche intendanten hebben alles ingetrocken wat sij hebben kunnen krijgen op het stuk van hergeweide. Ook heeft niemand de leenen durven releveeren tot op den 1 januari 1679, wanneer de peys in het land van Valkenborg is gepubliceert". Staatsarchief te Brussel, registers der Drossardie van Valkenburg.

Digitized by Google

hoofd van het leenhof en bleef in die betrekking tot aan zijn dood, die den 24 November 1697 te 's Gravenhage voorviel. Hij was een man die in dienst van den Staat met gewichtige ambten was bekleed geweest (1).

Van af den tijd dat de Franschen het land hadden verlaten tot in 1796 vergaderde het leenhof niet meer op eigen grondgebied maar in het buitenland, te Maastricht. In 1736 had zulks plaats ten huize van den substituut-griffier A. J. J. Vignon. Dit geschiedde evenwel in weerwil der reclamatiën der leenbezitters en tegen de wet in, want eerst bij besluit van 17 Februari 1771 gaven de Staten-Generaal verlof, om het leenhof van Valkenburg naar Maastricht over te voeren. In 1736 waren Jan Willem Heldevier substituut-stadhouder (2) en R. Hagens griffier. Leenmannen waren Isaac Leijendecker, Mathijs Brull, Godart van Slijpe, Emilius van Panhuys en Leonard Vrijthof. In 1729 was stadhouder der leenen Bernard graaf van Welderen, heer van Ubbergen, Walburg en Oploo, ambtman der Nederbetuwe en gedeputeerde der Staten van Gelderland, die in deze betrekking den 10 Maart 1770 te Nijmegen overleed.

De oorlog der Staten met Lodewijk XV en het beleg van Maastricht in 1748 had geen invloed op den politieken toestand des lands; het staatsch-leenhof bleef zoo het vroeger was. In 1770 was stadhouder Jan Walraad graaf van Welderen, ambtman, rechter en dijkgraaf van het ambt Nederbetuwe en ambassadeur van den Staat te Londen,

(1) In 1699 en 1709 komt voor als stadhouder Frederik Willem baron van Gent, heer van Oldersum; zijn luitenant-stadhouder was Johan Heldevier. In 1719 was de Baron van Welderen stadhouder en Hendrik Pesters zijn luitenant-stadhouder.

(2) Hij kreeg die betrekking in 1689, na het overlijden van den substituut-stadhouder Isaac van Slijpe.

Digitized by Google

gedeputeerde der staten van Gelderland enz.; luitenant-stadhouder Willem Brull (1), griffier J. W. B. G. Poppelman en substituut-griffier H. T. Poppelman. Als leenmannen verschenen: A. P. H. van Slijpe, J. B. Vrijthoff, W. H. van Panhuys, A. L. Pelerin, H. F. Poppelman, J. W. Heldevier en C. De Jacobi.

Onder het bestuur van keizer Joseph II ontstonden geschillen met de Vereenigde Nederlanden, die in 1785 door tusschenkomst van den koning van Frankrijk vereffend werden. Zij liepen over het Barrière tractaat, de sluiting der Schelde en meer andere verbintenissen, die in vroeger tijd ten nadeele der Zuid-Nederlanden waren aangegaan.

Enkele punten van het tractaat van Fontainebleau hebben betrekking op ons onderwerp, het is dus zaak dat wij er een oogenblik bij stilstaan.

In den jare 1673 was door de Staten-Generaal een bijzonder verdrag met Spanje gesloten, waarbij de koning zich verbond met den Staat in een openbaren oorlog tegen Frankrijk te treden, onder voorwaarde dat de stad Maastricht en al wat daaronder gehoorde, met name het graafschap Vroenhove, aan Spanje zou worden afgestaan. Na den vrede van Nijmegen hielden de Staten evenwel niet hun woord en stelden zich weder in bezit van Maastricht, onder voorwendsel dat de prins van Oranje en de Staten nog eenige vorderingen ten laste van de Spaansche kroon hadden. Dit punt werd nu beslecht. Voor de rechten en pretensiën des keizers op Maastricht, de banken van St. Servaas, het Graafschap Vroenhove, de landen van Overmaas en anderen zouden de Staten negen millioen en vijfhonderd duizend gulden betalen.

Verder stond de keizer aan de Staten af, de Heerlijkheden Oud-Valkenburg, Schin-op-de-Geul, Strucht, de abdij

(1) In 1772 komt Johan Pesters als luitenant-stadhouder voor.

Digitized by Google

St. Gerlach en het gehucht Bies onder Schimmert, zoo als ook zijne rechten op de Heerlijkheid Elsloo en kreeg in de plaats al de Staatsche bezittingen in het land van Daalhem. Bij dezen afstand werd de volgende bedinging gesteld: »De leenen, in de van weerskanten afgestane gedeelten gelegen en die er van afhangen, zullen leenroerig zijn van de feodale hoven en kamers van den souverein onder welken zij onderhoorig zijn, zonder in eenige verdere afhankelijkheid te wezen der feodale hoven of kamers van wien zij te voren leenroerig waren, overeenkomstig hetgeen te dien opzichte gestipuleerd is in het partagie-tractaat van 26 December des jaars 1661. De wederzijdsche cessiën zullen op denzelfden tijd, en op gelijke wijze geschieden, een maand na de uitwisseling der ratificatiën."

Den 8 November werd dit tractaat geteekend, zoo dat de Heerlijkheden van Oud-Valkenburg, Strucht en Schinop-de-Geul alsmede de leenen daarin gelegen, voortaan niet meer onder het Zuid- maar onder het Noord-Nederlandsch leenhof van Valkenburg kwamen te ressorteeren.

In 1789 was het Staatsch leenhof samengesteld als volgt: De graaf van Welderen, Stadhouder, Adriaan Louis Pelerin, luitenant-stadhouder, B. J. Vrijthoff, H. T. Poppelman, P. Van den Heuvel, J. W. Heldevier, P. Van Slijpe, A. Q. Collard en J. H. Geyer, leenmannen, Isaac Collard griffier en Alexander Quirinus Collard substituut-griffier.

De laatste handelingen des leenhofs, die wij geboekt vinden, zijn van den 13 Februari 1796; tegenwoordig waren: L. A. Pelerin, luitenant-stadhouder, B. J. Vrijthoff en J. A. C. van Panhuys, leenmannen.

---

(1) Art. VIII bij Wagenaar, Vervolg op de Vaderl. Historie, deel XXXIII, p. 311.

Digitized by Google

NAWOORD.

Nog een Reglement over het leenhof.

Deze inleiding was bijna afgedrukt, toen ons een handschriftje werd medegedeeld, inhoudende een algemeen *Reglement over de manier van procedeeren in den lande van Overmaas*, op last der aartshertogin Clara Eugenia, den 31 Juli 1631, vastgesteld en uitgevaardigd. Daar dit Reglement tot op het einde der vorige eeuw als richtsnoer der ambtenaren onzer gerechtshoven schijnt gediend te hebben, zullen wij den inhoud hier in een paar woorden aangeven, terwijl men den tekst zelven hierachter onder de bijlagen als N° 4 zal aantreffen.

De eerste zeventien artikels van dit merkwaardig rechtsdocument handelen over de gerechtsdagen en de verschillende zittingen der rechters, het inboeken der besoignes door de griffiers en de klerken. Van art. 18 tot 49 wordt de instructie der processen besproken en geregeld. De mankamer zal minstens uit vier leenmannen bestaan (art. 30). Aan partijen worden twee of drie termijnen verleend, voor het civiel: van 14 tot 14 dagen en voor crimineele zaken: van drie tot drie dagen (art. 24 en 32). Processen over hypotheken moeten voor de rechtbank, waaronder het verpand stuk grond behoort, gevoerd worden (art. 41). De volgende artikels handelen over pandbetreding en immissie.

Van af art. 49 tot art. 77 worden de zaken, die in hooger beroep gaan, besproken. De appellant in procedures over leenen is verplicht hooger beroep aan te teekenen binnen de dertig dagen na de uitspraak van het eerste vonnis (art. 49). Eindelijk handelt het laatste gedeelte van

Digitized by Google

dit Reglement (art. 79—109) over de salarissen en de gerechtskosten in zake van proceduur en executie. De tijd heeft ons ontbroken om na te gaan in hoever dit reglement overeenstemt met de »Costuymen" en den »Styl en manier van procedeeren" die wij hierboven besproken hebben; wij moeten ons hier te vrede stellen met het signaleeren van den korten inhoud.

Digitized by Google

DE LEENEN VAN VALKENBURG.

EERSTE HOOFDSTUK.

De Heerlijkheden aan het huis van Valkenburg leenplichtig.

Wij hebben in de inleiding tot dit werk reeds uitdrukkelijk vermeld dat er zich, zoo wel buiten als binnen het land van Valkenburg, heerlijkheden bevonden hebben, die van de dynasten van dit land op de eene of andere wijs afhankelijk waren.

Deze heerlijkheden worden in oude en in nieuwe verdeeld. Onder de oude bevonden zich enkele, zoo als Wijnantsrade, Strucht, Heurte, Eckelrade, Limbricht, Elsloo, Schinnen en Steyn, die leenroerig waren van het manhuis van Valkenburg; andere zoo als Hoensbroeck, Borgharen, Terblijt, Berg bij Valkenburg, Vaesrade en Bemelen waren daaraan door geene leenbanden verbonden. Van de meesten is de oorsprong onbekend, van anderen zoo als van Hoensbroeck en Borgharen weet men dat ze opgericht zijn door de oude hertogen van Brabant.

De nieuwe heerlijkheden hebben haren oorsprong te danken aan de regeering van koning Philippus II en den opstand der Nederlandsche ontevredenen tegen Spanje. De penningen vloeiden toen van jaar tot jaar schaarscher in de koninklijke schatkist, terwijl de behoeften gedurig grooter werden. Om 's lands middelen te stijven werden in 1557 en volgende jaren, in Brabant en in de landen van Overmaas, eenige heerlijkheden verpand. De Staten gaven daartoe hunne toestemming ter concurrentie van zes honderd duizend ponden; bij die gelegenheid werden de dorpen Schin-op-Geul, Geleen, Oirsbeek, Bronshem, Eysden en Schinnen verpand.

Digitized by Google

In 1626 gaven de Staten van Brabant andermaal verlof tot het verpanden of verkoopen van heerlijkheden en andere domeinen, welk verlof tot in 1653 meermalen vernieuwd werd en gezamenlijk opklom ter concurrentie van 2,527,000 ponden vlaamsch. In dit tijdsgewricht werden verpand of definitief verkocht, met het recht van terugkoop door de regeering, de heerlijkheden Nuth, Bunde, Ulestraten, Voerendael, Strucht, Eysden, Schin-op-de-Geul en anderen.

De voorrechten, die deze nieuwe heerlijkheden aan de koopers aanbrachten waren, behalve het recht van zich te mogen heer noemen der aangekochte plaatsen, van volgenden aard. De heerlijkheid werd voorzien van hooge, middele en lage jurisdictie of justitie. De heer mocht bij deze rechtbanken schout, schepenen en verdere ambtenaren benoemen en er de gewone calangiën, amenden, boeten en breuken trekken. Tot de hooge justitie behoorden alle zware misdaden waarbij lijf of lid geboet werden. Het bezit der hooge justitie gaf recht op de verbeurde goederen, op de nalatenschap van vreemdelingen en bastarden, alsmede op de verlaten en aangespoelde goederen. De kenteekenen der hooge justitie waren het zwaard, de galg, het rad, de pijnbank en de paal of kaak. De galgen en strafplaatsen werden doorgaans op de grens der dorpen opgericht, om alzoo de uitgestrektheid van 's Heeren rechtsgebied aan te duiden.

Onder de middelbare justitie behoorden de misdrijven die thans ten deele onder de crimineele en ten deele onder de correctioneele rechtbanken behooren, zooals ook civiele twistgedingen en kleine overtredingen. In civiele zaken strekte hare werkkring zich uit over personeele, reëele, petitoire en possessoire actiën, over momberschap en curateele, over inspectie van wegen, bruggen, maten, gewichten en andere zaken.

Digitized by Google

De lage justitie regelde de overdracht der eigendommen en der zakelijke rechten; zij werd doorgaans met den naam van laatbank, cijnshof of grondheerlijkheid bestempeld. Haar recht ging niet verder dan de inbeslagneming van het litigieus goed, bij gebrek aan betaling der verschulde cijnsen of renten. Zelden was zij in bezit eener contentieuse jurisdictie.

Verder verkreeg de aankooper in zijne heerlijkheid het jachtrecht, de vogelarij, de visscherij, het recht van te mogen boomen planten langs de wegen en op de gemeentegronden enz. De koning hield zich in de verkochte dorpen alleen de gewone regaliën voor, »den clockslag, de bedden, hergeweiden, ressort, remissie van verjaerde delicten, legitimatiën, octroyen van water, wind of mineraliën, confiscatie van goederen in tijd van oorlog, het crimen van Majesteitschennis" enz.

Ten slotte was voorschrift dat deze nieuwe heerlijkheden voortaan door de pandheeren of eigenaars te Valkenburg moesten in leen genomen worden (1).

In het partage-tractaat des jaars 1661 werden deze verpandingen en verkoopingen van heerlijkheden door den koning als geldig erkend. Uit artikel XXI resulteert verder, dat ook de staatsche gevolmachtigden alle dusdanige verkoopen goedkeuren, die voor den 5 December 1644 geschied waren.

[I.] De Heerlijkheid Limborch of Limbricht.

Deze was met hare gerechtigheden, goederen en den leenhof te Beek, een groot leen van den Huize van Valkenburg en werd verheven:

(1) Vgl. Jacques Le Roy: *Histoire de l'aliénation, engagère et vente des Seigneuries, domaines etc. dans le Duché de Brabant et Pays d'Outre-Meuse.*

Digitized by Google

1381 den 3 September door Adam Van den Berghe. »In den jare ons Heeren MCCC ende LXXXI des III^den »daeghs in September ontfing Heer Adam Van Berghe, »ritter, overmits deze mannen van Valkenborch, Heer Wil»lem van Steyvoort ende Johan van Bruggen dat voor»brogge (burg) van den berch te Lemborch mit ter Heer»licheyt, III marck en die mannen te Becke ende soe wat »men van Lemborch te leen te Valkenborch helt" (1).

1532 door Salewijn (Salvius) Scheijffart van Merode, na den dood zijns vaders N. van Merode. Wij lezen in een leenregister van 1539 het volgende: »Selwijn Scheyffart is manne van leene van den huyse, herlicheyt ind anders tot Lymmerich, bij Sittart gelegen, mijtten toebehoirtten soe wye dan sulchs toe leene gehoirt aene dye hoecheyt voirs."

1540 den 28 Juli door Johan van Strijthagen heer te Eys, na dood van Salewijn, en dan door Willem van Merode, Salewijn's broeder.

1540 J^r Jan van Strijthagen verheft andermaal de Heerlijkheid Limbricht, en 8 goudgulden op den tol te Valkenburg.

1545 den 26 Augustus door Jan Scheiffart van Merode, Heer te Hemersberg voor hem en als tuteur der onmondige kinderen van zijnen broeder Willem.

1589 door Johan van Merode, na dood zijner moeder Agnes Kendenich, vrouw tot Limbricht.

1590 den 14 Mei door Maria Scheiffart van Merode, na het overlijden van haren broeder Jan van Merode.

1614 den 27 Juni, na den dood van Maria Scheiffart, door Maria van Merode, weduwe Van der Horst, vrouw tot Hemersberg.

1619 den 10 Sept. na haren dood, door Nicolaas van Breyl, heer te Limborch.

(1) Mannen van Leen 's Heeren van Valkenburg, overgegeven bij Godart Dobbelsteyn van Doynroede. Handschrift uit 1444.

Digitized by Google

1655 den 30 Maart door Herman Winand van Breyl, na dood zijns vaders Nicolaas.

1679 den 4 Febr. door Peter Fabri in naam van Johanna Helena en Elisabeth Cecilia van Breyl.

1684 den 23 Aug. door Frans Nicolaas van Bentinck heer tot Limborch en Wolfrath.

1710 den 15 November door Frans Heffelman voor den baron Adriaan Constant Ferdinand von Bentinck.

Aanteekeningen.

1° Den 29 Aug. 1535 werd eene huwelijksvoorwaarde getroffen tusschen den »veste und froeme Johan van Strijthagen, statthelder en voeght des lants van Valkenborch en Jouffrouw Marye van Ghoyr, ehelige dochter Johans van Ghoyr seliger, in sijner tijt erffvoeght und here tzoe Eys".

Jonker Jan van Strijthagen brengt ten huwelijk de volgende goederen: 1° den hoff te *Eyckholt* onder Heerlen, ter waarde van veertig goudgulden 's jaars en 20 mudden rogge, met eene laatkaart in den dorpe van Heerlen, bevattende 51 kapuynen, twee gulden br. en 13 vaten tarwe, verder eenen »houw" hout in het Abdissenbosch en de vergeving van het altaar van St. Nicolaas, waartoe behooren drie missen per week op het huis Eyckholt en twee missen in de kerk van Heerlen. 2° Te *Houltem* 22 mudden rogge van erfland. 3° Zes mudden rogge uit den Oversten hof te *Vleeck* en 15 vat uit den Ondersten hof aldaar. 4° Eene tiende te Hulsbergh ter jaarlijksche waarde van 8 mudden rogge, 8 mudden haver, twee vaten raapzaad en twee vaten erwten. 5° Het voogdambt des lands van Valkenburg, aflosbaar met elfhonderd gulden Brabantsch. En eindelijk alle zijne aanspraak op de successie van Andries van *Palant*, op den hof te *Vuert* onder Voerendael, groot

Digitized by Google

30 bunders, den hof op den *Byrchden*, waar die van Bocholtz de hand aan geslagen hebben, den hof van *Tzyevellen*, onder Amby, enz.

Van haren kant brengt de toekomende bruid juffrouw Marie van Ghoir: 1° »Dat huys mytten hoeve, hoecheyt und Herlicheyt van Eys, mit allen sijnen tuebehoir, myt mannen, laeten, chijnsen, capuynen enz., so wye Jouffrouw Anna van Meroede, yr moeder, datselve mit ihren seligen huysheren, Johan van Ghoir, in hylichs vurwarden aengenoemen ende gebruyckt haet."

De moeder der bruid had in haar tweede huwelijk met Hendrik van Vercken te Eys veel verbeterd en aangekocht, ook dit bleef in handen der bruid, op voorwaarde dat zij afstand deed der goederen die voortgekomen waren van hare moeder Anna van Merode en van dier vader, moeder en broeders.

Deze voorwaarden werden geteekend en bezegeld door Gerard van *Strijthagen*, landkommandeur der baly Biessen, Arnold *Huyn* van *Amstenraedt*, Wynant van *Breydele*, ridder der Duitsche orde, Andries van *Palant*, de jonge en Hendrik *Koex* van Valkenburg in naam des bruidegoms; door Willem van *Harff* heer te Alsstorp, Claes van Harff, drost van Geilenkirchen, Emont van *Ruysschenberg*, heer te Setterich en Johan van *Imstenraedt*, erfvoogd te Mheer, van wege de bruid en hare moeder en stiefvader, Anna van Merode en Jan van Vercken (1).

N° 2. Ten gevolge dezer huwelijks voorwaarden had Maria van Ghoir afstand gedaan van de heerlijkheid Limbricht en deze bepaald toegekend aan de kinderen van haren stiefvader Jan van Vercken. Dit was — zoo gaf men voor — »een onrecht en groot bedrog" door voor-

(1) Bibl. van Jonkheer Van den Bergh.

Digitized by Google

melden stiefvader gepleegd, om zijne eigene kinderen te bevoordeelen.

Een oom, Willem Scheifart van Merode, zocht in 1540 dit onrecht te herstellen door de volgende akte van schenking, waarvan wij den verkorten inhoud mededeelen:

Ik Hendrik *Koex*, gemachtigd stadhelder en leenheer der man-leengoederen van de heerlijkheid Valkenborg, Thomas van *Bentsenraede*, Peter van den *Hoeve*, Mathijs *Knubbe* en Johan *Coex* leenmannen der voors. Heerlijkheyd doen kont en tuygen »mit desen tegenwordigen brieff, openbaer gestaen dat voor ons lijflijck und in eygene persoen gecompareert is die lieffe ende vroeme Willem Scheyffart van Merode, ter tijt eyniger hant ende ongehelicht sijnde, ende hat bekant ende bekent in cracht ende vesticheyt deses bryeffs, bedunckende ende wael bedunckende alsulck onrecht ende groot bedrogh, Johan van *Vercken* zaliger tegen Johan van *Strijthagen* ende Jofvrouwe Maria van *Ghoir*, zijnre nichte, ende tot diversche merckelijcke costen en schaeden, ende sulx toe defenderen ende toe beantworden gebracht hadt, alsoe dat hij in recompensie ende om sunderlinge oersaecken hem daertoe bewegende gunt ende geeft aen Jufvrouw Maria van Ghoir zijne nichte, hier present, *donatione inter vivos* en aen hare kinderen alle sulcke gerechtigheid, huys, heerlijkheid, erfgoederen, landen, bembden, bosschen, breucken des huys ende heerlijckheyt van Limbricht bij Sittart, mit allen haren toebehoir mits conditie dat voors. Heer Willem dieselve sijn leven lang sall mogen gebruycken . . . . In getuuge der waerheyt soe hebbe ick Johan Coecx in name *ut supra* ende wir leenmannen onser iegenlijk segel hieronder aen desen brieff gehangen. Gedaen in den jare 1540 den 15 Augusti.

N° 3. De evengemelde Willem Scheiffart van Merode, heer te Limbricht, had eene dochter »behalden" van Eli-

Digitized by Google

sabeth Vos van Holtum, genaamd Maria Scheiffart, die volgens voorwaarde van den 30 Sept. 1560 in het huwelijk trad met Jr Jan van Savelant (1) heer te *Kuckelweert* en Elisabeth Rombouts. Onder andere goederen bragt de bruidegom ten huwelijk een huis op de Heppenerstraat te Maeseyck, zijn aandeel in het goed van *Kuckelweert* te Roosteren, zijnde een leengoed des huizes van Kessenich en op de hoeve ten Borch aldaar. Deze akte werd bezegeld door Heer Bernt van Grevenbroeck, pastoor te Roosteren, Corst van Meerssen, schepen te Echt, Jr Johan van Wittenhorst, drossard te Montfort, Jacob de Wilde, heer te Kessenich en Herbert van Weustenraedt.

No 4. Willem Scheiffart was in 1545 reeds overleden. Uit zijn huwelijk met Agnes Walrave van Kentenich sproten twee kinderen Jan en Maria van Merode, die met hun oom, Jan van Merode, door volgende akte met Limbricht beleend werden:

»Willem Convents, als gemombert sijnde van Johan Scheyffart van Merode, heer tot Heymersbach etc., hayt ontfangen durch begherten ende consent ende presentatie desselvigen Johans Scheyffart, ende dat vur hoem ende die unmundige pupillen ende kinderen Willems Scheyffarten zaligér, sijnen broeder, myt jouffer Agnes van Kennich, sijne elige huysvrouw erweckt ende geprocreërt, ende dat als tutoir ende momboir derselvigen kinderen, alsulck leenguet des huys ende heerlicheyt *Lymarchs*, soe wi sulchs aent huys ende heerlicheyt van Valkenborch toe leene gehoert, myt allen sijnen toebehoir ende soe wi dat behoert ontfanghen te werden ende ontfangen is geweest van den vurseeten, inhalt die leenboecken, beheltenis den leenheere ende yedermallich sijn recht; ende dat wi vors. is, allet

(1) Jan van Savelant voerde in een veld van goud een St. Andries kruis van keel.

Digitized by Google

gedaen, verleent ende geschiet mit sunderlinghe specificatie ende underscheyt, toe meten alle allsulcke brieven, transporten, overdrachten, bescheyt, bekentenissen ende appointementen off wye sulchs toe vurtijden tusschen Wilhem Scheyffart en Johan van Strijthagen myt jouffer Marie van Ghoer, elige huysvrouwe Strijthagens vors. ende nicht desselvigen Willems Scheyffart vors. allet gedaen ende gebeurt, gemaekt, bewillight ende verschreven is, ende ouch mits stadhelder ende leenmannen toe allen deylen bekant overgegeven ende gedaen, innerhalt desselvigen bescheytsbrieff ende zegelen daervan sijnde, mits desen ontfenckenisse bekennende derselve Johan Scheyffart nyet affgenaemen toe sijn, ende alsoe nu ende tot eynighen tijt, binnen en boeten jaers, deselvighen Strijthaeghen ende sijne erven, mits eenigen lapse ende overstrecke van tijde, nummermal toe prejudicieren; dan lyet derselvige Johan Scheyffart sulchs brieff ende segell offte bescheyt, soo wye dat tusschen Johan Strijthaeghen ende Wilhelm Scheyffart, geswaegers ende broeder, verschreven, allet bekant gemaekt ende gedaen is, in sijnen volkomentlicher gestalt ende macht, denselvigen aff noch toedoende, daervan der datum is.

»Dit wie vors. is gedaen op guensdach den XXVI^{ten} Augusti A^{o} XV^{c} XLV, mits J^{r} Johan van Strijthaegen, stadthelder, Gerard van Strijthaegen en Johan Coecx, leenmannen deses leenhoffs van Valkenborgh.

Per registrum, H. Coenegracht.

N° 5. Gedurende den opstand der Nederlanden tegen Spanje had het huis Limbricht meermalen groote schade te lijden. De toenmalige heer, Johan van Merode, schreef den 16 Febr. 1586 van uit Heimersbach aan de gebroeders von Heister te Sittard, dat de kapitein, die op »Limpurgh" lag, zijne veldvruchten had aangeslagen. Verder schrijft hij: »Nachdem ich vernehme wie meine arme

Digitized by Google

underthanen zu Limpurgh wircklich und hoich uber die ordnungh beschwerd, thuet mir nit allein mein schaid, sondern vilmehr den armen unterthanen vor den burgh Herzenleidt und Schmerzen; dann dar mir verheissen von den Gubernator so uf Limpurg wie glichfals von den Bruchtsmeister zugesaigt ist worden, das meine arme Leudt nit mehr als Bedden und Feurung thun und bestellen sollten, und die uberige noitturft auss den contribution verordnet und gehoven werden solle, so befende ich nun das obgemelte armen Leudt nit allein mit bedden und feuerung, sonder aller noittorf was zur Haushaltung nödigh, kesselt, podt, duppen, saltz, schmalz, essigh, haver, howe, fleis, brodt etc. schaffen und bestellen mussen".

N° 6. Na den dood van Jan van Merode heer te Limbricht, die in het jaar 1559 kinderloos overleed, ontstond er twist onder de erfgenamen. De Hertog van Gulik had in 1565 den zoon van Jan's broeder, J^r Johan van Merode en in 1566 de kinderen van Jans zuster, Hendrik en Robert van Vercken, met Limbricht beleend.

In 1569 traden de twee partijen, bestaande uit Agnes van Kendenich, vrouw tot Hemersbach en Jan van Merode ter eenre, en de kinderen van Vercken ter andere in een accoord. Deze zouden ontvangen eene som van 1600 daalders; Jan Scheiffart, zou heer wezen van Heimersbach, Syndorff en Limbricht en na zijn dood eventueel opgevolgd worden door Maria Scheiffart van Merode. Een gedeelte van voormelde gelden zou op Heimersbach verpand blijven.

N° 7. Maria Scheiffart, vrouw tot Hemersbach, Sindorf en Limbricht, wonende te Keulen, was weduwe van Adolf van der Horst en had geene kinderen. Zij verdeelde den 11 April 1615 hare goederen volgenderwijs onder hare aanverwanten. Jan van Vercken kreeg voor zich en zijne

Digitized by Google

erfgenamen »dat gantze huyss Hemersbach, wie datselve in sijnen graven ende wyeren ligt, sampt den bongart ende toegeheurige jurisdiction, hooghe overigheit ende Herrlicheyt tot Hemersbach ende Zindorff, neffens de helfft aller dorffer, hofven, renthen, zijnsen, pechten, busschen ende andere gefallen, gelijck Jan Scheiffart datselve int jaer 1559 beseten ende verlaeten hat; dit alles te aenvaerden nae der vrouwe van Hemersbach doit."

Die van Strijthagen ontvingen van hunnen kant na haren dood »dat gantze Haus Limburgh, wie sulx in sijnen graven ende wyeren begrepen, sampt toegehoirigen Bann ende anderer gerathen, wie oock aller jurisdiction, hoch ovrigheid ende herlicheyt."

Bij deze schenking was niet begrepen het goed wat zij, hare moeder en haar broeder, Johan Scheiffart bij Hemersbach, Sindorf of Limbricht, sedert 1559 hadden aangekocht. Dit zou komen aan de erven van wijlen haren man Adolf van der Horst.

Eindelijk verklaarde Maria Scheiffart dat hare nichtjes, Cecilia van Vercken, Maria en Wilhelma van Strijthagen en haar neef Jan van Vercken, hun aandeel »niet op vrembden sullen verbrenghen, maer sulx bij haeren naesten bloetverwandten sullen laeten."

Bij dit vergelijk en verdrag van schenking waren tegenwoordig: Winand Raitz von Frentz tot Slenderhan, Gulicksche commissaris, Rudolf von Raesfeldt, haar zwager, Emond van Metternich, heer tot Verelhoven, Johan von Vercken, Maria von Vercken, Emond van Reusschenberg, heer te Setterich, Winand van Breyel, heer tot Eys, als gevolmachtigde zijner moeder, Nicolaas van Breyll en Wilhelma van Strijthagen.

N° 8. Maria Scheiffart van Merode was in 1619 overleden, zoo als blijkt uit volgend relief: »Op heden den

Digitized by Google

28 Januari anna 1619 omtrent acht uren voermiddagh, overmits Wolter Heer van Hoensbroeck, stadhelder, Conraidt Deckher, Reiner van Meer en mij hier ondergeschreven, respectieve als leenmannen ende greffier des Leenhoffs van Valkenborch, gecompareerd sijnde in persoon Jr Johan van Straebach, heeft na afsterven van vrouw Maria Scheiffart van Merode, weduwe van der Horst ende vrouw tot Hemersbach, ontfangen ende gerelevert, soe voor hem als sijne metgedelinghe, dat huyss, slot ende heerlicheyt van Limmerich, bij Sittardt gelegen, met alle henne toebehoerte, recht ende gerechtigheden, gelijk dieselve hyrbevoerens aen het huys van Valkenborch verheiven ende gerelevert sijn geweest; ende dienvolgens den heer comparant daermede beleent sijnde heeft manschappe met eedt ende hulde gedaen, gelijk sulx na des leenhoffs recht behoert. Salvo etc. Per reg. (get.) H. Coenegracht." (1).

No 9. Den 7 Mei 1754 werd voor het leenhof van Valkenburg aangebracht het volgend denombrement en specificatie der heerlijkheid Limbricht, zoover het te Valkenburg leenroerig was: »Aengebracht de specificatie, onderteekend A. C. vrijheer van Bentinck, behelsende dat de voors. heer geerfd heeft van zijn vader Frans Nicolaas Bon van Bentinck het huis en de Burg van Limborg of Limbrecht, in sijne weyeren gelegen, niet wijt van de Guliksche stad Sittard, leenplichtig aan den leenzaal van Valkenburg."

No 10. Het slot en de Heerlijkheid Limbricht, bij Sittard, waren ook leen van de Hertogen van Brabant en van de graven van Loon en werden door ons als dusdanig beschreven in de Publ. etc. du Limbourg Deel VIII p. 87—107 en 438—440.

---

(1) Ons medegedeeld door Jhr. Van den Bergh procureur-generaal te 's Gravenhage.

Digitized by Google

Ziehier eene akte van beleening voor de mankamer van Brabant, gedaan door Jr Willem van Merode tot Limbricht: »Den xxvij dag van Septembri int jaer XVc ende viertich ontfinck Jan Lupschen, tot behoef en als procureur van Jonkeren Willem Scheyffarts van Merode, bij brief en zegel daertoe geconstitueert, bij doode wijlen heeren Arnts heere van Steyn, wijlen heeren Willems Scheiffarts van Merode oyck ridders, sijns grootvaders, Jr Jans Scheyffarts van Merode, sijns vaders, ende bij doode wijlen Jr Salvius Scheiffarts van Merode, sijns broeders, 't Huys ende die borch, tot *Lympourch* bij Sittart gelegen, als open huys des hertogen van Brabant; ende aengesien dat de voors. wijlen heer Willem Scheyffarts van Merode, sijn grootvaders, Jr Jan Scheyffart, sijn vader en Jr Salvium Scheiffart, sijn broeder, de voors. huys en bourch tot *Lympourch* in hueren tijden niet ontfangen en hebben gehat, also hier voor die vier hergeweiden XL cronen".

(Staatsarchief te Brussel, leenregisters van den griffier Peter van Middelborch.)

[II.] De middelste ook genaamd de witte poort van het kasteel te Steyn.

Deze was een groot leen van den huize van Valkenburg, als open hof der hertogen van Brabant, als heeren van Valkenburg en werd verheven:

1381 door den Heer van Steyn, wiens naam niet vermeld wordt: »Der heer van Steyn is man van sijnen torne »der in den Borch toe Steyne steit (1).

1460 den 14 Augustus door den grave van Wied, als man en momber zijner huisvrouw Philippa van Heinsberg.

(1) Register Dobbelsteyn.

Digitized by Google

En op denzelfden tijd, ingevolge cessie van den graaf van Wied, door graaf Johan van Nassau tot Saarbruggen.

1545 den 4 December door Jr Herman van Bronckhorst, heer te Batenburg.

1565 door Willem van Batenburg.

1596 den 9 Maart door Herman Dederik graaf tot Batenburg. En na diens dood:

1602 den 15 April door Maximiliaan van Bronckhorst, heer tot Batenburg, ingevolge volmacht gegeven aan Johan Ketteler van Nesselrode, heer tot Mildricht.

1603 den 5 April door Jr Gerard van Luxenborch, heer tot Hollogne.

1636 den 26 Augustus door Floris baanderheer van Merode tot Petersheim.

1641 den 12 Juli door Maria Sidonia, geboren gravin van Bronckhorst, na overlijden van haren vader Maximiliaan en van haren man Floris van Merode, heer tot Petersheim.

1646 den 24 Mei door Maximiliaan van Merode, heer van Petersheim.

Staatsch leenhof.

1729 den 31 Maart door Jean George Kesseler, ingevolge constitutie hem gegeven te Merode, door Jean Philippe Eugène graaf van Merode, markgraaf van Westerloo, baron van Steyn en Batenburg, veldmaarschalk enz., ten voordeele van zijn zoon Jan Willem graaf van Merode-Westerloo.

1749 den 24 Juni door Maurits von Kinsky, graaf van Chinitz en Tettau, baron van Steyn en Batenburg, heer van Hollogne, Tervoort, Bussen en Felon, ingevolge constitutie gegeven te Luik aan H. Nessel den 19 Juni 1749.

Digitized by Google

1760 den 30 Januari door Gerard Willem baron von Kinsky, heer tot Hollogne, Stroppau en Conradswalden in Silesiën, na dood van Bernard Otto baron van Kinsky zijn vader, ingevolge constitutie gegeven aan H. C. Pollitz te Stroppau den 26 Oct. 1759.

1780 den 21 Nov. door J. P. Rost, drossard en rentmeester te Steyn, als geconst. van Maurits Godfried von Pelden, genaamd Clouth, in zijn naam en in dien der medeheeren dezer heerlijkheid.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Dit leen is aangebracht (in 1780) door den Heer Peter Rost drossard van de vrije heerlijkheid Steyn namens de tegenwoordige bezitters:

1° De weduwe rijksvrijvrouw von Kinsky, geboren gravin van Salisch en hoogst derzelver kinderen tot Conrads-Waldau in Silesiën.

2° Den rijksvrijheer von Kinsky te Tervoort.

3° De rijksvrijvrouw von Cloudt, geboren von Kinsky tot Lauversfort.

4° Den rijksvrijheer de la Marck tot Suriname in West-America, en

5° De vijf rijksvrijheerlijke von Cloudtsche takken tot Wezel, Meurs, Lauverfort, Creyvelt, Donck, Zolbruggen, Haversberg etc.

»Alwelke bezitters de heerlijkheid onverdeeld en in gemeenschap houden en sustineeren dat van deselve niets anders leen is, dan alleen de zoogenaamde Wittepoort, liggende ringsom binnen het kasteel van Steyn en zijnde nog geen tien voeten in het vierkant" (1).

(1) De Heerlijkheid Steyn was een leen der graven van Loon en werd als dusdanig door ons beschreven in de Publ. etc. du Limb. VIII p. 108—153.

Digitized by Google

N° 2. In een oud leenregister van Valkenburg zich bevindende in het Staatsarchief te Brussel en dragende op het schutblad het jaartal 1454 leest men »De heer van Steyne van eynen thoren die in der burch steit. Daer is uyt gestorven joncker Willem van Breyrode, opten wech van Romen ende mijn genedige her van Luytgen haet dat sloss ingenomen. Dit steit tzo ontvangen." Deze Willem van Brederode was gehuwd geweest met Margareta van Merwede erfvrouw der Heerlijkheden Steyn, Merwede en Poelgeest. Zij had de heerlijkheid Steyn van haren oom Arnold van Stein in erfenis gekregen. Haar huwelijk met Willem van Brederode had omstreeks het jaar 1402 plaats. Beiden stierven kinderloos in 1450 op een pelgrimstocht naar Rome.

De heerlijkheid Stein kwam nu bij erfenis in bezit harer zuster Joanna van Merwede gehuwd 1° met Daniel Hoyn ridder en 2° met Nicolaas van Alsdorp alias van den Hoyven. Deze droeg in 1452 de heerlijkheid Stein over aan Jan van Heinsberg bisschop van Luik, die den 31 Juli 1452 te Stockhem met het Loonsch leen van Stein beleend werd. (Zie Wolters, Notice sur Stein p. 34.) Het is op deze overdracht dat ons leenregistertje doelt wanneer het zegt: »mijn genedige heer van Luytgen haet dat sloss ingenomen". Van dit feit spreekt ook eene Chronijk van Luik uitgegeven in de Amplissima Collectio van Martène en Durand, waar wij Deel IV p. 1222 lezen als volgt: »Circa hæc tempora (1452) dominus Leodiensis posuit multas expensas circa fortalitium quod vocatur Steen et circa castrum de Millen".

N° 3. In het Staatsarchief te Brussel, register getiteld: Leenbrieven van Brabant, bevind zich p. 221 een stuk waaruit blijkt dat Jacoba van Heinsberg—Loon, den 24 October 1459, en hare zuster Maria van Heinsberg—Loon

Digitized by Google

echtgenoote van Jan graaf van Nassau, Diest en Vianden, heer van Leck en Breda beleend werden: 1° met de kasteelen van Millen, Gangelt en Vucht, 2° met het kasteel en de goederen van *Meerssenhoven*, 3° met de poorte van Steyne, goederen die haar zijn toegevallen bij dood van hun broeder Jan van Loon heer van Heinsberg.

N° 4. Bij akte van 25 April 1741 verklaarde Maurits baron de Kinsky over te dragen aan Gerard Servaas van Aken J. U. L. en peymeester te Maastricht »bij forme van cessie en surrogatie alsulck recht, actie en gerechtigheid als de Heer von Kinsky is hebbende op het casteel, adelijk huys en heerlijke goederen van Steyn met alle rechten en voorrechten, voor de som van 2400 gulden".

Bij akte van 18 December 1744 verklaarde de Heer van Aken dat hij de rechten op Steyn door hem van den baron von Kinsky verkregen, overdraagt aan Jean Guillaume Augustin graaf van Merode, markgraaf van Westerloo, wonende te Petersheim. Om deze overdracht te bewerkstellingen had de graaf de Merode eene constitutie gegeven aan zijn raadsheer François Bosquet, gedagteekend Petersheim 18 December 1744.

N° 5. Bij akte van 2 Juli 1749 getuigen de leenmannen van Valkenburg, dat zij hebben ontvangen eene suppliek van Maurits von Kinsky, graaf van Chinitz en vrijheer van Steyn, oudsten zoon van wijlen Willem Maurits de Kinsky en Amalia baronesse Muller von der Luhne, inhoudende dat hij na dood zijns vaders den 6 Febr. 1747 heeft bezit genomen der Heerlijkheid Steyn, dat hij echter door zijn jongeren broeder Gerard Willem en door anderen daarin is geperturbeerd geworden. Het leenhof de suppliek ontvangen hebbende, geeft aan Maurits von Kinsky een attest van maintenu en beveelt aan Gerard Willem van Kinsky en aan wie het ook zij, van zich aan dit arrest te

Digitized by Google

onderwerpen. Dit arrest werd den 7 Juli aan Petrus Dionysius de Graverelle rentmeester van Gerard Willem von Kinsky wonende te Steyn beteekend, daar zijn heer te Steyn niet resideerde. Het werd tevens bij notarieele akte van 30 Juli 1749 beteekend aan den graaf van Merode, op het kasteel te Pietershem.

N° 6. Bij akte van 29 Juli 1749 protesteerde Burchard Maurits von Kinsky, graaf van Chimnitz en Tettau, baron van Steyn en Batenburg, heer van Hoelen en Tervoort tegen de akte van cessie gedaan ten voordeele van den Heer van Aken en citeert hem voor één der leenhoven, hetzij Curingen of Valkenburg, ter vernietiging dezer overdracht. Getuigen dezer protestatie waren de advokaat Adriaan de Gaverelle en Herman Lenaers.

[III.] De Heerlijkheid Elsloo.

Zij is met alle hare toebehoorten, gerechtigheden, onderleenen, landerijen, beemden en bosschen, sedert 1452, een groot leen van Valkenburg en werd verheven:

1457 door Johan van Gavere heer van Herimez als man en momber van Maria van Schoinvorst vrouwe tot Elsloo en na zijn dood door Adriaan van Gavere heer van Elsloo.

1492 door den Heer van Swertsenborch, drossaard des lands van Valkenburg, als voorganger van Adriaan's van Gaveren minderjarigen zoon ook Adriaan geheeten.

1537 door Conraad van Gavere na den dood zijns broeders Adriaan voors.

1556 den 11 Mei door Dirick Belderbusch, echtgenoot van Anna van Cortenbach, na den dood van Maria van Gaveren.

1557 den 21 Febr. door Gerard Ellerborn bij procuratie van Anna van Cortenbach na dood van Dederik van Belderbusch.

Digitized by Google

1570 na den dood zijns vaders Conraed door Jan van Gavere heer te Diepenbeeck.

1577 den 9 Mei door Anna de Herschie weduwe van voormelden Jan van Gavere heer te Elsloo.

1589 den 6 Dec. door vrouwe Henrica van Renesse weduwe van Nicolaas van Gavere Heer van Elsloo en Peer.

1590 den 14 Mei, na Henrica's dood, door Conraad van Gaveren domheer te Luik en na diens overlijden.

1593 den 27 Aug. door Charles van Gavere, graaf van Frésin en na zijn dood.

1631 den 8 Juli door Peter-Ernest van Gavere, Baron van Inchy, graaf van Frésin en na zijn dood.

1638 den 15 October door Karel Joris als geconstitueerden van Dominicus Frans van Gaveren, graaf van Frésin en na zijn dood.

1641 den 26 April door Heer Nicolaas de Valengin als man en momber van Olimpia Theresia Margaretha Hippolitha van Gavere erfvrouw tot Elsloo.

Staatsch leenhof.

1667 den 10 Juni door Nicolaas graaf van Arberg, kolonel in keizerlijken dienst.

1699 den 11 April door Petrus Erasmus van der Hercken als geconstitueerde van Albert Joseph van Arberg en Valengin, die verklaart dat zijn broeder Nicolaas van dit leen is vervallen.

1699 den 22 Sept. door Laurens Bormans als geconstitueerde van Nicolaas graaf van Arberg. Bij akte van 13 Januari 1708 keurt de moeder Anna Theodora deze laatste beleening goed.

1726 den 27 Juni door Mathias Karel Lenarts burgemeester te Maastricht in naam van Maximiliaan Nicolaas graaf van Arberg.

Digitized by Google

Aanteekeningen.

N° 1. »'T is ons wel bekent dat Elsloo tot eene volle leen van desen Huyse (van Valkenborg) hier voormalen is gemaekt tusschen den doorluchtigsten Hertog van Bourgondiën ende de Heeren van Schoonvorst heer van Elsloo ter cause van den Materberg aen Elsloo verhevende, zoo dat Elsloo in een volle leen, geheelijck ende gesamelijk, ohne verdeyling is gebleven aen eyn heer allein."

Zoo lezen wij in een rapport van het Valkenburgsch leenhof van 2 Juli 1570. De Heer Slanghen aan wiens boek over Hoensbroeck p. 276 wij deze bijzonderheid ontleenen maakt er de volgende bemerking bij: De helft der hoeve Materberg (een achterleen van Elsloo) gelegen in de bank van Geul werd in 1441 door Reiner van den Berge, ten nadeele van Elsloo, als leen van Valkenburg ontvangen. Om dit te herstellen en verdere geschillen voor te komen, sloten hertog Philips van Brabant en Conrad van Schoonvorst heer van Elsloo den 12 Nov. 1452 een verdrag waarbij Materberg aan Elsloo terug viel, onder beding, dat Schoonvorst de Heerlijkheid Elslo voortaan te Valkenburg zou te leen houden. De tekst van dit verdrag bevindt zich in de Publications etc. du Limbourg Deel XV p. 535—537.

De Heeren van Elsloo hebben zich ten allen tijden als leden van het duitsche rijk bekend, in weerwil der pretentiën van de hertogen van Brabant en der latere Staten der Vereenigde Nederlanden.

N° 2. Den 4 Aug. 1668 verkocht Jr Charles de Lamboy wonende op het huis Rave, onder de bank van Walhorn, met consent zijner vrouw Anna Margareta van Meurs, dochter van Jr Willem van Meurs en Magdalena van Vos, eene rente van honderd rijnsche gulden, staande ten laste

Digitized by Google

der heerlijkheid Elsloo en der hoeve Materberg aan den Heer Claude Ernest de la Montagne hoogschout der stad Maastricht in huwelijk met Maria Magdalena Dionysia Creusen. Margareta van Meurs had de rechten op dit kapitaal ten deele verworven van haren broeder J^r^ Gaspar van Meurs en van J^r^ Cluth, als echtgenoot van Christina van Meurs, hare zuster. Deze rente werd aan Claude de la Montagne verkocht voor 900 gulden. Zij was afkomstig van J^r^ Johan Crummel van Eynatten als echtgenoot van Maria van Gaveren, erfgenaam van J^r^ Hendrik van Gaveren te Elsloo, na luid eene akte van 26 Mei 1515.

Rijksarchief in Limburg.

N° 3. Den 31 Augustus 1711 gaven de Hoogmogende heeren Staten-Generaal de volgende resolutie, inhoudende dat Elsloo niet onder het gerecht van Aken maar onder het leenhof van Valkenburg in appel behoorde te gaan.

»Ontvangen hebbende een missive van den luitenant-stadhouder en leenmannen des leenhoffs van Valkenborgh, geschreven te Maastricht den 29 deser loopende maent, houdende ingevolge en tot voldoeninge van Haar Hoogmog. Resolutie van den 5 November van voorleden jaer, derselver berigt op een Missive van de Magistraat van Aken van dato den 28 October daar te voren, houdende klachten dat Aldegonde Beyens tegens hunnen medeschepen Johan Adriaen De Witte, processe gesustineert hebbende voor het gerigt van Elsloo, ende daerin gesucumbeert hebbende, daardoor geappelleert hadde aan den leenhove van Valkenburg, sustineerende dat het Appel aan het gerigte van Aken gedaan hadde moeten werden, als sijnde Elsloo haar ondergerigt van een rijksheerlijkheid.

Waarop gedelibereert zijnde is goetgevonden ende verstaan, dat aan gemelde Magistraat van Aken sal werden gerescribeert, dat Elsloo niet is een Rijksheerlijkheid, nog

Digitized by Google

onder het Rijk gehoort, maar van alle tijden is geweest een leen ende territoire van Brabant, gehoorende onder Valkenburg, alwaar van immemoriale tijden in de Beden en gemeene omslagen heeft betaalt. Dat wanneer de Heeren van Elsloo sig daar aan hebben soecken te onttrecken ende de Heerlijckheid onder het Rijck te brengen, Haar Hoogmogende de Heerlijckheid van Elsloo wegens de begane felonie hebben geconfisqueert ende niet als uyt speciale gratie weder gerestitueerd; dat haar Hoogmogende haar Recht op de voors. Heerlijckheid gesint sijn te mainteneeren, en geentssints toe te laaten dat hetselve in dispuyt getrocken word, en dat derhalve het appel voor het Leenhoff van Valkenburg waaronder Elsloo gehoord, wel geinterjecteert is en staat moet grijpen".

In weerwil van dit besluit bleef de Heer van Elsloo gesteund door den duitschen keizer zijn recht als rijksheer volhouden. Eerst in 1785, in het verdrag van Fontainebleau zag de keizer van zijne rechten op Elsloo af en droeg die aan de Staten over.

N° 4. Huwelijksvoorwaarden, te Luik, van den 9 Febr. 1715, tusschen Maximiliaan Nicolaas graaf d'Arberg de Vallangin, baron van Elsloo, Helmond etc. en Anna Rebecca Francisca Josepha Clementina gravin van Fugger, Kirchberg en Weissenborn. De graaf d'Arberg bracht ten huwelijk de goederen, die hij als oudste zoon later te erven had en tot op het tijdstip dezer erfenis, eene jaarrente van 5000 kronen, die hem zijne ouders toezetten. De bruid bracht 40,000 kronen ten huwelijksgift. Bij deze akte waren tegenwoordig Albert Joseph graaf d'Arberg als vader des bruidigoms, Isabella Felicitas barones van Cortenbach als moeder des bruidigoms, Antonius Walrik graaf van Fresin, Frans Godwald graaf Fugger van Kirchberg, Anna Rebecca gravin van Fugger geboren barones de Tilherr en

Digitized by Google

d'Althan en Hugo Frans graaf van Königsegg Rothenfels, bisschop van Leitmaritz en kanonik der domkerk te Keulen.

Rijksarchief in Limburg.

N° 4. Huwelijksvoorwaarden van den 29 December 1764 tusschen Maximiliaan Nicolas graaf van Arberg en Valengin, baron van Elsloo etc. weduwenaar in tweede huwelijk van Henriette Du Han de Martigny met Melle Louisa gravin de Horion d'Angleur, chanoinesse te Nivelles, dochter van Gerard Assuerus Louis graaf van Horion en Louisa gravin van Velbruck. Na zijn dood zal de aanstaande bruid eene jaarrente van 2000 gulden brab. genieten, waarvoor hij verpandt zijne kasteelen en goederen te Helmond, zijne heerlijkheid, kasteel en goederen te Elslo, zijn kasteel en goederen te Rochette, zijne heerlijkheid d'Ollignies bij Ath, zijne heerlijkheid en goederen te Frésin in het graafschap Loon, etc. etc. Zij zal na zijn dood in een dier kasteelen, volgens verkiezing, gaan wonen en er vrij verblijven op kosten der erfgenamen.

Rijksarchief in Limburg.

N° 6. Akte geteekend op het slot Dollignies le 17 Avril 1767. Zijne Excellentie de graaf d'Arberg en Valengin enz. schenkt ingevolge conjonctief testament gemaakt in Nov. 1727, tusschen hem en zijne eerste vrouw de gravin Fugger, aan zijn zoon uit het tweede huwelijk graaf Nicolaas d'Arberg, kolonel in garnizoen te Mons: par donation absolue et irrevocable deux de ses terres et seigneuries à clocher avec haute, moyenne et basse justice, l'une nommée la ville de *Helmont* et l'autre la libre baronie d'*Elsloo* etc. tout en réservant les stipulations du traité de mariage, passé à Nivelles le 29 Déc. 1764, entre lui et sa femme la comtesse de Horion.

Rijksarchief in Limburg.

Digitized by Google

[IV.] De halve Heerlijkheid Eckelrade.

Deze komt den huize van Gronsfeldt toe. De andere helft van dit dorp is een vrije-rijksche; zij vormde met al hare toebehoorten en appendentiën een groot leen van Valkenburg, verheven,

1386 door Hendrik heer van Gronsveldt. »Heynrich Heer tot Gronsfelt, (verhief) Eckelrode half en dat daertoe gehoirt en de hoiff van Crawinkel, soe wie he gelegen is sonder xii boender lants" (1).

1537 door Johan van Bronchorst en Batenburg, heer te Gronsveldt en Rimburg.

1560 den 4 Maart, na dood zijns vaders Johan, door Willem van Bronchorst heer tot Gronsveldt en Rimburg.

1563 den 8 Juli door Agnes van Bilandt, weduwe van wijlen Heer Willem, in naam van haren oudsten zoon Joest.

1589 den 28 November door Jan van Bronchorst graaf van Gronsveldt, na dood van zijnen broeder Joest.

1617 den 21 October door Joost Maximiliaan graaf van Bronchorst en Gronsveldt na dood zijns vaders Jan.

1659 den 2 Mei door Maximiliaan graaf van Bronkhorst en Gronsfeldt.

Staatsch leenhof.

1737 den 10 Augustus door Frans Blasius Gurtseler J. U. L. in naam van Ignatius Joseph Felix graaf van Törring tot Jettenbach en in naam der onmondige gravin Maria Anna Nepomucena van Arberg-Vallengin en van Maximiliaan Emmanuel graaf von Torring-Jettenbach.

1773 den 24 Augustus door Joseph Antoon Prummer als gevolmachtigden van Augustus graaf von Törring-Jettenbach, regeerenden graaf van Gronsfeld.

(1) Register Dobbelsteyn nº 4.

Digitized by Google

1780 den 18 Sept. door W. Zolner, als geconstitueerden van Augustus graaf van Törring tot Jettenbach, regeerenden rijksgraaf van Gronsfeld.

AANTEEKENINGEN.

De halve heerlijkheid Eckelrade, ook geheeten de Eckelrader-Bijbank, werd aangebracht den 18 Sept. 1780 door den Heer L. W. Zollner raad en commissaris van den regeerenden Rijksgraaf van Gronsfeld, als bestaande in de jurisdictie van omtrent 56 bunders gelegen onder dezelve heerlijkheid, grenzende ten oosten, westen en zuiden aan de jurisdictie der Rijksbaronie Breust en de Heerlijkheid Eysden en ten noorden aan het graafschap Gronsfeld. De andere helft van de Heerlijkheid Eckelrade is vrij rijks.

[V.] De middele en lage Heerlijkheid St. Martens-voeren.

Zij is gelegen in den lande van Daelhem en met hare gerechtigheden en inkomsten een groot leen van Valkenburg, verheven:

1381 of daar omtrent door Hendrik heer van Gronsveldt. »Heynrich van Gronsfelt item dat guet te Sinte Mertens vueren" (1).

1537 door Jan van Bronchorst en Batenburch vrijheer van Gronsveldt en Rimburg. »Johan van Bronchorst ind Batenborch vrijhere tot *Gronsvelt* ind tot *Rymborch* is man van leene van der Heerlicheyt van Sint-Martens-Vuyren ind der heerlicheyt van Eckelrade, die halfscheyt daervan, werdt sijnde omtrent LXX rijnsche gulden, wenich mer of mijn. Underteykent bij Heynrich van Oist anno XVe xxxvij op synt Paulus avont".

(1) Reg. Dobb. n° 5. Deze verheffing had plaats in 1386.

Digitized by Google

1560 den 4 Maart door Willem van Bronkhorst na dood zijns vaders Jan van Bronkhorst.

1563 door Agnes van Bilandt, weduwe van Willem van Bronchorst in naam van haren zoon Joost.

1589 den 25 Nov. na dood van Joost van Bronchorst door zijnen broeder Jan, graaf van Gronsveldt.

1617 den 28 Nov. door Joost-Maximiliaan van Gronsveldt na dood zijns vaders Jan.

1623 den 11 Januari door Hans-Adolf van Imstenraedt, heer tot Mheer.

1669 den 28 Jan. door Maria Barbara van Bongard geboren Nesselrode, vrouw ter Heijden, in naam van haren zoon Karel-Lothar-Melchior-Adam van Bongard.

1708 den 15 November door den raad Nicolai voor Johan Adolf baron de Loe.

1743 den 19 Juni door G. J. Fabritius, schout der bank Aubel, in naam van Frans-Charles Baron de Loe, kanonik te Aken.

[VI.] De Heerlijkheid Visscherweert,

te weten de middele en de lage jurisdictie met alle hare gerechtigheden en toebehoor is een groot leen van den huize te Valkenburg, verheven:

1381 door Johan Hoen van den Brouch.

1445 den 22 Nov. door Claas Hoen den Jongen na dood zijns vaders Johan. Daarna bij Jr Savelant.

1535 door Aert (Arnold) Noelmans voor hem en zijne deelgenooten. »Aert Noelmans heeft ontvangen den Vischersweert nae doot Jr Savelants".

1558 den 8 December door Jan Hoen van der Vuerdt na dood van Jan Noelmans voor een gedeelte en voor het ander,

Digitized by Google

1558 den 25 Aug. door Thewis Cruysen na dood van Neelen Cruysen.

1572 door Johan Hoen van der Vuerdt in naam zijner vrouw en na dood.

1587 bij transport door Werner van Amstetenraedt.

1598 den 29 Novemb. door Johan Curtius (1) die dezelve verkreeg door koop en ruiling en na zijn dood.

1628 den 27 Oct. door Peter Curtius.

1631 den 28 Juli door de weduwe van Peter Curtius, Anna van Lierneux.

1639 den 13 Nov. door Henri Curtius heer van Grand-Ass en Vivignis gestorven in 1674.

1721 den 13 Januari door Hendrik Joseph Baron de Hermey de la Rodière.

† 1732 den 22 Oct. door Octave de la Rodière.

1745 den 15 Nov. door Nicolas de Vilvoye voor de weduwe van Octave de la Rodière.

1749 den 13 October door Henri-François Gouverneur ridder.

1756 den 4 Mei door den Heer Princen secretaris te Vissersweert voor Henri François de Gouverneur chevalier du St. Empire.

1772, na den dood van den Heer de Gouverneur, werd de Heerlijkheid Visserweert met hooge, lage en middele juridictie verkocht voor de som van 18,000 gulden Luiksch.

[VII.] De Hooge Heerlijkheid van Visschersweert,

toebehoord hebbende aan de Hertogen van Brabant, als heeren van Valkenburg, werd den 15 Oct. 1607 door de

(1) Johan Curtius of de Corte was heer van Oupeye, Vivegnis, Hermée, Grand-et-petit Az, Visschersweert, Mont-St. Hadelin en Tilleur, commissaire-generaal des krijgsmunitiën in de Spaansche Nederlanden en stichter van een capucijnenklooster te Luik. Hij stierf in Spanje in 1628.

Digitized by Google

Aartshertogen Albert en Isabella verkocht aan Heer Johan Curtius onder voorwaarde dat zij zoude zijn een groot leen van Valkenburg betalende eene jaarlijksche rente van 12 gulden. Dit leen werd verheven.

1745 den 15 Nov. door Jeanne Marie de Liverlo, weduwe van Albert Juste Octave de Flaveau de la Rodière.

1607 den 27 Nov. door Johan Curtius.

1643 den 30 Mei door Hendrik Curtius heer van Grand-Ass.

1721 door Hendrik Joseph Baron de Hermey de la Rodière.

1733 den 23 Febr. door Joan Leonard Olijslagers in naam van den Heer Octave Baron de la Rodière de Froidmont.

1749 den 13 Oct. door Henri-François Gouverneur, ridder.

Aantekeningen.

N° 1. »Jan Curtius bezitter der lage en middele heerlijkheid van het dorp Vissersweert verlangt bij dezen uit handen der aartshertogen Albert en Isabella ook in bezit te geraken der hooge heerlijkheid. Hij betoogt dat de Heerlijkheid Vissersweert, noch kerk noch kapel hebbende, niet grooter is dan 50 of 60 bunders. Dit dorpje is een toevluchtsoord geworden voor dieven en straatschenders, die om rede dat het bij de Maas, op een afstand van twee uren van het gebied van Valkenburg, in het midden van een vreemd land is gelegen, aldaar vluchten en de ingezetenen te water en te land insidieeren. Door de erectie eener hooge jurisdictie wordt dit kwaad tegengegaan".

Den impetrant werd goedgunstig toegestaan wat hij begeerde; de hooge justitie te Vissersweert werd hem ver-

Digitized by Google

leend, op voorwaarde dat hij 's jaars aan den fiscus te Brussel erfelijk, met kersmis, 12 ponden vlaamsch zou betalen, en de hooge jurisdictie te Valkenburg in leen zou houden. Curtius en diens erven konden dan voortaan te Vissersweert den scholtis, de schepenen en de andere leden van het gerecht benoemen. Gegeven te Bingen den 15 October 1607. (Staatsarchief te Brussel).

N° 2. Ce 16 juin 1749 à Liége. Testament de noble dame madame Jenne Marie de Liverlo, douairière de noble seigneur Albert Juste Octave de Flaveau de Corse de Grandaz, dame de Grand-et-Petit-Az, Hermée, Vissersweert et du chefbanc de Walhorne etc. Elle choisit sa sépulture dans l'église des Sépulcrines dans le tombeau de ses encêtres. Elle laisse à sa sœur Ferdinande de Liverlo épouse du seigneur Baron de Hauseur le quart qu'elle a dans la seigneurie de Walhorn, item sa part dans les moulins de Curtius à Gravioulle à condition qu'après la mort de sa dite sœur tout retourne à son héritier universel.

Elle laisse à Walter Gaspar de Gouverneur chevalier, son neveu, 200 fl. de rente provenant de différents capitaux.

Elle laisse à Charles de Gouverneur, échevin de Liége, son neveu, une rente de 8 muids d'épaustre une de 4 muids, une de 3 muids et une rente de 43 fl. de brab. et 15 patards.

Elle laisse à Mme Marie Lambertine de Gouverneur, épouse du baron de Baré, une rente de 400 fl., divers bijoux, toute sa garderobe et la moitié de sa maison de Liége.

Et quand au reste de tous ses autres biens, cens et rentes, meubles ou immeubles elle institue pour son héritier universel et absolu son neveu Henri François de Gouverneur à condition de payer toutes ses dettes.

Rijksarchief in Limburg.

Digitized by Google

N° 3. »Den 4 Mei 1756 is door den secretaris van Visschersweert J. A. Prinsen aengebracht het denombrement en specificatie der Heerlijkheid, waeruit blijkt dat voors. leenen worden bezeten door Heer Henri François de Gouverneur, chevalier du St. Empire, in gevolge cessie van 15 October 1607, gedaen door de Infante Elisabeth Clara Eugenia aen Heer Joannes Curtius, waerdoor hem is vergunt de hooge jurisdictie van het gehucht Visschersweert. Uit cracht van welke hij en sijne naecomelingen hebben becomen het recht van scholtis, schepen en bode aen te stellen, de kwaeddoenders te straffen, de confiscatiën der goederen, keuren en breucken te eyschen, jacht en visscherye ter halver Maese, mitsgaeders het kleine veer te verpachten en het recht van een dwangpanhuys op te richten. Waervoor die Heer jaerlijx om kersmis aen den rentmeester van de domeinen van hare Majesteit in den lande van Valkenburg moet betaelen twaelf ponden, van veertig grooten 't pond, munte van Vlaenderen. Ende dat de middele en lage jurisdictie van den Vissersweert, leenroerig aen den edelen Hove van Valkenburg, met de daertoe gehoorende landen en beembden, in seven perceelen gelegen, met reygenooten gedesigneert, groot te samen negen of tien bunders en 150 roeden, is aengebracht, en dat de voors. aenbrenging is gedaen door stadhouder en schepenen der voors. Heerlijkheyt, vermits hunne heer buyten lands was. Zij hebben deselve opgestelt soo ende gelijck hunnen Heer die aldaer is besittende en gaudeerende, verclaerende verder in de oude boecken en schriften van hun archief nog te hebben bevonden, dat er zijn geweest twee onderleenen, te weten Billichergoet ende Haesengoet, maer terwijlen de Maese meer dan de halve Heerlijkheid afgespoeld zoude hebben, men niet meer weet

Digitized by Google

daervan te spreken; noch verders verclaerende dat de Heer van Visschersweert, bij hunner gedenken, nooit meer goederen sou beseten of in eigendom gehad hebben. . In oorkonde deser declaratie hebben zij door hun gesworen secretaris dezelve doen schrijven en met hunnen schepenzegel doen bevestigen, binnen Visschersweert den 1 Mei 1756".

Rijksarchief in Limb. Leenhof van Staats-Valkenb. Port. I.

N° 4. Den 10 Juli 1760 nam de Heer Henri François de Gouverneur, ridder van het H. Rijk, heer van Visschersweert en gedeputeerde bij de staten van den bisschop van Luik, uit handen van Albert De Grady, heer te Bellaire en Quedebois, ook ridder, 2500 fl. br. ten laste van zijn huis en goederen te Ronches en zijner heerlijkheid Vissersweert.

N° 5. De Heerlijkheid Visschersweert werd den 3 December 1772 voor het leenhof van Valkenburg openbaar verkocht. De voornaamste schuldeischers waren de graaf de Proli, Mme Wispien, Albert de Gradi de Bellaire en de graaf de Glimes. De aankooper was Adriaan Mathias Eyckholt van Maeseyck, die er 15,500 gulden luiksch voor betaalde. In 1792 was Hendrik Eyckholt heer van Visschersweert.

[VIII.] De Heerlijkheid Leuth,

met huis en slot, met het Erfmaarschalksambt der Heerlijkheid Valkenburg, met alle hare gerechtigheden en onderleenen was een groot leen van Valkenburg, verheven:

1383 den 8 Mei door Paulus van den Wyer, door afstand van Jacob van Leudt. »Pouwels Van den Wyer hait ont»fangen dat huys van Leute mitter Heerlicheit ende metten »hogericht, als eyn erffmairschalk der Heerlicheit van Val-

Digitized by Google

»kenbergh, overmits mannen van Valkenberg Heeren Voe-»sen van Mulcken ende Johan Van Wert vur mijn vrouwe »van Brabant; doe sij oog gewest als mannen doe Jacob »van Leute des vurss. guets uytgegangen is ende Pouwels »daerin geguet is, des VIII dages van Meye inden jare »ons Heeren MCCCLXXXIII." (1)

1537 door Balthasar van Vlodorff, heer van Leudt.

1545 den 2 April door Willem van Vlodorff, bij dood zijns vaders Balthasar. »Jr Willem van Vlodorp heet ontvangen dat huys van Leuth, den hof tot Geleen, geheiten den Hanenhof ende den hoff tot Stucken."

1603 den 16 Juli door Adriaan Balthasar van Vlodorff, voor zich en zijne broeders en zusters, nagelatene kinderen van Heer Willem van Vlodorff en vrouw Johanna von Wiltz, echtelieden.

1613 den 12 November door Jan Willem van Vlodorff, heer tot Leuth.

1615 den 27 April door Otto Hendrik van Vlodorff, na dood zijns broeders Jan Willem.

1620 den 8 Februari door Adriaan Balthasar van Vlodorff, vrijheer tot Well.

1620 29 December door Werner van Bongard, Heer te Wijnandsraedt.

Staatsch leenhof.

1664 den 17 October door Adriaan Gustave graaf van Vlodorp, heer tot Leuth, Meeswijk en Eijsden.

1710 den 4 Februari door Theodoor Frissen als geconstitueerde van Odiliana van Vlodorp, douairière van Eusum, ingevolge volmacht gegeven den 16 Sept. 1709.

1752 den 3 Febr. door H. C. Pollitz, drost van Leuth, Maeswyck en Eysden, in naam van Hendrik IX graaf van

(1) Reg. Dobbelsteyn.

Digitized by Google

Reuss en Plauen en Amelie Espérance gravin van Vlodorp-Wartensleben, echtgenooten, wonende op het kasteel Dort, na dood van Karel Philip van Vlodorp-Wartensleben, heer tot Leuth, hun vader.

1753 den 11 Juli door heer Willem van Mewen te Maastricht, ingevolge aankoop uit handen van den graaf van Reus en purge civiel van den 21 December 1752.

1780 den 3 September door heer Willem van Mewen, heer tot Leuth.

AANTEEKENINGEN.

»Aangebracht den 3 Sept. 1780 door Heer Willem van Mewen, heer te Leuth, als bestaande in het kasteel en slot, beneffens de vrije Heerlijkheid en met de daaraan geattacheerde erfbannerheerschap der landen van Limburg en Valkenburg en verdere heerlijke rechten en aan hem, van Mewen, bij sententie in cas van purge civiel of willig decreet van den 20 December 1752 door den leenhof van Brabant en landen van Overmaas te 's Hage geadjugeerd is geworden."

De Heeren van Leuth pretendeerden dat het grondgebied van Leuth, Eysden en Meeswijck tot het duitsche Rijk behoorde, 't welk door den hertog van Brabant en de latere Staten van de Vereenigde provinciën werd ontkend.

[IX.] De Heerlijkheid Heurte of Hürthe bij Mulheim aan den Rijn, (1)

was met renten, chinsen, kerkegifte, mannen van leen, hooge en nedere jurisdictie een groot leen van Valkenburg, verheven:

(1) De Heerlijkheid Heurte was eene oude bezitting der Heeren van Valkenburg, die de tiende van dat dorp wegschonken aan de Abdij van Heinsberg en in 1279 aldaar een voogd hadden. Zie Ernst VI, p. 33.

Digitized by Google

1401 den 27 Februari door Ulrich van Holtdorp. »Alart »van Vossem als momber Ulrycx van Holtdorp hait ont»fangen, overmits Struver (van Bunde?), in der tijt maenre »der mannen, Heeren Mathis van Kessel ridder ende Scheyf»fart van Oys als mannen van Valkenbergh, dat duerpe van »Huerte, gelegen bij Colne, op eyn mille nae aen der Vie»len, met allen den mannen, renten, chinsen, Heerlicheide, »hooge ende nedere, ende mit allen hunnen toebehooren »ende metter ghichte van der kercken des dorps vurss., »als een leen van Valkenbergh, twillich den vurs. Ulrich is »aenerstorven nae doode Koenraets van Holtdorp sijns vaders »int jaer MCCCC ende I des XXVII dages in Spurkille (1).

1417 door Conraad van Holtdorp. »Item ontfinck Koen»raet van Holtdorp, Huerte mit allen sijnen toebehoir, »gelegen bij Mulenheim, in den gestichte van Colne, ru»rende in leen van der Heerlicheit van Valckenberg, als »he seide dat geschiedde a° XVII".

1530 Willem van der Horst werd beleend, na dood van zijn zoon Geurt van der Horst, met de Heerlijkheid Heurte en betaalde 15 goudgulden voor hergeweide.

1540, of daaromtrent, »Carcilius van Engelsdorp, genant Meroten, beleent met die heerlicheyt van Hurte voor Gerarts erven van der Horst".

1560 door Willem von Harff (2).

1570 (omtrent) door Elisabeth van der Horst, vrouw te Hurt.

---

(1) De Heerlijkheid Heurte was een Wickrader leen. Reg. Dobb. Deel II, n° 56 en 60. In 1463 brandde de Heer van Heurthe het dorp Rodenkirchen neder en stroopte te Thomberg. Annales Noves. bij Martene en Durand IV, p. 607.

(2) Een twist tusschen Willem van Harff en de stad Keulen over eene beek die te Hurte ontspringt, was oorzaak dat de koning van Spanje als scheidsrechter tusschen beiden trad. Zie Annalen des Hist. Vereins für den Niederrhein VI, p. 156—160.

Digitized by Google

1660 den 20 April door Godfried van Lammergille, bij dood van Willem Baron van Harff heer te Alstorp, Hurt en Berensberg en in naam van Willem Frederik van Beissel tot Gimmenich en Schmitheim.

Staatsch leenhof.

1762 den 27 Mei door Mathias Brull uit naam der barones von Reusschenberg geboren von Collin, vrouw te Heurte, die deze heerlijkheid van haren vader Gaspar Balthasar baron von Collin geërfd had.

1780 den 21 Februari door den baron von Wolf namens zijne tante de baronesse von Reusschenberg.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Bij akte van 11 Augustus 1675 schonk Baldewijn van Harff, vrijheer van Alstorff, heer tot Hurth, Jonckerdorff enz. aan zijn schoonzoon Johan Ernest baron van 'T Serclaes, gehuwd met zijne oudste dochter Alexándrina van Harff, de Heerlijkheid Hurth met hooge, middele en lage justitie, kasteel, molen, weiden, beembden, akker enz. in vollen eigendom. Rijksarchief in Limburg.

N° 2. Huwelijksvoorwaarden van den 8 Maart 1695, te Keulen, tusschen Balthasar Gaspar von Collin, ambtman te Jonkersdorf, zoon van Ferdinand von Collin te Glewel, en diens huisvrouw Anna Richmut von Mulheim en Elisabeth Francisca van 'T Serclaes, dochter van Johan Ernest baron van 'T Serclaes heer te Heurte en Alexandrina Antonetta baronesse von Harff. De goederen en heerlijkheid Heurte zouden aan den broeder der bruid, Balduinus Philippus Albertus van 'T Serclaes komen, de overige goederen van hare ouders zouden in gelijke deelen onder de overige kinderen verdeeld worden.

Rijksarchief in Limb.

Digitized by Google

N° 3. Accoord den 10 Nov. 1724 aangegaan tusschen Balthasar Gaspar baron de Collin, heer te Glewel en Joanna Francisca von Hanxeler, vrijvrouw te Heurte, weduwe 'T Serclaes, thans in tweede huwelijk met Goswijn de Pressu. De baron de Collin neemt tot last der heerlijkheid en der goederen te Heurte 15,000 rijksdaalders, ad 80 albus het stuk, verder de kapitalen van het Montaner collegie te Keulen en die der Greefrathsche stichting. Ook zal hij 's jaars 40 rijksdaalders als lijfrente betalen aan den jongen baron Frans Maurits de 'T Serclaes, en freule Maria Anna de 'T Serclaes zal hebben 600 daalders in eens. Voor deze sommen draagt de bovengemelde vrouw von Hanxeler de heerlijkheid Heurte met alle regaliën, rechten, cijnsen, landerijen enz. aan den baron von Collin in eigendom over. Rijksarchief in Limb.

N° 4. Den 9 April 1739 verklaarden Balthasaar Caspar baron von Collin heer te Hurth en diens vrouw Maria Elisabeth de Collin, geboren 'T Serclaes de Tilly, Jan Ernest Joseph de Collin, kanunnik te Kerpen, Maria Alexandra de Collin en Joanna Francisca de Collin dat zij de Heerlijkheid van Hurthe met een kapitaal belasten ten voordeele der Regenten van het Collegium Laurentianum en het groot armenhuis te Keulen. Rijksarchief in Limb.

N° 5. Bij akte van 15 April 1755 bekent Georg Maria von Reusschenberg tot Selicom, in huwelijk met Maria Alexandrina de Colin, vrouw te Hurth, dat hij bij de religieusen Carmelitessen te Keulen heeft opgenomen een kapitaal van 3000 rijksdaalders, tot verbouwing van het adellijk huis Hürth en tot delging van gemaakte schulden.

Rijksarchief in Limb.

N° 6. Den 22 April 1778 verklaarden Maria Alexandrina van Reusschenberg, geboren de Colin, vrouw te Hurth en haar neef Ferdinand von Wolffen, aan Karel Joseph Scholl,

Digitized by Google

de heerlijke banaalmolen van Hurthe met tuinen, weiden en landerijen, groot zeven morgen. Rijksarch. in Limb.

N° 7. De Heerlijkheid Hurth, gelegen in het stift Keulen, is den 21 Febr. 1780 aangebracht door den Heer Baron von Wolff namens zijne tante de baronesse van Reusschenberg, geboren barones von Collen, als liggende ongespleten in hare limieten, gelijk hierna volgt:

»Limiten der Herrlichkeit Hürth, wie sie sich im Jahr 1571 aufgezeichnet befinden und auch noch jetzt also bestehen: Die Herlichkeit Hürth fangt an der Sandkaulen an auf die Holle, durch den fuhrwech hinab bis auf Königsdorffsmorgen, und fort die Fuhr aus bis auf die Teutschen Herrn Benden bis auf de Flaisroest; da hatt gelegen ein Markstein und hatt sich verloren, und fort die Strasse mitten durch, recht auf bis an den Kraiksberg; da liegt der rechte principale Stein; von dannen recht ab langs den Holtorp bis unten auf den Bach, da ligt ein Lindenlach, von der Bach krum und recht den Fluss nach zwisschen der Teutschen Herrn Busch und der Kirchenbusch, tzwisschen Reusscherbusch und dem Bollerbusch bis an die Haag; der Haage nach krum und recht bis an den Hartkliff, da ligt ein Markstein. Item von den Markstein krum und recht bis auf Junker Thönis acker, da ligt ein Markstein; von dem Stein an bis auf der Closterheyden da ligt in der Strassen auch ein Markstein. Von dannen recht ab durch die grosse Strasse bis am Closter-Bäumgen; von dem Bäumgen langs die Burbacher Weingarten, mitten durch die Strass bis auf den Alsteder Baum; von dem Baum an Zwisschen des Herrn Weingarten, und der Teutschen Herrn Weingarten, wieder auf die Sandkaul, da man hat angefangen. Daselbst hat die Herrlichkeit ihren Anfang und thut sich daselbsten widerum endigen".

Rijksarchief in Limburg te Maastricht.

Digitized by Google

[X.] De Heerlijkheid Wijnandsraedt,

met kasteel, goederen en gerechtigheden werd als groot leen van Valkenburg verheven :

1454 door Jan van Maschereil en na hem door Jonker Winand van Masschereel en na diens overlijden,

1533 in September, door Willem van Bongard, heer te Wijnandsraedt. »Jr Willem van Bongart heeft ontvangen overmits die leenmannen, Aert Huyn van Amstenrade ende Hendrik Coex, sekere leenen die Wynant Mascherel, heer tot Wynantsrode, gehat heeft".

1555 den 5 Mei door de gebroeders Willem en Werner van Bongart, na dood van hunnen vader Willem.

1565 den 15 Februari, door Werner van Bongart, na dood van zijn broeder Willem.

1590 den 20 Sept. door Werner van Bongart den Jongen, ten gevolge van overdragt aan hem gedaan door zijnen vader Werner heer te Wijnandsraedt.

1600 den 29 Mei, door Jonker Werner van Orsbeeck, na dood van Werner van Bongard den ouden, heer te Wijnandsraedt († 1599), zijn grootvader.

1645 den 28 April, door Heer Hans-Bernard Baron van Bongard, na dood zijns vaders Werner.

1679 den 6 Maart, door Hendrik Franssen uit naam van Philips Willem baron van Bongard, heer te Wijnantsrade.

1715 den 14 Januari, door Joseph Clemens baron van Bongard, heer te Wijnantsrade.

1742 den 7 Mei door Joh. Everard Russel, in naam van Joan Hugo Hendrik Ferdinand vrijheer van Bongardt.

1756 den 15 November door Jan Hugo Hendrik Ferdinand baron van Bongard.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Stichting van het fideicommis der Heerlijkheid Wijnantsrade.

»Philip Wilhelm Hendrik vrijheer von Bongart, heer te Wijnantsrade, Moortorff, Wiltz, Sessingen, Paffendorf, Glesch etc. erfkamerheer van het hertogdom Luxemburg en graafschap Chiny, erfkamerheer van het graafschap Gulik, ambtman van Caestert etc. en diens huisvrouw Anna Maria barones van Bongart tot Paffendorf, geboren barones van Bongart totter Heyden, bekennen dat hun grootvader, de baron Werner von Bongart, getrouwd met eene gravinne van Vlodorp, tot instandhouding van zijnen naam en familie heeft begeerd en gedisponeerd »dat den oudsten zoon van haer geschapen, altijt voor de andere broeders en zusters geprefereert soude worden in de successie der Heerlijkheyt en baronnie van Wijnantsrade, met de daeraf dependeerende goederen en inkomsten".

Zijn vader zaliger Johan Bernard van Bongart hetzelfde ten zijnen voordeele bij akte van 13 Februari 1681 bewezen hebbende, is zijn wil dat niet alleen gemelde dispositie geconfirmeert worde, maar dat zij zich ook moge uitstrekken tot de heerlijkheden Moerstorf, Viltz, Sessingen en alle andere goederen en revenuen, in het land van Luxemburg gelegen; begeerende dat hun oudste zoon Joseph Clemens of, in geval van ontijdig overlijden, hun tweede zoon Johan Hugo Ferdinand daarmede mag begiftigd worden. Aldus gedaan te Wijnantsrade den 21 Febr. 1700".

Rijksarchief in Limburg.

N° 2. Zie hier eene akte van denombrement dezer heerlijkheid: »Den 15 Nov. 1756 ontvangen eene verklaring van wege de Baron van Bongard, heer tot Wijnantsrade en Paffendorp, gedaen door P. F. Fabritius, scholtis te

Digitized by Google

Wynantsrade en stadhouder der leenen aldaer. Daeruyt hebben wij gezien dat de voors. Heer Baron van Bongart, bij titel van successie van sijne ouders en voorouders is bezittende het huys en de Heerlijkheid van Wijnantsrade, met de gerechtigheden en goederen daeraen clevende, bestaende in een casteel, Borghofgaerde en vijver, groot twee bonder 250 cleen roeden; noch drij cleine vijverkens groot 340 roeden. Item 103 bonder ackerlant, 34 bonder weiden en bembden, waervan vijf worden gehooid door de inwoonders op hare costen. Item 24 bonder bosschen en broecken, eene bannale molen, tot Brommelen op de Geleen gelegen. Item eene rechtbank met hooge lage en middele jurisdictie. Item eene chijnscaerte onder Wijnantsrade, rendeerende jaerlijx omtrent 45 malder rog en 70 capuynen. Item eene tiende onder Wijnantsrade, rendeerende jaerlijx omtrent 300 gulden, met last kerk en choor te bouwen ende te onderhouden, de gemeente nogtans, volgens conventie, daertoe vrachten en handdienst doende. Deze Heerlijkheid is leenroerig, met alle hare toebehoorten, aan den leenhof van Valkenburg". Rijksarchief in Limburg.

N° 3. Den 28 Juni 1779 bekent Sigismond Reinard Joseph baron de Bongart, ridder der Keizerl. St. Josephsorde, gehuwd met Maria Augusta gravin de Lerode te Borne, ontvangen te hebben uit handen van Peter Egydius Fosseroul, priester en kanonik van O. L. Vrouw te Maastricht, een kapitaal van 1400 gulden brab. aan 3½ ten honderd. De baron stelt daarvoor tot onderpand zijn pachthof te Brommelen groot 28 bunders. Rijksarchief in Limb.

[XI.] De Heerlijkheid van Oud-Valkenburg,

met al haar toebehoor, was een groot leen van het huis Valkenburg. Zij was oorspronkelijk in twee deelen gesplitst. Een deel werd verheven:

Digitized by Google

1383 door Arnold Franke, zoon van Frank Struver van Bunde. »Arnold Franke Struvers soen van Bunde is man »van den guede, dat Heynricx van Birclaer was, te weten »huys ende Hoff inder statt van Valkenborch met XXVI »bonder lants, soe nat soe droge, dat die Jouffre Zidle te »lene ontfangen hait, item 1 morgen wey, und III morgen »banents. Item derselve Arnolt hait ontfangen dat halve »gericht toe Alden Valkenburch mit sijnen toebehooren. »Item in ceisen X gulden, XXXVII capp. ende ii huynnen, »III vaet even ende XIX vaet halff rogge halff even van »die thiende van Schaluyne. Item dit helt Arnolt vurss. »van Valkenborch toe eynen borchlene: IX zueck malder »even ende XXVII alde groet" (1). De andere helft werd verheven:

1383, door Jan van Oud-Valkenburg. »Johan van Alden-»Valkenborch is man van den hove van Alde Valkenborch »met allen sijnen toebehooren, mit ackerlanden, beenden, »bosschen, breucken, driesschen, wie he in naten ende in »droegen gelegen is, binnen den kerspel van Alden Val-»kenborch gelegen, mit chinsen, cappuynen en hoenderen, »mit laeten en kormeden. Item die derde gicht van der »kercke van Alden-Valkenborch ende dat derde deyl van »der thiende in den kerspel ende dat halve gericht van »Alden-Valkenborch ende eyne halve moelenstat opter Goele »achter Craven huys, metten water dae die kender van »Eckelroede dat waterdeile aff hebben" (2).

De Heerlijkheid Oud-Valkenburg werd naderhand wederom vereenigd en verheven:

1535 op St. Sacramentsdag door Herman van Goir, na dood zijns broeders Willem. Hij werd toen ook met Berkelaer beleend.

(1) Reg. Dobb. n° 124.
(2) Reg. Dobb. n° 160.

Digitized by Google

1535 den 3 December, ten gevolge van cessie gedaan door Herman van Goir, verheven door Jan van Strijthaegen als man en momber zijner vrouw Maria van Goir.

1560 door Johan van Strijthaegen, na dood zijns vaders Jan voors.

1573 den 24 Januari door Jonker Johan Colin (van Beusdael) als men en momber van Eva van Eys, nagelatene weduwe van Jan van Strijthaegen.

1586 den 18 Maart, na dood van Bila van Eys, door Jr Nicolaas van Breyl als man en momber van Maria van Strijthaegen, wijlen Johans dochter.

1592 den 10 September door Hendrik van Goir, na dood zijns vaders Herman. Deze ontving het leen, gelijk het in 1535 door zijn vader ontvangen was geworden, ten gevolge van een vonnis, ten zijnen voordeele door den raad van Brabant gestreken.

1593 den 13 October door Melchior van Tzevel als man en momber van voornoemde Maria van Strijthaegen.

1605 door Jonker Gerard van Hulsberg, genaamd Schaloen, ten gevolge van eene akte van transport, hem gedaan door Jonker Hendrik van Ghoir.

1608 den 9 Mei door Hans Linckens, als man en momber van Anna van Ghoir.

1608 ten gevolge van cessie van voornoemden Linckens, door Ulrich heer van Hoensbroeck.

1608 den 15 Sept. door Jr Winand van Breyl, voor zich en zijne consorten.

1632 den 10 Jan. na dood zijns vaders Ulrich, door Daniel van Hoensbroeck, heer te Oud-Valkenburg.

1633 door Waleram van Schellart, heer te Leeuwen bij Roermond.

1657 den 19 Juni door Jr Johan Reiner Hoen van Cartils.

1665 den 5 Juni door Johan Willem Hoen van Cartils.

Digitized by Google

1710 den 30 Sept. door den Heer Lacroix voor Jean Louis Hoen de Cartils, kanonik te Aken.

1750 ophelder van dit leen was Jean Louis Hoen de Cartils, broeder van Maximiliaan Hoen.

1754 door den graaf Maximiliaan C. Hoen de Cartils, ingevolge cessie, aan zijne voorzaten gedaan, in 1605 door Jr Hendrik van Ghoir.

AANTEEKENINGEN.

No 1. Ziehier een denombrement dezer heerlijkheid uit het jaar 1537. »Herman van Ghoir is man van die herlicheyt van Oudt-Valckenborch, metten huyse ende hove, metten thienden ende mijt allen sijnen toebehoir, mijt naeme laetten, chijnsen ende capuynen, koeren ende kerckegichten, jaerlijx weert sijnde, den bouwe ende onderhoudinge aefgeslaegen, nae mijner bester wetenheid, twintich mudden roggen trichter maeten ongeverlich. Voort is Herman van Ghoir man van eenen leenguyt, genaemt Byrkeleer, leen aenhaldende omtrent thyen buynre. Item nog omtrent ses buynre beembts, 's jaers weert sijnde ses off zeven mudden roggen. Die voors. heerlicheyt metten leengueden, daeronder gehoirende, gelt op desen tijt uyt omtrent vijftien mudden roggen, vijff kroenen ende omtrent vier ende twintich karolusgulden. Voirt is te weten dat ick Herman voors. in Keys. Maj't dienst geweest ben diesen vuerleden somer anno 1536, benijden int lant, ende noch ben. In getuigenisse der waerheyt hayn ich Herman van Ghoir dyt met mynre hantschrijft onderteykent op den 20 dach januarij 1537.

No 2. »Jr Herman van Ghoir, heer tot Aldenvalkenborch heeft (1540—1541) tot Valkenborch eynen van adel vermoord, geheiten *Schallen*, ter cause van welcke der drossaert, tot behoeff ons Heeren des keysers, alle die erfgoeden

Digitized by Google

(des moordenaars) aengeslagen heeft ende der rentmeister van Valkenborg alle die hoeffelijcke goeden. Ende 't is gebeurt dat Jan van Strijthagen een request heeft overgegeven, verklarende oock erfgename van die goeden te syn ende is versoeckende d'administratie daervan te hebben, hetwelck 't hof geaccordeert heeft".

(Staatsarch. te Brussel, Reg. van den drossard van Valkenburg).

N° 3. Sedert eenige jaren waren processen gemoveerd geworden ter zake van de hooge, lage en middele jurisdictie der Heerlijkheid Oud-Valkenburg, tusschen Johan Reiner Hoen van Cartils totter Hoenshuis en Ulrich Hoen heer van Hoensbroeck. J^r Johan Hoen van Cartils had dit proces voor het leenhof van Valkenburg verloren en aangezien hij door hoogen ouderdom, onbekwaamheid van reizen en andere zwarigheden belet is, om deze proceduur te vervolgen, draagt hij bij akte van den 9 April 1633 aan zijn neef Walrave Schellart van Obbendorp, heer te Schinnen en Leeuwen, alle zijne rechten op die heerlijkheid over. Hunne toestemming tot deze cessie gaven ook Maria van Schaloen, geboren von Frentz, en Gerard van Hulsberg, genaamd Schaloen. Rijksarch. in Limb.

N° 4. Den 5 Maart 1657 gaf Reiner Theobald Schellart van Obbendorp, heer te Oud-Valkenburg, aan Gisbert van Neerbeek, drossard van Amstenrade, opdracht om voor hem te verkoopen zijne helft in de Heerlijkheid Oud-Valkenburg met bosschen, jacht, visscherij enz. en zijn derde uit een aandeel in de goederen van Libeek, Mesch en van Kemmenade. Rijksarch. in Limb.

N° 5. Den 13 Juni 1657 heeft Gisbert van Neerbeek, drossard van Amstenraad, uit kracht eener volmacht hem gegeven door Reiner Theobald Schellart van Obbendorf, heer te Oud-Valkenburg, de helft der heerlijkheid Oud-Val-

Digitized by Google

kenburg en zijn aandeel in de hoeven Kemmenade, Libeek en Mesch, verkocht aan Johan Reyner Hoen van Cartils, heer van Oud-Valkenburg en Schin-op-de-Geul, voor 6125 patacons.

N° 6. Ziehier een denombrement uit 1754. »Door den graef Max-Henri de Hoen-Cartils is den 9 Meert 1754 aengebracht de Heerlykheid van Alden-Valkenborg, met allen hare appendentiën en dependentiën, recht ende gerechtigheden, hooge middele ende leege jurisdictie, jachten, visscherijen, chijnsen, eenige capoenen, hoenderen, werfschillingen, keuren, relieven, het vierde deel van de caerte van Carthijls, kerkelyke gifte tot Alden-Valkenborg ende andere gerechtigheden daertoe specteerende, volgens cessie en transport Jonker Hendrik van Ghoor gedaen voor desen leenhof anno 1605. De naburige en aengrensende Heerlijckheden sijn: Strucht, Schinnen-op-de-Geul, Wilre, Bergh ende streckt zich uyt tot aen de poort van het stedeken van Valkenborg, Hollands territoire; alles gelijck sulx die limiten, paelen ende regenoeten, beschreven in de archieven deser Heerlijkheid, sulx uytwysen. De lasten van dit leen zijn de beden en gemeine lantslasten; de splytingen van dit leen zyn van oude tyden".

Rijksarchief in Limburg.

N° 7. Testament de Maximilien Henri de Hoen de Cartils seigneur de Vieux-Fauquemont et de Schin-sur-Geul. Se trouvant en mariage avec dame Marie Anne baronne de Beissel de Gymmenich et étant frustré de la douce satisfaction d'avoir des enfants, il dispose de ses biens comme suit: »Je choisis ma sépulture dans la cave ou sépulture de ma famille à l'église paroissiale de Vieux-Fauquemont, mes obsèques seront célébrées sans aucune prompe, blason ou oraison funèbre; une douzaine de flambeaux, ornés de têtes de mort, en sera tout l'ornement. Après ma mort

Digitized by Google

seront célébré mille messes. Je laisse le reste à la discrétion de ma chère épouse.

Puis venant à la disposition de mes biens je déclare d'instituer pour mon héritier universel dans tous mes biens de quelque nature et où qu'ils puissent être sans aucune exception et réserve mon neveu le comte Maximilien de Hoen, seigneur de Neufchâteau à condition qu'il sera obligé d'épouser une demoiselle chapitrale ; ordonnant que s'il contraviendra à cette condition en épousant une demoiselle non chapitrale dès lors mon hérédité appartiendra à celle de ses sœurs, laquelle sera la première mariée avec un cavalier noble et chapitral et aura procréé des hoirs légitimes avec lui, laquelle de même que son époux jouiront leur vie durant de l'usufruit de mon dit héritage et après leur décès l'aîné de leurs enfants mâles aura la pleine propriété et jouissance de ma succession, à condition qu'il prendra le nom de Hoen de Cartils.

De plus j'ordonne qu'en cas que mon dit neveu se mariera avec une demoiselle chapitrale sans laisser de hoirs légitimes l'usufruit de mes biens retournera à celle de ses sœurs laquelle pour lors aura des fils ; son plus âgé les héritera en prennant le nom de Hoen de Cartils.

Si ma chère épouse vient à me survivre comme je le désire vivement elle aura sa vie durante l'usufruit de tous mes biens. Mon héritier payera à mes nièces qui ne sont pas réligieuses professes une somme de mille écus et aux religieuses une pension annuelle de 25 écus.

Je charge ultérieurement et particulièrement mon neveu de placer son frère meuble (?) dans un endroit convenable où il soit assuré et pourvu pour toute sa vie d'une honnète subsistance selon son état et condition.

Item je laisse a mon neveu l'argenterie de ma famille se

Digitized by Google

trouvant dans un petit coffre au couvent des Carmelitesses à Aix-la-Chapelle.

Je nomme pour exécuteur testamentaire Mr Servais de Limpens drossard de Mechelen mon avocat.

Ainsi fait par une main fidèle au château de Schaloen le 4 Janvier 1777. (Etait signé) M. de Hoen de Cartils (et cacheté de ses armes)."

Dit testament werd den 11 Juni 1777 in handen gesteld der schepenen van Oud-Valkenburg die op den omslag teekenden. De opening had plaats den 23 Juli 1782, in tegenwoordigheid der we van den overleden graaf de Hoen en van Maximiliaan Hendrik Laurentius graaf de Hoen-Neufchateau, heer van Neufchateau, Wodimont etc. als erfgenamen. Waren nog tegenwoordig H. Wijnants, P. Jacobs, J. Mulleners, J. Cornips en J. J. Habets schepenen, C. L. de Limpens schout en F. T. J. H. de la Croix secretaris.

Rijksarchief in Limburg. Gichtregisters
van het spaansch leenhof van Valkenburg.

[XII.] De Heerlijkheid Geleen

met alle hare ap- en dependentiën gelijk zij eerst door transport en daarna door permutatie in erfelijk bezit van Aert Huyn van Amstenrade gekomen is, vormt een groot leen van Valkenburg, verheven in 1557 door Aert Huyn van Amstenraedt en na zijn dood:

1575 door Aert Huyn den jongen, heer van Geleen.

1619 den 29 Nov., uit krachte van cessie aan hem gedaan door zijn vader, verheven door Arnold Huyn heer van Deurne, Rossem enz. en na zijn dood.

1642 den 17 October door Johan van den Stock in naam van Arnold Huyn, heer van Geleen.

Digitized by Google

1695 verheven door Maria-Dorothea van Dietrichsteyn-Salm vrouw te Amstenraedt, Oirsbeek enz.

1730 den 19 Juni door Hr Hiltrop in naam der prinses douarière van Dietrichstein.

1732 den 5 Maart door Mr Hiltrop voor Elisabeth prinses de Ligne, geboren prinses van Salm.

1740 den 16 Mei door Reiner Corten, rentmeester van Amstenraedt, in naam van den prins Charles Lamoral de Ligne.

1789 den 26 Oct. door den Heer Frissen, rentmeester der Rijksgravin Victoire d'Ansembourg, voor haren zoon Jan Baptista graaf d'Ansembourg, ingevolge testament van wijlen den Heer Nicolaas Willems, ridder.

Aanteekeningen.

No 1. Zie hier de Akte van Verpanding der heerlijkheid Geleen en Spaubeek, uit het jaar 1557.

»Philips II koning van Spanje overwegende dat de landen van herwaertsover met zware schulden zijn belast en dat er penningen moeten gelicht worden om oorlog te voeren en het krijgsvolk te wapenen ter bescherming zijner hoogheden heeft, op aenraden van den hertog van Savoyen gouverneur-generael der Nederlanden en op het advies der ridders en andere staten des lands, besloten eenige domeinen te verpanden of te verkoopen. Diensvolgens bied zich Jr Arnold Huyn van Amstenraedt aen om te koopen of in pand te nemen »die hooge, lege en middele jurisdictie van Geleen met sekeren gehuchte genaemd Spaubeeck en daeraf te moeghen maecken eene heerlijkheyd ende aldaer te stellen, meyer, schepenen ende andere officieren hebbende kennis, bericht ende indicatie van allen saecken, criminele ende civiele, soo verre ende veel als hem die limie-

Digitized by Google

ten ende paelen daeraf extendeeren en belangen, te weten tot Neerbeeck daer die banck van Opgeleyn ende die hooftbanck van Beeck scheidt, comende uytter Neerbeecke tot opten Treechter wech, gaende lanx deur die straete genaemt die Boeckstraet naer den wech gaende deur den bosch, reykende opte paelen van Spaubeeke tegen seekeren banmolen gelegen opt water geheyten die Geleyn, bij 't huys te *Her Jans Geleen*, metten dwanckhuyse ende stallen met eyn bembdeken daerbij gelegen, groot ombtrent 5 morghen".

Jr Aert Huyn van Amstenraed nam diensvolgens deze nieuwe heerlijkheid in koop of pandschap: »voor sich, sijne hoiren en naecomelingen voor die somme van 3,050 ponden vleemsch aen 40 grooten het pont gerekend..... ende diensvolgens doen wij te weten dat wij cedeeren ende transporteeren bij desen onsen openen briefve, die voors. heerlijckheyt van Opgeleyn mitten hooghen, leghen ende middele heerlicheyt, keuren, breucken en alle amenden, crimineele ende civiele, confiscatiën, bastardgoederen, gevonden ofte gestrageerde goederen daer men den proprietaris nyet en weyt noch en kent, met oock vogelarye ende visscherye ende alle andere rechten, vervallen, profyten ende emolumenten die wy aldaer tot noch toe gehadt ende gebruyckt hebben.... met ook 't voors. gehucht genoempt Spaubeeke, den banmolen mettet beembdeken daerbij gelegen enz., nochtans ons reserveerende den clockenslagh, beden, hoocheden, resort, confiscatien ter saecke van oorloge, legitimatie, octroyen ende kennissen van overjaerde delicten; behoudelijck dat de voors. Aert Huyn sal draegen den last ende commer op den voors. banmolen staende; behoudelijck oock dat deselve Aert Huyn, sijne hoiren ende naecomelingen sullen gehouden wesen, die voors. Heerlijkheyt ende andere partyen, chijnsen ende renten van ons uyt saecke van onsen hertogdomme van Brabant aen onsen

Digitized by Google

stathouder van onsen manhuyse van Valkenborch, in onsen naeme, tot eenen vollen leene, ontvangen ende te leen houden, soe dat nae ons hoefsrecht van Valkenborch behoirt, ende dat soe lange totter tijd toe dat wij of onse naecomelingen die sullen gelost ende geheven hebben, 'twelck wij of sij sullen moghen doen te allen tijde als ons of hun believen sal. Gegeven tot Brussel den 20 januarij 1557".

Den 4 Maart 1557 verklaarde Librecht van Hamme, renmeester van Brabant, de som van 3050 karolusgulden aan 20 stuiver den karolus gulden, voor de verpanding van Opgeleyn ontvangen te hebben.

Staatsarchief te Brussel, Charterboeken van Brab. Deel I p. 7.

N° 2. Octroy, transport en mangeling tusschen hunne Hoogmogende vorsten Albert en Isabella en den Heer Arnold Huyn van Geleen, die plaats had nopens heerlijkheden, landerijen, molens, thiendens enz. op den 20 Augustus 1609.

De helft van het bosch van *Oudhulst* in Vlaanderen (1), aangekocht zijnde in 1567 door wijlen den Heen Godart van Bocholts, ridder, heer van Grevenbroeck, ontstond daarover een proces met het koninklijk domein.

Bij minzame beschikking evenwel tusschen Arnold Huyn, als man der dochter van voors. Godart van Bocholts met den raad van financiën werd genoemd bosch aan den staat teruggegeven »met alles wat daeraen is klevende mitsgaders ook de hoeve, geheeten Minnincken, de vijvers, het weirecht voor het vee enz."

Waartegen en in betaling der waarde waarvan, de aartshertogen aan den Heer en de Vrouw van Geleen in goede

(1) De andere helft van dit bosch behoorde aan de monniken van Corbie in Frankrijk.

Digitized by Google

en wettige mangeling overgeven, cedeeren en transporteeren: »Ten eerste tachentig bunders land, respectief gelegen onder Geleen, Neerbeek en Beek. Item onze tiende in de heerlijkheid Geleen, alwaar die van Steinfeld en anderen hunne tienden ook zijn hebbende. Item onzen banmolen gelegen bij den huyse van Geleen, daarop uitgaan 16 malder rogge 's jaars aan den huize van Geleen, 10 malder rog en 10 malder gerst 's jaars aan de pastorie van Hoensbroek en een vat raapzaad aan de kerk van Beek, met vijf dagwanden weide daarbij gelegen. Item de hooge Heerlijkheid van *Geleen*, met de kleine chijnsen daartoe gehoorende. Item de Heerlijkheid van *Oirsbeek*. Item de Heerlijklijkheid van *Brunsum* en *Schinveld*. Item 20 vaten rog 's jaars op de hoeve van *Kemmenade*. Item de Heerlijkheid van *Mheer*. Item de Heerlijkheid van *Schinnen;* alle deze heerlijkheden metten voors. banmolens tegenwoordig verpand staande aan den Heer en de vrouw van Geleen. Item 2000 ponden in termijnen en 1000 gelijke ponden in termijnen voor Alexandrina Maria van Amstenrade, hunne dochter, om te koopen eene bague. Welke gelden door den rentmeester der domeinen aan den Heer van Geleen zullen uitbetaald worden."

Ingevolge van deze transactie werd volgende akte gepasseerd: »Wij Albert en Isabella enz. gehoord hebbende de staten van Brabant ende den raed van financiën soo draegen wij over aen den Heer en Vrouwe van *Geleen*, hunne hoiren ende naekomelingen de volgende heerlijkheden die sedert den jaere 1557 verpand waren, te weten: het dorp ende heerlijckheid van *Geleen*, het dorp ende heerlijckheid van *Oirsbecke*, het dorp ende heerlijckheid van *Brunshem* en *Schinvelt*. Item de dorpen en heerlijkheden van *Meer* ende *Schinnen*, gelijck alle die voors. heerlijkheden in onze landen van Overmaes gelegen sijn, met

Digitized by Google

hooge, middele en leege jurisdictie, metten heerlijcken chijnsen, renten en andere inkomsten, keuren, breuken, vervallen van bastartgoederen ende van andere personen stervende sonder erfgenamen, gevonden goederen, diensten, corveyen ende voirders alle onze rechten ende gerechtigheden, appendentiën ende dependentiën, zoo die voors. dorpen ende heerlijkheden tot noch toe zijn gebruyckt ende gepossedeert geweest bij den voors. respectieven panthelderen ende soo sij in deselve de jurisdictie hebben geexerceert. Voirder de inkompsten van de keuren, breuken, chijnsen ende corveyen, daerin noch begrepen de corveyen die de ingesetenen van *Meer* gehouden sijn te doen voor den huyze van *Daelhem* met noch 40 vaten haver. Op conditie nochtans, dat de Heer ende Vrouw van *Geleen* en hunne erven van ons ende onse erven voortaen die voors. heerlijkheid van *Geleen* sullen houden in eenen vollen leen van ons als hertogen van Brabant ende van onsen leenhove deszelfs lants met de voors. goeden daerin gelegen, ende die andere Heerlijkheden ende goederen ende toebehoerten van ons ende onsen leenhove van Valkenborch ende Daelhem te verheffen ende ons daervan hulde ende manschappen te doen ende oock hunne successeurs. Behoudens dat wij ons voorhouden onse Souvereiniteit in ende over alle die voors. dorpen ende Heerlijkheden, met clockslag, beden, hergeweide, remissiën van overjaerde dilicten, ressort, confiscatie van goederen int stuck van oorlogh of rebellie, legitimatiën, octroyen, concessiën van gratie ende dergelijcke regaliën; behoudelijke dat voortaen van sententiën ende vonissen te geven bij de gerichten ende bancken der voors. Heerlijckheit van *Geleen*, nu voortaen sal worden geappeleert naer 't manhuys ende leenhof van Valckenborch, achterlatende het appel van *Meerssen*, ende insgelijx van sententiën ende vonnissen van

Digitized by Google

Brunshem ende *Oirsbecke* met hunne appendentiën achterlatende 't appel van die Hoofdbanck van *Herle*, blijvende de sententiën ende vonissen van die Heerlijckheden *Meer* ende *Schinnen* op hunnen ouden voet. Gegeven tot Brussel den 20 Augustus 1609.

(Staatsarchief te Brussel.)

N° 3. Ziehier een denombrement der Heerlijkheid Geleen uit 1744.

Den 10 Maart 1754 werd aangebracht eene declaratie geteekend Reiner Corten rentmeester, inhoudende : dat de Heerlijkheyt Geleen en Spaubeek, als ééne heerlijkheid en groot leen verheven ten leenhove van Valkenburg en als een graafschap gereleveert word bij den souvereinen leenhove van Brabant te Brussel ; dat van dit graefschap is dependeerende de hooge, middele en lage jurisdictie, neffens de jacht en de visscherye ter exclusie van alle anderen. Dat tot het casteel van Heer Jans-Geleen met den voorhof, gehooren omtrent 78 bonder, soo land soo weiden, bembden, nevens eenen bosch genoemd den Vrouwenbosch, alles in een stuk, met reigenooten gedesigneert. Dat den eigenaer is sijne Hoogheid den prins de Ligne, die daer ook bezit eene banaelmolen, de korenmolen van Daneken met den Daneker pacht, bestaende in ongeveer 34 malder roggen, geaffecteert op omtrent 30 bonders, soo land, weide als bembden, Daneker leen sijnde aen haren Majesteits leenhove voors. releveerende ; item die soogenaemde 80 bonders in de Heelijkheid Geleen, waervan er maer 64 existeeren, de rest sijnde voor honderd jaren vercocht (1). De tienden in de Raetscuylen, Romelyc, Gasthuysvelt en Kleinvelt onder Geleen. De twee hoeven van Printhagen met de bijbehoorende tiende, ook

(1) Zie hierachter Ten Dijk onder Spaubeek.

Digitized by Google

leen sijnde tot Valkenborg; de tiende van den Vroenhof te Beek op de pastorye en diverse chijnskaerten als St. Thomascaerte te Geleen, de caerte van den Wyer tot Spaubeek en Beeckercaerte; erfpachten te Kelmont, Beek en Neerbeek, Kemmenaderpacht, den pacht van St. Gerlach; ook diverse capuynen, haver, vlas en terf. De pandhelders plachten die voors. chinsen in voortijden te releveeren, hetgeene nochtans veel meer dan 50 jaren niet meer in gebruyck is geweest (1).

Denombrement der Valkenburgsche leenen in het Rijksarchief te Maastricht.

[XIII.] De Heerlijkheden Oirsbeek en Bronshem,

met alle hare appendentiën, dependentiën en gerechtigheden, gelijk zij door hare katholieke Majesteit in 1557 of daaromtrent zijn verpand geweest aan Jonker Werner Huyn, en later in 1609 door permutatie aan de Heer en Vrouw van Geleen in erfelijk bezit zijn gegeven, vormen twee groote leenen van het huis Valkenburg, verheven:

1593 den 14 Mei, na dood van Werner Huyn, door Wilhelm van Amstenraedt. »Ingevolge zekere akte van verkoop gepasseerd tusschen Jr Willem Huyn van Amstenraad en Werner Huyn, in zijn leven heer tot Brusthem, is door voors. Jr Willem ontvangen overmits stadhelder en leen-

(1) De Heerlijkheid Geleen en Spaubeek werd den 26 Febr. 1654 tot graafschap verheven onder voorwaarde van voortaan bij het souverein leenhof van Brabant te Brussel verheven te worden. Zulke verheffing gebeurde den 25 Febr. 1669 door Marie Dorothée prinses van Salm, na dood van haren grootvader den graaf van Geleen en Amstenraedt. Later pretendeerde de prinses, dat zij voor het leenhof van Valkenburg niet meer gehouden was de Heerlijkheden Geleen en Amstenrade te verheffen; maar het hof van Brabant oordeelde dat deze plaatsen als Heerlijkheid te Valkenburg en als graafschap te Brussel dienden verheven te worden.

Digitized by Google

mannen den 3 Mei 1593 de heerlijkheid van Oirsbeek en Bronshem door zijne Majesteit verpand".

1594 den 8 Maart, na dood van Heer Wilhelm, door den gevolmachtigden Marten Snijders in den naam van Arnold van Amstenraedt, heer van Geleen, Wilhelms broeder.

1610 den 5 Juni, door Heer Werner Huyn, ambtman van Bruggen en maarschalk van het Hertogdom Gulik, ten gevolge van cessie hem gedaan door den Heer van Geleen.

1622 den 2 Mei, na Werners dood, door Heer Emond Huyn van Amstenraedt, Werner's oudsten zoon.

1632 den 21 Februari, na dood van Jonker Emond, door Winand en Hans Werner Huyn van Amstenraedt.

1643 den 2 Mei, door Jan Knoren uit naam van Juffrouw Maria Huyn van Amstenraedt, na dood van haren broeder Hans Werner voornoemd.

1695 den 30 Juli, door den drost Gerard Duyckers, in naam van Maria Dorothea vorstin van Dietrichstein, geboren prinses van Salm.

1740 den 16 Mei, door Reiner Corten rentmeester te Amstenraedt in naam van prins Charles de Ligne, na dood zijner moeder princesse Elisabeth van Salm.

1789 den 26 Oct. uit naam van Victoire rijksgravin van Amsenbourg, als voorgangster van haren zoon Jan Baptiste graaf d'Ansembourg, ingevolge testament van wijlen den Heer Nicolaas Willems, ridder.

Aanteekeningen.

N° 1. Les villages de Geleyn, Oirsbeek, Bronshem, Schinveld et Merkelbeek, avec les cens, rentes en argent et en nature, fermes, moulins et dîmes furent en partie engagés à la famille de Huyn d'Amstenraedt en 1557 par

Digitized by Google

le conseil des finances du Brabant et cédés le 20 Août 1609 en échange du bois d'Oud-Hulst en Flandre.

(Staatsarchief te Brussel).

N° 2. Par lettres patentes du 29 janvier 1650 ont été cédé, vendu et transporté au profit du comte de Huyn d'Amstenrade la terre et seigneurie de Wachtendonck, pour la somme de 12,000 fl. de brab. fournis au Prince d'Orange en payement des sommes lui promis de par le traité de Westphalie le 25 Décembre 1645.

(Staatsarchief te Brussel).

N° 3. Ziehier den inhoud der verpanding der heerlijkheid Oirsbeek uit het jaar 1557.

»Philips bij de graciën Gods koning van Spanje etc. etc. noodig hebbende tot het voeren van oorlog, het betalen der schulden en tot het ontlasten der domeinen de som van zeshonderd duizend ponden artois, heeft besloten eenige heerlijkheden in Brabant en de landen van Overmaas te verkoopen, te belasten of te verpanden. Diensvolgens biedt zich Jr Werner Huyn van Amstenraedt aan om te koopen of in pandschap te nemen »de hooge, middele ende leege heerlijckheyt onser banck van *Oirsbecke*, soo wijt als de lymieten daeraf sich extendeeren, met oock aldaer te moghen stellen meyer en schepenen kennisse, bericht ende indicatie hebbende van alle saecken, crimineele ende civiele. Werner Huyn koopt mits dien: »voor hem, zijne hoiren en nakomelingen die voorzeide hooge, middele en leege heerlijckheit des voors. dorps van *Oirsbecke* met keuren, breucken ende allen amenden crimineele ende civiele, confiscatie, gevonden of gestrageerde goederen daer men den proprietaris niet van kent, met oyck die vogelarye ende visserye ende voirts allen anderen rechten, vervallen, profijten ende emolumenten, die wij aldaer tot noch toe gehadt ende gebruyckt hebben, ende oyck voir

Digitized by Google

datum van desen gehat hebben ; ende oock alsulcke negen koyekeuren ofte cormeden en twee stuyver eycks chijns, als wij in die voors. onderbanck van *Oirsbecke* hebben".

Deze verpanding geschiedde voor de som van 600 pond, het pond tegen 40 grooten vleemsch gerekend. »Dienvolgens cedeeren ende transporteeren wij bij desen onsen openen brieven de Heerlijckheyt van onse onderbanck *Oirsbecke*, met hooge, middele ende leeghe jurisdictie, keuren, breucken, amenden en confiscatiën, coykeuren en chijnsen, hieraff alleen uytgescheiden den clockslach, beden, hergeweiden, ressort, confiscatiën ter saecke van oirlogen en bastartgoeden, legitimatiën, octroyen ende remissiën van overjaerde dilicten, welcke rechten wij hebben tot ons gereserveert ; behoudelijck oock dat de voormelde Werner Huyn sijne hoiren, erven ende naecomelinghen sullen gehouden sijn die voors. Heerlijckheyt met heuren voors. toebehoirten van ons, (uyt saecken van onsen hertochdomme van Brabant) aen onsen stathouder ende ons manhuys van Valkenborch in onsen naem tot eenen vollen leen te houden, soo als dat nae ons hoefs recht behoirt. Ende dit sal wesen soe lange ende totter tijt dat wij ofte onse naecomelingen die sullen gelost ende gequeten hebben, dewelcke wij of sij sullen mogen doen tallen tijde als ons of hen gelieven sal. Gegeven tot Brussel den 16 Februari 1557.

Den 28 Maart 1557 werd de pandsom van 600 ponden door Romain Karoli, dienaar van Jr Werner Huyn van Amstenraedt, bij de rekenkamer van Brussel gestort.

(Staatsarchief te Brussel. Charterboeken van Brab. I p. 9.)

N° 4. Ziehier de verpanding van de heerlijkheid Bronshem des jaars 1557. Philippus II koning van Spanje, hertog van Brabant en landheer van Valkenburg verpandde

Digitized by Google

den 28 Januari 1558: »de hooge, leege ende middele jurisdictie der banck van Bronshem met sijnen toebehooren en gerechtigheden, soo gelijck sij tot nu toe gebruyckt en door den koning werd bezeten; voor soo wijd en breet als de palen en limieten sich uytstrecken, met chijnsen en een seecker incomen jaerlijx vallende, te weten vijf mudden en 10 vaten haver, die de ondersaeten van Schinvelt, ter cause van de heyde aldaer, jaerlijx schuldich sijn te betaelen, voirts ses capuynen en sekere beemden te Bronshem groot 15 morgen. De pandheer sal voortaen in dese heerlijckheyt mogen stellen schout, schepenen en andere officieren, die kennis, bericht en indicatie hebben sullen van allen saeken crimineele en civiele; behoudens aen ons gereserveert den clockslach, beden, hergeweyde, regaliën met oock de collatie van beneficiën in soo verre wij die tot hiertoe gehad hebben."

Zij werd aangekocht of liever in pandschap genomen door Werner Huyn van Amstenraedt bij het uitgaan der kaars en na drie proclamatiën in de kerk, voor de som van 2260 gulden horns, onder voorwaarde dat zij als groot leen van het huis van Valkenburg voortaan moest verheven worden en dat ze door den koning of diens opvolgers ten allen tijde kon gelost worden, mits terugbetaling der pandpenningen. Gegeven te Brussel den 28 Januari 1558.

Den 1 November 1559 bekende Librecht van Hamme rentmeester van Brabant bovengemelde pandpenningen ontvangen te hebben. (Staatsarchief te Brussel).

N° 5. Testament der prinses Dorothea van Dietrichstein, gravin van Geleen en Amstenrade, 1726 den 5 September.

Testament van Maria Dorothea vorstin van Dietrichstein geboren vorstin van Salm. Zij wil begraven worden te Weenen in de kerk der Paters Benedictijnen zur Schotten, naast hare dochter. Te Venlo, waar hare overtante non is

Digitized by Google

geweest, zullen 1500 gulden aan de armen worden uitgedeeld. Zij laat ad pias causas 60,000 gulden die de vorst van Swartsenberg van haar geleend heeft. Daaruit aan de abdij zur Schotten 10,00 fl. aan het armenhuis in de Alsergasse te Weenen 30,000 gulden ter stichting van 10 pensioenen. Hare bedienden schenkt zij eene leeftocht en aan hare juffrouw van gezelschap de freule von Chabot, alles wat zich in haar slaapkamer bevindt. Aan hare nichten Dorothea von Salm en Christina von Hessen-Rheinfelts vermaakt zij aan elk 10,000 gulden. Haren rentmeester te Geleen en Amstenraad Maximiliaan Hiltroff krijgt, naast zijn inkomen, eene jaarlijksche leeftocht van 100 gulden.

Als hare algemeene erfgename benoemde zij hare lieve nicht de vorstin Elisabeth De Ligne, geboren prinses van Salm »voor alle meine Herrschaften und Güeter, als nemblich Geleen und Ambstenraeth, Stadt und Land Wachtendonk mit allen appartinentiën, als auch die zwei Haüser in Achen, sambt allen verbrieften und unverbrieften schulden, aufforderungen und allen anderen meinen beweg- und unbeweglichen Habschaften, in summa alles was mir ist und verbleibt . . . jedoch mit diesen Vorbehalt, das im Fall von meiner universal Erbin keine ehelige Descendenten vorhanden wären bei ihr ableiben, oder dieselbe in ihre Minorität abstürben, so sollen die vorbenente Herrschaften und güter von Geleen und Amstenrath, stadt und Land Wachtendonck sambt den Haüsern in Achen auf ihre ältere frau Schwester die Princessin Dorothea von Salm und dero eheliche Descendenten, und nach unversehene Abgang dieser auf dero jungere Schwester die prinsesse Christina von Salm vermählte Landgravin von Hessen-Rheinfels zurück fallen. . . . Also geschehen in der Haupt und Residentz Stadt Wien den 5 September 1726, in beiwesen folgender Zeugen. (Was geteekend) Maria Dorothea verwittibte Furstin

Digitized by Google

von Dietrichstein geb. furstin von Salm; Christian furst von Lobkowitz als Zeuge, Johan Joseph graff von Waldstein als zeuge, Johan Frans von Turba als zeuge.

De opening van dit testament had plaats den 18 Januari 1732 te Wehen.

Afschrift uit een leenregister van Valkenb.
in het Rijksarchief te Maastricht.

N° 6. Bij akte van 18 Febr. 1741, nam Reiner Corten, ontvanger des lands van Valkenburg, als rentmeester en geconstitueerden van Claude Lamiral prins de Ligne, graaf van Geleen en Amstenraad, bij den Heer Antonius Loyens kanonik der kerk van O. L. Vrouw te Maastricht, eene som op van 12,000 gulden maastr. cours. Deze gelden werden verpand op het graafschap Geleen en Amstenraad tegen 3 percent interest. Dit kapitaal werd den 1 December 1788 door den nieuwen heer van Amstenraad N. Willems geremboursseerd aan den kanonik en scholaster Cruts te Maastricht.

N° 7. Denombrement der Heerlijkheid Bronshem en der Heerlijkheid Oirsbeek.

Den 1 Meert 1754 is door Andries Claessen de aenwijzing gedaen der heerlijkheid Bronshem en der heerlijkheid Oirsbeek, inhoudende, dat die van Bronshem is bestaende uit de dorpen Bronshem, Schinveld en Jabeek, als een groot leen releveerende aan den leenhof van Valkenborg, ende dat de Heerlijkheid Oirsbeek is insgelijks een groot leen van den voors. leenhove, bestaende in de dorpen Oirsbeek, Amstenraedt, Bingelraed en Merkelbeek; dat deze voors. twee heerlijkheden vormen een graafschap, releveerende als een groot leen aan den souvereynen leenhove van Brabant te Brussel. Dat van dit Graafschap, Amstenrade genoemd, is dependeerende de hooge middele ende lage jurisdictie, beneffens de jacht ter exclusie van alle

Digitized by Google

anderen; dat het casteel Amstenrade metten hof, gaerden, weiden, bembden en landerijen rondsom gelegen in een stuk bevatten omtrent honderd bonder, ende dat er zijn die in Jr Flodorpsleen en Cornelis Holtbeckersleen sorteeren, ende voor een groot deel den Amptmanshof regenoot zijn. Verders dat aan voors. casteel zijn gehoorende knops- en graentenpacht, eene cijnskaerte van Amstenraed op St. Martinidagh, eene cijnskaerte van Amstenraed op St. Stevensdagh, een erfpacht van Merkelbeek, een molenpacht, den Putterpacht, eene kaerte van Mulraede, eene kaerte van Krekelberg, aen welke cijnskaerten ook een laethof is gehoorende en bij afsterven het hypotheek moet releveeren en eenen nieuwen ophelder stellen, Item die leenkaert van den Bergh onder Nuth, aen welke ook een leenhof is gehoorende, waervoor ten definitieve geprocedeerd wordt, bestaende in twee-en-twintig mortemeinten en relieven. Ende dat het graefschap voors. toebehoorende is zijne Hoogheyd den Heer Prins de Ligne.

Denombrement der leenen van Spaansch Valkenburg in het Rijksarchief te Maastricht.

N° 8. Testament en stichting van een fidei-commis door Nicolas Willems.

Moi soussigné Nicolas Willems, seigneur des comtés de *Geleen* et *d'Amstenraedt* ordonne par ce testament ma dernière volonté..... Je nomme et institue mon héritière universelle ma nièce la comtesse d'Ansembourg, née Victoire de Hayme de Bomal, fille de J. B. de Hayme de Bomal et de feu ma sœur Marie Anna Willems, avec défense de vendre aliéner ou changer mes dits Comtés et Seigneuries de Geleen et d'Amstenraedt, terres et biens y appartenant, voulant de même que tous mes acquits au pays de Fauquemont soient compris dans la défense prémentionnée. Quand ma dite héritière viendra à mourir j'apelle à la suc-

Digitized by Google

cession des dits comtés et biens ci-devant nommés son fils Jean Baptiste comte d'Ansembourg etc. etc. Je veux que le fidei-commis fait ci-dessus à l'égard des comtés de Geleen et d'Amstenraedt s'affectera pour le terme de 80 ans. Pour ce qui regarde mes autres biens meubles ou immeubles je veux et j'ordonne qu'après la mort de ma dite héritière ils retournent à celui ou celle qui succède dans les dits comtés de Geleen et d'Amstenraedt comme son entière propriété. Quand à l'institution et fidei-commis des dits comtés et biens que j'ai acquis de son Altèze Monseigneur le prince de Ligne je me suis muni de l'octroi impériale en date du 19 février 1779... Je nomme mon exécuteur testamentaire Monsieur l'avocat J. C. S. De Limpens, drossard du comté de Reckheym. Fait à mon château d'Amstenraed, situé sous le banc d'Oirsbeek, ce 4 Mai 1780. (Signé) N. Willems.

De opening van dit testament had plaats door het schepengerecht van Oirsbeek den 26 Juni 1788, hetwelk zich met den drossard N. F. J. Strens naar Amstenraed begaf »op de plaetse gedestiniert tot eene capelle van het huys Amstenraed, alwaer de substituut-griffier G. Lindemans, in bijwezen der genadige vrouw gravinne van Ansembourg geboren baronesse de Hayme, de baronnesse L. de Thijs en den hooggeboren graef van Ansembourg, getoont, geopend en voorgelezen heeft bovengemeld testament.

[XIV.] De Heerlijkheid Itteren

met alle hare gerechtigheden en toebehoor vormt een groot leen van het huis Valkenburg :

Aanvankelijk verheven door Heer Dirick van Leerade,

1574 den 29 Juni door Gertrudis van Leerade, weduwe van wijlen Jonker Georg van Bellinckhousen, en na haren dood,

Digitized by Google

1582 den 24 Februari, door Willem van Horion heer te Ordingen, na dood ook van Dirick van Leerade voors.

1596 den 21 Aug., door Hans Adam van Tzievel, uit krachte van zeker gerechterlijk vonnis, hetwelk hem de heerlijkheid Itteren toekende.

1607 den 9 Mei, door Heer Ferdinand de Billehé heer te Vierset en Hartelsteyn ten gevolge eener cessie aan hem gedaan door Hans Adam van Tzievel.

1632 den 10 Januari door Jonker Hendrik van Tzievel, na dood zijns vaders Hans Adam.

1639 door Hans Georg van Bellinghausen tot Alten-Bernsau, broeder van Bertram van Bellinghausen, abt te Siegburg.

Staatsch leenhof.

1665 den 11 Juni door Herman van der Heyden heer tot Stoutenborg in naam van zijn minderjarigen neef Hendrik Engelbert van Tzevel.

1694 den 16 Nov. door Theodoor van den Heuvel, als geconstitueerden van de douarière von Tzevel.

1731 den 3 Oct. door Herman van Leeuwen, als geconstitueerden van Jan Hendrik baron van Tzevel, heer te Bettenbourg, kapitein en provoost der stad Luxemburg, ingevolge schenkingsakte zijner tante Anna Georgina barones von Tzevel douarière von Boulich, gepasseerd den 24 Juli 1737.

1744 den 3 December door Arnold Joseph Gilman heer te Itteren en Meerssenhoven.

1751 den 18 December, door Louis van Hees, als geconstitueerden der weduwe van Antoon Karel Gilman, heer van Itteren en Meerssenhoven.

1770 den 7 Maart door Jan Arnold Joseph Olislagers, pensionaris en commissaris instructeur te Maastricht, ingevolge aankoop uit handen van Arn. Ferdinand de Gilman van den 20 Januari 1770.

Digitized by Google

[XV.] Huis en Heerlijkheid Meersenhoven

met alle toebehoor en dependentiën, zoo en gelijk het door den Hertog van Brabant beleend werd, vormde een groot leen van het huis Valkenburg, verheven:

1459 den 13 Maart, door Jonker Engelbert van Nassau, als zijnde overgedragen door Maria van Loon aan Jan van Nassau haren man.

1459 den 24 October, met toedoen van Philippus Hertog van Brabant, door Jonkvrouw Jacoba van Loon, dochter van Heinsberg. De verheffing van dit leen had plaats door haren momber Simon van Isenborg, zoo wel voor haar als voor hare zuster, Maria van Loon, huisvrouw van Johan graaf van Nassau, ten gevolge van het overlijden van Johan van Loon, heer tot Heinsberg, haren broeder.

1504 den 18 Juni door Hendrik graaf van Nassau, ten gevolge van het overlijden van zijnen oom Engelbrecht van Nassau.

Daarna door Heer Dirick van Leerode.

1574 den 29 Juni, door Leonard Heppens in naam van Jonkvrouw Gertrudis van Leerode, weduwe van Georg van Bellinghuysen, en na haar overlijden,

1582 den 24 Febr., door Willem van Horion heer van Ordingen, na dood van wijlen Dirick van Leerode.

1596 den 21 Aug. door Hans Adam van Tzievel.

1610 den 25 September door Bertram van Bellinghousen.

1632 den 10 Januari, door Jr Henrick Engelbert van Tzievel, na dood zijns vaders Hans Adam voors.

1639 door Hans Georg von Bellinghausen zu Alten-Bernsau, broeder van Bertram von Bellinghausen, abt te Siegburg.

De latere beleeningen zijn gelijk aan die van Itteren, hierboven.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

De Heerlijkheid Meerssenhoven werd voor den eersten keer verpand aan Dirk van Lerode den 21 Mei 1559 voor 200 gulden. Den 10 Juli 1601 werd deze som verhoogd met 50 gulden door Willem van Horion.

Staatsarchief te Brussel.

N° 1. Den 12 November 1633 verklaarde Engelbert van Tzievel, heer tot Itteren en Meerssenhoven, ontvangen te hebben uit handen der erven van Gysbrecht van Cauwenberg en Margareta van de Poel, echtelieden te Maastricht, een kapitaal van 400 rijksdaalders. Ter assurantie dezer som verpandde hij zijne Heerlijkheid Itteren en zijn slot Meerssenhoven. Verlof hiertoe gaf Anna Catharina Braun von Schmitberg, weduwe von Tzievel.

Rijksarchief in Limb.

N° 2. Bij akte van 15 Juli 1684 verklaarde Jr Lotharius van Tzievel, heer te Itteren en Meerssenhoven, dat hij uit handen van Nicolaas Salden, oudschepen en peymeester te Maastricht, de som van 2500 patacons of 10,000 gulden brab. heeft ontvangen aan den penning zestien. Hij stelde tot pand voor deze som zijn adellijk huis Meerssenhoven en de heerlijkheid Itteren. Rijksarch. in Limb.

N° 3. Bij akte van 13 Mei 1717 verborgden Agnes Apollonia van Hagen, weduwe van wijlen Lotharius baron von Tzievel en Jan Hendrik van Tzievel kapitein en provoost der stad Luxemburg, voor 2500 patacons al hunne goederen te Itteren en Meerssenhoven, aan Jan Hendrik Lanser. Rijksarchief in Limb.

N° 4. Bij akte van donatie inter vivos van 24 Juli 1731 schonk mevrouw Anna Georgina van Zievel, douarière de Boulich, vrouw te Mersenhoven en Itteren aan haren neef Joan Hendrik baron von Zievel heer van Bettenbourg,

Digitized by Google

kapitein en provoost der stad Luxemburg, lid der staten dier provincie enz., uit particuliere vriendschap de volgende eigendommen: »te weten haer Huys van Meerssenhoven met alle de landen en weiden soo leenen, allodiale als andere goederen daervan dependeerende, mitsgaders de Heerlijkheden Meerssenhoven en Itteren met de heerlijke renten, chijnsen, rechten, privilegiën en prerogatieven, in forme en maniere als mevrouw de comparante deselve heeft genoten. Item alle recht, actiën en pretensiën die de comparante competeert, soo in den lande van Valkenborg als uyt hoofde van haer houwelijk met wijlen haer gemael den Heer Baron van Boulich, alsmede hare mobiliaire effecten, die sich bevinden op het casteel en huys Meerssenhoven. Alles onder conditie dat de tweede comparant zal uitbetalen de legaten door de schenkeres gemaakt bij akte van 29 Mei 1731.

Gepasseerd op den adelijcken Huyse Meerssenhoven op dato als boven. Rijksarchief in Limburg.

N° 5. Bij akte verleden te Maastricht, den 15 Mei 1742, verklaarde Jean Henri baron de Tzievel heer van Bettenburg, Itteren en Meerssenhoven, kapitein en provoost van de stad Luxemburg, raadsheer der keizerin van Duitschland etc. dat hij aan Arnold Joseph de Gilman verkocht heeft de Heerlijkheid Itteren en die van Meerssenhoven met aanklevende eigendommen en rechten voor de som van 92,400 gulden luiksch. Deze verkoop bestond in: »Les terres et seigneuries de Mersenhoven et d'Itteren avec haute, moyenne et basse jurisdiction, château, terres, viviers, osières, prairies, cens seigneuriaux, droit de chasse et de pêche, privilèges, exemptions, amendes, mortements, cens et rentes, corvées, droits et émoluments annexes aux dites seigneuries, rien réservé ni excepté. Il cède aussi au seigneur de Gilman les ornements de la chapelle à l'ex-

Digitized by Google

ception d'une chasuble avec son étole et maniple". De lasten op de verkochte panden rustende waren: eene rente vermaakt den 18 April 1631 door de tante van den verkooper aan Willem Hendriks te Itteren; item 's jaars 13 vaten rog aan de armen van Itteren, 16 vaten haver aan de gemeente, 3 gulden 5 st. aan den proost van Meerssen. Item eenige vaten rog voor het recht om water te tappen aan de Geul tot alimentatie der vijvers en ter begieting der beembden. Item in korting aan den koopprijs, zal de Heer de Gilman betalen de volgende kapitalen op die goederen drukkende, 48,000 gulden brab. aan den heer baron de Rosen te Borgharen, opgenomen den 5 April 1737 en 5 April 1741. Item bij denzelfden een kapitaal van 8000 gulden opgenomen den 20 Juni 1738. Item 2000 gulden bij den Heer Lachapelle controleur der posterijen te Luxemburg. Item 800 patacons, opgenomen ten deele bij de gravin van Geul geboren von Tzievel, bij Maria Josepha barones van Tzievel te Luxemburg, bij Christina barones von Tzievel kloostervrouw te Remiremont en bij Jean Louis baron de Tzievel, kolonel in dienst van den koning van Cicilie, broeder en zusters van den verkooper.

Rijksarchief in Limb.

N° 6. Bij akte van 15 Dec. 1756 verpachtte Gertrude de Bettonville weduwe van Antoon Charles Gilman aan Thomas Hans den pachthof van Meerssenhoven, voor haar en in naam van haren zoon Arnold Ferdinand Gilman heer van Itteren en Meerssenhoven. De huurprijs is 20 gulden brab. het bunder. Rijksarchief in Limb.

N° 7. Bij akte van 20 Januari 1770 verkocht Arnold Ferdinand de Gilman de heerlijkheid Itteren met het slot, de goederen enz. van Meerssenhoven aan Jan Arnold Joseph Olislagers, oud borgemeester commissaris instructeur en pensionaris der stad Maastricht voor de som van 26,000

Digitized by Google

kronen, makende 184,000 gulden luiksch. De heerlijkheid en de goederen werden geacht zich te bevinden in dezelfde limieten en grootte waarin zij zich bevonden den 15 Mei 1742, wanneer ze door Jan Hendrik baron van Tzievel heer Bettenborg werden overgedragen aan Arnold Joseph de Gilman. Rijksarch. in Limb.

N° 8. Over Meerssenhoven en Itteren als leen van den graaf van Loon leze men een opstel in de Publ. etc. du Limbourg VIII 102—108 en 439—440. De laatste heer van Meerssenhoven en Itteren was Jan Leonard Hubert Olyslagers heer van Meerssenhoven, Itteren, Holland, Drintelen etc. commissaris instructeur te Maastricht. Hij was geboren den 6 Sept. 1759 en werd den 19 Febr. 1816 in den Limburgschen ridderstand opgenomen. Den 7 Juni 1785 was hij in huwelijk getreden met Isabella Josephina Joanna Francisca Cecilia de Bors de Oeveren. Hij stierf te Meerssenhoven den 11 Sept. 1827. Eene zijner dochters bracht het kasteel en de goederen in de familie der graven d'Alcantara te Sipernau.

Gedurende het beleg van Maastricht door de Fransschen in 1794 logeerde generaal Bernadotte te Meerssenhoven en ontving er den 8 Nov. de tijding dat hij tot divisie generaal, gouverneur en generaal commandant van Maastricht benoemd werd.

[XVI.] De halve Heerlijkheid Gebroken Schinnen.

De halve heerlijkheid van Groot- of Gebroken Schinnen, die in eigendom werd bezeten door de familie Schellardt van Obbendorp, was een groot leen van het huis Valkenburg, verheven:

1381 op den dag van St. Pietersstoel door Lambert van Goir. »Lambrecht van Ghoere hait ontfangen die Heerlich-

Digitized by Google

»heyt van Schynnen, mit allen hoeren toebehooren op Sent »Peters dach Cathedra, overmits Johan Sack van Wyck, »Wynand van Dieteren ende Johan van Weirt als mannen »van Valkenberg, in den jaere ons Heeren MCCC en »LXXXI (1).

1537 door N. Schellard heer van gebroken Schinnen.

1559 den 12 Nov. door Frans Puts voor Jan Schellard van Obbendorp heer te Schinnen en Gurtsenich.

1565 door N. Schellard Johan's broeder en na zijn dood door Adam Schellaerd van Obbendorp.

1603 den 16 October, door Johan Schellard van Obbendorp, vrijheer van Doornweert, Gurtsenich enz., na dood zijns vaders Adam voors.

1603 den 28 Oct., door heer Walrave van Schellaert van Obbendorp, heer te Schinnen, na dood zijns vaders Adam.

1643 den 12 December door Hilger Fabritius voor Johan Frederik Schellart van Obbendorp.

1644 den 7 Mei door Johan Frederik Schellart.

1675 den 27 Mei door den advokaat Waterschap in naam van Jan Ferdinand Ignatius Schellart van Obbendorp.

1687 den 19 Juli door den advokaat Charles de Negri, voor Waleram baron Schellart, heer van Schinnen, na dood van zijn vader Jan Ferdinand Ignatius.

1730 den 22 Mei door Mr De Prée schepen te Geleen, in naam van Waleram Adam baron Schellart heer van Schinnen.

1742 den 19 October door Reiner Corten in naam van Maria Ernestina barones Schellart van Obbendorp.

---

(1) Reg. Dobb. nº 148.

Digitized by Google

Aanteekeningen.

N° 1. Wij lezen in een register der drossardij van Valkenburg over de jaren 1531 en 1532 het volgende: »Ende is te wetene dat Schinnen is eene heerlicheit op haer selfs, ende dat eyn voigt van Valkenborch, in name ende van wege der Keyserlijke Majesteit, als heer van Valkenborg, sijn voigtgedingen aldaer houdende is, ende dat die schepen ercleeren dat op die voigtgedingen ende meer anderen alle vervallen, boeten, crimineele ende civile hoedanich die sijn ende vallen mogen, half toebehoiren ons Heeren den Keyser als heer van Valkenborch ende die andere helft den Heer van Schinnen; ende is die voors. Heer van Schinnen die voors. Heerlijkheit te leen houdende van Valkenborch. Staatsarchief te Brussel.

N° 2. Den 26 Maart 1652 belastte Johan Frederik Schellart heer te Schinnen, getrouwd met vrouwe Helena Van der Heyden, zijne heerlijkheid en goederen te Schinnen met 6400 gulden, opgenomen bij den advokaat Servaas Paludanus. Rijksarchief in Limb.

N° 3. Den 10 Januari 1660. »Alsoo Johan Frederik Schellart van Obbendorp heer tot Schinnen in soodanige excessive schulden is gevallen, dat zijne goederen in gevaer staen om bij subhastatie en executie te worden verkocht, zoo zijn vergaderd Heer Johan Frederik Schellart, als verkooper, geassisteerd door Jan Reiner Hoen van Cartils heer te Oud-Valkenburg en Schin-op de-Geul, Hans Willem Hoen tot Bosselar en Hans Willem van Brempt tot Doenrade, ter eenre, en Adam Frans van Schellardt heer tot Leeuwen, als kooper bijgestaan door zijne huisvrouw Maria Catharina Francisca van Twembruggen, ter andere zijde. De verkooper heeft aan zijn broeder den tweeden comparant alstoen verkocht of bij permutatie gecedeerd: het huys

Digitized by Google

en de Heerlijkheid Schinnen metten Borghoff, water- en corenmolen, de wijers, dammen, beembden, landen enz. het leenhof van Schinnen met de laat- en chijnskaarten daartoestaande; item den hoff van Stammen, item Strijthagenshof, item de Olymolen en de geldrenten bij het huis van Schinnen behoorende, met last en schulden, daar onder 97 malder rog 's jaars te betalen aan hun jongeren broeder Theobald van Schellart". De aankooper geeft van zijnen kant, bij permutatie, aan den verkooper het adelijk huis en hof te *Welten* met laatcaarten, chijnsen enz. te Welten, Cunrad en Heerlen staende, of den hof van *Mouthagen* in het land van Gulik. De kooper zal overigens betalen 17000 rijksdaalders. De verkooper houdt zich voor de verkochte goederen te mogen terugkoopen mits meer betalende 4000 gulden. Rijksarchief in Limb.

N° 4. Bij akte van den 19 October 1713 verklaarde de Baron van Schellard te Schinnen, heer tot Reulsdorp, in huwelijk met Sophia Pijls, dat hij van den Eerw. Heer Dolmans priester der D. O. heeft 1610 gulden geleend. Deze som moet dienen tot aflossing der schulden gevestigd op de hoeve te *Puth*, waarop de Schellard woonachtig is. Tot onderpand dezer som stelt hij voormelde hoeve en het *Panhuys* gelegen te Oirsbeek, tegenover de kerk.

Den 20 Febr. 1711 verklaart dezelfde baron van Schellart, dat hij bij den pastoor van Schinnen, Michiel Diederen heeft opgenomen 850 gulden, waarvoor hij hypotheceert een stuk akkerland, op het *Rooth* onder Oirsbeek en een ander aan den *Hagendoren*. Rijksarchief in Limb.

N° 5. Den 17 Meert 1754 werd aengebracht door den Heer De Limpens eene declaratie onderteekend Maria Ernestina gravin de Schellardt, vrouw der heerlijkheid Schinnen, behelzende dat deze gebiedende vrouwe bij titel van testamentaire successie deze heerlijkheid is bezittende met

Digitized by Google

hooge en lage jurisdictie, gelijk dit met de Heerlijkheden in deze landen gewoon is, met recht van jacht en visscherije op de rivier genaemd de Geleen, door gemelde Heerlijkheid loopende en dat de regenooten der voors. Heerlijkheid zijn gedesigneerd.

N° 6. »Nous soussigné Walraeff Adam baron de Schellart d'Obbendorff Seigneur de Schinnen, Leuwen, Brouch et Mouthagen déclarons par ce testament et disposition dernière ce qui suit : Nous voulons que notre corps soit soit déposé dans le tombeau de nos encêtres dans le caveau de l'église parochiale de Schinnen sans pompe et vanité mondaine, avec seulement un service solemnel de la manière que cela se pratique aux exsèques pour les défunts. Nous ordonnons que soient célebré 600 messes et qu'une maldre de seigle soit donné aux pauvres... Nos biens quelconques, tels qu'ils puissent être, nuls réservés, spécialement notre maison et seigneurie de Schinnen avec tous les biens et droits en dépendants, tant fiefs qu'allodiaux, tels que nous les possédons ou devrions les posséder et généralement tout ce qui dépend ou peut dépendre de la dite maison et seigneurie de Schinnen, comme moulin à grains et à huile, bois, prairies, terres arables de quelle nature qu'ils puissent être. Item la haute, moyenne et basse jurisdiction, cour féodale, biens censaux et toutes autres rentes. Item tous les meubles et argent qui se trouveront m'apartenir au moment de mon décès. Item toutes actions et prétentions.... »nous les donnons et laissons a notre chère cousine Marie Ernestine de Schellardt de Reulsdorff pour en profiter sa vie durante, voulant qu'après son décès tous ces biens tomberont et succèderont en plein droit au fils ainé de feu le Seigneur Jean Guillaume comte de Schellardt d'Obbendorff seigneur de Geisteren ou à son défaut à tout autre portant le nom de Schellardt que ma dite héritière trouvera convenir".

Digitized by Google

Il lègue encore à sa cousine sa prétention à la charge du baron de Reusschenberg de Zetterich, dont un procès est pendant depuis des années ; ces actions pourront lui appartenir de la part des seigneurs barons de Bongardt et de Leerode.

»Item je donne à la même Marie Ernestine ma moitiée de la Seigneurie de Leeuwen, située près de Ruremonde au pays de Gueldre. Et comme nous avons, en l'an 1723 fait baptiser par notre curé moderne de Schinnen, Louis Charles (1), dont nous avons commis l'éducation aux soins du réverend Deumens, pasteur de Bingelraet, et que notre intention est de faire élever en honneur le dit Louis Charles, nous voulons et chargeons bien expressément notre héritière de lui donner par an en argent clair, la somme de cinquante écus, jusqu'à de son consentement notre héritière l'aie par ses soins pourvu dans un état soit ecclésiastique, civile, ou militaire, avec telle gage ou appointement, qui surpasse la dite somme de cinquante écus".

Ainsi fait à notre château de Schinnen le 16 Septembre 1740. (Etait signé) Walraef Adam de Schellard d'Obbendorff".

Dit testament werd gedeponeerd bij de schepenbank van Schinnen den 16 September 1740 en geopend te Schinnen den 3 Juli 1742, in tegenwoordigheid van Maria Ernestina barones van Schellardt tot Rulsdorff, den graaf van Eynatten heer tot Harsée generaal majoor in dienst des keizers, Jan Jacob van Douveren als gevolmachtigden der gravin van Schellardt te Geisteren en den graaf Hoen van Cartils heer te Oud-Valkenburg en Schin-op-de-Geul. De verificatie

(1) In de doopregisters te Schinnen bevindt zich de volgende akte : »Anno 1723, die 10ma Maji Carolus Ludovicus, filius naturalis Mariæ Annæ *Crabeek* baptizatus est, suscipientibus Petro Reynartz et Catharina obstetrice Sittardiensi. Pater prolis, prout retulerunt suscipientes ex ore matris, est gen. dom. toparcha loci, dominus baro de Schellard".

Digitized by Google

der akte werd geteekend door de volgende leden der schepenbank G. T. Fabritius scholtis, Mevis Hagens, Daem Gielen, Hendrik Pijls, Nicolaas a Campo, Paas Limpens en J. De Lambremont secretaris. Rijksarchief in Limburg.

N° 7. Denombrement der Heerlijkheid gebroken Schinnen.

Den 4 Februari 1768 aangebracht door den Heer Philip Thomas Fabritius scholtis te Schinnen, uit naam van den graaf Adam Alexander van Schellart heer van Schinnen, Geisteren, Haen, Crapoel etc. de Heerlijkheid en adellijk huis van Schinnen. Hij verklaart dat de graaf, die is bezittende bij titel van testamentaire beschikking.

»De Heerlijkheid Schinnen bezit hooge, laege en middele jurisdictie, gelijk de heerlijkheden dezer landen gewonelijk zijn, met recht van jacht en visscherye op de rivier genaemd de Geleen, door gemelde Heerlijkheid loopende. De limieten zijn ter zonnen opgang het graefschap Amstenrade ofte banck van Oirsbeek, naer middagh de Heerlijkheden Honsbroeck, Vaesrade en Nuth, ten ondergang het graefschap Geleen met de Heerlijkheid Spaubeek en verders naer het noorden het ampt Sittard, zijnde Guliks gebied.

»In deze heerlijkheid licht het adellijk huis genoemt Ter Borgh met de daeraen gehoorige landeryen, beembden en weiden, groot omtrent 50 bonders, reyngenoot ter eenre den hof van *Stammen*, diverse erven van Sweykhuysen en *Puth*, ter andere zijde de *Heysterbrugge*, *Nagelbeeck*, *Hegge* en *Spaubeek;* daeraen is verbonden eene laetcaerte of achleen van omtrent 80 leenen en ook zoo veel laeten, zijnde doch wel een derde gedeelte daervan verloren, bevattende jaerlijkse erfpachten van graenen, capuynen en mortemainten, keuren en relieven met een leengerecht en judicatuur, gecomponeert door stadhouder, griffier en leenmannen, bij den stadhouder te convocceeren. Rijksarchief in Limb.

Digitized by Google

[XVII.] De andere helft van Groot- of Gebroken Schinnen

welke eertijds aan de familie van Schellaerd is verpand en later in 1609 aan die van Amstenraad, door zijne Katholijke Majesteit is verkocht. Zij was ook een groot leen van Valkenburg en werd verheven:

1558 of daaromtrent, door Jr Johan Schellard.

1563 den 7 Juli, door Jr Florens van den Bongart, als man en momber van Jonkv. Agnes van Assewijn weduwe van wijlen Jr Jan Schellaert, heer van Schinnen; en na zijn dood,

1565 door N. Schellart broeder van Jan voors.

Verder door Adam Schellaert, van Obbendorp, heer van Schinnen.

1603 den 16 Septemb. door Johan Schellaert van Obbendorp, vrijheer van Deurneweert, Gurtsenich enz. na dood van zijn vader Adam.

1603 den 28 October door Selis Henriqeau voor Heer Walrave Schellaert van Obbendorp, heer te Schinnen, broeder des vrijheeren Johan voors.

1695 den 30 Juli door Dorothea prinses van Dietrichstein geboren prinses van Salm.

1732 den 5 Maart door Mr Hiltrop in naam van Elisabeth prinses de Ligne, geboren prinses van Salm.

1744 door R. Corten uit naam van Prins Charles de Ligne.

1789 den 26 October door den Heer Frissen in naam van Johan Baptista graaf d'Amsenburg, tot Amstenrade, ingevolge testament van Heer Nicolaas Willems.

Aantekeningen.

N° 1. Koning Philip II verpandde aan Johan Schellart van Obbendorp de helft der heerlijkheid Schinnen bestaan-

Digitized by Google

de in de halve opbrengst der chijnsen, renten, keuren, boeten, mortemain en alle andere gerechtigheden den koning in dat dorp toekomende, voor de som van 700 pond, aan 40 grooten het pond. De koning reserveerde zich alleen »den clockenslag, de hergeweide, het ressort en de remiese van verjaarde dilicten legitimatiën enz. Voortaan zou tevens dit pandschap als groot leen worden verheven bij het hof van Valkenburg. Gedaen te Brussel den 23 Januari 1558.

(Staatsarchief te Brussel Charterboeken van Brab. I p. 143.)

N° 2. Later in 1609 kwam dit gedeelte der Heerlijkheid Schinnen in handen der familie Huyn van Amstenraedt. De koning had het pandschap terugbetaald en gaf deze heerlijkheid in de ruiling tegen het bosch van Oudhulst, waarover wij hierboven p. 285, gesproken hebben.

N° 3. De 10 Meert 1754 is van wege Reiner Corten, als rentmeester van de graafschappen Geleen en Amstenrade aangebracht eene declaratie van de halve heerlijkheid Schinnen, toebehoorende den Prins de Ligne, behelsende: »dat de voors. halve heerlijkheid met het leenhof van Geleen in omtrent 80 relivementen is bestaende en dat zij is een groot leen van het leenhof van Valkenburg".

Rijksarchief in Limburg.

[XVIII.] De middele en lage Heerlijkheid van Strucht,

met het huis, de goederen en de achterleenen vormde een groot leen van Valkenburg, groot zijnde 87 bunders. Verheven:

1383 of daaromtrent door Aart of liever Conrard van Benserade. »Conrardt van Bensenroide (is man) van den »hoeve van Strucht mit sijnen toebehoire" (1).

(1) Reg. Dobb. n° 128.

Digitized by Google

1484 door Conraet van Bentsenraede.

1537 door Antoon van Bentsenraede heer tot Strucht.

1555 door Jr Antoon van Benserade voor zijn zoon Jan van Benserade.

1557 den 27 November, na dood van zijnen vader Antoon voors. door Jan van Bensenrade heer te Strucht.

1587 door Mathis Cannarts, in naam van Jan van Bentsenraedt en der andere weeskinderen van Jr Jan van Bentsenraede.

1624 ten gevolge van verkoop, gedaan door de erfgenamen der familie Bensenraede, door Peter Ernest de Groot oversten luitenant in dienst des keizers en na zijn dood.

1633 den 9 April door Adriaan de Groot.

De latere beleeningen zijn gelijk aan die der hooge jurisdictie, waarvan de beleeningen volgen.

[XIX.] De hooge jurisdictie der Heerlijkheid Strucht,

gelijk zij in 1642, door den koning van Spanje, met alle hare rechten en gerechtigheden, aan heer Adriaan de Groot, heer van Schin-op-de-Geul verkocht is geworden, mits conditie dat zij zoude zijn een groot leen van Valkenburg, werd verheven:

1643 den 21 Februari door Adriaan de Groot heer te Schin.

1650 den 4 Mei heeft dezelfde den eed vernieuwt.

1672 den 19 December door Willem Pieter Ernest de Groot, heer van Strucht, gehuwd met Anna Elisabeth barones de Colin de Beusdael.

1719 den 3 Juli door de barones de Colin, douarière de Groot.

1753 door den baron de Hammersteyn van wege zijne gemalin Marie Catharine Charlotte baronnes de Groot.

Digitized by Google

[XX.] Een vierde deel van de middele en lage heerlijkheid Strucht,

is altijd in bezit geweest der familie Hulsberg gnt Schaloen en is met het huis Schaloen verheven geworden :

1537 door Jan van Hulsberg genaamd Schaloen.

1569 den 10 Juli, door Reiner van Hulsberg genaamd Schaluyn.

1585 den 23 Maart, door Jr Gerard van Hulsberg gnt Schaluyn na dood zijns vaders Reyner voors.

1643 den 10 Januari door Gerard Fabritius in naam van Jr Jan Reiner Hoen van Cartils tot ter Hoenshuys.

De latere beleeningen zijn identiek met die van de overige deelen der Heerlijkheid, ingevolge koop van 1640.

Aanteekeningen.

No 1. »Theunis van Benserade bezit tot Strucht 16 bonre zoo in weiden beemden akkerland, rentende sjaer 22 goudgulden en 20 mudden rog." Zulks getuigt Jr Joris van Schaesberg voor zijn neve Jr Theunis »die uitlendig is". Op St Paulus-conversiedag 1537.

No 2. Den 12 Februari 1626 verklaren voor het leenhof van Valkenburg Jr Willem van Elderen, domheer en officiaal te Luik en Maria van Elderen zijne zuster, weduwe van wijlen Jr Willem van Benserade heer van Strucht, in hunne hoedanigheid van voogden van Benserade's kinderen het volgende: Jr Willem van Benserade, zoo luidt hun verhaal, heeft ter oorzake van de inlandsche oorlogen en van andere kwade fortuinen zijne heerlijkheid en goederen van Strucht met eene merkelijke som van penningen moeten belasten, zoo zeer dat hij voornemens was deze heerlijkheid en goederen, die voor hem een lastpost waren ge-

Digitized by Google

worden, te verkoopen; hetgeen ook geschied zoude zijn indien de onverwachte dood hem zulks niet belet hadde. In zijn testament gerealiseerd voor de leenmannen van Valkenburg den 12 Augustus 1623 komt hij op dien verkoop terug en verlangt dat de penningen tot andere jaarlijksche inkomsten zouden gebruikt worden. Om alzoo te voldoen aan den wil van den overledene Jr Willem van Benserade, hebben de mombers met consent van den oudsten zoon en der oudste dochter en in naam der overige kinderen, besloten de heerlijkheid en de goederen van Strucht te verkoopen aan Peter Ernest de Groot, kapitein en overste wachtmeester in het regiment van den kolonel Smidts in dienst des keizers en der Liga. Deze verkoop bestond »in de heerlijkheid, jurisdictie en seigneuriale rechten daartoe gehoorende, als het recht van een onderleen, werffschellingen, een dwangpanhuis, jacht, visscherije, chinsen, cappuynen, cormeden en verder huis, weyden, beembden, ackerland en bosschen, te zamen leenroerig aan den huise van Valkenborch, zoo en gelijk die aan Jr Willem en diens zuster Elysabeth van Bensenrade en hun broeders kinderen hebben toegehoord. De koopsom was 18,000 gulden luiksch, behalven een halve ducaat voor Godspenning en den behoorlijken lijcoop. Eindelijk zal de kooper buiten de kosten van den verkoop den oudsten zoon van Jr Willem van Benserade schenken een »taelwerdich peerd" en aan de twee oudste dochters elk eene »cours ofte basquine van damast met hetgeen daertoe mochte gehooren". Onder de verdere voorwaarden stippen wij aan dat de kooper voorloopig in zijne handen zal houden de som 1200 gulden behoorende aan de kinderen van wijlen Jr Johan van Benserade, Jr Willems broeder. Onder de personen die bij het maken dezer akte tegenwoordig waren bevinden zich Elisabeth van Benserade wijlen Jr Willems zuster, Jr Johan van

Digitized by Google

Benserade zijn oudste zoon en Anna Maria van Benserade zijn oudste dochter. Rijksarchief in Limburg.

N° 3. Den 18 Februari 1626 verkochten Willem Schoonbrood en de kinderen van zijn broeder Johan Schoonbrood 23 vaten rogge staande ten laste der Heerlijkheid Strucht. De koopsom was 600 gulden brab. en de aankooper de kapitein Ernest de Groot. Borg bleef de w^e van wijlen Mathijs Cannarts. Rijksarchief in Limburg.

N° 4. Den 2 Maart 1626 verklaart voor het leenhof juffrouw Anna van Benserade, weduwe van wijlen J^r Mathijs Kannart, dat zij schuldig is aan hare schoonzuster Maria van Elderen, weduwe van wijlen J^r Willem van Benserade in zijn leven heer tot Strucht de som van 266 gulden. Zij zal deze som betalen, volgens order harer schoonzuster, aan Peter Ernest de Groot overste-wachtmeester van het Smidsische regiment in dienst der katholieke Liga, bij wien zij ook nog eene andere kleine som te betalen heeft, zoo dat hare schuld bij den Heer de Groot voortaan 335 gulden zal beloopen. Voor dit kapitaal stelt zij, in gevolge testament, door wijlen haren man Mathijs Kannart den 20 Januari 1615 te Strucht gemaakt, als cautie eene weide in de Rouschmeulen, te Strucht, groot een bunder. Rijksarchief in Limburg.

N° 5. Den 10 Januari 1631 verklaart Guillaume van Elderen, domheer en officiaal te Luik, verkocht te hebben aan Peter Ernest de Groot heer van Strucht, Schin-op-Geul, Stevoort etc. luitenant-kolonel der infanterie in keizerlijken dienst eene rente van 15 vaten rogge staande ten laste der Heerlijkheid Strucht, voor de som van 100 philippusdaalders. De geconstitueerde van Ernest de Groot was Leonard Paludanus J. U. L.

N° 6. Den 3 Februari 1634, te Steenvoort, verklaarde Richard von Mirbach baron de Haneffe, gehuwd met Fran-

Digitized by Google

cisca Blandina de Groot, de som van 6000 gulden brab. ontvangen te hebben van Adriaan de Groot heer van Strucht en Steenvoort, zijnde deze som het legaat zijner vrouw uit de testamentaire nalatenschap van Pierre Ernest de Groot, hun broeder. Rijksarchief in Limburg.

N° 7. La haute justice du village de Strucht fut engagé en 1638 à Adrien de Groot et engagé de nouveau en 1642 pour 600 livres et vendu définitivement le 9 Mars 1644 à Adrien de Groot pour 1600 livres, ce qui fait ensemble de 2200 livres. Staatsarchief te Brussel.

N° 8. Den 15 Februari 1640 is een vergelijk gesloten tusschen Adriaan de Groot heer van Strucht ter eenre en Anna van Benserade, weduwe van Mathijs Cannart drossard te Loon op Zand met haren zoon Jr Willem Cannart ter andere zijde. Juffrouw Cannart bekent schuldig te zijn aan Jr Adriaan de Groot 1548 gulden en 18 st.; daartegen heeft zij in te brengen dat haar man zaliger Jr Cannartz aan den Heer van Strucht bij testament heeft afgestaan zijn aandeel in huis en goederen te Strucht.

Rijksarchief in Limburg.

N° 9. Den 25 Aug. 1640 had op het Hoenshuis, onder Voerendaal, in presentie van Jr Jan Willem van Swartsenberg kolonel en drost der baronie Wittem en Lambert Soons schout van Strucht het volgend accoord plaats, tusschen Adriaan de Groot heer van Strucht en Jr Jan Reiner Hoen van Cartils tot het Hoenshuis, in huwelijk met Joanna Maria van Merwyck.

De Heer de Groot treedt in bezit van »alsulcke vierde paert als wijlen Heer Gerard van Hulsberg en zijne voorouders op de heerlijkheid en jurisdictie van Strucht hebben gehad met de capuynen, hoenders, corenpachten etc. daarbij behoorende, voor de som van 4500 gulden brab. De verkooper houdt zich uit van te mogen jagen in zijne

Digitized by Google

bosschen te Strucht en de varkens en schapen te laten hoeden op zijne gronden onder Strucht gelegen."

Rijksarchief in Limburg.

N° 10. Testament van Maurits Hector Casimir baron van Hammersteyn tot Hammersteyn en Oeye, heer van Strucht en Oost op de Geul, gemaakt op het kasteel Oost den 12 October 1763. Hij wil begraven worden in de kerk van Schin-op-de-Geul. Hij laat 100 patacons aan den armen van Strucht en schenkt aan de Heeren van Gronsfeld tot Nivelsteyn de gelden die hij hun verschoten had voor het proces van de erfgenamen Swartsenberg contra de Merode de Hoffalize. Zijn eerste en tweede erfgenaam zullen alle goederen van *Oost*, *Strucht*, *Oeverem* en *Heihof* mogen gebruiken, maar niet verkoopen of belasten. Op het huis Oost zullen volgens ordonnantie der voorouders zijner vrouw, gelijk vroeger, wekelijksch twee missen gecelebreerd worden en op alle Vrijdagen van den kwatertemper het brood van 5 vaten rog aan den armen uitgedeeld worden.

De erfgenamen van dit *fidei commis* zullen zijn: op de eerste plaats zijne huisvrouw Anna Maria gravin van Satzenhoven tot Bertolshofen, verder zal na haren dood haar erfgenaam in hare plaats treden. Deze erfgenaam zal moeten bij zijn eigen naam voeren den naam de Groot, omdat het grootste gedeelte van dit fideicommis afkomstig is uit de nalatenschap van zijne eerste vrouw, die dien naam droeg. Zou hij en ook zijne tweede vrouw zonder kinderen sterven, dan kan zijne vrouw tot de successie van dit fideicommies noemen naar hare verkiezing een kind van hare zusters of een ander lid harer familie.

Na dood van haren man liet Anna Maria gravin van Satsenhoven den 12 Januari 1765 dit testament openen en realiseeren. Rijksarchief in Limb.

Digitized by Google

[XXI.] De Heerlijkheid Geul,

gelijk die van zijne Kath. Maj^{t} verkregen is geworden, vormt een groot leen van Valkenburg, verheven :

1554 door Heer Conraet van Gavere, heer van Elsloo ; en na zijn dood,

1571 den 27 Maart, door J^{r} Jan van Gavere heer van Elsloe ; en na zijn dood,

1580 den 1sten Augustus, door J^{r} Claes van Gavere heer tot Peer.

1589 den 9 December, door Mr Reiner Meydael in naam van Vrouwe Henrica van Renesse, weduwe van Nicolaas van Gavere, heer te Geul en Elsloe.

1590 den 14 Mei, door Heer Conraet van Gavere domheer te Luik, na dood zijns broeders Nicolaas.

1594 den 19 April door Heer Wolter van Hoensbroeck, ten gevolge van een verkoop aan hem gedaan door Conraet van Gavere voors.

1615 door Conraet Ulrich van Hoensbroeck heer van Geul, stadhouder en voogd des lands Valkenburg.

1627 den 11 November door J^{r} Wolter Hoen van Hoensbroeck stadhouder der leenen.

1644 door Koenraad Ulrich van Hoensbroeck, ingevolge akte van aankoop.

Staatsch leenhof.

1719 den 8 Juli, door den rentmeester van Eupen, in naam van Herman Otto graaf van Hoensbroeck, heer van Geul, Bunde en Ulestraten.

1762 den 16 November door Alexander Heintjes, in naam van Maria Juliana Felicitas gravin van Hoensbroeck, geboboren barones van Tzievel vrouw tot Geul, Bunde, Ulestraten, Mouffrin, Géminne, Baillonville en Straetsburg.

Digitized by Google

1776 den 23 Januari door Alexander Heintjes, in naam van Anna Maria Bernardina Philippina Georgina douarière van Hohensollern, geboren gravin van Hoensbroeck, vrouw te Geul, Bunde en Ulestraten.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Koop van de hooge, middele en lage heerlijkheid Geul door Konraad van Gaveren, den 20 Juni 1560.

Daar veel geld noodig is om den oorlog voort te zetten en de grenssteden te fortificeeren heeft koning Philips II, door tusschenkomst van den hertog van Savoye, gouverneur der Nederlanden, en met advys der Staten, goedgevonden van eenige domeinen in Brabant en in de landen van Overmaas te verkoopen. Diensvolgens werd ook ten meestbiedende te verkoop aangeboden: »de heerlijkheid Geul, met hooge, lage en middele justitie, zoo hoog, breed en verre zich die heerlijkheid is uitstrekkende, met warande, vogelarije, visscherijen, keuren, breucken en alle amenden, crimineele en civiele, confiscatiën van bastardgoed, ook gevonden goederen, daer men den eigenaer niet van kent en verder alle andere rechten, vervallende profijten en emolumenten die wij aldaer tot nu toe gehad hebben; voorts alle chijnsen, renten van mortemain en cormeden die wij daer jaerlijx hebben, te weten: de erfelijke renten boven de ordinarisse faulten in chijnsen en penningen geld, vallende den eersten sondag post sacramenti ter somme van 11 karolusgulden en 8 stuivers, item de chijns komende van de ijzeren molen, item de banmolen den voors. dorpe van Geul inliggende en de tiende die wij aldaer hebben. Oock het recht om in die heerlijckheid aen te stellen schout, schepenen en al de andere officiers enz."

Met uitgaan der brandende kaars werd op den 20 Juni 1560 de heerlijkheid Geul aangekocht door Heer Coenraedt

Digitized by Google

van Gaveren, heer van Elsloo voor de som van 6,200 carolusgulden, aan 22 stuivers het stuk, welke som hij zal storten in handen van Lijbrecht van Hamme, rentmeester van Brabant. Staatsarchief te Brussel.

N° 2. De heerlijkheid Geul werd den 19 Augustus 1630 aangehoogd door Jr Wolter van Hoensbroeck voor de som van 6000 livres en den 6 Januari 1644 definitief verkocht aan Conraad Ulrich baron van Hoensbroeck, voor de som van 15800 livres. Jacques Le Roy, Histoire de la vente des Seigneuries p. 42.

N° 3. Den 16 December 1655, te Overbach. Huwelijksvoorwaarden tusschen Wolter Frans Graaf van Hoensbroeck en van Geul, vrijheer van Erpicum en Grooten-Breugel, heer te Bunde, Cadier en Ulestraten, medeheer der lands van Oostham, stadhouder der leenen van Valkenburg, erfvoogd te Mesch enz. enz. en Maria Sibilla vrijvrouw von Flans, dochter van wijlen Johan Adam vrijheer von Flans heer te Aldenrath, Alsemich, Grossen-Machenaw en Overbach, kamerheer des keizers, gouverneur en ambtman van Kaiserswerth bij Dusseldorp en van Aldolpha barones van Cortenbach tot Helmond.

De graaf van Hoensbroeck brengt, als bruidegom, ten huwelijk: »Das Schloss und Herrlichkeyt *Geul* nebens angehörigen Dörfern, und Gehüchtern: Brommelen, Husschenberg, Hulsen, Schneiderberg en Moorveld mit den darzu gehörigen gerechtigkeiten, hohe, mittele und niedere jurisdiction, bruchten, churmeden, jacht, fischery, wiesen, baumgarten, benden, busschen, lenderyen, zinsen, mühlen, geld und Kornrenten, zehnten und andere gerechtigkeiten; wieauch die Höve Moorvelt und Daschep und die zinskarten zu Brommelen und Hulsen. Zweitens die Herrlichkeit *Bunde* mit hoher, mitteler und niedere jurisdiction, auch busschen, lenderyen, baumgarten, benden, wiesen, fischerye, jachten,

Digitized by Google

zinsen und allen anderen gerechtigkeiten und beigehörigen Mühlen. Drittens die Herrligkeit *Ulestraten*, gleich oben, mit allen dependentiën und angehörige Güther. Viertens die Herrlichkeit *Cadier* mit das Haus und gut Blankenberg, erfpachten, lenderyen, weiden, baumgarten, benden und allen gerechtigkeiten. Item den erbpacht so der Herr von Oist is geldende von den Porthoff zu St^e^ Gertrude. Vünftens die freye herrlichkeit *Erpicum* und *Grossen-Breugel* mit hohe, mittele und niedere jurisdiction, fischerye, jachten, zinsen, kornenpacht, lehnen, zehnden, mühlen, busschen, zollen und andere gerechtigkeiten. Sechstens, einen solchen theil so anno 1637 das recht van Brabant in Brussel seinen Vatter erkant hat in die Herrlichkeit Oistham cum appendiciis in Biverlo und Quadmechelen. Item den zoll, grund, zins und gerechtigkeit von dem Douven Hondschat, neben der grossen und smalen zehnten zu Oirschot und Beerst und sonsten in die Meyery gelegen. Siebenten das freye haus und adliges Gut zu Valkenburg gelegen mit garten, lenderyen, baumgarten, wiesen, benden, zinsen, geldrenten, so wohl in Valkenburg, als Hulsberg und Houthem. Achtens den freyen hof und adliches gut Valkerhofstad im ambt Geilenkirchen mit seinen adlichen gerechtigkeit, zinsen, churmeden, lenderyen, fischeryen, jachten, buschgerechtigkeiten und zubehör in Marienberg, Tehmburgen und Eygelshoven, sambt angehörigen zehnten. Neuntens einige erbpachten uf Dobbelsteynshof unter Oirsbeck in der Herrlichkeit Amstenraedt. Zehndens verschiedene zehndens und geltrenten, als nemblich geltrenten auf die grafschaft Lingen in Westphalen, auf domeinen und zollen von Seeland, die geltrent auf die domeinen zu Cassel, dat bosch van Stepis in Vlanderen, eine geltrent auf die domeinen van Holland, eine rente auf die vochtei und zehnte von Moll, auf die stadt Mastricht, auf den baron

Digitized by Google

von Pamel, auf den prinzen von Oraniën und endlich die penningen warvor die stadhelterschaft und landvogdy von Valkenburg belehnt seynd etc. etc. Endlich schenkt der Herr graf der zukunftige Hochzeiterinne 2000 reichsthaler als morgengabe.

Freulein Maria Sibilla bringt ihren kunftigen Eheherrn zur ansteuer, ihr frey adeliges gut zu Phaffenleich mit garten, wiesen, lenderyen, zinsen, busch etc. ihre lenderyen zu Ottendorff, ihr adliges gut mit weinbergen zu Höningen und alles was sie nach tod ihrer Mutter erben wird, als das freiherrlige Haus Aldenrath mit lenderyen, garten, wiesen, benden, busschen, jacht, fischerye, korngeld, grondpacht mit der behausung in kohlen etc. den freyadligen hoff zu Mössenich mit lenderyen etc. Item Hof Kirchtrostorf, hof Hoffbruggen, das Orsfeld mit wiesen, garten, lenderyen etc. renten und mülhe zu Elsen bei Grevenbroeck, die weingarten zu Frostorff, das adlige haus Overbach mit mühlen, lenderyen, jacht etc. den adligen hof zu Aldenhoven mit lenderyen, wiesen etc. die höven Kalrath und Dackweiler; in den markt von Brandenburg ihr antheil an die güter Gleinicks und Grossen-Mackenaw. Endlich das adlige gut und haus Linsenich mit lenderyen fisscherye, pachten, jachten" etc.

Hierbij waren tegenwoordig als getuigen: Florens Hattard vrijheer van Rollingen tot Dalenbroeck, Adolpha von Cortenbach tot Helmond en Johan Adolf baron Wolf von Metternich zu Gracht und Strauweiler.

Rijksarchief in Limb.

N° 4. De Heer van Geul, baron Wolter Frans van Hoensbroeck, stadhouder van het leenhof, had alle pogingen aangewend om zich aan het Hollandsch leenhof te onttrekken. Zijn geconstitueerde, Jan van den Steyn, declareerde den 23 Maart 1657 voor het Hollandsch leenhof, dat de Heer-

Digitized by Google

lijkheid Geul geen Valkenburgsch leen is en dat hij daarom tot relief niet is gehouden. Het leenhof op deze verklaring dilebereerende, zegt dat sich de Heer van Geul door deze verklaring van zijn geconstitueerde »heeft schuldig gemaeckt aen felonie, als trachtende aen den leenhove te onttrecken sijne schuldige vassalage, wordende de verclaringe van Heer Wouter van Meer (hier geproduceerd), geconvinceerd door zijn eigen register van de Valkenburgsche leenen, dat hij door order van Hare Hoog Mogenden aen den griffier deses leenhoffs heeft overgereyckt, die daeraf copie of extract heeft gemaekt". Rijkserchief in Limb.

N° 5. Den 7 Martii 1690 op het kasteel Walburg bij Stevensweert. Huwelijksvoorwaarden tusschen Philip Wilhelm graaf van Hoensbroeck-Geul enz. en de gravin Anna Bernhardina gravin van Limburg—Bronckhorst en Styrum, vrouw te Wisch, Borculo, Gemen, Well, St. Stevensweert, Walborg, Rutten, Nederhem en Efferen enz. De graaf brengt ten huwelijk de Heerlijkheden Geul, Bunde, Ulestraten, Erpicum, Grooten-Breugel, Oostham enz. met alle zijne kasteelen, hoeven, tienden, cijnsen, jachten, molens en andere gerechtigheden.

De gravin bruid ontfangt van hare moeder, ten huwelijk: »die freie herrlichkeiten Rutten, Nederen und Efferen mit haus, land, sand, eindcommen und gefällen, lehnen, laten und baten". Rijksarchief in Limb.

N° 6. »Répertoire des documents de la famille de Hoensbroeck Geulle reposants aux archives de Geulle.

Contract de Mariage entre Messire Wauthier de Hoensbroeck-Geulle et damlle Ursel de Grobendonck en date du 4 Octobre 1585, en françois.

Testament conjoinctif de Messire Wauthier de Hoensbroeck-Geulle et Madame Ursel de Grobendonck en date du 12 Octobre 1619, en flamand.

Digitized by Google

Codicille de Messire Wauthier de Hoensbroeck-Geulle en date du 22 Novembre 1628, en flamand.

Codicille de Messire Wauthier de Hoensbroeck-Geulle en date du 6 Decembre 1630, en flamand.

Octroy pour Messire Wolter de Hoensbroeck-Geulle et Dame Ursel de Grobendonck de pouvoir tester, donné au Conseil de Brabant, le 25 Juin 1586, en flamand.

Octroy du Conseil privé en la ville de Bruxelles de pouvoir tester pour Messire Wolter de Hoensbroeck et Dame Ursule de Grobendonck en date du 27 Juin 1586, en françois.

Contract de Mariage entre Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle et damlle Isabelle de Haudion de Ghibrechies, en date du 7 Nov. 1613, en français.

Testament conjoinctif de Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle et Madame Isabelle de Haudion de Ghibrechies en date du 28 Août 1631, en flamand.

Codicille conjoinctif de Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle et Madame Isabelle de Haudion de Ghibrechies, en date du 10 xbre 1637, en flamand.

Codicille de Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle en date du 7 Mai 1650, en flamand.

Codicille de Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle en date date du 8bre 1651, en flamand.

Octroy de pouvoir tester du Conseil privé en la ville de Bruxelles pour Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle et Madame Isabelle de Haudion de Ghibrechies, en date du 19 Décembre 1631, en françois.

Octroy de pouvoir tester, du Conseil de Brabant à Bruxelles pour Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle et Madame Isabelle de Haudion, en date du 12 7bre 1631, en flamand.

Digitized by Google

Contract de Mariage entre Messire Wolter François de Hoensbroeck-Geulle et Damlle Marie Sibille de Flans, en date du 16 xbre 1654, en allemand.

Testament conjoinctif de Messire Wolter François de Hoensbroeck-Geulle et Madame Marie Sibille Baronne de Flans, en date du 25 8bre 1658, en François.

Codicille conjoinctif de Messire Wolter François de Hoensbroeck Geulle et Madame Marie Sibille Baronne de Flans, en date du 4 Mars 1659, en françois.

Godicille de Messire Wolter François de Hoensbroeck Geulle, en date du 24 Décembre 1670, en françois.

Codicille de Messire Wolter François de Hoensbroeck Geulle en date du 7 Avril 1672, en françois.

Octroy du Conseil de Brabant en Bruxelles de pouvoir tester pour Messire Wolter François de Hoensbroeck-Geulle et Madame Marie Sibille Baronne de Flans en date du 9 Janvier 1657 en flamand.

Octroy du Conseil de Brabant à La Haye de pouvoir tester pour Messire Wolter François de Hoensbroeck-Geulle et Madame Marie Sibille Baronne de Flans en date du 15 Mai 1658, en flamand.

Testament mutuel entre Messire Philippe Willem Conrard de Hoensbroeck Geulle et Messire Candide Ignace de Hoensbroeck Seigr de Mortsenich, deux frères, en date du 9 Avril 1680, en françois.

Contract de Mariage entre Philippe Guilliaume Conrard de Hoensbroeck-Geulle et damlle Anne Bernardinne Comtesse de Limbourg, Bronchorst, et Styrum, en date du 17 Mars 1690, en allemand.

Contract de Mariage entre Messire Herman Otto Comte de Hoensbroeck-Geulle et Damlle Anne Marie Julienne Félicitée Baronne de Zievel en date du 20 Mai 1728, en françois.

Digitized by Google

Testament conjoinctif de Messire Herman Otto Comte de Hoensbroeck-Geulle et Madame Anne Marie Julienne Félicitée Baronne de Zievel, en date du 20 Décembre 1747, en françois.

Octroy de pouvoir tester par le Conseil de Brabant à La Haye pour Messire Herman Otto Comte de Hoensbroeck-Geulle et Madame Anne Marie Julienne Félicitée Baronne de Zievel en date du 29 Avril 1748, en flamand.

Octroy du Prince et Evêque de Liége de pouvoir tester pour Messire Herman Otto Comte de Hoensbroeck-Geulle et Madame Anne Marie Julienne Félicitée Baronne de Zievel, en date du 20 Mars 1749, en françois.

Octroy de pouvoir tester par le Conseil de Brabant à La Haye pour Messire Herman Otto Comte de Hoensbroeck-Geulle, en date du 16 Avril 1725, en flamand.

Déclaration des hommes de fiefs et échevins de Fauquemont sur l'ouverture du testament de Wolter de Hoensbroeck en date du 23 Octobre 1630, en flamand.

Un recepissé de Messire Anthoine Candide de Hoensbroeck des papiers reçus, scavoir copie du testament et de deux codicilles de feu son père Messire Conrard Ulrich de Hoensbroeck-Geulle en date du 25 Avril 1652, en flamand.

Le present repertoire est conforme à mes archives de Geulle, en foy de quoi nous avons signé cette à notre Château de Geulle ce 15 Septembre 1764.

Comtesse douairière de Hoensbroeck-Geulle née de Zievel".

N° 7. »Is bij het leenhof aangebracht (in 1780) in naam van Mevrouw de douarière gravinne van Hohensollern, geboren gravin van Hoensbroeck, de Heerlijkheid Geul als verkregen door hare voorouders (bij koop van 7 April 1644) van sijne Koninklijke Majesteit van Spanjen, met de hooge, middele en lage jurisdictie soo verre, wijd en breed, als de limieten daarvan sijn strekkende: te weten ten

Digitized by Google

oosten de bank Beek, ten suyden de Heerlijkheden Ulestraten en Bunde, ten westen ter halver Maze het graafschap Reekhem, ten noorden de vrije baronie Elslo, tevens met de jacht, vogelrye, visscherye, keuren en breuken en alle andere amenden, confiscatiën, ook bastardgoederen, gevonden vacante of gestrageerde goederen, daar men den proprietaris niet af weet, recht van beleiden van gemeene wegen en straten, en daerenboven de cijnsen, renten en heerlijke rechten, van mortemain en cormeden die sijne Majesteit in het voors. dorp jaarlijksch was hebbende, te weten in erfelijke renten boven de ordinarisse faulten, in chijnsen en penninggeld vallende den eersten sondag post Sacramentum, elf carolusgulden 14 st. 11 pen., item den chijns komende van de ijzere molen en vallende te kersmisse, 5 carolusgulden; item ten voors. termijn 21 capuynen; item te halfvasten twee quarten smauts; item te St. Jansmisse 10 ganzen; item jaarlijks boven de ordinaire faulten vallende altijd metten penninggeld 8 groote vat, min een cop even, trichter mate. Item een erfelijke fixe rente vallende als boven, 20 groot vat even ende noch daerenboven seker banmolen met huysinge en stallinge aldaer gehoorende sulx als die aldaer binnen Geul is liggende, met oock die tiende en alsulke andere gerechtigheden proëminentiën en authoriteiten, als andere vasallen hooge justitie besittende gewoon sijn te genieten en te gebruiken en gelijk sijne Majesteit zelve heeft mogen doen; ook met het recht van te mogen planten op 's Heeren straten en gemeene wegen, lege en ijdele plaetsen en gemeente alsulcke opgaende en andere boomen gelijke sijne Majesteit het recht heeft gehad te doen; en voorts in de effectie van de executie van de voors. hooge, middele en lage jurisdictie in de voors. heerl. te mogen hebben eene bank van justitie en aldaar stellen schoutet, schepenen en an-

Digitized by Google

dere officieren noodig wezende, welke hebben kennis, judicature en executie van alle crimineele en civiele mits dat daeraan kleeft binnen deselve heerlijkheid, met verbod van zijn Majesteits drossard van Valkenburg of eenige andere officieren aldaer eenig gezag, handeling, bewind of kennis van 's koning wegen te pretendeeren; dese heerlijkheid gescheiden zijnde van 's konings domein, mits dezelve met hooge, lage en middele jurisdictie te ontvangen tot een groot leen van sijn leenhof van Valkenborg".

N° 8. Bij akte van 16 Sept. 1782 schenkt de douarière gravin van Hohenzollern-Hechingen geb. gravin van Hoensbroeck-Geul aan haren zoon Herman Otto graaf van Hohenzollern de heerlijkheid en goederen van Bettenbourg door haar bij erfenis verkregen van hare moeder de barones van Zevel.

[XXII.] De Heerlijkheid Schin-op-de-Geul,

gelijk zij oorspronkelijk door hare Kath. Maj. verpand is geweest vormde een groot leen van Valkenburg, verheven:

1550 door Jr Johan van Strijthagen en na zijn dood,

1560 door Jan van Strijthagen zijn zoon, en na diens dood,

1572 door Johan Coelen en Dedirich van Strabach.

1586 den 18 Maart na dood van Eva van Trips, door Jr Nicolaas van Breijel, als man en momber van Maria van Strijthagen, dochter van Jan van Strijthagen, heer te Oud-Valkenburg.

1593 den 13 October door Melchior van Tzievel als tweede man van Maria van Strijthagen voors.

1631 den 14 Juni door Adriaan de Groot.

1639 den 23 October door Adriaan de Groot, heer van Strucht, na dood zijns vaders Adriaan.

Digitized by Google

1665 den 15 Juni door Gerard Hoen van Cartils voor zijn broeder Jr Jan Willem Hoen van Cartils.

1724 den 20 Maart door Maxim. Henri Baron Hoen van Cartils.

1782 in bezit van den graaf Maximiliaan Laurens de Hoen de Neufchâteau, in huwelijk met Felicitas Theresia prinses van Hohenzollern.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Schin-sur-Geul, seigneurie engagée par le roi Philippe II en 1559 à Jean de Strijthagen pour la somme de 200 fl., qui a été remboursée depuis par le lieutenant-drossart du pays de Fauquemont, mais elle fut de nouveau engagée, par acte du conseil des finances du 29 Août 1630 à Adrien de Groot pour la somme de 1000 livres jusqu'à remboursement. Elle fut rehaussée le 22 Décembre 1642 pour 600 autres livres et définitivement vendue le 24 Février 1644 à Jean Verbeelen, médecin au profit d'un tiers, moyennant dix mille quatre cents livres, plus 1600 livres formant le montant de l'engagement. Par acte du 15 Février précédent l'agent Verbeelen avait été authorisé à acquérir la terre de Schin-sur-Geul pour un tiers qu'il fut dispensé de nommer pour ne pas attirer sur lui l'inimitié des Hollandais, dans le voisinage desquels Schin se trouvait. L'acquéreur était Jean Renier Hoen de Cartils, seigneur de Vieux-Fauquemont, pour lui et sa femme Jeanne Marie van Merwijck de Kessel.

Staatsarchief te Brussel, en Galesloot, *Inventaire* bl. 80.

N° 2. »Den 1 April 1754 aengebracht eene declaratie van den graaf Maximiliaan Hendrik de Hoen van Cartils, behelsende dat deze Heer de Hoen de Cartils is bezittende

Digitized by Google

jure successionis de Heerlijkheid Schin-op-de-Geul met al hare ap- en dependentiën, hooge, middele en lage jurisdictie, jachten, visscherijen, diensten, rechten en gerechtigheden daertoe specteerende. De naburige en aengrensende heerlijkheden zijn Ald-Valkenburg, Strucht en Wilré ter eenre zijde, ter andere zijde de bank van Climmen, hollandsch territoire, ende sich streckende naer het stedeken van Valkenborg tot St. Peter incluus. De heerlijkheid wordt aldaer door zekeren vloetsgraef, loopende in den weg naer Houthem, gesepareerd van het Hollands territoire ende verders gelijk sulx de limieten, paelen en regenooten, berustende in de archieven der Heerlijkheid, sulx uytwijsen.

Leenregisters in het Rijksarchief te Maastricht (1).

[XXIII.] De Heerlijkheid Eijsden

met alle hare dependentiën en gerechtigheden, zoo als zij door den koning van Spanje beleend was, vormde een groot leen van Valkenburg, verheven:

1596 den 1sten October, door Jr Jan van Lamargelle.

1597 den 16 Mei door Johan van Huyn Amstenraedt, na dood zijns vaders Arnold van Amstenraedt, heer van Geleen en Eijsden.

1645 den 10 November door Heer Arnold Lamargelle, drossaard des lands Daalhem, krachtens verruiling door hem gedaan.

Staatsch leenhof.

1765 den 30 Mei door F. A. Vaessen, als geconstitueerden van Willem Antoon Bernard graaf van Geloes, heer tot Eijsden.

(1) Over de Heeren van Schin-op-de-Geul zie men verder hierboven de beleeningen der Heerlijkheid Oud-Valkenburg.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 23 Februari 1558 verpandde de koning van Spanje Philips II de hooge, lage en middele jurisdictie van het kerspel *Eysden*, gelegen in het land van Valkenburg: »met het recht van mortemain en eenen kleinen landtol, geldende jaerlijx in pachting omtrent 3 carolusgulden. De pandheer zal mogen oprichten eene bank en daerbij aenstellen schoutet, schepenen, officiers die kennis, bericht en indicatie hebben van allen saecken, crimineele en civiele, met wat daeraen kleeft; onder voorwaerde van te behouden voor ons den clockenslag, beden, hergeweyde, ressort, remiesen van overjaerde dilicten, legitimatiën en octrooyen".

Deze heerlijkheid werd na driemalige kerkproclamatie en met uitgaan der brandende kaars, op datum als boven, in pand genomen door Heer Arnold Huyn van Amstenraedt voor de som van 3,750 carolusgulden, den gulden tot 20 stuivers gerekend. De koning hield zich zijne regale rechten voor en wilde dat de Heerlijkheid Eysden voortaan zou te Valkenburg in leen worden ontvangen. Ook zou ze door hem of door zijne erven tegen terugbetaling der pachtsom ten allen tijden mogen afgelost worden. Gedaan te Brussel den 23 Februari 158. Staatsarchief te Brussel.

N° 2. De heerlijkheid Eysden werd inderdaad den 30 September 1616 door den rentmeester van Brabant, de Sprimont, afgelost.

Staatsarchief te Brussel, Charters van Brabant, deel I, p. 81.

N° 3. De heerlijkheid Eysden werd op den 8 Augustus 1626 nogmaals verpand aan Jr De la Margelle voor de som van 8100 livres en werd door hem, den 24 Maart 1643, aangehoogd met de som van 4500 livres.

Staatsarchief te Brussel.

Digitized by Google

N° 4. Bij akte van den 3 October 1690 verklaren Arnold Theodoor baron de la Margelle, heer tot Eysden en Eupen, hoogdrost van het hertogdom Limburg en diens gemalin Adolphine Isabella gravin van Hoensbroeck-Geul, dat zij zich hebben verstaan met de erven van Jan Fonk, kleermaker en koopman te Maastricht, wegens geleverde waren en maakloon van kleederen. De baron geeft aan de erven tot slot van rekening 2000 gulden.

Rijksarchief in Limb.

[XXIV.] De Heerlijkheid Bunde.

Deze heerlijkheid met alle hare gerechtigheden, zoo als zij in 1626 van hare Majesteit verkregen werd, vormt een groot leen van den huize van Valkenburg en werd verheven:

1627 den 11 Nov. door den Heer Wolter Hoen van Hoensbroeck, voogd en stadhouder der leenen 's lands van Valkenburg, in naam van zijn minderjarigen zoon Wolter Frans.

Staatsch leenhof.

1719 den 8 Juli door Herman Otto graaf van Hoensbroeck-Geul.

1762 den 16 November uit naam der gravin van Hoensbroeck-Geul, geboren baronesse van Tzievel.

1776 den 23 Januari door Alexander Heintjes, rentmeester en geconstitueerde van Anna Maria Bernardina Philippina Georgina gravin van Hohenzollern, geboren gravin van Hoensbroeck.

Aanteekeningen.

N° 1. De Heerlijkheid Bunde werd den 6 Juli 1626 door den koning van Spanje aan Jr Wolter Hoen van Hoensbroeck verpand voor 10,000 ponden vlaamsch, aan 40 grooten het pond. Dit pandschap bevatte het dorp

Digitized by Google

Bunde met de gehuchten Casen, Overbunde en Voulwambes. Staatsarchief te Brussel.

N° 2. »De Heerlijkheid Bunde is in 1776 aangebracht door Alexander Hentgens, rentmeester der gravin van Hohenzollern, geboren gravin van Hoensbroeck-Geul, zoo als die den 6 Juli 1626 door den koning van Spanje verpand werd, met de gehuchten Casen, Overbunde en Voulwambeys, zoo wijd, verre en breed als zich hare limieten uitstrekken, te weten: ten oosten de Heerlijkheid Ulestraten, ten suyden de bank Meerssen, Meersenhoven en Itteren, ten westen ter halver Maze de heerlijkheid Neerharen, ten noorden de Heerlijkheid Geul, met de hooge, middele en lage jurisdictie, met de jacht, vogelrye, visscherye, keuren en breuken en alle andere amenden, crimineele en civiele, confiscatiën van bastaardgoederen, met ook gevonden en gestrande goederen, daar men den proprietaris niet van weet en andere hooge gerechtigheden daertoe gehoorende, sonder eenig incomen of domeinen, het recht van te mogen stellen in die bank van Bunde met de gehuchten Casen, Overbunde en Woulwambes alle officieren, meyer, schepenen en andere, nodelijk wesende, gelijk hare Majesteit hiervoormaals gedaan heeft; welken meyer en schepenen sullen hebben kennis, bericht, judicatuur en executie van alle zaken, die voorsch. hooge, middele en lage heerlijkheid van Bunde sijn toebehoorende en aancleevende, zonder dat zijne Majesteit of eenige van zijne officieren aldaar eenig gezag, handeling, bewind of kennis van zijnentwege sullen mogen hebben, nemen of pretendeeren, maar dezelve te laten gebruiken zonder eenig beletsel of stoot, ter contrarie te laten geschieden, mits houdende de voors. Heerlijkheid met hooge, middele en lage jurisdictie voor een groot leen van zijn leenhof van Valkenburg."

Rijksarchief in Limburg.

Digitized by Google

[XXV.] De Heerlijkheid Ulestraten,

met alle hare dependentiën en gerechtigheden, zoo als zij door Hare Kath. Majesteit aan den graaf Ernest van Lijnden, graaf tot Reckheim, is verpand geworden, vormt een groot leen van Valkenburg en werd verheven:

1627 door Ernest van Lijnden, graaf van Reckheim en, na diens dood, door Laurens Engelberti, drossard van Reckheim, in naam van Ernestina van Lijnden, gravin van Lijnden en van Reckheim, vrouw te Ulestraten enz.

Staatsch leenhof.

1719 den 8 Juli door Herman Otto graaf van Hoensbroeck, heer te Geul, Bunde en Ulestraten.

1762 den 16 Nov. door Alexander Heintjes, in naam van Maria Juliana gravin van Hoensbroeck-Geul, geboren barones van Tzievel.

1776 den 23 Januari door Anna Maria Bernardina Philippina Georgina gravin van Hohenzollern, geboren gravin van Hoensbroeck-Geul.

Aanteekeningen.

N° 1. De Heerlijkheid Ulestraten, die voortijds een deel uitmaakte der bank van Meerssen, werd door den koning van Spanje den 7 Augustus 1626 verpand aan Ernest van Lijnden, graaf van Reckheim, voor de som van 3100 pond. »Ulestraten, seigneurie avec haute, basse et moyenne justice, ensemble une partie de Moervelt, Vleeck, Berchem, Waterval, Schitecoven, sans aucun revenu".

Staatsarchief te Brussel.

N° 3. Zie verder hierboven over de Heerlijkheden Geul en Bunde.

Digitized by Google

N° 2. Den 12 Januari 1637 werd door de hooge regeering van de Nederlanden te Brussel aan de ingezetenen der hoofdbank Meersen, lande van Valkenburg, en aan die van Ulestraten in het bijzonder verlof gegeven, om te mogen uitzetten en te collecteeren de penningen, noodig tot aflossing van voormeld dorp Ulestraten. Dit dorp, door den koning van Spanje sedert eenige jaren verpand zijnde, was voorheen altijd een lid geweest der hoofdbank Meerssen. Dit octroy tot aflossing van het pandschap werd gegeven om tegen te gaan de groote disputen, die rijzende waren op het stuk van limieten, jurisdictie, passagie en continueele logeering van het krijgsvolck. Deze disputen waren aanvankelijk gerezen tusschen de ingezetenen van Ulestraten en die van Meersen. Staatsarchief te Brussel.

[XXVI.] De Heerlijkheid Nuth,

met alle hare dependentiën, zoo als zij in 1626 door hare Kath. Majesteit verpand is geworden, was een groot leen van Valkenburg, verheven:

1642 den 9 Sept. door Jr Steven van Eynatten, heer van Nuth.

1695 den 18 April door Johan Steven baron van Eynatten, heer van Nuth, majoor in dienst van den bisschop van Luik.

1720 den 25 Nov. door Johan Steven baron van Eynatten, in naam van zijn zoon Jan Gerard Adolf baron van Eynatten, tot Nuth.

1741 den 28 Aug. door Jacobus Bavo Meys, in naam van Frans Joseph baron van Eynatten, na dood van Jan Adolf baron van Eynatten, heer te Nuth.

1791 den 26 Juni door Karel Theodoor baron van Eynatten, tot Reymersbeek, kamerheer van den keurvorst

Digitized by Google

van den Palts, ingevolge cessie aan hem gedaan door zijne moeder, geboren von Mirbach.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Nuth, paroisse au banc de Climmen, avec toute justice sur les hameaux de Hellenbroeck, Grijsegrubben et Hunnecum, fut engagé le 11 Août 1626, par le roi d'Espagne à Henri Van den Bergh dit de Trips, pour la somme de 4300 livres. Staatsarchief te Brussel.

N° 2. Denombrement der Heerlijkheid Nuth.

Den 20 April 1755 is aangebracht eene declaratie van den rentmeester Jan Willem Habets, meldende dat de Heer Baron Maximiliaan Hendrik Theobald van Eynatten titulo successionis is bezittende de Heerlijkheid Nuth, met alle hare behoorten, ap- en dependentiën en gerechtigheden.

Rijksarchief in Limburg.

N° 3. Bij akte van 3 Aug. 1768 verklaart Maximiliaan Hendrik baron van Eynatten, heer tot Nuth, Reymersbeek, Trips enz. in huwelijk met Ludovica van Mirbach, dat hij heeft opgenomen en ontvangen van Johan Frederik Pelser van Berensberg, schepen te Aken, weduwenaar van Maria Theresia Thimus, een kapitaal van 15,000 gulden brab., ten laste der heerlijkheid Nuth en der goederen van Reymersbeek. Dit kapitaal zal ten deele dienen ter aflossing van 6000 gulden, staande bij de PP. Jesuiten te Maastricht, en het overige tot betaling der dote van zijne zuster mevrouw van Anstel, geboren van Eynatten. Om deze som te negotieeren gaf de Heer van Nuth den 1 Aug. 1768 eene volmacht aan Jan Hubbert Dullens, scholtis en aan Wijnand Habets, rentmeester te Nuth.

Rijksarchief in Limburg.

N° 4. In de *Publications* etc. *du Limbourg*, deel XVII p. 69—185 verscheen van onze hand een opstel getiteld:

Digitized by Google

De voormalige Heerlijkheid Nuth, eene bijdrage tot de geschiedenis van het land van Valkenburg, waarin de Heeren van Nuth breedvoerig besproken worden.

[XXVII.] De Heerlijkheid Voerendael,

met hooge, lage en middele jurisdictie, werd den 19 Februari 1627 verpand, voor de som van 5000 gulden brab., aan Jr Willem van Cortenbach. Maar de regeerders der bank Heerlen, waaronder Voerendael behoorde, verkregen kort daarna een octroy, om 40 bunders grond te mogen verkoopen; met de opbrengst daarvan werd het dorp Voerendael wederom teruggekocht en met Heerlen vereenigd.

Beleeningen zijn ons niet bekend.

[XXVIII.] De Heerlijkheid Schaesberg.

Deze heerlijkheid, met alle hare gerechtigheden, zoo als zij van hare Kath. Majesteit verkregen is, vormt een groot leen van Brabant en werd van tijd tot tijd, hetzij per abuis, hetzij met bijzondere permissie van den leenheer, ook te Valkenburg verheven:

1618 den 18 Juli door Jr Frederik van Schaesberg.

1671 den 11 Mei door Philip Willem Swart, in naam van Isabella barones von Bernsau, vrouw te Schaesberg.

1697 den 1 Juli door Willem Dortants, scholtis te Schaesberg, in naam van Frederik Sigismond baron von Schaesberg.

1733 den 14 November door den Heer Rasquin, in naam van Johan Willem graaf van Schaesberg tot Schaesberg, kanselier der hertogdommen Gulik en Berg.

1753 waren bezitters van dit leen, na dood van Frederik Sigismond Theodore graaf von Schaesberg, de baron von Steinen en de baron von Bourtscheid.

Digitized by Google

Aanteekeningen.

N° 1. Lettres patentes des archiduchesses Albert et Isabelle, du 20 Avril 1618, érigeant en faveur de Fréderic de Schaesberg, le château de Schaesberg et ses dépendances, y compris deux fermes contigües, nommées : l'une *Intleen* et l'autre *Kakert* et deux hameaux appelés : l'un *In Scheydt* et l'autre *Palenbroeck*, en une seigneurie particulière, sous le nom de Schaesberg et lui en accordant la justice, haute, moyenne et basse, ainsi que tous les droits des seigneuries, nouvellement érigées.

(Galesloot, Inventaire p. 50.)

N° 2. Den 21 December 1754 wordt aangebracht door den scholtis Franssen, administrateur der goederen van de Heeren graven van Schaesberg, de barons van Steinen en Bourtscheid, eene declaratie behelzende »dat voors. Heeren in bezit zijn dier heerlijkheid, bij den dood van wijlen den vrijheer Frederik Sigismond Theodoor van Schaesberg. Zij bezitten het casteel met de bassecour, gaerden, weiden, wyers, bembden en ledige plaetsen, landeryen en bosschen, groot 115 bonders en 95 roeden met, regenooten gedesigniert." Rijksarchief in Limb.

N° 3. De Heerlijkheid Schaesberg bevindt zich niet op de lijst der leenen, die tot grondslag van dezen arbeid gediend heeft. Zij werd evenwel van tijd tot tijd als Valkenburgsch leen verheven. De eigenlijke leenband tusschen de heeren van Schaesberg en hun suserein te Valkenburg bestond in eene groote pachthoeve, bij het kasteel Schaesberg gelegen en die te Valkenburg leenroerig was en wellicht om die rede het *Leen* genoemd werd. De beleeningen dezer hoeve volgen later.

Digitized by Google

TWEEDE HOOFDSTUK.

Leenen van het huis Valkenburg, die geene heerlijkheden zijn.

De geographische indeeling in dit hoofdstuk gevolgd, is die welke wij in oude leenregisters hebben gevonden, voor dat de oprichting der Heerlijkheden en de verdeeling des lands tusschen Spanje en de Vereenigde Nederlanden, in de XVIIde eeuw, had plaats gehad. Zoo zal men de parochie Nuth onder de bank Klimmen, en die van Spaubeek nog onder die van Beek aantreffen. De stad Valkenburg bezit nog haren buitencingel; Oirsbeek en Bronshem zijn onderbanken van Heerlen, terwijl de oude Heerlijkheden Wynantsrade, Oud-Valkenburg, Elslo, Stein enz. enkel als dusdanig genoemd worden. De hoeve Krawinkel, die later onder Geleen komt, ligt nog onder Beek. Wij laten deze bemerking tot beter begrip onzer zienswijze hier vooraf gaan en volgen dus in dit hoofdstuk de oude indeeling des lands uit den tijd van keizer Karel V en de eerste regeeringsjaren van koning Philips II.

A. Leenen onder de stad Valkenburg.

[I.] De Coninxwinkel.

De landen, bosschen en weiden genaamd de Coninxwinkel bij Valkenburg (onder Houthem) gelegen, waren twee groote leenen van Valkenburg, het eene bestaande uit 12 bunders bosch en beemden en het ander uit 16 bunders land en bosch. Dit laatste toebehoord hebbende aan Lambrecht van Repen werd den 20 Juni 1557 door Jr Willem Repen verkocht aan Jan van Oirsbeek.

De Coninxwinkel werd oorspronkelijk verheven door Jan van Hulsberg.

Digitized by Google

1381 door Reiner van den Coninxwinkel »Reyner van »Koninxwinckel is man van XI buenre, soe bossche soe in »beempden, ende van III buenre gelegen in den vriheit, »borchlene" (1).

1445 door Jan Wynants, Daem Zanders en consoorten. »Jan Wynantz, Daem Zanders, hait ontfangen den Koninex-»winckel voer hem ende syne gedelingen, overmits stad-»helder Arnt van Chevel, Jan Meenx rentmeester van »Valkenborch ende Wynant van Houthem as mannen van »leen". Daarna door Reiner Penris van Strabach.

1530 door zijnen zoon Dirick van Strabach en dan door Hendrik van Strabach. »Dirk van Strabach ontving den *Koninckswinkel* daer syn vader Johan Penre van Strabach uyt gestorven is".

1539 de twee leenen te zamen door Jonkvr. Cornelia Wic, weduwe van Hendrik van Strabach voors.

1560 door Dirik Strabach na den dood zijner moeder Cornelia Wic.

1587 door Jonker Jonker Jan van Strabach na doods zijns vaders Dirik.

1642 den 19 Januari, door Willem Spee voor één leen en 1644 den 9 April, voor het ander.

Staatsch leenhof.

1760 den 29 Maart door Joannes Smeets voor zich en zijne consoorten, zijnde twee groote leenen bosch en beemden groot 12 bonders, onder Houthem.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 6 Augustus 1635 verklaart voor de schepenen der bank van Houthem jufvrouw Catharina van Bree,

(1) Reg. Dobb. n° 27.
(2) Reg. van chev. n° 36.

Digitized by Google

weduwe van Jr Willem van Hoven tot Oberhausen, dat zij hare bezittingen voor eenigen tijd bij testamentaire beschikking had vermaakt aan hare nicht Marie van Strabach; bij deze akte stelt zij haar nu reeds in het volle bezit daarvan. Den 14 Augustus verwierf voorts Catharina van Bree vijfden halven morgen bosch, zijnde Coninxwinkelsleen, van Jr Johan van Strabach. Bij gifte onder de levenden schonk zij ook deze aan Maria van Strabach.

Rijksarch. in Limb.

N° 2. 1651 den 10 Juni verkocht Jr Willem van Spee, in huwelijk met Maria van Strabach, een stuk grond te te Houthem aan Herman Laven. Rijksarch. in Limb.

N° 3. Den 30 October 1651 verkoopt Jr Jan Willem van Spee, wonende te Havert, een stuk akkerland deel makende van het leen in den Koningswinkel aan Jr Adriaan de Groot heer van Strucht. Rijksarch. in Limb.

N° 4. Den 17 Januari 1710 kocht de generaal majoor J. Chalmot Du Portal, in huwelijk met Joanna Odilia van Volkershoven, elf morgen bosch te Coninxwinkel van Isabella Cecilia Clara de Monbrison, met verlof derzelver moeder H. J. de Vos. Rijksarch. in Limb.

N° 5. Den 27 Mei 1732 verkocht Mechtildis Finniger, weduwe van wijlen Herman Vrijthof 2 bunders bosch, uit het leen de Koninkswinkel, naast den Lijkweg, aan Isaak du Chalmot du Portal generaal-luitenant der cavallerie, kommandant der stad Namen, in huwelijk met Anna Odilia van Volkershoven. Rijksarch. in Limb.

N° 6. Den 27 Juni 1732 verkochten Johan Bernard en Leonard Vrijthof hunnen bosch in den Koninkswinkel aan Jacques Chalmot Du Portal, generaal-luitenant der cavallerie in garnizoen te Namen, en diens vrouw Anna Odilia van Volkershoven. Rijksarch. in Limb.

Digitized by Google

[II.] Het huis de Haller (1) in de stad Valkenburg,

met de landerijen gelegen bij Valkenburg aan de Leemkuilen, groot 13 bunder en 1 morgen, was een groot leen van den huize van Valkenburg:

1381 was Hendrik van Birkelaer bezitter van huis en hof in de stad Valkenburg met 26 boender land.

1383 of daaromtrent werd dit leen verheven door Arnold Franke, zoon van Struver van Bunde (2).

Uit de landerijen ontving echter Kuende van Amstenraedt een aandeel: »Item Kuende hait van den lande ont»fangen xiii boenre lants, en iiii boenre soe benents soe »bruechs, ind is man daeraff."

1537 door Pieter van Elderborn.

1573 door Gerard van Eys, heer te Beusdael.

1578 krachtens cessie ven den kant van Gerard van Eys, door Jan Colin heer tot Eys, als man en momber van Eva van Eys.

1606 door Gerard Colin heer van Beusdael, na dood zijns vaders Jan voors.

1617 den 13 Juli, krachtens cessie aan hem gedaan door Jonker Gerard Colin, door Gerard van Meer.

1630 den 13 Januari door Wolter van Meer.

1630 den 4 Juni door Wolter van Meer, na dood zijns vaders voors.

1647 den 6 Juni door Pieter Stas, als gevolmachtigde van Jr Wolter van Meer,

1673 den 16 December door Wolter Vos in naam van Wolter van Meer.

---

(1) Als eigenaardigheid stippen wij aan dat ook het voornaamste gebouw van Montjoie den naam van Haller draagt.

(2) Reg. Dobb. nr 124 en 125.

Digitized by Google

Staatsch leenhof.

1765 den 23 Maart door Lambert Kengen voor den heer Hendrik Pelerin »den Haller met de Leemkuylen nevens Cattebeek".

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 28 Sept. 1730 bekent J^r Joan Richard Felix van Meer, te Valkenburg, in huwelijk met Beatrix Antonetta Maria Francisca van Houve, ontvangen te hebben van Nicolaas Ghijsen vice-hoogschout van Maastricht in huwelijk met Gertrudis de Burette eene som van 1000 gulden aan 4½ percent. J^r van Meer verobligeert daarvoor zijn huis en hof de Haller, item de Oliemolen daarbij gelegen en zijne leengoederen onder Hulsberg.

Rijksarch. in Limb.

N° 2. 1730 den 18 Nov. Codicile van Antoon Gerard van Meer, heer van Osen, bepalende dat zijn oudste zoon zal hebben »het huis, met den gaarde den dam en de molen te Valkenborg". Rijksarch. in Limb.

N° 3. Den 16 December 1733 nemen J^r Joannes Richard Felix van Meer en diens huisvrouw B. A. M. F. van Houve, bij den medecine-doctor Nicolas Dubaer, een capitaal op van 2700 gulden brab. ten laste van hun landgoed Halder te Valkenburg. Rijksarch. in Limb.

N° 4. Den 3 Juli 1734 verklaren Richard Felix van Meer en Jan Henri baron de Loen, heer van Walsberg en Womersom, dat zij verlangen gebruik te maken van het jus retractus om het huis en hof genaamd *Raven* te Amby terug te koopen. Dit landgoed werd den 7 Juni 1733 door Jacob van Mewen uit handen van de erfgenamen van J^r Alexander van Raven aangekocht voor de som van 46,000 gulden brab. Zij ontvangen eene zulke som van

Digitized by Google

den baron Michel Henri de Rosen te Burgharen voor dezen terugkoop, in leen. De Heer van Meer stelde als onderpand: zijn goed de Halder te Valkenburg, zijn cijnshof te Berg genaamd Palantshof en zijne goederen in den omtrek van Valkenburg. De baron van Loen verborgde zijn huis, goederen en heerlijkheid Walsberg en Womersum bij Thienen en al zijne goederen. Bij akte van 5 Juli 1734 verklaarde Jacob van Mewen dat hij het hem aangeboden jus retractus weigerde. Rijksarch. in Limb.

N° 5. Den 4 Aug. 1739 werden publiek ten verkoop geveild »het huys, stallingen, schuur, mesthoff, een toren, koestal enz. op de Dammen gelegen, item de dammen, wyers, hoppenhof en de groote gaarden tusschen de twee Geulen gelegen, mede eene olymolen, eene weide, eene portie heibosch en een stuk land groot vier bunders, alles toebehoorende aan J^r J. R. F. van Meer.

Rijksarch. in Limb.

N° 6. De Heer Hendrik Pelerin bekend 3 Oct. 1775 in 1773 aangekocht te hebben de leengoederen te Haller met den molen. Rijksarch. in Limb.

N° 7. Bij akte van 11 Febr. 1791 verkocht Christoffel Hendrik Wenkebach, kapitein in dienst der Staten, getrouwd met Maria Susanna Andaeæ, het huis en aanklevende eigendommen van het leen de Halder aan Karel Godhelm Boehm, te Amsterdam en diens huisvrouw Eleonora Maria Pastor. De verkooper Wenkebach had dit goed den 10 Aug. 1790 aangekocht uit handen van Willem Scheibler koopman te Aken. De koopsom was 43,500 gulden brab.

Rijksarch. in Limburg.

N° 8. 1791 den 30 Oct. te Aken, geeft Jan Baptiste Ango marquis Delezeau de som van elf honderd gouden Louis op eene lijfrente aan elf per honderd aan Charles Gothelf Böhm en diens vrouw Eleonore Maria Pastor. Deze

Digitized by Google

renten moeten te Aken betaald worden zoo lang als de marquis te Aken resideert en wanneer hij vertrekt in Frankrijk of daar waar hij verlangt. Tot borg stellen de echtelieden Böhm hun huis, schuur, stallen, molen, tuinen en gronden van de Halder te Valkenburg, door hen den 11 Februari 1791 aangekocht van den heer C. H. Winckebach, negociant te Daelhem wonende. Deze had het landgoed de Haller den 10 Augustus 1790 gekocht uit handen van zekeren Willem Scheibler. Rijksarch. in Limb.

N° 9. Het huis de Halder behoort nu aan den Heer Bertrand Loisel te Valkenburg, die het geërfd heeft van de familie Pélerin.

[III.] Herckenbroecks leen

groot zijnde 13 bunders, gelegen in en om Valkenburg aan de gracht van Herckenbroeck, was een leen van negen mannen en gehoorde diversche burgers van Valkenburg. Hetzelve werd verheven:

1381 den 5 September door Johan Keunde van Austenrode. »Johan Keunde van Austenrode hait ontfangen over»mits onse mannen mit namen Reyner Huyne van Austen»roide ende Godart van der Capellen, XIII bunre lants »gelegen achter die Gracht van Herckenbruecke en IIII »boenre soe benents soe bruechs die Arnold waren van »Bunde, in den jaere ons Heeren MCCC ende LXXXI den »V dage in Septembri" (1).

En na Jan's dood door Hendrik Huyn schepen te Maastricht en na diens dood door Jr Librecht van Hulsberg genaamd Schaloen.

1530 door Hendrik Huyn van Amstenraedt.

(1) Reg. Dobb. n° 159.

Digitized by Google

1537 door Gerard van Schaloen van Maastricht.
1568 door deszelfs zoon ook Gerard genoemd.
1602 na dood van Gerard van Schaloen door N. N.
1642 den 9 November door Petrus Mathias van den Steen.
1729 den 16 Mei door Wolter Limpens voor zijn zoon Mathijs Wolter Limpens. Voor rechten betaald 15 goudgulden.
1731 den 12 Februari door den heer Limpens.
1785 den 10 October door den scholtis L. Allemand voor J. A. baron de Negri, na dood van den heer von Fürth.
1787 den 13 October door Karel Lotharius de Limpens.

[IV.] Het leen bij des Heeren vijvers,

groot 1½ bonder beemd en weide, gelegen bij des Heeren Wijer te Valkenburg, behoorde tot het huis Haller, en werd als klein leen verheven:
1537 door Peter van Elderborn.
1573 door Gerard van Eys genaamd Beusdael.
1578 door Johan Colin heer tot Eys, als man en momber van Eva van Eys, tengevolge van eene akte van cessie hem gedaan door Gerard van Eys.
1608 den 7 April door Gerard Colin, heer te Beusdael.
1744 den 27 Juni door Joan. Didden.
1753 door Antonius Didden.
1756 den 4 Mei door Antonius Didden.

[V.] Het leen Nederheim of Neerhem

onder Valkenburg, groot 4 bunder en 1 morgen akkerland was een klein leen van Valkenburg verheven:
1381 door Hendrik van Birkelaer.
1386 door Arnold van Elen. »Arnolt van Elen is man

Digitized by Google

»van IIII bunder lants gelegen te Nederhem bij Valken-»borch die Henrich van Birkeloer waren" (1).

1665 den 5 Nov. door Gerard Wijnants, van Houthem.

1675 den 5 April door Hr Daniel Limpens schout te Simpelveldt, voor den advokaat Wijnants te Brussel.

B. Leenen onder Houthem.

[I.] Meerten Davits-leen,

ook genoemd *den Wolter*, vormde een klein leen van 7 morgen akkerland en werd verheven:

1381 door Joannes van Meersen: »Johan van Mersen »is man van II boenre lants bij Houthem gelegen" (2).

Later door Meerten Davits.

1642 den 20 Sept. door Hendrik Scheffener.

Staatsch leenhof.

1776 den 23 Maart door Jan Arnold van der Schueren.

[II.] De Meulenhoff,

ook genoemd Jan Franssen-Meulenhoff, groot zeven morgen en 1 groote roede, was een klein leen aan den huize van Valkenburg, hetwelk verheven werd:

1383 door Stesken, zoon van den voogd van Valkenburg. »In den jaere LXXXiij ontfinc Stesken des Voits son »van Valkenborch, overmits man van Valkenborch Hern »Herman Hoen, Johan van Hulsbergh ende Johan van Weirt »dat leen van der Molen, gans, soe wie dat te Houthem »gelegen is, dat is te weten XV boenre lants opten bosch »gelegen, ii boenre aen dat Viscbruecke, den hoff te Hou-

(1) Reg. Dobb. nº 33.

(2) Reg. Dobb. nº 150.

Digitized by Google

»them as (wie) die gelegen is, I morgen banents, X buys-»scen gucts gelts, ind XXiiii cap., ende dit heeft nu Gerard »van Houthem" (1).

Welligt huwde deze Gerard van Houthem met de zuster van Arnold van Coppelcoven, die,

1386 of daaromtrent met het Meulengoed beleend werd: »Arts zuster van Coppelcoven van III boenre geheiten in »den Meulenhoff, ind V morgen beents achter Wynantshoff »van Hoithem, ind ii boenre gelegen boven dat Visbruech »die Rutger Cleynckens woeren, momboeren Daem van »Haren, ind overmits die manne van Valkenberg Colen van »Subde inde Rutken Clincken" (2).

Later door Jan Franssen,

1642 den 20 Sept. door Leonard Paulus en consoorten.

Staatsch leenhof.

1782 den 18 Juni door den licentiaat A. G. Graven voor zijn zoon Joseph Graven, oud 20 jaren.

[III.] Gurtsenich of Oirsbecker-leen.

Dit goed groot in weiden, beembden en akkerland 46 bunders, was gelegen bij het klooster van St. Gerlach en vormde een groot leen van Valkenburg, hetwelk in de laatste tijden (1648) maar uit 16 bunders bestond, dewijl het leen Willem Caldenborch groot 12½ bunder, het leen Antoon Carrée groot 3½ bunder en dat van Servaes op de Poel, groot 10 bunders 3 morgen, er van afgedeeld waren.

Dit leen werd verheven:

1381 door Wijnand (?) van Masschereel heer van Wijnandraedt. »Her Masscherele Heer toe Roede is man van

(1) Reg. Dobb. nº 168.
(2) Reg. Dobb. nº 101.

Digitized by Google

»den houve te Hoithem mit XLV buenre lantz. Item XXV »marck Collensche aen den toll te Valkenbourch" (1).

Iets later door heer Johan van Weert, leenman te Valkenburg. »Johan van Weirt is man van den hoeve te »Houthem myt synen toebehoren ende van VII boenre »lants, dae he plach jaerlyx aff te gelden I pond was te »Valkenborg, die hait hoem der Hertoch quyt gescholden, »ende hoem die in synre anderen leenen gekiert in eyn »lene te samen". (2)

1470 des Zaterdags na St. Jan den dooper door Mathijs Bosch als voorganger en momber van Elisabeth, weduwe van Paulus van Oirsbeeck.

1537 door Jr Jan van Strijthagen. »Johan van Streithagen is man van leene van ein leenguet tot Houthem by Synt-Gerlach gelegen, aenehaldende omtrent XLVI buynre. Noch eyn leenguet genant dat guet tot *Lichten* gehorende in den hoff totten Eyckholt in den kyrspel van Herlae gelegen haldende omtrent xvj buynre".

1560 door Jan van Oirsbeeck voor zich en zijne consoorten.

1562 deê 30 Juli door Jan van Gurtsenich voor zich en voor Peter van Oirsbeck en Lambert Brie. Na hun dood door Mathijs van Caldenborch, als opvolger van Willem van Caldenborch.

1622 den 26 Juni, door Leonard Paludanus, licentiaat in de rechten.

Staatsch leenhof.

1760 den 22 Maart door Lambert Floris Sauveur voor zijnen minderjarigen neef Wijnand Habets.

---

(1) Reg. Dobb. nº 38.
(2) Reg. Dobb. nº 163.

Digitized by Google

[IV.] Willem Caldenborchs-leen,

zijnde een spleet uit het Oirsbeecker leen werd verheven, door Willem Caldenborchs, daarna door Mathijs van Caldenborch en na diens dood door Leonard Paludanus J. U. L.

Staatsch leenhof.

1782 den 5 Maart door Jan Willem Habets.

[V.] Giel Geldorps-leen.

Dit leen gelegen onder Houthem, mat 3 bunders en 3 morgen en werd als klein leen met 3³/₄ goudgulden verheven: Eertijds door Giel van Geldorp.

1548 door zijn zoon ook Giel genoemd.

1587 door Giel Coucken.

1636 door Michiel Coninx.

Staatsch leenhof.

1782 den 5 Maart door Jan Willem Habets, te Houthem.

[VI.] Servaes op de Poels-leen,

zijnde een spleet uit het Oirsbeeker-leen, werd verheven eertijds door Paulus van Kerkhom, dan door Paulus van Gemert, burger te Antwerpen, daarna door Vaes op de Poel en eindelijk,

1622 door Leonard Paludanus, advocaat.

Staatsch leenhof.

1782 den 5 Maart, door Jan Willem Habets.

[VII.] Antoon Carrée nu Habetsleen

vormde een spleet uit het Oirsbeecker-leen en werd verheven, eertijds door Servaes Coenegracht.

Staatsch leenhof.

1782 den 5 Maart door Jan Willem Habets.

Digitized by Google

[VIII.] Vier bunders land te Houthem,

vormden een klein leen van Valkenburg en werden verheven :

1381 door Arnold van Elen. »Arnolt van Elen (hait) iiij »boenre lants bij Houthem gelegen, die hait nu ontfan»gen Gerart van Houthem ende is man daer van" (1).

1438 of daaromtrent door Jan Meecx »clercke van den Leenboecke" te Valkenburg.

1559 den 23 April door Herman Meecx en consoorten.

C. Leenen onder Oud-Valkenburg.

[I.] Rosendaelshoff,

met alle zijne gerechtigheden en erfhoogheid was groot in akkerland 43 bonder, in weiden en beembden 7 bonder 6 groote en 13 kleine roeden, in bosschen heggen en struiken 2 bonder 10 kleine roeden. Deze hoef gelegen onder Subbe en IJzeren vormde een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven :

1386 of daaromtrent door Radulf van Heer. »Roel van »Heer is man van den hove te Subde, mit LVI buenre »lants LVI capp. III flor. IIII vaet rogge en IIII vaet »even ende eyne thiende van Scheluyne. Dit leen was »Roel uytgegeven tot behoef Katrinen synre dochter; ende »hadde dat ontfangen as momber van Katrinen Oeloef van »Berghe, overmits mannen van Valkenborg H^ren^ Claes Hoen, »Schiffelart van Oys ende Reyner van Hulsberch. Soe is »Oelof nu comen ende is des momboirschap uytgegaen »ende opgedragen Lambrechts Haltvast der vurs. Katrinen »man, overmits Herman van Wittham, Schiffelart van Oys

(1) Reg. Dobb. n° 163.

Digitized by Google

»ende Willem van Vleeck als mannen A° XVI des maen-»dachs naest Jacobus daech" (1).

1416 des Maandags na St. Jacobus door Lambert Haltvast als man en momber van Katharina van Heer.

1443 in Augustus, na dood van Roel van Heer, door Hendrik van Rosendael, leenman te Valkenburg. »Henric »van Rosendale hait ontfangen alsulcken leen als Roel van »Heer ontfangen hadde zo wissen den hoiff zo Sypde, met »LVI buenre lants LVI capp. III flor. IIII vaet rogge en »IIII vaet even ende eyne thiende te Schaloen; hier waren »by Arnt van Chevel Stathelder, Godart Dobbelsteyn ende »Jan van Reymerstock as mannen van Valkenborch ende »Claes van Ylen van myns Heeren wegen van Moerse. »Ende om des willen dat lyftocht en den vors. leen was »van VI mudde rogge Trichter mate ende XII capp. die »Gerard van Buyndorp en Kathrine syn huysvrouwe ver-»koucht ende guedinge daeraf gedaen haven, soe heeft »Henric van Rosendale mit wille ende consent der erfge-»namen ende den die lyftocht aen erstorven was, met »name Katrine van Heer van huer suster, by oirlove van »den Heere dese lyftocht vurs. genselyc ende metten ge-»heelen leen ontfangen, overmits Stathelder vors. Willem »van den Bongart en Gerart van Cortenbach as mannen »van Valkenborch in de maent van Aug. a° XLIII" (2).

1445 op St. Paulus avond in Januari door Herman van Beusdael bezitter van de hoeven te Wolfrade en te Sibde en van de 3de kerkegift van Oud-Valkenburg.

1537 door Jr Adam van Linsenich genaamd van Rosendael. »Daem van Lynsenich is man van leen van eyn hoff off seker guet tot Zybbe gelegen aenhaldende soe in acker-

(1) Reg. Dobb. n° 67.

(2) Leenen overgegeven 1459 door Reynken Arnts Knape van Chevel aan Johan Meenx clercke van den Leenboecke.

Digitized by Google

lant als anders Liiij buynre, luttel meer of myn, ind is vererfft inde is nu uytgegeven aen die naberen van Zybbe".

1545 na Adams dood, door zijn zoon Cornelis van Linsenich.

1557 na dood van Jacob van Ketteler, van Limborg, door Jacob van Linsenich van Aken en daarna door Johan van Strijthagen.

1560 door Vijth van Linsenich na dood van Johan van Strijthagen.

1570 den 26 Juni door Jr Willem van Linsenich na dood zijns vaders Vijth. Willem verhief Rosendael juist zoo als het geweest was ten tijde van Cornelis van Linsenich, die een gedeelte aan den heer van Kerpen vervreemd had.

1591 den 2 Sept. door Jr Arnold van Linsenich krachtens cessie zijner moeder Margareet van der Porthen.

1692 den 16 Juli door Wouter Soons, ontvanger des lands.

1720 den 20 Sept. door Reiner Haesen, voor zijn zoon Joannes Haesen.

[II.] Vielartshoff,

gelegen onder Oud-Valkenburg en Subbe en gehoorende aan de bezitters van het kasteel Hartelsteyn, was een groot leen van het huis Valkenburg metende in akkerland, weiden en beembden 53½ bonder. Vielartshoff werd verheven:

1381 door Willem van Hercke. »Willem van Hercke (is »man van synen hoeve te Subde met alle synen toebehoo»ren soe als he gelegen is mit XLIIII boenre ackers III b. »beents ende IIII boenre bossche" (1).

1537 door Gerard van Goir.

(1) Reg. Dobb. nº 98.

Digitized by Google

1547 den 22 Februari door Herman van Goer, na dood zijns broeders Gerard, scholtis te Maastricht.

1550 den 17 Jan. door Hendrik van Goer en na zijn dood door Hendrik de Blois heer van Varelles.

1563 door Jacob van Oyenbrugge, ridder, als man en momber van Maria van Ghoor weduwe van Hendrik de Blois.

1569 den 17 Januari, door heer Peter van Cortenbach.

1600 den 7 Juli door Charles de Billehé, ridder, heer van Vierset, krachtens eene donatie aan hem gedaan door de Infantinne Isabella Clara Eugenia Hertogin, van Brabant, den 14 November 1598.

1613 den 12 December door Margaretha de Glimes na dood haars mans Ferdinand de Billehé heer van Vierset, en na haar dood,

1643 den 14 Aug. door Willem Baron de Billehé.

1688 den 26 Januari door den scholtis Wolter Limpens voor Ferdinand baron de Billehé.

1695 den 11 Januari door Maximiliaan Henri baron de Billehé, kanonik der kerk van O. L. Vrouw te Hoei, na dood van zijn broeder Ferdinand, baron de Billehé.

1696 den 18 December door George Dumont, pastoor te Basoha, als aankooper.

1696 den 18 December door Johan Bernard van Volkershoven, generaal kwartiermeester in dienst der Staten.

1705 door den oversten Du Portal.

1736 den 10 Nov. door den adv. H. J. Lambrechts, voor de erven van den generaal Du Portal.

1771 den 28 Januari door C. L. de Limpens voor Louis Tscharner, burger van Berne in Zwitserland, kapitein in Staatschen dienst, zoo voor hem als voor de overige erfgenamen van den generaal Du Portal.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

N° 1. In 1705 den 20 Maart, bij akte gedagteekend te Maastricht, verkoopt Johan Bernard van Volkershoven den *Villartshof* te Sibbe aan zijn zwager Jacques Chalmot-Duportal voor 1150 rijksdaalders, mits dat de kooper de talrijke schulden, die er op staan, ten zijnen laste neme.

Rijksarch. in Limb.

N° 2. Bij akte van 21 Maart 1709 verklaart Jan Leonard van Volkershoven ontvangen te hebben uit handen van zijne nicht Henriette Ernestine de Dopff de som van 1000 daalders, hem gelaten door zijn broeder den generaal majoor Johan Bernard van Volkershoven, bij testament van 8 Juli 1705. Een dito legaat ontving Anna Odilia de Chalmot Du Portal, geboren van Volkershoven, zuster van den overledene en moeder van Bernardine de Chalmot.

Rijksarchief in Limb.

N° 3. Den 4 April 1752. Accoord tusschen de echtelieden L. S. de Praroman de Renaud, colonel van een regiment Zwitsers, in dienst der Staten en Henriette Charlotte de Chalmot du Portal. Deze echtelieden waren voornemens te scheiden »wegens misachting onderlings en uitgebarsten oneenigheden." Door tusschenkomst van den predikant Guitton en den heer Antoon Roux wordt het onweer bedaard. De vrouw stelt tot borg hare goederen te Sibbe.

N° 4. De erven van den generaal Chalmot du Portal en Anna Odilia van Volkershoven echtelieden, verkochten den 8 Mei 1773 aan Mathias Sleypen, weduwenaar van Sophia Banens, koopman te Meerssen en diens schoonzusters Maria Sibilla Banens en Maria Anna Banens, alsook zijn schoonbroeder Peter Frans Banens in huwelijk met Maria Anna de Sauveur »een heerenhuys met aenhoorige tuynen, twee pachthoven, naest elkander gelegen te Sibbe,

Digitized by Google

met annexe brouwerij, aenhoorige weyden, bembden, ackerland etc. aen mate over de hondert bonder, mitsgaeders drie bosschen gelegen aldaer en in den Koninxwinkel, etc. De koopprijs was 40,000 gulden brabands, 1000 gulden lijkoop en 2 gulden voor den godshelder. De mandataris der familie de Chalmot was Guillaume Henri de Saumaise, luitenant bij de Zwitsersche Gardes, in Staatschen dienst, ingevolge machtiging hem verleend te Berne, in Zwitserland, den 21 Sept. 1772 door Charlotte de Praramon, door Abraham Bénoit tuteur van Melle de Praramou, door Manuel ancien bailly de Grandson, Louis Tscharner en Béat Tscharner. Rijksarchief in Limb.

N° 5. Den 26 Mei 1773 verklaarden Petrus Banens, te Neerbeek in huwelijk met Maria Anna Sauveur, Maria Anna Banens, Mathias Sleypen te Amby weduwenaar van Maria Sophia Banens en Maria Sibilla Banens, dat zij opnemen ten laste van het huis, de twee hoeven en de brouwerij te Sibbe groot 114 bonders, de som van 7000 gulden brab. uit handen van Maria Theodora Loyens te Maastricht. Dit kapitaal werd den 28 Mei 1785 door den heer Mathijs Sleypen, van Bergerstraat onder Amby, afgelegd.

Rijksarch. in Limb.

N° 6. Den 23 Juli 1773 verkocht Mathias Sleypen en de medeaankoopers der Villiarts hoeven te Sibbe aan den graaf de Hoen Cartils heer van Oud-Valkenburg en Schinop-de-Geul de drie kwart-paarten der Chijnskaart van Cartils voor 1350 gulden brab. Rijksarch. in Limb.

N° 7. Over dit adelijk leengoed zie men hierna de beleeningen van Hartelsteyn. De tegenwoordige eigenaars van Villiartshof zijn de erfgenamen van wijlen den notaris Jan Mathijs Schoenmaeckers te Houthem-Sint-Gerlach, zijnde verwand aan bovengenoemde familie Sleypen.

Digitized by Google

[III.] Hellinxhoff te Sibbe,

met de goederen, met het derde deel der kerkegift en der tiende te Schin-op-de-Geul, werd als groot leen te Valkenburg verheven:

1445 door Herman van Beusdael bezitter van den Hof te Wolfrade. »Des sondaegs op sente Pauwels avont in »January a° XLV so is comen Herman van Beusdael ende »hait ontfangen . . . . . den hoff tot Zypde metten deel »thienden ende I gichte van der kirchen van Schynne" (1).

1537 door Caspar van Vouren den alden en na zijn dood,

1539 in December door Jan Ratloe, van Vouren zoon, van Daelhem.

1544 den 27 Januari, door Jacob Ratloe, van Daelhem.

1555 door Jacob van Lintsenich na dood van Jacob Ratloe.

1572 krachtens akte van transport, door Servaas Hellinx en na zijn dood,

1609 den 27 Mei, door Jan Celis.

1679 den 6 Nov. door Michiel de Selys, burgemeester te Maastricht.

1688 door Anna Elisabeth Vrients, weduwe van voors. Selys.

1699 den 23 Febr. door den notaris Johan Bormans voor Frans Ferdinand de Selys.

1699 den 9 Nov. door Hendrik Knoups voor Michiel de Selys burgemeester te Luik.

1730 door Frans Ferdinand de Selys.

1731 den 13 Januari door Nicolaas Goffart burgemeester te Luik en consoorten.

1762 den 1 Maart door Louis van Hees voor Jean Pierre Robert de Selys, heer van Op-Oeteren, Ornes etc.

1764 door Jean Pierre Robert de Selys de Fanson.

(1) Reg. van Chevel.

Digitized by Google

1771 den 28 Januari door C. J. Limpens voor Jean Robert baron de Selys d'Opoeteren.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 20 Juli 1570 verkocht Jacob van Lintsenich en Agnes Duppegieter, weduwe van Rudolf van Lintsenich den *Hellinxhof* te Sibbe aan Jan en Servaas Hellinx, gebroeders.

N° 2. 1650 den 19 October verklaart Barbara Macours, weduwe van Mathijs Pelsers, te Aken, dat zij afziet van den tocht van haar zesde deel in den *Hellinxhof* te Sibbe ten voordeele harer zes kinderen Willem, Mathijs, Jan en Hendrik Pelsers, deze laatste wonende te Amsterdam, voorts Maria en Elisabeth Pelsers. Deze kinderen verruilen daarna hun zesde deel tegen een huis op de Leurregracht, buiten de oude Linkulenpoort te Maastricht, behoorende aan den schepen Marcelis Vrients te Maastricht.

Rijksarch. in Limb.

N° 3. Den 18 April 1651 verkocht Jan Selis, wonende te Chénée, met consent zijner vrouw Anna Berlier, de twaalfde part van de hoeve genaamt *Hellinxhof* hem toegevallen bij ouderlijke deeling, aan zijn neef Marcellis Vrients schepen te Maastricht. Rijksarch. in Limb.

N° 4. 1753 den 18 Juli kocht Jan Pierre Robert baron de Sélys d'Opoeteren tréfoncier te Luik, uit de hand van Mathieu François Joseph Gabrielis een gedeelte van den Hellinxhof terug. Reeds vroeger had hij 2 van de vier andere deelen teruggekocht. Rijksarch. in Limb.

N° 5. »Specificatie van den hof van den heer baron de Selys domheer te Luyck en proost van O. L. Vrouwekerk te Maastricht, soo als hy by acte van inkoop in dato 21 July 1571 gemeld is en soo en gelyck deselve hof,

Digitized by Google

erven, landen, bembden, weyden en bosschen tot Sibbe, genoemd *Hellinxhof*, in droogen en naten gelegen is. Zijnde dese een vry riddermatig leen, groot omtrent 53 bonders 11 groote en 16 kleyne roeden met een derde deel uit de groote en de kleyne tiende, de 2 andere deelen hoorende aen den heer pastoor van Oud-Valkenburg en aen den heer Pelser aldaer en het derde deel der collatie der pastory van Ald-Valkenburg". Denombrement aangebracht den 8 Oct. 1753 door den bovengenoemden heer baron de Selys.

Rijksarch. in Limb.

N° 6. 1792 den 21 April verkocht Pierre Robert baron de Selys heer te Jeneffe, Opoeteren en Deurne aan Leonardus Jacobs, te Veld onder Berg, gehuwd met Elisabeth Damoiseau en diens broeder Theodorus Jacobs, echtgenoot van Anna Maria Weerts, te Maastricht, het adelijk leengoed te Sibbe met een derde der groote tiende en een 4de der kerkegifte van Oud-Valkenburg. Deze verkoop geschiedde voor 60,000 gulden. Rijksarch. in Limb.

N° 7. Tegenwoordig is dit landgoed in bezit der familie Hermans-Van Melsen te Maastricht.

[IV.] Knubben-leen,

bestaande uit 6 bunders land en beemd, onder Subbe en Ald-Valkenburg gelegen, was een groot leen, hetwelk verheven werd:

1381 door Servaas van Subde: »Veus van Subde is man »van den guede dat hem erstarf van syns wyffs-vrouwen »wegen, overmits Johan van Alden-Valkenborch inde den »jongen Huyne as mannen van Valkenborch" (1). Daarna door Johan des tollenaars zoon van het Gasthuys. »Johan

(1) Reg. Dobb. n° 97.

Digitized by Google

»Johans son Tolleners van den Gasthuyse is man van iii »boenre lants die woren Veus van Sybde" (1).

1537 door Mathijs Knubben.

1552 door Adam Knubben na dood zijns vaders Mathijs.

1576 den 29 Maart door Hendrik Spirkens, na dood zijns zwagers Adam Knubben.

1606 door Pieter van den Hove breukmeester, des lands Valkenburg.

1617 den 17 October, door Adriaan de Groot, rentmeester der Domeynen van den lande van Valkenburg en na zijn dood.

1635 den 6 Sept. door Hendrik Fransen.

1671 den 27 April door Johan Willem Hoen van Cartils.

1691 den 27 April door Jr Johan Willem Hoen de Cartils, heer van Oud-Valkenburg.

1710 den 30 Sept. door Eugenius Theodosius graaf Hoen van Cartils.

[V.] Huybermans-leen,

onder Subbe, bestaande uit landerijen, bosschen en weiden ter grootte van 3½ bonder, was een groot leen van het huis Valkenburg, verheven:

1381 door Jan Feilken van Subbe.

1386 door Jan Hubrechts van Veldt. »Johan Hubrechts »van Velt (is man) van synen huyse ende hove en III boenre »lants ende eyn busch ende dat was Feylken van Subde" (2).

1537 door Jan Hubrechs van Subbe.

1554 op St. Denis-avond door Vaes Huybermans.

1569 den 26 Juni door Thijs Huybermans.

---

(1) Reg. Dobb. nº 131.

(2) Reg. Dobb. nº 99.

Digitized by Google

1581 den 15 Augustus door Willem Thijssen Nelis in naam van den jongen Jan Huybermans minderjarig.

1600 door Thomas Puts.

1633 den 3 April door Vaes Puts na dood zijns vaders Thomas.

1688 den 29 Jan. door Steven Vollers.

1729 den 10 Oct. door Joan. Gilissen.

[VI.] Jan Nelis- of Colsons-leen

te Sibbe, groot 3 bonder en 3 morgen was een klein leen van Valkenburg, verheven:

1381 op St. Margreta-dag door Rutger Cleynken, den jonge. »Rutger Cleyncken soen, is man van IIII buenre lants gelegen te Velt (1).

Eenigen tijd later door den zoon van Adam Kolen van Veldt (2). »Daemken Kolen son van de Velt is man van »IIII buenre in genen byheyme, die woren Clincken a° »LXXXI te Sinte Margrietenmisse, overmits Roilken van »Here, Willem van den Haselhoute ende Nut van Byrge- »lyn. Dit helt Ruth Clincken" (3).

1537 door Daem Daemen van Subbe.

1572 den 16 Juni door Peter Nelis na dood van zijnen schoonvader Daem Daemen.

1605 door Gerard Colson en na zijn dood,

1624 den 8 Maart door Jan Colsens en Willem Colsens, na dood huns vaders Gerard Colson.

1662 den 14 Febr. door Peter Colson voor Gerard Colson.

1696 den 10 Dec. door Peter Keersten voor zijn zoon Jan Keersten.

(1) Reg. Dobb. n° 69.

(2) Veldt is een gehucht der parochie Bergh-Terblijt.

(3) Reg. Dobb. n° 102. Over Rutger Kleyncken zie Annales de la Soc. hist. de Maestricht, I p. 233.

Digitized by Google

1729 den 5 Sept. door Lambertus Kuypers.
1748 den 11 Nov. door Hendr. Damoiseau.

[VII.] Serveels of Creusen-leen,

groot 12 bonder, 6 morgen, 4 groote en 17 kleine roeden was een klein leen van het huis Valkenburg.

Dit leen werd verheven :

1537 door den ouden Simen van Subbe.

1549 door Claes Haesen van Subbe, na des ouden Simens dood. Dan door Dries Lombaerts van Subbe en na zijn dood door Johan Creusen.

1571 door Thijs Creusen en na zijn dood,

1596 den 9 Maart, door Conraed Deckher.

1633 den 1stcn Maart door Leben de Thits, als momber der onmondige dochter van wijlen Conraad Deckher.

1638 in October, door Leonard Heyendael als man en momber der weduwe van Conraed Deckher.

1671 den 10 Mei door Hr Wolter Limpens, schout tot Oud-Valkenburg.

1713 door Jan Willem Limpens.

1762 na dood van den advokaat Veugen te Maastricht door den schout De Lacroix voor zijn achtjarig zoontje Maximiliaan Henri de la Croix.

[VIII.] Geurts- of Horenberghs-leen

groot 3 bonder, was gelegen tusschen Sibbe en Yseren, werd verheven te Valkenburg met een half heergeweide, dewijl het maar een halfleen was :

1381 door Lamberts zoon van Subde »Lambrechts son van »Subde is man van synre hoffstadt en III boenre lants" (1).

(1) Dobb. nº 55.

Digitized by Google

Daarna door Margreet van Terblijt. »Griet van Trumblijt »mit horen momber Johans son van Oelbeck van iij »buynre lants tusschen Subde en Yseren" (1).

1444 door Johan Steymetz. »Johan Steymetz Claes soen »hait ontfaen (den) XXVII May a° XLIIII een leenken van »eenre hoefstad ende iii boenre lants zo Zypde gelegen »overmits stathelder Arnt van Chevel, Lambr. van den »Dryessche ende Reyner van der Smissen" (2).

1545 door Claes Horenberch en na zijn dood door Gerard Horenberch.

1581 den 15 Augustus door Jan Heynen van Velt in den naam van Claes Horenberch minderjarig.

1617 den 17 October door Heinrick Clooth en Claes Horenberch.

1640 den 21 Februari door Goossen Wijnants.

1667 den 21 Febr. door Aert Vollers.

1710 den 27 Januari door Jan Willem Limpens.

1728 den 7 Juni door Merten Beckers en consoorten.

1734 den 23 Aug. door Christiaan Ferdinand Gilissen.

[IX.] Cothenshagens leen of het leen van Jan van Herck,

gelegen tusschen Alden Valkenburg en Strucht, groot 7½ bonder, werd als groot leen van het huis Valkenburg verheven:

1486 door Willem van Herck.

1544 den 24 Febr. door Jan van Herck.

1567 door Jan Boonen krachtens cessie aan hem gedaan door Dirk en Thijs van Herck.

1575 door Paulus van Herck.

(1) Dobb. n° 130.

(2) Reg. van Tzevel N°

Digitized by Google

1581 door Quirinus Meiboom en daarna door Lambrecht Alarts.

1630 den 10 October door Lambrecht Alarts wijlen Lambrecht's zoon.

1639 door Pauwel Momboirs.

1649 den 13 Aug. door Adam Seggers voor zijn zoon Jan Segers.

1681 den 24 Mei door den advokaat Hendrik Stas.

1712 den 14 Sept. door den Schout Protin in naam van graaf Louis Henri Hoen van Cartils.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. »Den 27 Decembris 1665 synde eenen sondagh, een quartier uurs naer middag is tot Sibbe christelyk ende met de heilige Sacramenten wel voorsien, overleden myn schoonvader Johan Limpens, schoutet tot Aldenvalkenborg ende Strucht, wiens vaeder was Waltherus Limpens cornet te paerd ten dienste van syne keyserlycke Majesteyt ende de moeder Maria Knubben. Zijn grootvader was Johan Limpens borger ende coopman der stadt Maestricht ende syne grootmoeder Aleydis Quaeden. Item syn grootvader was Mathias Knubben schoutet respective tot Aldenvalkenborg, Strucht, Schin-op-de-Geul en Climmen, syne grootmoeder Aleydis Nieuwenhuys. Den voors. mynen schoonvader was getrouwd met Helena Allarts, by dewelcke hy achtergelaeten heeft drie soons ende eene dochter. Hij is gestorven oud wesende omtrent 49 jaeren, eene stercke, hooghe, vigoreuse persoon. God geve hem de eeuwige rust".

Uittreksel uit een Memorieboek opgesteld door Jr Johan Pelser te Oud-Valkenburg.

N° 2. Den 22 Juni 1750 verkochten de erfgenamen van Arnold Wolter Limpens van Chevremont alle diens familie-

Digitized by Google

goederen te Sibbe gelegen, uitgenomen Herksleen zijnde een kleine winhof met land, bosch, weide en koolhof. De aankoopers waren de weduwe Gauthier en haar zoon de Licentiaat H. A. Gauthier te Maastricht. De koopprijs was 10,000 flor. brab. Rijksarch. in Limb.

N° 3. 1750 den 22 Juni werden de winhof te Sibbe met weiden en akkerland, bosschen en koolhof behoord hebbende aan wijlen den advokaat Arnold Wolter De Limpens te Chevremont, publiek verkocht en aangekocht door den heer de Hoen heer te Oud-Valkenburg. Een deel daarvan is Hercxleen. Rijksarch. in Limb.

[X.] Het Huis Oud-Valkenburg

bevattende 10 bonder boomgaarden en beemden, 8½ bonder bosschen en 40½ bonder akkerland, was met alle zijn toebehoor en voorrechten, chinsen, capuynen, hoenders, laaten en keurmeden een groot leen van Valkenburg. Hetzelve bezat de derde gift der kerk, een derde deel der tiende, eene halve molenplaats op de Geul en meer andere gerechtigheden. Het huis Alden-Valkenburg werd verheven:

1381 door Johan van Alden-Valkenborgh leenman bij 's lands mankamer. Later door Jr Willem van Ghoor.

1535 op Sacramentsdag door Herman van Ghoer, na dood zijns broeders Willem voors.

1535 den 3 December krachtens akte van cessie van wege Jonker Herman, door Jan van Strijthaegen als man en momber van Vrouwe Maria van Ghoir.

1539 door Herman van Ghoir na dood zijns broeders Gerard van Ghoir.

1552 den 15 September door Jr Johan van Strijthagen.

Digitized by Google

1592 den 10 September door Henrik van Ghoir na dood zijns vaders Herman voors. Hendrik verhief dit leen zoo gelijk hetzelve in 1535 door een vonnis van den raad van Brabant aan zijnen vader Herman was toegekend worden.

1593 den 13 October door Melchior van Tzievel, als man en momber van Maria van Strijthaegen.

1608 den 9 Mei door Jan Linckens als man en momber van Juffrouw van Ghoir. En in hetzelfde jaar door Ulrich Hoen van Hoensbroeck, krachtens akte van cessie aan hem gegeven door voornoemden Jan Linckens.

1608 den 15 September door Jr Winand van Breyel heer van Eys, zoo wel voor zich als voor zijne consoorten.

1632 den 10 Januari door Jr Daniel van Hoensbroeck na dood zijns vaders Ulrich voors.

1671 door Johan Karel de Haudion.

1699 den 9 Februari door T. Frissen in naam van Ulrich Hermangilde baron de Haudion, heer van Guibrichies, Bauchy etc.

1701 den 1 Maart door Herman George baron van Tunderfeld.

1743 den 14 Jan. door Fred. Hubert de la Croix in naam van den generaal Baron von Tunderfeldt.

1750 den 27 April door Leonard Thimus ten gevolge van koop geschied den 15 Sept. 1749 na den dood van den baron von Tunderveld in dat jaar overleden.

1754 door Jan Frederik von Pelser, schoonzoon van Leonard Thimus.

1761 door Jr Jan Frederik von Pelser tot Berensberg.

1791 door Frederik Frans Antoon Pelser tot Berensberg.

Aanteekeningen.

No 1. Volgens eene aanteekening uit 1389 was Jonker Johan van Alden-Valkenborg in huwelijk met Gertrudis

Digitized by Google

Happarts »man van leen van den hove en huize Alden-Valkenburg met akkerlant beemden, bosschen, in natten en in droogen, gelegen binnen den kerspel van Alden-Valkenborg groot acht en vijftig bonder zestien groote en 13 kleine roeden. Rijksarch. in Limb.

N° 2. »Volgens aenbrenginge ten tyde van Jr Godart van Dobbelsteyn, was Jr Frederik van Reymerstock in huwelijk met Gertrud Happart, dochter van Jr Hendrik Happart en weduwe van wylen Jr Jan van Alden-Valkenborg man van huis, hof en goederen van Oud-Valkenburg met al synen toebehooren". Rijksarch. in Limb.

N° 3. Le 14 Mai 1609, Henri van Ghoir confirme et approuve la renonciation qu'il avait faite à la possession du château de Vieux-Fauquemont au profit de Wynant, Nicolas et Judith de Breyll.

Galesloot Inventaire des archives de la cour féodale du Brabant p. 330.

N° 4. Den 12 April 1701 heeft de baron de Haudion voor het Valkenburgsch leenhof te St. Pieter doen proclameeren en ten meestbiedende verkoopen: »Het adelyck casteel ende adellycke leenen van Aldenvalkenborgh met den hoff, goederen, soo laet, leen of censael, bosschen, weyeren, het panhuys genaemd de *Leu*, het derde deel der groote tiende en alle goederen en rechten daervan dependeerende". En zijn deze goederen, rechten en adelijk kasteel gebleven bij het uitgaan der kaarts aan den heer baron van Tunderfeld voor de som van 35,000 gulden brab. Rijksarchief te Maastricht.

N° 5. Den 18 November 1738 werd door tusschenkomst van J. A. de Beelen, eene transactie gesloten tusschen Herman Georg baron van Tunderfeld, stadhouder der Keulsche leenkamer te Heerlen, ter eenre, en zijne ouders den baron de Tunderfeld feldmarschalk-luitenant,

Digitized by Google

gouverneur van Dendermonde en de baronesse de Lamberts de Cortenbach, ter andere zijde. Dit accoord liep over het bezit van het kasteel en de meubelen van Oud-Valkenburg. Rijksarchief te Maastricht.

Gichtboeken van het leenhof.

N° 6. Bij akte van 25 April 1701 verklaarde Georg baron van Tunderfeldt voor zich en zijne echtgenoote Anna Barbara de Lamberts, opgenomen te hebben de som van 6000 kronen bij Helena Nijs, weduwe de Vaes te Maastricht. Tot borg van dit kapitaal werden gesteld de kasteelen en goederen van *Oud-Valkenburg*, *Haren* onder Voerendael en *Steynenis* onder Heerlen, zoo als die door hem waren aangekocht van den baron de Haudion.

Rijksarch. in Limb.

N° 7. Sedert de helft der vorige eeuw is het kasteel van Oud-Valkenburg in bezit der adelijke familie Pelser van Berensberg. De tegenwoordige eigenaar is Jhr. Felix Maria Antoon Hubert Joseph Pelser van Berensberg, gehuwd met Constantia van Lezaak. Deze familie stamt oorspronkelijk uit het land van Valkenburg, maar verlegde later haren zetel naar Aken; zij voert als blazoen: in zilver drie groene klaverbladen, waartusschen zich een hartschild bevindt, gebalkt van sinopel en zilver. Schildhouders twee gouden leeuwen.

N° 8. Over de eigenaars, van het kasteel uit de geslachten van Ghoir en Strijthagen, zie hierboven blz. 240 enz.

[XI.] Klein Plaets- of Strijthagen-leen,

groot zijnde 25 bonder, was gelegen te Subbe en werd als groot leen van Valkenburg verheven:

1381 door Jr Johan van Oud-Valkenburg leenman bij 's lands mankamer. »Item is Johan van Alden Valkenborch

Digitized by Google

»burchman van den hoeve te Zubde, XIIII boenre lants »ende I boenre hoverheide mit allen synen toebehoren" (1).

1550 door Jr Johan van Strijthagen en na zijn dood,

1560 door zijn zoon Johan van Strijthagen.

1572 na dood van Johan voors. door Dederich van Strabach en Johan Coelen.

1586 den 18 Mei door Jr Nicolaas van Breyel als man en momber van Maria van Strijthagen, dochter van wijlen Johan van Strijthagen, heer tot Alden-Valkenburg.

1586 door Crijn Meyboom.

1593 den 13 October, door Jr Melchior van Tzievel, als man en momber van vrouwe Maria van Strijthaegen. Daarna kwam dit leen, door cessie en transport van eenige erfgenamen, in handen van Conraedt Dekher of Decker.

1633 den 1 Maart door Leben de Thits, als momber der onmondige dochter van Conraedt Decker voors.

1638 den 2 October door Leonard Heijendael egade der weduwe Decker na dood harer dochter.

1671 den 11 Mei door heer Herman Willem Heyendall, voogd der heerlijkheid Schoonvorst.

1703 den 12 Maart door Gerard Limpens, den jongen.

1720 den 20 Sept. door Joanna Henrietta Chalmot du Portal.

1724 den 2 Sept. door Anna Louisa Chalmot du Portal.

1725 den 7 Sept. door Reyner Haesen voor Anna Louisa Chalmot du Portal.

Den 25 Januari 1763 verkocht de heer Ditmar de Azevedo in huwelijk met Barbara Murris wonende te Stein aan Hendrik Damoiseau te Sibbe zeven morgen land uit het Strijthagensleen aldaar voor 717 gulden brab.

---

(1) Reg. Dobb. nº 61.

Digitized by Google

[XII.] Cartylscaerte.

Drie deelen eener kaart gelegen onder Oud-Valkenburg, waarvan het vierdedeel was ingelijfd bij de heerlijkheid, was met hare capuinen, chijnsen, oirloffgelden en keuren een klein leen van het huis Valkenburg en werd eertijds verheven door Herman van Horion en dan blijkens akte van cessie gegeven door Herman voornoemd.

1537 door Hendrik Hoen van Cartils. »Henrich Hoene van Cartyls is man van leene van zekere chijnsen, capuynen inde cormeyden, nae luydt die kartten diezelve aenhebbende, inde is gelegen in de Heerlijkheid van Alden Valkenburch".

1546 door Willem Hoen van Cartils, na dood van zijnen vader Hendrik voors. Daarna door Willem van Caersvelt en

1642 den 11 Sept. door Jr Hendrik Achilles van Beuvinckhousen heer tot Walmerode.

1691 den 3 Dec. door den WelEd. Claude Ernest de Montaigne.

1705 den 21 September door den kolonel du Portal.

1706 den 6 December door Fred. Ruyters in naam van den kolonel du Portal.

1736 door de douarière de Chalmot Du Portal.

1756 den 17 Mei door Jan Godfried Veugen voor de douarière de Chalmot du Portal geboren van Volkershoven.

D. Leenen onder de Hoofdbank Meersen.

[I.] Huis en Hoef Vaes-Hartelt,

met landen, beemden en gerechtigheden vormde een groot leen aan den huize van Valkenburg en werd verheven

Digitized by Google

1381 of daaromtrent door Vaes van Mulcken, leenman bij 's lands mankamer. »Heer Voes van Mulken is man van »XII mudden even aen den hoff te Hartert gelegen, mitten »geleijen van den water, dat is te weten dat derde deil »van der Goele dat gaende is in den hoff te Hartert, wilge »sunderlinghe een leen was, ende dat geley van den water »auch eynen lene was; dess hait der Hertoge van Brabant »van die II lenen eyn leen gemaeckt. Dit selve leen daer»van hadde Heer Johan van Heze dat halfscheyt ontfangen. »Nae dode Heren Johans vurss. soe hait heer (Vaes van »Mulcken) dat leene gans ontfangen, overmits Pauwels van »den Wier ende Johan van Weert als mannen. Dat (leen) »onse genadige Vrouwe van Brabant Heren Voes mit hoe»ren brieve geconsenteert hait, want Her Johan (van Heze) »vurss. in synen testament, nae dode sins wijffs, Heren »Voese syne wijve ende syne kinderen besat (toegekend) »heet".

1537 door Jr Willem van Cortenbach, drossard te Bilsen voor zich en in naam zijner zusteren.

1550 den 1sten Juni, door Jr Willem van Cortenbach na dood zijns vaders ook Willem genoemd. Daarna bij Jr Johan van Cortenbach tot Cortenbach na dood zijns vaders.

1634 den 20 November, door Gerard Fabritius gevolmachtigden van Heer Floris van Berloz en consoorten.

Staatsch leenhof.

1773 den 26 Aug. door Jan Willem Heldevier, brabantsche schepen te Maastricht en ontvanger des lands van Valkenburg, bij koop van den kolonel Sturler.

[II.] De Molen met den waterstroom te Vaes-Hartelt.

De waterleiding uit de Geul naar de vijvers van Vaeshartelt met den molen daarop staande en eenige goederen

Digitized by Google

daartoe behoorende was een groot leen van Valkenburg en werd verheven omtrent den jare:

1381 na dood van heer Johan van Hees, door zijnen erfgenaam Vaes van Mulcken bezitter van Vaes-Hartelt (1).

1537 door Willem van Cortenbach drossaard te Bilsen voor zich en voor zijne zusteren.

1550 den 1sten Juni, door Jan van Cortenbach na dood zijns vaders Willem voors.

1560 na Jan's dood door Reiner int Zweerd gevolmachtigden van Juffr. Isabella Hoen van Cartils. Daar na door Willem van Cortenbach tot Cortenbach en na diens dood.

1639 den 20 Nov. door heer Floris van Berlo.

Staatsch leenhof.

1773 den 26 Aug. door J. W. Heldevier ingevolge koop uit handen van den kolonel Sturler.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Ziehier eene filiatie der oudste eigenaars van Vaeshartelt. Katharina van Mulcken erfvrouw te Vaeshartelt, Johans dochter, trouwde met Peter van Cortenbach, die den 4 Nov. 1415 de akte van vereeniging van Brabant en Limburg onderteekende. Hun zoon Jan van Cortenbach te Schuren, scholtis te Bilsen en stadhouder der Loonsche leenen, trouwde met Mechtildis van den Edelbampt te Thijs. Hun zoon Nicolaas, die Vaeshartelt erfde, was in 1502 scholtis te Bilsen en kort daarna hofmeester van den prinsbisschop van Luik; hij overleed te Maastricht in 1526. Zijne vrouw Oda van Horion schonk hem onder andere kinderen: Willem van Cortenbach, scholtis te Bilsen in 1543, overleden te Maastricht den 25 Juni 1549, nadat hij in 1537 met Vaeshartelt was beleend geworden. Zijne

(1) Reg. Dobb. n° 7.

Digitized by Google

vrouw Anna van Hanxler, die hij den 3 Dec. 1529 trouwde schonk hem verscheidene kinderen van welke er twee, Willem en Jan, achtervolgens met Vaeshartelt beleend werden. Een dezer, Jan genoemd, werd scholtis te Bilsen en huwde den 23 Juli 1560 met Isabella Hoen van Cartils; hij overleed den 19 November 1581.

Uit de handschriftelijke nalatenschap van Lefort in het Staatsarchief te Luik.

N° 2. Den 9 Juli 1649 bekent Philippus van Nassau vrijheer van Grimhuysen, Wichen enz. in huwelijk met Margreta van Cortenbach, ontvangen te hebben uit handen van Lambert Soons, griffier des lands van Valkenburg, de som van 1300 guld. brab. en stelt tot onderpand den hof van *Vaeshartelt* zoo en gelijk hij leenroerig is. Deze akte werd gepasseerd op het huis Cartils bij Valkenburg.

Rijksarch. in Limb.

N° 3. Philip van Nassau was een kleinzoon van prins Willem I van Oranje Nassau en van Eva Elinx of Eliver. Zijn vader Justinus van Nassau, een man in 's lands geschiedenis wel bekend, huwde in 1596 met Anna van Merode, weduwe van den Engelschen kolonel Morgan. Philips van Nassau, die de tweede zoon was uit dit huwelijk, trouwde Margareta van Cortenbach tot Vaeshartelt. Uit dit huwelijk sproot een zoon die jong overleed en eene dochter die trouwde met J^r Schenk tot Blijenbeek. De heerlijkheid Grimhuizen licht in de gemeente Ginneken en was in bezit van Justinus van Nassau ten tijde dat hij gouverneur van Breda was.

N° 4. Den 23 Juni 1664 belastte Anna Margreta van Nassau, vrijvrouw te Blijenbeek, Afferden, Grubbenvorst etc. haar adelijk huis Vaeshartelt met hof, weiden, akkerland enz. met eene som van 2400 gulden brab., ten voor-

(1) Zie hier boven bl. 000.

Digitized by Google

deele van Ferdinand Van der Veken, doctor in beide rechten. De volmacht om dit kapitaal te lichten werd door de vrouw van Nassau den 28 Mei te Blijenbeek geteekend. De verkoopster was toen weduwe van Dederik Schenk van Nijdekken, heer van Blijenbeek, Gribbenvorst en Afferden, die in 1661 overleed. Rijksarch. in Limb.

N° 5. Den 7 October 1668 verkochten de echtelieden Jr Johan Gerit van Ostrum en Anna Magareta van Nassouw, heer en vrouw te Moersberg, Zeyst enz. aan den Heer Ferdinand van der Veeken J. U. L. hun adelijk goed genaamd Vaeshartelt met alle ab- en dependentiën, zoo als het door Philip van Nassau heer van Grimhuysen en diens vrouw Margareta van Cortenbach aan bovengemelde Anna Margareta ten huwelijk is gegeven. De koopprijs was 29,000 guld. brab. en 100 ducatons lijcop.

Rijksarch. in Limb.

N° 6. Bij akte van 21 October 1735 verklaart Lodewijk van der Veecken, J. U. L. kanonik en scholaster der kerk van O. L. Vrouw te Maastricht, verkocht te hebben aan Rudolf Stürler luitenant-kolonel van een regiment Switsers in dienst der Staten, in huwelijk met Joanna Jacoba Heldevier, het adelijk huis genaamd Vaeshartelt, bij Meerssen, met beemden, landerijen, rechten en al zijn toebehoor. De koopsom was 47,000 gulden brab., die den 22 Juni 1736 aan den kanonik Van der Veecken in zijn geheel voldaan werd. Rijksarch. in Limb.

N° 7. 1768 den 22 Maart verklaart Rudolf Sturler, kolonel en kapitein van de Zwitsersche garde in dienst van den Staat, opgenomen te hebben 4000 gulden bij Joanna Margareta Comans, weduwe van Bernard Vrijthoff, ten laste van zijn huis en goederen Vaeshartelt.

Rijksarch. in Limb.

N° 8. Bij akte van 17 Juni 1774 bekende Jan Willem

Digitized by Google

Heldevier, schepen te Maastricht, in huwelijk met J. S. Vignon, dat hij bij Anna Maria Eleonora barones de Matha heeft opgenomen de som van 8000 gulden brab., ten laste van zijn adelijk goed Vaeshartelt, groot zoo leen als laàtgoed, 96 bunders.

N° 9. Bij akte van 2 April 1781 verklaarde Jan Willem Heldevier ontvangen te hebben van Hubert van Loon, te Luik, de som van 20,000 gulden brab. ten laste van huis en hof van Vaeshartelt en van den pachthof genaamd *Heihoff* onder Heerlen. Rijksarch. in Limb.

N° 10. Rudolf Sturler, kolonel der Zwitsersche garde in dienst der Staten verkocht Vaeshartelt den 21 Juni 1773 aan Willem Heldevier, getrouwd met Sibilla Vignon. Den 9 October 1803 (16 Vendim. jaar 12) verkocht Heldevier dit slot met de goederen, op zijne beurt, aan Jacques Pierre Nolens, gehuwd met Agnes Hollander. Pierre Nolens vervreemde dit landgoed aan Jan Richard Hansen, bij akte van 9 Oct. 1813. Jan Richard Hansen, echtgenoot van Adelheid Delhaes, verkocht Vaeshartelt, den 13 Juli 1826 aan François Felix graaf de Grimaudet de Rochebouet (Bonzelle, Beaupréau, Maine et Loire). De graaf de Grimaudet verkocht Vaeshartelt den 1 December 1841 aan zijne Majesteit Willem II koning der Nederlanden en deze aan Pierre Regout, industrieel te Maastricht, bij akte van den 30 Juni 1851. Ingevolge deeling van den 30 Augustus 1879, tusschen de erfgenamen van wijlen den Heer P. Regout, viel Vaeshartelt op het lot van den Heer Gustaaf Jean Hubert Regout, gehuwd met Louisa Petry-Plunkett.

[III.] Het Goed te Meersen tusschen de Bruggen

groot zijnde in land en weiden 2½ bonder werd als klein leen verheven omtrent den jare:

Digitized by Google

1381 door Jr Johan Sack van Wijck leenman bij het hof te Valkenburg. »Joannes Zacke tenet in feodum II »bonnaria prate sita inter stratum de Mersen et dictum »Goeselerbrucke inter Oeloff Happart et bona predicti. »Item III Jurnalia sita prope locum Nonnebrucke inter pro»prietates dicti de Limmael et prope de Basilis-bure. Item »I bonnarium predicti situm retro silvam de Haren juxta »pratum H. dicti Stelartz de Marlant. Summarum est scien»dum quod istud feodum est feodum manuale de quo ni»chil solvitur de acceptatione et est feodum hereditarium (1).

1631 den 14 Januari door Jan Maenen voor zich en zijne consoorten.

Staatsch leenhof.

1780 den 7 Aug. door Jan Schoenmaeckers, te Raer, voor zijn zoon Jan Schoenmaeckers, oud negen jaren.

[IV.] Het leen tot Weert,

aan de Brug, bestaande uit een bunder weide, was een klein leen van den huize te Valkenburg; verheven met een half heergeweide:

1537 door Johan Dries Volris zoon van Humchoven.

1575 door Johan van Humchoven die hetzelve den 18 Juni van dat jaar verkregen had.

1587 door Jan Wenten.

1646 den 12 Mei door Jan Wenten, Jans zoon.

Aanteekeningen.

Bij akte van 8 Oct. 1785 verkochten de gebroeders J. Pesters, heer van Cattenbroeck, gedeputeerde bij den raad van Staten en W. N. Pesters, oud-kolonel der Hollandsche

(1) Reg. Dobb. nº 35.

Digitized by Google

garden, als erfgenamen van wijlen H. Pesters burgemeester te Maastricht, hunnen hof te *Weert* groot 56 bunders met huis, weiden, beemden, landerijen, brouwerij, vijvers enz. voor de som van 71,000 gulden brab. aan Elisabeth Neven, w^e van Leonard Thielens bankierse, te Maastricht.

[V.] Het huis van Guesselt te Amby.

Huis, hof, schuur en hofplaats van den huize Guesselt, groot ongeveer drie bonder, was een groot leen van de mankamer te Valkenburg, waarvan in het begin der XVII^de eeuw, twee deelen te weten huis, hof, schuur en stalling toebehoorden aan J^r Edmond Passart van Blitterswijck en het derde deel, bestaande uit den toren en de nieuwe huizing daarbij gemaakt, aan J^r Dries van Palant. Het leen van Guesselt werd verheven:

1381 door Jan van den Herte. »Joannes dictus Van den »Hertte acceptavit in feodum terram de Goessel usque ad »aquam" (1).

1386 door Herman van Beusdael, knaap van wapen. »Herman van den Beusdale is man van der thiende te »Theuven ende des jaers LXIIII mudde spelten ende van »den borch te Goesselt mit den Blochuyse" (2).

1454 op den dag van O. L. Vrouw Boodschap door Johan van der Meer en op Paaschavond door Aerdt van Biecht en na diens dood,

1537 door Jan Print en daarna door Dries van Palant den Jongen en Nicolaas van Blitterswijck alias Passart, ieder voor hun aandeel.

1594 den 14 December door Edmond van Blitterswijck

(1) Reg. Dobb. n° 36.
(2) Reg. Dobb. n° 100.

Digitized by Google

genaamd Passart, heer van Meer en Boller na dood zijns vaders Nicolaas voors.

1623 den 24 September door Karel van Palant. En ten gevolge eener akte van cessie en transport gedaan aan de Paters Augustijnen van Maastricht,

1630 den 8 Juni, door Lambrecht Soons als gevolmachtigden van Broeder Emont Martini, leekebroeder.

1654 in Februari door Henr. Godfried Olislagers in den naam van den Eerw. Heer Henr. Morren, procurator der Augustijnen.

Staatsch leenhof.

1776 den 25 April door Karel Lodewijk Grégoire Jean Baptiste chevalier van Brienen, schepen te Maastricht.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Over de bezitters van Geusselt uit het huis Palant deelen wij het volgende mede:

Andries van Palant, zoon van Andries I en Elisabeth van Oirsbeck, Pauls dochter, werd 1537 met de helft van Geusselt beleend; hij was gelijk zijn vader scholtis te Maastricht en trouwde met Katharina Daems genaamd Passart, weduwe in 1558. Hunne kinderen waren:

1. Andries van Palant, kanonik van St. Servaas te Maastricht in 1563.

2. Everard van Palant, ook kanonik aldaar sedert 20 October 1581.

3. Melchior die volgt.

4. Elisabeth van Palant.

Melchior van Palant medeheer van Geusselt huwde 1563 met Anna de Piteit erfvrouw van Eben, Emal en Nedercanne; zij hertrouwde met Charles Huys en stierf 1582. De kinderen uit het eerste huwelijk zijn:

1. Melchior, die volgt.

Digitized by Google

2. Johan van Palant, trad in de abdij Munster te Luxemburg.

3. Andries van Palant stichter der linie te Mij.

Melchior van Palant heer te Eben, Emal en Nedercanne was twee malen getrouwd. Een zoon uit zijn tweede huwelijk, Karel van Palant, kapitein in dienst van den hertog van Saxen-Lauenburg verkocht in 1623 zijn aandeel aan het huis van Geusselt aan de Dominikanen te Maastricht.

Zie *De Vorst-Gudenau*, Geschichte der Herrn von Pallant p. 79 en Publ. etc. du Limb. XIV p. 267.

N° 2. Den 19 Maart 1662 schenkt Willem Schellart, kanonik van St. Servaas te Maastricht, aan de kinderen van wijlen zijn halven broeder Gerard Schellart zijn huis hof en goederen van Guesselt, zoo als hem die verkocht waren geworden door de paters Augustijnen te Maastricht, op voorwaarde dat hij zijn leven lang daarvan den tocht mocht genieten. Dit contract werd door de weduwe van Gerard Schellart, Johanna Picquart, en hare kinderen Catharina Schellart, getrouwd met Jan Baptista Vervoort, Joanna Schellart jonge dochter en de zoon Hendrik Schellart, goedgekeurd. Rijksarch. in Limb.

N° 3. 1675 den 5 December droeg Catharina Schellart, weduwe van Jean Baptiste Vervoort, koopvrouw te Luik haar aandeel aan het huis van Geusselt over aan Jan Eustache d'Heur, getrouwd met hare zuster Joanna Schellart. Rijksarch. in Limb.

N° 4. Den 18 Maart 1767 verklaart Charles Maximilien Louis van Brienen, ridder, hoogdrossard van het land van Valkenburg, aandeel des keizers, dat hij cedeert aan zijn zoon Charles Louis Jean Baptiste Grégoire van Brienen, advokaat te Brussel, ingevolge familie-contract van 6 Nov. 1744, zijn adelijk huis en goederen van Geusselt onder Amby. Rijksarch. in Limb.

Digitized by Google

N° 5. In 1678 of daaromtrent kwam Karel van Brienen ridder, in bezit van Guesselt. Hij was gehuwd met Margareta de Valzolio erfvrouw tot Guesselt, dochter van Jan Baptista en van Maria Adriani.

In 1692 of daaromtrent kwam in bezit van Guesselt hun zoon Jan Baptista van Brienen, president-assessor der leenen van het land van Valkenburg (staatsche partagie), schepen der stad Maastricht den 16 Febr. 1692, raadtresaurier van den H. Geest aldaar, president assessor der gerichten Leemcuylen en Tweebergen, gehuwd met Catharina de Prez de Preische, dochter van Jacob en van Catharina de la Motte. Hij stierf 1728, zij in 1735. Hunne kinderen waren:

1. Karel Maxim. Lodewijk van Brienen, die met Guesselt beleend werd in 1728, heer van Guesselt en Eenhuysen, werd schepen te Maastricht in 1729, raad aldaar 1734, hoofddrost der Oostenrijksche landen van Valkenburg in 1725. Hij trouwde den 20 April 1735 met Theresia Francisca van Schwamberg, dochter van Gregorius en van Maria Barbara van Burgeren, dochter van Jan Maxim. en van Potentia von Eysenhüt.

2. Anna Maria stierf ongehuwd den 4 Dec. 1788.

3. Philip Eugenius Johan Theodoor kanonik van St. Paul te Luik, stierf 1781.

4. Jan Baptista Henrik kanonik van St. Jean te Luik, stierf 1756.

De bovengenoemde hoogdrost had de volgende kinderen:

1. Maxim. Hendrik Maria Karel, heer te Guesselt huwde den 21 Oct. 1763 met Adriana Maria von Lunichausen tot Mandelsloh, dochter van Frederik en van Gertrudis Cunigonda von Althaus. Hij stierf 1797 in Westphalen, alwaar hij ten gevolge van den inval der Franschen uitgeweken was.

Digitized by Google

2. Elisabeth Maria Theresia stiftsdame te St. Gerlach bij Valkenburg, stierf aldaar den 4 April 1761.

3. Anna Hendrica Francisca Potentiana huwde 1° Jan Ferdinand de Monix en 2° Maria Stephan de Bardes, colonel in Nederl. dienst. Zij stierf den 21 Maart 1815.

4. Jan Baptist stierf jong.

5. Lodewijk Anton Hendrik Joseph Bapt. coadjutor der prebende van St. Paul te Luik.

6. Karel Lodewijk Gregor Johan Baptist van Brienen tot Guesselt, lid der ridderschap der provincie Limburg, huwde Anna Maria Josephina de Thimus, dochter van Hendrik Bon de Thimus en van Maria Görtz. Zij stierf den 12 Aug. 1813.

Hunne kinderen waren:

1. Karel Johan Philip Maria Joseph geboren 15 Oct. 1778 overleden in 1798.

2. Albertina Anna Maria Theresia Carolina, erfvrouw tot Guesselt, geb. 1778 huwde den 18 Jan. 1816 met Cornelis Johan Joseph Cramer, heer van Volenbeek bij Putten in Gelderland.

[VI.] De Hoef van Strijthagen of Heihof,

gelegen te Amby, was met al zijne aanklevigheden een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven:

1406 of daaromtrent door Johan (of Arnt) van Tzievel leenman van Valkenburg. »Johan (of Arnt) van Tzievel is »man van XXX gulden die he toe leen hait aen den tolle »van Valkenborch. Item van den bosschelande gelegen int »velt van Ambey, dat hoem der Hertoge van Lucemborch »ende van Brabant gegeven hait. Ende van den lande dat »he hait gegolden aen (gekocht van) Lemken van Lem»mael, haldende te samen omtrent XXX buynre lants; ont-

Digitized by Google

»vangen overmits Heer Reyner van Berge ende Heer Her-»man Hoen" (1).

1537 of daaromtrent door Gerard van Strijthagen hoogscholtis der stad Maastricht. Niet lang daarna werd dit leen verworven door de duitsche Orde van Alden-Biessen en verheven door Heer Arnold van Berchem D. O. Ridder en commandeur te Beckevoort en na zijn dood,

1617 den 3 April door Nicolaas Cortenbach, notaris te Meersen, in den naam van Heer Philippus Pollet, sacrist tot den Biessen en na zijn dood,

1631 den 27 Januari, door Heer Jaspar Ulrich van Hoensbroeck D. O. Ridder en commandeur te Gemert.

1657 den 2 Maart na dood van Jaspar Ulrich van Hoensbroeck, door Heer Godfried graaf van Geleen landcommandeur.

Staatsch leenhof.

1762 den 11 Dec. door Maarten Hons voor zijn zoon Jan Hons.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 1 Febr. 1720 verklaart de weduwe van Adriaan Hendrik van Slijpe, Elisabeth Sibilla Pain et Vin, ontvangen te hebben uit handen van Jacob van Mewen in huwelijk met Anna Maria Pleugmekers, te Maastricht, een kapitaal van 500 rijksdaalders ten laste van hunne hoeve gelegen te Amby, genaamd Strijthagensleen, groot 30 bunders.

N° 2. Is aangebracht in 1780 door Merten Hons het Strijthagensleen groot 35 bonders in een stuk, daarop staande een woonhuis met schuur en stallen genaamd de *Heihoff*, met eenen koolhof, zijnde dit alles aangekocht den

(1) Reg. Dobb. n° 8.

Digitized by Google

29 Juli 1750 van Sibilla Beatrix van Slijpe. Dit leen grenst ten zonnenopgang de Meersenerheide en de heerlijkheid Bergh. Rijksarch. in Limb.

[VII.] Gulpen-leen,

gelegen onder Meersen, tusschen Rothem en Amby, was een groot leen van Valkenburg en werd verheven:

1381 of daaromtrent door Lambrecht van Limmel. »Lam»brecht van Lemmeloe is man van III boenre lants gele»gen by den Saelbruecke, overmits manne Her Reyner van »Berge ind Hern Gielis van den Wyer." (1)

1448 den 18 April door Jan Vuelkens van Meersen. »Jan Vuelkens van Mersen woenende zo Tricht hait ont»fangen in leen III boenre lantz gelegen aen de Zielbrug»ghe daer Jan van Lemmel lest uutgestorven was, voer »hem ende syne gedeelinge, ende daer is Marie van Lem»mel gedeling aen van eynen vierendeel, overmitz Lam»brecht van den Dryessche stadhelder, Joncher Johan van »Cortenbach drossart, en Johan Meenx Rentner van Val»kenborch as manne, des Donrestage XVIII dage in Aprille »a° XIIII^c XLVIII, ende dit is geschiet by consent ende »overghifte van Goessen as man, die dat vur (ende) as »momboir Marien vorss. ontfanghen hadde" (2).

1537 door Werner van Gulpen.

1642 den 7 Oct. door Peter van Gulpen, na dood zijns vaders.

---

(1) Reg. Dobb. n° 15.

(2) Wij lezen in een register der beden in den lande van Valkenburg uit 1559 het volgende: »Die boefthank Merssen betaelt hare quote met 887 gulden brab. Ontfangen den 11 Aug. 1571 van Mr Jan Cruckelmans, als rentmr der kinderen Frambach van Gulpen voir hun hoff int Broeck 8 fl. br."

Digitized by Google

[VIII.] Het huis van Limmel,

toebehoorende aan het Duitsche Orde van de balie Biessen, vormde met zijne goederen (9½ bunder) te Limmel gelegen, een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven :

1384 of daaromtrent door Heer Mathijs van Kessel leenman te Valkenburg in 1401 en door Heer Jan, zoon van Adam van Tzievel, als momber zijner huisvrouw. »Her »Mathys van Kessel is man van den huyse te Lemmoele »mitten hoefreyden, die V boenre helt. Item derselve is »man van alsulcken guede als Her Frambach te Beecke »liegen hait. Item Jan, Daems soen van Tzievel is man »van den selven huyse en gueden als momber syns wyffs" (1). Mathias van Kessel was vassaal der Hertogin Joanna van Brabant (2).

(1) Reg. Dobb. nº 104.

(2) Het kasteel van Limmel werd omtrent de maand Sept. 1284 door Jan I Hertog van Brabant gewonnen en verstoord. De Zanger van den slag van Woeringen zegt diensaangaande, vers 1641 :

Die ierste viande, die hi vant
Over Mase, dat was int lant
Van Valkenborch, want daer stont binnen
Enen torre, dien dede hi winnen;
Want daer waren binnen liede
Daer sinen heere af misciedde
Dat woude die Hertog wreken,
Ende dede dien torre af breken.
Dit Casteel wert, met crachte,
Doer broec ende diepe grachte,
Aen stormet, ende toe geronnen,
Alse eerlicke als ye wart gewonnen
Casteel, met scilde ende mit spere;
Want si deden sterc tegenwere
Die van binnen op den toren;
Nochtan bleef hi thant verloren :
Dese casteel hiet Limale.

Digitized by Google

1402 of daaromtrent werden de goederen van dit huis verheven door Jr Adam van Haren, als momber van Juffr. Elisabeth van Bunde. »Jouffr. Elisabeth van Bunde hait »ontfangen mit hoeren momboer Daem van Haeren V boenre »lants gelegen te Lemmaele, overmits mannen van Valken»borch Roel van Subde ende Rutger Clencken" (1).

1537 den 9 Maart door Hr Winand van Breyl D. O. R. en landcommandeur der Baly Biessen. »Her Wynant van Breyll landcommendeur der Balyen van den Byesen duyts ordens, hylt eyne leenguet genant dat huys ende hoff to Limmel by Triecht gelegen, omtrent 'tsamen wat noch daertoe ghehoert vyfdehalff buynre, werdt synde nae myn besten weten umtrent twe trichter mudden roggen. Onderteykent IX Martii a° XXXVJ".

1556 door Hr Johan van Ghoir D. O. R. en landcommandeur der Baly Biessen.

1573 den 19 Sept., door Hr Edmond van Reusschenberg D. O. R. op last van Hr Henrick van Reusschenberg landcommandeur der Baly Biessen.

1631 den 27 Januari door Hr Jaspar Ulrich van Hoensbroeck, D. O. R. en commandeur te Gemert.

1657 den 9 Juli, door Jacob Claren op last van Heer Godfried graaf van Geleen D. O. R. en landcommandeur der Baly Biessen.

Staatsch leenhof.

1770 den 3 Maart door den rentmeester Steffens voor den baron Gaspar Antoon van Belderbusch landcommandeur.

1785 den 5 Aug. door den rentmeester Adam Christoffel Wilhelmi voor den baron Frans Jan Nepomicenus Fidelix von Reisach landcommandeur.

---

(1) Butkens: Trophées de Brabant I, p. 548.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

N° 1. In 1651 was Peter Dolmans pachter van den hof Bethleem te Limmel. Hij moest betalen voor de 49 bunder akkerland 132 malder rog, voor de weiden en grasplaatsen, groot 24 bunder, 385 gulden brab. 15 stuivers en 1 oort. »Item moest hy alle jaren op den Ryn eene wynvaert doen ende eene andere corveye. Item tot nieuwjaer leveren 8 pond brootsuycker en 1 pond nagel. Item alle jaer te paesschen twee vette hamels en twee vette lammeren. Item op Remigii uyt de stoppelen te leveren 2 de beste vette varkens. Ende daerbenevens dat hooi van Lummel hier in den Biessen te vueren, alles naer luidt de toustcedulle den 12 febr. 1650 daervan opgericht". Stokregister der Balie Biessen in het Rijksarchief van Limb.

N° 2. Den 24 Messidor, in het vijfde jaar der fransche Republiek werd deze hoeve als domein aangekocht, door Joanna Catharina Willems, wonende te Geleen, ex-religieuse uit het klooster der Franciscanessen te Peer in de Kempen. De koopprijs was 171000 livres, natuurlijk in assignaten en bons uit te betalen. Het goed bestond in: »Un corps de ferme appelé Bethléem provenant de la commanderie de l'ordre theutonique et consistant en maison, écuries, granges et autres bâtiments servant à l'exploitation de 81 bonniers 79 petites verges tant en terre que prairies et jardins. Ces biens sont affermés à Jean Geilekerken pour une somme annuelle de 4800 livres."

Rijksarch. in Limb. Procès-verbaux des ventes de domaines.

N° 3. Het huis Limmel behoort nu aan den heer Amadée Stevens-Doems die hetzelve in 1878 gekocht heeft van de familie Bettonville.

Digitized by Google

[IX.] Meys- of Baly Biessen-leen te Limmel,

groot aan landerijen 35 bunder was een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven:

1381 of daaromtrent door Jan, Arnoldszoon van Hulsberg genaamd Schaloen. »Johan Arnolts van Hulsberg is »man van LXVI boenre lants luttel myn of mee die gele»gen syn by Triecht by den Kaynjel" (1). Dit leen werd later verheven door Willem Vleminx.

1454 den 14 December door Jan Lenssen van Wijck.

1537 door Heer Laurens Meys.

1552 na dood van Heer Laurens Meys, door Aerdt van Ghenck.

1553 door Christoffel van Oist, die dit leen aan de Commanderie van de Baly Biessen overdroeg.

1553 door Hr Winand van Breyl D. O. R. en landcommandeur der Baly Biessen.

1555 door Hr Johan van Ghoir ook landcommandeur te Biessen.

1573 den 19 Sept. door Hr Edmond van Reusschenberg D. O. R. op bevel van den landcommandeur Hendrik van Reusschenberg.

1631 den 27 Januari door Heer Jaspar Ulrich van Hoensbroeck D. O. R. en commandeur te Gemert.

1657 den 9 Juli, door Jacob Claren op bevel van Hr Godfried graaf van Geleen, landcommandeur.

Staatsch leenhof.

1770 den 3 Maart door den rentmeester Steffens voor Antoon Belderbusch, landcommandeur der baly Biessen.

1785 den 5 Aug. door den rentmeester Wilhelmi voor den baron von Reisach landcommandeur te Aldenbiesen.

(1) Reg. Dobb. nº 105.

Digitized by Google

[X.] De Hoef Hellebroeck te Limmel,

groot 14 bonder in akkerland en 2 bonder in weiden, meestal gelegen tusschen Limmel en Opharen, was een groot leen van Valkenburg, waarvan de eene helft eertijds toebehoorde aan de Abdis en het kapittel van Susteren en de andere helft aan Peter Pyrkens en later aan de Baly Biessen. Dit leen werd verheven:

1381 of daaromtrent door Willem Van Hullenbroeck. »Willem Van Hullenbruecke (is man van) XVIII boenre »lants gelegen by die wyer van Hartert, overmitz Kerstgen »van den Anstel ende H. Geraert Vleminx" (1).

1537 door Heer Laurens Meys, in naam en als gevolmachtigden van vrouwe Barbara van Schoonhoven Abdis te Susteren. En na haar dood,

1571 door N. van Tzievel in naam van vrouw Lutgardis van Tzievel Abdis te Susteren. En na haar dood,

1581 door Johan Eychoven van Tongeren, op bevel van vrouw Adolpha van Reusschenbergh, en na haren dood,

1627 den 13 Januari, door Stas Hamers scholtis van Limbricht, op bevel van vrouw Anna van Reusschenberg abdis van Susteren en na haren dood,

1642 den 24 September door heer Joannes Brochaerts, kanonik en pastoor te Susteren, in naam van vrouw Maria van Malsen Vrouw en Abdisse te Susteren en na haren dood,

1645 den 24 November, door Hr Engelbert van Tzievel, heer van Meersenhoven en Itteren, op bevel van Gisla-Maria von Neuhoff vrouw en abdis te Susteren.

Staatsch leenhof.

1686 in naam van Wilhelmina Elisabeth gravin van Hompesch, abdis te Susteren.

(1) Reg. Dobb. nº 153.

Digitized by Google

1734 in naam van Wilhelmina Katharina barones von Weichs, abdis te Susteren.

1745 in naam van Justina gravin von Bentinck, abdis te Susteren.

1780 den 29 Aug. door Jan Joosten, van Heel, voor Clementine prinses van Hessen-Rijnfels, abdis van Susteren.

[XI.] De Tiende te Limmel

toebehoorende aan de Abdis en het Kapittel van Susteren was met alle hare dependentiën en gerechtigheden een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven:

1537 door Heer Laurens Meysz voor en in naam van vrouw Barbara van Schoonhoven Abdis te Susteren en na haren dood.

1571 door Jr N. van Tzievel, in naam van Lutgardis van Tzievel vrouw en Abdis te Susteren en na haren dood.

1587 door vrouw Adolpha van Reusschenberg door Cornelis Lenarts en na haren dood,

1627 den 13 Januari door Stas Hamers in naam van vrouw Anna van Reusschenberg Abdis van Susteren en na haren dood.

1646 den 21 Juli, bij procuratie door Engelbert van Tzievel heer van Itteren voor vrouw Gisla Maria von Neuhoff, vrouw en Abdis te Susteren.

Staatsch leenhof.

1686 in naam van Wilhelmina Elisabeth gravin van Hompesch, abdis te Susteren.

1734 in naam van Wilhelmina Katharina barones de Weichs, abdis te Susteren.

1745 in naam van Justina barones van Bentinck, abdis te Susteren.

Digitized by Google

1780 den 29 Aug. door Jan Joosten, als geconstitueerden van Clementina prinses van Hessen-Rijnfels, abdis te Susteren.

AANTEEKENINGEN.

»Deze tiende is 1780 door de Abdis van Susteren aangebracht als beginnende aan het huis genaamd den Anker en loopt uit tot aan den weg genaamd de Cloes van Arnold Robroek; van daar naar het Geusselderbroek en langs hetzelve, den weg na die aan de Sieken (het Hospitaal van St. Quirinus te Scharn) aanloopt. Van daar recht op de Steenstraat aan en het Wijkerveld, alwaar verscheide stukken zijn die de helft der tiende aan Limmel en de helft aan Wijck geven en ook eenige stukken die de derde gerf geven aan Limmel. Voorts op de Maas aan waar het nieuwe werk gemaakt is en van daar naar den Bek, dan langs de Maas af tot aan Sleipeheggen, recht op den kop van den dijk naar den Canjel toe; verders den langen rein op en van daar op het straatje dat van Opharen naar Limmel loopt langs het huis van den Lancommandeur, om het huis van den Biessen, op de Steenstraat aan; doch de Biessenweide geeft geene tiende". Rijksarch. in Limb.

E. LEENEN ONDER BORGHAREN.

[I.] De haverpacht,

van zeven groote mudden, staande ten laste der gemeente Haren was een groot leen van Valkenburg en werd 1381 of daaromtrent door den heer van Elderen verheven: »Der Her van Elderen is man van den guede van Haren" (1), daarna door Johan Quaeden pister der kerk van St. Servaas te Maastricht en na zijnen dood,

(1) Reg. Dobb. nº 129.

Digitized by Google

1535 door Jan Kaers, voor zijn aandeel, na dood van Jan Quaeden, pistor van St. Servaas te Maastricht.

1553 den 21 Juli, door Christoffel van Hemesberch, in naam van Heer Herman Scheyffart van Merode, Heer te Haren. Aangekocht van Johan Kars.

1593 den 11 Maart, door Andries Driessen rentmeester der heerlijkheid Haren, in naam van heer Philips van Merode heer van Trélon, als man en momber van vrouw Ursula Scheyffart van Merode, na dood haars vaders Herman voors.

1622 den 2 Augustus, na dood van vrouw Ursula Scheyffart voors., door heer Herman Philips, baron van Merode, heer van Trélon.

1630 den 26 Februari, door Mathieu Barchon, scholtis van Opharen, in naam van vrouw Alberta van Arenbergh, markgravinne van Trélon, als moeder van den jongen heer Albert van Merode, markgraaf van Trélon.

Staatsch leenhof.

1730 den 3 Juni door Lambert van Hees, in naam van Maria Louisa barones van der Heyden de Blisia, zijnde geconstitueerd door hare mombers Jan Ferdinand baron van der Heyden de Blisia, domheer te Luik en Lambert Wolter van den Steen kanonik van St. Marten te Luik.

F. Leenen onder Ulestraten.

[I.] De Hoef van Suytendael,

groot 16 bunder, 5 gr. roeden was een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven:

1537 door Houb (Hubert) van Bunde en na zijnen dood door Gerard van Bunde.

Digitized by Google

1565 den 13 Mei, door Peter van Suytendael na dood van Gerard van Bunde.

1587 den 1sten Januari, door Jan Coucken schepen der bank Meersen, als momber der onmondige kinderen van Peter van Suytendael.

1603 den 29 Juli, door Nicolaas Olislagers.

Staatsch leenhof.

1780 den 11 Sept. door Peter Bouwens voor zijn onmondigen zoon Hendrik Bouwens.

G. Leenen onder Bunde.

[I.] De Hoef van Overbunde,

groot aan akkerland 28 bonder, aan bosch 10 bonder en aan weiden, beemden en broekgronden 9 bonder, was omtrent 1650 in verschillende klochten verdeeld en vormde met hare aanklevigheden en laatkaart, twee groote leenen van het huis Valkenburg. Verheven:

1381 of daaromtrent door juffrouw Aleidis van Bunde, wellicht eene dochter van Zeite van Bunde ridder. »Joufvrouw Aleit van Bunde (is man) van VII boenre lants gelegen te Winthagen. Item XX boenre lants die men heit den Berchacker. Item te *Bunde* eyn huis myt synen toebehoeren ende mit eynen boenre lants. Item eynen acker lants die helt eynen buenre eyn morgen mee. Item 1 boenre banent. Item 1 boenre bosch luttel min of mee" (1).

1537 door Adam Daems en Lambert Daems scholtis te Maastricht.

1544 den 17 November, door Theunis van Oeven en na diens dood.

1554 den 1 April, door Gielis van Oeven.

(1) Reg. Dobb. nº 117.

Digitized by Google

1558 den 7 December, na dood van Adam Daems, door Pieter Stallen, als gevolmachtigden van Catharina Daems, weduwe van Jr Andries van Palant en zuster van wijlen Adam Daems.

1560 of daaromtrent, door Gerard Schats, als gevolmachtigde der weduwe van Adam Daems en door Jan Carnotensis in naam van heer Lambrecht Daems, die alsdan zijn aandeel in Overbunde aan voormelde weduwe van Adam Daems overdroeg.

1615 den 15 October, door Jan Damen, en na diens dood,

1633 den 24 Mei door Loij (Lodewijk) Driessens, scholtis te Bunde, als man en momber van Catharina Daems, dochter van Jan Damen voors.

Staatsch leenhof.

1737 Theodoor Willem Protin, beleend voor zich en zijne consoorten met de hoef Overbunde of vier Klochtenleen.

1780 aangebracht voor een gedeelte door den heer De Paix en consoorten.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Over de oudste Heeren van Bunde raadplege men een opstel van den heer baron de Chestret in de *Publ. etc. du Limb.* XV p. 294. In 1397 was Arnold van Overbunde, ridder, aanvoerder der Maastrichtenaren tegen de Gelderschen. Door dezen werd zijn huis Overbunde nedergebrand. (Jaarboekje van Limburg voor 1869 p. 183.) Herman van Overbunde werd in 1505 met meer anderen belast om een onderzoek in te stellen naar de lasten en inkomsten van het Valkenburgsch voogdambt. In 1531

Digitized by Google

was Herman van Overbunde schepen van Maastricht. Deze riddermatige familie voerde tot wapen: drie munten 1—2, in den rechter bovenhoek een schildje waarop zich op eene munt en een kruis bevindt.

N° 2. Wij lezen in een register der crimineele boeten des lands van Valkenburg voor 1525—1526 het volgende: »Jan Lentgens soen van Kaesen van dat hij twee messteken misbruikt hadde, te weten: den een op Merten en den anderen op Vaes van Overbunde. Ende soe hy ein jonck wilde knecht is ende den heer om genade gebeden, gestraft voor 24 stuiver". Item van voors. Vaes en Merten van Overbunde van dat sy op den voirs. Lintgens een mes elkeen getrocken; den Heer om genade gebeden. Betaelt 2 rynsche gulden van 40 grooten.

Staatsarch. te Brussel.

N° 3. Den 9 Mei 1754 verklaart Willem Swelsen, in huwelijk met Maria Anna Dolmans, dat hij ten laste van de hoeve en leen Overbunde heeft opgenomen een kapitaal van 2300 gulden bij Arnold Morren te Maastricht.

Rijksarchief in Limburg.

N° 4. De hoeve Overbunde bleef in de familie Swelsen tot in het midden dezer eeuw. De laatste bezitter had twee kinderen Servaas Swelsen die in 1877 pastoor te Geul is overleden en Catharina Swelsen, gehuwd met Jan Leonard Nelissen die als burgemeester te Bunde, in 1861 overleden is. De tweede vrouw en erfgename van Jan Leonard Nelissen, Catharina Lemmens, schonk het oude landgoed Overbunde aan de religieusen Franciscanessen, te Heithuysen, die er in Maart 1876 de verdreven nonnen van Freckenhorst uit Westphalen vestigden. Overbunde is nu een klooster met kostschool voor Duitsche juffrouwen.

Digitized by Google

[II.] Jonker Repen-hof.

De hoef, het huis met de grachten, moestuin en boomgaarden, genoemd Jonker Repen-leen, was leen aan den huize van Valkenburg en werd verheven:

1401 of daaromtrent, door Juffrouw Aleidis van Bunde. »Jouffr. Aleit van Bunde (is man) van VII boenre lants »gelegen te Winthagen. Item van XX boenre lants die men »heit den Berghacker. *Item te Bunde eyn huys met synen »toebehoiren ende mit eyn boenre lants.* Item 1 acker lants, »die helt by eynen morgen aen mate. Item 1 boenre ba»nents. Item I boenre bosch luttel min of mee" (1).

1537 door Lambert Daems als gevolmachtigden voorganger, en na zijnen dood.

1576 den 4 Januari, door Jr Gerard van Cortenbach, tengevolge eener testamentaire schenking aan hem gedaan door wijlen zijne huisvrouw Ernestina van Eynatten.

1586 den 8 November, door Jr Lambert van Repen, als man en momber van Jvae Margaretha van Cortenbach.

1614 den 1 Juli, door Jr François Dederich van Blanckhart, krachtens akte van cessie aan hem gedaan door Jr Lambrecht van Repen.

1630 den 6 December, door François Danckaert J. U. L. tengevolge eener testamentaire schenking aan hem gedaan den 26 Augustus 1628 door wijlen den advokaat Couwenberg.

Staatsch leenhof.

1741 den 12 Juni door Christiaan Dolmans voor zijnen minderjarigen zoon Willem Dolmans.

---

(1) Reg. Dobb. nº 117.

Digitized by Google

[III.] Jonker Coninxhof met de leenen Carteyn en Heiligenberg.

Deze hoef behoorde op het einde der XVI^te eeuw, voor de eene helft aan J^r Jan Coninx en voor de andere aan Juffr. Mechtelt Stalen, en bevatte het goed van der Carteyen en een deel van den Heiligenberg groot 13 bunder. In 1381, tijdens de eerste telling der leenen mat deze hoef in landerijen en bosschen 48 bunder, maar was in 1645 tot 29½ bunder weggekrompen. Het goed van der Carteyen vormde een afzonderlijk leen, zoodat de hoef in twee groote leenen verdeeld was, waarvan een deel

1381, verheven werd door H^r Johan van Bunde, kanonik van St. Servaas te Maastricht en het ander door Mathias van der Carteyen. »Thys van der Carteyen (is man »van) XIII boenre lants, soe nat soe droge, gelegen te »Bunde, borchlene, ende van den derden deile van den »Heiligen-Berge" (1). Verder werd een derde gedeelte van den Heiligen Berg door J^r Reiner van Hulsberg verheven.

1443 door Giselbert van Bunde als momber der Juffr. (Aleidis?) van Bunde en door H^r Johan van Bunde, Heer tot Bouchhout. »Ghyse van Bunde, as momboir der Jouffr. »van Bunde (is man) van Heer Zietlen guede van Bunde, »te weeten van LXXX malder even aen den Hoff te Schem»mart, te weeten des proostes hooff van Meersen, (van) »III pond swart en eyne half gep. Item van manleen, als van »XVIII buynre bossche, beende ende lant, gelegen tot »Bunde, ende (dat) gemale te Bunde ende tot Ittere kers»pel, ende die mannen die daertoe gehoren bynnen hon»nen byvanck, ende die Goele van der Masen toe in den »grave van Weirde" — Johan van Bunde, Heer tot Boec»hout is ouch man van denselven gueden" (2).

(1) Reg. Dobb. n° 110. (2) Reg. Dobb. n° 6 en 7.

Digitized by Google

1501 door Jr Aert, Oisten zoon, van Bunde. Deze Arnold van Bunde, die zijne vaderlijke goederen verheft was zoon van Oist, dien wij 1453 met Jacob Beissel en Claes van Aubel als leenman van Valkenburg aantreffen.

1529 door Juffr. Joanna van Bunde.

1537 door Aert van Bunde, alias Coninx, en na diens dood door Houb van Bunde.

1544 den 19 Mei. door Gerard van Bunde na dood zijns broeders Houb voors.

1568 door Jr Jan Coninx, zoon van voornoemden Aert.

1602 den 3 Januari, door Jr Jan Coninx na dood zijns vaders Jan voors, en na diens dood

1610 of daaromtrent, door Jr Aert Coninx en na diens dood,

1632 den 10 Januari, door Adam Damen, als man en momber zijner huisvrouw, Anna Coninx (gehuwd te Bunde in Juli 1616), Jr Aerts dochter.

1641 den 18 Februari, door Aert Damen Adams zoon (geb. te Bunde den 15 Aug. 1618). Het leen van der Carteyen werd verheven

1653 den 4 Juli, door Jan Damen Aerts broeder.

Staatsch leenhof.

1780 den 20 Juni door Peter Emmels, van Bunde, als ophelder.

1780 aangebracht door den schepen van den Biesen te Maastricht voor zich en zijne consoorten.

AANTEEKENINGEN.

No 1. Den 30 December 1627 verkochten Daem Daemen en Bartholomeus Rompelberg, als echtgenooten der dochters van Jr Arnold Coninx, aan Coenraad Ulrich van Hoensbroeck-Geul anderhalf bunder bosch te Bunde aan de Berghorst, deel makende van Jr Coninxleen. Rijksarch. in Limb.

Digitized by Google

N° 2. Jan Willem van Mengerssen commissaris instructeur en Paymeester te Maastricht, in huwelijk met Gertruida Magdalena van der Heyden de Gouda, leent van Juffrouw Catharina de Fosseroul, weduwe van Otto Roosen te Maastricht, een kapitaal van 12,000 gulden brab. Hij stelt tot onderpand zijne hoeve te Bunde, groot 35 bunders, dien hij gekocht had den 18 December 1737 van Arnold Jan Munix, schepen der stad Maastricht.

N° 3. Den 21 Mei 1767 verkochten de erfgenamen van wijlen Dr Hendrik Dominicus Munix aan Frans Debra, rentmeester te Borgharen het huis, winning, schuur, stallen en goederen van Rustenburg groot 35 bunder. Dr Munix had dit goed in 1750 op eene publieke veiling aangekocht.

[IV.] De Molen te Bunde.

De bannaalmolen welke te Bunde op den oever der Geul lag en in 1643 reeds gansch verdwenen was, vormde met de plaats van anderhalf bonder weide, waarop hij gestaan heeft met de rechten van bannaliteit in de dorpen Bunde en Itteren en het waterrecht in de Geul van af de grachten van Weert tot in de Maas, een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven:

1381 door Hr Johan van Bunde, kanonik van het stift St. Servaas te Maastricht.

1443 door Giselbert van Bunde als momber van Juffr. (Aleidis) van Bunde en door Jan van Bunde, heer van Bouchout.

1537 door Aert van Bunde alias Coninx, en na diens dood,

1544 den 19 Mei, door Gerard van Bunde, na dood zijns broeders, Houb van Bunde.

Digitized by Google

1568 door Aert Coninx, zoon van Aert voors. Daarna door Jr Jan Coninx en na diens dood,

1602 den 3 Jan. door Jr Jan Coninx, die dezelve verkocht aan Wolter Hoen van Hoensbroeck.

1643 den 21 Maart, door Hr Wolter Frans van Hoensbroeck, heer tot Geul en Bunde.

Staatsch leenhof.

1719 den 8 Juli door Herman Otto graaf van Hoensbroeck-Geul.

1762 den 16 Nov. door Maria Juliana Felicitas gravin van Hoensbroeck, geboren barones van Tzevel, vrouw te Geul, Bunde, Ulestraten etc.

1776 den 23 Januari door Anna Maria Bernardina Philippina Georgina douarière van Hohensollern, geboren gravin van Hoensbroeck-Geul.

AANTEEKENINGEN.

In 1454 werd Oest de molenaar van Bunde door den drossard van Valkenburg beboet »over dat hy int gemael van Goele, eynen man twee vaten meel die op die molen van Bunde gemalen waren, gebracht had". Johan van Colmont scholtis te Geul had de klacht ingediend.

Staatsarch. te Brussel.

[V.] De Hoef Ingenop,

groot aan weiden en landerijen 35 bunder, vormde een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven:

1381 door Jan van Hulsberg genaamd Schaloen, leenman te Valkenburg.

1397 of daaromtrent, door Reyner van Hulsberg wellicht een broeder van Jan. »Reyner van Hulsberch is man van »den guede te Udecoven overmaze, des is XXIX boenre

Digitized by Google

»lants luttel mee off min, overmitz den Stathelder te Val-»kenberg (ende die) Hrn Herman Hoen ende Stesken des »Voits (voogd's) son. Item he is man van den halven »hoeve te Scheluyne. Item van allen synen guede te »Buende, boorchlene, te weten hoff, hoevereide, (hofplaats) »ende beemden omtrent XVIII buenre. Item bossche in die »Wierscheide V boenre, ende dat derde deyl van den hey-»ligen Bergh. Item chensen cappuynen ende hoenre, alsoo »verre die gelegen syn te Buende, te Mersen, te Stochem »by Wylre ende te Weppsdale (Welsden by Margraten,) »ende die koren daertoe gehoerende; alle wege van noe-»gende penningen hait he de vyfde penning" (1).

1470 door Reiner van Hulsberg genaamd Schaloen.

1537 door Jr Gerard van Hulsberg genaamd Schaloen.

1568 door Gerard van Schaloen Gerard's zoon.

1587 door Juffrouw N. van Schaloen na dood van Aleidis van Schaloen.

1592 den 22 April, door Godfried Promeren, in naam van Jr Herman van Eynatten alias Lichtenborch, krachtens eene testamentaire schenking aan hem gedaan door Juffrouw Aleidis van Schaloen.

1596 den 7 September, door Denis Gutsenhoven in naam van heer Olivier van Eynatten, kanonik van St. Servaas te Maastricht, als executeur des testaments van wijlen Aleidis van Hulsberg en als tuteur der kinderen van wijlen Jr Herman van Eynatten.

1603 den 12 December, door Peter Raven, in naam van vrouwe Margaretha de Glimes, na dood haars mans Ferdinand de Billehé, heer van Viersot en Hartelsteyn.

1630 den 8 Juni, door Jan Kessels in naam van Wolter van Beul, wiens vader Hendrik van Beul de hoef Ingenop bij koop verworven had.

(1) Reg. Dobb. nº 51.

Digitized by Google

Staatsch leenhof.

1697 den 30 October door Hendrik van Beul kanonik.

1768 den 23 Sept. door Lambert Emmanuel Lenarts, fourier der stad Maastricht.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 1 December 1601 compareerden voor het leenhof van Valkenburg de edele Aleidis van Weerst weduwe van Eynatten met haren zoon den edelen Frederik van Eynatten, heer te Gerdingen en Nieuwstad en hebben overgedragen aan de edelen Ferdinand de Billehé heer te Vierset, Hartelsteyn enz. de hoeve genaamd Schaloen of Ingenop, herkomende van Aleidis van Schaloen, groot dertig bonders en 19 kleine roeden, daarin begrepen den bouw en de stallen, item de weiden groot zes bunders 13 groote en 10 kleine roeden, aan 212 gulden het bunder, item een laathof 's jaars opbrengende circa 31 capuynen, item 27 vaten rog 's jaars geëstimeerd 300 gulden.

N° 2. Den 9 Juni 1627 bekende François Hennin de Liétart, heer van Coursel, ontvangen te hebben van Hendrik van Beul de som van 1000 patacons en verborgde daar voor zijne hoef en goederen te Bunde geheeten *Ingen Nop*.

Rijksarchief in Limburg.

N° 3. Den 13 April 1630 verscheen voor stadhouder en leenmannen, François de Liétart, heer van Coursel als momber zijner vrouw Margareta de Glimes, weduwe van wijlen Ferdinand de Billehé en verklaarde den 27 Maart voor notaris te Maastricht gecedeert te hebben huis, hof, goederen en cijnsen enz. vormende het leen Ingenop groot ongeveer 36 bunders, uitgenomen de bosschen, aan Hendrik van Beul oud peymeester der stad Maastricht en diens vrouw Catharina van Aust voor 400 gulden het bunder, vormende een kapitaal van 14,000 gulden.

Digitized by Google

N° 4. Het landgoed Ingenop is nu in bezit van Mevrouw de weduwe van Frans van de Ven, doctor in de medicijnen te Bunde, geboren de Lenarts d'Ingenop.

[VI.] De Hoef Ingendaell of Kalverhof,

bevattende in huis, hofplaats en weiden 5 bunder, in akkerland 48 bunder en in bosschen 4½ bunder, vormde een groot groot leen van Valkenburg en werd verheven:

1443 of daaromtrent door Steven van Lieck den alden.

1454 den 8 November, na Stevens dood door Stas van den Bongart en daarna door Ercken Coux.

1538 door Willem van Heer, na dood van zijnen neef Ercken Coux.

1538 den 13 November, door heer Dionis Proenen na dood van zijn neef Ercken Coux of Cox.

1550 door Tilman Proenen, in naam der weeskinderen van zijnen broeder Dionis en deszelfs huisvrouw Sophia.

1571 door Neis (Dionis) Proenen den jongen.

1574 den 30 October door Daniel Coux.

1581 den laatsten September, door Peter Moers van Aldenhoven, voor zich en zijne consoorten. En daarna tengevolge van aankoop door heer Jacques Maes, hoogscholtis der stad Maastricht, en na diens dood.

1602 door zijne dochter Josina Maes.

1617 den 9 Mei, door Jr Jacques de Boischot als man en momber van Josina Maes voors. en na diens dood,

1626 den 15 Mei, door Hendrik Loyens, in naam van Don Diego de Boischot.

Staatsch leenhof.

1679 door Hendrik Stas, rentmeester der proosdij van Meerssen.

1780 den 20 Juni door Jan Martin Swelsen en consoorten.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 15 Oct. 1663 droeg Johan Groulart hoogschout van Maastricht de Hoeve *Ingedael* over aan zijn zoon Steven Groulart. De vroegere eigenaar was de kanonik van St. Servaas Jr Jacques de Boischot.

Rijksarch. in Limb.

N° 2. Den 1 October 1737 namen de erfgenamen Martinus Protin wonende op den Calverhof, Maria Cath. Protin, Antonetta Protin gehuwd met Pieter Christiaan Dolmans, Anna Theresia Protin, gehuwd met François de Huy te Maastricht, Jan Steven Protin en Willem Theodoor Protin rentmeester te Meerssenhoven, kinderen van wijlen Louis Protin scholtis te Nuth en Catharina Wijers, een kapitaal op ten laste hunner hoeve Kalverhof te Bunde.

Rijksarchief in Limb.

N° 3. In het begin dezer eeuw was het landgoed *Kalverhof* een eigendom der familie Voncken, te Bunde. Later werd het aangekocht door den heer Visschers, bankier te Maastricht en ging na diens dood in erfenis over aan den heer Charles de Brouckère, burgemeester van Brussel.

[VII.] Huis en hof Hartelstein.

Huis en hof Hartelstein, onder Bunde gelegen, groot zijnde in akkerland en weiden 79 bunder en 1 morgen, in bosschen 17½ bunder, vormde met alle zijne rechten en gerechtigheden een groot leen van het leenhof te Valkenburg. Hartelstein werd verheven:

1381 door Hr Engelbert van Schoonvorst van Elsloo.

1441 door Hr Reiner van den Berghe, leenman bij de mankamer te Valkenburg. »Hr Reynart van Berge is man »te Valkenborch van den hoeve van Hertesteyn und alle

Digitized by Google

»synen toebehoeren, in naten ende in droegen, soe wie »dat gelegen is mit den tzunter (tienden?) gelegen tus»schen Goele ende Elsloe, mitten beembden die geheiten »syn die beembden van Haren mitten chensen ende cap»puynen van Batenburch, gelyck die Hr Engelbrecht van »Schoenvorst te halden plach, ende die visscherie van »Itteren" (1). Later werd Hartelstein verheven door Jr N. van Ghoir en na diens dood,

1535 door Gerard van Ghoir, scholtis te Maastricht, na dood zijns broeders Jan van Ghoir.

1529 door Herman van Ghoir na dood zijns broeders Gerard van Ghoir.

1541 door Jan Clut den jongen, als man en momber der nagelatene weduwe van Gerard van Ghoir scholtis te Maastricht. Naar haren dood,

1547 den 22 Februari, door Herman van Ghoir, destijds stadhouder te Limborch, na dood zijns broeders Gerard voors.

1550 den 17 Januari, door Hendrik van Ghoir na dood zijns vaders Herman. En na zijn dood door Hr Adriaan de Blois heer te Varelles en na diens dood,

1563 door heer Jacob van Oyenbruggen ridder, genaamd Bethoven, als man en momber van Maria van Ghoir, weduwe van Adriaan de Blois.

1569 den 17 Januari door Hr Peter van Cortenbach, domheer te Luik.

1600 den 7 Juli, door Hr Charles de Billehé ten gevolge eener donatie door wijlen vrouw Isabella Clara Eugenia, Hertogiune van Brabant, den 14 September 1598 aan hem gedaan. En na zijnen dood,

1606 den 1 Juni door Lambert Vreuls, in naam der nagelatene kinderen van wijlen heer Charles de Billehé en

(1) Reg. Dobb. nº 58.

Digitized by Google

daarna door heer Ferdinand de Billehé, Heer te Vierset en Hartelstein en na diens dood,

1613 den 12 December, door Pieter Koenen in den naam van vrouw Margaretha de Glimes, en na haren dood,

1643 den 14 Augustus, door Guillaume Baron de Billehé.

1646 den 2 Juni, door Ferdinand de Billehé, ridder, Baron van Vierset en heer van Hartelstein.

Staatsch leenhof.

1774 den 19 April door Jacob van Mewen.

1783 den 30 April door Willem van Mewen, namens Josephine Maria van Mewen, dochter van Jacob van Mewen, heer te Hartelsteyn.

[VIII.] Een pacht van zes mudden gerst

gehypoteceerd op het huis Hartelstein en eertijds toebehoord hebbende aan die van Bunde alias Coninx, was een groot leen van Valkenburg, verheven :

1537 door Jr Aert van Bunde alias Coninx en na diens dood,

1508 door zijnen zoon Jr Jan Coninx.

1602 den 3 Januari door Renier van Raede, getrouwd hebbende de dochter van wijlen Jan Coninx.

1643 den 4 Juli door Servaas van Couwenberg als bezitter der helft van dezen pacht, de andere helft gehoorende aan de erfgenamen Coninx.

Staatsch leenhof.

1757 den 4 Nov. door Jerome Lambert de Paix, raadsheer te Luik, zoon van E. J. de Paix, als erfgenaam van den Maastrichter schepen Thomas Linssen.

1782 den 25 Januari door de weduwe de Paix te Luik.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Het slot Hartelsteyn behoorde oorspronkelijk onder de parochie Bunde, maar kwam later onder die van Itteren, waar de heer van Hartelsteyn het patronaat der kerk en eenige tienden bezat. Het diende ten deele tot woning en ten deele tot vesting en was niet zelden van een garnizoen voorzien. In 1567 lagen te Hartelsteyn duitsche landsknechten, om het land tegen den oproer en het preken der protestanten te beschermen. In September 1627 lag er Spaansch voetvolk en in 1629 het vendel van den baron de Mëel onder den sergeant de Borman. Verscheidene kinderen der soldatenvrouwen van het fort werden te Bunde gedoopt. Uit het kerkarchief te Bunde.

N° 2. Eigenaar van hof en huis Hartelsteyn was in 1381 Engelbert van Schoonvorst, zoon van den wegens zijne avontuurlijke loopbaan, bekenden Reinart van Schoonvorst, heer te Schoonvorst, Montjoie, Sichen, St^e Aechtenrode etc. en van Katharina van Wildenberg, weduwe van Otto van Elslo. Engelbert was in zijne jonge jaren proost geweest der stiftskerk van St. Servaas te Maastricht, maar dankte later af en trad in huwelijk met Agnes van Palant, dochter van Carsilius van Palant, ridder, heer van Breidenbend en van Agnes van Bachem, erfvrouw te Bachem en te Frechen. Hun huwelijk bleef kinderloos.

Zie Publ. etc. du Limb. XI p. 288.

N° 3. Eenigen tijd later, omstreeks 1441, was Reiner van Berghe in bezit van Hartelsteyn. Hij was broeder van Adam van Berge heer te Limbricht bij Sittard en zoon van Dirk van Berge burggraaf van Limburg en van eene dochter uit het geslacht der de Fraipont. (Zie Publ. etc. du Limb. VIII p. 94). Reiner van Berge was ook eigenaar van den hof Materberg onder Geul.

Digitized by Google

N° 4. Herman van Horion heer te Rummen was kleinzoon van Willem van Horion, die gehuwd was geweest met eene dochter van Conraad van Schoonvorst te Elslo, oomzegger van bovengenoemden Engelbert. Herman huwde met Agnes van Warfusée, die moeder werd van Philippa van Horion, vrouw te Hartelsteyn en Villiartshof te Sibbe. Deze huwde met Gerard van Ghoir, Gerardszoon, die in 1537 met beide goederen beleend werd. Hij was scholtis van Maastricht en werd in 1539 in een volksoproer vermoord zoo als verder zal blijken uit aanteekening N° 5. Gerards weduwe zocht dit treurig verlies te verzetten door haar huwelijk met Jr Jan Cluth die reeds in 1541 met Hartelstein en Villiartshof beleend werd. Zij stierf omstreeks 1546 zonder kinderen. Haar broeder Herman van Ghoir heer te Bos en Oudrimont werd 1547 met Hartelsteyn beleend. Hij huwde Joanna van Rivieren en had onder andere kinderen Maria van Ghoir die huwde 1° met Adriaan de Blois de Treslong heer te Varellen en 2° met Jacob van Oyenbruggen heer te Bethoven en Oreille; beiden werden met Hartelsteyn beleend. Zij overleefde hare twee echtgenooten en liet als weduwe in 1569 Hartelsteyn nogmaals verheffen door Peter van Cortenbach, domheer te Luik. Zij overleed in 1598 en de leengoederen van Hartelsteyn en Villiartshof keerden naar den suserein terug, die ze weder te leen gaf aan Charles de Billehé raadsheer van Ernest van Beieren, bisschop van Luik. De Billehé werd in 1600, ingevolge donatie van 14 Sept. 1598 van wege de Aartshertogin Isabella Clara Eugenia, met Hartelsteyn beleend.

N° 5. Wij lezen in een register des jaars 1538—1539 het volgende: »Herman van Ghoir stathelder tot Limborch is beleent na doot Gerats van Ghoir scholtis tot Triecht met den hof van *Hardensteyn*. Ter cause dat syn broeder

Digitized by Google

voors. soe jammerlyck, sonder reden ofte oorsaeck, in keyserlycke dienst tot Triecht is dootgeslaegen, is de hergeweide kwyt geslagen." Op den rand was bijgevoegd: »Nymant kan 's Heeren rechten kwyt schelden ofte gracie doen, dan by open brieven des keysers, daerom last men den drossart metten gewoinlycken rechten daertoe staende". Over dezen doodslag zie Slanghen, Het Markgraafschap Hoensbroeck p. 151, in de noot. Staatsarch. te Brussel.

N° 6. »Declaratie van den guederen van Hardelsteen, (tusschen de jaren 1565 en 1575.)

Inden yersten een stuck, genoempt den *Bunderbossch*, hilt aen IX bonre. — Der Itter bossch, IX bonre. — Den Driessch, II bonre, I morgen. — Dat bosschken, II bonre, I morgen. — Die Koeweye, II bonre, I morgen. — Der Wyer banet, sonder die greeven, IIII bonre. Die weermoer VI bonre. — Des Wyrdts is VII bonre. — Der hempden is VII bonre ende een halff. — Des Lants is LI bonre.

Item totten selven goede is eenen Laethoff ende heefft inne I^cL capoenen. — Der selve heefft in penninex gelde XXV gulden, ende noch X off XII keuren.

Item tot den voirs. Huyse gehoort die collatie die kercken van Itter.

Item dit Huys heefft noch incomende, op goede pande onder Zib, in den Lande van Valckenborch, erffelyck, XVIII mudde roggen.

Summa: hondert bonre, I morgen; ende hondert vyfftich capoenen, ende XXV gulden brabants, ende X off XII keuren, ende XVIII mudde roggen.

Ende dat bonre genomen op III^c gulden, facit die I^c bonre ende I morgen die summa: XXX^m en LXXV gulden.

Ende die hondert vyfftich capoenen, den capoen tot IIII st., facit XXX gulden, den penninck XXIIII, facit VI^c gulden.

Digitized by Google

Ende die mudde roggen, noemplicken XVIII mudde, dat mudde gerekent op II^c guldens, facit III^m, VI^c guldens.

Summa totalis solde alsoe maecken, sonder die keuren, XXX^m, IX^c ende LXXV guldens, ende dat Slot offt thuys ock ongerekent.

Ende wordt geloofft in all, Huys off Slot, metten Hove ende landen, bempden, laethoff, capoenen, keuren, penninex gelt, collatie, XVIII mudde roggen, ende voorts alles, tot den selven Huys, Slote ende guederen voirs. gehoorende, niet vuytgescheyden: XXXVI^m guldens".

Ons medegedeeld door den Wel Eerw. heer Meulleners, rector.

N° 7. Cession et transport du 14 Septembre 1598 par son Altesse à Charles de Billehé, conseiller et secrétaire de l'électeur de Cologne, de la maison et terres de Hartelsteyn près d'Itteren confisquées au profit de sa dite Altesse du chef de Marie de Ghoer, jadis femme de Jacques d'Oyenbruggen.

N° 8. Den 1 April 1627 verklaarde François de Billehé baron van Vierset, heer van Hartelsteyn, schuldig te zijn aan Frans Du Bois 3200 rijnsche gulden en aan Frans de Moer 2006 rijnsche gulden. Hij stelt daarvoor in hunne handen eene erfrente van 375 rijnsche gulden 's jaars, staande ten laste van den *Birgdenhof* (Beegdenhof) leenroerig bij de abdij van Thorn, voortijds in bezit van den heer van Milendonk en nu in dat van den graaf van Anholt. Ter borgstelling dezer rente stelt hij zijne »heerlijkheid, kasteel, huis, nederhof en hooge jurisdictie van Hardersteyn, met alle landen, bembden, bosschen, weyden, chynsen mette hoefstede te Sibbe, het patronaet van Itteren enz." Rijksarch. in Limb.

N° 9. Den 7 Juni 1681 verdeelden de drie heeren van

Digitized by Google

Billehé hunne goederen als volgt: Guillaume baron van Billehé en Vierset, voogd van Hoei, zal hebben de heerlijkheid *Vierset* met al haar toebehoor. Ferdinand luitenant der cavallerie in Franschen dienst en Maximiliaan Henri kanonik te Hoei zullen hebben de goederen in het land van Overmaas, namelijk de goederen van *Hartelsteyn* en *Villiarts*. Rijksarch. in Limb.

N° 10. Den 19 Dec. 1681 verklaarde Maximiliaan Henri de Billehé, kanonik te Hoei, dat hij aan zijn broeder Ferdinand baron de Billehé in Mei laatstleden heeft overgedragen zijn aandeel in de heerlijkheid, slot, goederen, renten en chijnsen van Hartelsteyn.

Rijksarch. in Limb.

N° 11. Akte van 6 December 1696, waarbij de leenen van *Hartelsteyn* en *Villiarts* worden overgedragen aan Jean Bernard van Volkershoven, kwartiermeester generaal in dienst der Staten, door George Dumont pastoor te Basoha en Margareta Donchier, geboren Dumont, zuster van den pastoor, beiden als erfgenamen van hun broeder Paul Dumont, ingevolge testament van 17 October 1696. De kooper zal voor zijne rekening nemen alle schulden op dit goed staande, en aan de verkoopers uitbetalen 3200 kronen. Het leen van *Hartelsteyn* bestond: »dans la noble maison et biens avec les appendances d'iceux, droits de la pêsche, chasse, chapons et aultres émoluments consistant en cent et vingt bonniers, en tout où environs". Dit goed was bij akten van 22 Juni, 27 September en 25 November 1694 door Paul Dumont aangekocht geworden van Maximiliaan Henri baron de Billehé, kanonik te Hoei.

Jan Bernard van Volkershoven nam toen in dezelfde akte ook het *Villiartsleen*, groot ongeveer 50 bunders, gelegen te Sibbe, voor de som van 8000 fl. brab. voor zijne rekening. Rijksarchief in Limb.

Digitized by Google

N° 12. Testament van Charles Frederik baron de Dopff, heer van Nedercan en Cornelia Clara barones de Dopff geboren Hnyssen, echtelieden, gemaakt te Maastricht den 9 Juli 1707. Zij vermaken alle hunne bezittingen, goederen en renten op den langstlevende van beiden.

Rijksarch. in Limb.

N° 13. Den 28 Februari 1714 werd een accoord gesloten tusschen den baron de Dopff, generaal der dragonders en der cavallerie in dienst der Staten, gouverneur van Maastricht en zijn schoonzoon den baron van Peterswalde, luitenant-colonel der garde van den landgraaf van Hessen-Cassel, gehuwd met wijlen mevrouw Henriette Ernestine de Dopff. De heer van Peterswalde doet afstand en renonceert op al de goederen en rechten, die hij kan hebben op *Ruyff* en de andere goederen in zijne huwelijksvoorwaarde van 13 Febr. 1712 opgenoemd. Daarvoor zal hij hebben een kapitaal van 12,000 kronen, item 10,000 kronen voor het meubilier en de juweelen van wijlen mevrouw vau Peterswalde en eindelijk eene lijfrente van 500 kronen. De heer van Peterswalde doet ook afstand van zijne rechten op *Hartelsteyn*. Rijksarch. in Limb.

N° 14. Den 7 Juni 1729 had een accoord plaats over den waterloop uit de Geul naar de vijvers van Vaeshartelt, Meerssenhoven en Hartelsteyn. De contractanten waren de kanonik Lodewijk van der Vecken eigenaar van Vaeshartelt, Frederik baron de Dopff heer van Hartelsteyn en de barones van Tzievel vrouw te Meerssenhoven.

N° 15. Den 14 Mei 1734 belast Charles Frederik baron de Dopff, weduwenaar van Cornelia Clara de Huyssen zijn hof en goederen *Hartelstein* met eene kapitale som van 9000 pattacons, aan 4 ten honderd, ten voordeele van Philip Bogaert, ontvanger van het land van Daeelhem.

Rijksarch. in Limb.

Digitized by Google

N° 16. Bij akte van 27 April 1745 verklaart Pierre des Postes, chevallier de Houlbec, kapitein der infanterie, wonende te Pontademer, als man en voogd zijner vrouw Winanda Isabella de Billehé de Vierset, dat hij heeft verkocht aan den kanonik Laurent Joseph de Hayme eene rente van 200 gulden brab., staande ten laste van het goed Hartelstein en die de tegenwoordige eigenaar de baron de Dopff schuldig is te betalen.

Rijksarch. in Limb.

N° 17. Den 10 April 1752 kocht heer Willem van Mewen, heer te Hartelsteyn, in huwelijk met mevrouw Josepha von Speckhewer, uit handen van den graaf Hendrik IX van Reuss-Plauen, echtgenoot van Amelia Esperance gravin van Vlodorp-Wartensleben de hoeve genaamd Broeckhof, gelegen te Lanklaer, met keuren, chijnsen, collatie der pastorie te Lanklaer enz. Deze akte werd geschreven op het kasteel Leuth in bijwezen van Frederik Joseph graaf van Vlodorp-Wartensleben en den baron Johan Hieronymus de Dopff.

Archief der leenzaal van Curingen te Hasselt.

N° 18. Bij akte van 4 Maart 1754 verklaart Willem van Mewen heer te Leuth, Meeswijk en Eysden, in huwelijk met Josepha von Speckheuer, dat hij aan zijn broeder Jacob van Mewen, in huwelijk met Maria Josepha de Rasquinet, heeft overgedragen het kasteel en de goederen van *Hartelsteyn*, die hij den 21 Febr. 1750 van de gebroeders van Dopff gekocht had. Rijksarch. in Limb.

N° 19. Bij akte van 29 December 1779 belastte Jacob van Mewen, in huwelijk met de baronesse von Feltz, zijne hoeve *Hartelsteyn* en *Raeven*, onder Amby, met een kapitaal van 8000 gulden, ten voordeele van Frederik Kircher te Maastricht. Rijksarch. in Limb.

Digitized by Google

N° 20. Door erfenis is verder het kasteel Hartelsteyn in bezit gekomen der burggraven Vilain XIIII te Leuth.

[IX.] Het leen op ter Straeten,

groot omtrent zes bunder vormde een klein leen van Valkenburg en werd ontvangen tegen 3 goudgulden waarvan 1/4 goudgulden als kamergeld aan den stadhouder betaald werd. Zijn met deze goederen beleend geweest:

1537 Goossen van Oeven of van Oven.
1541 Theunis van Oeven.
1615 den 17 October door Goossen Peters en na diens dood,
1643 den 15 Februari door Jan van Mulcken.

H. Leenen onder Geul.

[I.] Waelsden-leen,

groot 9½ bunder akkerlant, gelegen omtrent het Abschet, is leenplichtig te Valkenburg en werd verheven:

1537 den 9 Nov. door Peter Visscher.
1552 door Peter Visscher Peter's zoon.
1571 door Lemmen van Waelsden en na diens dood,
1586 door Hendrik van Waelsden.
1615 den 14 Nov. door Leonard Snijders.

Staatsch leenhof.

1763 den 5 Febr. door Goswijn Pijpers, voor zijn zoon Leendert Pijpers.

[II.] De Weerdt en de goederen onder Geul en Elsloo,

groot omtrent 20 bunder, vormde een groot leen aan den huize van Valkenburg, verheven:

Digitized by Google

1381 door Hendrik Print.

1381 of wat vroeger voor een gedeelte door Godart Roleder van Meerssen.

1386 of daaromtrent door Jan Haex van Steyn. »Johan »Haeck van Steyne hait ontfangen te lene iiij boenre lants »gelegen by *Elsloe* ende ij hofsteden, die wilne te lene »hielt Godart Roleder van Merssen" (1). Voor een ander gedeelte:

1406 door Peter Print. »Peeter Preynt (is man van) die »Weirt tusschen Gole ende Weirt mit III boenre acker»lants soe wi he gelegen is" (2).

Iets later door Andries Huyn van Amstenraedt tot Wijck: »Dries Huende is man van ii boenre lants an Becker Stege, »iii boenre aen Hegenstert, VI morgen in den Zent ende »eynen Wiert in der Maesen, gelegen tusschen Diep Want »ende Hubrechts van Bunde" (3).

1537 door Peter van Ellerborn.

1573 door Gerard Van Eys genaamd Beusdael en door cessie van wegen Gerard van Eys.

1578 door Jan Colin heer tot Eys, als man en momber van Eva van Eys.

1606 den 7 April door Gerard Colin heer van Beusdael na dood zijns vaders Jan.

1641 den 30 April door Adolf van Colin heer tot Beusdael na dood van Jr Gerard voors.

Staatsch leenhof.

1760 den 7 Juni door C. B. Scherer, als geconstitueerden van den graaf van Hoensbroeck, heer te Beusdal, Sippenaken enz.

---

(1) Reg. Dobb. nº 113.

(2) Reg. Dobb. nº 107. Misschien heeft deze leenverheffing betrekking op het leengoed van Weert aan de Bruggen. dat hier boven is beschreven.

(3) Reg. Dobb. nº 21.

Digitized by Google

AANTEEKENINGEN.

Den 5 Nov. 1729 verklaart Frans Willem baron de Colijn heer van Beusdael, Sippenaken, Oost, 's Gravenvoeren enz. in huwelijk met Catharina Antoinetta gravin van Hoensbroeck-Oost, geleend te hebben de som van 20,000 gulden brab. van Nicolaas Ghijsen scholtis te Herstal aan 4½ ten honderd. Deze gelden zullen dienen tot blussching der schulden van het kasteel en heerlijkheid Oost en tot egaliseering der deeling zijner gemalin met Maurits Ferdinand baron de Geloes, heer van Fontenay en Eysden, ingevolge akte van partagie, dienaangaande gemaakt den 31 Oct. 1729. Tot assurantie dezer som verborgt de baron de Collijn: »De Heerlijkheid en jurisdictie van Oost, met het kasteel, grachten, hoven en dijken rondsom, den pachthof van Oost, de cijnsen en capuynen te Oost. Item zijnen hof en goederen te Gulpen en eindelijk den Beusdaelsweert onder Geul zijnde leen te Valkenburg".

Rijksarchief in Limb.

[III.] Het veerschip tusschen Geul en Uyckhoven,

met de panden en goederen daartoe gehoorende en gelegen onder Geul en onder Uyckhoven was een groot leen van Valkenburg hetwelk verheven werd:

1381 door Ruth Cleynen. »Rut Cleynen Walravens son »is man van XXXV gulden aen den tolle zu Udecoven ende »te Goele, te St. Mertensmisse te betalen" (1).

1441 door Hencken Gheyse zoon des tolleners van Geul. »Henken Ghyse soen des tolleners van Goele is man van »den veirscepe te Goele ende gelt jaerlycx daeraff den »Heeren IIII capuynen" (2).

(1) Reg. Dobb. nº 58. (2) Reg. Dobb. nº 138.

Digitized by Google

1481 door Meerten Visschers.

1537 den 21 December, door Meerten Visschers van Geul, zoon van Jan Visschers.

1558 den 11 September, door Theunis Visschers Meerten's zoon, die het veerschip met zijne rechten op hetzelve bij akte van transport aan heer Conraad Ulrich, baron van Hoensbroeck, heer tot Geul overdroeg, opdat hetzelve ten eeuwigen dage in bezit van het adelijk huis Geul zoude verblijven.

Staatsch leenhof.

1719 den 8 Juli door Herman Otto graaf van Hoensbroeck-Geul.

1762 den 16 Nov. uit naam van Maria Juliana Felicitas gravin van Hoensbroeck, geboren barones van Tzevel.

[IV.] De hoef Materberg,

groot zijnde omtrent 36 bunder, was voor het grootste gedeelte leen te Valkenburg en voor het kleinste te Elsloo. In 1646 was deze hoef verdeeld in verschillende klochten. Te Valkenburg werd deze hoeve verheven:

1383 door Hendrik van Gronsveldt. »Heynrich, Heere »tot Gronsfelt..... (is man van) den hoff van Materberg »mee dan half, dander (is) van den Heer van Eesseloe" (1).

1441 den 1sten October door heer Reyner van Berge ridder, leenman te Valkenburg, die de hoef gekocht had. »Hr Reyner van Berge, ritter, ontfinc overmitz den Stat»helder voers. (Arnt van Chevel) ende Lambrecht van den »Dryessche ende Jan Croytheim als mannen van Valken»borch, den Hoeff zo Materberch meer dan half, dander »helleft hilt men zo leen te Elsloe. Geschreven prima Octo»bris a° XLI. Ende Heer Reyner nam op synen eydt dat

(1) Reg. Dobb. n° 5.

Digitized by Google

»he den hoff voers. over langen tyt van jaren voer desen »tyt ontfangen hadde" (1).

1442 den 18 November, ten gevolge eener akte van cessie aan hem gedaan door Reyner van Berge, door Olivier van Libermen, zoo wel in zijnen naam als in dien der kinderen zijner zuster. »Heer Reyner van Berge Ritter »heeft opgedragen overmitz Stathelder Arnt van Chevel, »Willem van Scaetsberg ende Stas van Danekem as man»nen van Valkenborch in behoeff Oliviers van Lyebermen, »den Hoff zo Materberch halff, gelyc Hr Reyner den hoff »voer tyden gegouden ende in leen ontfangen hadde. Oli»vier voerss. hait desen hof halff ontfangen in behoeff »syns ende syner suster kinderen, die Hr Reyner van synre »suster heeft of haven sal. Actum des Sondags XVIII dage »in November a° XLII" (2).

1455 op St. Jorisdag door Dries van Hillensbergh.

1571 door Jr Hendrik Huyn van Amstenraedt van Wijck.

1585 den 22 September door Jr Jan Cluth ende Jr Johan Passart.

1629 den 13 Mei, door Jr Jan van Dammerscheyt en na diens dood.

1646 den 23 Februari, door Jr Johan Godart van Vos, in den naam van zijnen zoon Hans Willem.

Staatsch leenhof.

1762 door J. van den Biesen, te Maastricht.

J. Leenen onder de Hoofdbank Beek.

[I.] De groote Hoef te Oensel,

bevattende in akkerlanden 30 bunder en in weiden, beemden en bosschen omtrent 10 bunder werd als groot leen van Valkenburg verheven:

(1) Reg. van Chevel N° 12. (2) Reg. van Chevel N° 17.

Digitized by Google

1381 door heer Johan van Buren.

1443 of daaromtrent door Steven van Lieck den alden. »Steven van Lieck is man van den hoeve te Oensel gele»gen mit synen toebehoeren, der Hr Johans van Bueren »was, overmitz mannen Arnolt van Berghem ende Johan »van Mersen" (1).

1528 door Wilhem Penthers.

1537 door Gerard Penthers, zoo voor zich als voor zijne consoorten Jan van Berliers en Hendrik Loesen.

1553 door Gerard Penthier den Jongen en daarna door Joanna Penthiers.

1570 den 6 April door Jr Willem Penthier na dood zijns vaders Gerard Penthiers voors. En daarna door heer Claudius. van Withem heer van Ruysbroeck die dit leen had aangekocht en na diens dood,

1597 den 5 Augustus, door Peter van den Houve voor vrouwe Margaretha van Robles weduwe van heer Claudius van Withem en na haren dood,

1600 den 10 December, door heer Alexander markgraaf de Malespina en na diens dood,

1619 den 15 Februari, door Maximiliaan van den Houve, als voorganger van vrouwe Françoise de Gaveren en na diens dood,

1630 den 10 October door Willem van den Houve, als voorganger en na dood van vrouwe Françoise van Gaveren door Jan Arets, in naam des heeren Markgrave Albert François de Trasignies.

Staatsch leenhof.

1724 den 11 Maart door Frans Banens als opvolger van den peymeester Meussen te Maastricht.

1767 den 21 Aug. door Servaas Banens, luitenant in het regiment van Arberg in keizerlijken dienst.

(1) Reg. Dobb. nº 37.

Digitized by Google

1780 den 13 Aug. door Frans Lothar Corten in huwelijk met Maria Banens, die dit goed ten deele erfde en ten deele kocht van de erfgenamen van Isabella Meussen.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Later kwam het landgoed Oensel door erfenis in bezit van wijlen den heer Corten kantonrechter te Meerssen en is nu eigendom der kinderen van wijlen den heer Ferdinand Corten, wijnhandelaar te Maastricht. Het wordt des zomers bewoond door den heer Louis Roërsch professor aan de hoogeschool te Luik.

[II.] De kleine hoef tot Oensel

met toebehoor en gerechtigheden groot zijnde 38 bunder werd als een groot leen van Valkenburg verheven :

1443 of daaromtrent, door Steven van Lieck.

1454 den 18 November door Stas van den Bongart na Stevens dood.

1537 door Hendrik Coux en na diens dood,

1553 door Peter van Oensel.

1570 den 11 Juni, door Pouwels van Oensel oft Lenaerts, na dood zijns vaders Peter voors.

1581 door Pouwels Mees en na hem door heer Claudius van Withem heer van Reusbroeck en na diens dood,

1597 den 5 Aug. door Peter van den Houve in naam van vrouwe Margaretha de Robles douarière van wijlen heer Claudius voors. en na haren dood,

1600 den 10 November door heer Alexander Markgrave de Malespina en na diens dood,

1619 den 15 Febr. door Mathijs Knubben, in naam van vrouw Françoise de Gaveren, douarière de Malespina en

Digitized by Google

na haren dood, door Jan Arets in naam van heer Albert François de Trasignies.

Staatsch leenhof.

1762 den 14 Juli door Jan Bouwens, voor zijnen minderjarigen zoon Gielis Bouwens.

[III.] De Hoef te Broeck, (1)

onder Geverick gelegen, groot in akkerland en weiden 39 bunder min of meer was een groot leen van het huis Valkenburg en werd verheven:

1381 of daaromtrent door heer Frambach van den Broecke, ook de Palude genoemd, leenman te Valkenburg.

1384 door Mathijs van Kessel heer te Limmel en door Jan Adam's zoon van Tzievel uit naam zijner huisvrouw. (Zie hierboven bladz. 396).

1537 door Jan Huyn van Amstenraedt en na zijn dood door Conraedt van Horion en,

1575 den 23 April, na dood zijns vaders Conraad door Jr Willem van Horion, voor zich en voor zijne consoorten en door heer Werner Huyn van Austenrode, stadhouder en voogd des lands Valkenburg.

1595 den 15 Juni door Werner Huyn natuurlijke zoon, na dood zijns vaders Werner voors.

1595 den 10 Juli, door Peter Vreuls van Heerlen, in naam van Juffr. Anna van Strijthagen weduwe van wijlen Werner Huyn van Amstenraedt en daarna ten gevolge eener akte van cessie door Godfried Mutsenich J. U. L. en na diens dood,

1642 den 6 September, door zijn zoon Jacob Mutsenich.

---

(1) Mijn register stelt het rilief aldus: verheven 1383 door den jongen Huyn van Amstenraedt toekomende Gerard Prents, 1537 door Jan Huyn enz.

Digitized by Google

1644 den 1 Juni, voor twee deelen door Hubrecht Creusen J. U. L. en scholtis te Maastricht, welke hij gekocht had uit handen van N. Huyn van Amstenraedt heer te Brusthem.

Staatsch leenhof.

1773 den 6 Januari door J. W. van den Heuvel, secretaris der stad Maastricht in huwelijk met E. M. von Cotshausen, als successeur van zijn schoonvader H. W. von Cotshausen.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 22 Mei 1654 verkochten Alexandrine en Anna Maria Mutsenich, kinderen van wijlen Godfried Mutsenich, advokaat bij den souvereinen raad te Brussel, hun aandeel in de hoeve ten Broeck te Beek aan hun broeder Godfried Mutsenich, ook advokaat te Brussel en diens vrouw Anna van Veen. Verlof tot dezen verkoop gaf hun broeder Jacques Mutsenich, kanonik te Sittard.

Rijksarchief in Limb.

N° 2. Bij akte van surrogatie van den 19 Dec. 1719 draagt Johan Boomhouer J. U. L. gehuwd met Catharina Minta Joha, zijn huis, hof, weiden, schuur, tienden, brouwerij, bosch en landerijen enz. over aan Florens Peter von Cotshausen, zoo als hem dit alles op eene publieke veiling den 17 Januari ll. voor de som van 25,000 gulden brab. verbleven was. Rijksarch. in Limb.

N° 3. Bij akte van 27 Maart 1753 verpachtte Hendrik Willem von Cotshousen, ritmeester in garnizoen te 's Bosch, de hoeve van Broeck met beemden, vijvers, akker enz. aan Winand Prickaerts, voor 1100 gulden pacht 's jaars.

Rijksarch. in Limb.

N° 4. Het leen te Broeck onder Beek bestond volgens declaratie van 1780 uit: »Huis, hof, stallingen, schuren

Digitized by Google

en verdere bouagie; verder uit de hoven, weiden, beemden, vijvers, boschen en land, alles in één stuk, tusschen het dorp Beek en het gehucht Geverik. Rijgenooten noord het dorp Beek, zuid het gehucht Geverik, oost het veld, west de Meulenstraat. Rijksarch. in Limb.

N° 5. Dit landgoed is sedert het begin dezer eeuw in bezit der familie de Rosen. Het werd van de familie Hennekens aangekocht door George Lodewijk baron de Rosen, oud-kanonik der dom- kerk van Luik, die er als weduwenaar van Maria Katharina Josephina Francisca barones de Billehé de Valensart, den 30 Juni 1877 overleed. Het wordt nu bewoond door zijn zoon den heer baron de Rosen, lid der provinciale Staten in Limburg.

[IV.] Sprewaert's Hoef

te Kalmont, tusschen Beeck en Geverick gelegen, groot in beemden en akkerland zes bunder en 2 groote roeden was een groot leen aan den huize van Valkenburg hetwelk verheven werd:

1386 of daaromtrent, door Jan van Nivelle burger te Hoei. »Johan van Nyvele woonachtig te Huy (is man) van »VII bonre lants gelegen te Calmont" (1).

1386 of daaromtrent, verhief Giselbert van Printhagen voor Jan van Nivelle en Godschalk, rector van O. L. Vrouw altaar eenige bezittingen te Beek welke behoord hebben aan Winand van Stokhem. »Ghyse de Prenthaghen »acceptavit tanquam mamburnus D^ui^ Gotscalchi presbiteris, »rectoris altaris Beate Marie in Schynnen et Joan^is^ de novâ »villa, dictus tinctor, tanquam usufructuarius unam man»sionem sitam in Becke quæ erat Winandi de Stochem, »sitam super ripam" (2).

(1) Reg. Dobb. n° 94. (2) Reg. Dobb. n° 55.

Digitized by Google

Later werden deze goederen verheven door Jr Werner van Strijthagen.

1539 den 7 September door Reiner Sprewarts die dezelve verkreeg van heer Werner van Strijthagen door permutatie.

1569 den 9 Januari door Pieter Sperwarts, Reiner's zoon, zoo voor zich als voor zijne consoorten Aert Lamboy, Guert van Randenraedt, Adam en Mees Knubben en Willem Alarts.

1574 door Jan van Tilberg als man en momber zijner huisvrouw.

1599 den 1 Juni door Peter Philippens van Maastricht in naam van Jan Playoul nog minderjarig.

1634 den 20 Juni, door Jan Baptist Hildernisse in naam van zijnen zoon Peter Hildernisse.

1646 den 24 Maart, door Servaas Frans Hildernisse.

Staatsch leenhof.

1780 den 29 Aug. door Gerard Martens namens zijn zoon Jan Martens.

[V.] Cartylshof of de hoeve van Binsfeld,

onder Beeck gelegen, groot zijnde 38 bunder, was een groot leen van den huize van Valkenburg verheven:

1381 of daaromtrent voor een gedeelte door Eustachius van Beekhoven en na hem door Jan in het Panhuys genaamd van Beekhoven. »Johan in ghen Panhuys hait ontfangen ij boenre lants gelegen te Beecke, die Stas van Bechoven waren (1). Item Johan van Bechoven syne hovereide mit xij boenre lants (2)" Daarna door Gerard van Wilre: »Gherart van *Wilderoide* is man van xiij boenre artackers".

(1) Reg. Dobb. nº 146.

(2) Reg. Dobb. nº 152. (3) Reg. Dobb. nº 29.

Digitized by Google

1537 door Werner van Binsvelt, landdrossaard en na diens dood,

1560 door heer Conraad van Binsvelt.

1601 den 31 October, door Paulus Stallenborch in naam van heer Jan van Binsvelt.

1627 den 8 Juni, door Otto Crop, scholtis te Wilré, in naam van heer Bertram van Binsvelt, oudsten zoon van de douarière van Binsvelt en na diens dood,

1628 den 27 October, door Jan van Binsvelt, broeder van den voors. Bertram en na diens dood,

1632 den 24 April, door Jr Adolph van Binsvelt, heer tot Binsvelt, en na diens dood,

1638 den 5 Juli, door Christiaan Widdershoven, in naam van heer Willem van Binsvelt.

1653 den 9 December door Jr Arnold van Wachtendonck, tot Wilre, na dood des heeren van Binsvelt.

Staatsch leenhof.

1694 den 27 April door Hendrik Stas, van Valkenburg.

1741 den 4 Maart door Hendrik van der Maesen voor Hendrik Dionysius Stas, oud 14 jaren.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Ziehier eenige bijzonderheden over de eigenaars van dit landgoed uit het geslacht van Binsfeld. Werner van Binsfeld, die in 1537 met Cartilshof beleend werd, was zoon van Jan en van N. van Bronckhorst te Gronsfeld. Hij huwde met Agnes van Nesselrode, die hem de vrije rijksheerlijkheid Wilre bij Wittem ten huwelijk bracht en na haar dood met Anna van Elter tot Vogelzang. De oudste zoon uit dit eerste huwelijk, Conraad van Binsfeld heer te *Wilre*, werd 1560 met Cartylshof beleend. Zijn oudste zoon Jan van Binsfeld heer te *Wilre*, huwde met Anna van Nessel-

Digitized by Google

rode en overleed in 1627 en liet vijf kinderen na die achtervolgens met deze hoeve beleend werden. Deze waren: 1° Bertram heer te Wilre in 1628 in Italië overleden. 2° Jan van Binsfeld heer te Wilre viel den 16 Sept. 1631 in den slag bij Leipsich. 3° Willem van Binsfeld heer te Wilre, domheer te Hildesheim huwde in 1645 met Catharina van Wachtendonk.

N° 2. Den 16 October 1645 belastte Willem van Binsvelt vrijheer tot Wilre bij Wittem, zijne hoeve te Beek met 3500 gulden. Rijksarch. in Limb.

N° 3. Dit landgoed, gelegen te Beek, in de nabijheid der oude pastorie, behoort aan de erfgenamen van wijlen den raadsheer Godfried Stas die er zijne laatste levensjaren doorbracht en te Beek in 1876 overleed.

[VI.] De Hoef van Krawinkel,

te Neerbeeck, eerst onder Beek en later onder Geleen gelegen, groot 48 bunder akkerland en weiden, was een groot leen van Valkenburg en werd verheven:

1381 door Johan van Gurtsenich, na dood van Hendrik van Halbeek.

1386 of daaromtrent, door Hendrik heer van Gronsveldt en Eckelrade.

1454 des anderen daags na O. L. Vrouw ontfangenis door Johan van der Heggen, als opvolger van Daem van Berghe.

1537 door Jan van Bensenraedt voor een gedeelte en voor het ander door Jan Leure. Na dood van Jan van Bensenraedt en de erven op den Vartenbergh,

1544 den 12 Juli door Jan van Swartsenborch voor een deel en door Jan Loere voor het ander.

Digitized by Google

1565 den 9 Juli, door Caspar van Swartsenborch na dood zijns vaders Johan voors.

1571 den laatsten Maart na dood van Jan Loere door Heintjen Ewens.

1585 door Jr Willem van Swartsenborch.

1591 den 9 Maart, na Willem's dood, door Melchior van Swartsenbergh Maximiliaan's broeder.

1615 den 16 Mei, door Peter Maes voor het aandeel van Jan Loere.

1642 den 20 September, door Jr Johan Willem van Swartsenborch drossart te Withem, na dood van Jr Johan van Swartsenborch.

1651 na dood van Peter Maes door Thijs Custers, als ophelder.

1657 den 23 Febr. door Hendrik de Mal voor Jr Gaspar van Swartsenberg.

1674 den 21 Mei door Reiner Jaegens.

1704 den 9 Dec. werd een deel van dit leen verheven door Jan Bollen en den 9 Sept. 1729 het ander deel genaamd de Swartsenberger pacht door Jan Maes, te Lutterade.

1751 den 29 Maart de halve hoef door Lambert Gubbels.

1751 den 10 Mei de Swartsenberger pacht door Peter Cremers, voor Lambert Banens en consoorten en door Lambert Gubbels en zijne consoorten.

[VII.] De Hoef toekomende den Huize van Geleen,

gelegen te Beek en sedert het begin der XVIIde eeuw aan Daem Damen en consoorten in erfpacht uitgegeven was 22 bunder groot en vormde met hare dependentiën en gerechtigheden een groot leen van het huis Valkenburg. Deze hoef werd verheven:

1381 door Gerard Print en later,

Digitized by Google

1386 of daaromtrent door den jongen Huyn van Amstenraedt. »Der jonghe Hune van Austenrade hait ontfangen »den Hoff te Beecke gelegen, die Gerarts Prents was, in »orber syn ende Reyner van den Wingarden overmits »mannen van Valkenborch Johan Keunde ende Johan van »Alden Valkenborch" (1).

1537 door Aert Huyn van Amstenraedt en na diens dood,

1553 door zijnen zoon den jongen Huyn van Amstenraedt,

1575 door Aert Huyn, heer van Geleen en na diens dood,

1582 door zijn zoon Aert Huyn van Geleen en door cessie van wegen Aert Huyn,

1619 den 29 November, door Marten Snijders in naam van Aert Huyn, heer van Rossem, Broeckhuizen en Geleen en na zijn dood,

1625 den 8 November, door Mathijs Mutsenich secretaris der heerlijkheid Geleen in naam van vrouwe Margaretha van Wittenhorst weduwe van Aert Huyn voors. zoo voor haar als voor haren zoon Jr Aert Huyn, die destijds nog minderjarig was.

Staatsch leenhof.

1727 den 4 Juli door Petrus Henricus Banens, als ophelder.

[VIII.] De twee hoeven van Printhagen.

De overste hof groot omtrent 28 bunder werd verheven:

1381 of daaromtrent door Walraaf zoon van Jan Resen. »Walraven Johan Resen soen van Glene is man van den »hove van Printhagen mit synen toebehoiren (2). Daarna door Willem van Printhagen en

(1) Reg. Dobb. nº 167.
(2) Reg. Dobb. nº 106.

Digitized by Google

1470 op St. Nicolaas dag, tengevolge eener cessie van Willem van Printhagen, door Richard van Printhagen Willem's broeder. De kleine hoef van Printhagen groot 36 bunder werd verheven,

1386 door Willem van Beeck. »Willem van Beecke is »man van den Hove tot Preynthaghen wie he dae gelegen »is, mit allen synen toebehoeren, mit XXXIIII boenre »lants" (1).

1537 door Aert Huyn van Austenraedt en na diens dood,

1553 door den jongen Huyn van Austenraedt.

1575 door Aert Huyn heer van Geleen en wegens cessie van den kant van Aert Huyn,

1619 den 29 November, door Marten Snijders in naam van heer Aert Huyn heer van Rossem, Broeckhuizen en Geleen en na diens dood,

1625 den 8 November, door Peter van Oensel, luitenant-voogd der hoofdbank Beek, in naam van vrouwe Margaretha van Wittenhorst en haren zoon Jr Arnold Huyn, heer van Geleen nog minderjarig.

Staatsch leenhof.

1695 den 30 Juli door den drossard Duyckers als geconstitueerde van gravin Dorothea van Dietrichstein geboren prinses van Salm.

1740 door Reiner Corten in naam van Charles prins de Ligne, na dood zijner moeder Elisabeth prinses van Salm.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 14 Nov. 1654 verklaart Arnold Wolfgang graaf van Huyn en Geleen, vrijheer van Amstenraedt, Wachtendonk en Obermelsendorp, heer tot Broeckhuysen,

(1) Reg. Dobb. n° 96.

Digitized by Google

Schinnen, Spaubeek, Hauten enz. dat hij schuldig is aan Catharina Driveners, weduwe van den rentmeester Cornelis van den Steen de som van 13,400 gulden brab. staande ten laste der twee hoeven te Printhagen.

Rijksarch. in Limb.

N° 2. Den 7 December 1765 kochten de adelijke nonnen van St. Gerlach uit handen van François prins de Ligne, graaf van Geleen en Amstenrade, de twee hoeven van Printhagen te zamen groot 106 bunders. Om in de kooppenningen te voorzien lichtten zij een kapitaal van 12,000 gulden brab. bij de gezusters Rosa, Cornelia en Ida Maurissen te Maastricht. De geheele koopprijs, dien zij betaalden, waren 72,000 gulden brab. De kloosterzusters die de koopakte teekenden waren: Thérèse de Onate de Gomont, vrouw van St. Gerlach, Marie de Copis superieure, Petronella van Rossum, Catharine de Copis, Catharine de Vucht de Ben, Marie Brigitte de Ben et Amélie Duycker. Rijksarch. in Limb.

N° 3. Bij akte van 14 April 1766 namen de kloosterzusters nog eene som van 11,600 gulden brab. op bij den heer Frans Banens te Oensel ter betaling der bovengemelde koopsom. Rijksarch. in Limb.

N° 4. Bij akte van 10 Maart 1775 nam Jan Schoenmakers, tot Raer, als rentmeester van het adelijk klooster St. Gerlach, eene som van 20,000 gulden brab. op uit handen van Joseph van Herck prelaat der abdij St. Truiden, welk geld moest dienen tot betaling der kooppenningen van de twee hoeven te Printhagen. Rijksarch. in Limb.

N° 5. De twee hoeven te Printhagen werden den 21 Juli 1797 door de Fransche Republiek als domein verkocht en door den rentmeester Joannes Schoenmakers in naam der religieusen van St. Gerlach, voor 100,000 franken terug gekocht. Beide hoeven waren toen te zamen 100

Digitized by Google

bunders groot. Later, wanneer de kloosterorders niet meer hersteld werden, schonken de religieusen al hare bezittingen aan bovengenoemden Schoenmakers voor 2000 franken 's jaars, lijfrente per persoon. De hoeven van Printhagen kwamen toen bij erfenis aan wijlen den heer Antoon Joseph Frans Corneli, wiens zoon Joseph Corneli ze verkocht aan mevrouw Schoenmakers—de Rosen te Bergerstraat. Zie Publ. etc. du Limb. VI p. 150—153.

[IX.] Het huis te Spaubeek ook genaamd het slot Sint Jans-Geleen.

Het huis met de hoef en de goederen te Spaubeek, in de voormalige Bank van Beek, nu graafschap Geleen gelegen, inhoudende in landerijen, bosschen, broeken, weiden en beemden 55 bunder, was met zijne mannen en ander toebehoor een groot leen van Valkenburg, hetwelk verheven werd:

1380 des Vrijdags voor kersdag, door Abel van Vercken, na dood van Gerard Hoen van de Niderstad (Nieuwstad ?) »Overmits Hrn Willem van Steynfort, Hrn Herman van den »Heringhe als mannen te Valkenborch, hait ontfangen Obel »van Vercken des vrydaechs vur kersdaghe a° LXXX des »hoffs die wilne was Hrn Geraerdt Hoens van der Nidder»stat, gelegen in der Banck van Beecke, mit V hoeven »lants ende den hoff van Glene mit VI hoeven lants, V »mudde rogge ende IIII marcken, III censen ende cappuy»nen mit hoenen toebehoiren" (1).

1388 den 15 December, door Herman Hoen ridder. »In »den jaere ons Heren MCCC LXXXVIII, XV dagen in De»cember soe hait Hr Herman Hoen Ritter ontfangen dat

(1) Reg. Dobb. n° 145.

Digitized by Google

»huys te Spaubecke mit mannen, mit allen syn toebehoo-»ren gelycker wys als ment te Valkenborch te leen helt, »overmits mannen te Valkenborch Scheyffelart van Oys »ende Rutger Clencken" (1).

1444 den 29 November, door Johan van Weerst Jan's zoon als man en momber van Margaretha Hoen. »Des Son-»dach's penultima Novembris a° XLIIII ontfinc Johan van »Weerst Jans soen dat huys van Spaubeke mit sine toebe-»hoeren, as mombour van Jouffr. Margreten H^rn^ Daniëls »Hoene dochter, syne wettige geselinne, overmitz Arnt van »Chevel Stadhelder, Herman Hoen Here ten Broecke, Johan »Here te Wynentsroide, sonder enich recht mynen gene-»digen Here te gheven. Ende de jonge Jan Croytheim had »te voer (dit leen) ontfangen in der voirs. Jouffr. behoeff. »Daer en wert auch gheen recht afgegeven" (2).

1472 door Sander (Alexander) Ingels in naam van Juffr. Catharina en de nagelatene kinderen van haren man Jan Rode van Opsinnich.

1476 door Jan Rode na dood zijner moeder Catharina en na zijn dood door Giel Notermans in naam zijner weduwe.

1537 na haren dood door Jan Rode.

1538 den 20 October, door Dirck Rode van Opsinnich, na dood zijns vaders Jan voors. en na zijnen dood door J^r^ Aert Huyn van Geleen.

1575 door Aert Huyn den jongen, Heer van Geleen.

1582 door Aert Huyn zoon van Aert den jongen. En door cessie van wegen dezen Aert Huyn,

1619 den 22 November door Marten Snijders in naam van J^r^ Aert Huyn, heer van Geleen, Deurne en Rossem; en na zijn dood,

(1) Reg. Dobb. n° 177.
(2) Reg. van Chevel N° 31.

Digitized by Google

1625 den 8 October, door Reiner Hundgens schepen der heerlijkheid Geleen in naam van vrouwe Wilhelmina Margaretha van Wittenhorst, zoo voor haar als voor haren minderjarigen zoon Aert Huyn.

1695 den 30 Juli door den drossard Duyckers voor Maria Dorothea gravin van Dietrichstein geboren prinses van Salm.

1740 door R. Corten in naam van Prins Charles de Ligne na dood zijner moeder prinses Elisabeth van Salm.

1789 den 26 October door den heer Frissen in naam van den minderjarigen Johan Baptista graaf de Marchant d'Amsenbourg, ingevolge testament van heer Nicolaas Willems, ridder.

Aanteekeningen.

N° 1. Het kasteel St. Jans-Geleen, ook genoemd het slot en de hoeve van Spaubeek, hetwelk het onderwerp der bovengemelde beleeningen is, was achtervolgens in bezit der familiën Hoen van den Broeck, van Weerst en Rhoe van Opsinnich en werd eindelijk een eigendom der familie Huyn van Amstenrade, die graven van Geleen werden. Deze verkochten 18 bunders uit dit leen aan de bezitters van het landgoed de Dijken, zoo dat in de volgende aanteekeningen de eigenaren van St. Jans-Geleen en die van de Dijken besproken worden. Beide eigenaren trokken de gronden dezer hoeve bij hunnen stamzetel.

N° 2. Op het huis St. Johans-Geleen bevond zich eene slotkapel toegewijd aan den H. Joannes den Dooper. Eene aanteekening uit 1762 heeft dienaangaande het volgende: »De pastoor van Spaubeek heeft jaerlyks tien patacons van »het grafelyk huis van St. Jans-Geleen om daernaer toe »te gaen lesen eene wekelyksche mis, doch sulx is

Digitized by Google

»independent van de pastorye en eenen last buyten de »parochie".

N° 3. In de kelders van het kasteel was de gevangenis der delinquenten uit de dorpen Geleen en Spaubeek. Ten noorden van het slot op den berg van Daneken juist op de grens der heerlijkheid stond de galg van Schinnen; die van Geleen was gevestigd in de Radskuil onder Lutterade. Uit eenen staat der verteeringen gedaan door den scherprechter Tilborch met twee assistenten gedaan ten huize van Peter Mewis burgemeester te Spaubeek blijkt het volgende. Voormelde scherprechter heeft van den 24 Januari 1751 tot den 14 Mei 1752 elf malen de gevangenis van het huis St. Jens-Geleen bezocht ter onderzoek en torture der gevangenen. Hij heeft toen met zijne twee gezellen bij Peter Mevis aan logies, maaltijden, wijn, bier en jenever verteerd 205 fl. brab. en 10 st. Den 20 Aug. 1751, wanneer Michiel Hennix geradbraakt werd, hebben ook de twee vilders, die het lijk van den gestraften moesten begraven, bij Mevis het noenmaal geprofiteerd.

N° 4. Den 16 April 1748 bezocht eene fransche partij soldaten St. Jans-Geleen en roofde er 10 vaten gerst, 12 hoenders, 16 eenden, »eene schroet", eene ham, eene ton bier en 16 kazen. Zij sloegen eene kist open en namen voor 50 gulden lijnwaat en klederen van den pachter mede.

N° 5. »Die molen van Beke te *St. Jansgeleen* is belast aen den Hertoghe van Brabant met achttien mudden rogge, Trichter mate, daer Walrave van Prenthagen eyn langen tyd van jaren aen geseten heeft, overmits commer die hy gedaen heeft ende ervolgt op Jan Struver van Bunde, die auch aen die molen langen tyt geweest is. Ende geeft vóór den schaden den he geleden heeft in eynen hertogendienst van Brabant, in den stryd van Baeswyler. Inde der rent-

Digitized by Google

meister des lants heeft geeischt brieven te sien van Struvers erven ende die copy te hoven te brengen; sy seggen dattet geschiet sy. Welken pacht jaerlyx uitgelden Joest Walravens kynder van Printhagen IV mudden rog aen die kapel van *ghen Broeck* (Hoensbroeck), also nog X mud roggen". Uit een register van den rentmeester van Valkenburg van 11 Juli 1440 tot 9 Juli 1441. Eenige jaren later in 1454 werd op kosten der regeering de bouw der molen verbeterd en met een nieuwe ark voorzien.

Staatsarch. te Brussel.

N° 6. Den 20 Januari 1635 verklaarde de licentiaat Adam van Randerade, schepen en oud-burgemeester te Maastricht in huwelijk met Magdalena van Grasbeek, dat hij den laatsten Februari 1620 gekocht heeft uit handen van Arnold Huyn van Amstenrade heer te Geleen, Deurne, Rossem, Broekhuysen enz. in huwelijk met vrouwe Margareta van Wittenhorst, eene hoeveelheid land en weiden, groot omtrent 18 of 19 bunders, te Spaubeek tusschen ten Dijcken en de pastorie gelegen. Daar de beleening dezer gronden ingevolge deze troebele tijden is uitgebleven, belast Adam van Randerade den heer Hilger Fabritius om deze in leen te nemen. Ook verklaart hij in Augustus 1634 geleend te hebben van Joris Charpentier en Margareta Thijsius te Maastricht de som 3200 gulden brab. tegen den pennink zestien. Hij stelt tot onderpand zijnen hof te Spaubeek genaamd Ten Dijcken, groot 45 bunder. Eindelijk verklaarde van Randeraedt met dit geld te betalen aan de onmondige kinderen van Arnold Huyn van Amstenraad en Margareta van Wittenhorst de som van 3200 gulden brab. die hij hun nog schuldig is wegens aankoop van 18 bunder grond (1).

(1) In 1600 was Cornelis van Randerade scholtis te Schinnen en zijn broeder Hendrik van Randerade scholtis te Geisteren. Hunne zuster Anna van Randerade was gehuwd met Jacques Constant alias Timmermans.

Digitized by Google

N° 7. Den 12 Januari 1660 liet Cornelis Waterschap scholtis der heerlijkheid Gulpen 4 bunder land verkoopen, om zijne schulden bij den heer Hendrik Richard, luitenant der cavallerie in Hollandschen dienst, te dekken. Deze gronden maakten deel van zijnen hof te Spaubeek.

N° 8. Den 21 Januari 1774 verklaart Nicolaas Strens drossard en rentmeester van zijne hoogheid Prins Charles de Ligne, graaf van Geleen en Amstenrade, dat hij ingevolge lastgeving zijner Hoogheid heeft opgenomen 25000 gulden brab. te weten 12500 gulden uit handen der erfgenamen van Petrus Fosseroul te Maastricht en de overige 12500 van Joannes Bruls gehuwd met A. C. Gerardi ook te Maastricht, aan 4 ten honderd. De prins verobligeert voor deze kapitalen »het casteel en pachthoff van *St. Jans-Geleen*, gelegen onder Spaubeek, met al zijne aanhoorige ackerlanden, gaerdens, weydens, bempden, vyvers enz. met de bannaele korenmolen van *St. Jans-Geleen*, tot welcke molen bannael syn 442 huysen onder *Beeck* en 144 huysen onder *Spaubeeck*; verder de korenmolen van *Daneken* met hare annexe landeryen en weyden. Tot meerdere assurantie van dit capitael wordt nog verpand de *Oliemolen* te Spaubeek met hare aenklevende gronden. Item de vier tiendens van Geleen, namenlijk de *Raetscoulertiende*, de *Romalietiende*, de kleine *Veldstiende* en de tiende van het *Gasthuys*, verpacht sedert 1773 voor 5000 gulden 's jaars". Deze twee kapitalen werden den 21 Januari 1781, door den heer Cruts scholaster der kerk van St. Servaas te Maastricht, uit naam van den heer N. Willems van Luik, heer van Geleen en Amstenrade, afgelegd.

Rijksarch. in Limb.

N° 9. Het huis St. Jans-Geleen en de gronden van de hoeve Spaubeek, kwamen met het graafschap en de goederen van Geleen en met het graafschap Amstenrade, op het

Digitized by Google

laatst der vorige eeuw, in handen der grafelijke familie d'Amsenbourg, die nog heden in bezit daarvan is.

Het landgoed Ten Dijken, hetwelk achtervolgens in bezit is geweest der familiën van Randenrade en de Negri werd omstreeks 1838 door de erven Caselli—de Negri verkocht aan den heer Maurissen te Maastricht. Het is nu in bezit van den heer Hubert Pijls—Maurissen, burgemeester van Maastricht.

[X.] Biesmans-leen,

gelegen te Neerbeek, groot zijnde zes bunder en een morgen, is een kluppel-leen van den huize te Valkenburg en werd verheven met een half heergeweide:

1383 of daaromtrent, door Hendrik Mutsenich van Geleen. »Hencken Meutzenich van Glene is man te Valken»borch van VI buynre lants gelegen te Nederbeecke in »Glener gericht ende in dat gericht van Beecke ende ge»legen by der H^rn^ lant van den Biessen ende des Voits »son van Ruremunde, ontfanghen overmits mannen van »Valkenborch Roiffart Roessen ende Wilken van den Bies»sen in den jaere CCC ende LXXXIII" (1).

1429 des Zondags na St. Mathijs door Johan, zoon van Giselbert Biesmans, als opvolger van Pape Jan van Neerbeeck. »Johan Ghysen Biesmans soen (is man van) V boenre »lants, die Paepe Jan van Nederbeeck plach te halden; »ontfangen in den jaere XIIII^c^ ende XXIX des sondachs »nae St. Mathysdach" (2).

1471 den 12 November, na dood van Ida Biesmans door Johan Biesmans, en daarna door Ghijs van Neerbeeck voogd te Gangelt en na diens dood,

(1) Reg. Dobb. n° 123.
(2) Reg. Dobb. Wickrader leenen n° 66.

Digitized by Google

1535 door Peter Penris van den Biessen en na diens dood,

1595 den 20 Januari, door Henrick Claessens van Geleen.

1617 den 13 November door Henken Willems.

1626 den 12 Mei door Willem Smiets wonende te Neerbeeck.

1664 den 18 Aug. door Jaspar Dullens voor zijn zoon Jaspar Dullens den jongen, die zijnen eed heeft gedaan den 12 Jan. 1699.

1729 den 11 Mei door Peter Lemmens en diens zoon Hans Peter Lemmens.

1793 den 23 Aug. na dood van J. P. Lemmens door Michiel Buskens.

[XI.] Beijens-leen,

groot 20 bunder en 2 morgen, gelegen onder Neerbeeck, was een groot leen van Valkenburg en werd verheven:

1542 door Thijs Banents van Neerbeeck.

1574 door N. Banents.

1615 den 7 Mei door Peter Banents.

Staatsch leenhof.

1746 den 23 Juli door Petrus Banens, voor zijnen onmondigen zoon Petrus Franciscus Banens.

[XII.] De Aldenhoff,

groot 24 bunder en gelegen onder Beeck was een groot leen van den huize van Valkenburg en werd verheven:

1381 of daaromtrent, door Arnold van Neerbeeck. »Ar»nold van Nederbeecke is man van der hoeve toter Poer»ten mit allen synen toebehoerten als dae gelegen is ende »dat helt XXX boenre lants VII vaten rogge ende cappuy-

Digitized by Google

»nen. Van dese XXX boenre lants is VI boenre Arnoltz »keurguet ende chenseguet" (1).

1537 door heer Willem van Vlodorp, heer van Leuth.

1546 den 2 April, door Balthasar van Vlodorp Willems broeder.

1562 door Wilhem van Vlodorp, zoon van Balthasar voors.

1603 den 15 Juli, door Christiaan Hestingen J. U. D. voor heer Adriaan Balthasar van Vlodorp en deszelfs broeders en zusters, nagelatene kinderen van wijlen Willem van Vlodorp en Johanna von Wiltz.

1613 den 12 October, door Paulus Nelissen voor heer Jan Willem van Vlodorp.

1615 den 27 April, door Lemmen Thijskens, in naam van heer Otto Hendrik van Vlodorp, na dood zijns broeders Jan Willem voors.

1620 den 29 December, door Werner van den Bongart heer tot Winantsraedt.

1621 den 8 Februari, door heer Adriaan Balthasar van Vlodorp heer van Well.

Staatsch leenhof.

1750 den 24 Februari door Konraad Kerkhoffs, als ophelder.

AANTEEKENINGEN.

N° 1. Den 15 November 1628 heeft Isabella vrijvrouw van Vlodorp, geboren van Dorth, tot borg gesteld 20 bunder akkerland, uit den Aldenhof tot Neerbeek, voor eenen koop van gronden te *Daneken* aan Adam Penris en Gerard van Daneken. Rijksarch. in Limb.

(1) Reg. Dobb. n° 114.

Digitized by Google

N° 2. Adriaan graaf van Vlodorp, vrijheer tot Leuth, Meeswijk en Eysden geeft den 1 Mei 1649 volmacht aan Martin Deckers, burggraaf te Leuth, om den hof te Neerbeek van het Staatsch leenhof te releveeren.

Rijksarch. in Limb.

N° 3. Bij akte van 5 Juli 1649 verklaart Adriaan Balthasar graaf van Vlodorp, vrijheer tot Leuth, Meeswijck en Eysden, heer tot Dorth etc. dat hij belast heeft zijnen hof te Neerbeek, genaamd den Aldenhoff met verscheidene kapitalen, ingevolge eene constitutie gegeven aan Maarten Deckers, rentmeester en burggraaf te Leuth.

Rijksarch. in Limb.

N° 4. Den 6 Nov. 1656 transporteert Adriaan graaf van Vlodorp den Aldenhof te Neerbeek op zijne drie ongehuwde dochters Anna Theodora, Adriana en Odilia.

Rijksarch. in Limb.

[XIII.] De Hoef Beecker-Heygat,

gelegen te Neerbeeck, groot 3½ bunder en een morgen, deel makende van de hoef te Catsop, onder Elsloo, was een klein- of kluppelleen en werd verheven:

1381 door Johan van Catsop en daarna door N. Printen (1).

1537 door Gerard van Schaloen en na diens dood,

1568 door zijnen zoon Gerard van Schaloen en na diens dood, door Jr Hendrik van Eynatten heer van Abbée.

1603 den 4 Juni, door Hendrik Sassen in naam van Marcellis van Eynatten zoon van heer Hendrik van Eynatten voors. op welken dit leen verstorven is ten gevolge

(1) Misschien wordt dit leen bedoeld in de volgende verheffing uit 1380 of daaromtrent: »Johan Haeck van Steyne hait ontfangen iilj boenre lants gelegen by Elsloe". Reg. Dobb. n° 113.

Digitized by Google

van het overlijden van Gerard van Hulsberg genaamd Schaloen, heer tot Herten. Daarna door Jan Coninx van Elsloo tengevolge eener akte van aankoop.

1622 door Peter van Oensel, in naam van Michael Coninx.

[XIV.] Een leen van 21½ goudgulden op de hoef te Neerbeek,

werd verheven:

1537 den 26 Februari, door Johan Hoen van Cartils den jongen en na zijnen dood,

1557 door Johan van Emstenraedt.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE.

I. *Jacques Vrancken: St. Servatius-legende, uitgegeven naar een latijnsch handschrift uit de XIV^de^ eeuw, met aanteekeningen voorzien.* Imprimerie de la Société de St. Paul à Maestricht, 1884, de 287 pages, in 12.

Ce livre a vu le jour à l'occasion du XVme centenaire de St. Servais; à voir le titre on serait tenté de croire que l'auteur a édité une légende de St. Servais toute nouvelle et inconnue jusqu'à ce jour. Mais il n'en est rien. Il n'a fait que compiler une légende thioise, éditée pour M. Habets dans les Publ. etc. du Limbourg, tome XVIII, en la comparant avec les leçons d'un *Bréviaire* manuscrit du XIVme siècle, qui se trouve aux archives de l'État à Maestricht, et avec la légende rimée de Henri de Veldeken, éditée par feu Monsieur le professeur Bormans de Liége. Là n'est donc pas le grand mérite du livre; il se trouve plutôt dans les remarques et les notes dont il entoure la légende. Tout cela a été rédigé au coin de la saine critique et avec beaucoup d'érudition. L'autenr a lu, compulsé ou consulté bien des livres; on peut même dire qu'il a passé en revu toute la littérature qui traite de la vie et des miracles de Saint Servais.

II. *J. Jongeneel: Een zuid Limburgsch taaleigen. Proeve van vormleer en woordenboek der dorpsspraak van Heerlen, met taal- en geschiedkundige inleiding en bijlagen.* Heerlen imprimerie de Charles Wijerhorst, 1884, in 8° de 120 pages.

Ce petit livre qui traite de l'idiomatique d'une partie du Limbourg nous paraît être une étude fort utile. Il est partagé en deux parties; dans la première l'auteur construit la grammaire et l'orthographe qu'on devra suivre et dans la seconde il énumère les idiotismes, les

Digitized by Google

particularités et les curiosités du langage de Heerlen. Dans une introduction, qui compte 24 pages, M. Jongeneel esquisse l'histoire de la commune dont il fait son champ d'exploration et explique le nom de Heerlen. Il préfère l'orthographe *Heerle* au lieu de *Heerlen* qui est actuellement reçu et qui distingue cette commune de *Heerle* village près de *Bergen-sur-Zoom* dans le Brabant-Septentrional (1).

Heerlen a été un établissement romain, une petite forteresse qui a porté le nom de *Coriovallum* ou *Cortovallium ;* pendant le moyen-âge son territoire a fait partie du pays de Fauquemont et tomba en 1661 en partage aux Hollandais qui ont conservé ce village jusqu'à la révolution Française. Ensuite M. Jongeneel définit le dialecte de Heerlen qu'il pense être un idiome de transition entre le Flamand et le Bas-Allemand. Il termine ensuite l'introduction par une liste d'ouvrages qu'il a consultés. Nous avons en vain cherché dans cette nombreuse littérature le *Vlaamsch Idioticon* de M. le curé Schuermans, qui est un guide indispensable en cette matière; l'auteur y aurait pu trouver la riche moisson de mots Limbourgeois, fournis par MM. Lambrechts, Sivré, Habets, dr Collaes, Martens et d'autres et aurait de cette manière pu s'épargner bien des peines et des labeurs.

Dans la première partie de son travail, où M. Jongeneel traite, comme nous venons de le dire de l'orthographe, il n'a pas été très heureux. Les Limbourgeois qui en général ont la langue bien déliée auront de la difficulté à prononcer des mots, comme *maróoede*, *bróoet*, *bieëst* pour *marôde*, *brôot*, *biëst* etc. et de voir dans *sjóon*, *sjtom*, *swunk*, les mots *schoon*, *schtom*, *schwunk*. Cet orthographe singulier rend la lecture de son ouvrage fort difficile.

La seconde partie consiste dans un petit dictionnaire dont les mots et les idiotismes ont été soigneusement glanés parmi le peuple. L'auteur qui est étranger au Limbourg et qui ne réside à Heerlen que depuis 1877, a dû se donner beaucoup de peines pour s'initier au jargon du pays. Mais sa sagacité a su vaincre toutes les résis-

(1) Sur le titre du livre de M. Jongeneel se trouvent les deux formes *Heerle* et *Heerlen*, ce qui paraît au prime-à-bord fort curieux. Mais l'auteur d'après ce qu'il dit lui-même p. X, désire que dans la pratique on continue à écrire *Heerlen*. C'est pourquoi l'auteur se sert du mot *Heerle* et l'imprimeur de celui de *Heerlen*.

Digitized by Google

tances; il a eu la bonne chance de réunir une belle et nombreuse collection de mots propres au dialecte qu'il décrit. Aussi n'avons nous trouvé que peu de chose à rédire. Voici cependant quelques locutions dont il n'a pas saisi le sens propre. Le mot *bling enk* n'est pas une bouteille comme pense l'auteur, mais un canard. Autrefois, dans mon jeune âge, j'ai assisté bien souvent à ce jeu qui consistait en ce qu'un des joueurs, ayant les yeux bandés, devait tuer ou moyen d'un bâton un canard lié à un pieu. Comme nos mœurs ne permettent plus ce jeu barbare on met une bouteille vide ou un vase de terre à la place du canard. Le mot *endemoos* signifie des algues de la famille des cryptogames aquatiques, en holl. *wier*. — *Goesschen* est traduit par l'auteur par *afranselen*, il signifie généralement jeter ou lancer. — Le mot *kolleblom* ne vient pas de *kollen* (*coller* en français), car ce mot est inconnu dans notre patois, mais de *coquelicot*, puisque ses feuilles forment des coquilles. — C'est le mot *krunkel* et non *kunkel*, qui signifie gouffre et tournant. — Le suffixe *mich* dans les noms de lieux n'est qu'une corruption du mot *bach*, ruisseau et plus rarement *berg* ou *broek*. Dans les écrits du moyen-âge on trouve Frusschenbach, Cortenbach, Musschenbach, Palenbach, Rennenberg etc. — Le mot *polevi* vient probablement du français *pontlevis*, comme tant d'autres expressions de mode.

Nous pourrions doubler et même tripler cette liste de petites remarques, mais cela deviendrait trop long et trop fastidieux. Nous préférons donc de finir et de dire à M. Jongeneel que, somme toute, il a composé un bon livre qui sera hautement apprécié par les linguistes.

III. *M. M. L. Rutten: Schets der Vaderlandsche Geschiedenis.*

C'est un livre évidemment destiné à l'enseignement de l'histoire dans nos écoles bourgeoises supérieures.

L'auteur partage l'histoire des Pays-Bas en huit époques, mais il ne fait que glisser sur les trois premières qui comprennent les origines de notre pays et le moyen-âge. Ces premières périodes forment une sorte d'introduction, de prélude à son livre et celui-ci ne

Digitized by Google

prend vie qu'avec le règne de Philippe II (1555) et l'union définitive des dix-sept provinces.

Nous voyons que l'auteur, qui au reste est très versé dans l'étude de notre histoire nationale, s'obstine à voir dans les premiers comtes de Gueldre des membres de la famille de Nassau. Il est très probable cependant que ces comtes appartiennent à la famille de Wassenberg, comme l'ont prouvé le chanoine Ernst de Rolduc et l'historien de la Gueldre, Van Spaen. Au reste l'esquisse de M. le professeur Rutten est nous semble un livre, répondant parfaitement à sa destination. Il est clair, bref, méthodique et impartial.

IV. *Fauquemont, par Richard Quaedvlieg*. Maestricht, imprimerie du *Courrier de la Meuse*, 1884, in 8° de 130 pages, avec une planche représentant la ville de Fauquemont.

M. Quaedvlieg n'est pas un étranger dans le domaine des lettres. Il a composé des romans, des comédies, des drames et le livre dont nous venons de transcrire le titre n'est pas le seul ouvrage que M. Quaedvlieg consacre à sa ville natale. Il y a dix ans, sous le pseudonyme de Richard de Florimont, l'auteur fit paraître : *Les ruines et les promenades de Fauquemont*, petit livre in 8° de 128 pages. Celui-ci même n'est que la réproduction partielle des *Ruines et Promenades*, mais augmentée et remaniée entièrement.

Nous saluons avec plaisir l'apparition de ce petit manuel qui sera en même temps d'une grande utilité pour les touristes, qui visitent annuellement Fauquemont et ses environs.

V. *Momusklanken. Gedichten in 't Maastrichtsch, Nederlandsch en Fransch, door Momusleden*. Maestricht, imprimerie de Leiter-Nypels. 1883, in 8° de 112 pages.

On rencontre dans cet essai d'abord des pièces de vers dans le dialecte de Maestricht. Ce sont surtout MM. Polis et Franquinet qui prouvent une fois de plus qu'ils savent bien tourner des

Digitized by Google

vers dans l'idiôme de leur ville natale. »*Laot klinken de glazer*" est une ode à la gaité qui a de la marche et qui plaît, tandisque la pièce de vers intitulée : »*De braven ambachtsman*" est une leçon de morale qui charme et touche.

Dans la seconde partie la lyre Néerlandaise a fait éclore une bonne imitation d'une ode d'Horace. La troisième est consacrée à la poésie française. Nous y remarquons deux jolies pièces de M. Jos. van Halen qui sont parfaitement bien écrits ; M. van Halen possède le vrai style de la chanson. Malheureusement il s'obstine à croire :

Que la route au Parnasse est glissante
Pour un rimeur qui compte soixante ans.

Qu'on lise les chansons de M. van Halen et on sera forcé de dire avec nous que cet adage, qui en général est vrai, n'a pas de raison d'être pour lui.

VI. *Joseph Daris: Histoire du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XVI*me *siècle*. Liége 1884, de XIII et 698 pages in 8°.

C'est le VIIme volume de son histoire de Liége que l'auteur vient d'éditer. Ce livre nous arrive au moment où nous corrigeons les dernières pages des *Publications* de 1884. Le temps nous manque donc de le lire à tête reposée. En le parcourrant nous voyons cependant qu'il est rempli de détails nouveaux tirés des archives et des Revues périodiques. Notons en passant que nos *Publications du Limbourg* y occupent une place d'honneur. M. Daris a essayé une reconstruction toute neuve de l'histoire de Liége au XVIme siècle, époque agitée, où s'accomplit dans les Pays-Bas une révolution réligieuse et sociale, qui eut une influence funeste sur le diocèse et la principauté. Nous recommandons ce bel ouvrage aux amateurs de notre histoire locale.

Digitized by Google

VARIÉTÉS.

I. Émeute des troupes de la garnison de Bois-le-Duc et de Maestricht.

En l'année 1787 demeurait à Maestricht le jurisconsulte Conrard Joseph Bachem de Cologne, conseiller aulique de l'électeur de Cologne et du bailliage de l'ordre teutonique des Vieux-Joncs (1). Sa correspondance épistolaire qui fait partie des archives du bailliage sus-mentionné, contient plusieurs détails curieux sur la ville de Maestricht et ses habitants. C'est ainsi qu'il raconte dans ses lettres du 18 Novembre 1787 au 29 Janvier de l'année suivante le désarmement d'un Régiment d'infanterie hollandais, qui s'était émeuté et avait pillé Bois-le-Duc. Ce sont des notes prises du jour au jour par un témoin oculaire ; le fait lui-même est peu connu. Nous l'avons trouvé dans une chronique de la ville, par M. Philippe van Gulpen. Voici ce qu'il dit : »In 1787 het Regiment van Munster die in 's Hertogenbosch geplunderd hadden, werden te Maastricht ontwapend. Zij waren te Maastricht en Wijck gecaseerd ; men plantte geschut op de Maasbrug, op het Vrijthoff en aan hunne barakken. Dan kwamen de oversten in de nagt en deden hun de wapens afleggen en werd hun alles ontnomen wat zij geplunderd hadden. Zeven hunner werden buiten de *Duitsche Poort* opgehangen en 175 op de St. Pieterspoort in de gevankenis gezet en de andere werden in de Barakken opgesloten. Toen dit voorviel bleven de stadspoorten gesloten".

(1) Le conseiller Bachem, qui était jeune alors, se maria à Hélène Elisabeth Coenegracht de Maestricht, morte à Cologne le 28 Février 1849, âgée de 79 ans. En 1794, à l'approche des Français, il quitta Maestricht et émigra en Allemagne. Le 18 Thermidor an 6 (5 Août 1798) il fut porté sur la liste des personnes prévenues d'émigration. Il paraît que depuis il n'est plus revenu à Maestricht. Ses papiers, mis sous séquestre, furent déposés aux archives du département.

Digitized by Google

Une notice plus complète sur cet événement se trouve dans le *Dictionnaire Géographique* de Van der Aa, art. Maestricht p. 581. Mais celle-ci nous semble également insuffisante. Il ne sera donc pas inutile de faire connaître, ce qu'en dit le Conseiller Bachem, dans ses lettres à Melle Mimie du Ris, de Louvain, avec laquelle ils était sur le point de se marier.

Maestricht, 18 Nov. 1787.

Depuis samedi passé notre bonne ville de Maestric se trouve dans des inquietudes affreuses. C'est depuis ce jour qu'on a su la nouvelle (qui était déjà arrivée jeudi passé), que le Régiment de Mönster, qui a contribué au pillage cruel de Bois-le-Duc, doit venir ici en garnison. Il est incroyable dans quelles transes se trouvent depuis ce jour les habitants de cette ville. On court d'une maison à l'autre, on consulte ses amis, on sauve les enfants (1). Plusieurs des plus riches négotiants ont enpaqueté leurs meilleurs effets, argenterie, marchandises etc. pour les faire transporter à Liége ou autre part.

Si le pillage, qu'on redoute tant, n'a jamais lieu, comme nous l'espérons, il est au moins sûr que le commerce fait toujours une perte considérable. Je connais des marchands qui ont contremandé, qui font rendre ailleurs des marchandises sur lequelles ils pourraient gagner considérablement, de crainte — peut-être mal fondée — de les exposer au pillage des troupes. Cependant le Commandant de la ville, le vieux comte de Welderen, assure que les mesures sont prises en sorte que le moindre désordre n'est plus à craindre.

Maestricht, le 19 Nov. 1787.

Les bourgeois sont un peu plus rassurés, le commandant continuant à assurer qu'on peut compter sur les bons arrangements qu'il a pris. Néanmoins il y en a encore beauconp qui sauvent leurs effets. Le 20 Novembre. On continue encore à sauver ses effets et marchandises de valeur. En attendant, le Magistrat, de concert avec le gouvernement militaire ne cesse de prendre toutes les précautions possibles pour assurer la tranquilité publique. Hier matin on a chassé 18 soldats du Régiment Wallon, parcequ'ils — ont à ce qu'on dit — montré quelques intentions de piller. Les troupes qui viennent ici de

(1) En marche il ajoute en allemand : »Et surtout les filles, puisque ce sont les filles et les femmes qui ont été le plus maltraitées à Bois-le-Duc".

Digitized by Google

Bois-le-Duc seront partagées parmi les Suisses sur lesquels on peut se fier, hardiment, de telle sorte qu'ils ne soient plus à rédouter. On renforcera les gardes auxquelles on doit donner les ordres les plus sévères. Hier après midi on a enregistré tous les habitants de la ville, à l'effet de chasser tous les gens sans aveu et surtout une certaine classe de femmes qui a principalement volé et coopéré au pillage de Bois-le-Duc.

On a doublé aujourd'hui les *kleppermans* ou veilleurs de nuit, dont le nombre est à présent fixé à 48. On va publier aujourd'hui, qu'après 10 henres, il n'est plus permis de rester aux auberges, de passer dans les rues sans lanterne ou avec plus de trois ou quatre personnes. Il est donc à espérer que la tranquilité publique sera conservée.

Maestricht, le 21 Nov. 1787.

Le premier bataillon de Mönster est entré aujourd'hui en ville, à une heure. Tout le monde a fait la Réflexion, que j'avois faite aussi, que jamais on n'a vu des soldats hollandais d'un aspect plus intrepide, plus hardi et plus martial. A juger de toutes les mesures qu'on a prises, ils payeront cher si jamais ils s'avisent à mutiner. Six canons, chargés de mitraille sont placés à la place d'armes pour être prêts au premier signal. On a résolu à la maison de Ville de publier aujourd'hui que, si quelqu'un montre le moindre dessain de faire du désordre dans la ville, il sera pendu sans le moindre formalité.

Je me réfère du reste au N° 92 et 93 de la *Gazette flamande de Maestricht*. Je présente mes respects à toute la chère famille et je reste votre dévoué

BACHEM.

Maestricht, ce 24 Nov. 1787.

Voici donc la tranquilité et la sécurité rendues à notre bonne ville, grâce aux excellents arrangements de notre digne commandant, le comte de Welderen. La matinée d'aujourd'hui était cependant un moment de frayeur et d'épouvante pour toute la ville. Vous en jugerez vous-même, ma chère, si je vous dis qu'on m'éveilla par la nouvelle qu'on était déjà occupé à piller. Cette nouvelle se répandit dans toute la ville. On avait vu marcher de bon matin le Régiment

Digitized by Google

Suisse et le reste de la garnison (ceux de Mönster excepté), les fusils chargés et suivis des canons, aux casernes, où logèrent les deux bataillons du Régiment de Mönster, arrivés ici hier et mercrédi passé. Le magistrat faisait dire à toutes les maisons de tenir les portes, les fénêtres et les volets fermés. Toutes les portes de la ville restèrent également fermées et le pont aux Arches, qui joint Wyck à Maestric; étoit gardé par un fort détachement Suisse et par des canons. Aucune communication avec Wyck, où se tenoit le premier bataillon de Mönster et avec la Rue qui mène aux casernes du second bataillon de ce Régiment, n'étoit pratiquable. Les Suisses en occupoient l'entrée, tandisqu'une autre partie de ces braves militaires étoit à exécuter les ordres de notre vénérable commandant.

Ces ordres, les voici. On chassoit tous les soldats du Régiment de Mönster de leurs casernes et on les fit rester aux remparts sous une bonne garde. Pendant ce temps les Suisses entrèrent dans les casernes emportèrent les fusils, sabres et toute espèce d'armes pour les mettre aux charettes, que les canonniers tinrent prêtes et menèrent chargées à l'arsenal. Cela fait, on ramena ceux du Régiment de Mönster aux casernes, où après les avoir déshabillés, les recherches commencèrent. Il est incroyable quelle quantité de bijouteries, montres et tabatières d'or, dentelles, étoffes fines et autres habillements de femme on y trouva. Les malheureux les portoient sur leur corps, on en trouva dans leurs havresacs, dans leurs lits, aux greniers et partout. Même on a trouvé de l'argent sous les cheveux des soldats et trois montres dans la queue d'un bas-officier.

Après cela on les mena 15 à 15 aux prisons et aux casemattes, accompagnés d'un bon détachement de Suisses, où ils resteront jusqu'à ce que leur procès sera terminé. J'ai été présent à cette belle opération, accompagné d'un officier Suisse de ma connaissance, sans lequel on n'osait pas approcher. Je ne saurais assez admirer d'un côté la noble arrogance des Suisses qui menèrent ces brigands aux prisons et d'un autre côté l'effronterie et l'indifférence, empreintes sur les visages de ces derniers. J'ai eu pitié de la triste figure d'un vieillard, officier du Régiment de Mönster, qui assistait à cette opération; cet homme était comme frappé par la foudre. Car toutes ces manœuvres ne regardoient aucunément les officiers de ce malheureux

Digitized by Google

Régiment. On dit que le bataillon, qui était dans les casernes de Wyck, avoit commencé par s'opposer, mais qu'il a plié, dès qu'il a vu les Suisses s'avancer sérieusement avec les canons de leurs fusils dirigés sur eux.

La joie est à présent générale dans toute la ville et peinte sur tous les visages. On dit qu'une opération pareille se fait à la même heure qu'ici dans toutes les villes hollandaises où les troupes se sont signalées par le pillage.

Adieu, il est très tard dans la nuit. Son Excellence le Landcom mendeur vient après demain en ville pour y passer l'hyver. Bien des compliments à tous. Votre dévoué

BACHEM.

Maestric, ce 3 février 1788.

On a pendu aujourd'hui trois soldats du Régiment de Mönster et fouetté et marqué un. Parmi ceux-ci il y en avoit un de bonne famille. Hier les officiers de ce même régiment donnèrent un bal. On peut jager par cela du caractère de ces Messieurs.

BACHEM.

II. Notice sur l'ingénieur Cavenne.

François Alexandre *Cavenne* naquit à Arigny Ste Bénoite, département de l'Aisne, le 3 Mai 1777. Son père était cultivateur et sa famille lui a succédé jusqu'à ce jour dans la même exploitation agricole, dont elle est en possession de père en fils depuis environ 300 ans. Cavenne fit partie de la première promotion de l'école politechnique, au sortir de laquelle il entra dans le corps des *Ingénieurs des ponts et chaussées*.

A l'âge de vingt ans il fut envoyé à Maestricht, où il prit part à tous les grands travaux qui pendant la République et les premières années de l'Empire furent exécutés dans le département de la *Meuse-inférieure*.

Il fut nommé commissaire du directoire exécutif dans ce département le 25 prairial an 7 (13 juin 1799) et retint ce poste jusqu'à l'établissement de la préfecture, qui eut lieu par la loi du 17 février 1800; il fut nommé ensuite conseiller de la préfecture le 27 ger-

Digitized by Google

minal an 8 (17 Avril 1800) et démissionné le 5 prairial an 9 (25 Mai 1801).

Pendant une partie de son séjour à Maestricht Cavenne résidait dans la rue, dite Hecrenstraat. Dans cette ville il passait non seulement pour un grand mathématicien mais également pour un bon humaniste. On citait de lui de jolis vers latins, car alors on n'avait pas encore l'idée de séparer l'étude des sciences des hautes études littéraires. Comme ingénieur il prit part aux travaux de la nouvelle route pavée de Maestricht à Tongres, à l'établissement du Canal du Nord et à l'organisation du château de Reckhem pour y établir un dépôt de mendicité. C'est également lui qui donna le plan de la reconstruction partielle de la prévôté de Meerssen, que M. Roemers voulait changer en château.

En 1810 nommé ingénieur-en-chef Cavenne fut envoyé en Piémont, dans le département de la Doire, où il fit construire un pont sur ce torrent à *Rondisone* et fut chargé de faire les projets de la route du petit *Saint-Bernard*. En 1812 il fut envoyé à Lyon, où il fit le projet du Canal latéral du Rhone, ouvrage de premier ordre, dont le plan est conservé dans les archives du corps des ponts et chaussées.

Enfant de ses œuvres et sans autre appui qu'un mérite supérieur, c'est à l'éclat de ses longs et brillants services qu'il à monté aux plus hautes fonctions. En 1825 il obtint le grade d'inspecteur divisionnaire et celui d'inspecteur général en 1831 ; enfin il fut nommé directeur de l'École des Ponts et Chaussées en 1842.

Le 31 décembre 1852 l'empereur Napoléon III l'éleva à la digneté de sénateur. Ce monarque posa cet acte pour récompenser Cavenne de ses longs services et surtout pour son activité au sein du conseil général des ponts et chaussées où il siégeait depuis plus de trente ans. La nouvelle de cette nomination avait été très bien vue. »Lorsque la nouvelle en parut dans le *Moniteur*", dit l'inspecteur général M. Avril dans le discours funèbre qu'il prononça sur la tombe de Cavenne, »un sentiment général de reconnaissance s'éleva de nos cœurs vers le trône ; on eût dit que chacun de nous, que le corps entier des ponts-et-chaussées venait d'être recompensé dans la personne de M. Cavenne. Vivement ému de nos sympathi-

Digitized by Google

ques félicitations il s'empressa reporter sur nous, sur ses camerades, la meilleure part d'un succès dont lui seul paraissait étonné".

Cavenne était à la veille d'accomplir sa quatre-vingt-troisième année lorsque l'administration, cédant à ses demandes réiterées, consentit enfin à lui accorder en 1855 le repos dont il commençait à éprouver l'impérieux besoin. Cet homme, qui était non seulement un ingénieur très capable, mais en même temps un homme religieux, d'une foi chrétienne convaincue, est mort à Paris, au milieu des siens, le 11 Avril 1856. L'enterrement eut lieu au cimetière du Mont-Parnass le 14 Avril suivant. Son successeur dans l'inspection générale des Ponts et Chaussées, M. Avril, prononça à cette occasion un discours sur sa tombe, qui a été reproduit dans les *Annales des ponts et chaussées*, tome XI.

Pendant son séjour à Maestricht M. Cavenne a publié l'ouvrage suivant : *Statistique du département de la Meuse inférieure, approuvée, pour être présentée au Ministre de l'Intérieur, par le citoyen Loisel, préfet, membre de l'institut national.* Maestricht chez Th. Nypels 1802 in 8° de 102 pages.

Cavenne n'est pas, lui seul, l'auteur de ce livre ; parmi ses collaborateurs nous trouvons : Membrède pour la partie historique, Colpin fils, pour l'agriculture, De Ceuleneer pour la culture du tabac, de la garance et de la chicorée, Clermont et Trosdorf pour les manufactures de draps, d'aiguilles, Van der Heyden pour les tanneries, Coenegracht pour les savonneries, Caseaux pour les raffineries de sel, Meester pour les dentelles, le Dr Bosch pour les hospices et les maladies, le préfet Loisel pour les brandevineries ; le reste de l'ouvrage est de M. Cavenne (1).

JOS. HABETS.

(1) Nous devons en grande partie les renseignements qui précèdent à Melle Brade, de cette ville, qui a bien voulu les demander pour nous à la famille de feu M. Cavenne à Arras.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Notices et mémoires.

I. L'âge et l'homme préhistorique et ses ustensils de la station lacustre de Maestricht par *C. Ubaghs* . . 3

- I. L'âge préhistorique 3
- II. Vénération de la pierre brute 13
- III. Découvertes antédiluviennes 16
- IV. L'âge du bronze et du fer 27
- V. Les alluvions de la Meuse près de Maestricht . . . 41
- VI. Station lacustre près de Maestricht 58
- VII. Les restes humains de la station lacustre près de Maestricht 67
- VIII. Les ustensiles de l'homme primordial dans la station lacustre de Maestricht 71
- IX. Explication des planches 90

II. Le régime féodal en Gueldre par *H. De l'Escaille* . . 93

- § I. De la nature des biens 93
- § II. Des fiefs 95
- § III. Principes généraux de la succession féodale . . . 95
- § IV. Régimes divers des fiefs de Gueldre 98
- § V. Ten Zutphenschen rechten 100
- § VI. Les devoirs du vassal 102
- § VII. Les droits du Seigneur 103
- § VIII. Du haut Quartier de la Gueldre 104

III. Reglement van den 9 Augustus 1690 op het leenstelsel in Gelderland, par *L. Meulleners* 105

IV. Het rapport van den hertog van Saxe-Weimar, omtrent de Expeditie naar Maastricht in 1830, door *Klerk de Reus* 110

V. Diplômes de l'abbaye de Val-Bénoit relatifs à Simpelvelt, Elsloo, Gronsfeldt et Vaesrade, par *E. Schoolmeesters* 127

VI. De leenen van Valkenburg, par *Jos. Habets* . . . 152

- Voorwoord 153
- Inleiding 156
- § I. Het land van Valkenburg. — Het leenstelsel. — Verscheidene soorten van leenen in het land van Valkenburg. — Statistiek der leen- en laatgoederen. — Oude en nieuwe Heerlijkheden . 156

Digitized by Google

§ II. Statuten der Mankamer. — Hooger beroep. — Privilegiën der Mankamer. — De verheffing der leenen. Genachten. — Met orken verbonden. — Pleitbezorgers en procureurs. — Hergeweiden. 167
§ III. Costuymen van het manhuis. — Cleernissen der vier hoofdbanken in turba vergaderd. — Algemeene bemerkingen op de middeleeuwsche gerechtshoven 175
§ IV. Personeel van het leenhof en plaatsen waar het gehouden werd 184
§ V. De leenheer. — Solemniteiten eener beleening in 1257. — Lijst der stadhouders 198
§ VI. Verovering der landen van Overmaas door de Staatschen. — Retorsiën. — Vrede van Munster. — Het interim. — Toestand van het leenhof 209
§ VII. Verdeeling des lands en der leenen tusschen den koning en de Staten. — Het staatsch leenhof. — Tractaat van Fontainebleau. — Slot 223
§ VIII. Nawoord. Nog een reglement op het leenhof van Valkenburg 234
Eerste hoofdstuk. De heerlijkheden aan het huis van Valkenburg leenplechtig 236
I. De Heerlijkheid Limbricht : 238
Aanteekeningen 240
II. De middelste poort van het kasteel van Steyn . . . 248
Aanteekeningen 250
III. De Heerlijkheid Elsloo 253
Aanteekeningen 255
IV. De halve Heerlijkheid Eckelrade 259
Aanteekeningen 260
V. De middele en lage Heerlijkheid St. Martens-voeren . . . 260
VI. De middele en lage Heerlijkheid Visschersweert . . . 261
VII. De hooge Heerlijkheid van Visschersweert 262
Aanteekeningen 263
VIII. De Heerlijkheid Leuth 266
Aanteekeningen 268
IX. De Heerlijkheid Heurte bij Mulheim aan den Rijn. . . 268
Aanteekeningen 270
X. De Heerlijkheid Wijnandsrade 273
Aanteekeningen 274
XI. De Heerlijkheid Oud-Valkenburg 276
Aanteekeningen 278
XII. De Heerlijkheid Geleen. 282
Aanteekeningen 283
XIII. De Heerlijkheden Oirsbeek en Brunshem 289
Aanteekeningen 290

Digitized by Google

XIV. De Heerlijkheid Itteren 297
XV. De Heerlijkheid Meerssenhoven 399
Aanteekeningen. 300
XVI. De halve Heerlijkheid van Gebroken Schinnen . . . 303
Aanteekeningen. 305
XVII. De andere helft van Gebroken Schinnen 310
XVIII. De middele en lage Heerlijkheid van Strucht . . . 311
XIX. De hooge jurisdictie der Heerlijkheid Strucht . . . 312
XX. Een vierde deel der middele en lage Heerlijkheid Strucht . 313
Aanteekeningen 313
XXI. De Heerlijkheid Geul 318
Aanteekeningen 319
XXII. De Heerlijkheid Schin-op-de-Geul 328
Aanteekeningen 329
XXIII. De Heerlijkheid Eysden 330
Aanteekeningen 331
XXIV. De Heerlijkheid Bunde 332
Aanteekeningen 332
XXV. De Heerlijkheid Ulestraten 334
Aanteekeningen 334
XXVI. De Heerlijkheid Nuth 335
Aanteekeningen 336
XXVII. De Heerlijkheid Voerendael 337
XXVIII. De Heerlijkheid Schaesberg 337
Aanteekeningen 338
Tweede hoofdstuk. Leenen van Valkenburg, die geene heerlijkheden zijn 339
A. Leenen onder de stad van *Valkenburg* gelegen.
I. De Coninxwinkel 339
Aanteekeningen 340
II. Het huis de Halder te Valkenburg 342
Aanteekeningen 343
III. Herkenbroecksleen 345
IV. Het leen bij 's Heeren vijvers 346
V. Het leen van Nederheim 346
B. Leenen onder *Houthem St. Gerlach.*
I. Merten Davids-leen 347
II. De Meulenhof 347
III. Gurtsenich- of Oirsbeekerleen. 348
IV. Willem Caldenborchsleen 350
V. Giel Geldorpsleen 350
VI. Servaes op de Poelsleen 350
VII. Antoon Carrée- of Habetsleen 350
VIII. Vier bunder land te Houthem 351

Digitized by Google

C. Leenen onder *Oud-Valkenburg.*
I. Rosendaelshoff 351
II. Vielartshoff 353
Aanteekeningen 355
III. Hellinxhoff te Sibbe 357
Aanteekeningen 358
IV. Knubbenleen 359
V. Huybermansleen 360
VI. Colsonsleen. 361
VII. Serveels- of Creusenleen 361
VIII. Geurts- of Horenbergsleen 361
XI. Cothenshagenleen of het leen van Jan van Herck. . . 363
Aanteekeningen 364
X. Het huis van Oud-Valkenburg 365
Aanteekeningen 366
XI. Klein Plaats of Strijthagensleen 368
XII. Cartylscaerte 370
D. Leenen onder de Hoofdbank van *Meerssen.*
I. Huis en hof Vaeshartelt 370
II. De molen met den waterstroom te Vaeshartelt . . . 371
Aanteekeningen 372
III. Het goed van Meerssen tusschen de Bruggen. . . 375
IV. Het leen te Weert aan de brug 376
Aanteekeningen 376
V. Het huis van Guesselt te Amby 377
Aanteekeningen 378
VI. De hoef Strijthagen of Heihof te Amby. 381
Aanteekeningen 382
VII. Gulpenleen te Rothem 383
VIII. Het huis van Limmel 384
Aanteekeningen 386
IX. Meysleen of Balie Biessenleen te Limmel 387
X. De hof Hellebroeck te Limmel 388
XI. De tiende te Limmel 389
Aanteekeningen 390
E. Leenen onder *Borgharen.*
I. Haverpacht onder Borgharen 391
F. Leenen onder *Ulestraten.*
I. De hof van Suytendael 391
G. Leenen onder *Bunde.*
I. De hof van Overbunde 392
Aanteekeningen 392
II. Jonker Repenleen 395
III. Jonker Coninxhof met de leenen van Carteyn en Heiligenberg . 396

Digitized by Google

	Aanteekeningen	397
IV.	De molen van Bunde	398
	Aanteekeningen	399
V.	De hof Ingenop	399
	Aanteekeningen	401
VI.	Ingendael of Kalverhof.	402
	Aanteekeningen	403
VII.	Huis en hof Hartelsteyn	403
VIII.	Een pacht van zes mudden gerst te Hartelsteyn	405
	Aanteekeningen	406
IX	Het leen op ter Straeten	413
H.	Leenen onder *Geul.*	
I.	Waelsdenleen	413
II.	De Weerd onder Geul en Elsloo	413
	Aanteekeningen	415
III.	Het veerschip tusschen Geul en Uyckhoven	415
IV.	De hof van Materberg.	416
J.	Leenen onder *Beek.*	
I.	De groote hof van Oensel	417
	Aanteekeningen	419
II.	De kleine hof van Oensel	419
III.	Huis en hof te Broeck te Geverik	420
	Aanteekeningen	421
IV.	Sprewaertshof te Beek.	422
V.	De hof van Binsfeld	423
	Aanteekeningen	424
VI.	De hof van Krawinkel.	425
VII.	De hof van Geleen	426
VIII.	De twee hoeven van Printhagen	427
	Aanteekeningen	428
IX.	Het huis van Spaubeek of Sint Jans-Geleen	430
	Aanteekeningen	433
X.	Biesmansleen	436
XI.	Beyensleen	437
XII.	De Aldenhoff	437
	Aanteekeningen	438
XIII.	De hof van Beeker-Heygat	439
XIV.	Een cijns op de hof van Neerbeek	440

Digitized by Google

Bibliographie.

I. *Jacques Vrancken*, La légende de St. Servais . . . 442
II. *J. Jongeneel*, Le dialecte de Heerlen, essai sur l'idiomatique dans le sud du Limbourg 442
III. *M. M. L. Rutten*, Essai d'une histoire de la patrie . 443
IV. Poésies diverses éditées par quelques membres de la société Momus à Maestricht 444
V. *Joseph Daris*, Histoire de la principauté et du diocèse de Liége au XVIme siècle 445

Variétés.

VI. Émeute des troupes de la garnison de Bois-le-Duc et de Maestricht 446
VII. Notice biographique de l'ingénieur François Alexandre Cavenne. 450

Diplômes et autres documents.

1231 Thierry de Houffalize donne à l'abbaye de Val-Bénoit une dîme à Simpelveldt 129
1231 Confirmation de cette donation par Jean d'Aps, évêque de Liége . . . . . : . 129
1232 Thierry de Houffalize atteste que sa femme Lutgarde a donné à l'abbaye de Val-Bénoit son bien d'Elsloo . 130
1233 Le même donne à l'abbaye de Val-Bénoit une dîme à Gronsfeld 1223 130
1235 Accord entre les couvents de Cornillon et du Val-Bénoit pour la construction d'une grange à Simpelveld . . 131
1247 Accord pour l'agrandissement de la dite grange . . 132
1257 Waleram IV duc de Limbourg exempte une terre à Simpelveld 133
1260 Du Cathédraticum de l'église de Simpelveld . . . 135
1262 Déclaration du concile de Maestricht . : . . 136
1277 Henri de Gueldre, évêque de Liége approuve les acquisitions faites en faveur du Val-Bénoit . . . 132

Digitized by Google

1281 Otton de Wickrode renonce aux dîmes de Soerot . . 137
1281 Décision du concile de Maestricht sur la dîme des fourrages 137
1282 Renaud comte de Gueldre et duc du Limbourg rend allodiales cinq bonniers de terre féodale situés à Simpelveld 138
1282 Obligations du gros décimateur de la paroisse de Simpelveld 139
1283 Les dîmes de Vaesrade vendues par Rase de Schoonhoven 140
1227 Contestation entre l'abbaye de Val-Bénoit et les habitants de Simpelveld 142
1294 Arnold de Wechan vend ses biens de Simpelveld à l'abbaye de Val-Bénoit. 141
1370 La justice de Simpelveld déclare que la ferme du Val-Bénoit est exempte de certaines corvées . . . 143
1374 L'abbaye du Val-Bénoit donne en bail ses terres de Simpelveld 145
1374 Approbation du chapitre général 147
1378 Spécification des biens du Val-Bénoit à Simpelveld . . 147
1379 Vente de dîmes à Gronsveld 151
1537 Dénombrement de la Seigneurie de Vieux-Fauquemont . 278
1540 Acte de donation de la Seigneurie de Limbricht en faveur de Jean de Strijthagen 242
1540 Acte de relief de la Seigneurie de Limbricht à la cour féodale de Brabant. 248
1545 Acte de relief de la Seigneurie de Limbricht à la cour de Fauquemont 243
1557 Acte d'engagère de la Seigneurie d'Oirsbeek. . . 291
1557 Acte d'engagère de la Seigneurie de Bronshem . . 292
1557 Acte d'engagère de la Seigneurie de Geleen. . . 283
1558 Acte d'engagère de la Seigneurie d'Eysden . . . 331
1559 Engagère de la Seigneurie de Schin-sur-Geul . . 329
1560 Acte de vente de la Seigneurie de Geul . . . 319
1565 Dénombrement des biens de Hartelsteyn . . . 408
1567 Accord entre le roi et Arnold Huyn de Geleen concernant le bois d'Outhulst et les Seigneuries de Geleen, Oirsbeek etc. 285
1571 Désignation des limites de la Seigneurie de Heurte . 272

Digitized by Google

1586 Lettre de Jean de Mérode sur la Seigneurie de Limbricht 244
1619 Acte de relief de la terre de Limbricht 247
1626 Engagère de la Seigneurie de Bunde 332
1655 Contrat de mariage entre Wolter François de Hoensbroeck et Marie Sibille de Flans 320
1660 Acte de vente de la Seignenrie de Schinnen . . . 305
1690 Règlement pour la cour féodale de la Gueldre à Ruremonde 105
1690 Contrat de mariage entre Philippe Guillaume baron de Hoensbroeck et Anne Bernardine de Limburg-Styrum. 323
1700 Érection de la Seigneurie de Wynantsrade en fidei-commis 274
1711 Les États généraux des provinces unies défendent aux habitants d'Elsloo d'aller en appel à Aix-la-Chapelle . 256
1715 Contrat de mariage entre Maximilien Nicolas comte d'Arberg et Anna Rebecca princesse de Fugger . . 257
1726 Testament de Marie Dorothée princesse de Dietrichstein, née princesse de Salm 293
1740 Testament de Waleram Adam baron de Schellart, seigneur de Schinnen 307
1742 Acte de vente de la Seigneurie d'Itteren et du château de Meerssenhoven à Arnoud Joseph de Gilman . . 301
1749 Testament de Jeanne Marie de Liverlo, dame de Vissersweert et Walhorn 264
1754 Dénombrement de la Seigneurie de Vieux-Fauquemont . 280
1754 Dénombrement de la Seigneunie de Geleen et Spaubeek . 288
1754 Dénombrement des Seigneuries d'Oirsbeek et de Bronshem 295
1754 Dénombrement de la Seigneuries de Schin-sur-Geul . 329
1756 Dénombrement de la Seigneurie de Vissersweert . . 265
1756 Dénombrement de la Seigneurie de Wynantsrade . . 275
1768 Dénombrement de la Seigneurie de Schinnen. . . 309
1776 Dénombrement de la Seigneurie de Bunde . . . 333
1777 Testament du comte Hoen de Cartils disposant de la Seigneurie de Schin-sur-Geul 281
1780 Dénombrement de la Seigneurie de Geul . . . 326
1780 Dénombrement de la dîme de Limmel 390

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE.

ACHEL (La commune de) 121.

AGES préhistoriques. Station lacustre près de Maestricht 3—89. De la pierre travaillée du bronze et du fer dans le Limbourg 27—41.

ALDENHOF, ferme à Beek, fief des familles de Neerbeek, de Vlodorp, de Bongart 437—439.

ALLARTS (la famille de) possède Herksleen 364.

ALLUVIONS dans la vallée de la Meuse près Maestricht 41—58. Station lacustre de Maestricht 58—67. Les restes humains de cette station 67—71. Les ustensiles trouvés 71—89.

AMSENBOURG (Les comtes de Marchand de) font relief d'Amstenrade 286, de Geleen 283, de Schinnen 286, d'Oirsbeek 286, de Bronshem 291, de St. Jans-Geleen 435.

AMSTENRADE. Érection de ce village en comté 286. Est légué au prince de Ligne 294. Au comte d'Amsenbourg 297.

AMSTENRADE (La famille Huyn de) possède les seigneuries de Visschersweert 262. Geleen 283—286, Schinnen 286, Oirsbeek 286, Bronshem 286, 292, Eysden 330 et les fiefs de Herkenbroeck 345, Weert à Geul 414, Printhagen 428, Broeck 420, Geleen 426 et St. Jans-Geleen 433—435. — Werner Huyn signe les coûtumes de Fauquemont 176. Stadhouder de Fauquemont 204.

APS (Jean de) évêque de Liége confirme une charte de Simpelveld 129.

ARBERG (de) seigneurs d'Elsloo 258 et d'Eckelrade 260.

AREA (Simon de) 144. V. van den Houve.

AUGUSTINS (à Maestricht) possesseurs de Guesselt 377—380.

AZEVEDO (de) possède le fief de Strijthagenleen 369.

BACHEM. Notes sur une émeute militaire à Maestricht 446—448.

BAESWILRE (Tilman de) 144.

BANENS. Famille possédant les fiefs de Villiartshof 355, de Oensel 419, Krawinkel 426, Geleen 426, 427 et Biesmansleen 437.

BECX (Renier) 143, 176.

BEEGDERHOF près Thorn 409.

BEEK, fiefs de cette commune 417—440. Ses habitants marchent à la guerre 173.

BEEK en Campine 121.

BEEKHOVEN (Arnoud de) 199. La famille possède le fief de Binsfeld 423.

BEYSSEL de Gimmenich (Jacques lieutenant des fiefs 402.

BELDERBUSCH (Dirk de) 253.

BELLINGHAUSEN (de) 299.

BENSERADE (Jean de) signe les coûtumes de Fauquemont 176. Thomas 242. Seigneurs de Strucht 310—315, de Krawinkel 426. Bertolf 137.

BENTINCK (Les comtes de) seigneurs de Limbricht 240—248.

BERGE de Trips possèdent les fiefs de Limbricht 239, Hartelsteyn 403,

Digitized by Google

Materberg 417, Krawinkel 425.
Berkelaer (de) possède le fief de Halder 344.
Beringen (La commune de) 119.
Beusdael (La famille de) 119 possède Guesselt 377. v. Eys.
Biesmansleen. Possédé par Banens 437.
Biessen (van den). Possède Coninxhoff et Carteyn 397, Materberg 417.
Billehé (de) 298, possède Villartshof 355, Hartelsteyn 403—405.
Binsfeldt (de) 424—425.
Binsfeldt (Le fief de) possédé par van Beekhoven, van Wilre, Binsfeldt, Wachtendonk et Stas 423—425.
Blankhart (de) possesseur du fief de Repenleen 395.
Bocholt (Allard de) 138.
Bocholts (Les dîmes de) 133, 134, 138, 148.
Boischot (de) possesseur du fief d'Ingendael 402.
Bongart (de) Seigneurs de Fouron-St. Martin 261, Wijnantsrade 273—275, Ingendael 402.
Bongart (château à Simpelveld) 144.
Borgharen v. Haren-le-château.
Brecht (Henri de) 199, 200.
Bree (La ville occupée par les Hollandais) 119.
Brembt (de) 176, 305. v. Lieck.
Breyll (de) Seigneurs de Limbricht 241, Schin-sur-Geul, Strijthagensleen 369.
Brienen (Van) possède le fief de Guesselt 379—310. — Charles haut-drossard de Fauquemont 196.
Broeck à Beek, fief possédé par de Paludé, de Kessel, de Tzevel, Print, Amstenrade, Horion, Mutsenich, Creusen, Boomhouwer, Cotshausen 420—422.
Bronckhorst (de) Seigneurs de Steyn 249, Eckelrade et Gronsveld 259, Fouron-St. Martin 260.
Bronshem. Érection de la seigneurie 286, 293. Seigneurs : Huyn-d'Amstenrade, Salm, Dietrichsteyn, Ligne, Willems, Amsenbourg 291—294. Léguée à la princesse de Ligne 294, au comte d'Amsenbourg 299.
Buel (van) possède le fief d'Ingenop 401.
Bunde (fiefs situés à) 392—413. Seigneurie engagée et vendue 332—334. Seigneurs : Hoensbroeck et Hohensollern 332—333.
Bunde (La famille de) possède la seigneurie de Vieux-Fauquemont 277 et les fiefs de Limmel 385, Sutendael 392, Overbunde 393, Repenleen 395, Coninxhof 396—397, le moulin de Bunde 398.
Buren (van) possède le fief d'Oensel 419.
Buwinkhausen (de) possède le fief de Cartilscaerte 370.

Caersfelt (de) possède Cartilscaerte 370.
Carteyn (van den) possède le fief de Coninxhoff 397.
Cartilscaerte fief possedé par Hoen de Cartils, Caersfeldt, Buwinkhausen, Montaigne et Chalmot du Portal 370.
Cannart de Hamal (de) Seigneur de Strucht 312, 315, 316.
Catsop (van) possède le fief de Heygat 439.
Cavenne (François Alexandre) Notice biographique 450—452.
Chalmot du Portal possède les fiefs de Coninxwinkel 341, Villiartshof 355, Strijthagensleen 369, Cartilscaerte 370.

Digitized by Google

Cluth (de) possède le fief de Materberg 417.
Cocx ou Coux (Jean) greffier de la cour féodale de Fauquemont 187. La famille possède le fief d'Oensel 419.
Coenegracht (Herman) greffier de la cour féodale 187.
Collard (Isaac) greffier 233.
Collyn de Beusdal. Seigneurs de Heurte 270—272, du fief de Weert 414.
Colsonsleen,, fief tenu par Cleynken, Colen, Damen, Nelis, Colson, Kersten, Kuypers et Damoiseau 361, 362.
Coninx dit de Bunde possède les fiefs de Carteyn et Coninxhof 396, le moulin de Bunde 398 et le fief de Heygat 439.
Coninxhof à Bunde fief tenu par : de Bunde, Carteyn, Coninx, Damen, Van den Biesen, Munix 396—398.
Coninxwinkel fief tenu par : Hulsberg de Schaloen, Coninxwinkel, Wijnants, Strabach, Spee, Chalmot du Portal, Vrijthof, Smeets 339—341.
Coriovallum 162.
Cornillon (L'abbaye de). Ses dîmes à Simpelveld 131. Une grange décimale 131, 132.
Corten (La famille de) tient le fief d'Oensel 419. Renier receveur général de Fauquemont 288.
Cortenbach (de) seigneurs de Voerendael 237, possèdent les fiefs de Villiartshof 355, Vaeshartelt 383, Repenleen 395. — Gerard signe les coûtumes de Fauquemont 176. Jean lieutenant des fiefs 203.
Cotshausen (von) tient le fief de Broeck 421.
Creusenleen, fief tenu par de Sibbe, Haesen, Lombaerts, Creusen, Deckher, Heyendael, Limpens, Veugen et Lacroix 362.
Creusen (La famille) tient en fief la cense de Broeck 421.
Crummel d'Eynatten 256.
Curtius seigneur de Vissersweert 262.

Daems. La famille tient en fief Overbunde 393 et Coninxhof 396.
Dammerscheidt (de) tient en fief Materberg à Geul 417.
Davidsleen. Fief tenu par de Meerssen, Davids, Hefener et Van der Schueren 377.
Decker, possède Strijthagensleen 369 et Creusenleen 362. — Jean greffier de la cour féodale 187.
Dibbets commandant de Maestricht 114.
Dietrichsteyn (de) tient les seigneuries Amstenrade, Geleen, Schinnen, Oirsbeek et Bronshem 283—290 et les fiefs de Printhagen 428 et St. Jans-Geleen 435.
Dobbelsteyn de Doenrade (Godart) lieutenant des fiefs 153.
Dolmans. Famille qui possède Repenleen 395.
Dopff (de) possède le fief de Hartelsteyn 411.
Driessen possède le fief d'Overbunde 393.
Dryessche (Lambert van den) lieutenant des fiefs 202, 383.
Dumont (Le curé) possède le fief de Hartelsteyn 410.
Dycken (Ten). Fief de Spaubeek tenu par de Randerade 434.

Eckelrade. Seigneurie et fief possédé par de Gronsveld, Bronkhorst, Arberg, Thörring-Jettenbach 259—260.
Eelen (van) 351.

Digitized by Google

Eyckholt (La ferme de) 240.
Eyckholt (de) seigneurs de Vissersweert 262.
Eynatten (de) seigneurs de Nuth 335—336. Le fief de Heygat 439.
Eys (la Seigneurie de) 240.
Eys-Beusdal (de) possède le fief de Weert 414. v. Beusdael.
Eysden. Seigneurie engagée et vendue 331. De la Margelle, Amstenrade, Geloes 330—332.
Ellerborn (de) possède le fief de Weert 414.
Emstenrade (de) possède la ferme de Neerbeek 440.
Elsloo 126, 128. Un bien donné à Val-Bénoit 130. Le seigneur refuse de signer les coûtumes de Fauquemont 177. Reliefs de la seigneurie par de Gavere, Belderbusch, Ellerborn et Arberg 253, 254. v. Materberg.
Elve v. Navagne.

Fauquemont. Division du territoire 339. Partage après le traité de Munster 219—230. — La ville prise et reprise 210—214. Traité définitif 216. Siége des Français 229. — Les étangs du château, fief tenu par de Ellerborn, Beusdael, Eys et Didden 346. — Fiefs situé près de la ville 339—347. — Les archives de la cour féodale 152—153. La féodalité, différents fiefs, statistique des biens féodeaux et allodiaux. Les anciennes et les nouvelles seigneuries 156—167. — Les fiefs de Wickrade 162. Erection des nouvelles seigneuries 166. — Cour d'appel, priviléges, les reliefs, constitution de la cour. Les hergeweiden 167—175. — Bancs de justice en appel 169. — Le vin et les émoluments des membres de la cour 170—171. — Les possesseurs des grands fiefs suivent le seigneur à la guerre 173. — Coûtumes 167—176. — Records, observations sur la justice au moyen-âge 175—183. — Personnel de la cour, le greffier, le stadhouder, le drossard, les assesseurs. Leur réunion à Fauquemont et à Hoensbroeck 183, 198 et 323. — Le suserain. Solennité d'un relief. Liste des stadhouders 198. — Conquête du Pays d'Outre-Meuse par les Hollandais. Répressailles. État de la cour féodale à la paix 209—223. — Partage entre la Hollande et la Belgique-Espagnole. Cour féodale hollandaise. Traité de Fontainebleau 223—233. — Les fiefs sous Louis XIV 226—235. — Seigneuries qui sont tenues en fief à Fauquemont 236—238.
Flaveau de Corse 264.
Fletendale (Dirk de) vend les dîmes de Bocholts 133, 134.
Foro (Tilman de) 134.
Fouron St. Martin. Seigneurie tenue par de Gronsfeld, Bronkhorst, Imstenraedt, Bongart et Loe 260, 261.
Furth (de) possède le fief de Herkenbroek 345.
Fugger (La comtesse de) 258.

Gavere (de) seigneurs d'Elsloo 254, 255, de Bunde 318. Geul 318—327. Le fief de Materberg 255.
Geldorpsleen. Fief tenu par van Geldorp, Couken, Coninx et Habets 350.
Geleen. Seigneurie relevée par les Huyn d'Amstenrade, Salm, Dietrichsteyn, de Ligne, Willems et Amsenbourg 283—289. Acte d'en-

Digitized by Google

gagère et d'érection en comté 283. Elle est léguée à la princesse de Ligne 294, au comte d'Amsenbourg 296.

GELEEN (La ferme de) fief possédé par de Printhagen, Amstenrade, Banens 426—427.

GELOES (de) seigneurs de Eysden 330, 333. Le fief de Weert à Geul 415.

GENACHTEN signification de ce mot 170.

GENT (Jean et Frédéric Guillaume van) avoués et lieutenants des fiefs 221, 231.

GERLACH (Le couvent de St.) possède le fief de Printhagen 429—430.

GERDINGEN 120, 121.

GEUL. Seigneurie engagée et vendue 319—327. Seigneurs de Berge, Gavere, Hoensbroeck, Hohensollern 318—319. — Fiefs situés dans la commune 413—417.

GHOIR (de) Daniel 176. Marie 242. La famille 240. Seigneurs de Vieux-Fauquemont 277, de Hartelsteyn 403—407 et de Villiartshof 353.

GILMAN (de). Seigneurs de Meerssenhoven et d'Itteren 397, 299.

GLIMES (de) 266, possesseurs du fief d'Ingenop 401.

GOUVERNEUR (de) Seigneurs de Vissersweert 263.

GRACHT (van der) avoué de Fauquemont 201.

GRADY de Bellaire à Vissersweert 266.

GRAVEN, famille possédant les fiefs de Meulenhof 348 et Gurtsenich 349.

GRIMAUDET (Le comte de) à Vaeshartelt 375.

GRONSFELD (de). Dîme donnée par Thierry de Houfalise à l'abbaye de Val-Bénoit 130. Jean achète cette dîme 151. Ses excès 151. Seigneurs d'Eckelrade 260, de Fouron St. Martin 261. Possesseurs des fiefs de Materberg 417, Krawinkel 425.

GROOT (de). Seigneurs de Strucht 312, Schin-sur-Geul 329. Possesseurs du Knubbenleen 360.

GROULART possèdent Ingendael 403.

GROULES v. Gronsveld.

GUELDRE (Le duché de). Régime féodal 93. Les fiefs, succession féodale 93—100. Les droits de Zutphen, de Cuyck etc. 100. Devoirs du vassal et du Seigneur 102—104. Règlement pour la cour féodale 105—109.

GUESSELT. Fief tenu par van der Herten, Eys-Beusdael, de Biecht, van Meer, Palant, Passart-Blitterswijk, Schellart, van Brienen 377—381.

GULPENLEEN. Fief tenu par van Limmel, Vuelkens, Gulpen, Crickelmans 383.

GURTSENICH (de) possesseurs du fief de Krawinkel 425.

GURTSENICH (Le fief de). Possesseurs de Mascherel, de Weert, Oirsbeek, Strijthagen, Gurtsenich, Paludanus, Sauveur, Habets 348—350. v. Oirsbeek.

HABETS possesseurs des fiefs de Gurtsenich et Oirsbeekerleen 349, Caldenborgsleen 350, Geldorpsleen 350, Op de Poelsleen 350, Carrée- et Habetsleen 350. — Wynand greffier de la cour féodale de Fauquemont 153, 188.

HABETSLEEN. Fief tenu par Coenegracht et Habets 350.

HAIRLISS (Ricald de) 144.

HALDER. Fief de Fauquemont tenu par van Berkelaer, Struver de Bunde, Collijn de Beusdael, Ellerborn, Eys de Beusdael, de Meer, Pélerin 343—344. v. Etangs de Fauquemont.

Digitized by Google

HAEX. Possesseurs du Weert à Geul 414.
HAGENS (R.) greffier des fiefs 231.
HALTVAST 351.
HANSEN à Vaeshartelt 375.
HAREN-LE-CHATEAU. Revenues en avoine possedés par d'Elderen, Quaeden, Kaers, Hemersbach, Merode, Van der Heyden de Blisia 390—391.
HAREN (de). Possesseurs du château de Limmel 585.
HAREN sous Voerendael 368.
HARFF (de). Seigneurs de Heurte 269.
HAUDION de Guibrechies (de) possesseurs du château de Fauquemont 366—368.
HARTELSTEYN. Fief de Fauquemont tenu par de Schoonvorst, de Berge, Ghoir, Oyenbruggen, Cortenbach, Horion, Billehé, Dumont, Volkershoven, Dopff, van Mewen 403—413. — Un fief de six muids d'avoine tenu par de Bunde, Rade, Coninx, Cauwenberg, de Paix 405.
HASSELT 113, 114, 116, 118, 116.
HECHTELT 115.
HEER (van). Possesseurs du fief d'Ingendael 402.
HEIHOF à Heerlen 375.
HEIHOF à Hulsberg 317.
HEIHOF à Amby. Fief tenu par de Zievel, Strijthagen, Cortenbach, Ordre-Teutonique, Slijpe, Hons 381—382.
HEINSBERG-LOOZ (de). Seigneurs de Steyn 248—251.
HEYENDAL (de). Possesseurs de Creusenleen 362.
HEYGAT. Fief tenu par de Catsop, Print, Schaloen, Eynatten, Coninx 439.
HELDEVIER (Jean Guillaume) substitut du lieutenant des fiefs 231.
HELLEBROECK. Fief tenu par Vleminx, Meys et l'abbesse de Susteren 388—389.
HELLINXHOF. Fief tenu par Beusdael, Voeren, Ratloe, Selys, Goffart 358—359.
HELMOND 258.
HEMERSBACH (Henri de) vend des terres à Gronsveld 131.
HÉNIN DE LIÉTART. Possesseurs du fief d'Ingenop 401.
HERCK (de). Possesseurs du fief de Villiartshof 355.
HERKENBROECK. Fief tenu par d'Amstenrade, Hulsberg-Schaloen, Limpens, von Furth, Negri 345, 346.
HERKENSLEEN. Fief tenu par van Herk, Meiboom, Allarts, Segers, Stas, Limpens, Hoen-Cartils 364.
HERTEN (van der). Possesseurs du fief de Guesselt 377.
HEURTE. Seigneurie près de Cologne relevé à la cour féodale de Fauquemont, par de Holtrop, Horst, Harff, Beissel, Collijn de Beusdael 298—272.
HILDERNISSE (de). Possesseurs de Sprewartsleen 423.
HILLENSBERG (de). Possesseurs de Materberg 417.
HOEN de Cartils. Seigneurs de Strucht 312, de Schin-sur-Geul 328, Vieux-Fauquemont 277—282. Possesseurs de Knubbenleën 360. Neerbeek 440, Cartilscaerte 370.
HOENSBROECK. Seigneurs de Vissersweert 262, Vieux-Fauquemont 277, Geul 318—327, Bunde 332—334, Ulestraten 334—335. Possesseurs du fief de Weert 414. Le bac de Geul 416, Moulin à Bunde 398, le château de Spaubeek 432. Refus de signer les coûtumes de Fauquemont 177. Les lieutenants de fief 187 et 208.

Digitized by Google

HOHENSOLLERN (de) Seigneurs de Geul 318, 328, Bunde 332, Ulestraten 334.
HOLTROP (de). Seigneurs de Heurte 269.
HOLZET (Thomas de) 147.
HORION (de). Possesseurs de Hartelsteyn 408, de Broeck 420.
HOUTHEM (Les fiefs de) 347—351.
HORENBERGSLEEN. Un fief tenu par Lambert de Terblijt, Steynmetz, Horenberg, Heynen, Clooth, Wijnants, Vollers, Limpens, Beckers, Gilissen 363.
HORST (de). Seigneurs de Heurte 269.
HOUFALIZE (Thierri de) donne la dîme de Simpelveld au couvent de Val-Bénoit 128, 129—134.
HOUFVE (de) 187. Possesseurs de Knubbenleen 360 et Oensel 419. Koninxwinkel 341.
HUYBERMANSLEEN. Fief tenu par de Sibbe, Hubrechts, Huybermans, Puts, Vollers, Gilissen 360—361.
HULSBERG dit Schaloen (de) 176. Possesseurs du fief de Coninxwinkel 340, Herksleen 365, Meysleen 387, Ingenop 400—402, Heygat 439.
HUYN d'Amstenrade et Geleen. v. Amstenrade.

INGENDAEL (Kalverhof). Fief tenu par de Lieck, Bongart, Swelsen, Protin, Wyers 402—403.
INGENOP. Fief tenu par de Hulsberg-Schaloen, Eynatten, Glimes, Hénin de Liétart, van Buel, Lenarts 400—402.
ITTEREN. Seigneurie 297. v. Meerssenboven.

JANS-GELEEN (Sint) v. Spaubeek.
JONGENEEL. Essai d'idiomatique de Heerlen 441.

KALVERHOF v. Ingendael.
KEMMENADE 286.
KESSEL (de). Possesseurs du fief de Limmel 384 et de Broeck 420.
KEVERBERG (Gérard de) 137.
KINSKY (de). Seigneurs de Steyn 249—252.
KNUBBEN. Possesseurs du Herksleen 364—365.
KNUBBENLEEN. Fief tenu par de Sibbe, Knubben, Van den Hove, de Groot, Hoen-Cartils 359—360.
KRAWINKEL. Fief tenu par de Gurtsenich, Gronsveld, Berge, Benserade, Swartsenberg, Maes, Gubbels, Banens 425—426.

LACROIX. Possesseurs du fief de Creusenleen 362.
LAMARGELLE (de). Seigneurs d'Eysden 330.
LAMBERTS de Cortenbach 368.
LAMBOY (Arnold) signe les coûtumes de Fauquemont 176. — Charles 255.
LENARTS (de) Possesseurs du fief d'Ingenop 401.
LERODE (de). Seigneurs d'Itteren et de Meerssenhoven 297—299.
LEUTH. Seigneurie relevée par Van de Wyer, Vlodorp, Reuss-Plauen, van Mewen 266—268. — Le château pris et repris par les Hollandais et les Espagnols 215, 223.
LIBERMAN. Relève le fief de Materberg 417.
LIECK (de). Possesseurs des fiefs d'Ingendael 402, Oensel 418—419.
LIGNE (Les princes de). Comtes d'Amstenrade 283 et de Geleen 283—288. Seigneurs d'Oirsbeek 286, 291 et de Bronshem 286, 292. Possèdent les fiefs de St. Jans-Geleen 436, de Printhagen 426—429.

Digitized by Google

LIMBOURG. La ville prise et reprise par les Hollandais 210, 211.
LIMBRICHT. Seigneurie et fief de Fauquemont 238, de Berge, Scheyfart de Merode, Strijthagen, Breyll et Bentinck 219—248.
LIMMEL (Le château de). Possesseurs du fief : van Kessel, Tzevel, Bunde, Haren, l'ordre teutonique 384—386. — La dîme possédée par de Meys et l'abbesse de Susteren 389.
LIMPENS (de). Possesseurs des fiefs de Herkenbroeck 345, Neerhem 347, Creusenleen 362, Horenbergsleen 363, Herksleen 364, 365. — Charles Lothaire 189.
LINCKENS. Possesseurs du château de Vieux-Fauquemont 351.
LINTSENICH (de). Possesseurs du fief de Hellinxhof 358.
LIVERLO (de) 264.
LOE (de). Seigneurs de Mheer et de Fouron St. Martin 261.
LOEN de Walsberg (de) 343, 344.
LOOZ de Heinsberg. Seigneurs de Meerssenhoven et d'Itteren 297, 299.
LOTBROECK (Jean de) 137.
LYNDEN de Reckheim. Seigneurs d'Ulestraten 334—335.

MAESEYCK. Prise de la ville par les Hollandais 117.
MAESEN (van der) 424.
MAESTRICHT. Station lacustre et objets préhistoriques 3—89. v. Age préhistorique. — Investissement de la ville en 1830. Rapport du duc de Saxe-Weimar 110—125. Une émeute militaire 446—449.
MAESTRICHT (Le doyenné de) 136, 137. Décision sur les dîmes 136, 137. Obligations des décimateurs 139. Henricus decanus 136. Rutgerus decanus 139.
MALESPINA (de). Possesseurs du fief d'Oensel 419.
MARCK (de la). Seigneurs de Steyn 250.
MATERBERG. Fief de Fauquemont. Les rapports avec Elsloo 255—256. Possesseurs de Gronsveld, Elsloo, Berge, Libernen, Amstenraedt, Cluth, Vos de Bronshem, Van den Biesen 417. — v. Elsloo.
MASSCHEREIL (de). Seigneurs de Wijnantsrade 273.
MEECX 351.
MEENX (Jean). Greffier de la cour féodale 187.
MEER (van). Possesseurs du fief de Halder 341—344. — Wauthier greffier de la cour féodale 187.
MEER (Jean Guillaume van der) greffier de la cour féodale 188.
MEERSSEN. Les habitants à la guerre 103. Les fiefs dans la commune 370—392. Fief de Meerssen entre les ponts tenu par Sack de Wyck et Schoenmakers 375.
MEERSSENHOVEN. Seigneurie engagée 300. Seigneurs de Heinsberg—Looz, Nassau, Heinsberg, Lerode, Horion, Tzievel, Gilman, Olislagers 207—303. — Acte de vente 301, 302.
MERKELBACH (Léonard) greffier de la cour féodale 229.
MERODE. Seigneurs de Limbricht 239, 242—246, de Steyn 249—251.
MERWEDE (de). Seigneurs de Steyn 251.
MEULENHOF fief tenu par van Houthem, Coppelcoven, Graven 347.
MEURS (de) à Steyn 255.
MEWEN (van). Seigneurs de Leuth 268 et de Hartelsteyn 405—407.
MMYS (de). Possesseurs du fief de Meysleen 386. La dîme de Limmel 389.

Digitized by Google

Meysleen. Fief tenu par de Hulsberg-Schaloen, Vleminx, Meys, Lensen, Oirt et l'ordre teutonique 387—388.
Mheer. Engagère de la seigneurie 286, 287.
Mouthagen 306.
Muedersdorp (Lisa de) 163.
Mulcken (van). Possesseurs des fiefs de Vaeshartelt 370 et Opter Straeten 413.
Mulrepas. (Guillaume de) seigneur de Rimbourg 141.
Munix. Possesseurs du fief de Coninxhof 398.
Mutsenich (de). Possesseurs du fief int Broeck 420—427.
Muyl (Herpernus de) châtelain de Rolduc 145.

Nassau (de). Seigneurs de Meerssenhoven et Itteren 297—299, de Vaeshartelt 375.
Navagne (Château de) 210.
Neer (Le village de) 106.
Neerbeek 276. Le fief de Aldenhof 437, 444.
Neerhem. Fief tenu par de Berkelaer, Elen, Wynants, de Limpens 346, 347.
Neeroeteren 118.
Negri (de). Possesseurs du fief de Herkenbroek 345 et Spaubeek 434.
Noelmans. Possesseurs de la seigneurie de Vissersweert 262.
Nolens à Vaeshartelt 375.
Nunhem 116.
Nuth. Seigneurie engagée et vendue 335—337. Seigneurs : de Eynatten 335—337.

Oensel. Le grand fief possedé par de Buren, Lieck, Penthers, Van den Hove, Malespina, Banens, Corten 417—419. — L'autre fief tenu par de Lieck, Bongart, Coux, Oensel, Wittem, Malespina, Trasignies, Bouwens 419—420.
Oirsbeek. Érection, engagère et vente de la seigneurie 286, 291, 306. Seigneurs : Huyn de Geleen, Salm, Dietrichsteyn, Ligne, Willems, Ansembourg 291—294.
Oirsbeek (de). Possesseurs du fief de Gurtsenich 348—350.
Oirsbeekerleen v. Gurtsenich.
Olislagers. Seigneurs de Meerssenhoven et Itteren 298, 299, 303. Possesseurs du fief de Suetendael 391.
Olne 128.
Oost sur Geul (Le château de) 317.
Oost (de). Possesseurs du fief de Meysleen 387. Schiffelert van Oost 351.
Orken. Ce qui signifie ce mot 172.
Ordre-Teutonique. Possesseur des fiefs de Limmel 385—386. Meysleen 387. Heihof 382.
Oudhulst. Bois en Flandre échangé contre les seigneuries de Geleen, Oirsbeek, Bronshem 289.
Oven (van). Possesseurs du fief d'Overbunde 392 et Opter Straten 413.
Overbunde. Fief tenu par de Bunde, Daems, Overbunde, Damen, van Oven, Stallen, Schats, Driessen, Protin, Wyers, de Paix, Swelsen 392—394.
Overhausen (Wynand de) 145. Les dîmes 148.

Paix (de) 393.
Palenbroeck 338.
Paris (Pierre), lieutenant des fiefs 229.
Pallant (Dirk) drossart de Fauquemont 173.
Pallant. Possesseur du fief de Gues-

Digitized by Google

selt 377—381.
Panhuysen (de) Guillaume 145. Emile 231.
Passart de Blitterswijk. Possesseur du fief de Guesselt 377—381, du Materberg 416.
Pélerin (Adrien Louis) 233. Possède le fief de Halder 344.
Peltser. Possesseurs du château de Vieux-Fauquemont 366—368 et du Hellinxhof 358.
Penthers. Possesseurs du fief d'Oensel 419.
Pesters (Jean) 222. Possesseur du fief de Weert 376.
Pomerio (de) v. Bongart.
Poppelman 233.
Prez (Otton de) doyen de St. Paul à Liége 126.
Print. Possesseurs des fiefs de Weert 414, Broeck 420, Geleen 426, Heygat 439.
Printhagen. Possesseurs du fief: Resen, Printhagen, Amstenrade, Salm, Dietrichsteyn, Ligne, le couvent de St. Gerlach 426—429.
Printhagen (de). Possesseur du fief de Printhagen 426 et de Spaubeek 433.
Proli (de) 266.
Prounen. Possesseurs du fief d'Ingendael 402.
Protin. Possesseur du fief d'Overbunde 393.
Puth 306.

Quaede (Martin de) greffier de la cour féodale 222.
Quaedvlieg. Promenades à Fauquemont 444.

Raeven (Le château de) 412.
Randerade (de). Possesseurs du fief de Spaubeek 434.
Ratloe (de). Possesseurs du fief de Hellinxhof 357.
Regout à Vaeshartelt 375.
Renneberg (Gérard de) 144.
Repenleen. Possesseurs du fief: de Bunde, Cortenbach, Repen, Blankhart, Dolmans 395—396.
Resen (de). Possesseurs du fief de Printhagen 427.
Reulsdorp v. Schellart.
Reuss (Les princes de) seigneurs de Leuth, Eysden 268.
Reusschenberg (de) 271.
Rhoe d'Opsinnich. Possesseurs du fief de Spaubeek 432.
Rietraet (Lambert) 230.
Rimbourg v. Mulrepas.
Robermont (Le convent de) 127.
Roleder. Possesseur du fief de Weert 414.
Rolduc. La ville prise par les Hollandais 211, 212, 213.
Rosendaelshof. Fief tenu par de Heer, Haltvast, Rosendael, Beusdael, Linsenich, Ketteler, Soons, Haesen 351—352.
Rutten (M. M. L.) Essai d'une histoire nationale 443.

Sack van Wyck. Possesseurs du fief
Salm (Les princes de). Seigneurs de Geleen, Amstenrade, Oirsbeek, Bronshem, Schinnen 283—290. Possesseurs du fief de Printhagen 428.
Sassen 439.
Sassenhoven (de) Seigneurs de Strucht 317.
Savelant (de). Seigneurs de Vissersweert 261.
Schaeeburg (Guillaume et son frère Caris) 144.
Schaesberg. Seigneurie engagée et seigneurs du lieu 337—338. —

Digitized by Google

Gérard 137. Jean 176. Guillaume luitenant des fiefs 202.

SCHATS (Gérard). Possesseur du fief d'Overbunde 393.

SCHELLART (de). Seigneurs de Schinnen refuse de signer les coûtumes de Fauquemont 177. Seigneurs de Schinnen 303—310 et de Vieux-Fauquemont 276—279. Possesseurs du fief de Guesselt 379.

SCHEYFART v. Merode.

SCHIFLART (Rénaud) 145.

SCHINNEN. Erection de la seigneurie 286, 203—311. Seigneurs de Ghoir et Schellart 303—310. Huyn d'Amstenrade 286—310, Salm, Dietrichstein, Ligne, Willems, Ansembourg 310.

SCHIN-SUR-GEUL. Seigneurie engagée et vendue 329—332. Seigneurs de Strijthagen, Breyll, Tzievel, de Groot, Hoen de Cartils 328—330.

SCHLEBUSCH (Godfried de) 145.

SCHONAU (Raso de) vend les dîmes de Vaesrade 140.

SCHOONVORST (de). Seigneurs d'Elsloo 253 et de Hartelsteyn 403.

SELYS (de). Possesseurs du fief de Hellinxhof 357—359.

SITTARD 117.

SIMPELVELT 127. Les dîmes 129. Grange pour les dîmes 131. Délimitation des dîmes 148. Le cathédraticum 135. Otton de Wickrode renonce aux dîmes 137. Exemption des dîmes 138. Obligations du décimateur 139. Le curé Nicolas 142. Exemption de corvées 143. Spécification des biens de Val-Bénoit 147.

SLYPE. Possesseur du Heihof 382. Isaac lieutenant des fiefs 230.

SLYPEN. Possesseur du Villiartshof 356.

SMEERMAAS v. Maestricht.

SOIRON 128.

SOONS 353. Wolter greffier de la cour féodale 188.

SOROTH (Tilman de) 148, 163.

SPAUBEEK (Le château de). Fief tenu par de Hoensbroek, Vercken, Weert, Rhoe d'Obsinnich, Huyn de Geleen, Dietrichsteyn, Ligne, Ansembourg 432—434.

SPEE. Possesseurs du fief de Coninxwinkel 340.

SPREWARTSHOF. Fief tenu par de Nivelle, Stockhem, Sprewarts, Tilberg, Philippens, Hildernisse, Martens 422—423.

STAS. Possesseurs des fiefs de Herksleen 364 et Binsfeld 425.

STEYVORT (Thierry de) 137.

STEYN. La seigneurie relevée par les sires de Steyn, Heinsberg-Looz, Merwede, Bronkhorst, Luxembourg, Merode, Kinsky, Clouth 249—253.

STRABACH (de) 176. Possesseurs du fief de Coninxwinkel 340 et de Strijthagen 369.

STRIJTHAGEN (de). Seigneurs de Schin-sur-Geul 329, Vieux-Fauquemont 366, Limbricht 240. Possesseurs du Strijthagenleen 368. Ont possédé la charge de lieutenant des fiefs 204, 240.

STRIJTHAGENLEEN. Fief tenu par de Vieux-Fauquemont, Strijthagen, Strabach, Breyll, Meyboom, Tzievel, Tits, Dekher, Heyendal, Limpens, Chalmot, Azevedo, Damoiseau 369.

STRUCHT. Seigneurie vendue 313, 317. Seigneurs de Benserade, Cannart, de Groot, de Hammersteyn 312—313. Hulsberg-Schaloen, Hoen de Cartils 313.

STURLER. Possesseur du fief de Vaeshartelt 374.

SUETENDAEL. Fief tenu par de Bunde, Suytendael, Olislagers, Bouwens 392.

Digitized by Google

SUSTEREN. L'abbesse possède le fief de Hellebroeck 388 et la dîme de Limmel 389—390.

SWARTSENBERG (de). Possesseurs du fief de Krawinkel 426. Drossard de Fauquemont 253.

SWELSEN. Possesseurs des fiefs d'Overbunde 394 et de Kalverhof 402.

TILL (Jean Guillaume van) drossard et stadhouder hollandais 211. Ses démêlés avec le baron de Hoensbroeck 220, 221.

TITS (van) 369.

THIMUS (de). Possesseurs du château de Vieux-Fauquemont 368.

THÖRRING de Jettenbach, seigneurs de Gronsfeld et d'Eckelrade 259.

TORRENTE (Allard de) 135, 136.

TORRENTE (de). Possesseurs du fief d'Oensel 419.

TUNDERFELD (de). Possesseurs du château de Vieux-Fauquemont 366—368.

TZEVEL v. Zievel.

ULESTRATEN. Seigneurie engagée et vendue 333—335. Seigneurs de Lynden de Rekheim, Hoensbroeck, Hohensollern 335—335. — Les fiefs de la commune 391—392.

UYCKHOVEN (Le bac de). Fief tenu par Cleynen, Ghysen, Visschers, Hoensbroeck 415—416.

VAESHARTELT. Fiefs possédés par Van Mulcken, Van Heze, Cortenbach, Berlo, Nassau, Van der Veken, Sturler et Heldevier 370—375.

VAESRADE 126. Les dîmes vendues au couvent de Val-Bénoit par Raso de Schoonhoven 140.

VAL-BÉNOIT. Chartes de ce couvent 126—152. Dîmes de Simpelveld 132—133, de Gronsfeld 130, de Vaesrade 140. Le cathedraticum à Simpelveld 135. Vente des dîmes de Gronsfeld 151.

VEKEN (Van der). Possesseurs des fiefs de Vaeshartelt 375.

VERCKEN (Van). Possesseurs d'un fief à Spaubeek 433. Seigneurs de Limbricht 245, 247.

VEUGEN. Greffier de la cour féodale 188. Possesseur du fief de Cartilscaerte 370.

VIGNON. Homme de fief 231.

VIEUX-FAUQUEMONT 351—370. Seigneurie possédée par de Bunde, Vieux-Fauquemont, Ghoir, Strijthagen, Hulsberg-Schaloen, Hoensbroeck, Breyll, Schellart, Hoen de Cartils 277—282. — Le château possédé par de Vieux-Fauquemont, Ghoir, Strijthagen, Linkens, Hoensbroeck, Breyll, Haudion, Tunderfeld, Thimus, Pelser de Berensberg 366—368.

VILLIARTSHOF. Fief tenu par van Hercke, Ghoir, Cortenbach, Billehé, Dumont, Volkershoven, Chalmot, Banens 355—356. v. Hartelsteyn.

VISSCHERSWEERT. Seigneurie tenue par Hoen de Broeck, Savelant, Noelmans, Hoen de Tervuert, Amstenrade, Curtius, Hermey de la Rodière, Gouverneur et Eyckholt 262—266.

VLEHENDAL (Nicolas de) 145.

VLEMINX. Possesseurs du fief de Meysleen 387.

VLODORP (de). Seigneurs de Leuth, Meeswijk et Eysden 267—268. Possesseurs du fief de Aldenhof 438—439.

VOERENDAEL. Seigneurie engagée et rétrocédée 337.

VOLKERSHOVEN (de) 410. Possesseurs des fiefs de Coninxwinkel 340 et

Digitized by Google

Villiartshof 354.
Vos de Bronshem. Possesseurs du fief de Materberg 417.
Vrancken (Jacques). La légende de St. Servais 441.
Vrijthoff 231, 374. Possesseurs du fief de Coninxwinkel 341.

Wachtendonck. Seigneurie léguée à la princesse de Ligne 294.
Wachtendonck (de). Possesseurs du fief de Binsfeld 425.
Waelsdenleen. Fief tenu par Visschers, Waelsden, Snijders, Pijpers 413.
Weert à Geul. Fief tenu par Print, Roleder, Haex, Amstenrade, Ellerborn, Eys-Beusdal, Collijn et Hoensbroeck 413—414.
Weert à Meerssen 118, 120. Fief tenu par Volris, Humcoven, Wenten, Pesters 376—377.
Weert (van). Possesseurs du fief de Spaubeek 433.
Welderen (Bernard et Jean Waleram barons de) lieutenants des fiefs hollandais 231.
Were (Conrard de) 137, 163.
Weyers (Pierre) greffier de la cour féodale 188.
Wickrade. Les fiefs de Heerlen de ce nom 162—164.
Wickrade (Otton de) renonce aux dîmes de Simpelveld 137, 163.
Widdershoven 424.
Willems (de). Seigneurs de Amstenrade, Geleen, Oirsbeek, Bronshem, Schinnen 283—290.
Wittem (de) 419.
Wolff (von) 272.
Wyer (van de). Seigneurs de Leuth 266.
Wynants. Possesseurs du fief de Coninxwinkel 339, Neerhem 346 et Horenberg 363. — Gérard greffier de la cour féodale 188.
Wijnantsrade. Seigneurie possédée par de Maschereil et Bongart 273—275.

Zievel (de). Seigneurs de Meerssenhoven et Itteren 297—303 et Schinsur-Geul 329. Possesseurs des fiefs de Limmel 384, Broeck 420 et Strijthagensleen 369.

Fragments généalogiques.

Binsfeld (de) à Wilre 424—425.
Brienen (van) à Guesselt 387.

Cortenbach (de) à Vaeshartelt 372.

Ghoir (de) à Hartelsteyn 407.

Limpens (de) 364.

Mutsenich (de) à Broeck 421.

Nassau (de) à Vaeshartelt 373.

Palant (de) à Guesselt 378.

Randerade (de) à Spaubeek 434.

Soons 188.

Digitized by Google

Ordre des planches.

Pl. I. Crâne humain préhistorique 67
Pl. II. Hache-marteau et autres outils en bois de cerf 72
Pl. III. Outils en os en bois de cerf 73
Pl. IV. Profil de la hauteur de Caberg et de la vallée de la Meuse près de la porte de Bois-le-Duc à Maestricht 90
Explication des planches . . . . . 90—92

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BUCHBINDEREI
VON
AUGUST WERZ
MÜNCHEN

Digitized by Google

Digitized by Google